

HSDC NED FRANCAIS

En couleurs, version pour l'impression (prête à imprimer) (CP, Colour, Print)
compilée le 23. juin 2011

a) Sommaire, selon la Checksheet:

1.	65-02-07	COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER.....	2
2.	70-06-17	DÉGRADATIONS TECHNIQUES.....	9
3.	65-02-14	SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE.....	13
4.	69-04-05	NOUVEAUX PRÉCLAIRS – LES CONDITIONS D'EFFICACITÉ DE LA SCIENTOLOGIE.....	15
5.	69-04-06	LA DIANÉTIQUE.....	21
6.	69-04-06	AUDITION DE BASE.....	23
7.	69-04-17	ÉCHECS SUR LES CAS DE DIANÉTIQUE.....	27
8.	69-04-22	DIANÉTIQUE ET SCIENTOLOGIE.....	29
9.	69-04-23	LES VIES PASSÉES.....	31
10.	69-04-24	L'EMPLOI DE LA DIANÉTIQUE.....	33
11.	69-04-24	LES RÉSULTATS DE LA DIANÉTIQUE.....	39
12.	69-04-27	LES ÉCHECS EN DIANÉTIQUE.....	41
13.	69-05-14	LE RETARD CULTUREL.....	43
14.	69-05-22	LA DIANÉTIQUE – SON HISTORIQUE.....	45
15.	70-07-16	LE PSYCHIATRE AU TRAVAIL.....	49
16.	69-04-23	LA DIANÉTIQUE - DÉFINITIONS DE BASE.....	53
17.	69-12-11	DIANETICS ILLUSTRATIONS.....	59
18.	66-07-21	DIANETIC AUDITING.....	85
19.	66-07-28	DIANETIC AUDITING AND THE MIND.....	103
20.	63-06-11	ENGRAM CHAIN RUNNING.....	125
21.	63-05-16	THE TIME TRACK.....	145
22.	63-07-18	ERRORS IN TIME.....	167
23.	67-01-19	LES MANIFESTATIONS D'ENGRAMMES ET DE SECONDAIRES - DÉFINITIONS SUPPLÉMENTAIRES.....	187
24.	69-04-22	SOMATIQUES ET OTS.....	189
25.	69-04-26	SOMATIQUES.....	191
26.	69-04-28	LE HAUT TA EN DIANÉTIQUE.....	193
27.	69-05-01	GRINDING – LE MEULAGE DES ENGRAMMES.....	195
28.	78-06-26	LA ROUTINE 3RA - L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES.....	197
29.	63-05-15	LA PISTE DU TEMPS ET L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES.....	209
30.	63-06-08	LA PISTE DU TEMPS ET L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES.....	217
31.	68-05-20	LA SÉQUENCE ACTE NÉFASTE-MOTIVATEUR.....	225
32.	69-04-23	L'EFFACEMENT – COMMENT L'ATTEINDRE.....	229
33.	69-05-18	EFFACEMENT.....	231
34.	69-05-24	LES CRIMES MAJEURS EN DIANÉTIQUE.....	233
35.	69-05-28	COMMENT NE PAS EFFACER.....	235
36.	69-06-23	F/N (AIGUILLE FLOTTANTE).....	239
37.	70-08-01	F/N ET EFFACEMENT.....	241
38.	69-12-02	LE TA QUI MONTE.....	243

39.	70-01-27	EXPLICATION DES ITEMS NARRATIFS.....	245
40.	70-05-27	LES QUESTIONS ET LES ITEMS QUI NE DONNENT PAS DE READ.....	247
41.	70-01-29	LISTES NULLES EN DIANÉTIQUE.....	251
42.	70-02-20	LES AIGUILLES FLOTTANTES ET LE PHÉNOMÈNE FINAL.....	253
43.	70-03-10	LISTE DES PERCEPTIONS (PERCEPTICS).....	257
44.	70-03-20	ALLIÉ, DÉFINITION.....	259
45.	70-07-14	DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES CONCERNANT S'EFFACER/SE SOLIDIFIER.....	261
46.	71-03-27	L'EFFACEMENT DIANÉTIQUE.....	263
47.	71-11-24	SOMATIQUES DE PRESSION EN DIANÉTIQUE.....	265
48.	74-01-27	LES COMMANDEMENTS DE LA R3R ONT UN HISTORIQUE.....	267
49.	78-07-14	UN ITEM NARRATIF TYPIQUE.....	271
50.	78-07-14	UNE CHAÎNE DIANÉTIQUE TYPIQUE.....	273
51.	69-05-29	THE DIANETICS PROGRAM.....	275
52.	69-10-05	TRIPLE FLOWS.....	285
53.	69-10-12	ITEMS AU PLURIEL DANS LA DIANÉTIQUE EN TRIPLE.....	289
54.	71-04-05	LA RÉAUDITION DES FLUX TRIPLES ET QUADRUPLES.....	291
55.	71-04-21	DIANETICS.....	297
56.	71-04-21	LES DANGERS DE LA DIANÉTIQUE QUADRUPLE.....	303
57.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR.....	311
58.	65-05-27	LE PROCESSING.....	313
59.	69-04-30	LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR.....	315
60.	69-05-07	LES CINQ GAES.....	317
61.	70-04-17	L'AUDITEUR ET "LA PROTECTION DU MENTAL".....	319
62.	69-05-11	FORCER UN PC.....	321
63.	69-07-17	ERREURS FLAGRANTES D'AUDITION.....	323
64.	69-07-22	RAPIDITÉ D'AUDITION.....	327
65.	69-05-15	AIGUILLE SALE.....	329
66.	69-05-17	LES TRS ET LES AIGUILLES SALES.....	331
67.	69-04-29	L'ASSESEMENT ET L'INTÉRÊT.....	333
68.	69-05-21	ASSESEMENT.....	335
69.	78-08-05	LES READS INSTANTANÉS.....	339
70.	78-09-20	UNE F/N INSTANTANÉE EST UN READ.....	341
71.	78-08-09	COMMENT CLARIFIER LES COMMANDEMENTS.....	345
72.	78-03-23	COMMENT CLARIFIER LES MOTS.....	349
73.	64-07-29	BONS INDICATEURS AUX NIVEAUX INFÉRIEURS.....	353
74.	69-04-26	LES MAUVAIS INDICATEURS.....	355
75.	70-06-08	COMMENT VENIR À BOUT D'UN BAS TA.....	357
76.	71-01-13	RÈGLE DE L'EXAMEN DANS LES 24 HEURES.....	359
77.	70-01-26	L'EXAMINATEUR ET L'AIGUILLE LIBRE.....	361
78.	71-03-14	MENEZ TOUT JUSQU'À F/N.....	363
79.	71-08-23	LES DROITS DE L'AUDITEUR.....	367

80.	72-06-16	MODIFICATION AUX DROITS DE L'AUDITEUR	381
81.	72-12-28	RÉVISION DU SUPPLÉMENT AUX DROITS DE L'AUDITEUR.....	385
82.	68-05-24	COACHING.....	389
83.	71-04-26	TRS ET COGNITIONS.....	393
84.	71-04-30	LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION.....	395
85.	71-05-23	LES ADDITIFS AU CYCLE DE COMM.....	397
86.	71-05-23	L'AUDITEUR QUI NE COMPREND PAS.....	399
87.	73-04-07	LA PROGRESSION PAR DEGRÉS DANS LES TRS.....	401
88.	71-08-16	LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS	403
89.	73-03-30	QUATRIÈME ÉTAPE – MANIEMENT DES ORIGINATIONS	425
90.	79-01-31	LES EXERCICES SUR L'HUMEUR.....	429
91.	62-05-25	LES READS INSTANTANÉS À L'ÉLECTROMÈTRE.....	433
92.	63-01-14	LES BAGUES CAUSENT DES "ROCK SLAMS"	437
93.	74-03-18	L'ÉLECTROMÈTRE - LES ERREURS DANS LE RÉGLAGE DE LA SENSIBILITÉ	439
94.	69-05-11	VÉRIFICATION DE L'ÉTALONNAGE DE L'ÉLECTROMÈTRE	441
95.	68-10-14	POSITION DE L'ÉLECTROMÈTRE.....	443
96.	69-05-07	AIGUILLE FLOTTANTE	445
97.	78-07-21	QU'EST-CE QU'UNE AIGUILLE FLOTTANTE ?	447
98.	76-12-10	F/N ET POSITION DU TA EN SCIENTOLOGIE	449
99.	74-03-21	LES PHÉNOMÈNES FINALS	453
100.	70-10-08	F/N PERSISTANTE	457
101.	71-02-28	COMMENT MANIER AVEC L'ÉLECTROMÈTRE DES ITEMS QUI DONNENT DES READS ..	461
102.	77-01-21	CHECKLISTE POUR FAUX TA	465
103.	76-08-10	LES ROCKSLAMS, CE QU'ILS SIGNIFIENT	475
104.	71-04-26	TRS ET COGNITIONS.....	483
105.	_____	LE PTP, L'ACTE NÉFASTE ET LA RUPTURE D'ARC.....	485
106.	09-08-02	RUDIMENTS AUX NIVEAUX INFÉRIEURS	487
107.	72-05-03	HAVINGNESS.....	491
108.	72-05-08	THE IMPORTANCE OF HAVINGNESS.....	493
109.	60-10-06	TRENTE-SIX NOUVELLES PRÉ-SEANCES.....	499
110.	78-08-07	L'AVOIR - COMMENT TROUVER ET AUDITER LE PROCÉDÉ D'AVOIR DU PC	507
111.	71-08-25	HOW TO GET RESULTS IN AN HGC	511
112.	72-11-03	LE DOSSIER DU PC ET SON CONTENU	515
113.	72-11-04	LE DOSSIER.....	521
114.	72-11-05	LA FEUILLE JAUNE	525
115.	72-11-05	LE SOMMAIRE DE DOSSIER	527
116.	72-11-06	LA FEUILLE DE PROGRAMME	533
117.	72-11-06	LE C/S DE L'AUDITEUR.....	535
118.	72-11-06	LE FORMULAIRE DE RAPPORT SOMMAIRE.....	537
119.	70-06-20	RAPPORT SOMMAIRE DE SÉANCE.....	539
120.	72-11-06	LE FORMULAIRE DE RAPPORT DE L'AUDITEUR	543

121.	72-11-06	LES FEUILLES DE TRAVAIL.....	547
122.	71-11-03	LES FEUILLES DE TRAVAIL DE L'AUDITEUR.....	551
123.	72-11-07	LISTES DE CORRECTION.....	553
124.	72-11-07	LISTES D'ASSESEMENT DIANÉTIQUE.....	555
125.	72-11-07	MISCELLANEOUS REPORTS	557
126.	72-11-08	LE TABLEAU DES FLUX EN DIANÉTIQUE	561
127.	72-11-08	FORMULAIRE DE FACTURATION ET D'ACHEMINEMENT	563
128.	69-05-07	RÉSUMÉ DE LA MANIÈRE DE RÉDIGER UN RAPPORT D'AUDITEUR, DES FEUILLES DE TRAVAIL ET UN RAPPORT SOMMAIRE ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES.....	567
129.	69-07-10	L'AUDITION STÉNOGRAPHIQUE	571
130.	76-10-26	LA FALSIFICATION DES RAPPORTS D'AUDITION.....	573
131.	76-10-28	DOSSIERS D'AUDITION, OMISSIONS ET NÉGLIGENCES SUR LEUR EXHAUSTIVITÉ.....	577
132.	74-08-31	LE NOUVEAU TABLEAU DE GRADATION	579
133.	69-04-16	LE FORMULAIRE DE SANTÉ ET SON UTILISATION - UNE BRÈVE DESCRIPTION DE L'AUDITION	585
134.	78-06-24	FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL.....	597
135.	78-07-09	C/S-1 DE L'AUDITION DIANÉTIQUE	611
136.	78-06-18	L'ASSESEMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM	623
137.	78-07-11	LA LISTE DU PRÉ-ASSESEMENT	633
138.	71-09-14	LES ERREURS DE LISTE EN DIANÉTIQUE	635
139.	78-07-20	LES ITEMS "APRÈS COUP"	637
140.	78-07-19	LES F/NS PERSISTANTES EN DIANÉTIQUE	639
141.	78-07-22	TRS POUR L'ASSESEMENT	641
142.	69-07-17	LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT POUR LES COMMANDEMENTS DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE.....	643
143.	70-03-31	NOTES SUR LES TRS DE DIANÉTIQUE	649
144.	69-05-09	LA SUPERVISION DES DOSSIERS DES CAS DE DIANÉTIQUE.....	651
145.	78-06-21	LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE	655
146.	78-06-28	LES COMMANDEMENTS DE LA R3RA.....	659
147.	78-06-26	LA ROUTINE 3RA - L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES.....	667
148.	78-12-03	LES FLUX QUI NE DONNENT PAS DE READ	679
149.	78-09-16	L'OBTENTION DU POSTULAT ÉQUIVAUT À L'EFFACEMENT.....	681
150.	78-09-12	VOUS FAITES DE L'OVERRUN EN DEMANDANT UN INCIDENT ANTÉRIEUR INEXISTANT.....	683
151.	78-09-13	L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES ET LA R3RA NARRATIVE - UNE DIFFÉRENCE SUPPLÉMENTAIRE.....	685
152.	74-01-27	LES COMMANDEMENTS DE LA R3R ONT UN HISTORIQUE	689
153.	78-10-03	LA RÈGLE DE NED	693
154.	69-07-22	RAPIDITÉ D'AUDITION	695
155.	69-05-24	LES CRIMES MAJEURS EN DIANÉTIQUE	697
156.	75-03-07	EXTÉRIORISATION ET COMMENT TERMINER UNE SÉANCE.....	699

157.	78-06-22	LES ÉTAPES DU PROGRAMME COMPLET DU PC EN DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE.....	701
158.	71-07-28	COMMENT FAIRE DÉBUTER UN PC EN DIANÉTIQUE	709
159.	78-06-23	CHECKLISTE DU PRÉCLAIR.....	713
160.	71-07-15	DRUG HANDLING	717
161.	78-09-19	LA FIN DES INTERMINABLES RUNDOWNS SUR LES DROGUES	725
162.	71-10-25	ÉLIMINATION DES EFFETS DE LA DROGUE	727
163.	68-08-28	LES DROGUES	731
164.	68-08-29	DONNÉES CONCERNANT LES DROGUES	733
165.	74-11-05	PLUS AU SUJET DES DROGUES	735
166.	69-01-08	LES DROGUES ET LA "DÉMENCE" NON-COMPLIANCE ET ALTER-IS.....	737
167.	68-09-23	DROGUES ET "TRIPPEURS"	741
168.	55-09-30	LES PSYCHIATRES	743
169.	69-10-17	DROGUES, ASPIRINE ET TRANQUILLISANTS.....	747
170.	69-05-19	LES CAS AYANT ABSORBÉ DES DROGUES ET DE L'ALCOOL - LA MÉTHODE DE L'ASSESEMENT PRÉALABLE.....	751
171.	72-08-10	À PROPOS DU HCOB SUR L'INTÉRÊT DU PC EN DIANÉTIQUE	753
172.	72-09-13	LES CATASTROPHES PROVOQUÉES PAR LES ÉLÉMENTS N'AYANT "PAS INTÉRESSÉ" LE PC ET LEUR RÉPARATION.....	755
173.	74-05-31	LE NON-TRAITEMENT DES DROGUES ET L'ÉTHIQUE	757
174.	69-07-22	ASSESEMENT POUR HAUT TA.....	759
175.	75-01-16	LES REMÈDES POUR LES VIES PASSÉES.....	761
176.	78-07-24	LES REMÈDES DIANÉTIQUES	765
177.	69-05-23	L'AUDITION NARRATIVE DES SÉANCES RATÉES, PAR OPPOSITION AUX CHAÎNES SOMATIQUES	769
178.	70-07-15	MAUX NON RÉSOLUS.....	771
179.	78-07-03	LE RUNDOWN DU SOULAGEMENT	775
180.	78-07-02	L'INTENSIVE DIANÉTIQUE DE SAUVETAGE DE L'ÉTUDIANT	777
181.	78-07-04	LE SECOND ASSESEMENT ORIGINAL	779
182.	78-07-01	LE RUNDOWN DE L'ASSESEMENT PRÉPARÉ DE DIANÉTIQUE - ACTION QUATORZE ..	781
183.	78-06-29	LE RUNDOWN DES INCAPACITÉS	785
184.	78-06-20	LE RUNDOWN DE L'IDENTITÉ.....	787
185.	71-04-11	L3RG.....	789
186.	70-05-28	LISTES DE CORRECTION, LEUR UTILISATION	801
187.	71-07-03	L'AUDITION PAR LISTES.....	803
188.	71-12-20	L'UTILISATION DES LISTES DE CORRECTION.....	807
189.	73-10-15	COMMENT FAIRE LE NULLING DES LISTES PRÉPARÉES ET LES MENER JUSQU'À F/N.	811
190.	68-04-18	RÉACTIONS DE L'AIGUILLE AU-DESSUS DU GRADE IV	815
191.	78-09-19	LA FIN DES INTERMINABLES RUNDOWNS SUR LES DROGUES - LISTE DE RÉPARATION DU RUNDOW SUR LES DROGUES.....	817
192.	69-03-12	LES PCS ET LES PRÉ-OTS PHYSIQUEMENT MALADES	821
193.	69-04-02	LES ASSISTS EN DIANÉTIQUE	829
194.	69-05-14	MALADIE	833

195.	69-06-07	COMMENT DÉGRISER UNE PERSONNE EN ETAT D'ÉBRIÉTÉ.....	837
196.	69-07-19	LA DIANÉTIQUE ET LA MALADIE	839
197.	69-07-24	PCS SÉRIEUSEMENT MALADES	843
198.	69-07-27	ANTIBIOTIQUES	845
199.	71-07-05	LES ASSISTS	847
200.	71-10-21	LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE	851
201.	67-10-09	LES ASSISTS POUR LES BLESSURES.....	857
202.	72-04-07	LA MANIÈRE CORRECTE D'ADMINISTRER LES ASSISTS PAR LE TOUCHER	859
203.	70-07-22	ASSIST PAR LE TOUCHER - UNE AMÉLIORATION DE LA MANIPULATION VERTÉBRALE, POUR LES MÉDECINS ET PRATICIENS	865
204.	73-07-11	LES ASSISTS - SOMMAIRE	867
205.	81-07-29	LES CHECKLISTES COMPLÈTES DES ASSISTS POUR LES BLESSURES ET MALADIES	873
206.	69-05-07	RÈGLEMENTS CONCERNANT LES "SOURCES D'ENNUIS".....	905
207.	69-05-20	COMMENT FAIRE POUR QUE LA DIANÉTIQUE CONTINUE À FONCTIONNER DANS UN ENDROIT	909
208.	69-05-23	LE CONTRAT DE DIANÉTIQUE.....	913
209.	71-07-12	PARENT OR GUARDIAN ASSENT FORMS	917
210.	69-05-28	LA DIANÉTIQUE ET SES RÉSULTATS - LES GROUPES DE CONSEIL DIANÉTIQUE.....	919
211.	69-05-29	CERTIFICATS DE DIANÉTIQUE.....	923
212.	69-06-03	DÉCLARATION LÉGALE RELATIVE À LA DIANÉTIQUE ET AUX LOIS SUR L'EXERCICE DE LA MÉDECINE.....	925

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 7 FÉVRIER 1965

Repolycopier
Étudiants de St Hill
Chapeau du Sec. de l'Assn/Sec de l'Org
Casquette du Sec. du HCO
Casquette du Sup. des Cas
Casquette du Dir. du Processing
Casquette du Dir. de l'Entraînement
Casquette du Membre du Personnel
Franchise

(Publiée en mai 1965)

No 1 de la série "Comment faire en sorte que la Scientologie continue à fonctionner"

Note: le fait d'avoir négligé cette lettre de règlement a mis les membres du personnel à rude épreuve, a coûté d'innombrables millions et a rendu nécessaire, en 1970, d'entreprendre un effort maximum sur un plan international afin de rétablir les données fondamentales de la Scientologie dans le monde. En l'espace de cinq ans, après la parution de cette lettre de règlement, alors que je ne me trouvais plus sur les lignes, des transgressions avaient failli détruire les organisations. Les "grades-à-la-va-vite" ont fait leur apparition et ont frustré des dizaines de milliers de cas de leurs gains. Par conséquent, toute négligence ou transgression de cette lettre de règlement est UN CRIME MAJEUR qui entraînera des commissions d'enquête concernant les administrateurs et les CADRES. Ce n'est pas "une affaire purement technique", étant donné que le fait de négliger cette lettre de règlement détruit les organisations et a provoqué un effondrement qui a duré deux ans. IL APPARTIENT À CHAQUE MEMBRE DU PERSONNEL de la mettre en vigueur.

MESSAGE SPÉCIAL

LA LETTRE DE RÈGLEMENT QUI VA SUIVRE VEUT BIEN DIRE CE QU'ELLE VEUT DIRE.

C'ÉTAIT VRAI EN 1965, QUAND JE L'AI ÉCRITE, C'ÉTAIT VRAI EN 1970, QUAND JE L'AI FAITE REPUBLIER. JE LA REPUBLIE AUJOURD'HUI EN 1980 POUR ÉVITER QUE NOUS RETOMBIONS DANS UNE PÉRIODE OÙ LES ACTIONS FONDAMENTALES DU TABLEAU DES GRADES SOIENT OMISES ET FAITES À LA VA-VITE, CE QUI FERAIT QUE LES CAS SERAIENT PRIVÉS DE LEURS GAINS ET QUE LA VIABILITÉ DE LA SCIENTOLOGIE ET DES ORGS SERAIT MENACÉE. LA SCIENTOLOGIE NE CONTINUERA DE FONCTIONNER QUE TANT QUE VOUS FEREZ VOTRE PART DE TRAVAIL POUR QU'ELLE CONTINUE DE FONCTIONNER, EN APPLIQUANT CETTE LETTRE DE RÈGLEMENT.

CE QUE JE DIS DANS CES PAGES A TOUJOURS ÉTÉ VRAI, CELA RESTE VRAI AUJOURD'HUI, CELA RESTERA VRAI EN L'AN 2000 ET CONTINUERA D'ÊTRE VRAI POUR L'INFINITÉ DES TEMPS À VENIR.

PEU IMPORTE OÙ VOUS EN ÊTES EN SCIENTOLOGIE, QUE VOUS SOYEZ
OU NON MEMBRE DU PERSONNEL, CETTE LETTRE DE RÈGLEMENT VOUS
CONCERNE.

TOUS LES NIVEAUX

COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER

Le Secrétaire ou le Communicateur du HCO doit effectuer une vérification de casquette relative à cette lettre de règlement sur tous les membres du personnel et sur tous les nouveaux membres du personnel dès leur entrée.

Cela fait un certain temps que nous sommes parvenus à une technologie qui fonctionne uniformément.

La seule chose à faire maintenant, c'est de la faire appliquer.

Si vous n'êtes pas capable de faire appliquer la technologie, alors vous n'êtes pas capable de délivrer ce qui est promis. C'est aussi simple que cela. Si vous êtes capable de faire appliquer la technologie, vous êtes capable de délivrer ce qui est promis.

La seule chose que puissent vous reprocher les étudiants ou les pcs, c'est "pas de résultats". Les ennuis arrivent seulement là où il y a "pas de résultats". Les gouvernements et les monopoles attaquent seulement lorsqu'il n'y a "pas de résultats" ou "de mauvais résultats".

Par conséquent la route qui s'étend devant la Scientologie est claire et son succès final est assuré si la technologie est appliquée.

Il est donc du devoir du Secrétaire de l'Association ou du Secrétaire de l'Organisation, du Secrétaire du HCO, du Superviseur des Cas, du Directeur du Processing, du Directeur de l'Entraînement et de tous les membres du personnel, de veiller à ce que la technologie correcte soit appliquée.

Veiller à ce que la technologie correcte soit appliquée consiste à:

- Un: Avoir la technologie correcte.
- Deux: Connaître la technologie.
- Trois: Savoir qu'elle est correcte.
- Quatre: Enseigner correctement la technologie correcte.
- Cinq: Appliquer la technologie.
- Six: Veiller à ce que la technologie soit appliquée correctement.
- Sept: S'acharner de toutes ses forces à réduire à néant la technologie incorrecte.

Huit: Anéantir toute application incorrecte.

Neuf: Fermer la porte à toute possibilité de technologie incorrecte.

Dix: Fermer la porte à l'application incorrecte.

Le point un a été fait.

Le point deux a été réalisé par beaucoup.

Le point trois est réalisé par celui qui applique la technologie correcte de façon appropriée et qui observe que c'est ainsi qu'elle fonctionne.

Le point quatre est fait chaque jour avec succès dans la plupart des parties du monde.

Le point cinq est accompli uniformément chaque jour.

Le point six est réalisé uniformément par les Instructeurs et les superviseurs.

Le point sept est fait par quelques uns, mais c'est un point faible.

Le point huit n'est pas travaillé assez durement.

L'attitude "indulgente" de celui qui n'est pas très intelligent fait obstacle au point neuf.

Le point dix est rarement fait avec suffisamment de férocité.

Les points sept, huit, neuf et dix sont les points où la Scientologie peut s'enliser dans n'importe quelle partie du monde.

Les raisons n'en sont pas difficiles à trouver. (a) Une certitude branlante que la Scientologie fonctionne au point trois peut amener une faiblesse aux points sept, huit, neuf et dix. (b) De plus, ceux qui ne sont pas trop intelligents ont un gros bouton quant à leur propre importance. (c) Plus le QI (quotient intellectuel, NdT) est bas, moins l'individu peut bénéficier des fruits de l'observation. (d) Les facsimilés de service des gens les font se défendre contre tout ce qu'ils confrontent, bon ou mauvais, et leur font chercher à mettre gens et choses dans leur tort. (e) Le bank cherche à supprimer le bien et à perpétuer le mal.

Aussi en tant que scientologues et en tant qu'organisation, devons-nous rester très en éveil quant aux points sept, huit, neuf et dix.

Durant toutes les années où je me suis livré à la recherche, j'ai gardé mes lignes de communication grandes ouvertes aux données concernant la recherche. Autrefois j'ai cru qu'un groupe pourrait élaborer la vérité. Un tiers de siècle m'a complètement désabusé de cette idée. J'étais disposé à accepter suggestions et données, mais une poignée de suggestions seulement (moins de vingt) avaient une valeur à long terme et aucune n'était majeure ou fondamentale; et chaque fois que j'ai accepté des suggestions majeures ou fondamentales et les ai utilisées, nous avons fait fausse route, ce dont je me suis repenti, et j'ai dû finalement "avalier des couleuvres".

D'autre part il y a eu des milliers et des milliers de suggestions et d'écrits qui, si nous les avons acceptés et mis en oeuvre auraient eu pour résultat la destruction complète de tout notre travail, ainsi que de la santé d'esprit des pcs. Donc je sais ce qu'un groupe de gens fera et combien insensés ils deviendront en acceptant une "technologie" inutilisable. Des statistiques réelles nous révèlent qu'à 20 pour 100 000 environ, un groupe d'humains imaginera une mauvaise technologie pour détruire la bonne. Et comme nous aurions pu progresser sans sug-

gestions, il vaut mieux nous endurcir et continuer ainsi, maintenant que nous avons atteint notre but. Ce point sera, naturellement, attaqué comme "impopulaire", "égoïste" et "non démocratique". C'est très possible. Mais c'est un point de survie. Et je ne vois pas en quoi les mesures populaires, l'abnégation et la démocratie ont fait quoi que ce soit pour l'homme, si non l'enfoncer plus encore dans la boue. À l'heure actuelle, la popularité couronne les romans de bas étage, l'abnégation a empli les jungles du sud-est asiatique d'idoles de pierre et de cadavres, et la démocratie nous a donné l'inflation et l'impôt sur le revenu.

Notre technologie n'a pas été découverte par un groupe. Il est vrai que, si le groupe ne m'avait pas soutenu de bien des façons, je n'aurais pas pu la découvrir non plus. Mais il reste que, dans ses étapes de formation, elle n'a pas été découverte par un groupe. Alors les efforts du groupe, on peut le présumer sans risque, ne lui ajouteront rien ni ne la modifieront de façon positive dans le futur. Je peux le dire seulement maintenant que c'est fait. Il reste naturellement, la classification ou la coordination par le groupe de ce qui a été fait, et cet apport sera valable, mais seulement dans la mesure où il ne cherchera pas à modifier les principes de base et les applications couronnées de succès.

Les contributions qui furent précieuses dans cette période de formation de la technologie furent celles de l'amitié, de la défense, de l'organisation, de la dissémination, de l'application, des renseignements sur les résultats et du financement. Ce furent là des contributions importantes qui furent et sont toujours appréciées. Des milliers de gens apportèrent ainsi leur contribution et firent de nous ce que nous sommes. Mais la contribution aux découvertes ne faisait cependant pas partie du tableau général.

Nous ne spéculerons pas ici pour savoir pourquoi ce fut ainsi ou comment j'en vins à surmonter le bank. Nous nous occupons seulement de faits et ce qui précède est un fait: le groupe livré à lui-même n'aurait pas développé la Scientologie, mais avec les folles dramatisations du bank appelées "idées nouvelles", l'aurait anéantie. La preuve en est que l'homme n'a jamais auparavant développé de technologie du mental qui marche, et surtout, qu'il a développé en fait une mauvaise technologie: psychiatrie, psychologie, chirurgie, traitements de choc, fouets, contraintes, punitions, etc., à l'infini.

Aussi rendez-vous compte que nous sommes sortis de la boue par quelque bonne fortune et bon sens et *refusez-vous* à y retomber. Veillez à ce que les points sept, huit, neuf et dix soient suivis de façon inflexible et rien ne nous arrêtera jamais. Montrez-vous moins inflexible à leur sujet et faites preuve d'indulgence à leur sujet et nous périrons.

Jusqu'ici, bien que je sois resté ouvert à toutes les suggestions, je n'ai pas échoué sur les points sept, huit, neuf et dix dans les zones que j'ai pu étroitement superviser. Mais il ne suffit pas que ce soit uniquement moi et quelques autres qui y travaillions.

Chaque fois que le contrôle relatif aux points sept, huit, neuf et dix a été relâché, tout le secteur de l'organisation impliquée a échoué. Voyez Elizabeth, New Jersey, Wichita, les premières organisations et les premiers groupes. Ils se sont écroulés pour la seule raison que je n'avais pas continué les points sept, huit, neuf et dix. Puis, quand ils furent sens dessus dessous, on vit les "raisons" évidentes de l'échec. Mais avant cela, ils avaient cessé de délivrer, et c'est ça qui les avait entraînés dans d'autres raisons.

Le dénominateur commun d'un groupe est le bank réactif. Les thétans sans bank réagissent différemment. Ils n'ont en commun que leur bank. Ils ne s'accordent alors que sur des

principes du bank. D'une personne à l'autre le bank est identique. Ainsi les idées constructives viennent d'un individu et reçoivent rarement l'accord général d'un groupe humain. Un individu doit s'élever au-dessus d'une soif obsédante d'approbation de la part d'un groupe humanoïde pour réaliser quelque chose de décent. L'accord de bank est ce qui a fait de la terre un enfer, et si vous cherchiez l'enfer et trouviez la terre, elle ferait certainement l'affaire. Guerres, famines, agonies et maladies ont été le lot de l'homme. Aujourd'hui même, les grands gouvernements de la terre ont développé le moyen de faire frire chaque homme, femme et enfant sur la planète. C'est ça le bank. C'est le résultat de la pensée collective. Les choses positives et agréables sur cette planète viennent d'actions et d'idées individuelles qui ont d'une façon ou d'une autre échappé à l'idée de groupe. Regardez par exemple comment nous sommes nous-mêmes attaqués par les médias de "l'opinion publique". Pourtant, il n'y a pas de groupe plus éthique que le nôtre sur cette planète.

Ainsi chacun de nous peut s'élever au-dessus de la domination du bank, puis, en tant que groupe d'êtres libérés, parvenir à la liberté et à la raison. C'est seulement le groupe aberré, la populace, qui est destructif.

Quand vous ne faites pas les points sept, huit, neuf et dix activement, vous travaillez pour la populace dominée par le bank. Car il ne fait pas le moindre doute qu'elle (a) introduira une technologie incorrecte et ne jurera que par elle, (b) appliquera la technologie aussi incorrectement que possible, (c) ouvrira la porte à n'importe quelle idée destructrice et, (d) encouragera une application incorrecte.

C'est le bank qui dit que le groupe est tout et l'individu rien. C'est le bank qui dit que nous devons échouer.

Aussi ne jouez pas ce jeu. Faites les points sept, huit, neuf et dix et vous débarrasserez votre chemin de toutes les épines futures.

Voici un exemple vrai dans lequel un cadre supérieur a dû intervenir à cause d'un pc qui déraillait: un Superviseur des Cas dit à l'Instructeur A de faire auditer le préclair C sur le procédé X par l'Auditeur B. L'Auditeur B dit plus tard à l'Instructeur A que "ça n'a pas marché". L'Instructeur A était faible quant au point trois ci-dessus et ne croyait pas réellement aux points sept, huit, neuf et dix. Aussi l'Instructeur A dit-il au Superviseur des Cas: "Le procédé X n'a pas marché avec le préclair C". Eh bien, *cela* porte directement atteinte à chacun des points un à six ci-dessus chez le préclair C, l'Auditeur B, l'Instructeur A et le Superviseur des Cas. Cela ouvre la porte à l'introduction d'une "nouvelle technologie" et à l'échec.

Que s'est-il passé ici ? L'Instructeur A n'a pas sauté à la gorge de l'Auditeur B. C'est tout ce qui s'est passé. Voici ce qu'il aurait dû faire: saisir le rapport de l'Auditeur et l'examiner. Quand un cadre supérieur examina ce cas, il trouva ce que le Superviseur des Cas et autres avaient laissé passer: le procédé X augmentait le TA du préclair C jusqu'à 25 divisions de TA pour la séance, mais vers la fin de la séance l'Auditeur B avait fait du Q & A avec une cognition et avait abandonné le procédé X alors que ce dernier provoquait encore un haut TA, et il avait dévié sur un procédé de sa propre facture, ce qui fit presque dérailler le préclair C. On s'aperçut en faisant subir un examen à l'Auditeur que son QI se trouvait autour de 75. On découvrit que l'Instructeur A avait des idées formidables selon lesquelles il ne faut jamais invalider qui que ce soit, pas même un cinglé. On découvrit que le Superviseur des Cas était

"trop occupé par des tâches administratives pour avoir le temps de s'occuper des cas proprement dits".

Très bien, il s'agit là d'un exemple par trop typique. L'Instructeur aurait du faire les points sept, huit, neuf et dix. Cela aurait commencé ainsi: Auditeur B: "Ce procédé X n'a pas marché". Instructeur A: "Qu'est-ce que *toi* tu as mal fait exactement ?" Attaquant tout de suite: "Où est ton rapport d'audition pour la séance ? Bien. Regarde ici, tu obtenais beaucoup de TA quand tu as arrêté le procédé X. Qu'est-ce que tu as fait ? " Le pc ne serait pas alors arrivé à deux doigts du déraillement et tous les quatre auraient gardé leur certitude.

En un an, on rapporta à quatre reprises, dans un seul petit groupe que le procédé correct recommandé n'avait pas marché. Mais à l'examen, il s'avéra qu'à chaque fois le procédé (a) avait augmenté le TA, (b) avait été abandonné et, (c) avait été faussement rapporté comme inutilisable. De plus, en dépit de son mauvais emploi, le procédé correct recommandé fit "craquer" chacun de ces quatre cas. Pourtant, on avait rapporté *qu'il ne marchait pas!*

Il existe des exemples similaires dans l'enseignement, et ceux-ci sont d'autant plus mortels que chaque fois que l'enseignement de la technologie correcte est défectueux, les erreurs résultantes, non corrigées chez l'Auditeur se trouvent perpétuées avec chaque préclair que l'Auditeur audite par la suite. Donc, les points sept, huit, neuf et dix sont encore plus importants dans un cours que dans la supervision des cas.

En voici un exemple: une recommandation délirante est donnée au sujet d'un étudiant qui arrive à la fin de son cours, "parce qu'il obtient plus de TA avec des pcs que n'importe quel autre étudiant du cours !". On rapporte des chiffres de 435 divisions de TA par séance. La recommandation comprend également: "Bien sûr, sa séance modèle est médiocre, mais c'est juste un don qu'il a". On examine soigneusement son travail parce que personne, aux niveaux 0 à IV ne peut obtenir autant de TA avec ses pcs. Et l'on découvre qu'on n'avait jamais appris à cet étudiant à lire le cadran du TA de l'électromètre! Et aucun Instructeur n'avait observé son maniement de l'électromètre et l'on n'avait pas découvert qu'il "surcompensait" nerveusement, amenant le TA à 2 ou 3 divisions plus haut qu'il n'était nécessaire pour amener l'aiguille à "set". Ainsi, tout le monde s'apprêtait à jeter les procédés standard et la séance modèle, parce que cet étudiant "obtenait un TA si remarquable". On se contentait de lire les rapports et d'écouter les fanfaronnades et on ne *regardait* jamais cet étudiant. Les pcs, en fait, faisaient des gains légèrement inférieurs à la moyenne, gênés par une séance modèle dure et des procédés mal formulés. Si bien que ce qui faisait faire des gains aux pcs (la véritable Scientologie) était caché sous un tas de déviations et d'erreurs.

Je me rappelle un étudiant qui faisait du squirrelling dans un cours de l'Académie et qui auditait d'autres étudiants sur la piste totale après les heures de cours en utilisant un tas de procédés non standard. Les étudiants de l'Académie étaient dans un état de surexcitation avec toutes ces nouvelles expériences et ne furent pas rapidement mis sous contrôle. On n'avait jamais enfoncé assez durement pour qu'ils y restent ancrés, les points sept, huit, neuf et dix dans la tête de l'étudiant lui-même. Par la suite, cet étudiant empêcha un autre squirrel d'être corrigé et sa femme mourut d'un cancer résultant de mauvais traitements physiques. Un Instructeur dur et inflexible aurait pu à ce moment-là sauver deux squirrels et la vie d'une jeune femme. Mais non, les étudiants avaient le droit de faire tout ce qui leur plaisait.

Faire du squirrelling (dévier pour se livrer à des pratiques étranges, ou bien modifier la Scientologie), provient uniquement de la non-compréhension. Habituellement, la non-compréhension n'a pas surgi avec la Scientologie, mais avec quelque contact passé avec une pratique humanoïde étrange, laquelle n'avait pas été comprise non plus.

Quand les gens ne sont pas capables d'obtenir des résultats de ce qu'ils pensent être une pratique standard, on peut compter sur eux pour faire, dans une certaine mesure, du squirrelling. La plupart des ennuis de ces dernières années sont venus d'organisations dans lesquelles des cadres *n'arrivaient* pas à assimiler la Scientologie en tant que telle. Lorsqu'on leur enseignait la Scientologie, ils étaient incapables de définir des termes ou des exemples de principes. Et des organisations où ils se trouvaient eurent des tas d'ennuis. Et pis encore, il ne fut pas facile d'y mettre de l'ordre, parce qu'aucun de ces individus ne pouvait ou ne voulait dupliquer les instructions. Il s'ensuivit une débâcle dans deux endroits, débâcle directement issue d'échecs passés dans l'enseignement. Donc un enseignement correct est vital. Le directeur de l'entraînement et ses Instructeurs et tous les Instructeurs de Scientologie doivent se montrer impitoyables, lorsqu'ils s'assurent que les points quatre, sept, huit, neuf et dix sont bien mis en oeuvre. Cet étudiant, quelque idiot et impossible qu'il paraisse, et inutile à qui que ce soit, peut cependant un jour être la cause de troubles cachés, parce que personne ne s'est assez préoccupé de s'assurer que la Scientologie lui rentrait dans le crâne.

Avec ce que nous savons maintenant, il n'y a aucun étudiant parmi ceux que nous inscrivons que nous ne puissions former convenablement. Un Instructeur doit faire très attention aux progressions lentes et prendre personnellement les flémards par la peau du cou. Aucun système ne le fera pour lui; c'est seulement vous ou moi, en relevant nos manches, qui pourront rompre l'échine aux mauvaises façons d'étudier, et nous ne pouvons le faire qu'avec un étudiant pris individuellement, jamais avec une classe tout entière. Il est lent = quelque chose va infiniment mal. Agissez rapidement pour corriger cela. N'attendez pas la semaine prochaine, parce qu'alors, il se sera collé dans d'autres confusions. Si vous n'arrivez pas à leur faire obtenir leur diplôme en faisant appel à leur bon sens et à une sagesse lumineuse de leur part, alors faites qu'ils l'obtiennent dans un tel état de choc, que la seule pensée de faire du squirrelling leur donne des cauchemars. Par la suite, l'expérience leur inculquera progressivement le point trois, et ils sauront qu'ils ont mieux à faire que d'aller à la chasse aux papillons, alors qu'ils devraient auditer.

Quand quelqu'un s'inscrit, considérez que c'est pour la durée de l'univers. Ne permettez jamais une approche du type "esprit ouvert". S'il veulent partir, laissez-les partir rapidement. S'ils se sont engagés, ils sont à bord, et s'ils sont à bord, ils y sont dans les mêmes conditions que le reste d'entre nous: vaincre ou mourir dans la tentative. Ne les laissez jamais être à moitié scientologues. Les plus belles organisations de l'histoire ont été des organisations dures, vouées à leur tâche. Aucun groupe gnan-gnan de dilettantes efféminés n'a jamais réalisé quoi que ce soit. Nous vivons dans un univers dur. Le vernis social lui donne une apparence de douceur. Mais seuls les tigres y survivent, et même eux en voient de toutes les couleurs. Nous survivrons parce que nous sommes durs et dévoués. Quand nous faisons réellement et correctement l'instruction de quelqu'un, il devient de plus en plus tigre. Quand nous instruisons tièdement et que nous avons peur d'offenser, peur d'imposer, nous ne faisons pas des étudiants de bons scientologues et, ce faisant, nous laissons tomber tout le monde. Quand Mme Gentillet vient nous voir pour prendre des cours, changez ce doute égaré dans son oeil en un regard fixe et décidé, et elle y gagnera, et nous y gagnerons tous. Ménagez-la et nous

mourrons tous un peu. L'attitude correcte à adopter pour enseigner est: vous êtes ici, donc vous êtes scientologue. Maintenant, nous allons faire de vous un Auditeur expert, quoi qu'il arrive. Nous aimerions mieux vous voir morte qu'incapable.

Si vous placez cela dans le contexte économique de la situation et que vous tenez compte du manque de temps nécessaire, vous voyez la croix que nous avons à porter.

Mais nous n'aurons pas à la porter pour toujours. Plus nous grandirons, et plus nous aurons d'argent et de temps pour faire notre travail. Et les seules choses qui peuvent nous empêcher de grandir aussi rapidement sont les points 1 à 10. Gardez ces données en tête et nous pourrons grandir. Vite. Et à mesure que nous grandirons, nos chaînes seront de moins en moins pesantes. Ne maintenez pas les points un à dix, et nous grandirons moins.

Ainsi, l'ogre qui pourrait nous dévorer n'est ni le gouvernement, ni les Grands Prêtres, mais notre échec éventuel à conserver et pratiquer notre technologie.

Les instructeurs, les superviseurs ou les cadres doivent férocement mettre en doute les cas de "ça ne marche pas". Ils doivent découvrir ce qui s'est vraiment passé, ce qui a été audité et ce qui a été fait ou pas fait.

Si vous avez les points un et deux, vous ne pourrez obtenir le point trois pour tous qu'en vous assurant de tout le reste.

Nous ne jouons pas un jeu mineur en Scientologie. Ce n'est pas quelque chose de gentil ou quelque chose que l'on fait faute de mieux.

L'agonie future de cette planète, de chaque homme, femme et enfant et votre destinée pour l'infinité des billions d'années à venir dépendent de ce que vous faites ici et maintenant, avec et dans la Scientologie.

C'est une activité mortellement sérieuse. Si nous ne parvenons pas à sortir du piège maintenant, il se peut que nous n'ayons jamais une autre chance.

Rappelez-vous ceci: c'est notre première chance d'y parvenir depuis l'infinité des billions d'années passées. Ne la gâchez pas parce qu'il semble déplaisant ou pas sociable de faire les points sept, huit, neuf et dix.

Faites-les et nous gagnerons.

L. RON HUBBARD

Adopté comme Règlement Officiel
de l'Église

par

CHURCH OF SCIENTOLOGY
INTERNATIONAL

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 17 JUIN 1970R

Révisé le 9 avril 1977

(Révision en italique)

Repolycopier
S'applique à tous les SHs et Académies
HGCs
Franchises

URGENT ET IMPORTANT

DÉGRADATIONS TECHNIQUES

(Cette lettre de règlement et la HCOPL du 7 fév. 1965 doivent faire partie de chaque pack de cours et en constituer les premiers éléments et doivent figurer sur les feuilles de contrôle.)

Toute feuille de contrôle en usage ou en stock qui comporte des déclarations dépréciatives doit être détruite et republiée sans déclaration modificatrice.

Exemple: A Saint Hill, les feuilles de contrôle des Niveaux 0 à IV portent la mention: "A. Matériaux historiques". "Cette section est incluse à titre historique, cependant elle présente beaucoup d'intérêt et de valeur pour l'étudiant. La plupart des procédés ne sont plus utilisés, car ils ont été remplacés par une technologie plus moderne. On exige seulement de l'étudiant qu'il lise ces matériaux et qu'il s'assure de ne pas passer de mots mal compris." Sous cette rubrique viennent se classer des choses vitales comme les TRs, l'Op Pro By Dup (procédure d'ouverture par duplication)! Cette déclaration est mensongère.

Je n'ai pas approuvé ces feuilles de contrôle, tous les matériaux des cours de l'académie et de Saint Hill SONT en usage.

Des actions de ce genre nous ont donné "les Grades à la va-vite", des ruptures d'ARC au sein du public, et elles ont dégradé les cours de l'académie de St Hill.

Toute personne reconnue coupable d'avoir commis les CRIMES MAJEURS ci-dessous se verra assigner une condition de TRAHISON ou bien verra ses certificats annulés ou bien sera renvoyée, et son passé fera l'objet d'une enquête minutieuse:

1. Abréger un cours officiel de Dianétique ou de Scientologie si bien que les procédés, la théorie et l'efficacité de ces sujets n'existent plus dans leur intégralité.
2. Ajouter des commentaires aux feuilles de contrôles ou bien des instructions indiquant que les matériaux, quels qu'ils soient, sont "historiques" ou "plus utili-

sés maintenant" ou "vieux" ou bien entreprendre des actions similaires qui amèneront l'étudiant à ne pas connaître, à ne pas utiliser et à ne pas appliquer les données sur lesquelles il est entraîné.

3. Utiliser après le 1er septembre 1970 toute feuilles de contrôle de cours que je n'ai pas moi-même rédigée ou qui n'a pas été autorisée par "the Authority, Vérification and Correction Unit International" (Unité Internationale des Autorisations, des Vérifications et des Corrections, ndt) et acceptées par le Conseil d'Administration.
4. Ne pas rayer d'une feuille de contrôle qui reste en usage dans l'intervalle, des commentaires du genre "historique", "arrière plan", "pas utilisé", "vieux", etc.... ou FAIRE ORALEMENT DE SEMBLABLES DÉCLARATIONS AUX ÉTUDIANTS.
5. Permettre, sans suggestion ni évaluation, à un pc, d'attester plus d'un Grade à la fois de par sa propre détermination.
6. N'auditer qu'un procédé d'un des Grades Inférieurs de 0 à IV *alors que le Phénomène Final du Grade n'a pas été atteint.*
7. Ne pas utiliser tous les procédés d'un Niveau *alors que le Phénomène Final n'a pas été atteint.*
8. Se vanter de la rapidité avec laquelle on a délivré une séance, par exemple: "j'ai mis en place le Grade 0 en 3 minutes." Etc.
9. Ecourter la durée de l'application de l'audition en obéissant à des considérations d'ordre financier ou pour économiser du personnel.
10. Entreprendre des actions calculées destinées à perdre l'emploi de la technologie de la Dianétique et de la Scientologie, ou bien empêcher son utilisation, ou bien abrégé ses matériaux ou son application.

RAISON: dans les organisations, on a considéré que le meilleur moyen d'arriver à ce que les étudiants terminent leurs cours et à ce que les pc soient audités, était de réduire les matériaux ou de supprimer des procédés appartenant aux Grades. La solution erronée qui a été trouvée afin de répondre aux pressions exercées dans le but d'accélérer la terminaison des cours et de l'audition a été tout simplement de ne pas délivrer les services.

La méthode correcte à employer pour faire progresser un étudiant plus rapidement consiste à utiliser la communication réciproque et à appliquer les matériaux sur l'étude des étudiants.

La meilleure chose à faire, si l'on veut vraiment manier les pcs, est de veiller à ce qu'ils fassent entièrement chaque Niveau avant de passer au suivant et à les réparer s'ils n'y parviennent pas.

Le mystère du déclin du réseau tout entier de la Scientologie à la fin des années 60 est entièrement dévoilé. Ce déclin provenait des actions entreprises pour raccourcir la durée de l'étude et de l'audition, actions qui consistaient à supprimer des matériaux et des actions.

La solution qui mènera à un redressement est d'utiliser et de délivrer à nouveau dans leur intégralité la Dianétique et la Scientologie.

Le produit d'une organisation est le suivant: des étudiants bien éduqués et des pcs audités à fond. Lorsque ce produit disparaît, l'organisation disparaît aussi. Les organisations doivent survivre dans l'intérêt de cette planète.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 14 FÉVRIER 1965

REPUBLIÉE LE 30 AOÛT 1980

(Comme publication de la série "Comment faire pour que la
Scientologie continue à fonctionner")

Repolycopier
Toutes les casquettes
Large diffusion publique

N° 4 de la série "Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner"

SAUVEGARDER LA TECHNOLOGIE

(Remarque: cette HCO PL a également été republiée le 7.6.67, et le mot "instructeur" y avait été remplacé par le mot "superviseur".)

Depuis quelques années, nous avons un mot: "squirrelling". Il veut dire: altération de la Scientologie, pratiques peu orthodoxes. C'est une chose nuisible. J'ai trouvé une façon de l'expliquer.

La Scientologie est un système applicable. Cela ne veut pas dire que c'est le meilleur système possible ou un système parfait. Souvenez-vous de cette définition et servez-vous en. La Scientologie est un système applicable.

En cinquante mille ans d'histoire sur cette seule planète, l'Homme n'a jamais élaboré de système qui marche. Il est douteux que dans un avenir prévisible il n'en élabore jamais un autre.

L'Homme est pris dans un labyrinthe immense et complexe. Pour en sortir, il lui faut suivre le chemin soigneusement jalonné de la Scientologie.

La Scientologie le sortira du labyrinthe. Mais uniquement s'il suit les marques exactes dans le tunnel.

Il m'a fallu un tiers de siècle dans cette vie pour jalonner cette route.

Il a été prouvé que les efforts de l'Homme pour découvrir différentes routes n'ont abouti à rien. Il est également clair que la route appelée Scientologie mène vraiment hors du labyrinthe. Donc, c'est un système applicable, une route que l'on peut emprunter.

Que penseriez-vous d'un guide qui, sous prétexte que son groupe a dit qu'il faisait sombre, que la route était difficile et qu'un autre tunnel avait l'air plus avenant, abandonnerait la route qu'il savait mener à la sortie et conduirait son groupe dans quelque néant perdu et obscur ? Vous penseriez que c'est un guide plutôt ramolli.

Que penseriez-vous d'un superviseur qui laisserait une étudiante s'écarter de la procédure dont il sait qu'elle marche ? Vous penseriez que c'est un superviseur plutôt ramolli.

Qu'arriverait-il dans un labyrinthe, si le guide laissait une jeune fille s'arrêter dans un joli canyon, et l'abandonnait là, pour toujours, à contempler les rochers ? Vous penseriez que c'est un guide plutôt cruel. Vous vous attendriez à ce qu'il lui dise au moins: "Mademoiselle, ces rochers sont peut-être jolis, mais la voie de sortie ne passe pas par là."

Très bien, et que dire de l'auditeur qui abandonne la procédure qui finira par rendre son préclair clair, simplement parce que celui-ci a eu une cognition ?

Certaines personnes confondent "suivre la route" avec "le droit d'avoir leurs propres idées". Toute personne est certainement en droit d'avoir des opinions, des idées et des cognitions, tant que celles-ci ne lui barrent pas la route, à elle et aux autres.

La Scientologie est un système applicable. Elle jalonne de marques blanches la route qui mène hors du labyrinthe. S'il n'y avait pas de marques blanches pour indiquer les bons tunnels, l'Homme continuerait d'errer comme il l'a fait pendant des millénaires, se précipitant sur de fausses routes, tournant en rond, pour se retrouver finalement dans les ténèbres les plus profondes, seul.

La Scientologie, si elle est suivie exactement et correctement, sort la personne du chaos.

Donc, quand vous voyez quelqu'un prendre plaisir à persuader les autres de prendre du peyotl parce que cela restimule des prénatales, sachez qu'il fait sortir les gens de la route. Rendez-vous compte qu'il fait du squirrelling. Il ne suit pas la route.

La Scientologie est une chose nouvelle. C'est une voie de sortie. Il n'y en a pas encore eu. Tout l'art de vendre du monde ne pourrait pas faire passer une mauvaise route pour une bonne route. Et l'on est en train de vendre un nombre incroyable de mauvaises routes. Leur produit final est davantage d'esclavage, davantage de ténèbres, davantage de misère.

La Scientologie est le seul système applicable que possède l'Homme. Elle a déjà élevé le QI des gens, amélioré leur vie, et tout ça. Aucun autre système ne l'a fait. Aussi, rendez-vous compte qu'elle est sans rival.

La Scientologie est un système applicable. Elle a tracé la route. La recherche est terminée. Maintenant, il ne reste plus qu'à emprunter cette route.

Donc, mettez les préclairs et les étudiants sur cette route. Ne les laissez pas s'en écarter, peu importe combien les chemins de traverse leur semblent fascinants. Faites-les progresser jusqu'à la sortie.

Faire du squirrelling, c'est ce qui, de nos jours, détruit un système applicable.

Ne laissez pas tomber votre groupe. Maintenez-le sur la route par tous les moyens. Et il sera libre. Si vous ne le faites pas, il ne le sera pas.

L. RON HUBBARD

LRH:jw:jp:sdp

Remimeo
Cours de Dianétique
D of T
D of P
Classe VIII

NOUVEAUX PRÉCLAIRS – LES CONDITIONS D’EFFICACITÉ DE LA SCIENTOLOGIE

L'"entraînement" d'un nouveau préclair (qui n'a jamais été audité auparavant) a longtemps été chez les auditeurs une question d'aptitude, mais n'a pas fait l'objet d'une étude spéciale jusqu'à ce jour.

Les conditions dans lesquelles se trouve un nouveau préclair sont les suivantes :

- (a) ne sait pas ce qui est censé se passer.
- (b) peut être tendu et embarrassé à l'idée de parler à quelqu'un.
- (c) peut avoir des idées préconçues sur la façon dont il doit répondre à l'auditeur (telle "l'association libre" dans la psychanalyse, où il ne fait que de parler, etc..;).
- (d) peut attendre de l'audition quelque effet magique entièrement indépendant de sa participation (comme la personne à qui le docteur fait une "piqûre").

C'est trop demander à un être de :

- 1. parler de lui-même de façon intime à quelqu'un d'autre.
- 2. tâtonner dans une nouvelle activité et,
- 3. en même temps, confronter son propre bank.

Il est possible qu'il n'ait jamais fait l'une de ces trois actions auparavant, et lui demander de toutes les faire immédiatement vous vous rendez compte !

L'on débute dans tous les cas à leur niveau d'aptitude le plus bas puisqu'ils ne l'ont pas encore augmenté. Bien qu'ils puissent se sentir tout à fait bien en tant qu'êtres humains, ils ne savent pas à quel point ils peuvent s'améliorer.

La mauvaise chose à faire est de forcer leur amélioration en évaluant ou en leur faisant l'article sur la façon magnifique dont ils viennent de faire la séance, et il est mauvais de continuer à les auditer tant qu'ils restent essentiellement dans le mystère.

La solution correcte à toutes ces difficultés est de faire faire au pc un cours de PE si l'on y fait les TRs et de faire faire au pc les TRs avant de l'auditer.

Nous devrions avoir probablement une série d'affiches collées de la façon suivante dans un cours de PE :

Affiche d'un auditeur, avec un électromètre devant lui, vu de profil. "Voici un AUDITEUR, il n'invalide, ni critique, ni n'évalue pour le préclair".

Affiche d'un électromètre : "Voici un ÉLECTROMÈTRE ; il sert à vérifier les gains du préclair et indique la fin de chaque séance séparée d'audition".

Une affiche d'un être, silhouette ne comportant aucune caractéristique : "VOUS VOICI, VOUS ÊTES PRÉCLAIR, un être spirituel qui est maintenant, sur la route afin de devenir Clair, d'où le terme préclair".

Affiche d'un auditeur, avec un électromètre et l'ombre d'un préclair : "VOICI UNE SÉANCE". L'auditeur et le préclair localisent pas à pas toute barrière mentale, afin, d'augmenter L'APTITUDE ET LA LIBERTÉ du préclair".

Affiche d'un point en bas à gauche et d'une route montant vers la droite. Au point du bas se trouve le mot "SUCCOMBER". Au point du haut se trouve le mot : "SURVIVRE". Quelques silhouettes sont disposées le long de la route, elles représentent les séances d'audition avec entre-deux de petites; silhouettes de quelqu'un qui étudie. Une grande flèche est tracée parallèlement à la ligne, la pointe en haut. "L'AUDITION ET L'ENTRAÎNEMENT SCIENTOLOGIQUE sont la route vers l'APTITUDE ET LA LIBERTÉ".

Une affiche représentant le Tableau de Graduation simplifié et modernisé et montrant de façon simple les Grades sous zéro, y compris les Niveaux OT : "La Liberté est atteinte en passant par les différents NIVEAUX d'audition".

Affiche de toutes les Classes d'auditeur jusqu'à Classe VIII, y compris le cours de PE, et le lieu où il est enseigné : "L'Aptitude et les gains sont obtenus grâce à L'ENTRAÎNEMENT".

Une série d'images montrant une personne succombant et qui, dans d'autres images consécutives, s'améliore de plus en plus : "L'audition scientologique permet d'obtenir une AMÉLIORATION continue".

Une affiche montrant un corps et un thétan : "Vous êtes un ÊTRE SPIRITUEL" et non pas un corps ou un animal, comme vous le découvrirez dans l'audition".

Une affiche montrant chacune des 8 dynamiques, de la première à la huitième, y compris le Dieu R 6 (R 6 God), avec une flèche qui leur est parallèle et qui est dirigée vers le haut. "Dans la VIE, il y a autre chose que souffrance personnelle et ennui".

Affiche d'un soleil rayonnant, avec le mot. "Scientologie" écrit en son centre : "La Scientologie vous révèle les lois naturelles de la vie. Vous POUVEZ connaître les réponses".

Ce jeu d'affiches, disposé de façon évidente dans une organisation sur un long panneau allant de gauche à droite et surmonté de la phrase suivante :

"Vous êtes venu au bon endroit", avec une flèche indiquant l'ordre à suivre, fera beaucoup pour répondre aux questions du préclair. On place au bout du panneau un signe, de dimension moyenne, sur lequel est marqué : "Voyez l'Officier des Inscriptions, salle_____".

Le préclair s'inscrit, s'il s'agit d'un préclair, et, après avoir payé, est dirigé sur un cours de PE.

Si cela n'est pas possible, on devrait au moins lui faire faire les TR's.

On peut aussi compiler une feuille d'information aux préclairs qui leur fournit les données qu'ils demandent ordinairement.

On devrait donner aussi un dictionnaire destiné aux préclairs et qui contient tous les termes utilisés dans les processus et leur définition.

Si le préclair ne semble pas s'améliorer même après avoir fait les TR's, on doit remplir très soigneusement un formulaire blanc sur l'histoire du cas et sa santé, y compris les narcotiques.

S'il se trouve sous l'effet de narcotiques, il doit cesser et avoir cessé depuis un certain temps (à Los Angeles on parle de 6 semaines) ; il peut alors continuer à se faire auditer.

Si, en continuant l'audition, le préclair ne fait aucun progrès malgré les 7 cas, (voir plus loin), l'on doit exiger une visite médicale complète et en règle car le préclair est alors malade du point de vue médical et insoupçonné auparavant. Ceci est étudié dans le HCO B du 12 Mars 1969 "Sur les pcs malades physiquement".

Si ce n'est pas le cas, ou si le pc ne se remet pas, appliquez alors le HCOB du 2 avril 1969 sur les assists de Dianétique et faites une audition d'assist telle qu'elle est indiquée dans ce HCOB.

Avant tout, n'imposez pas aux pcs, qui vont rapidement, des arrêts inutiles sur leur route.

En jetant récemment un coup d'oeil sur les dossiers de cas de quelques préclairs arrêtés ou "chroniquement malades", j'ai découvert que la faute principale résidait simplement, dans le fait "qu'il n'y avait pas eu d'audition". Cela s'était passé de la façon suivante :

Cas N°1 – 3 directives dans la supervision des cas données correctement et soigneusement. AUCUNE D'ENTRE ELLES N'A ÉTÉ SUIVIE. Il n'y a pas eu non plus d'autre audition. Puis une quatrième directive dans la supervision des cas ignorant le dossier et donnant à faire autre chose, qui n'a pas non plus été suivie.

Cas N°2 - Préclair qui n'arrivait à rien de façon chronique. Il était "audité", mais n'avait pas la moindre idée de ce que c'était. N'était pas du tout prêt à parler à un auditeur. (J'ai demandé à l'auditeur de faire des TRs. Il les fit et le préclair s'épanouit et finit les Niveaux de façon splendide.

Cas N°3 - Préclair estropié à la suite de vieilles blessures. Dans le dossier, j'ai découvert que les instructions du C/S n'avaient pas été suivies comme on l'avait ordonné. J'ai découvert aussi que le pc avait dérobé son dossier et s'était audité de façon fumiste avant qu'on puisse l'auditer. (J'ai demandé de faire des Touch assists selon l'HCOB du 12 mars 69 et puis un traitement médical pour replacer un dos cassé depuis longtemps).

Cas N°4 - Le pc a dit à l'auditeur au cours de la séance qu'il avait justement un secondaire et qu'il se trouvait dedans. Et bien que les mauvais indicateurs soient présents, l'auditeur a, purement et simplement, terminé la séance.

Cas N°5 - On a donné les boîtes/électrodes à un pc qui devait faire une revue, puis l'auditeur lui a dit : "Ça y est", et le pc partit dans le mystère.

Cas N°6 - Pc tremblant et fiévreux qui n'avait pas, d'après le médecin, de maladie physique. L'Auditeur a fait une S & D. Le préclair n'était pas mieux. Quelques semaines plus tard, recrudescence de la maladie. J'ai pris le pc et lui ai demandé quand le tremblement avait commencé. J'ai découvert un engramme où le pc avait retenu le fait qu'il avait froid. Je l'ai parcouru et le pc s'est totalement rétabli. L'incident était arrivé un jour seulement avant la séance de l'Auditeur A. Si l'Auditeur A avait simplement demandé ce qui s'était passé, il l'aurait trouvé immédiatement, l'aurait parcouru et tout aurait été terminé. Seul une audition d'assist était nécessaire et voilà pourquoi j'ai écrit le HCOB du 2 avril 69 sur les Assists de Dianétique. Il ne m'était jamais arrivé que des auditeurs n'utilisent pas le principe qui consiste à parcourir les engrammes pour manier un pc qui souffrait.

Ce qui se ramène au fait que ne pas faire d'audition est tout simplement une erreur fondamentale. C'est ça que nous appelons "PAS D'AUDITION" dans les 7 cas résistants du Classe VIII. L'on n'a simplement pas utilisé l'audition pour manier le pc. "PAS D'AUDITION".

Le NOUVEAU pc qui n'a aucune idée de ce qu'est l'audition est capable de "ne pas avoir d'audition". Aussi lui enseignez-vous ce qu'on attend de lui à l'aide d'affiches, du cours de PE et de TRs.

Le pc tourmenté et totalement introverti par un réel problème mental ou physique, on a bel et bien intérêt à le manier, comme il est indiqué sur le HCOB du 12 mars 69 sur les pcs malades ou à l'aide de l'Assist de Dianétique, conformément au HCOB du 2 avril 69. Vous ne devez pas faire uniquement les Grades à toute allure et les gaspiller.

Si jamais vous trouvez une zone qui pense que la Dianétique et la Scientologie ne marchent pas (ce qui est aussi ridicule que de dire qu'il n'y a pas de gravité), alors :

- (a) Vous avez une zone qui a été infiltrée et l'application de la technique a été pervertie.
- (b) Vous avez là une personne qui est terrifiée à l'idée que ça marchera et que les autres deviendront alors plus puissants et le détruiront (son cas se résout par le processus sur les pcs physiquement malades ou au Processus sur la Puissance (Power Process) que l'on utilise en premier lieu avant de faire les sous-zéro et les grades ou
- (c) vous êtes dans une zone obsédée par les narcotiques et vous ne les faites pas cesser avant d'avoir audité et manié le penchant passé de ces personnes pour les narcotiques en parcourant les engrammes qui y correspondent.
- (d) Vous avez une zone qui n'est pas du tout audité ou
- (e) Vous ne maniez pas les nouveaux pcs comme nous en avons l'habitude et ainsi que l'indique le HCOB.

Finalement, je ferai remarquer que j'ai vu une personne se faire auditer jusqu'en haut et, de fait, n'avoir jamais été audité. C'est là une remarque plutôt dure, mais une vérification précise a révélé qu'un grand pourcentage de ces personnes ne savait même pas ce qu'ils avaient fait à un Niveau clé situé en dessous et où ils étaient censés être "arrivés où ce que ce

Niveau contenait". Ils n'avaient reçu aucune formation en tant que pcs et n'avaient même jamais fait le Grade sous zéro du Fil Direct d'ARC.

Ainsi, auditeurs et Superviseurs des Cas, inscrivez cela en tant que règle concrète et ferme.

SI VOTRE PRÉCLAIR N'OBTIENT PAS UNE RÉALITÉ TOTALE SUR LE FAIT D'AVOIR EU DES GAINS AU-DELÀ DE CE QU'IL ATTENDAIT, IL N'Y A PAS EU D'AUDITION EN PREMIER LIEU OU LE PC EST SOUS L'EFFET DE DROGUES, OU IL EST PHYSIQUEMENT MALADE.

Vue de cette façon, l'audition est terriblement simple. Donnez-moi un électromètre et un pc, et ce dernier fait tout le chemin. S'il n'y arrive pas ou s'il ne répond pas au processus, c'est qu'il est gravement malade. S'il est malade au point de ne pas pouvoir se faire auditer, il a besoin de soins médicaux - et quand il les a reçus, je le remets sur l'électromètre et je vous montrerai un préclair resplendissant.

Vous me dites, bien sûr : "Vous, vous pouvez le faire". Naturellement, c'est d'accord, mais celui qui a étudié son électromètre, ses livres et ses bulletins peut le faire aussi aisément si toutefois le pc répond à ses questions et SI L'AUDITEUR AUDITE.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 6 AVRIL 1969

Remimeo
Cours de Dianétique

LA DIANÉTIQUE

Le règlement concernant la Dianétique est que celle-ci est destinée à rendre un être humain heureux et bien portant et que l'on peut maintenant l'utiliser en conjonction avec un traitement purement médical (et non pas politico-psychiatrique).

Toute personne ne recouvrant pas sa santé ou son sens de bien-être grâce à l'emploi de la Dianétique devrait subir un examen physique complet par des Docteurs en Médecine et cliniciens ou techniciens compétents afin de détecter la maladie, structurelle ou pathologique, qui l'ennuie ou l'introvertit.

Les Lettres de Règlement sur la guérison et les traitements mentaux en Scientologie s'appliquent toujours à la Scientologie.

La Dianétique est totalement en dehors de ces Lettres de Règlement.

Ce qui précède est le résultat de l'intérêt de plus en plus vif et de la coopération de médecins individuels dans le monde entier (qui sont d'ailleurs des choses à envisager et promouvoir).

Cette Lettre de Règlement n'implique PAS que l'on doive remettre qui que ce soit entre les mains de praticiens ou d'institutions qui pratiquent des méthodes de traitement politiques, et ne permet absolument pas l'emploi de traitements politiques comme l'électrochoc, la lobotomie, les "opérations" cérébrales ou les drogues provoquant des convulsions.

Cette Lettre de Règlement ne permet pas les opérations chirurgicales et structurelles, entre autres choses le soulagement des traumatismes crâniens ou fractures du crâne, ou de tumeurs cérébrales, sauf si un examen clinique compétent a prouvé leur existence sans l'ombre d'un doute. Elle n'inclut pas les opérations d'exploration.

Le sectionnement des nerfs pour "mettre fin à la psychose" est expressément condamné, et l'emploi de convulsions artificiellement provoquées par quelque moyen que ce soit pour "soulager la psychose" et la pratique de l'euthanasie ou de tout traitement ou approche barbare par la torture, le meurtre ou la terreur sont non seulement découragés, mais doivent être activement combattus pour leurs résultats non thérapeutiques, c'est-à-dire la mort immédiate ou à brève échéance du "patient", et pour la tendance qu'ont ces "traitements" à être utilisés dans des buts politiques. Les personnes utilisant ces méthodes ont activement combattu et financé ceux qui combattaient la Dianétique et la Scientologie dans les différentes parties du monde et représentaient la seule source de répression d'une découverte précieuse, sincère et vitale dans le domaine de la guérison, comme il a été démontré de façon constante.

Cette Lettre de Règlement du HCO amplifie en tant que Lettre de Règlement le HCOB du 6 avril 1969 et celui du 12 mars 1969.

La Dianétique est une pratique de guérison qui complémente le traitement médical.

La Scientologie est une pratique religieuse qui s'applique à l'Esprit et à la Liberté Spirituelle de l'Homme.

Dans certains pays, comme l'Amérique, où la liberté de guérir est menacée par certains monopoles, toute l'audition dianétique de personnes physiquement malades (non en tant qu'exercices pratiques pour étudiants) doit se faire en collaboration avec des praticiens médicaux compétents qui doivent être informés de la raison pour laquelle un examen médical du préclair est nécessaire.

"Cette personne est un membre de l'Eglise de Scientologie. Comme elle est peut-être physiquement malade, nous voulons un examen médical complet avec diagnostic et un traitement médical qui résolve; la maladie localisée. Avec la permission du médecin et le patient se trouvant en traitement avec lui, nous emploierons l'audition dianétique en même temps pour accélérer sa guérison. Tant que cette personne ne sera pas guérie, elle ne pourra: recevoir d'audition scientologique. Nous coopérons pleinement avec le corps médical et espérons, en retour, que notre confiance ne sera pas trahie. En aucune circonstance, nous ne tolérons que cette personne soit brutalisée par des traitements politico-psychiatriques".

Dans les autres pays, on pourra utiliser une variante de cette déclaration ou l'omettre suivant la: position légale relative aux traitements.

L. RON HUBBAED.
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO BULLETIN DU 6 AVRIL 1969

Remimeo
Cours de Dianétique

AUDITION DE BASE

Pendant des années, l'on n'a pas apprécié à sa juste valeur le fait que l'aptitude à AUDITER LA DIANÉTIQUE est le véritable arrière plan fondamental d'un auditeur de Scientologie.

Pendant des années, à partir de 1950 et après, un auditeur de Dianétique était fier parce qu'il était capable de résoudre les problèmes physiques et mentaux grâce à son aptitude à trouver et parcourir engrammes et secondaires.

L'auditeur de Dianétique ne possédait pas d'autre aptitude ou d'autres outils que la compréhension qu'il avait des images mentales tels les locks, secondaires et engrammes et la Piste du Temps.

Avec ces outils, il a accompli beaucoup de miracles. Les os cassés se sont guéris en deux semaines au lieu de 6, les membres foulés se sont remis, les brûlures ont disparu, les boursoufflures (enflures) ont été réduites à rien, les vies détruites par le chagrin et la perte se sont rétablies. Les femmes ont perdu leurs rides de vieillesse et des aptitudes longtemps cherchées ont été retrouvées.

Le pourcentage de gains dépassait 50%, ce qui constitue le double des gains obtenus auparavant.

L'utilisation de l'électromètre et mon développement du R3R ont augmenté ce pourcentage.

L'entraînement de Dianétique durait environ 1 mois et le pourcentage d'auditeurs diplômés qui réussissaient et qui pouvaient atteindre d'excellents résultats était élevé.

La Dianétique opère au niveau de l'être humain et s'adresse principalement au corps et au mental. Elle n'essaie pas d'arriver au résultat final de la Scientologie qui est la liberté spirituelle et on ne devrait pas les confondre. Le but final de la Dianétique est un être humain heureux et en bonne santé, au Quotient d'Intelligence élevé.

La Dianétique est ce qu'elle est et elle a sa place. Lorsqu'on peut pratiquer la Dianétique afin de rendre les gens heureux et en bonne santé, on peut alors commencer à penser aux buts plus élevés de la Scientologie et à y travailler.

Essayer d'obtenir les résultats de la Scientologie en se servant uniquement de la Dianétique est en fait une confusion de buts.

L'audition de Dianétique, que les "gens les mieux en vue" (derrière les gouvernements) l'aiment ou non, est l'héritier naturel de toute la guérison mentale.

En travaillant en collaboration avec les guérisseurs de bonne foi, tel aujourd'hui le praticien de médecine, l'auditeur de Dianétique pourrait, uniquement avec les données enseignées dans le Cours de Dianétique, éliminer de la planète toutes les maladies mentales et psychosomatiques. Des dizaines de milliers de cas en Dianétique montrent que ce ne sont pas là vantardises de songe-creux. La percée récente qui montre que la folie est en général une maladie physique ordinaire non soignée s'ajoute pour faire de cet objectif un fait.

L'auditeur de Scientologie est trop souvent arrêté par le fait que son préclair arrive déjà malade. Son préclair se trouve en dessous de l'état d'être humain en bonne santé. Cela fait partie de l'échelle de gradation. Si l'auditeur de Scientologie n'est pas aussi un bon auditeur de Dianétique, il a tendance à ignorer le fait que son préclair n'est pas encore arrivé à l'état d'être humain en bonne santé.

En appliquant les procédés sur les Grades, l'auditeur de Scientologie a déjà sauté un degré, celui d'être un humain en bonne santé. Par conséquent, il ne comprend pas que son préclair essaie simplement d'échapper, en tant que thétan, au degré qui est celui d'être humain en bonne santé.

La Dianétique, faisons-y face, a pour rôle en tant que science, de guérir.

C'est la science mentale la plus avancée possédée par l'homme. L'on ne devrait ni lésiner dessus, ni la rationner.

Un bon auditeur de Dianétique peut manier la plupart des dérangements psychosomatiques et accélérer la guérison des maladies ordinaires, ou faire en sorte que la personne puisse récupérer. L'aberration mentale en tant que telle peut être maniée par la Dianétique si elle opère en coopération avec d'autres branches valables de la guérison physique.

Il y a alors une ligne de démarcation entre la Dianétique et la Scientologie. Les aptitudes de l'auditeur de Dianétique permettent d'atteindre l'état d'être humain heureux et en bonne santé, inclus. C'est là plus d'espoir qu'en avait mis l'homme dans toute science du mental.

L'auditeur de Scientologie travaille afin d'augmenter l'aptitude et la liberté spirituelle de l'individu et c'est là plus que ce que l'homme rêvait d'accomplir, y compris le Bouddhisme.

Lorsque nous prenons un être humain malade pour le rendre libre sur le plan spirituel, nous nous heurtons à une confusion et il est probable que nous irons à l'échec...

L'auditeur de Scientologie qui a aussi une bonne base en tant qu'auditeur de Dianétique peut rendre cet être assez bien portant, en utilisant les méthodes de guérison de Dianétique disponibles, afin qu'il réussisse dans les objectifs fixés par la Scientologie.

Mais il est devenu évident, en particulier au cours des quelques derniers mois, lorsque j'ai trié les matériaux pour pouvoir mieux les communiquer, qu'il existe une grande différence entre la Dianétique et la Scientologie.

Un préclair de Dianétique est quelqu'un qui est audité pour atteindre l'état d'être humain heureux et en bonne santé. Un préclair de Scientologie est un être humain heureux et en bonne santé qui est audité pour atteindre l'aptitude totale et la liberté spirituelle.

L'on devrait bien apprendre ces deux définitions. Cela empêchera beaucoup de confusion et quelques erreurs.

Lorsque j'entends un préclair dire "qu'il va faire son Grade IV pour se débarrasser de ses migraines", je pousse vraiment des gémissements.

Le préclair qui "fait son Grade IV" n'a évidemment jamais eu d'audition dianétique et les auditeurs qui l'ont audité se sont embrouillés.

Je n'auditerais jamais, au grand jamais, sur les Grades un pc si j'avais devant moi une personne malade. Je changerais simplement de processus. J'utiliserais cette bonne vieille Dianétique, et je me servais, si nécessaire, de guérisseurs physiques pour avoir devant moi un pc heureux et en bonne santé. Puis, je continuerais avec les Grades.

Les buts de la Scientologie sont tellement plus hauts, que tout ce que l'homme n'a jamais espéré, que ce dernier pense immédiatement que ce sont là des activités qui ont pour but de guérir.

La Dianétique est l'activité de guérison.

Par conséquent, on a remanié tous les matériaux du cours de Dianétique, en ayant cet objectif bien en vue. Et lorsqu'un auditeur de Scientologie se trouve avoir un préclair de Dianétique, si cet auditeur a bien appris la Dianétique, il appliquera alors la Dianétique et quand le préclair est prêt, et seulement à ce moment-là, il appliquera la Scientologie.

Tous les échecs en Scientologie sont entièrement dus au fait que l'auditeur n'a pas en premier lieu appris sa Dianétique.

Alors, en avant et obtenez des guérisons en tant qu'auditeurs de Dianétique.

L. RON HUBBARD
Fondateur.

ÉCHECS SUR LES CAS DE DIANÉTIQUE

Le principal échec dans les cas de Dianétique est dû, on l'a effectivement vérifié, à la faute de ne pas appliquer la Dianétique.

Cette affirmation peut paraître singulière ou morne trop évidente, mais on doit mettre l'accent sur ce fait car, on l'a découvert, cela a été la raison principale du non rétablissement du pc.

Même en cela, il existe des degrés dans l'erreur.

Premièrement, nous avons le "PAS D'AUDITION". Un cas n'a pas du tout été audité, pas de séance, pas d'auditeur, pas d'audition ... plainte : "Je suis scientologue, et j'ai toujours des maux de tête affreux". Cela ressemble vraiment à une accusation. LE FAIT se trouve dans cette question : "Est-ce que quelqu'un a audité l'engramme ? "Non, simplement les Niveaux".

La Dianétique n'a pas du tout été utilisée.

Le degré d'erreur suivant est de commencer par un lock, un secondaire, un engramme, ou une chaîne d'engrammes et de ne pas les effacer complètement. Faire parcourir un engramme au pc, sans les bons indicateurs ou sans effacement, et appeler ensuite cela une séance, ce n'est vraiment pas de l'audition. A la prochaine séance, vous devez terminer l'action entreprise.

Le degré suivant est de débarrasser le pc d'une somatique ou d'une sensation chronique, puis de ne pas continuer lorsque le pc en a encore d'autres.

La découverte la plus récente que j'ai faite a été de voir qu'une maladie a plusieurs sources qui s'expriment chacune sous forme d'une sensation différente, d'un mal, d'une douleur, ou d'une émotion. CHAQUE SYMPTÔME PROVIENT D'UNE IMAGE MENTALE OU D'UNE SÉRIE D'IMAGES MENTALES APPELÉE CHAÎNE.

Le degré d'omission, lorsqu'on applique la Dianétique, est de ne pas avoir pris chaque symptôme donné séparément, ou "assessé", et de n'avoir pas effacé à sa source cette image mentale particulière. La grande majorité des cas de Dianétique que j'ai supervisés avait ceci en commun : PAS D'AUDITION, dans un ou plusieurs cas cités plus haut.

Vraiment, c'est là une erreur plutôt tordue et tellement tordue que les gens cherchent plus loin au lieu de voir simplement que le patient ou l'engramme n'ont pas été audités.

"Elle a encore ses migraines".

"Avez-vous trouvé et audité l'image mentale de l'expérience qui contenait une blessure à la tête ?"

"Non".

"Bien, lui avez-vous donné une séance ?"

"Oui".

"Qu'est-ce que vous avez fait ?"

"Je l'ai auditée sur les Powers" (Processus sur la Puissance).

"Alors vous ne lui avez pas donné de séance de Dianétique ?"

"Oh, oh non ! La Dianétique est .ancienne. Nous ne la pratiquons plus. Elle a encore ses migraines"...

Mon Dieu !

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 22 AVRIL 1969

Reronéotyper
Classes VIII
Auditeurs
de Dianétique
Tech Secs
Qual Secs
Checksheet de Dianétique

DIANÉTIQUE ET SCIENTOLOGIE

La Dianétique, c'est la Dianétique et la Scientologie, c'est la Scientologie.

Il s'agit de sujets *bien distincts*. Ils ont en commun certains outils, comme l'électromètre, les TRs et la présence de l'auditeur. Mais ça s'arrête là.

La Dianétique s'adresse au *corps*. La Scientologie s'adresse au thétan.

Un thétan peut créer une maladie; cependant, c'est le corps qui est malade.

C'est pourquoi on emploie la Dianétique pour anéantir et effacer les maladies, les sensations non désirées, les mésémotions, les somatiques, la douleur, etc. On n'emploie jamais la Scientologie et ses Grades pour ce genre de choses.

On se sert de la Scientologie pour accroître la liberté spirituelle, l'intelligence, les aptitudes, pour créer l'immortalité.

Mélanger les deux a été une très grave erreur.

La Dianétique a vu le jour avant la Scientologie. Elle éliminait les maladies physiques et les difficultés d'un thétan avec son corps. Cela créait un problème de temps présent au thétan. Lorsqu'il y a un problème de temps présent, il ne peut pas y avoir de gains du point de vue cas (il y a longtemps qu'on l'a découvert).

Une fois que les malaises et les bouleversements physiques d'un thétan sont résolus, il peut alors passer à ce qu'il cherchait vraiment, c'est-à-dire les améliorations que la Scientologie peut lui apporter.

Le mélange de ces deux pratiques, de quelque manière que ce soit, n'a produit et ne produira pas de véritables gains du point de vue cas. Il arrivera de temps en temps, mais c'est rare, que la Scientologie débarrassera le corps de ses maladies. De même, la Dianétique n'apportera pas de véritable liberté spirituelle.

Employées dans leurs domaines respectifs, chacune d'elles prise séparément *accomplit* les résultats qu'elle est censée atteindre. La Dianétique peut rendre un corps bien portant et la Scientologie peut créer un thétan qui s'est retrouvé.

Vous ne vous servez donc pas des remèdes de Scientologie ou des procédures de supervision des cas de la Scientologie pour auditer des séances de Dianétique. Dans l'audition Dianétique, on ne tient même pas compte d'un haut TA ou des ruptures d'ARC, etc.

La Dianétique a fait l'objet de recherches en 1932, 1938, 1945, 1948, 1949, 1950, 1951, 1952, pour ce qui est des premières années. Elle a été redéveloppée en 1962 et 1963, lorsque j'ai fait les découvertes concernant la R3R et que je l'ai republiée. Après d'autres recherches, elle a été finalement remise en ligne en 1969, comme l'indique ce HCOB.

J'ai découvert que pendant une douzaine d'années, la Dianétique avait été oubliée, qu'on bâclait légèrement le sujet dans un cours et que les auditeurs et les pcs tentaient de se servir des grades de Scientologie pour résoudre des maladies physiques comme les maux de tête, les somatiques chroniques, et ainsi de suite.

Le PTP habituel de l'Homme, c'est son corps. Donc, si on lui donnait des décorations en or, il essaierait de s'en servir pour remédier à ses maux et à ses douleurs.

Alors on a oublié la Dianétique, on ne s'en est plus servi et l'on a employé la Scientologie pour essayer de guérir. Donc, on a fait tout ce qu'il fallait pour faire échouer ces deux sujets.

La Dianétique, telle qu'elle existe maintenant, est si simple, si élémentaire et applicable à une si grande échelle au corps qu'il faut vraiment y mettre du sien pour la compliquer ou la rendre inutilisable.

Laissez chacune d'elles à sa place, pour l'application et pour l'emploi.

Mettez-vous dans la tête qu'il s'agit de deux sujets totalement distincts, totalement séparés, qui s'emploient pour des choses totalement différentes.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:jc.rd.g

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 AVRIL 1969

PUBLICATION III

Reronéotyper
Checksheet
de Dianétique
Classes VIII
Secrétaires de qual
Secrétaires techniques

LES VIES PASSÉES

La raison pour laquelle la première Fondation Hubbard de Recherche Dianétique a eu des ennuis est que son conseil d'administration a tenté d'empêcher l'audition des vies passées.

Lorsqu'un groupe ne cherche à faire avancer que ce qui est communément accepté, il arrête bien sûr tout progrès.

De plus, il est malhonnête d'étouffer ou de ne pas révéler des découvertes scientifiques.

Etre en désaccord avec la loi de la gravité peut faire faire à quelqu'un de très mauvaises chutes.

Les études du mental pré-dianétiques rejetaient d'ordinaire tout ce qui n'était pas en accord avec leurs théories favorites ou tout ce qui aurait été "mal vu" des autorités.

La malhonnêteté était telle dans les sciences humaines que le domaine tout entier était tombé entre des mains brutales. La Dianétique a dû affronter l'âge des ténèbres qui régnait à l'époque, où l'on torturait et assassinait les malades mentaux.

Le fait est que ce que croit l'auditeur n'a pas grand chose à voir avec la réalité du préclair. Si un praticien conteste les données d'un patient ou demande des preuves, le patient tombe malade, c'est un fait indiscutable. Cela fait partie du code de l'auditeur.

En ce qui concerne les vies passées, si vous n'auditez pas les images mentales de vies passées lorsqu'elles apparaissent sur une chaîne, le préclair ne se rétablira pas.

J'eus l'occasion d'en voir un exemple pathétique durant les recherches du début. Une fille, estropiée par la polio, jeta ses béquilles après la première séance que je lui donnais. Et elle se serait entièrement rétablie; mais elle se rappela avoir vu et entendu Lincoln donner son discours de Gettysburg. Sa mère la condamna pour un tel non-sens. L'infirmité de la fille fut renforcée et perpétuée, à cause de cela et à cause d'un père psychopathe qui s'emporta contre moi pour avoir osé suggérer de telles choses. Je n'ai rien suggéré. Pendant que j'audiais la fille, elle a soudain dit qu'elle se trouvait à Gettysburg en train d'écouter Lincoln.

Il semble un peu cruel de condamner une jeune fille à une infirmité à vie rien que pour satisfaire une idée fixe.

Qu'on ne vive qu'une fois, voilà l'idée *bizarre*.

Au cours d'un projet spécial, nous avons plusieurs fois retrouvé les tombes de pcs, et d'ordinaire les indications du pc étaient correctes. Un pc fut très contrarié de découvrir que son ami n'avait pas fait installer la pierre tombale pour laquelle il avait payé et avait fait mettre une plaque quelconque, probablement pour empocher la différence.

Certains pcs ont été tellement submergés par quelque personnage fameux dans le passé qu'ils prennent sa valence dans cette vie-ci. Cela discrédite souvent les vies passées.

Je me souviens d'une fille qui avait été chaque personnage fameux de l'histoire et qui, lorsque nous la remîmes dans sa propre valence, s'avéra n'avoir été que leur victime. Les grands généraux et politiciens de l'Histoire, c'est triste à dire, ne sont pas faciles à discerner des exterminateurs.

Mais, même les personnages fameux sont quelque part.

Le sujet des vies passées est rendu désagréable, peut-être à dessein, par certains individus qui, parce qu'ils ont peur d'avoir été quelqu'un d'insignifiant, et parce qu'ils cherchent une certaine position, crient sur tous les toits qu'ils ont été Napoléon, Jules César et Brutus en même temps.

Dans une société qui essaye de se cacher dans son identité actuelle ou qui essaye de rendre tout le monde mortel, et qui ne fait des gens rien d'autre que des animaux, le sujet des vies passées peut être un sujet difficile du point de vue social.

En audition, la vérité est que **SI VOUS N'AUDITEZ PAS LES INCIDENTS DONNÉS PAR LE PC, IL NE SE RÉTABLIT PAS.**

Une femme mentalement malade connut un rétablissement spectaculaire lorsqu'elle parcourut un incident où elle était un lion et dévorait son gardien. L'analyse freudienne n'avait pas réussi à "craquer" le cas. L'aliéniste de la maison de santé ne la laissait pas partir, essayant d'expliquer que tout ça n'était qu'illusion (la technique pré-Dianétique de l'époque). Un auditeur dianétique trouva et audita l'incident et elle devint immédiatement saine d'esprit et le resta.

Ce n'est pas le rôle de l'auditeur de s'occuper des aspects sociaux ou philosophiques des incidents. Blâmer un pc pour avoir un engramme anti-social ou un antécédent criminel, ou bien contester ses données ou lui refuser sa vie passée lui bloquera le chemin du rétablissement et c'est un crime en soi.

On découvrira que l'Homme est fondamentalement bon. Seules ses aberrations sont mauvaises. Lorsque vous le débarrassez de ses engrammes au moyen de l'audition, il devient social et redevient bon.

L'audition, c'est l'audition. Auditez ce que le pc a à auditer. Laissez les aspects sociaux du cas à d'autres. Ce n'est pas le travail de l'auditeur.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 22 AVRIL 1969

Remimeo
Checksheet de Dianétique,
Class VIII, etc.

L'EMPLOI DE LA DIANÉTIQUE

Que la Dianétique ait pu tomber en désuétude n'avait rien à voir avec son efficacité. Elle a fonctionné, et bien, dès 1950.

Dans certaines régions, surtout aux USA, il était illégal de guérir ou de soigner quoi que ce fût. Il existait même en Californie une loi dénombrant les 25 maladies qu'il était contraire à la loi de guérir. Le "Better" Business Bureau, aux USA, publie même une brochure déclarant que "vous pouvez toujours reconnaître un charlatan dans le domaine de la guérison au fait qu'il déclare pouvoir guérir quelque chose".

La seule explication plausible du fait qu'une civilisation puisse déclarer illégale la guérison d'une maladie est que certains intérêts particuliers doivent trouver plus fructueux financièrement que les gens soient malades plutôt que bien portants.

Une menace permanente pesait sur les gens qui aidaient leurs semblables.

L'aptitude de la Scientologie à donner la liberté spirituelle est donc devenue le point de concentration des organisations.

Plus tard, l'opinion publique s'est élevée vigoureusement contre ces "groupes suppressifs" et la découverte, par le public, que la saisie, la torture et le meurtre étaient l'activité cachée de groupes politique-psychiatriques a anéanti l'appui que leur donnait de même public.

On a négligé le fait que la guérison spirituelle du corps n'était pas illégale et que la Dianétique utilisée en conseil pastoral est parfaitement légale.

Il est rassurant de savoir que la seule technologie efficace de guérison psychosomatique - la Dianétique - ne puisse être totalement bannie.

On y manie l'effet de l'esprit sur le corps. Si bien que la Dianétique est une forme de guérison spirituelle. Elle est donc, en tant que telle, loin d'être illégale.

On ne saurait maintenir l'Homme dans la maladie à seule fin que quelques-uns gardent leur monopole. Dans presque tous les pays autres que les USA, il n'y a aucune restriction en ce qui concerne la guérison, malgré des efforts pour la monopoliser.

Une autre raison pour laquelle la Dianétique est restée quelque temps inutilisée fut qu'on la croyait remplacée par la Scientologie, alors qu'elle ne l'a jamais été. La Dianétique peut être appliquée sans référence aucune à la Scientologie ou à ses techniques.

Les gens qui ont abandonné parce qu'ils étaient malades ont d'ailleurs en eux une tendance à vouloir partir. Au lieu de regarder la maladie en face, il est plus facile de tenter de

s'en éloigner. Si bien que ces gens sont pressés d'être libres et préfèrent la Scientologie. Mais, si leur corps est malade, c'est un problème présent qui les empêche d'atteindre à la liberté spirituelle recherchée.

La procédure correcte est de les remettre sur pied chaque fois que possible avec un traitement médical, et de manier leurs maladies psychosomatiques par la Dianétique, puis, avant que d'autres coups de la vie ne se présentent, d'améliorer leurs aptitudes et d'assurer leur liberté par la Scientologie. C'est là l'utilisation correcte de la Dianétique. Elle représente le remède effectif aux maladies psychosomatiques.

L'utilisation fondamentale de la Dianétique est de rendre le corps en bon état et de faciliter le traitement physique.

Toute expérience douloureuse peut être effacée par la Dianétique. C'est très facile à utiliser, et si l'on veut avoir les gens heureux et en bonne santé, on devrait l'utiliser en toute occasion.

Une personne subit une opération. Cela devrait s'accompagner peu après de l'effacement de l'engramme de cette expérience avec la R3R et par les actions habituelles de l'auditeur de Dianétique. Le temps de guérison s'en trouvera grandement accéléré et, souvent, une guérison se produira quand une rechute aurait pu avoir lieu.

Une femme a un enfant. L'engramme de l'accouchement devrait être effacé peu après. Le résultat de cette action est très spectaculaire. Il n'y a pas de "psychose post partum" ou d'antipathie pour l'enfant ni de blessure irréductible pour la mère. En fait, il vaut mieux auditer la mère avant et après l'accouchement, ce qui permettra un accouchement relativement sans douleur et une remise sur pied rapide.

Le rétablissement après une maladie normalement soignée est accéléré par la Dianétique.

Quand un incident de fracture est audité, ainsi que sa chaîne, un membre cassé guérira (l'examen aux rayons X est là pour en témoigner) en deux au lieu de six semaines.

Certains patients qui ne réagissent pas au traitement médical et à qui l'on donne aussi peu qu'un assist par le toucher réagiront alors au traitement médical. Un auditeur qui donne à quelqu'un une séance de Dianétique garantira plus ou moins l'efficacité du traitement qui suivra.

Une personne qui a tendance à avoir des accidents perdra généralement cette tendance en étant auditée.

Beaucoup de "déments" se rétablissent de leurs symptômes lorsqu'on leur donne un traitement médical correct, du repos, pas de pression, puis une bonne audition dianétique légère. Ils deviennent et restent normaux sans rechuter.

Les maladies chroniques, c'est-à-dire, à long terme, disparaissent lorsqu'on les audite par la Dianétique, puis lorsqu'on leur applique le traitement médical autrefois inefficace.

Des classes entières d'"enfants retardés mentalement" ont été rendues plus normales par les maîtres des écoles du London County Council utilisant une Dianétique relativement amateur.

La fatigue, les sensations indésirables, les douleurs et malaises bizarres, la mauvaise ouïe, la mauvaise vue, sont améliorés couramment par l'audition dianétique.

Les maladies et la mortalité des gens qui font partie de groupes de Dianétique sont minimales par rapport à ceux des autres groupes.

Des pilotes audités en Dianétique - au vu d'un test effectué sur toute l'escadrille - n'ont pas eu un seul accident, même mineur, pendant l'année qui a suivi.

Des savants audités par la Dianétique ont grandement amélioré leur intelligence. La Dianétique améliore le quotient intellectuel, tout à fait en supplément de ce qu'apporte l'audition, à un rythme d'un point environ par heure d'audition.

Des membres hypertrophiés, des plaques sur la peau, des démangeaisons et même la cécité et la surdité ont réagi favorablement à la Dianétique.

Peut être que ce qui a fait le plus de tort à la Dianétique dans les attaques subies autrefois c'était justement qu'elle réalisait une quantité de choses impressionnantes. Mais la vérité de la situation était qu'elle le faisait effectivement. Quand vous avez la réponse aux problèmes du mental humain telle que nous l'avons en Dianétique, il est évidemment possible de remédier à tout ce qui est causé par le mental.

Il est plus facile d'entraîner un auditeur de Dianétique qu'un auditeur de Scientologie. Il faut à peu près un mois pour former un auditeur de Dianétique à être assez familier avec le sujet pour obtenir des résultats. Ceci a été utilisé également contre la Dianétique, étant donné que le psychiatre de l'époque prétendait avoir lui-même besoin de 12 ans d'études pour devenir psychiatre. Evidemment, quand le public a découvert que le produit de ces 12 ans d'études était la mise à mort des "déments" et l'augmentation de leur nombre, l'argument est devenu stupide.

Les gains personnels spectaculaires qu'il était possible d'obtenir en Scientologie étaient si grands qu'ils avaient tendance à obscurcir la réelle utilité et la réelle valeur de la Dianétique.

De plus, un cadre scientologique entraîné et audité au point de pouvoir se passer de l'aide de son corps avait tendance à oublier que l'essentiel du public au-dehors avait besoin d'être tiré de sa misère physique avant de pouvoir ambitionner la moindre amélioration personnelle.

On utilise la Dianétique un peu comme on utilise un remède. Quand un gars se brûle, on audite la brûlure.

Quand une femme perd un être cher, on audite la perte.

Quand un jeune homme ne peut terminer ses études, on audite ses expériences scolaires malheureuses.

La Dianétique est faite pour qu'on l'UTILISE. Elle n'implique pas de grands efforts d'administration. Ce n'est pas une chose que l'on utilise après s'être incliné trois fois dans la direction de Chicago. On l'UTILISE tout simplement.

Un auditeur de Dianétique qui voit quelqu'un de malade et ne le fait pas se soigner, pour ensuite l'auditer, n'est tout simplement pas humain.

Une femme va avoir un bébé. Sortez l'électromètre et auditez-la pour qu'elle soit en forme. Quand elle l'a eu, auditez l'accouchement.

Un gars se brûle les mains, sortez l'électromètre. La Dianétique est la réponse à la souffrance humaine. UTILISEZ-la.

Des idées prennent naissance pour arrêter l'emploi de la Dianétique, comme "Une fois que vous avez eu une aiguille libre sur les engrammes, vous n'auditez plus d'engrammes". C'est stupide. Un F/N sur une chaîne signifie la fin de cette chaîne-là. Mais, pas de la Dianétique sur le cas.

Je n'essaie de donner tort à personne en réintroduisant la véritable utilisation de la Dianétique. Moi-même, je n'avais réalisé ni la différence fondamentale, ni l'importance vitale de sa technologie jusqu'à ces derniers temps. Depuis de nombreuses années, j'étais absorbé par le perfectionnement de la recherche en Scientologie. Je n'ai ni vu, ni dit qu'il fallait sauvegarder la Dianétique et l'utiliser dans tous les cas de maladies psychosomatiques ou de souffrance physique.

Et pourtant, pendant toute cette période, quand moi je devais manier la maladie, je n'utilisais pas la Scientologie. J'utilisais la bonne vieille Dianétique.

J'ai maintenant perfectionné la chose, l'ai définie de façon plus claire... en rendant son application plus simple et je compte bien qu'on l'utilisera pour ce à quoi elle était destinée, et que les Grades scientologiques seront libérés du poids que représentait la tentative de guérir la maladie physique, fonction qui ne leur avait jamais été assignée.

La Scientologie est une pratique vitale par elle-même. Elle met la personne au-dessus de toute autre maladie ou souffrance. Mais il faut que la personne ait d'abord recouvré la santé.

Les gens vous demanderont : "et la surdité ? Quel processus particulier faut-il donc utiliser pour guérir la surdité ?".

Nous avons ici l'un des perfectionnements de la Dianétique moderne. On audite ce que l'assestement du préclair a donné. On ne décide pas de guérir quelqu'un de sa surdité. On manie la maladie qui réagit. Ce sera peut-être la surdité.

Vous avez une procédure qui couvre tous les cas : c'est R3R et les degrés du HCOB du 16 avril 1969. Vous auditez ce qui réagit dans l'assestement. La totalité des malaises de la personne doit finalement s'évanouir si vous continuez avec le HCOB du 16 avril 1969.

Le pc, une fois en bonne santé grâce aux soins médicaux et à l'audition dianétique, vous commencez alors la Scientologie. S'il retombe malade avant d'avoir fait quelques Grades, retournez à la Dianétique, maniez la situation, et, lorsqu'il est en bonne forme, reprenez la Scientologie où vous l'aviez laissée.

N'auditez jamais un Grade scientologie pour que le pc se sente bien ou pour guérir quelque chose. C'est une mauvaise application.

En vous servant de la Dianétique aussi volontiers que vous vous servez de chaussures, vous pouvez rendre les gens en bonne santé et les maintenir dans cet état. Ne vous inquiétez pas des overruns, rudiments ou de quoi que ce soit d'autre, auditez simplement R3R, même pour corriger les ruptures d'ARC, les PTP's et la mauvaise audition.

En utilisant ensuite la Scientologie, on peut faire de cette personne un être bien meilleur.

Nous avons maintenant la DIANÉTIQUE STANDARD.

Nous avons développé la TECH STANDARD de la Scientologie.

Chacune des deux a maintenant sa valeur propre.

Elles ne se confondent pas.

La Dianétique est pour le corps.

La Scientologie est pour l'esprit,

EMPLOYEZ-LES TOUTES LES DEUX.

L. RON RUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 24 AVRIL 1969
PUBLICATION II

Remimeo
Checksheet de Dianétique
Classe VIII
Tech Sec
Qual Sec

LES RÉSULTATS DE LA DIANÉTIQUE

De temps en temps, vous obtenez un résultat de Scientologie en auditant la Dianétique. Quelquefois aussi, vous obtenez un résultat de Dianétique en auditant la Scientologie.

Cela a tendance à mélanger continuellement ces deux sujets différents et distincts.

Un préclair, après de l'audition Dianétique, dit à l'examineur qu'il est extériorisé et qu'il se sent fantastiquement rayonnant. C'est un résultat de Scientologie.

Quelquefois, un préclair de Scientologie déclarera après avoir atteint un Niveau que sa terreur au creux de l'estomac a disparu. C'est un résultat de Dianétique.

Le fil directeur en est la RÉGULARITÉ.

La Dianétique n'extériorise que rarement un préclair. La Scientologie manie occasionnellement une angoisse à l'estomac. En fait, une personne dont l'estomac est serré n'a pas été maniée par la Dianétique et son R3R peut l'accompagner jusqu'à OT VI. Il n'est pas débarrassé de cet estomac qui lui fait mal et il n'atteint pas non plus OT VI (car il a tout le temps un Problème de Temps Présent).

S'il y a douleur, sensation, somatique, maladie, incapacité corporelle, le sujet à utiliser est la Dianétique.

S'il s'agit d'atteindre un gain dans l'aptitude et "l'état d'être" (beingness), le sujet à utiliser est la Scientologie.

Après de nombreuses années au cours desquelles beaucoup de cas ont été maniés, un fait très réel s'est imposé. La Dianétique est la Dianétique. La Scientologie est la Scientologie. Si vous les mélangez, elles arrivent à des résultats limités.

C'est si vrai que lorsque vous utilisez tous les interdits et toutes les choses qu'il ne faut pas faire en Scientologie pour auditer la Dianétique, cette dernière échoue aussi.

Considérez ces deux sujets comme nettement séparés. Ils ont chacun leurs directives de supervision des cas. Vous n'utilisez pas les directives de supervision de cas de Scientologie lorsque vous supervisez un cas de Dianétique, et vous ne vous servez pas non plus des règles de Dianétique en Scientologie.

L'une s'adresse au corps, l'autre au thétan. Elles ont chacune leurs propres règles.

Il y a aussi LA DIANÉTIQUE STANDARD que l'on enseigne de façon stricte et à laquelle on se tient strictement. Ainsi la Dianétique n'est-elle pas non plus une mixture de Scientologie.

Les résultats de Dianétique produisent un corps en bonne forme et un être qui en est content. Les résultats de Scientologie produisent un être libre, puissant et immortel.

Elles peuvent atteindre les résultats qui leur sont propres. C'est ce qu'elles font, mais seulement quand on les utilise correctement, séparément et en tant qu'elles-mêmes.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Remimeo

LES ÉCHECS EN DIANÉTIQUE

On peut faire échouer la Dianétique en déformant ses matériaux et en s'écartant ainsi de leur application précise et efficace.

Elle est fondamentalement si simple qu'il est difficile d'imaginer que cela puisse arriver.

Mais c'est effectivement arrivé plus d'une fois, ce qui lui a valu de ne pas être utilisé en certains endroits pendant plusieurs années.

Il existe différentes façons de rendre la Dianétique difficile. La plupart d'entre elles se rangent sous trois rubriques :

1. Fausse information concernant le pourquoi de son non fonctionnement émise par quelque intérêt personnel agissant comme Troisième Parti (voir le HCOB sur la Loi du Troisième Parti),
2. Le fait de ne pas fournir ou faire étudier les données véritables ni les HCOBs.
3. Fautes d'instruction consistant à introduire les opinions de l'instructeur ou de l'examineur ou leurs invalidations ou déformations de la technologie véritable.

Une personne qui prête attention à 1 et 3 et qui néglige le 2 va tout droit vers les échecs d'audition. Des quantités et des quantités d'exemples de ces trois points existent, et presque tous les échecs d'audition peuvent être imputés à l'une des trois raisons ci-dessus.

Les échecs ne sont dus ni au préclair, ni aux mauvaises intentions de l'auditeur. Croyez-moi. Ils proviennent du non emploi complet de la Dianétique ou de 1, 2 ou 3 ci-dessus. Ne vous laissez donc pas prendre à ces erreurs.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 MAI 1969
PUBLICATION II

Remimeo
Checksheet de Dianétique

LE RETARD CULTUREL

La raison pour laquelle la Dianétique et la Scientologie ont été décriées vient de ce que l'on peut appeler un "retard culturel".

C'est un phénomène fréquent dans l'histoire des développements techniques.

Nous en avons un exemple dans la découverte, par le Dr. Semmelweiss, de la cause et de la guérison de la fièvre puerpérale. Car, plus d'un demi siècle après sa découverte, des femmes mouraient encore de suites d'accouchement. Finalement; la culture se mit à la page, et la maladie qui était responsable d'un pourcentage énorme de morts de femmes disparut. La découverte de sa prévention par le Dr. Semmelweiss était "en avance sur son époque".

Il faut constater avec tristesse que, ridiculisé et mis en doute, il lui fallut même mourir pour prouver qu'il avait raison.

La bombe atomique était parfaitement réalisable plus de dix ans avant sa "construction". Personne n'y avait accordé foi, ni apporté les crédits.

Le radiotéléphone fut inventé et sa démonstration faite un demi siècle avant son utilisation.

Le retard culturel est dû à de nombreuses raisons.

Dans un domaine aussi retardé que les sciences humaines, l'apparition de la Dianétique et de la Scientologie, dans leur état complet et efficace, est chose surprenante, donc sujette à l'incrédulité.

Ce qui ne veut pas dire qu'elles ne sont ni utiles, ni utilisées.

Il est significatif de constater que des centaines de techniciens de l'aérospaciale, travaillant dans le domaine des satellites et des fusées, ont, les premiers, utilisé la Scientologie de façon courante. Pendant ce temps, les parlements de quelques pays socialement arriérés s'affairaient à faire passer des lois contre la Scientologie pour protéger leurs psychiatres dont l'attitude médiévale consistait à se saisir des gens sans procédure légale, à les châtrer et à leur taillader le cerveau sous prétexte de "guérir" les maladies mentales.

Dans un monde où les gouvernements luttent pour dominer l'esprit des gens, une technologie mentale est nécessaire pour protéger l'individu et empêcher l'asservissement de tout un chacun.

Si bien que la Dianétique et la Scientologie sont peut-être un siècle en avance sur leur temps, mais arrivent juste à temps avant que nous nous envolions tous en fumée.

La Dianétique a été la première science mentale pratique et efficace facilement enseignée. Elle survit depuis dix-neuf ans et s'est améliorée et est plus en usage que jamais.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 22 MAI 1969

Remimeo
Checksheet de Dianétique

LA DIANÉTIQUE – SON HISTORIQUE

Avant la Dianétique, le monde n'a jamais connu de science mentale de précision.

Dans le passé, l'homme a utilisé le savoir qu'il avait du mental pour exercer son contrôle, faire de la politique et de la propagande.

Dans l'usage populaire, le mot "psychologie" est synonyme du fait "d'amener quelqu'un à ses vues".

Durant les milliers d'années qui ont précédé 1950, de nombreux philosophes ont amassé un savoir important dans les dossiers, de la logique, des mathématiques, de l'électronique et des sciences matérielles.

Cependant, à cause d'idéologies et de conflits politiques, l'on n'a appliqué qu'une infime partie de cette connaissance antérieure au domaine du mental humain.

L'idée scientifique qui consistait à considérer comme une vérité ce qu'un résultat avait pu démontrer n'a jamais été appliquée au mental. "Ceux qui faisaient des recherches" dans ce domaine n'étaient pas entièrement entraînés dans le domaine des mathématiques, de la méthode scientifique et de la logique. Ils étaient surtout intéressés par leurs propres idées et leurs buts politiques.

Par exemple, les seules "écoles" de psychologie suivies et professées en occident venaient de Russie et d'Allemagne de l'Est.

La première de ces écoles était celle d'un vétérinaire : Ivan Petrovitch Pavlov (1849-1930). Chaque écolier et chaque étudiant devaient étudier Pavlov, sous un déguisement ou un autre. Le contenu des travaux de Pavlov révèle que l'homme est un animal et qu'il ne fonctionne qu'en étant "conditionné". Les nations occidentales ont ignoré le fait que ses travaux avaient déjà détruit plusieurs pays, y compris la Russie tsariste, et que Staline avait ordonné à Pavlov de rédiger ses travaux, au Kremlin en 1928, afin de "pouvoir contrôler les gens. Utiliser les études qu'un ennemi a faites sur le mental est quelque chose de très dangereux.

L'occident, à cette époque, était gouverné uniquement par les "gens les plus en vue" et il est possible que l'idée que les masses contrôlées par eux étaient uniquement des animaux après tout leur ait beaucoup plu. Il ne leur est jamais arrivé de penser que cela les transformait, eux aussi, en animaux. Des milliards de dollars ont été accordés par les Parlements et le Congrès afin de subventionner des gens pour "mieux contrôler" leurs animaux.

Ces gens n'avaient aucune intention de guérir ou d'aider qui que ce soit. Emeutes et désordres populaires ont été les seuls résultats atteints.

La Dianétique a mis directement des bâtons dans les roues de ces Barons du Mental énormément subventionnés qui déclaraient que "former un psychiatre prend 12 ans", parlaient "d'états autoritaires" et disaient que "toute tentative qui tenterait d'interrompre ce monopole devait être réprimée. "

La psychologie et la psychiatrie étaient des sujets d'état (gouvernementaux), soutenus par les gens "les plus en vue".

Ils n'ont pu réussir par eux-mêmes car ils allaient à l'encontre de la morale et des coutumes du public. En fait, le public ne voulait rien avoir affaire avec eux.

Dans les asiles psychiatriques, la torture, les dommages permanents et la mort étaient à l'ordre du jour, en se basant sur le fait que cela n'avait aucune importance de tuer des gens puisque, après tout, ils n'étaient que des animaux.

Aussi le public se trouvait-il du côté de la Dianétique (et plus tard de la Scientologie), et les gouvernements se trouvaient-ils du côté des "gens les plus en vue",

La Presse, contrôlée par les gouvernements, les services de renseignements et les "gens les plus en vue", a menti sans trêve sur le compte de la Dianétique (et de la Scientologie).

La Dianétique, nouvelle science valide du mental, s'est opposée aux enseignements venus de Russie et d'Europe de l'Est.

La Dianétique n'est pas seulement la première science mentale développée en Occident, c'est aussi la première science mentale sur la planète qui produise des bénéfices de façon uniforme.

L'homme est sujet à des efforts fantastiques et violents afin de le tromper, de l'opprimer et de le rendre ainsi docile. C'est le résultat final évident des technologies Russes et Est-Européennes financées aujourd'hui et appuyées involontairement par les gouvernements occidentaux.

La réponse de l'homme à tout ceci est des révoltes, des désordres civiques dans les universités, les syndicats et dans les rues. L'homme ne repère pas avec précision la source de son oppression, tourmenté et inquiet qu'il est.

La réponse du Gouvernement à tout ceci a été de donner encore plus de millions aux psychologues et psychiatres afin de développer de nouveaux moyens de contrôle et d'oppression. Ce qui n'a pas marché dans le passé, n'est pas susceptible de marcher dans le présent ni dans le futur.

La Russie Tsariste, tous les Balkans, la Pologne, l'Allemagne et beaucoup d'autre pays de l'Europe de l'Est ont déjà péri en essayant d'utiliser les travaux de Pavlov, de Wundt et d'autres. Tout l'Occident, ayant "adopté" les mêmes idées de gouvernement, se trouve maintenant dans la tourmente et va périr à son tour.

La Dianétique refuse d'être une activité révolutionnaire. Elle n'a pas à l'être. Toute sa mission consiste à ce qu'on l'applique.

La pierre angulaire de la société est l'individu. Les groupes sont formés d'individus et ceux-ci constituent la Société. Aucune société n'est meilleure que ses pierres angulaires.

Les hommes ne sont pas des animaux.

Des hommes en bonne forme sont des hommes mentalement sains.

La Dianétique, si on l'applique sur des individus de la société, apporte l'espoir et rend les êtres heureux et en bonne forme.

Ces êtres heureux et mentalement sains, qui font ensuite de la Scientologie, deviennent alors des êtres brillants et très capables.

Nous développons l'homme pour qu'il atteigne un état supérieur. Dans cet état, il peut mieux manier ses problèmes.

Nous n'essayons pas de renverser qui que ce soit. Nous ne nous révoltons contre quiconque. A la vérité, nous pouvons même rendre ces "gens plus en vue" vraiment très bien.

La Dianétique a été conçue pour la première fois en 1930 et les développements qui en ont été faits pendant 39 ans ont abouti à la Dianétique Standard.

"La Dianétique, la Thèse Originelle" a été publiée en 1949, sous forme de manuscrit. Elle a été copiée de façon variée et passée de main en main, à travers le monde. "La Dianétique, Evolution d'une Science" a été publiée vers la fin de l'année 1949.

"La Dianétique, la Science Moderne de la Santé Mentale" a été publiée le 9 mai 1950 et on en a vendu depuis lors des millions d'exemplaires.

Au début des années 50, de nouvelles découvertes dans le domaine de l'esprit nous ont amené à la Scientologie.

Mais on n'a jamais perdu de vue la Dianétique, et de temps en temps je la poussai toujours en avant afin qu'elle devienne efficace à 100%, rapide et facile à appliquer.

La sortie actuelle de la Dianétique Standard constitue un résultat final très approchant.

Si on l'applique exactement, elle produit des résultats excellents et permanents en quelques heures d'audition seulement.

L'on peut entraîner un auditeur de Dianétique à la Dianétique Standard en 10 jours et en un mois au plus, avec une moyenne d'environ 2 semaines.

Ce sont là des progrès immensément valables et la Dianétique Standard constitue presque en 1969 une percée aussi grande que la publication en 1949 de "La Thèse Originelle". Il a fallu des centaines de milliers d'heures de recherche constante,

La Dianétique a progressé à partir de la période de pré-Dianétique où il n'y avait aucune science du mental, jusqu'à devenir une vraie science du mental, une science rapide et précise, plus simple que tout autre sujet scientifique et de plus grande valeur pour l'homme.

Toute cette avance a été gagnée à la sueur du front, sans les milliards des gouvernements et au milieu d'avalanches de mensonges et d'oppositions.

Le sujet ne doit obéissance à personne si ce n'est à lui-même. Il n'a aucun engagement envers qui que ce soit. Il appartient à ceux qui l'utilisent.

C'est le seul Jeu dans l'Univers dans lequel tout le monde gagne.

Faisons en sorte qu'il en soit toujours ainsi.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 JUILLET 1970

Remimeo
BPI
Checksheet du Cours de Dianétique

LE PSYCHIATRE AU TRAVAIL

Les auditeurs sont souvent aux prises avec la psychiatrie. Souvent l'auditeur est appelé à manier les excès commis par cette dernière. Il doit donc connaître quelques faits la concernant.

ASSOCIATION AVEC LA DOULEUR

D'un point de vue technique, il est intéressant pour tout auditeur de savoir que la douleur combinée aux idées est une des "thérapies" fondamentales utilisées couramment par les psychiatres et les personnes de même aloi.

Cette pratique, très généralisée, est très ancienne.

La personne est amenée à associer ses "idées fausses" avec la douleur, afin "qu'elle n'ait plus ces idées" et afin "de l'empêcher de commettre tel ou tel acte".

La personne à qui l'on administre des électrochocs toutes les fois qu'elle fume une cigarette en est un exemple courant et cruel. Après plusieurs "traitements" de ce genre, elle est censée associer la douleur reçue avec l'idée de fumer et ainsi "cessera de fumer".

Les tendances homosexuelles sont aussi "traitées" de la même manière.

A une époque plus reculée, on "guérissait" une personne alcoolique en introduisant du poison dans sa boisson. Boire rendait alors la personne gravement malade et elle "arrêtait".

La Piste du Temps tout entière vous en fournit de nombreux exemples.

Le mécanisme est le suivant : si vous avez telle et telle pensée, vous ressentirez de la douleur, ZAP !

C'est ce que fait fondamentalement l'implanteur (NDT : voir implant dans le dict. technique).

Cet usage est courant dans les milieux où la psychiatrie a fait un important travail d'implantation.

C'est là-le summum, le fin du fin de tout "traitement" psychiatrique.

Vous en avez une autre version : ce sont les drogues. Mettez la personne dans un état de profonde torpeur (état léthargique), et elle ne pensera plus à rien. Selon la devise : "elle est trop éteinte pour réagir". Les asiles se vident des psychotiques" pris dans le cycle de la drogue, et "la psychiatrie d'état" est là pour "leur faire prendre leurs cachets". Bref, pour les

maintenir dans cet état, c'est ce qui a déclenché cet engouement pour les drogues devenu bientôt "illégal".

L'auditeur se heurtera de plus en plus fréquemment à ce phénomène ; vu l'enjeu des opérations, un seul groupement, le cartel de produits pharmaceutiques Rockefeller, dépense à lui seul 12 milliards par an en publicité. Il débourse aussi d'importantes sommes pour s'infiltrer dans les parlements de différents pays.

L'OBSESSION

La majorité des "Il faut que je" et des obsessions proviennent de l'association des idées avec la douleur ou les drogues.

Sous l'influence de douleurs ou de drogues, une personne peut avoir l'obsession d'*exécuter* des idées.

Ce que les psychiatres ne clament pas sur les toits, c'est que leurs "traitements" ne sont que de l'implantation d'idées compulsives.

Le fumeur qui est traité de cette façon doit maintenant fumer MAIS NE PEUT fumer. Ces deux faits sont en opposition. C'est là un type de folie appelé frustration.

Etre obligé d'atteindre et de ne pas pouvoir atteindre, être obligé de se retirer et ne pouvoir le faire sont en réalité deux actions engendrant la folie totale.

Par conséquent la psychiatrie *détraque* les gens.

C'est ce qui vous explique pourquoi les statistiques de folie et celles du crime suivent une courbe ascendante.

Si le psychiatre possédait à fond sa technique et si son travail était vraiment efficace, vous auriez des statistiques de folie et de criminalité *en baisse*.

Les gouvernements ignorent totalement le fait que la prise de pouvoir par le psychiatre et sa soi-disant "technologie" correspond à une période de statistiques alarmantes.

Le psychiatre, à force d'argumentation, parvient à prouver qu'il a besoin de plus d'argent et de plus de praticiens. Mais on lui donne de l'argent par milliards ! L'Etat doit le soutenir totalement, car le public ne veut pas avoir affaire à lui.

Les soins psychiatriques en clinique se montent à 30'000\$. Dans une clinique de moyenne catégorie, comme le Walnut Lodge à Washington, le prix de la pension est de 2'000\$ par mois. En Angleterre, une pièce miteuse coûte 60£ par semaine. Les "soins", si toutefois ils existent, sont en supplément.

Un traitement complet et inefficace de psychanalyse coûte 9000£ et s'étend sur une période de 5 ans, le taux de suicides dans les 3 premiers mois est de 30%.

Le traitement psychiatrique coûte 5 fois le prix de tous les cours, niveaux et audition offerts par les Orgs de Scientologie.

NIVEAU D'APTITUDE

Tout HAS (Hubbard Apprentice Scientologist – Apprenti Scientologue Hubbard, ndt) connaît plus le mental et peut faire plus que n'importe quel psychiatre.

En fait, on ne peut même pas les comparer, car la psychiatrie, telle qu'on l'utilise, est une technologie destructrice.

Enfouies sous des engrammes "de traitement par les drogues" se trouvent souvent des séances brutales d'électrochocs administrées avec une violence inouïe.

Il est douteux que vous puissiez assister à une séance de "traitement" par électrochocs sans en vomir.

En "neurochirurgie", on utilise un pique à glace pour charcuter le cerveau.

On vrille des trous dans le cerveau et on le découpe en tranches.

Il n'est nullement prouvé que le traitement soit efficace. En fait, il rend uniquement les gens invalides et inguérissables.

Il est légal dans la majorité des "pays civilisés" de saisir illégalement toute personne et de la torturer.

LES MAÎTRES

Le psychiatre a des maîtres. Son organisation principale, la "Fédération Mondiale de la Santé Mentale" et ses affiliations, les "Associations Nationales pour la Santé Mentale", l'"Association des Psychiatres et des Psychologues Américains" sont en relation directe avec la Russie.

La BBC a même déclaré que la psychiatrie et le KGB (la Police Secrète Soviétique) travaillaient main dans la main.

Un membre de la FMSM fait partie de chaque "Conseil Consultatif" au sein du Gouvernement US, pour n'en citer qu'un.

Les Ministres de la Santé ou les organismes nationaux de la santé sont membres de l'Association Nationale pour la Santé Mentale ou de la FMSM.

La psychiatrie a des maîtres.

SOURCES DE DOCUMENTATION

Tous ces dires sont appuyés par une documentation complète, entre les mains de la Scientologie.

SOMMAIRE

Un auditeur qui audite des cas ayant subi des traitements psychiatriques met à jour un nombre important de données concernant la psychiatrie.

De plus, il peut remettre sur pied tout cas maltraité par la psychiatrie, si toutefois un mal irréparable n'a pas été commis.

La psychiatrie faisant circuler de faux bruits sur les auditeurs et essayant de décourager l'utilisation de la Dianétique et de la Scientologie, il n'est que juste que l'auditeur sache exactement à quoi s'en tenir au sujet de la psychiatrie et de la psychologie, telles qu'on les utilise aujourd'hui.

Il va sans dire que la sauvagerie et la malhonnêteté pratiquées par la psychiatrie doivent cesser et que les auditeurs doivent encourager au sein du Gouvernement et du public, ainsi que dans toutes leurs relations, la cessation des excès commis par la psychiatrie et leur remplacement par de l'audition saine.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 AVRIL 1969

Reronéotyper
Checksheet de Dianétique
Classes VIII
Qual Secs
Tech Secs

LA DIANÉTIQUE - DÉFINITIONS DE BASE

L'EFFACEMENT est l'action d'effacer, de gommer des locks, des secondaires ou des engrammes.

Un LOCK est l'image mentale d'un incident où l'on s'est rappelé, consciemment ou inconsciemment, un secondaire ou un engramme. Il ne contient ni coup, ni brûlure ni impact et n'est pas une cause majeure de mésémotion. Il ne contient pas d'inconscience. Il peut contenir une sensation de douleur ou de maladie, etc., mais il n'en est pas lui-même la source. Exemple: on voit un gâteau, on a la nausée. C'est le lock d'un engramme où l'on a été malade en mangeant un gâteau. L'image de voir un gâteau et de se sentir mal est le lock de (est fixée sur*) l'incident (invisible pour l'instant) où l'on a été malade en mangeant un gâteau. Quand on trouve un lock, on peut l'auditer comme n'importe quelle autre image mentale. (*to lock, fixer, NdT.)

Un SECONDAIRE est l'image mentale d'un moment de perte grave et bouleversante, ou de menace de perte, qui contient de la mésémotion, comme de la colère, de la peur, du chagrin, de l'apathie ou un "sentiment de mort". C'est une image mentale enregistrée dans un moment de grave tension mentale. Il peut contenir de l'inconscience. Lorsqu'une expérience similaire mais plus légère le restimule, on enregistre une autre image mentale qui devient un lock fixé sur le secondaire et servant à maintenir le secondaire en vie. On appelle cela un secondaire, car il dépend lui-même d'un engramme antérieur qui contient des données similaires mais une véritable douleur, etc.

Un ENGRAMME est une image mentale qui est l'enregistrement d'un moment de douleur physique et d'inconscience. Par définition, il doit contenir impact ou blessure.

Il est primordial qu'un auditeur de Dianétique comprenne vraiment ce que sont ces choses. Autrement, il ne saura pas ce qu'il fait, ni à quoi il a affaire.

Or comme l'auditeur ne voit pas les images mentales du préclair, il peut se montrer très négligeant et ne pas les manier correctement.

Si un auditeur ne connaît pas vraiment la nature de ces choses (effacement, locks, secondaires, engrammes), ce n'est pas la peine qu'il espère les manier pour le préclair, évidemment.

En Dianétique, les erreurs de base consistent simplement à ne pas savoir ce que sont ces choses, qu'elles sont là pour qu'on les manie et que ce sont elles, et elles seules, qui causent les maladies psychosomatiques.

Ce n'est que lorsqu'on a compris à fond ces définitions qu'on peut espérer s'en servir pour aider le préclair.

Si l'auditeur veut venir à bout des maux, des douleurs, des sensations non désirées et des maladies psychosomatiques du préclair, il faut qu'il ait parfaitement compris ces définitions de base.

Sans exagérer, des millions de complications peuvent découler du simple fait qu'un préclair enregistre des expériences sous forme d'images mentales et que ces dernières peuvent ensuite affecter SON CORPS.

Une fois qu'on a vraiment compris que les images mentales composent *tout* ce qu'il y a dans le mental du préclair, on a tout compris de l'aberration. Il n'y a RIEN d'autre. Ni "id" ni "ego". Il n'y a que des images mentales.

Ces images, si vous vous servez des procédures correctes de la Dianétique, vous pouvez les trouver et les effacer.

Une fois les locks, les secondaires et les engrammes non désirés effacés, le préclair est débarrassé des handicaps physiques dont il se plaint et il est en bonne forme physique.

SOMATIQUE: cela veut dire essentiellement sensations, maladies, douleur ou sensation de malaise physique. "Soma" veut dire corps. D'où le terme PSYCHOSOMATIQUE, ou douleurs provenant du mental.

MÉSÉMOTION: tout ce qui est émotion désagréable, comme l'antagonisme, la colère, la peur, le chagrin, l'apathie ou une sensation de mort.

Voilà toute l'envergure de la Dianétique aujourd'hui.

En Scientologie, nous avons affaire au thétan, à l'être qui est l'individu, qui commande le corps et vit dans le corps. Cela dépasse le cadre de la Dianétique d'aujourd'hui.

Si un préclair se porte bien physiquement, grâce à la Dianétique et à toute médication ou toute alimentation indiquée, il peut alors aborder la Scientologie, accroître ses aptitudes et atteindre à la liberté spirituelle.

Si un préclair qui se fait auditer ou qui s'est fait auditer sur les grades de Scientologie tombe malade, ON NE DOIT PAS CHERCHER À LE RENDRE BIEN PORTANT EN L'AUDITANT SUR DES GRADES SUPÉRIEURS. Cela a été une lourde erreur. Au lieu de cela, ON REVIENT A L'AUDITION DIANÉTIQUE jusqu'à ce que le pc aille bien et seulement alors, ou reprend la Scientologie.

C'est la procédure correcte, parce qu'elle marche.

Les gens "viennent à la Scientologie" pour guérir leurs maux de tête. Quelqu'un commence à les auditer sur les grades, et plusieurs grades plus tard, ils ont toujours leur mal de tête. C'est un problème de temps présent permanent pour eux et pour l'auditeur. Parfois, cela disparaît pendant le processing des grades. Voilà un gain malheureux.

Ce qu'il aurait fallu faire, c'était donner à la personne de L'AUDITION DIANÉTIQUE jusqu'à ce qu'elle n'ait plus de maux de tête, puis commencer à auditer la personne sur les grades, afin qu'elle soit pour toujours hors d'atteinte des maux de tête.

Les maux de tête perpétuels proviennent d'images mentales que le préclair a conservées et où sa tête a été écrasée, emportée par un coup de feu ou frappée. C'est un engramme. En fait, c'est ce qui a dû arriver. Il ne s'agit PAS d'imagination ou d'illusion. La preuve, lorsque l'auditeur efface finalement l'engramme, l'enregistrement de la blessure disparaît, et les maux de tête ne se reproduiront plus.

Souvent, le préclair est incapable de confronter tout de suite le véritable engramme. Il offre un LOCK, un moment où il a eu mal à la tête. On "parcourt" ce lock (on audite toujours ce qu'il offre, ne forcez pas le pc) et une fois qu'on l'a fait traverser au pc deux ou trois fois, on découvre qu'il DEVIENT PLUS SOLIDE ou bien tout simplement qu'il ne s'efface pas. On découvre un enregistrement antérieur. Il est possible qu'il s'avère être un secondaire. Le pc a eu un moment de perte, il pleurait, et il avait aussi mal à la tête.

Ce secondaire peut s'effacer ou ne pas s'effacer. Bien sûr, s'il s'efface, c'est fini, on le laisse. Mais s'il devient plus solide (cela se voit au TA qui monte à la fin du parcours de l'incident, ou bien le pc dit qu'il devient plus solide), on demande un incident antérieur.

Il est probable qu'on obtiendra alors l'engramme proprement dit, l'enregistrement d'un moment où il a vraiment eu la tête blessée.

L'auditeur le fait traverser au pc et dès que l'incident a été traversé plusieurs fois et que on se rend compte qu'il n'est pas en train de s'effacer, on va donc antérieurement chercher un autre engramme.

Celui-ci s'efface.

Quand il s'efface, toute la chaîne de maux de tête s'efface ÉGALEMENT.

Et c'est la fin de la période de maux de tête pour le pc.

On demande alors s'il y a d'autres somatiques ou d'autres sensations et on en vient à bout de la même manière.

Tout cela se fait avec la technique appelée R3R, sans variations.

Dans la mesure où ces enregistrements contiennent principalement une détermination-autre (des images d'autres faisant des choses), l'auditeur a toujours plus de contrôle sur les images mentales du préclair que le préclair n'en a. C'est pourquoi les images obéissent à ce que dit l'auditeur. Cela aussi, l'auditeur doit le comprendre, sinon il sera là à attendre que le pc agisse ou se déplace dans le temps.

La PISTE DE TEMPS est l'enregistrement chronologique des images mentales qui s'accumulent au cours de la vie ou des vies du préclair. Elle est datée avec une grande précision.

Les MOMENTS DE PLAISIR sont des images mentales qui contiennent des sensations de plaisir. Elles réagissent à la R3R. On s'y adresse rarement, sauf si le préclair est fixé sur un certain type de "plaisir" au point que ce plaisir est devenu particulièrement aberré.

Le CHAMP NOIR n'est qu'une partie d'une image mentale où le préclair regarde du noir. Il fait partie de quelque lock, de quelque secondaire ou de quelque engramme. En Scientologie, il peut y en avoir lorsque le préclair est extérieur et qu'il regarde quelque chose de noir, mais c'est rare. Le champ noir réagit à la R3R.

Le CHAMP INVISIBLE n'est qu'une partie d'un lock, d'un secondaire ou d'un engramme qui est "invisible". Comme le champ noir, il réagit à la R3R.

Une SOMATIQUE DE PRESSION est considérée, en Dianétique, comme un symptôme faisant simplement partie du contenu d'un lock, d'un secondaire ou d'un engramme.

Peu importe ce que c'est, symptôme, douleur ou sensation, cela vient soit du corps directement (comme un os brisé, un calcul biliaire, ou une cause physique immédiate), soit du contenu d'une image mentale (un lock, un secondaire ou un engramme).

L'auditeur de Dianétique n'audite pas les idées ou la pensée. Il s'occupe des enregistrements mentaux. Ceux-ci contiennent des idées. Des idées en proviennent. Mais la *pensée* ne fait plus partie de la Dianétique.

En Dianétique, nous nous occupons des locks, des secondaires et des engrammes.

Un KEY-IN est l'action qui consiste à enregistrer un lock par-dessus un secondaire ou un engramme.

Le KEY-OUT, c'est l'action de l'engramme ou du secondaire qui s'éloigne sans être effacé.

Les AIGUILLES FLOTTANTES apparaissent quand un key-out a lieu ou quand l'engramme est effacé.

Quand quelqu'un a un engramme qui *keyed-out* (plutôt qu'un effacement), le préclair peut toujours avoir ensuite, dans la vie, un engramme qui *keyed-in* à nouveau et ainsi retomber malade comme avant. Cela ne signifie cependant pas que l'on doit overrun une aiguille flottante. Cela doit seulement démontrer que vous pouvez key-out un engramme sans le parcourir et tout de suite le keyed-in à nouveau et le parcourir.

Un exemple en est de trouver la date. On va avoir une aiguille flottante. Il est mieux de laisser cela en paix à ce point-là. Mais réalisez bien que l'incident qui n'a pas été parcouru se trouve toujours là.

MALADIE MULTIPLE signifie que le préclair est mal ou malade physiquement à cause de plusieurs engrammes de différents types qui sont tous restimulés. On audite une chaîne somatique à la fois, en auditant chaque nouveau symptôme assessé ou donné par le préclair.

On appelle CHAÎNE une série d'enregistrements d'expériences similaires. Une chaîne comporte des engrammes, des secondaires et des locks. Exemple: chaîne de blessures à la tête dans l'ordre rencontré par l'auditeur et auditée en R3R. Regarder une vitrine d'articles de sport (lock), perdre une batte (secondaire), coup de batte sur la tête (engramme). L'engramme se situe à la date la plus ancienne, le secondaire à une date ultérieure. Le lock est le plus récent.

En se servant des somatiques (les malaises, les dérangements, les sensations, les maux, les douleurs) pour remonter la chaîne et en restant sur la chaîne d'une seule somatique (par exemple, les maux de tête), vous remontez cette seule chaîne, sans vous disperser de tous les côtés en passant d'une chaîne à l'autre. On audite dans la chaîne d'une somatique particulière, d'un malaise ou d'un dérangement particulier jusqu'au key-out ou à l'effacement, avant de passer à la somatique, au dérangement ou au malaise suivant.

BANK AUTOMATIQUE: quand un pc voit défiler des images, les unes après les autres sans qu'il les contrôle. Cela se produit quand on ne prend pas une somatique assésée ou un dérangement assésé, ou bien qu'on en a choisi un qui est incorrect ou un que le pc n'est pas prêt à confronter, ou qu'on submerge le pc avec des TRs brutaux ou qu'on s'écarte vraiment de l'audition standard. Certains pcs, dès leur première séance, présentent un bank automatique. Ce qu'il faut faire, c'est asséséer minutieusement le malaise physique pour trouver le plus grand read ou le meilleur read, puis manier comme il faut et avec douceur *cette* chaîne-là.

BASIQUE: c'est la PREMIÈRE expérience enregistrée sous forme d'images mentales d'un certain TYPE de douleur, de sensation, de malaise. Chaque chaîne a son basique. Il est un FAIT PARTICULIER que lorsqu'on arrive au basique d'une chaîne, (a) le postulat fait au moment de l'incident surgit et (b) toute la chaîne disparaît pour de bon. Le basique est tout simplement le premier incident.

ALLÈGEMENT: étant donné qu'un basique n'est pas accessible immédiatement sur une chaîne, on l'allège en général en auditant des engrammes, des secondaires et des locks ultérieurs. L'allègement consiste à dégager le sommet pour parvenir au fond, comme quand on creuse dans le sable. Au fur et à mesure que vous éliminez les incidents ultérieurs, l'aptitude du préclair à confronter s'accroît et le basique, une fois contacté, est facile à parcourir .

BASIQUE-BASIQUE: il appartient au domaine de la Scientologie. Il sort complètement du cadre de la Dianétique. Cela veut dire le basique le plus basique de tous les basiques, et il mène au Clearing. On le trouve lorsqu'on fait le Cours de Clearing. Si on le contacte ou qu'on l'audite avant que le pc ait fait les grades de Scientologie, le pc de toute façon ne sera pas capable de le manier, comme l'a montré l'expérience. Cela fait donc partie de la Scientologie, pas de la Dianétique.

La VALENCE est la forme et l'identité du préclair ou d'un autre, le beingness. Nous ne sommes pas tellement concernées par elles dans la Dianétique aujourd'hui. On manie cela en Scientologie.

Un ALLIÉ est une personne dont on a reçu de la compassion et dont on était dépendant.

En Dianétique, ASSESSER veut dire choisir, à partir d'une liste ou de déclarations l'item ou la chose qui a donné le plus long read ou qui intéresse le pc. Chose étrange, celui qui a donné le plus long read est également celui qui intéresse le pc.

Si vous connaissez ces définitions PAR COEUR, sans avoir à les réciter ou à vous les rappeler, c'est-à-dire si vous les CONNAISSEZ, vous obtiendrez vraiment des résultats avec la Dianétique.

La plus grande erreur, dans l'entraînement des auditeurs, c'est qu'ils comprenaient de travers ce à quoi ils avaient affaire, et qu'ils y ajoutaient leur "penser".

Les découvertes de la Dianétique ont été fondamentales et vitales et elles ont donné accès à un territoire nouveau, immense et inexploré.

On a attribué arbitrairement des noms à ces choses. Il le fallait. L'homme n'avait pas la moindre notion de ces choses, alors celles-ci n'avaient pas de nom et il a fallu leur en assigner.

On a choisi ces noms parce qu'ils ne désignaient rien d'autre dans un autre domaine scientifique.

C'est pourquoi les termes sont **IMPORTANTES** et l'on doit comprendre ce qu'ils signifient et ce qu'ils désignent avant de pouvoir obtenir des succès dans n'importe quelle audition.

Les échecs des auditeurs de Dianétique n'étaient pas les échecs de la Dianétique. Les personnes qui essayaient d'auditer les autres ne **SAVAIENT** pas ce qu'étaient ces choses, en particulier un lock, un secondaire, un engramme, l'effacement, un key-out.

C'est pourquoi ces définitions sont essentielles, dans tout entraînement ou dans tout emploi de la Dianétique.

L. RON HUBBARD

**BOARD TECHNICAL BULLETIN
11 DECEMBER 1969R**

Revised and reissued
1 August 1971 August 1975 as BTB
Cancels HCOB 11 August 69
Same Title

Remimeo
Dn Checksheet
Class VIIIs
Qual Secs
Tech Secs
Dn Auditors

DIANETICS ILLUSTRATIONS

These Illustrations are to be used in conjunction with HCOB 23 April 1969 Dianetics Basic Definitions.

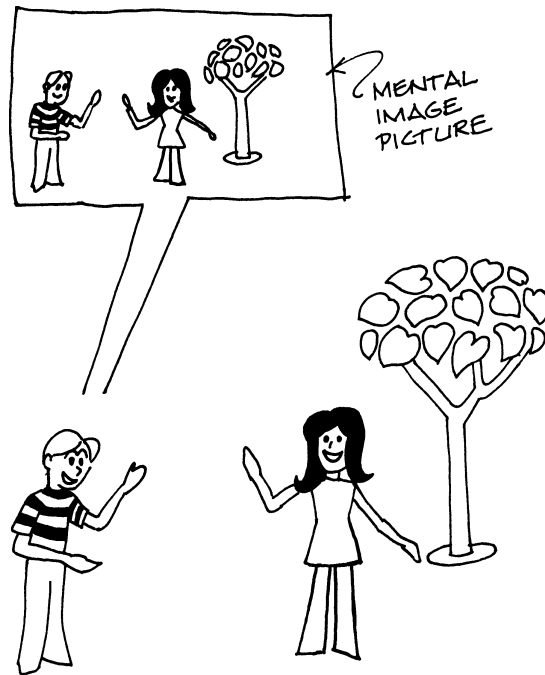
They are not meant in any way to replace any former bulletins, but to be used as an aid to quicker understanding and dissemination of Standard Dianetics.

HCOB 15 MAY 63	THE TIME TRACK AND ENGRAM RUNNING BY CHAINS, BULLETIN I
HCO B 23 APRIL 69	DIANETICS – BASIC DEFINITIONS
HCO B 27 JANUARY 70	NARRATIVE ITEMS EXPLAINED
BOOKS:	DIANETICS: THE MODERN SCIENCE OF MENTAL HEALTH THE PHOENIX LECTURES SELF ANALYSIS HAVE YOU LIVED BEFORE THIS LIFE?
TAPE: 22 JAN 1961	CYCLE OF ACTION, TIME TRACK, TERMINALS, STABLE DATUM, REACTIVE THOUGHT

Dianetics: Man's most advanced school of the mind. From the Greek *dia*, through, and *noos*, soul, thus "through soul" or "through thought."

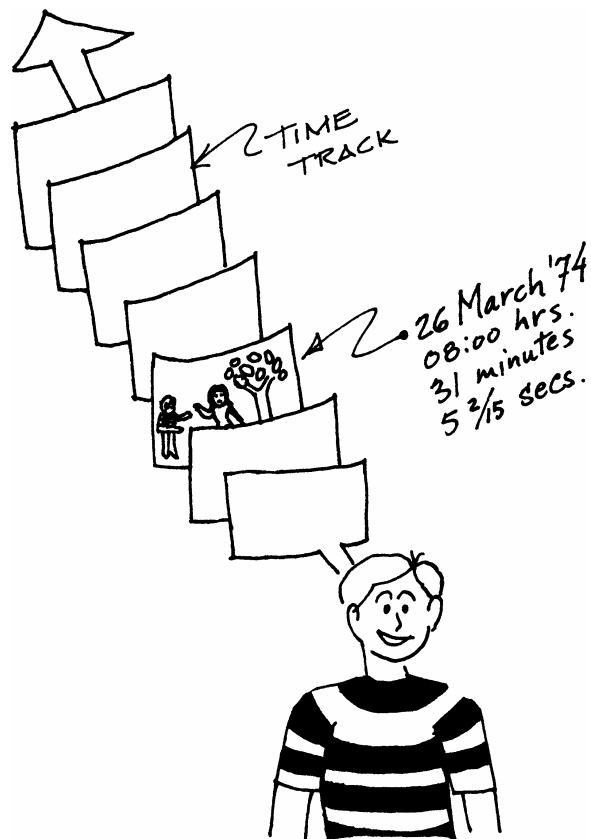
Mental Image Picture: Mental Image picture is a copy or photograph of the physical universe as it goes by.

A person records all that he perceives in the form of mental image pictures.

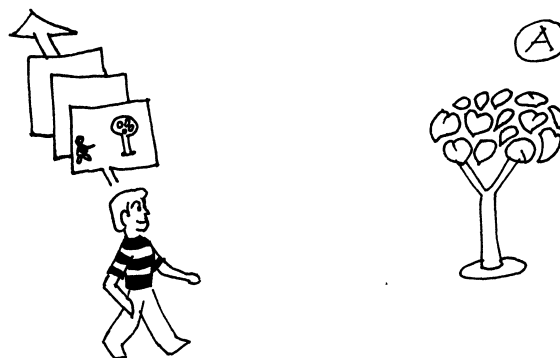


Time Track: The Time Track is the consecutive record of mental image pictures which accumulates through the person's life. It is very exactly dated. It also contains sounds, tastes, smells, sights, dimensions, color and many other perceptions a person experiences.

Everyone has a Time Track. Everything which an individual has perceived throughout his life is recorded on this time track from the beginning to the end.



The person makes the Time Track as time rolls forward.

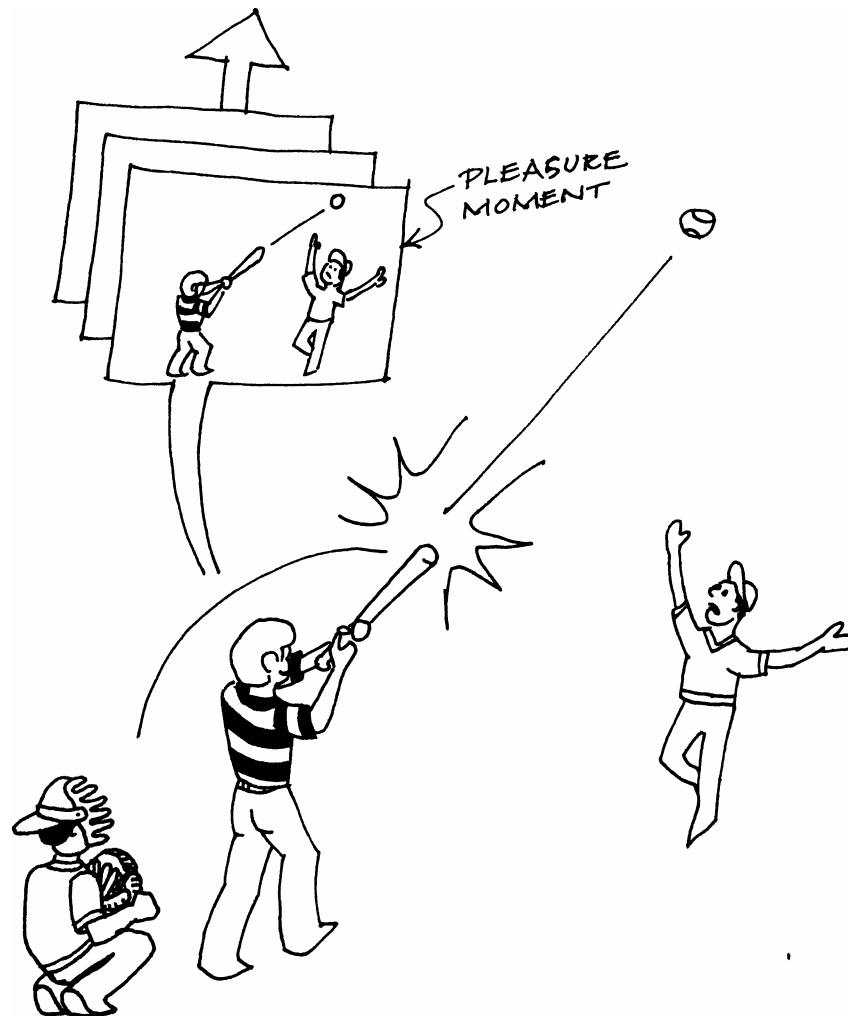


Every moment of now – present time – finds the organism registering by perception some portion of the physical universe. He does this as an obsessive create on a sub-awareness level. It is done by an involuntary intention, not under the pc's awareness or control. There is a scene about every 1/25th of a second.



A time track is made up of different types of mental image pictures.

Pleasure Moment: Pleasure moments are mental image pictures containing pleasure sensations. One seldom addresses them unless the person is fixated on some type of "pleasure" to a point where it has become highly aberrated.



Engram: An engram is a mental image picture which is a recording of a time of physical pain and unconsciousness. It must by definition have impact or injury as part of its content.



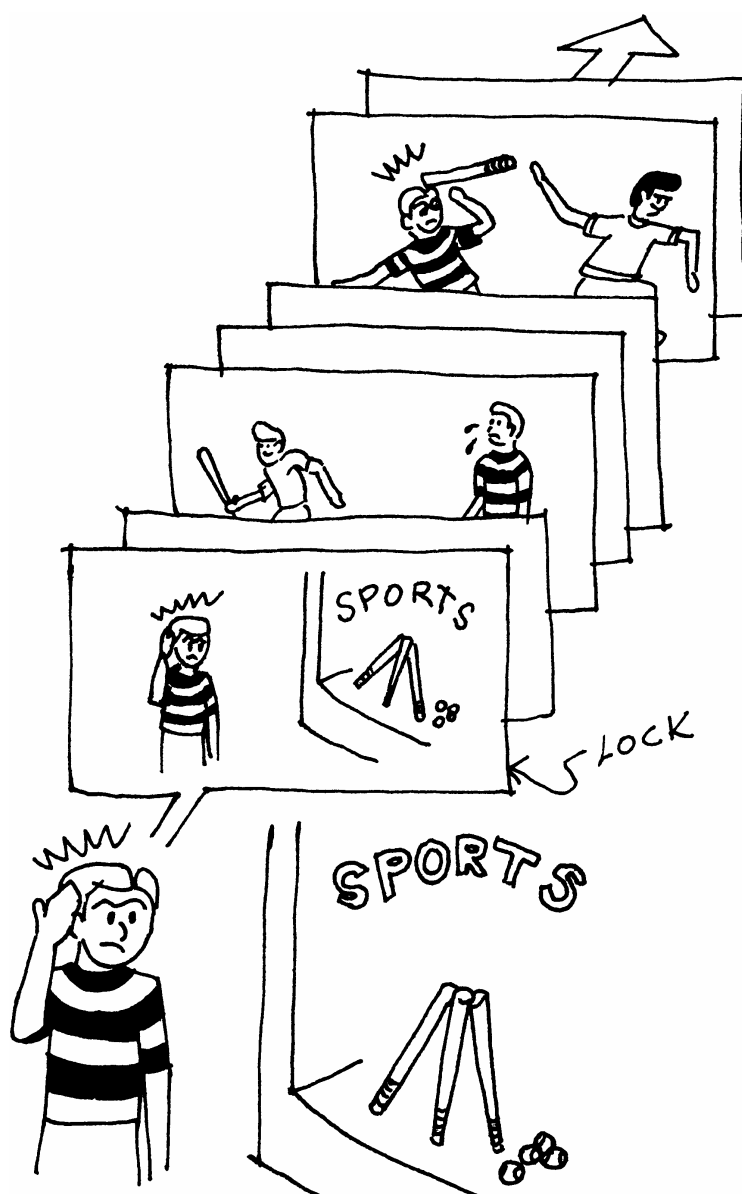
An engram is a recording of something which actually happened to a person in the past.

Secondary: A secondary is a mental image picture of a moment of severe and shocking loss or threat of loss which contains misemotion such as anger, fear, grief, apathy or "deathfulness." It is a mental image picture recording of a time of severe mental stress. It may contain unconsciousness.



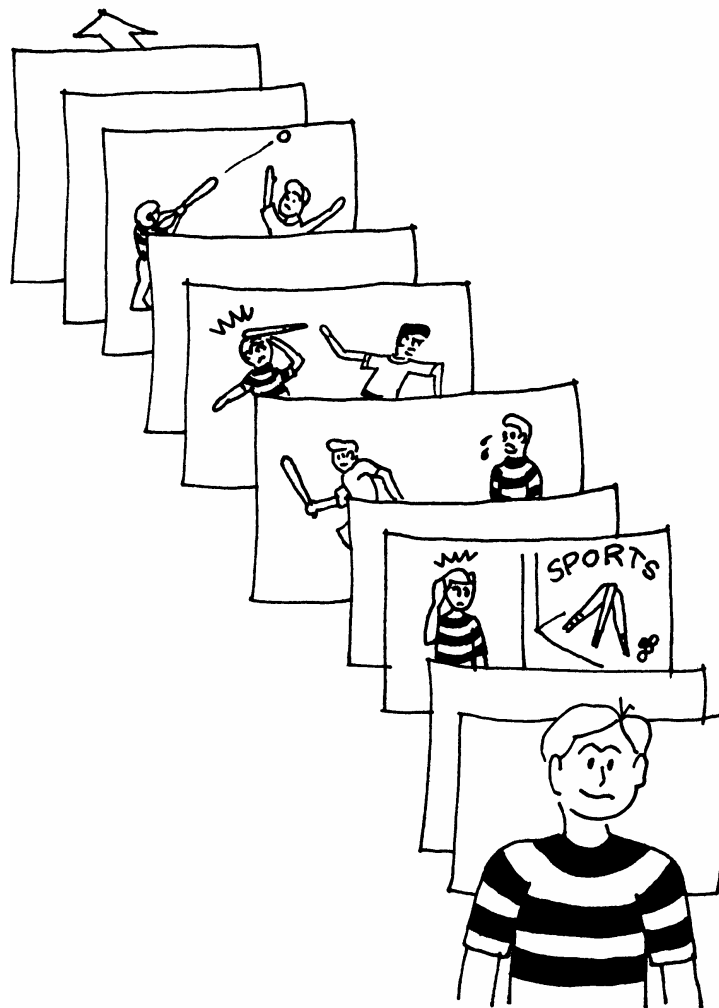
These contain no physical pain – they are moments of shock and stress and depend for their force on earlier engrams which have been restimulated by the circumstances of the secondary.

Lock: A Lock is a mental image picture of an incident where one was knowingly or unknowingly reminded of a secondary or engram. It does not itself contain a blow or a burn or impact and is not any major cause of misemotion. It does not contain unconsciousness. It may contain a feeling of pain or illness, etc., but is not itself the source of it.



A Lock is a mental image picture of a non-painful but disturbing experience the person has experienced and which depends for its force on an earlier secondary and engram which the experience has restimulated.

The time track is made up of a lot of mental image pictures, particular experiences which either stand out or remain hidden.



The preclear is the effect of all this recorded experience. Almost all of it is unknown to him. There are no other influencing agencies for the preclear than this time track and present time. And present time, a moment later is part of the time track.

Shakespeare said all life was a play. He was right in so far as the time track is a 3-D, 55 perception movie which is a whole series of plays concerning the individual. But the influence of it upon the preclear removes it from the class of pretense and play. It is not only very real, it *is* what contains whatever it is that depresses him to what he is today. Its savageness relieved, he can recover, and only then. There is no other valid workable road.

The engram is the single and sole source of aberration and psychosomatic illness.

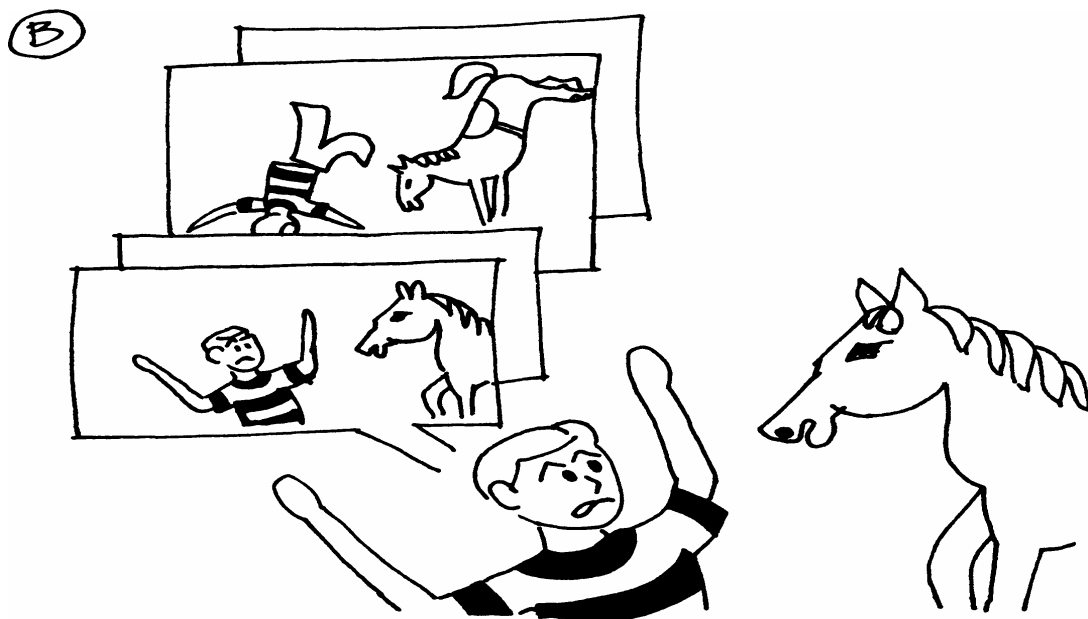
Aberration: Aberration is "any departure from rationality." Used in Dianetics to include psychoses, neuroses, compulsions and repressions of all kinds and classifications.

Psychosomatic: *psycho*, of course, refers to mind and *somatic* refers to body; the term psychosomatic means the mind making the body ill or illnesses which have been created physically within the body by derangement of the mind.

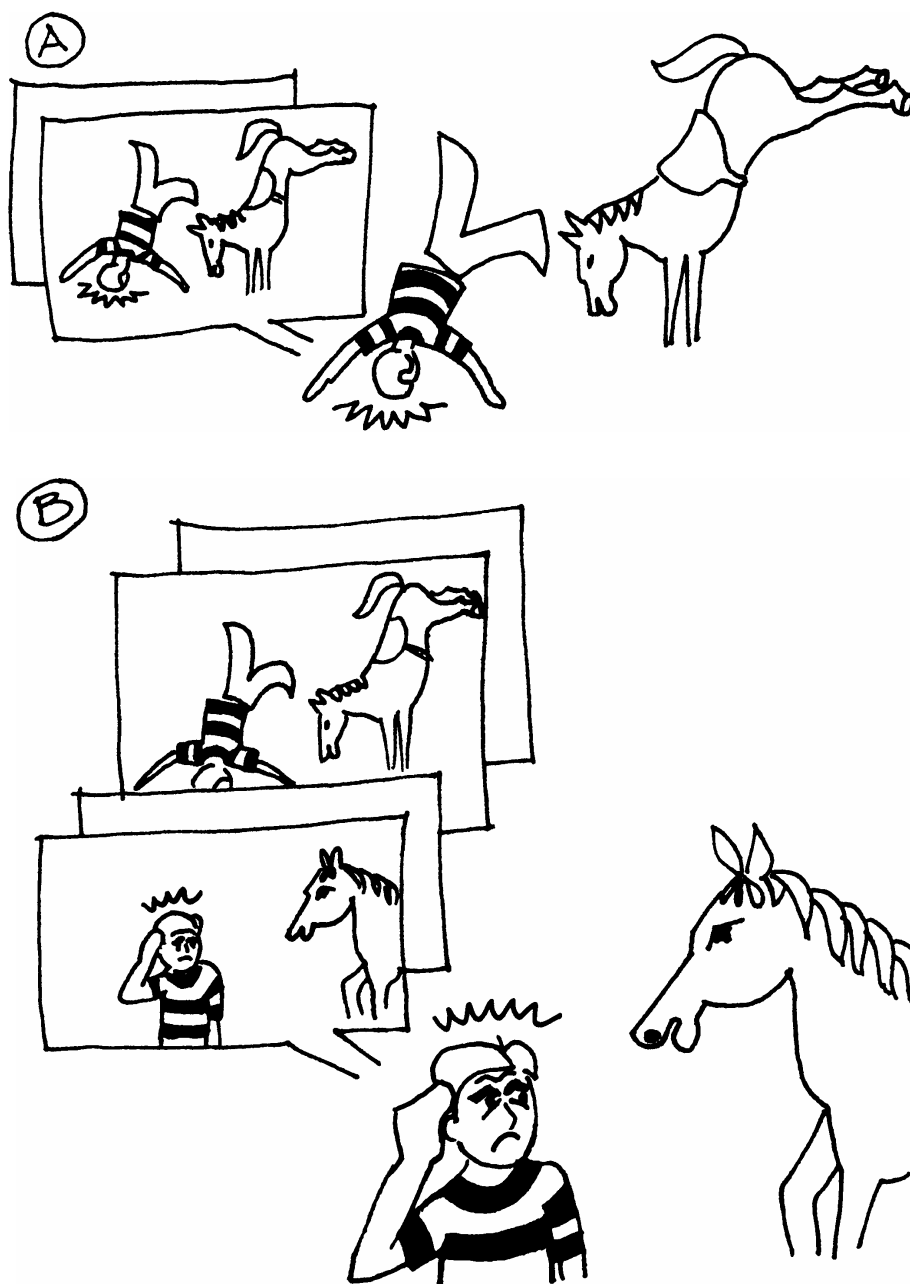


Derangement falls sharply into two categories:

The first is the mental derangement, any irrational condition, which in Dianetics we call aberration.

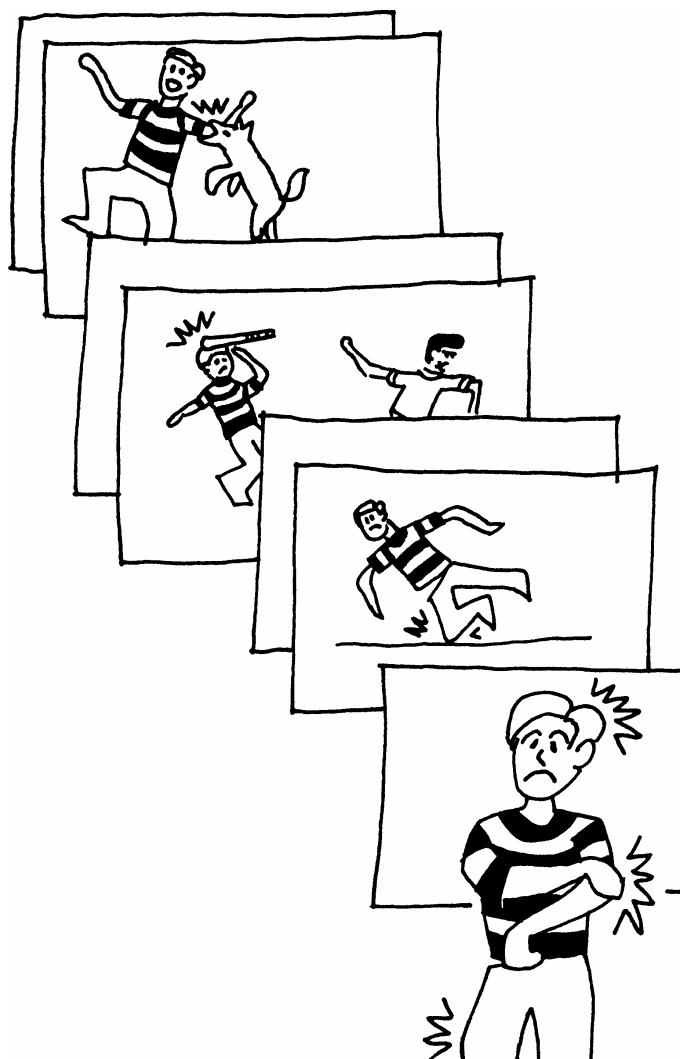


The other derangement of the individual is somatic. This applies entirely to his physical being and physical ability and health.



Both these things are present in every engram: the *aberration* and the *somatic*.

Unwanted attitudes and emotions, bizarre aches and pains in various portions of the body stem from engrams. (To name a few; arthritis, allergies, asthma, eye trouble, ulcers, migraine headaches.)



Just how many physical errors are psychosomatic depends upon how many conditions the body can generate out of the factors in the engrams. For example, the common cold has been found to be psychosomatic.

In "normal people," in the neurotic and insane, the removal of these engrams wholly or in part, without other therapy, has uniformly brought about a state greatly superior to the current norm.

The end product of Dianetics is a well, happy, high IQ human being.

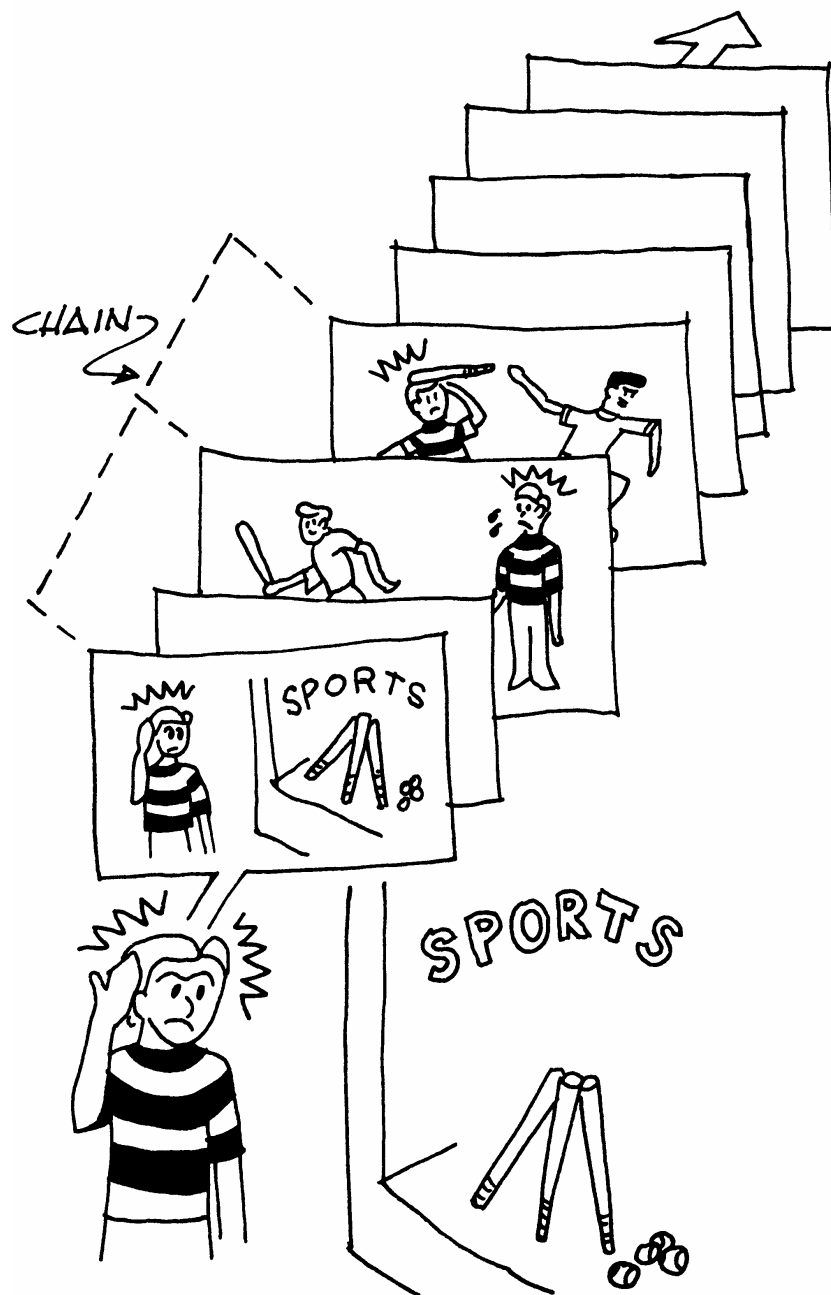
How Dianetic Auditing Works

The Dianetic auditor handles the parts of the time track which cause the preclear to have unwanted attitudes, emotions, sensations and pains.

Each pain or discomfort is caused by a series of related pictures which form a chain.

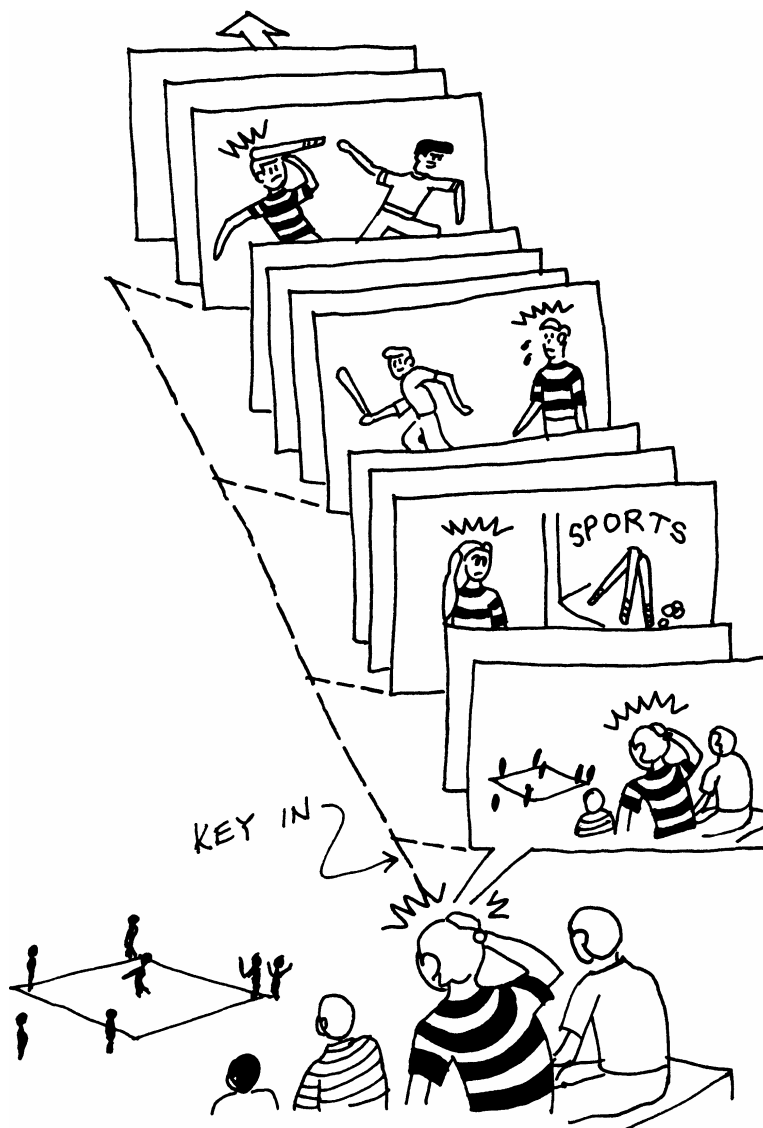
Chain: Chain means a series of recordings of similar experiences. A chain has engrams, secondaries and locks.

Example: head injury chain.



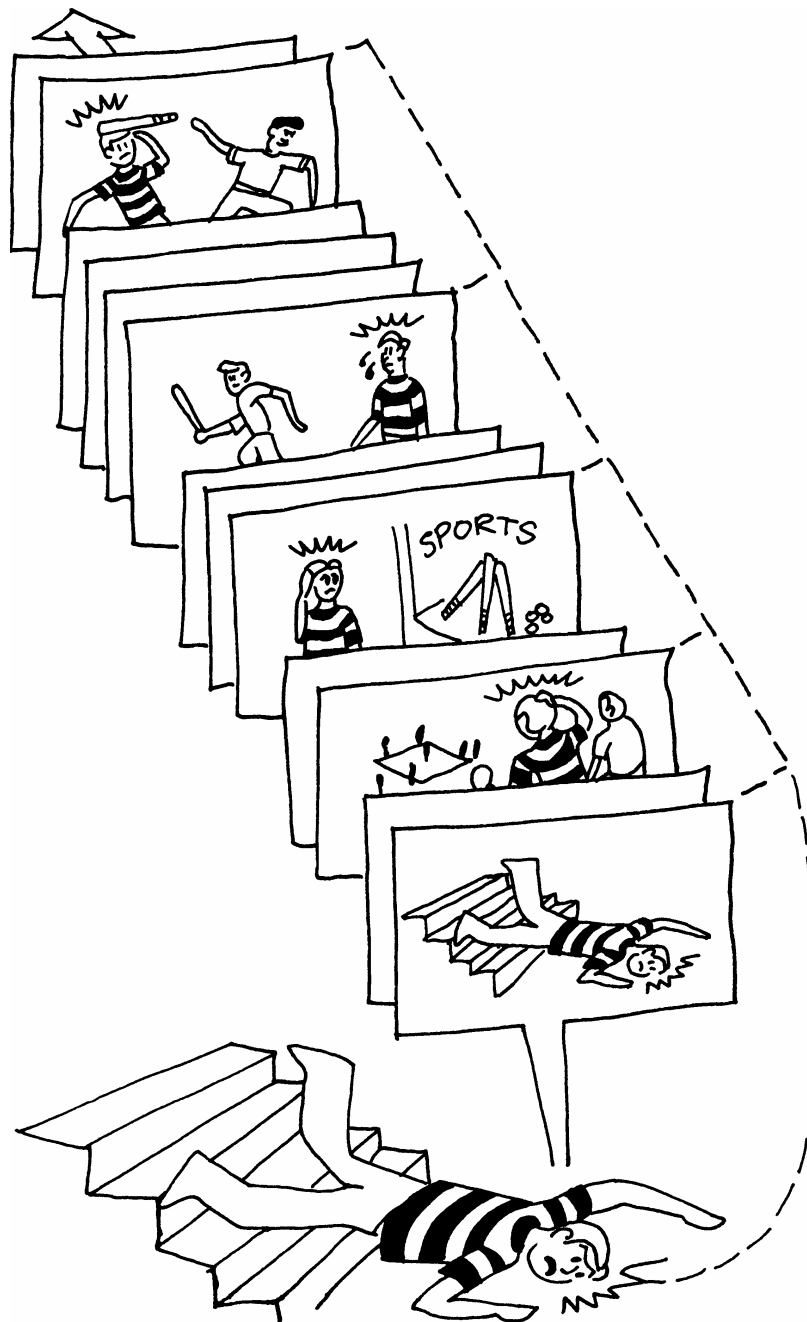
Chains can grow to any length. As time goes on the person records new experiences in the form of mental image pictures.

Key-in: The action of recording a lock on a secondary or engram.



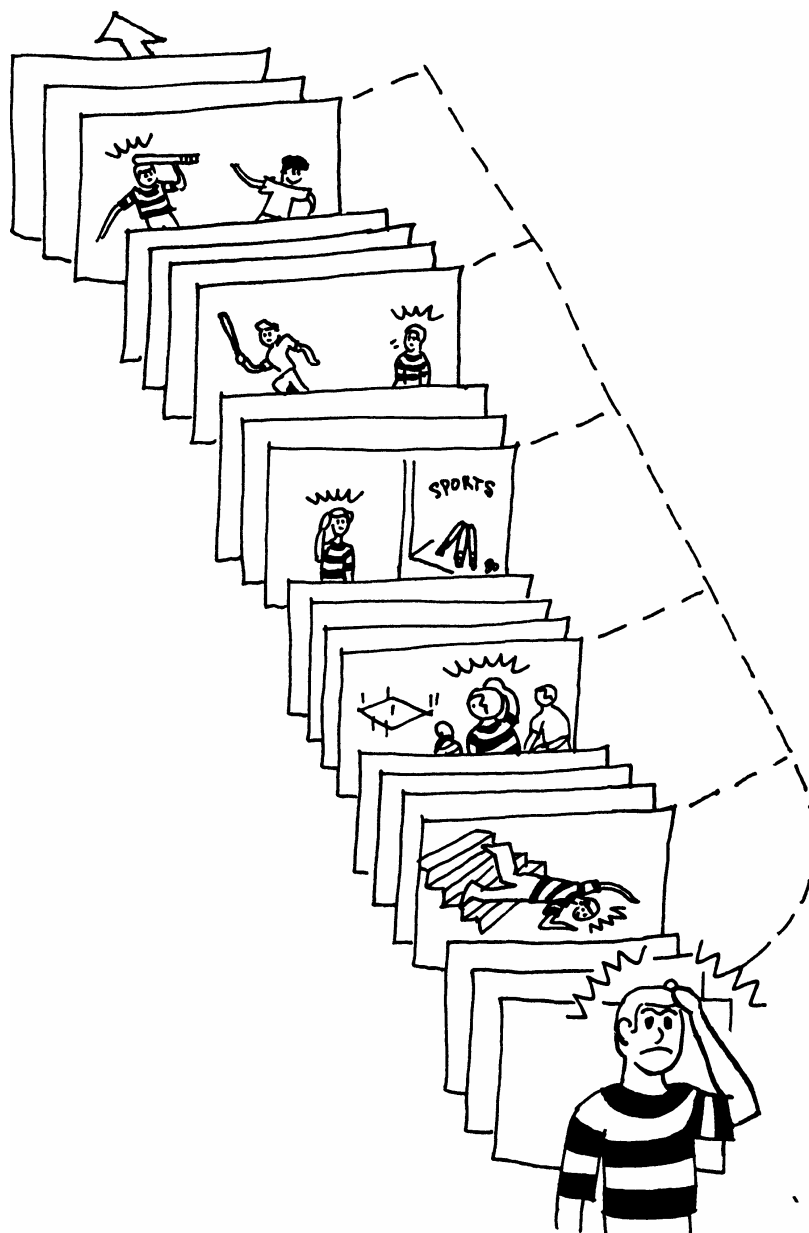
For example: At some future point the person may be watching a ball game and not having had enough sleep the night before or not eating properly that day, has made him very susceptible to restimulation. So he "keys in" and gets a headache and another lock is formed on the chain. This is restimulation.

A future head injury containing pain and unconsciousness would add a new engram to the chain.



More secondaries, locks and engrams can accumulate on the chain.

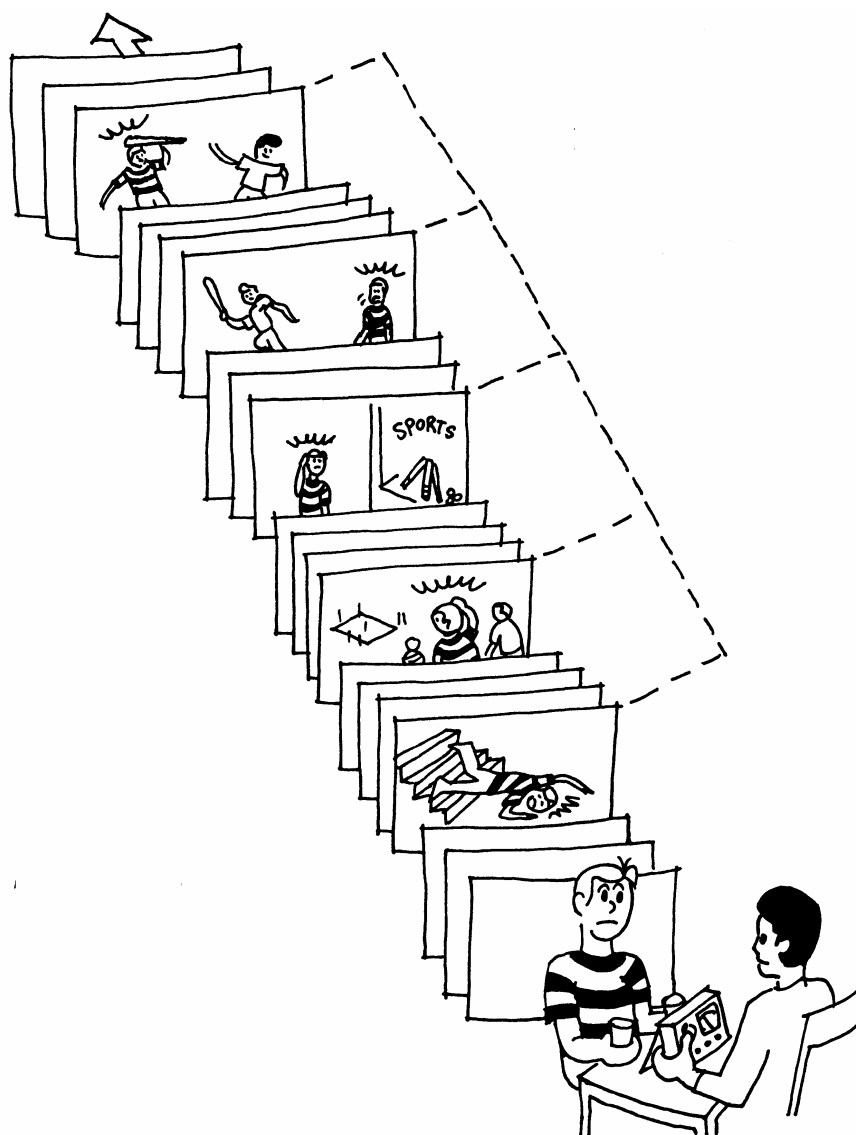
The years go by and one day he shows up at a church for some Dianetic counseling. By this time the chain might look something like this. (And he would probably be complaining of a migraine headache.)



HOW A CHAIN IS RUN

The Dianetic process, R3R, is a standard set of commands and steps. The Dianetic auditor uses R3R to get a preclear to locate and examine the chains on his time track which cause him discomfort in present time. The feeling chains (pains, soreness, physical sensation) are the ones that relieve what's wrong with the preclear. Therefore, the Dianetic auditor asks for and follows down only feelings.

Those can be attitudes, emotions, sensations or pains.

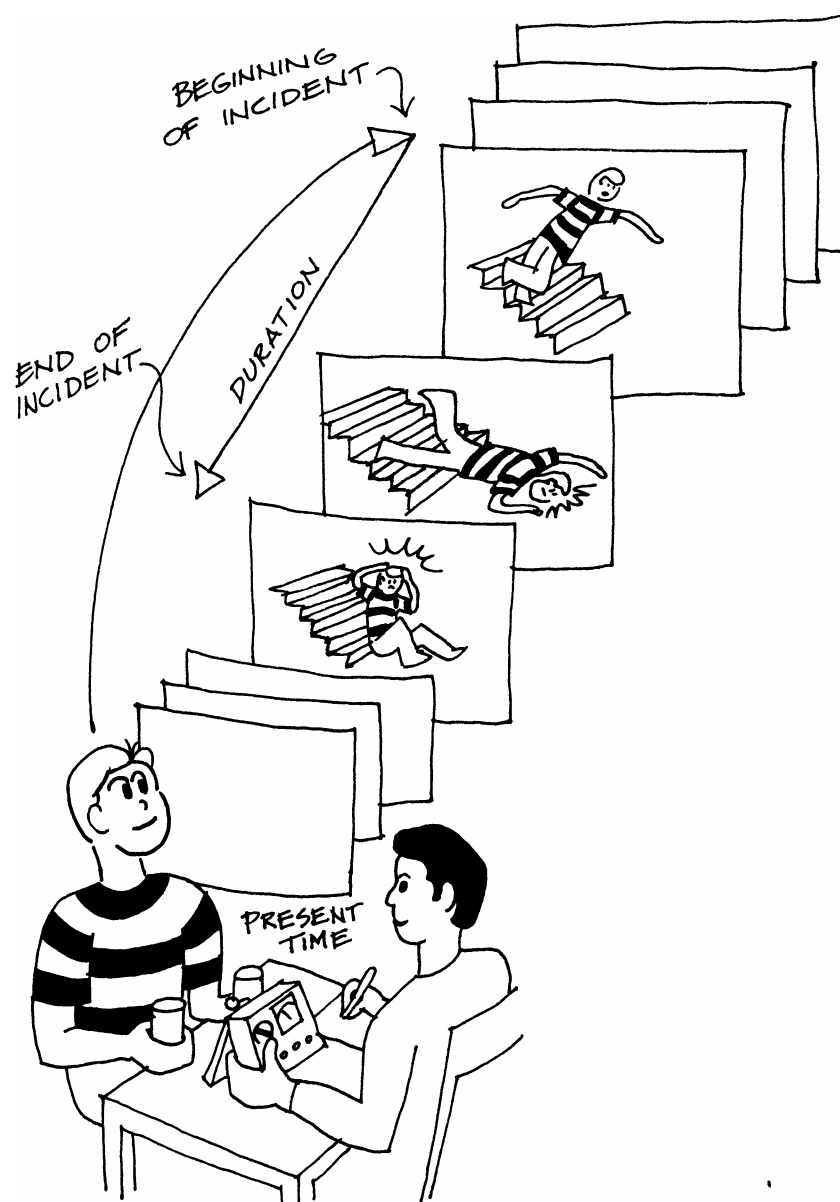


Somatic: essentially body sensation, illness, pain or discomfort. *Soma* means body.

By using somatics (meaning discomforts, complaints, sensations, aches, pains) to trace back and by staying on the chain of only one somatic (i.e. headaches) you get back down the single chain without dispersing all over the place into different chains.

An incident is a series of mental image pictures held together by a common sequence.

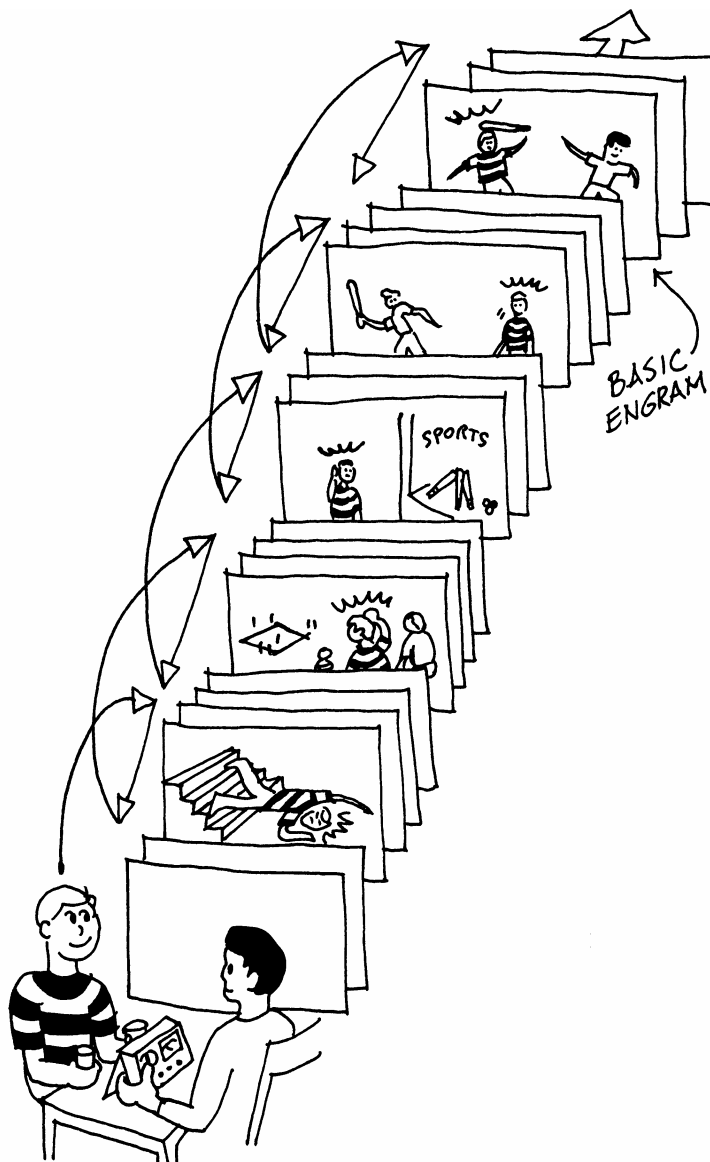
As each incident is found on the chain, and the auditor has his preclear examine it from the beginning to the end of the incident – that is, from the point furthest away from present time.



The preclear is guided along his time track to earlier and earlier incidents on the somatic chain until he finds the earliest or **Basic** incident on the chain which actually started that chain and that somatic.

Basic: This is the **first** experience recorded in mental image pictures of that **type** of pain, sensation, discomfort, etc. Every chain has its basic. Basic is simply earliest.

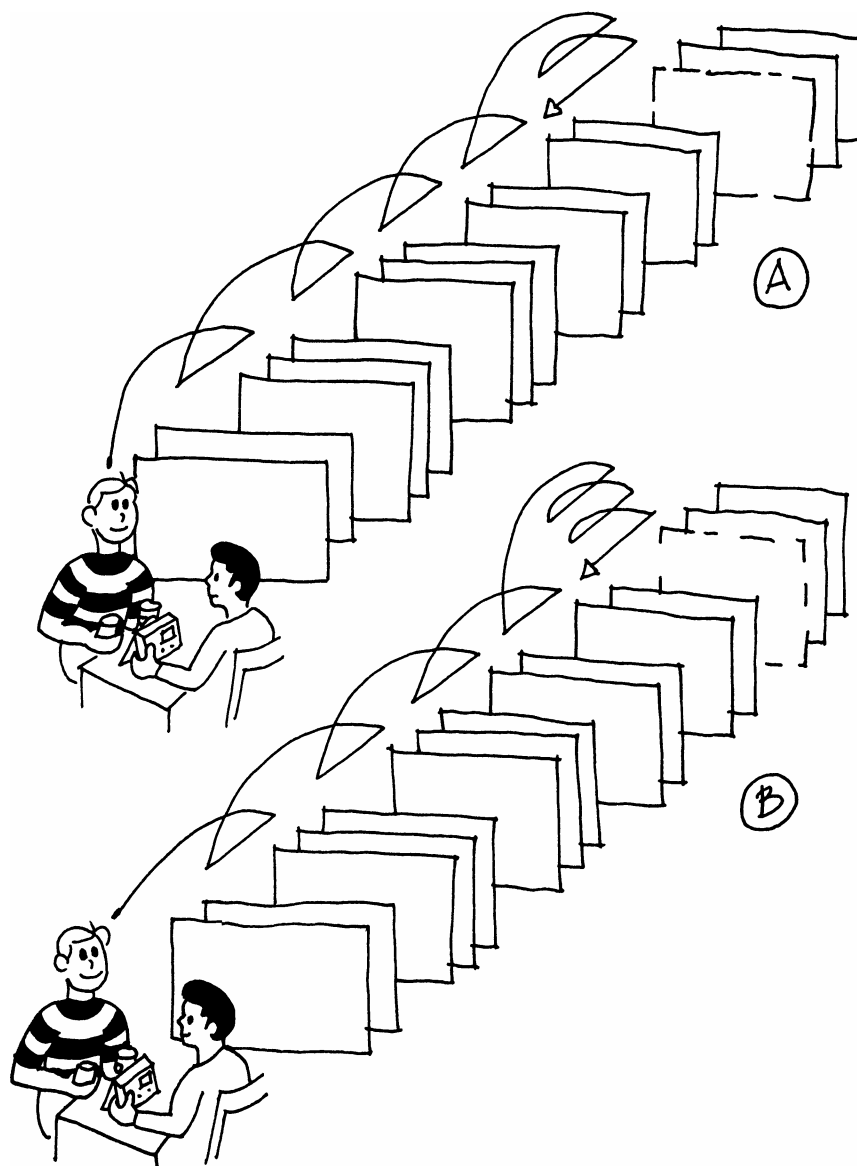
Unburdening: As a basic is not at once available on any chain one usually *unburdens* it by running later engrams (closer to present time), secondaries and locks. The act of unburdening would be digging off the top to get at the bottom as in moving sand. As you run off later incidents, the ability of the preclear to confront it also increases and basic is easy to run when finally contacted.

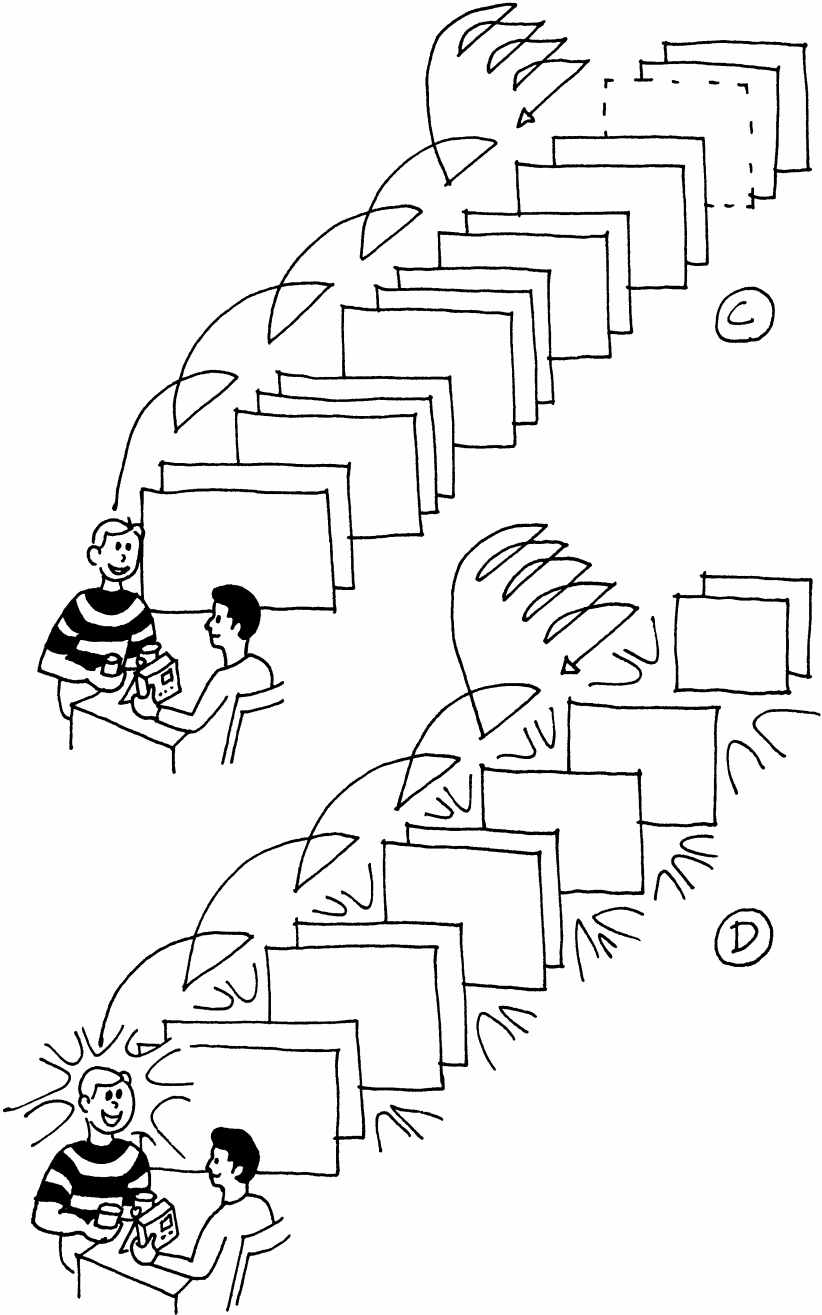


It is a peculiarity and a fact that when one gets down to the basic on a chain (a) it erases and, (b) the whole chain vanishes for good.

Erasure is the action of erasing, rubbing out locks, secondaries or engrams.

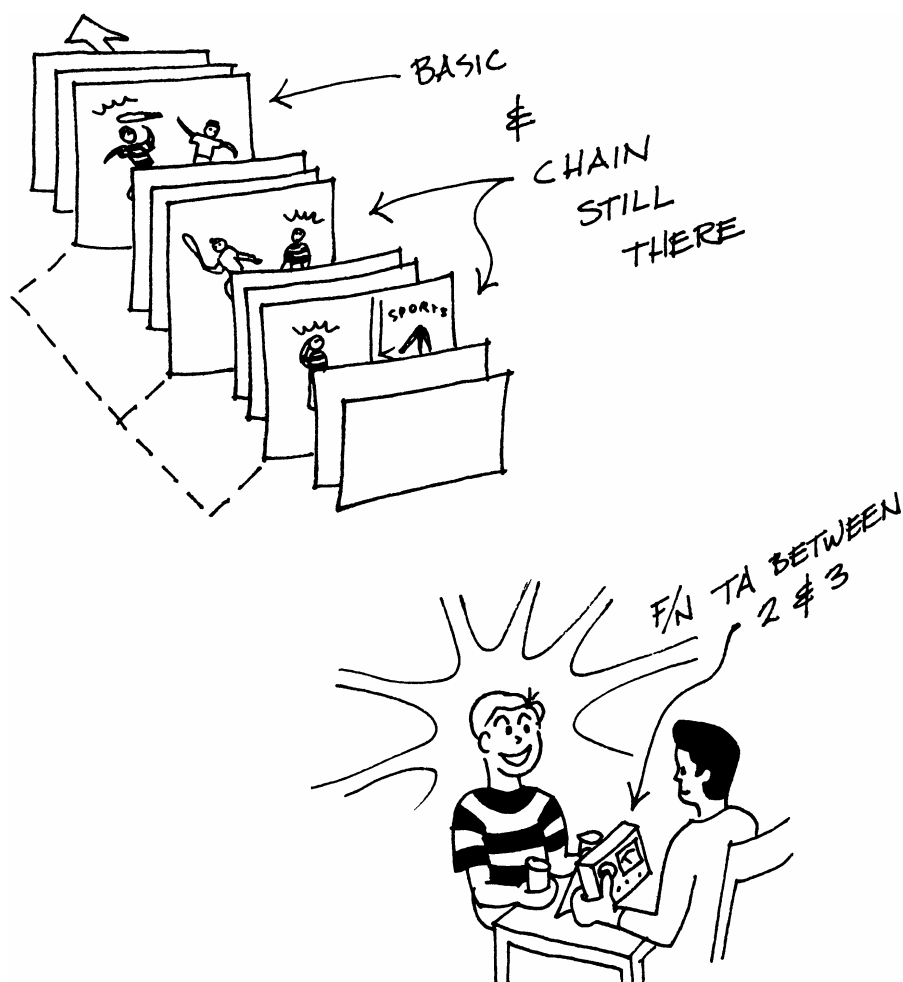
The auditor sends the preclear through the basic engram as many times as it takes to erase it.





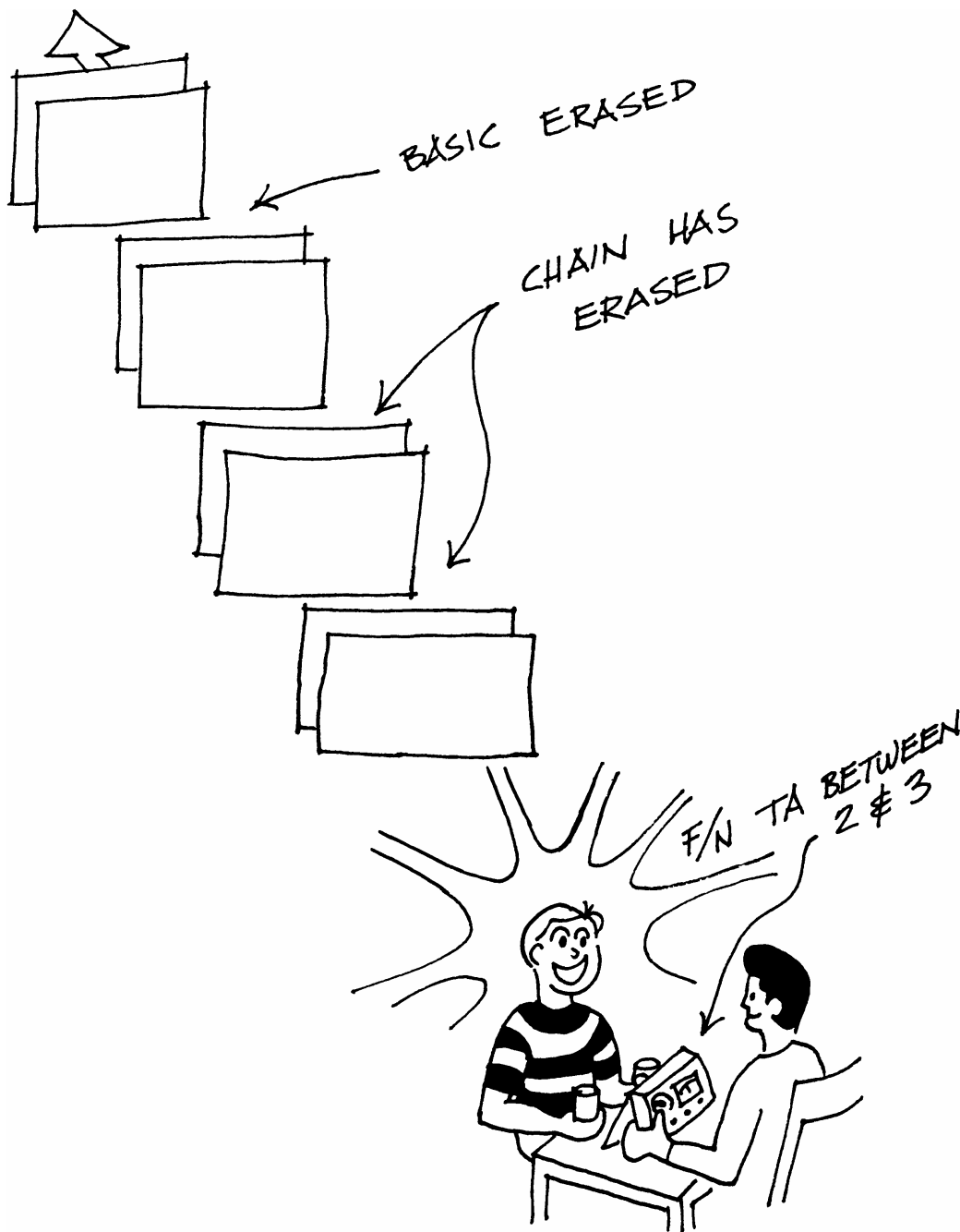
While running an incident, sometimes the whole chain will key out – that is, move away from the person so that it is no longer impinging on him and exerting its force and command over him.

Key-out is an action of the engram or secondary dropping away without being erased.



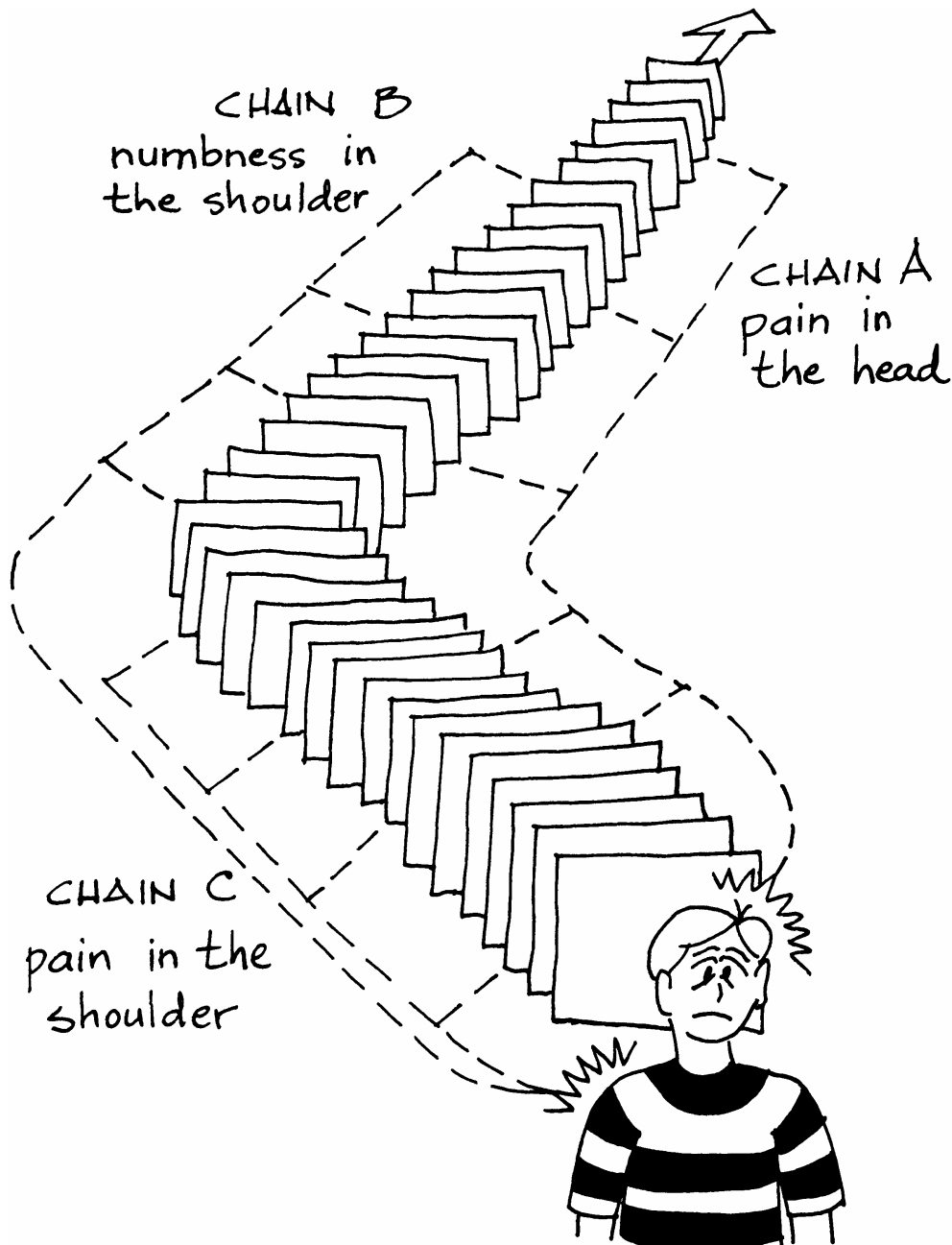
This is OK, but the basic engram is still there. It still holds the chain in place, and the chain can key back in at some future time.

So, what the Dianetic auditor wants is erasure of the basic engram.



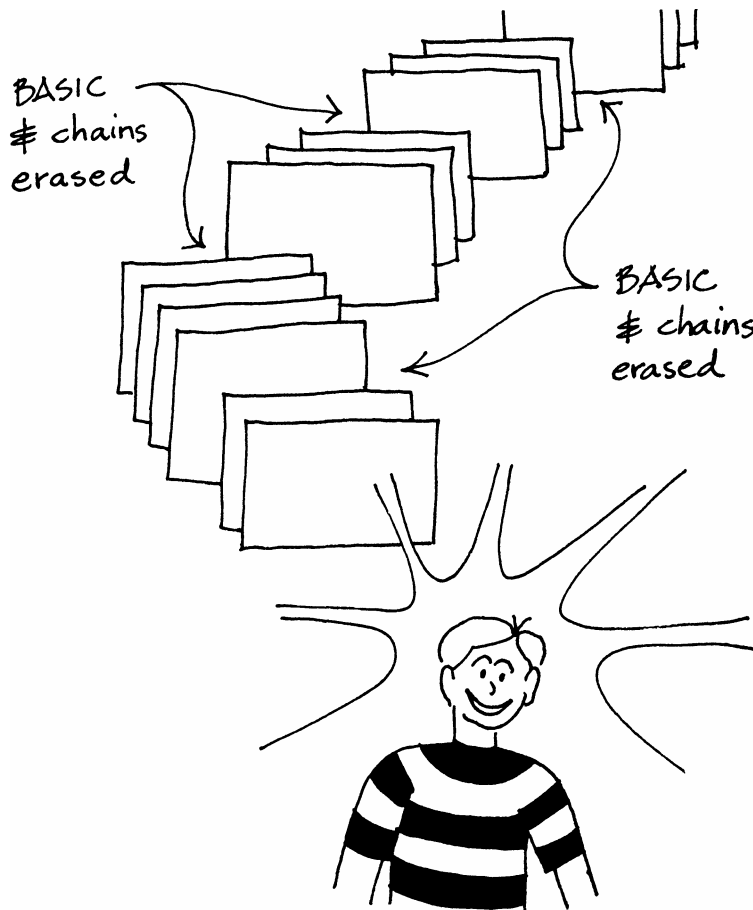
This leaves the pc free of that particular somatic forever.

A person has numerous incidents which form various somatic chains stretching back along his time track. There is a basic engram at the earliest point on each chain. Most chains are loaded with locks, secondaries and engrams. A person usually only has a small number of the total of his engramic chains in restimulation at any one time. A sickness or somatic is usually a composite involving more than one chain. The above shows a person who might say he had "rheumatic" pains in his right shoulder and a headache. As you can see, he really has a composite of three basic engrams in restimulation impinging on him.



The Dianetic auditor audits the most available symptom first until the picture causing it is erased. Then find the next one and audit it to erasure of its picture, then the next. Sooner or later the "pc" will have a well, healthy body, health, stability and a sense of well-being.

The person's Dianetic auditing is now complete. He still has other engrams, but these are not in restimulation and so do not get in his way or cause pain or illness. These may never restimulate in the entire life of the pc, but if any should, the pc can receive more Dianetics at any time.



All somatic chains that were in restimulation have been traced to basic and blown. **The pc is now happy and healthy.** (Other engrams and chains can exist back on the time track but as they are not in restimulation they have no effect on the person.)

Revised and reissued as BTB
by Flag Mission 1234
2nd Molly Gilliam

In coordination with Andre Clavel
LRH Artist

BDCS:SW:AC:MG:mg.rd

DIANETIC AUDITING

A lecture given on
21 July 1966

Thank you.

Thank you.

Thank you very much, that's a nice welcome.

Well now, today we're getting down to business. We're getting down to business, and this is the 21st of July 1966, Saint Hill Special Briefing Course, a lecture on Dianetic auditing.

I go away, and right away everybody forgets how to audit. No, the processes today are so fast, they're so rapid, that an auditor cannot be trained. That's it. I mean, it's as simple as that. I recognized this some time ago, and back in April wrote a bulletin which covered this which has actually not been put into action yet and which is being put into action right now, and I think went into action at 2 – 2:00 P.M. That's it. Ron's back. [laughs]

All right. The main thing about this is that if auditors can't audit, why, then no auditing gets done. Now, that's very, very horribly true. And then nobody will make it up the line at all. And it's also factually true that our first Clears are uniformly good auditors. But today I turned a pc over to an auditor, and he didn't know enough to flatten the process. Pc went unconscious so he changed the process. *Huhoo!* That's awful. That's awful. Don't do things like *that!*

So the guy goes unconscious. All right. Get your question answered. So a pc says he can't answer the question, just sit there till he does. If a pc has no more answers and so forth, the process probably went free needle and you didn't notice. It probably is already squared away. But don't just change a process because a pc went unconscious. Do you see? These are the little truisms of auditing.

Man to man and man to girl I make a plea: Follow the fundamentals. Get your auditing question answered. It's a plea. Don't change processes because the pc goes out like a light. Don't panic; don't be a psychiatrist.

Now, if goofs like that can occur, it's because one doesn't have enough drill. But drill just on the TRs is not adequate to produce the whole of auditing phenomena for the auditor, and so he doesn't get used to handling them and he – it's like a greased ball in his hands, you know? Like, "Let's see. It said in the bulletin that the next thing I *huh-hah-and-yeah*, and I hope that's right." And the pc goes Release – and so he says he gets no more practice with that.

Well, I can assure you Dianetic auditing carried on this way is not likely to release anybody very rapidly, and if it does, it only releases him on a chain. If you get any Releases in this, they're subzero Releases – way down.

Now, I have made Releases with Dianetic auditing, and so on, and they were the first Clears. It's not too hard to do. But of course, they were simply Keyed-Out Clears which today we call Releases. Those people remained stable or didn't remain stable or something of the sort, but it completely changed their lives. The trouble I had in those days was the person felt so good – and there was no training, of course, pre-50 – they just walked away. I kept tabs on them for some years from time to time but somebody stole my book and I don't have any idea what happened to them. But I can tell you that these people were in much better shape. They really weren't up to a Grade 0 Release but they were certainly in much better shape. Something had happened.

So there's value in this type of auditing. But I wish to make you another plea: is don't go out and use it in practice. It's practice auditing. Don't practice with it on people. Because all sorts of disastrous things will occur If you become an expert Dianetic auditor then we're all in trouble because we will start curing everything, you know, and knocking out psychosis and neurosis and doing all those poor doctors out of their jobs. And you don't want to do any doctors out of their jobs. [laughter]

But I say this in all sincerity, this leads you in to the fact that you can heal, and that is not your profession. You're trying to clear people, and these processes will heal people, even badly run. They'll cure migraine headaches and arthritis and lumbosis and medicosis and all kinds of wild illnesses. But it doesn't necessarily follow that it's uniform. In other words, you don't get one for one for one, you see, for the excellent reason that the whole reactive mind is the reason for very severe illnesses. It's the whole mind. And you can key out parts of it and make somebody quite well, you see. You can key out some very specific illness like that and have it go away but it – don't be too surprised if it comes back. So therefore, "cure" is a – is not well used. It's ill-advised as a word.

The way to make somebody well is to make a thetan Clear, and just never, never depart from that and you'll be fine. But you do need practice – I'm not – don't use "you" broadly, but you as an Instructor, you as a Scientologist and the new student all need some process which doesn't produce an instantaneous result. And then you get so that you can handle ARC breaks and you can handle a comm cycle and you can do this and you can do that. And you get practice. You can sit there and grind away by the hour, don't you see? You can use a meter; you can fool around with this and that and so on. You could go on a project like cleaning up all the engrams of the last three lives. Well, you're not likely to release anybody doing this but it's *awfully* interesting – great interest to the auditor, great interest to the pc. You might change some things; you might improve somebody. We're not interested in that particularly. But it's quite rewarding, quite rewarding for the pc, but we're only interested in the auditor in this particular case, you see?

Now, the auditor will get so that he knows that a pc who is being critical has got a withhold. And he knows enough to get his question answered. And he knows enough not to

overrun. I mean, the pc completely runs out of answers. Well, you should recognize that the pc has done so and it isn't just a dodge. He's not a very imaginative pc.

You say, "Where did you put the cat?"

And the fellow says, "In the living room."

Now, there's no point in now saying, "Where did you put the cat?" because there aren't any more answers to it. And sometimes you get into this squirrel cage and you must recognize these things.

But the way to learn how to audit is to get your hands dirty and the dirtiest you can get your hands is going down the reactive bank on the time track. Now, there aren't any bugs in Dianetic auditing; there aren't any bugs in it. They've all been ironed out. Even visio – there is a way to turn on somebody's visio so he can see the picture. There is a way to do this. All you do is get the duration of the incident and if you get the exact duration of the incident, the boy will have visio in it. It's the most remarkable thing you ever saw. So you'd have to know how to get the duration of an incident.

You know, if he was being hit on the head with a sledgehammer, you have to know if he was hit on the head for one minute or five minutes or one day, you see? All right, if you get the correct time on your meter and so on... This fellow, it's all black – this case is a black five; he's never seen pictures or anything like that – if you get the exact point where he's parked on the track with your meter, and then you get the exact duration of the incident, bang, he has visio. Startles him most to pieces. That's what used to chop us down in running engrams, and so forth.

Well now, one has to go into this from the most basic and elementary possible ways; the most fundamental fundamentals have to be gone into to teach somebody something about Dianetic auditing. Now, there is a book on the subject, *Dianetics: Modern Science of Mental Health*. But to give you this practice material I have condensed *Dianetics: Modern Science of Mental Health* into HCO Bulletin 3 April 1966 which is one, two, three, four, five pages long.

You get brighter as you get older, you know, in the process. And I wish to point out that HCOB 3 April 1966 is a far simpler and better method of running secondaries and engrams than *Dianetics: Modern Science of Mental Health*. So, if you're reading this and read *Dianetics: Modern Science of Mental Health*, realize that this bulletin written sixteen years later takes precedence. You got it?

Now, there's a lot of dope in *Dianetics: Modern Science of Mental Health*, but it runs engrams quite differently; it runs them by repeater technique, it runs them by phrases, it does all kinds of things, and so on. Whereas this doesn't run them by repeater technique and run phrases. Now the main danger that you run into, then, is not really reading what it says in this bulletin and actually trying to run Dianetics secondaries and engrams the way it is described in *Dianetics: Modern Science of Mental Health*, you see? You let some of the old Dianetic technique get into this bulletin and you will have to that degree just this much trouble.

Now, a Dianetic session today would look like a repetitive auditing session with this single exception: that it takes longer for the pc to answer the question. If you tell him to go through it and tell everything that has happened, and so on, that is an auditing command, but

it may take him five minutes to answer it. And I – the only danger is, is I don't want you to pick up the idea that your pc ought to gab, gab, gab on Grade 0 processes, and so forth, any more than it takes him to answer the question. We don't want the pc continuously itsaing.

Well now, he isn't continually itsaing. He's told you – you tell him to go through it and say what happened. And when you tell him this, why, he then goes through it and says what happened. When that finishes oft why, you give him a final acknowledgment.

Sometimes he gets scared or lonesome and you have to give him an "Uh-huh" to encourage him, but this is a sort of a half-acknowledgment. If you give him too many of those, he'll start talking to you obsessively because he feels that he's got more to say and you've already acknowledged him. So get your half-acknowledgments really half, you know – "Uh-huh," you know? "Uh-huh." Don't say "Good!!" you know? Now, if you really want to start him talking, just do that to him a time or two. Then he'll feel that you're stopping him from talking, and so he will then talk more and more and more. These continuously talking pcs, where the auditor never has a chance to get a question in edgewise, have either been trained in the field of psychoanalysis or the auditor is overacknowledging and the pc is trying to get past that acknowledgment.

So anyway, you've got a lot to learn about auditing, and it's about auditing that you are learning while you're running Dianetic auditing. But to use Dianetic auditing at all you have to know something about Dianetic auditing.

That brings us back to a subject called the human mind. Now, there was a fellow one time called Sigmund Freud, and Sigmund Freud started out on an adventure in hypnotism with a fellow by the name of Breuer to explore the entirety of the human mind. And he explored it down to a light lock at three years of age and figured out he had done the whole works.

That's something like looking at a mountain, telling everybody you have found the entire mountain because you now are holding a pebble. See, a little pebble came off the top of the mountain or the tip of a blade of grass growing on the top of the mountain, then you'd say that's the whole mountain, you see?

But he had this occasional experience, that after he had let somebody chatter for a while he would find some kind of a childhood experience of some kind or another – and maybe that was his own case he was running, who knows – and he would – he would take some charge off of this, and all of a sudden the person would feel a little bit better and then he would be told, "Now if you are very, very careful for the next thirty years, you will not be neurotic anymore."

That was psychoanalysis – 1894, he released the libido theory saying that all life is based on sex. Now that is maybe an unkind statement with regard to the libido theory – *libido* for love – but nevertheless that was it. Later-year psychoanalysts had an awful lot of trouble trying to explain away this and say that what Freud really meant was that life was based on social things as well as sex. But Freud didn't say that. He said it was based on love.

Now, this guy Freud, in spite of all of that, was a sharpie, and he did discover that there was possibly some coordination between mental reaction or mental experience and psy-

chomatic illnesses or illnesses – physical illnesses stemming from the mind. He discovered that there was this relationship, only he didn't have any proof for it, and how medicine has gone on believing it ever since has got me staggered. Because he couldn't do it one for one. So of course, therefore, it was not really proved.

But medicine today believes there is such a thing called psychosomatic illness. You understand? They think there are physical illnesses that stem from the mind. Well now, how they know this, I don't know. Because, you see, they've never proven it, because they can't take somebody's lumbosis and get away with it by doing something with the mind. You follow? But we can. So it's quite factual that physical illness can result from mental aberration.

Now, we're not much interested in the vagaries of neurosis and psychosis and all that sort of thing. Let somebody else worry about these, or use more basic processes. Or if you got a psychotic, put him someplace where it's nice and quiet, and where he gets something to eat and nobody disturbs him for a long time, and where he feels safe. And let him look at a motionless object that has some mass as the common thing for him to do, and you will find out that he generally will come out of it.

As far as neurosis is concerned, neurosis is – the difference between neurosis and psychosis is that psychosis, the guy is just generally the effect of everything, and in neurosis, why, he's more or less singly the effect of things. It's – he's a deranged being on some subject.

Now, all of this is very easy to say today, and it's very easy to cover. If you want to know more about it, read – read some things about – on psychoanalysis and so forth. Good practice for you to do so. Nobody is trying to make a psychoanalyst out of you but it might – you might be curious about it. You won't find very much there, and knowing Dianetics you will read far more into what you are reading than was ever there. They didn't know what was there.

Now, let's get into this subject called the mind. The mind is a record, a literal record, of experience plotted against time from the earliest moment of aberration until now, *plus* additional ideas the fellow got about it, *plus* other things he may have mocked up or created on top of it in mental mass, *plus* some machines, *plus* some valences. Joe Doakes is a monster, Joe Doakes beats him up, therefore Joe Doakes is the winning valence, and after that he can keep a valence called Joe Doakes. Got the idea?

Now, it's just those pluses. But all of those pluses – you can audit almost any of those things. The least profitable is to audit the machines. It's very often a lot of fun to audit a machine. When I say a machine, I mean it has wheels and smokestacks, and so forth. And every once in a while a thetan has got a machine parked out there. This isn't very uniform, but you have to comment on it. You have to comment on it.

Now, valences are interesting because they make circuits, and these circuits will talk to the being. He can talk to them and they talk to him. Oh, he has a ball. And very, very disturbing, this idea of circuit. This gave the Arab *his* psychotherapy. And the Arab psychotherapy was to chase out the demons, and what he was really talking about were these valences.

Now, the auditor can actually talk to the pc and get the pc to talk to the demon or the valence, and have the valence talk to the pc – talk to the auditor. It gets that complex. What it is, an endowed life object.

Now, when we say record or when we say mass and so forth, we are speaking of mental mass. A thetan is quite capable of mocking up mass. He actually is quite capable of mocking up matter, energy, space and time. He's quite capable of doing this, only he mocks it up in a very – in his aberrated, wog condition, he mocks it up in a very thin – very thin indeed. Its proportionate weight would be terribly slight compared to the real objects which he is mocking up a picture of. He mocks up a picture of a car; his picture of the car would probably be one-hundred-billionth of a gram would be the total weight connected with it, and the car weighs two tons, you see? But nevertheless, he can mock up a full picture of a car in his aberrated condition. When he gets better and when he's no longer sick or human, and so forth, why, of course, he can mock up a car. But that's beside the point. We're getting off into more advanced therapies now.

Now, here's the score with regard to the mind, then. For auditing purposes, it has these valences and that's what you are working with when you do what's called a Search and Discovery or an S&D. You're not working with mental image pictures; you're working with valences. You're trying to find the valence that is raising the devil with him. Every once in a while you miss because he *is* the valence that is raising the devil with him. Sometimes, if you wanted to really do a profound S&D that went the whole track, you'd say, "Who are you?" You'd possibly even get a suppressive. But that'd be a very, very fundamental S&D.

The psychiatrist and the psychoanalyst more and more began to try to address what the person was creating, and they began to consider that everything there was there, it was what the person was creating. I said there's the things the guy mocks up in his mind, you see. Well, so they addressed the things that the person had himself created, and they are not very aberrative. They're the lightest of aberrations.

So the fellow says, "I think the room is full of Martians," and their immediate therapy is "You're just imagining it." You possibly, through accounts of hospitals and that sort of thing, know that that is the standard response. Well, that's because they're addressing the illusion or the unactual. They think the unactual or the illusion is what is wrong with the person.

Actually, what is wrong with the person is that he is producing illusion and you want to find out why he is producing illusion; then you have to get down to the cause of the production of illusion. Not, "Oh well, you're just imagining it, Mr. Jones. Mr. Jones is crazy; he thinks he's prime minister, see? He thinks he's Napoleon," and so forth. Illusion.

So the psychiatrist attacks illusion and he's trying to get rid of that. And that is something that you neglect entirely. You're only interested in experience. He would have gotten much further had he actually attacked experience.

Now, sometimes a person gets delusory after they've had an experience. This is perfectly true. But you'll find out that that is a minor problem, because as the person confronts the experience, he will lose the illusion and get the actual experience. Illusion is a surface manifestation which disappears when experience is consulted. So what you are doing is audit-

ing – with Dianetic auditing – you're auditing experience. Now, don't get all clouded up about is it illusory or isn't it illusory or *wah-wah*, you know, this or that or the other thing. No, just skip that.

Now, you've got processes, advanced processes, that handle valences. Those are by assessment and they're summed up today in Search and Discovery. If you want to change somebody's personality graph like that, why, audit a few valences, because the personality graph is actually a picture of a valence on any human being. He himself is not really enough there to have a personality. He's very subdued.

So, we take that out of Dianetic auditing. We take machines out of Dianetic auditing; they're fun but they don't do anything. You think I'm just joking probably about these machines or you think it'd be some little object someplace like that, but actually – actually every now and then you will run into one that's got great big red flywheels and brass – a body, you see, and little whistles and things and it's something that produces predictions for him or something like that. It shuffles them out to him, you know? It's crazy, man. These people aren't insane. Their perception has to be much better than the average in order to perceive that they have these things.

So, we're going to neglect that and then we're going to neglect illusion. Now that – you must remember, you *must* neglect illusion in Dianetic auditing. That's very, very important, because illusion is simply the product of the actual. And if you attack illusion, you prevent him from reaching the actual. Now, the actual is so bizarre from a viewpoint of a human being, it is so strange, so weird – the actual is – that of course, people are all too prone to call the actual and the illusion both illusion or hallucination, see?

There are people around who work on the basis of making somebody hallucinate. You know, there's a whole – the whole play dedicated to it called *Gaslight*. You know, they work on this – guy works on this girl and works on this girl – by changing the actual physical universe, makes her think she's crazy, you see? Till, "Where did you put the staircase, Paula?" And anything that happens, he does it and then he blames it on her and she can't remember doing it. So she thinks she's gone mad. So therefore, she thinks she's having illusions, you see, or hallucinations. So people work on this all the time.

For instance, the newspapers would like you to believe what they print. You only have to read stuff about yourself in the newspapers to know doggone well there isn't a line of truth anywhere in the paper. But somewhere in the human world there was probably some event that had an actuality on which the news story is based, you see? There probably was something. You get down to more solid objects like trains run off bridges, it's easy for them to write something like that because it's at their tone level, you see? Disaster, and everybody messed up and, "We'll sell lots of papers!"

So – but it's remarkable how much illusion they'll even write about a train wreck. There was a train wreck, but what appears in the paper is very often quite different. No, as I say, you only have to read about yourself in the press a few times to then wonder about the story to the right of that story and to the left of that story. You wondered if Senator Snodgrass was even in Washington at the time he made the speech, you see? It's spooky; it's spooky. What a river of lies. So that is the social illusion: what normally, laughingly, is called news.

This is based on old women's gossip. There used to be gossips occasionally who were put in stocks because they said nothing but vicious things about everybody and stirred up trouble for everybody and ran all around doing this sort of thing. And they just made nothing but trouble and told nothing but lies, and so forth. Well, the modern gossip is the newspaper. And if those characteristics were in one human being, that human being would be driven from the community. Why everybody buys newspapers, I don't know. I'm tired of them myself.

But I'm just giving you an example. The newspaper is the illusion of the event. Well, very often a person will get an illusion. You can expect a pc running things to get an illusion of the event. The event was too much for him to confront so he dreams up what it was. Now it's – if you're really running a real engram – illusion will often come off of it. The fellow will start changing his mind about it. Well, for heaven's sakes, don't fix him with the illusion till he reaches the actual! Don't stand around saying, "Well, the last time we ran that – last time we ran that you went off the bridge. Now apparently – now apparently you weren't in the car at all." And yourself, don't be baffled, because the fellow couldn't confront the experience. So he partially confronted and partially dreamed it up, see? The part he couldn't confront, he dreamed up. Now as he audits this, his confront gets better and he sees what it is.

Now a pc quite often will get himself confused because he says, "The mental image picture is absolute, and that is what I see the first time I run it through. And therefore, I am very upset because the second time through, the woman has a red hat on and she wasn't wearing a hat the first time through. So what is this? This then isn't a real experience." Well, it's not for you to evaluate for him. Just put him through it again and he will say, "Oh, I-I guess I never could confront her," you know, or something like this. You get the idea?

So actual experience is at the root of all illusion, and you are not in the business of evaluating the content of secondaries and engrams. That is not the business you are in. The business you are in is the alleviation of the incident – mental image picture of the incident itself.

All right. So what happens in life? A thetan is a busy little bee and he will make a picture of events as they occur and then he clutches these pictures to his thetanish bosom, and wonders why he's so sick. This is not very bright, but he does it. Now he has a great loss. All secondaries depend upon loss. We say secondary, and the reason it's a secondary is because it depends for its charge on an engram which contains pain and unconsciousness. It's secondary. It does not contain pain and unconsciousness, it contains emotion. Any emotion or misemotion may be contained in a secondary but, of course, pleasure and so forth does not make a secondary and it also doesn't make an incident. It doesn't make an aberrative incident because he was so happy.

A person, however, can have a win which is so magnitudinous and so unexpected that it hangs him up forever. He's always going back to this big win, you know? Very often old men will sit around and go over their wins with one another. And it was always amazing to me as a little boy listening to former road agents – which is to say robbers, and who were now very respectable – cattle rustlers, ex-sheriffs, not much difference to choose between them because actually they swapped their hats almost at random, you see – talking about the horses they had stolen and the cattle rustlers they hadn't shot and all of this sort of thing. It was in-

teresting to me that their stories never wore out. And while I would find their stories of interest, sitting around as a little tad, I would very soon become very familiar with all of them.

And they would still tell them. And one of them would be talking and the other one would simply not be listening at all but be waiting to talk in his turn. And it was interesting to me that those incidents never wore out. They never desensitized at all; they just were good forever like an unperishable phonograph record. And that is true about pleasure moments, and so forth, is the thetan just goes on with them forever.

All right. So, we're talking then, when we talk about a secondary, about misemotion – grief, fear... Well, you'd – actually it's the old Tone Scale. We got the old Tone Scale from the fact that as you run a secondary, if you run a classic secondary, it will come up from below apathy into apathy and move right on up the Tone Scale in its tones. And it will finally wind up at boredom, and that's the wrong place to stop, because there's enthusiasm just above that. And at that point he doesn't care about it again. But that is a secondary. It's misemotion. The Tone Scale was plotted from the behavior of secondaries under auditing.

But to have a secondary – a moment of loss which is aberrative – an individual must have had an experience containing pain and unconsciousness and that is an engram. An engram is an experience – mental picture of an event of pain and unconsciousness. A person had to hurt, and he had to have gone unconscious to greater or lesser degree – and sometimes they just go unconscious during the center moment of the hurt, but there's always a little unconsciousness connected with great pain – and the mental image picture of that event is the engram.

Now, the word *engram* itself comes from "trace on a cell" – is what it means. And at the time I was first working with this, I was thinking in terms of cellular memory. I didn't know where these things came from – it was way back when – and so I chose a word which was preferably different than other terms being used, and that was the first consideration. Second consideration was that we could define it and say what it did mean. Anytime an individual was hurt, like a faithful little idiot he made a complete record of the event. A complete record of the event was manufactured at that moment.

You'd be surprised how complete it is. Do you know that you could take somebody through a tonsillectomy with a stopwatch? You can even have a doctor there who knows the speed and action connected with a tonsillectomy and have him criticize the quality of the surgeon doing the tonsillectomy. You can move the person right through the tonsillectomy by calling off the time in the tonsillectomy – one minute deep, two minutes, three minutes, four minutes, five minutes. You know, you can get the event and so on, you can put the time in it.

A thetan is *fantastically* accurate in terms of time. Time is something which a thetan has a good, solid grip on. He has a very, very solid grip. A being does not make errors reactively about time. Analytically he gets confused about time, but right down deep, right down deep he never makes an error about time. He knows reactively exactly when it happened and for how long, but he now is incapable of confronting the fact, so he makes (quote) "errors" while he's wide awake. You ask some girl how old she is, you'll understand what I mean. She sometimes looks very vague.

Very often the person can't tell the date. Well, that's because he doesn't particularly want to confront dates. But if you went at it with a meter, you would pick up the exact date. It is recorded but is unfrontable. So he records what he can't confront, and that is where he gets engrams and secondaries. I find that very amusing, though. Why would he record it if he can't confront it? If he can't confront it why didn't he just skip it? But the truth of the matter is, he didn't. See, we're only dealing with what is, not what should be, you know?

So, we have a time track, let us say – well, we have a consecutive series of events beginning with the first aberration of the being on through to the present. And the wonder of the E-Meter is, is that as a person is more capable of confronting, the E-Meter will reach just below, to what he slightly can't confront and will give you a read on it. The E-Meter sees deeper than he does. That's very interesting. But the E-Meter doesn't say – see all the way down.

You'll run right straight across events that won't register on the E-Meter but then the pc is improved by auditing, he comes up, and then all of a sudden you'll find the E-Meter is registering on those events that it didn't register on before. That's because they're closer to being confronted. So the E-Meter will register on anything that is *close* to being confronted, and it reads deeper than the thetan can confront, which is quite amusing.

It's like life is at this level, you see – four feet off the floor – and then we have the E-Meter able to sound a foot deep. See, the being himself can only see this strata four feet off the floor but the E-Meter can see three feet from the floor. See, it can see one foot deep. But that doesn't mean there isn't event between three feet and the floor. See, there's tons of event in there.

But as the being becomes more familiar with his own mind and his own past, and as he becomes more able, then this depth increases. But of course, the four-foot level is now very, very easy for him to confront, the three-foot level where the E-Meter was seeing before is now confrontable by the being himself, and the meter is now confronting to two feet. And eventually the being can confront as much as the meter can confront. But at that time, unfortunately for auditing, the individual is Clear.

Now, therefore, the function of the E-Meter is not a sees-all, end-all seer of some kind or another with a swami-type turban and a big glass diamond. It's just something with a little bit better telescopic sights. It can see a bit deeper than the being himself. Don't feel completely reassured because there is no meter read that everything on that subject is gone. No, everything that is in restimulation that will have any effect upon the thetan is gone. Do you see? So, therefore you can easily unflatten things which you have flat.

In other words, you've gotten something down to a point where it no longer registers on the meter, and you say, "Good, that's flat." Now we go over it again just to make sure, and now we get things reading in it again. I want to caution you about this in auditing engrams, because you can flatten them and you can unflatten them just as easy as scat. So you want to get it down to where you aren't getting tone arm action, you more or less got it.

Now, the mind, then, that is being approached by Dianetic auditing is the mind of event, and the things which are aberrative in that mind are the engrams and the secondaries. They are very often visible through their locks or tiny surface manifestations.

A guy is hit on the head with a hammer. That makes an engram. There's physical pain and unconsciousness in it. A few days later he walks into a hardware store. He doesn't like to be there. He can't tell you why, because he can't confront the incident of being hit in the head with a hammer but there are hammers in that hardware store. He doesn't even see what is restimulating the engram. He just is uncomfortable and he will take a picture of the hardware store as an uncomfortable place.

So you chase a guy down the time track and he has a picture of a hardware store. Well now, you couldn't possibly guess why he has a picture of a hardware store. He might have been hit with a blow – hurt with a blowlamp; he might have gone bankrupt, making a secondary. We don't know why he's got this little picture of a hardware store, because there's no pain and unconsciousness in connection with a hardware store. But with a meter and with getting him to look it over and think it over and look around on the incident, and so on, we could pick up what it was the lock on. Now, the lock is in view and the incident is out of sight.

Now what a person knows about is not aberrative. This in – I've had more people walk in and say, "Oh, I know exactly what it is. My second husband – and he beat me all the time with a club, and I've been in terrible shape ever since." And they go on and on and on and on and on. Well, we point out this interesting fact: They know about that, and they have – you're the thousand and first person they have told about that and it hasn't blown yet, which is to say hasn't disappeared, hasn't erased. So obviously, that isn't what's wrong.

Now, it'd be your job as the auditor to discover what was wrong. Now, maybe in actual practice that would be an exercise in finding valences like you know, listing and assessing lists for individuals or things they have known. But we're talking about it from a Dianetic approach. This is the processing we want to work slowly. We don't want any speed out of this process.

We would go on down the line now to find out what was this all about. And this is her second husband and according to her, her first husband was a knight in shining armor. That's illusion.

You know that you could say to almost anybody, "Who – uh – who was..." You notice this fellow is terribly silent, see, and always silent, never has anything to say. So you say to him, "Who is the most talkative person you ever knew?"

"Oh, my Uncle Bill. Oh, he just talked all the time."

"What did he look like?"

"Oh, he was a tall fellow, and he had green hair," and so on. And so on. "He just talked continuously, and he's the most talkative fellow you ever..."

You say, "What's the matter?"

"That's funny. I can't ever remember him saying a word."

He's in Uncle Bill's valence, don't you see, resenting everybody being talkative but he's actually transferred valences. So his valence at the time has now transferred to Uncle Bill's valence. You get a swap.

You ought to try this sometime just for fun. You notice something about a person and ask him who was the reverse. And watch him get all confused and mixed up. You notice this girl is very sad; she's a very sad, moping-type person. "Who's the happiest, gayest, most enthusiastic person you ever knew?" You want to ask her this, see?

"Bessie Ann."

"Well, tell me about Bessie Ann."

About halfway through the dissertation: "You know Bessie Ann was the most sour puss I ever ran into in my life."

They themselves had losses in being enthusiastic in trying to cheer up Bessie Ann. You get the idea?

That's a valence problem which you're not interested in but this comes into auditing because in engrams they sometimes swap valences. And if you want a real tough engram, you will find somebody has been the scaffold, the headsman, the ax, the block, his wife, a little boy in the crowd, an egg, a hen... You've got this incident and the game in running this thing is to find out "What was he?" And if you run it long enough, why, you'll generally find out that he was the guy being beheaded, or he was the executioner. And you'll – you'll run into valences just to that degree.

Now, if an individual is looking at himself in the picture he is out of valence. You can actually briskly tell him to get into valence or just run it; he eventually will.

Now, there is a danger in running Dianetic engrams in that you run too late on a chain. Now, incidents of similar nature, strung out in time, are called chains. Now, let's take the automobile-accident chain – the auto-accident chain. Now, this is a fascinating thing, but the individual will tell you he's been in one automobile accident; when you start checking it over, he's been in three. You have to have the earliest incident on the chain before you really start grinding away.

But you can get too enthusiastic about this and you can work too hard to find the earliest incident on the chain, because unfortunately, even though the psychiatrist doesn't like us to say this and even though the church is quite insulted occasionally, when we mention that their converts have lived before this life, this is one of the first phenomena you run into in Dianetic auditing. And you run into it in everybody.

Now, a this-lifetime address to the situation is recommended, because the number of automobile accidents the fellow has been in may be nearly infinite. He might have been in dozens, hundreds, thousands. In – maybe he's stuck in an incident in a space-opera society where a – where a flying car hits him, you see, and that last truck accident, and so on, is simply hung up on it. But you can't always insist that he stay in this lifetime, because it's very hard for him to do. So he'll skid. But the danger that I'm telling you about is not a danger of him going into a former lifetime, but the danger is trying to erase something that is getting more solid. It is – the reason for that, it is too late on the chain.

There's two mistakes can be made here: You can continue to grind, grind, grind and it's just getting tougher and tougher and harder to do, or you can hit it too lightly and go back

too quickly, and then go back too quickly again, and then back too quickly again without taking enough charge off and the guy will become a – become just a ball. He'll get all messed up.

Let's say we have fifteen automobile accidents, and we can only find the fifteenth. So we take a light pass through it but we get all the charge of it off, and then we go to the fourteenth. We think that is the earliest one now, see? That's what it registers on the meter. And it's a bad thing for you to always be using *earliest* one and so forth, because you quite commonly have a lot of earliest ones earlier than the one you're running, you see? So it's better auditing terminology to say *earlier* – the *earlier* incident.

So you get the fourteenth. You don't know it's the fourteenth by this.

See, you don't know it's the fourteenth yet; you think it's number one. And you go through it but it also behaves in a peculiar fashion, and if you started to grind it too hard, why, you'd be in a bad way. So you find the thirteenth, and here's where you would enthusiastically make a mistake: You just *note* that there's a thirteenth, *note* there's a twelfth, *note* there's an eleventh, a tenth, a ninth, and all of a sudden *bu-thuth-thuth! ffft!*

What you did is you tried to shoot him down with the same perception as the E-Meter. There's not enough charge off. You should have gone through those incidents. You should have gotten enough charge off of them so that he could go through them and go down earlier on them. Do you follow?

So an auditor can make this error, and it's a very serious error. I give it to you very, very, very severely here as a – as a great error to try to follow down a chain without running what you're finding on the chain, just out of your impatience or the pc's curiosity or something like that. You got fourteen automobile accidents, you better run him through fourteen automobile accidents until you get the first one. Now, maybe in the last two or three at the bottom he'll suddenly jump to the first one; you run that and the whole chain blows. But you can ball him up, man. Do you see?

The area has got too much unconfutable stuff in it. But the more of these he goes through, why, the more he can confront and the deeper he can go and the more charge, see, the more material he has confronted, the more he is able to confront it, and you finally get him down to where he can confront basic on the chain.

Now sometimes a pc will fool you. And he himself will get so anxious that he skips five, six, seven incidents just in an anxiety to get to that bottom one, you see? And the next thing you know he's *glug!* He's gone into the glue. Now, a pc gets very confused if you do this.

The right way to do this is to erase the auditing. You don't go back and do what you should have done; you just erase the auditing. Treat the session as an incident. And erase it as a lock, and everything goes back together again rather neatly. And that is something we have almost forgotten how to do in Scientology. Guy has a rough session, right away we want to get him over to Review and get his ARC breaks off and fool about with it and do this and that.

No, you don't have to do that; run the session as an incident. "You remember the beginning of this session? All right, go to the beginning of this session. All right. Rapidly pass

through to the end of the session and tell me the incident and tell me what happened." Do that two or three times. *Pssst!* That's it.

You can erase anything if you're good. But, oddly enough, if you took him through the session two or three times it might gum him up because he's had some earlier, rougher sessions now that you should have gone back to on a chain, and you've got another chain on your hands. [laughter] So you might say you can always go through something once, but if it's a chain, watch it.

So the whole of Dianetic auditing is the tracing of experience. There are thousands of things I could tell you about this. There are tons of phenomena. We probably know more phenomena about Dianetic auditing than any other single activity. And the funny part of it is, all you really need to know – well, I'm giving you data in this lecture which is highly explicit and which is very useful to you, but it's all contained – pretty well contained in HCOB 3 April 1966. Now, if you had this lecture, too, of course.

Now, there's power in this stuff and you can become a drug addict on Dianetic auditing very easily because it is very, very, very interesting stuff. It's the root material of life. I probably from time to time will remember little bits and pieces and give you some more. I just thought of one just now, that's a handy thing to know.

If you get some lifetime in restimulation, run the engram of the death and it'll disappear; the life will desensitize. You get the guy stuck in a lifetime as a sewer cleaner in Paris or something like that, and it's such a degraded life when he at first was telling you he was Joan of Arc during that period. He isn't necessarily wrong about this, don't you see but he actually was jumping to an earlier life and getting it beautifully confused so that he wouldn't have to face the degradation of *that* life.

It's the lives that almost make it are the bad ones – you know, the lives that almost make it – or the lives which are just so degraded the guy can't imagine himself as that kind of a being, and that'll upset him. It isn't really the successful lives. People will run Julius Caesar with the greatest of ease. But they wouldn't like to run Cassius.

People who run Julius Caesar were probably something horrible during his lifetime. You see, they're just like the guy flying around in the incident, and he is the headsman, he's the headman's ax, he's the block, he's the executioner, he's himself, he's the executed person.

Now, you have a lot of fun running stuff like this. You can find out a lot about track, pcs have an awful lot of cognitions, and you may hit some lower levels of Release. But it'd be release by chain. You're not going to get release from the whole experiential track. That's not possible. But you might get a free needle on automobile accidents. And if you do, pull out, man. But then don't stop running engrams. Find some other type of engram.

There is – I can assure you that you're not going to get a total bank release, because those total releases are up there at 0, I, II, III, IV, V, you see, and they're all above this. You're going to get negative releases. Releases on the negative lines. The minus scale which you have on your first Gradation Chart and which should have been repeated on the next one and should – will be repeated again because they're quite vital. Do you know that you can

assess – apparently assess the minus levels and sometimes produce a Release just by assessing them – where the guy is stuck at – but don't keep on assessing after you see a free needle.

But here – here is practice auditing – practice auditing.

Now, somebody will tell you that it's very, very bad to fool about with the mind – very bad to fool about with the mind. But in actual fact any Dianetic auditing is better than no Dianetic auditing. You see, that remark was true about Dianetics. We've moved up into such powerhouse auditing today in Scientology and so forth, that you can perhaps knock a guy around with auditing, but not with Dianetic auditing. The guy will struggle out of a session and so forth.

Now, we used to tell people to come up to present time, and in view of the fact that'll also put him at the beginning of track, there's no particular reason to tell him that. So, the thing for you to do, if your pc is very groggy after a Dianetic session, why, just get him to look around the room. Get him to name two or three objects in the room, and it actually will orient him in PT.

Now, try for light secondaries when you first go into this sort of thing. Well, that's – far as that's concerned, try for what will really be light locks. Try for a little bit more in the way of secondaries. Actually, if you just kept auditing secondaries you'd eventually fall into engrams because it's very funny, the engram lying there and the secondary is visual.

I mean, he can – he can run the secondary, but the engram is too much for him to confront; so we can't run that. But the reason for the secondary is the engram. You say, why is the fellow sad at the departure of his wife? The fellow is sad at the departure of his wife. If he is way over exaggeratedly sad and she wasn't a very good cook, you can't see how this is going to ruin his next hundred years, don't you see? But he's all set to have this ruin his next hundred years. Why is that? Well, it's setting on an engram. It may be sitting on an engram and maybe he was a wife in that life before and got shot. See? Something like that. There's pain and unconsciousness associated with a similar contextual incident. Now he gets this terrible grief, heavy grief type incident and he doesn't know what to make out of this.

This has great value, by the way, auditing of secondaries. There's a lot of tricks associated with this. It takes a long time to audit these things sometimes, but there's a lot of gimmickry associated with Dianetic auditing that you don't really have to particularly know. You sort of fall into it. You start developing it; you start recognizing it, and so forth. Because it's very obvious. But I could take ten or fifteen years off the appearance of any widow by simply running her husband's death. It's fantastic! You wouldn't believe the change that would occur.

There are certain things that you can do that produce remarkable and fantastic changes in a being. There are certain things that you can alleviate. But I give you this warning: If you start using Dianetic auditing to cure up somebody's lumbosis – he's got lumbosis so you're going to run the engram that causes lumbosis, and that is now going to cure his lumbosis – forget it! Every so often you will cure his lumbosis. Every so often you'll have a win. That's the wrong way to go about it because you're validating a down statistic. You're giving him this attention because he's got lumbosis, and he tends to deteriorate as a being.

You want to use this just as you use any other kind of auditing. You should use it just to improve the being – just improve the being. You're auditing a thetan, you are not auditing lumbosis. Now, you're not medical doctors – thank God – not psychiatrists – heaven forbid! – you are people who can make beings totally recover. You have the technology of total recovery of a being, and that doesn't mean a body. And that is so fundamental a truth, that as long as you use any auditing just to make the being better, there you are. All you're trying to do is improve the guy's confront, that's all.

This guy wants to be audited because he's got medicosis – deadly illness! And he wants you to cure his medicosis. I don't think I'd take that pc on. I really don't think I'd audit him. I'd much rather audit his sister who wants to dance better. Because this guy is down the line in a sort of a cave-in, don't you see? He's going to be rough, he's going to be this, that and the other thing. He just – *mmmm* – entirely different emotional frame. Now, he'd be very anxious, and he's already told you he had a hidden standard. He's saying – when he says, "Cure my medicosis" – he's saying in essence that, "If you can have an effect upon my medicosis, why, then I will believe in Scientology".

And you say, "Isn't that sweet of you!"

There's an ant over there and you know, I just don't care whether he believes about Scientology or not. In fact, I don't think it'll change any part of human history whether that ant believes in Scientology or not.

Now, if you know somebody who thinks he can be better, I'll happily audit him. But I'm afraid I would be that nasty. I've had enough hidden standards, man! Because let me tell you, his medicosis probably won't alleviate until he's about a Grade V and he's asking me to do it with two seconds at Grade 0. But he's so stuck on a hidden standard that he wouldn't even care that his communication was better. He's just all wrapped up in problems like mad, and so on. Well, there's ways to handle this person. There's ways and means to handle this person, but not as a practice case in Dianetic auditing. This is fun. Why get serious about it?

Now, you yourself as an auditor should know how to run an engram; you should know how to run a secondary, because you yourself in your early career very often burn your finger, cut your hand and you can run it out – *phhhh-phhh-phhh-phhh-phhh*. It's very remarkable. You can make burns go down and you can do all sorts of magical things with yourself I wouldn't advise you to do it for some little kid just because he's burned. I'd give him a Touch Assist or something like that. But it's very interesting. Anybody ought to have this experience, but don't burn yourself just so that you can have the experience. To watch a blistered finger go down as you steadily, steadily, steadily on, run the incident out of having burned it. It's quite interesting.

Every once in a while in auditing somebody with these you'll get an awful win – and the last – last thing I want to question you about – one thing I want to warn you about very, very much – is please don't get stuck in those wins! There's value to this auditing; there is greater value to this auditing than man ever before had. This solves the problems that Sigmund Freud was trying to solve. It solves them with spectacularity, man! And compared to Scientology, it's nothing. Don't go getting stuck in a win. Have wins by all means, but don't get stuck in them and suddenly say, "You know, Ron's really got something there. You can

cure people with this. Hey! Woof! Look at that!" [laughter] "Guy had a withered arm. I ran three engrams. His arm grew the normal size. Good God! This is for me!" You go out and collect a whole bunch of withered arms and that's it. [laughter]

The danger of Dianetic auditing is it wins. The road out is the road you have up through the Grades. And it took all this knowledge of Dianetic auditing, it took all the material, it took all the odd observations, it took all those years of work to carve that very thin and now rather ordinary-looking path that works too fast, up through the Grades.

Dianetic auditing was very useful with which to learn the fundamentals about the mind, and that's what I want you to use it for. You will all of a sudden be rather interested to learn about these recorded incidents, and you will become very familiar with this thing called the human mind as you use this in auditing. And you yourself will get a very interesting insight into such things as history, customs and habits of bygone races. You have lots of fun; you get practice in handling pcs, and you might make some minus-grade Releases. You won't even make a Grade 0. Don't expect to. But this is – this is great training – great training. If you were to go out and hang up a shingle with this, you'd get enough wins. You'd get probably 50, 60 percent wins. So what? You're rewarding a down statistic. The guy got sick, so we're auditing him. That's probably what's wrong with him in the first place. He wants attention.

And if you go bog yourself down at this stage of development of Scientology with handling all the sick and the insane of this planet, you will never get anyplace. There are all kinds of people who aren't. Now, somewhere up the line in a century or a millennia or something like that, somewhere up the line the Registrars are going to run out of auditors and pcs. By that time everybody will either be very adept or very disinterested, but wait for such a time as when an organization, to function, must have such pcs. Then – then get into it. Then get into it. You're not strong enough, stable enough or anything else to suddenly take on *all* the woes of the world simultaneously. I can confront them, but that's no reason I have to audit them. You could just bog yourself down right there.

I've seen more auditors ruin their careers by making a career out of one psychotic. Think of all the able people that could have been made more able while one psychotic was giving an auditor a total failure. Because the reason he was totally psychotic was probably his environment and he wasn't even removed from his environment to audit him, and he gets up two feet and gets knocked back three.

I remember one girl in New York City that – they kept auditing her and auditing her, auditing her. And they'd get her up to anger and she'd blow the household or something like this, she'd get out of there, and they'd promptly blame the auditor because the girl was now angry, and go back and put her into apathy and get the auditor to audit her again. And he would audit her up – or she would audit her up to a point where this girl was in anger, and then the family would blow up because the person now couldn't be lived with and so they'd knock the person back into apathy again. And this went on and on and on and what an awful waste of time. Do you see?

So Dianetic auditing is not for the psychotic, the neurotic or the sick. In spite of the fact that it probably could handle the psychotic, the neurotic and the sick. It is done in this

wise for your practice. You'll have – you'll be able to ARC break people and have other people come along and help the ARC break out, and you will learn all the things you aren't supposed to do, and your comm cycle will get smooth. You'll become very familiar with the mind, and that is why it is being given to you at this particular time.

I have never seen anything really more interesting in the realm of human endeavor and activities than Dianetic auditing. It is the champion of all time; a tremendous amount of fun. It does fantastic things. So there it is, and I hope you'll have some fun with it.

Thank you.

DIANETIC AUDITING AND THE MIND

A lecture given on 28 July 1966

Thank you.

Thank you.

Good, you made me smile now.

Now, this is the what of the which? I get these planets mixed up. It's 28 July AD 16, Saint Hill Special Briefing Course and a lecture on Dianetic auditing.

Now, needless to say, had you listened carefully to the first lecture, you wouldn't need this lecture. [laughter] I hate to have to – have to point these things out but that's the truth.

Now, let me ask a question here. What are you handling when you are running Dianetic secondaries and engrams? What are you handling?

Audience: [various answers]

Well, boy, you should sure know this. You are handling the human mind. That is all there is to it. If we add to that then, as another picture, a valence, and as we add to that another thing called a machine, then you've got the lot. That's the human mind. You are actually getting your hands all dirty with the human mind. That is the human mind. It isn't anything else and there is nothing else in the human mind.

Now, that was a basic discovery in Dianetics. Now, what the mind was coating was the discovery of Scientology. It was coating, you know, paint coats, globs of *glupf* coat. It is coating a thetan. And a thetan is a life unit capable of many things as described in the Axioms, but most familiar to one and all as *you*. [laughs]

So you, a thetan – and if you don't believe you are a thetan, I'll give you a little exercise: Look around you; what do you see? You see the physical universe, correct? All right, and look at another person next to you; you see a body, correct? All right, very good. Now look at a picture of a cat. Make a picture of a cat. Those who are too black to do so, why, just skip that exercise. Make a picture of a cat. All right. Now, that picture, although it is synthetic and a creation at the moment you're making it up and so forth, that's the mind. And what's looking at the cat? [laughter] You are. And those of you, now, who couldn't get a picture of a cat, whatever you got, look at it. [laughter] Now, what's looking at it? You are.

Now, this is the entirety – the entirety of the human mind. Now you say, "Well, if we created a picture of a cat, oh well, that wasn't part of the mind, it was part of my crea..."

Who the hell do you think is mocking that thing up called the mind? You are. Now, that was the great discovery of Scientology. That was discovered after Dianetic days. What is the source of this thing? Engram originally meant "trace on a cell."

I know it's fashionable for the newspapers to say I never went to college and there are several colleges at this particular time that are wishing that I hadn't gone there. [laughter] But I can also assure you that you give them another decade or so, those colleges I haven't even done more than go to a prom at will have some plates on 'em. You know? Man is silly, you see?

Anyway, in college we were taking atomic and molecular phenomena, which is a very interesting subject. And they should have left it there as a toy subject and shouldn't have gone any further with it because out of that subject came the atomic bomb. Now, it's originally called atomic and molecular phenomena. Well, they narrowed the subject down and made it very compressed and highly specialized and called it nuclear physics. And today, why, people get degrees in nuclear physics and go out with aplomb to blow human beings all to pieces because politicians don't know how to handle governments.

Now, the whole subject of the human mind was so unknown, so bedazzled and mucked about – people hardly even knew there was a mind. You find Mary Baker Eddy saying, "All is mind, infinite mind." Well, we're into a problem in semantics, meaning the meaning of words. She was using *mind* in some other connotation and so on. She was – she thought the universe was a big think. Fortunately it's not. We're here. A lot of think but there's also us. Now, when – no criticism of her – she was trying like everybody else.

So, this thing called the engram came from a theory I developed while I was in George Washington University. And it was an interesting theory because man had no explanation for the storage of thought. But if you consider – now, hold your hat because this is – this is typical scientific think, see; some theory to embrace the phenomena. Now, if memory is contained in a molecule, there are ten to the twenty-first power binary digits of molecules in the brain – in the neuron system – yes, ten to the twenty-first power binary digits.

Now, what a binary digit is, I've forgotten. You know as well as I do. [laughter] I knew once, but I don't know anymore. Binaries to me – you see, I've been in navigation since – and they're the two suns that go around each other and make a dumbbell sort of star. You see, I don't know what it is.

Well anyhow, I know it's a long figure. And if there were a hundred holes in each molecule – see this figure is something you just go on writing for a day or two, you see, or weeks – and if there were a hundred holes in each one of these molecules and there was one memory in each hole, why, man – by calculation then, of the number of things observed and remembered and by actual inspection of man's memory – man had enough memory storage to last him three months. And although this may not be true of psychologists, psychiatrists or many professors, there are those who can remember further back than three months. [laughter]

So I wrote this up as proof that this wasn't how man remembered. In I think 19 – oh, I don't know when it was – 1936, some five, six years later, something like that, this was issued in Austria (from Vienna, where else?) as the way man remembered. So, man is so scarce on

data that he will even buy ways people have proved man doesn't remember in order to explain the mind and memory.

Now, there's a mirror theory that is even more ridiculous than that one, whereby one perceives by having a mirror which reflects the perceptions and concentrates it. Now, don't ask the question – by the way that was in the 50s and so forth, that was the psychological school of thought explanation – now, don't ask what looks at the mirror, because they'll tell you another mirror. And we sort of get into an infinite – [laughter] one of these German periscopes, you know, where the submarine captain lays in his bunk and looks at – looks at Berlin's nightclubs or something. [laughter] I mean, they never followed the thought all the way through. Something had to look at the mirror.

It's the same idea they have about computers. They talk about the wonders of computers, you see? Marvelous computers! "Boy, can I – can I think!" You know. "Great, great! Can I think!" Every once in a while I'm standing around when I see some of my friends, and I – they're in there with the ENIACs and UNIWACs and *mucklucks*, or whatever these things are called these days, and they're doing this gorgeous stunt of praising the computer and saying how much better it is than a human being. And I shatter their comparisons by saying, "Who asks the computer questions?"

And they say, "Well, of course, we do because we're so stupid." [laughter]

And I say, "Who, then, does it answer questions for?"

Oh. They've sort of got the idea that a computer answers questions for other computers that asks questions for other computers, you see? But the truth of the matter is any time you go near one of these UNIWACs or ENIACs or *mucklucks* or something, you see some guy there feeding it – feeding it cards and feeding it questions. And there's – whatever slots they have on the things and so forth. You'll also see somebody come over and take out a long tape and then read it. [laughter] And it didn't mean a thing until somebody read it. Do you see?

So man's – all I'm trying to give you is man's approach to this was so childish as to be silly. The – his – what data he had about the mind, he couldn't even think about.

But now, it's very difficult to think about the mind and don't blame him too much, because the mind, essentially, if all there was, was a mind... The psychiatrist thinks the mind is the brain. He's got it moved over sideways. That's why he keeps sawing up brains and drilling holes in them and so forth. He thinks he's getting something. You can't drill a hole in a mind. It's not possible. He would, if he could! [laughs, laughter]

But this thing – this thing called the mind, you see, is being asked to think about something called the mind. An ENIAC or UNIWAC (names of the big electronic computers) are not able, actually, to think about computers, see? They're not able to design themselves. But fortunately – fortunately, why, the mind doesn't have to understand the mind because there's somebody there to understand it. And fortunately for us and unfortunately for a lot of other -isms and -ologies and so forth, I for one was there to understand it. Do you see?

So this thing called the mind is probably the least understood, the most mysterious object that anybody ever heard of. You would have to know that an individual was quite capable

of making pictures, of creating mass, energy, space and time, before you could understand what the mind was. That would require, then, that you understood there was such a thing as an individual. And an individual isn't something walking around in a frock coat or with pince-nez glasses or something like that. An individual is a static. And this static is that – well now, static is something that's motionless but actually a static by definition in Scientology is simply the ultimate in "What is it?"

Now, there is no reason to try to explain a thetan or say where it came from, because it didn't *come* from any place. It *is!* And we have to understand now the Scientology idea of what is reality. And this really baffles people because this is the biggest philosophic conundrum of the ages. What is reality? Now, people tell you to face reality and so forth. But you could say with a philosophic quip, "I'll be glad to face it if you will explain it." And that would of course stop them cold, because they can't explain reality.

Reality totally lacks philosophic definitions and we got into such weirdities – weird things as, "If the tree fell in the forest and there was nobody there to hear it fall, then would it have made a sound?" I think that's marvelous, you know? I mean, the jokers – and they couldn't have all been serious – Hume, Locke, the rest of these birds, and some of the French philosophers and so on – these fellows – these fellows really dreamed some up. You want to have a ball sometime, read some of these old timers of two, three, four, five hundred years ago and get their definitions for some of these commodities which you have to know about in order to be free. And reality is one of them.

Well, reality, in Scientology, is what is. And people who can't see very much, of course, don't have much reality. And you say, "Is the E-Meter real?" Well, the E-Meter is real because it is. And honest, you don't have to go beyond that as a definition. You don't have to go into "Why is it there, and who made it, and who put it there, and how come it's running along in time with us?" These are other questions. Well, for heaven's sakes, break them all down to their proper, tiny components. Not one of these questions, of course, is simply "What is reality?" Reality is what is. And you can experience reality so easily that I wonder a little bit at anybody having any trouble with it. You can stamp, and it is, so there it is; it's real.

"Yes," they say, "but a lot of people have an awful lot of delusions."

You say, "Okay, what's a delusion?" That would probably stop them. We could answer it easily. A delusion is what one person thinks is, but others don't necessarily. You might say that's a reality for one person out of agreement with others.

And I'd hate to have a mental practitioner – I'd hate to have a mental practitioner who himself had a very low level of reality, you see, because he'd be out of agreement with everybody else's. So that *everything* to him would be delusion. [laughter] Just the fact that somebody said it was real would be enough for him to then state that it was delusion.

Now, one of the ways to handle such a person – and I say this in all kindness because, don't cheer boys, the poor devils are dying, you know – is just get him to feel the table, you know? Don't be amazed if he experiences a fantastic case gain in just that instant. But just get him to feel the table. And you – and let him in on something: you feel the table and you say, "I can feel it, too." And it will be such a relief to him, because for a long time he thought only he could.

Now, out of these things of "What is reality? What is a being?" and "What is a mind?" and so on, we can walk, we can map a path with great security and find out what it is that has man trapped, why man acts as he does, why he reacts as he does. And all this is very elementary once you know the basic definitions.

But I don't think you would have very good luck in auditing Dianetic engrams. Engram definition today is just something that – an experience – a mental image picture of an experience which contained pain and unconsciousness. And of course, it still contains pain and unconsciousness. Secondary is – is an experience – a mental image picture of an experience which contains loss and is therefore misemotional. Now, that's all there is to that.

Now, in Dianetic processing, then, you have to know what the mind is. And in the process of being processed and in processing it you are running head-on into what this thing called the mind is. And it isn't anything more complicated than what I have told you.

Now, how it got made: Well, a thetan is a compulsive mocker-upper. By mock-up we mean a mental image creation, ordinarily. And he's able to create just like that. So a bullet hits him, so he makes a full picture of him being hit by the bullet. He is so overwhelmed by it that he thinks the obvious thing for him to do is to make a picture of it. He is stupid, man! And that is the flaw which makes him aberrated. And that is the one flaw in a thetan.

Now, if you can get him over doing this so that he can recover from this mad obsession to make a picture of everything that happens to him and then hide it from himself and then fix it up so it can impinge itself upon his existence, you can get him out of the cage. And the funny part with all this, you say, "Well, he didn't have enough experience, he didn't have enough pictures, so therefore..." You can rationalize all you want to; the case happens to be that the individual is trapped by his own creations.

Now, he dramatizes these pictures, or they enforce computations on him. He will go through being shot because he has an engram of being shot. Now, the way he does this is get dislocated in time. Now, each of these pictures – you want to know about precision, man. The precision with which a thetan mocks these things up as they happen and then puts them on the time track with the exact time on them is amazing! You talk about the inaccuracy of a human being. Boy, that is accuracy to end all accuracy. It is correct within seconds. It is an amazing feat! If it happened four years, two months, one day, and three hours, seven minutes and two seconds ago, that is the exact thing that will fall on the meter.

Now, he can also turn time around, you see, to how long *ago* it was. You can run it from the beginning, but you better not because there are some booby traps at the beginning. But you run it from PT back and you'll find that this amazing ability to spot in time these mental image pictures of the things which have happened to him are absolutely gorgeous. It is so great that sometimes all you have to do is date how long ago the incident occurred to have it blow. An individual has to be in pretty good shape, however, before you can do that.

Now, this then, in essence, is the mind: Is those pictures which have been made of experiences and plotted against time and preserved in energy and mass in the vicinity of the being and which, when restimulated, are re-created without his analytical awareness. That is the mind. That's the mind you're working with. That is the mind you're trying to get out of.

Now, you say this, "We're trying to get this individual out of a body." No. You won't get anybody out of a body worth a nickel so that he'll stay out of a body and so forth, because he is so weakened by his mind that he cannot control or handle himself in relationship to his body.

Now, the trick of all of this – the trick of all of this is that you cannot make a postulate or an intention through this mass called the mind. And whenever you do, the mind restimulates, so a thetan is not able to make or handle things by postulates. He says – he says, "You will be all right." You know, he has this impulse to say, "You will be all right." You talk about spot healing, you know, or something like miracle healing, you know? Saint Pete or somebody walks along and sees somebody and he wants to heal him up. So he says – the thought – the intention is there to make the fellow all right. His intention goes just so far, collides with whatever engrams are in restimulation and goes splat! So he says, "I guess that's not a good thing to do." Whereas his intention is actually terrifically powerful.

So a thetan's thought can't go through his own barricade of his mockups. So obviously the less experience – creations of experiences – the less creations of experiences an individual has around him and the less that he has to restimulate, why, the more he can think or project his thoughts or the bigger he gets. Do you follow? Now, you can delete these experiences and Dianetic auditing is that activity by which these experiences can be erased.

Now, if an individual is always going around like this – he's always going around like this, you're fairly sure – this is... I'm now talking from a Dianetic viewpoint. Of course, there may be dozens of reasons he's going around like this, all contained in the mind on the same thing. But I will give you a simplified action of it. He's going around like this, you can be absolutely sure he's got a mental image picture where something made him go like this.

So much so that you could even... And you better not do this with any case that is having any trouble at all; but somebody who is pretty well uptone and is doing fine, you can actually ask him things like that. But the trouble is, if they're uptone they aren't obeying their engrams to that degree. But theoretically, you could see this fellow bent over like this, and you could say, "All right, the incident in which you are bent over like this will now appear." And he would get the incident.

If he didn't get it and it remained black, you could then get the duration of the incident – you could – the date of the incident. You date it – how many years and so forth, ago? And then you would date the duration of the incident – how long did it last? And he would get the picture of it. And there he is – there he is, dangling from a tree or something like that, with a rope under him, having been shot with fifty-four arrows, you see, after being flogged or some mild, minor experience of this character.

Now, the – there are various ramifications to all of this. There are various complications, you might say. This individual is all messed-up because he's trying not to dramatize the engram in which he is stuck, you see? He's trying *not* to dramatize it, because the tendency of the individual in a dramatization is to repeat in action what has happened to one in experience. That's a basic definition of it. But much more important, it's a replay now of something that happened then. It's just being replayed out of its time and period. So this individual who is dramatizing is actually either totally unrestrained and therefore totally dramatizing (at

which moment we consider he's mad), or he has the impulse to dramatize it but he knows he better not. And a fellow will tie himself down like Gulliver in Lilliputia, you know, with all those strings. Just tied down and tied down and tied down and he will hold himself back and so forth. He's trying to keep from dramatizing some incident.

So you get a double action here. You get the impulse to dramatize and the effect of the incident on the individual, and you get as well the individual's analytical awareness that it's not a bright thing to do to pick up rocks – whenever one sees a rock, to pick up the rock and hit somebody with it. He'll think he's rather odd. He doesn't know where this comes from, so he begins to lose confidence in himself. Every time he sees a rock, why, he has an impulse to go over and to pick up the rock and bash somebody's head in with it. And he knows that that is not a nice thing to do. It isn't because he's afraid of the police. It's because he's basically good; he doesn't want to do those things. But there's the rock and there's a head, and he'd sort of start holding things up so that he can't look at rocks. And then the next thing you know he walks around like this all the time, you see, so he won't see any rocks. You get it? And he's dramatizing an incident where somebody else picked up a rock and hit him over the head with it and then he went into their valence. Do you see? He became them because they were the winner.

So this – this is the way all of this stacks up. There's tremendous amount of interesting phenomena and bric-a-brac, and so forth. You're dealing with the basic mind, because what is the core of the reactive bank also has this same character. But it is so outrageous and so different and is so overwhelming that you're not about to touch that unless you've got the exact map. And even when you've got the exact map you occasionally knock your block off.

But you're going in this lightly, lightly – dealing with this lifetime, the last year or two probably, and some people have probably not penetrated any deeper than this morning's breakfast. But the existence is all mapped.

Now, in view of the fact that he didn't know what happened, occasionally he tells himself what happened and so he will sometimes have his actual experience overlaid with another experience. This is the way you get too many Julius Caesars. You can get an almost infinite supply of Julius Caesars.

The man was a mad heterosexual [homosexual] nut who had very nasty personal habits and whose ideas of conquest were so laughable as to be nonsense. He conquered such countries as England which were ready to welcome the Briton – the Romans at that time. They were all ready to practically bring them ashore and shake them by the hand and say, "Hey, what do you know. And we've been using your stuff for a long time, boys. Come on in and sell us some more," and so forth. So he lands with chariots and spears so he can conquer everybody. You know, loony. He cut off the right hand of fifty thousand Gauls – the act of a madman.

Now, this is a pretty suppressive punk, isn't it, huh? Well, this made him the winning valence. So, I'd say that a lot of people who served with him on his side and a lot of people on the other side, and so forth, would register loud and long as Julius Caesar.

Now, whenever you have a personality – whenever you have a personality that has been either terrifically successful (only that's less so), or a personality who has been terribly

overwhelming, vicious and oppressive, you get a lot of people in that time in that valence. Because there's a lot of mental image pictures of it, see?

So don't get too baffled about past lives. Every once in a while past lives get so invalidated to people that they don't want to have anything to do with them because they've seen too many Julius Caesars. And it tends to suppress one saying that, you know, I was Cassius, you know? And you – it's the invidious comparison.

Get the chap who's walking along and he's got a plan that is going to help the British Empire, you see? And he's a perfectly valid statesman. He's going along; he's doing all right. He's perfectly capable of doing so. Some bird walks up to him who is a complete, frothing idiot, see, and he tells him that he used to be Disraeli and he has a plan to save the British Empire. At that moment the fellow who is the sane boy has a tendency to feel that he must be crazy because he has a plan to save the British Empire. Do you follow? And by invidious comparison, you say to yourself "I couldn't have lived before because look at those nuts talking about – there are three Julius Caesars over there and two Napoleons," you know?

So sometime if a pc is being too doubtful about all this and he's had a hard time on it, just run invalidations – run your Suppress and Invalidate and so on, on the subject of "Have you lived before?" You'll get some very interesting results of it.

It is fashionable, simply because thetans – meshed in to the degree that they are, smashed down by mass and the mind and so forth – it is very hard to remember. It's very hard for a thetan to remember more than a few years when he has a totally smashed-in mind, complete. And one of the reasons is – is his effort to remember gets painful, so he'd rather not remember. Now, when you've just been blown to pieces with a cannonball – you're twenty-one years old and twenty-one years ago you were blown to pieces with a cannonball – trying to coax anybody to remember any earlier than twenty years ago or better still eighteen or more comfortably sixteen years ago, it becomes very hard unless a person knows what he's up against.

He tries to handle this. He has methods of handling this bank. And one of his favorite methods of handling the bank is almost as nutty as making it in the first place. His method of handling it is to forget about it. How crazy can you get?

Of course, you have to be up in the vicinity of Clear before it really starts to look hilariously funny. Because you take a Grade V – even as high as Grade V (certainly as high as Grade IV), you find people still trying to figure out how that bank – you know, how the – the bank, mind: interchangeable words – how this mind of his is valuable. Of course, this is an excuse not to confront it. You know, "I better not confront it and do anything about it because it's so valuable."

Well, of course, his effort to confront it is an effort to confront very, very painful experiences. And he doesn't want to confront those painful experiences and so he said, "There must be some virtue in it; I'd better leave it there." Another method he uses in fooling himself concerning it.

And there's a whole cult that follows this – a real cult; not what they call us, you see – called psychologists. And this cult actually follows and subscribes to the theory that you had

better be glad you're neurotic. But that is merely a school's expression of something that beings kind of want to think anyhow, see? If you can't cure neurosis and you don't know what the mind is all about anyhow, then you could excuse all that by simply saying, "Well, you really don't want anything done about your mind, because you see it's a good thing you're neurotic. You see, all great artists are nuts. You see, that's obvious. Look at them." I don't know, I also look at their artwork.

Now, therefore, the mind is a complex mechanism which influences the individual and which he's better off without. And you really won't believe, all the way, that you'd be better off without it until you finally get rid of it, and then you say, "I've sure had a lot of weird reasons while I was hanging on to all this coal tar." You say to yourself "I must have been nuts!" That's right. [laughter, laughs]

Now, every now and then – every now and then, somebody's got a valence – some genius valence of some kind or another. And this genius valence is all rigged up to answer questions. And he's got a computer, see? So he says, "How big should I build this building?" And he gets "562½ feet high." So he puts it down on the drawing. He wouldn't know what to do without that thing. It never occurs to him that he himself has to go around here and to work out the answer and then come back here and hear it. And he will become sad about losing his mind. He will come very sad about losing his mind if he gets – if he gets one of these things half-desensitized. It's half-gone. It's still there but it doesn't work anymore, and he hasn't taken back the ability. See, he hasn't taken back and owned the ability to do it, and yet it is erased to a point where it doesn't work. And at this point he will be rather regretful of having done something about it because he says, "How big should the building be?" Dead silence. [laughter]

And then he goes along a little further and he gets a little bit better and all of a sudden, "Of course," he says, "the building ought to be 819 feet and a half. Only – any fool could see that." He can see that now, you see? What he did was attribute the ability to a circuit, put it on an automatic-response basis. But he was in actual fact using a valence.

Now, every once in a while you'll see a child come along and they can play a piano or a violin – oh my God! They just sit down and *brrroom* bang, you see? And they're only six years old or something like this, and, wow, they're playing with symphony orchestras. And all of a sudden they get to be ten, twelve, and they one day look at a piano and they don't know what it is. That same mechanism occurred, except they've been working on a circuitry of some kind or another, and in the circuitry they have somehow or another erased part of the circuitry or done something about it. They never get up to a point of realization.

Now, in one lifetime you can almost erase your own skills if you've put them all on picture form, which is quite remarkable. So a fellow starts out – boy, he just starts out great guns, and the next thing you know, why, he's *blah*.

Well, the best way to do that is to stick yourself in college. Get a nice valence of you – of you the expert; nice valence, you know – nice circuit out here, valence, a beingness – which is the expert. And then always consult the expert; never think it out for yourself see? And then one day accidentally abandon this thing, mislay it or move on the time track so that

you're not near it anymore, and then be totally lost and not have the skill. But who has the skill in the first place? The individual himself. Do you follow?

Now, a thetan, once having started this idiocy of mocking things up and mocking up and holding on to all of his personal experiences, then began to find virtues for it. And he made little machines and he did all kinds of things. Now, when you start reversing this procedure, he goes slightly mad, because halfway through any action, why, he will have lost the benefit of it without having regained it himself. Do you follow?

This does not respond, however, on the IQ graphs. Any processing increases IQ. It's almost impossible to lower IQ. So the individual is getting brighter, and that's the final test of it.

A great many things have worked out, of course, about Dianetic auditing since we have begun to make Clears. And man is basically good, and the more mind you get rid of the brighter you get, until you get rid of all of it – you're very bright. All of this – all of these things, you see, have borne out and are perfectly true.

Now, when I talk to you about Dianetic auditing, when I talk to you about erasing the automobile accident you've been in or losing Aunt Mamie, your favorite ally when you were a little boy, or something like this, you realize I'm talking to you about play. As far as auditing is concerned, this is play. The amount of benefit to be regained from running half a dozen engrams exceeds anything that man has ever been able to do for anybody in the history of the human race. And compares to Scientology processing the straight way at about one one-millionth of the potential gain. Do you understand?

So, I'm talking to you about play today. But you as an auditor had better know about it and you better look at it and you better get familiar with it, because that *is* the mind. You are studying the cage. Them's the bars. That's what's got you under arrest; it's these tricks and vagaries. And the technology which it requires to vanquish this thing was actually in excess of the simple erasure of pictures. You had to know an awful lot. Now, that doesn't mean it wasn't still a simple problem and that the definitions of the mind didn't hold, but it meant that the mind was more complex and the experiences had been far more complex than anybody had ever imagined. You see? And it was much harder for somebody to confront.

Now, there's a question of time. If picture by picture, you undertook to erase the mind, you would get into one of these binary digits I was talking to you about before. One of the things that made me come off of Dianetics entirely is I could make a Release and very often the fellow would sail off and so on. We'd called them Clears in those days and quite validly; he had been temporarily cleared. But his reactions to the entirety of existence were really infinitely less than those of a Clear and of course infinitely, infinitely less from those for an OT. You see, after you're Clear then you have to study up and regain what you can do. Anybody who is clever enough to mock up a mind and keep it in place and not even know about it for that long, he's got a lot of abilities to en... he must be a very clever bunny, indeed; and so he is.

But an individual has as many engrams and secondaries as he has had experiences, as he is old. Now, I don't ask you to take my word for how old you are because it's very impolite particularly to ladies to hang any vast age upon them, but if you will put yourself on a

meter someday and start chalking it up as to how long you've had a mind or something like this, you would come up with something very interesting, indeed. You'll feel better, too. Unless you get too serious about it, and then you'll plummet yourself right down into the middle of the reactive bank, and then you'll have an awful time. So this – lightly, lightly, you know? A little goes a long ways sort of thing. But if you ask the question bluntly, "How old am I?" you would probably get a variety of answers because, of course, you are the ones who invented time. And you aren't old. You have been in a certain state for a certain period of time and you can measure those states; but you cannot measure a total – a total, total with any degree of accuracy. You're going to get variations all over the place.

Now, you start going back in time and you'll find out that there have been – there's been quite a long period. Now, in view of the fact that you've probably averaged a pain every – well, let's be reasonable about it; let's say you've averaged a pain out of every year. Every year you have done something. You've stubbed your toe or you've had something happen. Let's say, you've averaged a pain in a year and a major catastrophe one way or the other every five or ten years. Now, let's be very gross about the whole thing and say at least every lifetime you've had a catastrophe. I think that would be reasonable to suppose.

Now, therefore, divide twenty-five into the length of time you have had a mind which reads on the meter, and I'm afraid you will get too many trillion incidents for anybody in this lifetime to sit and erase. So although theoretically it could all be erased, incident by incident, chain by chain and so forth – theoretically – you haven't got that much auditing time and nobody has got that much patience. It would take something on the order of *zaom*, thousands of hours. Maybe binary digits of hours, you see? And this is impractical for a human being because, I point out, the average age of the body at the time it decays totally is something around seventy, seventy-five today. See, you haven't got enough time. Take more than seventy-five years to get in enough auditing to erase all of the engrams on the track.

So therefore, I had to short-circuit this. I had to bring this right to basics and I had to bring it to basics of what actually did a thetan consist of rather than what was he mocking up. And then we addressed this and we addressed the mechanics of the thing, we have our current Gradation Chart, and then it is possible to clear somebody. And it's very interesting now that anybody who came into Scientology untrained, unprocessed and so forth would, if he pressed right along with it – not too frantically, but just kept going more or less the rate at which you're traveling at the moment – he would be at least a minimum or a maximum (depending on how hard he pressed at it) of two years to Clear.

Now, you could do it much faster than that by becoming much more businesslike about it. But a reasonable assumption – a very reasonable assumption at the leisurely rate people move, and all that sort of thing, would be a couple of years to Clear. It's – I don't know what average time we have at the moment in the Clearing Course on the course itself. I can only make guesses, and so forth, and I knew when the technology was available – I don't know how many Clears we've got now, and from that sort of thing I would guess that it's somewhere between a ye... eight months' and a year's auditing. I would just guess that. That's very reasonable auditing, you know? That's getting tired and lazy and stupid and forgetting about it and patching it up and going to Review and then being very businesslike for two whole weeks and... You know, that kind of thing.

So that – the lower grades, however, these things are so perfected – and there is no shortcut for VI and VII. Anybody who comes along and tells you there's any shortcut for VI and VII, he's just trying to cut your throat. Remember that. There is no shortcut.

Somebody said to me, "I should have thought, Ron, that you would have blown the whole bank just by plotting it." Ho, ho, ho! Ha! Even me, no. And I was – get – I got, on engrams, eventually so I could take a fantastic engram, you know, where you were just blown all to pieces and betrayed at the same time and totally surprised and scattered all over the environment for a few minutes and that sort of thing, and blow those things just by inspection. Say, "Oh yes, there it is." *Whoooch!* And gone, see? I got up to a point where I could do that. Huh, confronting the basic reactive bank isn't like that. I'm not trying to scare you; I'm just trying to keep you from making mistakes.

Now, your engrams are erasable and in the process of erasing them you get into various phenomena which I have already told you about but some of those now auditing them obviously didn't listen. So, I will tell you again, nicely and politely and without – as Stan said the other day, he said, "What's marvelous about you," he says, "you don't scream and beat the desk, and so forth." I accepted the compliment, but actually some of your top executives will tell you I do scream and beat the desk every now and then, you know? Not really over stupidity – not over stupidity. That isn't why I scream and beat the desk. Just to get compliance. [laughs]

Now, what's interesting about this is that the moment that you run a late engram on a chain... Let's – you've probably got your nomenclature a bit tangled up and you probably should listen very carefully and you probably should get your misunderstood words out of this stuff and so on, because this is very, very important.

Here you have – let's – let's take a picture of a ladder and we're going down a ladder here. Now, the bottom rung of this ladder is the basic on the chain. It is more important, therefore I've made it blacker. Actually this, here we put another ladder here, and we put the top rung as very black and important – that's the way it looks. And this bottom rung, it – important at the time – was very slight. And you say, "Therefore, the toughest incident would be the earliest incident." No! No, the toughest incident to try to do anything about is the – the most recent one. And the easiest one to do something about is the earliest one.

Now, a chain simply means a series of incidents of similar content. There's the hit-by-a-car chain. Now, there may only be one engram on a chain but that would be very rare indeed. There maybe are 20 hit-by-cars chains, see, 20 on the hit-by-a-car chain. Now, if we're speaking of this lifetime, you may find 1 or 2 on the hit-by-a-car chain that won't erase on account of unfortunately for the reality of some people who don't like the truth and can't face... You know, people don't like past lives because you – you're pointing their attention back at a lot of agony. There's a good reason for it, see?

This guy is 41 years old – 41 years ago he died. He probably didn't die pleasantly, either, being the kind of fellow he is. [laughter] So you tell him he's lived before this life, you're pointing his attention back at that horrible incident, and so forth, and he just bounces straight back to present time, shaking, actually. You think he's mad because he's talking

about past life. No! He's terrified! "Don't t-don't talk to me about-bout-bout-bout p-p-p-past lives. Damn you Scientologists!" You see? "Oh, you dogs! Kill 'em!"

You say, "Sonny boy, why be so yellow?"

Now, the resolution of a problem requires that you handle the elements of the problem. The resolution of a problem requires that you handle the elements of a problem. You will never solve a problem by handling different elements than the problem has. Isn't that *rrroah!* This is one of man's favorite indoor sports: solving problems by using different elements than the problem contains.

So, therefore, if you *insist* on a person staying in this lifetime, you're going to run into the hit-by-a-car chain with 2 incidents in this lifetime which are the last of 520 incidents. And you're trying to erase the last 2 of 520 incidents. He was first hit by a car 1,765,000 years ago, 3 months, 1 day, 1 hour and 10 seconds ago. The mind! See? Back! And when you go through an incident once and it doesn't desensitize, and you start the fellow through again and the incident now appears a little bit heavier and massy, you better hit the silk, man. You're probably at 897 on that chain. And you start to put this fellow through it, you try to put this fellow through it too often, and it's just going to get heavier and heavier and thicker and thicker. And one of the symptoms of this is his bouncing out of it.

Now, we're not going to handle bouncers now and get guys repeated down into it and that sort of thing. There's no point in doing that. There are easier ways to handle it; just erase the earlier incident. Now, it's the – always requires the earliest incident that you can reach to totally desensitize a chain.

But here's one of the symptoms. You start through – start the pc through an engram, and when you bring him back through to go over it again, he says exactly what he says before without any change or variation. He is no longer in the time of that engram. He has bounced and he's now running out of the lock he put into PT. He's now busy running the present time lock. It was so heavy that it laid in a lock in present time, see? Do you follow? It hasn't done him any harm.

So, you were busy running an engram of ten or seven years ago, you see, and it's the hit-by-a-car, and it's *bokety-bokety-bokety-bokety-bokety-bokety-bokety-bokety-bok*. And then you start him through it the second time, and he goes *bokety-bokety-bok*, and there's no new material shows up of any kind whatsoever, he's not seven or ten years ago. He's not back where it was at all. He's erasing what he just laid in in PT. He's just going over it again.

Also, he's learned better. He's learned better than to go near it. And you have run into the same mechanism, exactly, of why a thetan keeps a mind – because he doesn't want to confront it. It would erase if he confronted it, but it is too painful for him to do so. So you've actually got a pc a bit in over his head. You have been a bit too persuasive, and you have been locating engrams on a meter. You naughty fellow. "Oh," you say, "of course. Well, you always locate engrams on a meter." No, you run them on a meter.

You introduce a meter into the location of incidents and you're going to run a pc over his head the whole time because the meter can see deeper than he can. Well, the funny part of

it is, if you run what he can erase, you've got a level of confront he can confront. "Did you ever lose anything?"

And he thinks for a little while and he said, "Yeah, I lost a ring."

All right. That's the incident. No meter. Now, as we run him through it with Dianetic auditing and so forth – it's a secondary, of course, because it contains loss – as we run him through this thing, you're going to get meter action. Great. And you better watch your meter, too, because it's liable to go free needle or something on you, see? If it does, forget that chain. Get onto something else. You understand now?

A man can remember what he can confront. And that's all he's going to remember. If he had a fight at breakfast, he's not going to want to remember breakfast. Well, if he got hit by a truck ten years ago, he don't want to remember hit by a truck ten years ago. Now, if he talks about it at all, it's because he's talking about a lock which he's moved up into PT which is comfortable. He'll tell you all about having been hit by a truck, but he won't give it to you in present time as though it's just now, this minute happening.

Now, you see, he can come to present time away from the incident and have a sort of a synthetic history of this incident, and he can go through that, and if you locate incidents on meters, that's the way he will run engrams. All sort of synthetic in PT and he doesn't want to go back down...

The guy – the guy who is the most shivery, the guy who is at fear on the Tone Scale will act like he's on a powerful spring which is shooting him straight up the track to PT. And boy, he's stuck right here, you know? He is not going to go back anyplace. No, no, no, noplac. No.

"Ah, how about breakfast?"

"Oh, well, I don't know anything about b... how about breakfast?"

"Well, can you remember what you had for breakfast?"

"Oh, I don't know. Is that necessary?"

This is not the chap who wins medals for courage. See what I'm talking about? He acts like he's being ejected on hydraulic thrust straight up to present time, boy, and he's here *hummmm-hummmm-hummmm!*

Now, you say – you say now, "In your..." Poor Freud. He was dealing with people of this type all the time, you see? They couldn't co... they're as crazy as they couldn't confront, you see, and they were pretty nutty. And he was asking them to go back and remember their childhood. Why, man, if he'd ever – it never occurred to him to ask, "Can you remember entering the office?" Because they would have said, probably, "I don't know. How *did* I get here?" It's a fact.

Amnesia – amnesia is simply – is not a very mysterious mechanism. It's just a guy who is so spooked that he doesn't dare remember ten seconds ago. Now, he's had some experience beyond which – earlier than which he is not going to remember, including the experience. So he's only willing to remember some moment after that experience. Now, we call this amnesia. He's just scared.

Now, you'll run into this all the time in varying degrees in pcs. And the worst ones off are those that are just rigid in present time. They're going along with each click of the clock and no further back than the last click. This person will tell you he has a bad memory. That is not the only source of bad memory. A bad memory is just accumulated occlusion of it all, but it's nevertheless nonconfront, see?

Trying to train somebody with beatings would be the last way in the world that you could train anybody because you've given him all of his education so that he can't confront it.

Now, here – here we have then a problem – this give – tells you why some instructors are very beloved by their students and turn out genius students, you know? For some reason or other everything he gave the student, the student finds that's the easiest thing in the world to confront, so that's what he knows.

Now, where do you find relief to this situation of the pc stuck in present time? Now, you're going to find some pc, you're going to find an incident, you will actually get him back into the first part of that incident, you'll get him to roll off that incident. Maybe he'll even go through it once. He'll all of a sudden hold back the pain that his hip – *hrrh*. That's it. He was already in it, so he said, "*Mmmm*, we don't want that; we want this." *Pshmom!* Like a diver coming out of the bottom of the sea, he comes up to the surface and he runs the next time straight along on present time where it's nice and safe. He doesn't want anything to do with that dirty old nasty pain that almost took his leg off. Do you see? Do you get it? So it's all a bounce. It isn't just a bouncer, a "get out," that pushes people up to present time or shoots them about.

Now, an individual actually will feel so imprisoned at some point of the track – he's liable to feel so imprisoned that he knows he cannot progress any further than that point forever. And you'll find somebody who's totally stuck on the track. But this is somebody who is terrified of the future. And people get in this frame of mind about when they're to be executed. If you can recall the last time you were about to be executed – [laughs] time must halt at that point. And you'll find out that a pc seems to go back earlier very easily. So, he *shoots* back to the beginning of the – of anything. You can't hold him in an incident.

You say, "Come, come, now, we're going to run the automobile accident when you had – when you were 5 years old, and so forth."

"Yeah, well I – Oh, by the way, I got one now. I got one now two thousand years ago. I got one now 15 thousand. I got one a trillion years ago; got one 2 trillion years ago."

And you say, "Well, *whoa, whoa, whoa*." Well, recognize what you're dealing with. This is the guy who doesn't dare move forward with the time track.

Now, you'd only get him misbehaving and a Dianetic audited pc only misbehaves when put beyond his ability to confront and then you run into all the problems of Dianetics. Now you have to know an infinite number of solutions. Now you have to be clever not 'arf. You have to be a screaming genius with answers. You have to sit there and sweat, man, as an auditor. You've got to be right on the ball! So much more on the ball than you can be that you'll flub. Why? You're running the pc over his head.

And one of the best ways in the world to run a pc over his head in early stages of auditing – later on you can start using a meter – but in the early days – I mean use a meter to locate. The way to really run a pc over his head is take him bright, brassy green, no familiarity with the mind, doesn't even know about mental image pictures, discover the source of his lumbosis, plunge him into it straightaway and try to force him to go through it. You will have a very unwilling Pc. You have to practically sit on his head; he bounces all over the place. The second time you bring him through it, he runs it in PT. He can find no other part of the chain. He can't erase it, you know? He's in trouble all the way. You have to therefore be very clever as an auditor. Do I make my point?

It's just you're running him beyond his ability to confront. That is all. His ability to confront is one-millionth of a – of an attention unit. And what he's confronting and you're asking him to confront requires one thousandth of an attention unit. And he's not about to stay there comfortably and do anything about it at all. Do you follow?

Therefore, if you will look in this bulletin of 3 April 1966, it carefully stresses gradient scales. Now, after you've been going a little while, yes, you can find it on a meter, but the guy's ability to confront is up. You're getting someplace. But the truth of the matter is if you want to make a Release this way, don't ever locate anything on a meter, and he will come out the right end of it. He will be able to confront more and more and more, and you've improved his ability to confront his past experience. Now, you could almost bring about the same result with a repetitive processes – "What can you confront?" See, you could almost bring about the same result.

But as a matter of fact, an individual can then build up, build up, build up, but he himself is not getting an insight into his mind. With a repetitive command of this character, you're going for broke. In other words, you're going for result.

But with Dianetic auditing, we're not going for result. We're trying to give you auditing practice, and we're trying to have some fun. If you get results, it's your own fault. [laughter] And if you do this right, why, you will get results. And the test of it is, is does your pc feel any better afterwards?

Now, if he doesn't feel any better, you've done one of two things: You've either let him go too light or you've let him go too strong. See, you've insisted that he run some tiny, light lock that he isn't even vaguely interested in and could confront a dozen like it, or you've insisted he go in over his head.

Now, the mind knows what it can tolerate, so the best test is the pc, not the meter. The guy knows what he can tolerate. So, you say, you want – going to run a secondary now. Well, you can ask him for, "Now, have you ever lost – have you ever lost anything?" And if you wanted to be very sure, you could say, "Recently, have you lost anything?" See? Asking sneakily on the line.

And he says, "Yes, as a matter of fact I lost a ring."

Run it. But now, when you're asking for moments of loss, remember that you're asking for the whole chain of all secondaries because that is the definition by – which it has. So you could soften your question up even further. "Do you recall a period of sadness?" Let's

attach the emotion to it. Now, we could ask for times when he was sad, times when he was afraid, times when he was this, times when he was that.

You talk about throwing people in over their head. In the early days of running, there were so many techniques developed for throwing people into engrams that it was practically a snap of the fingers and over Niagara Falls the guy went. He didn't have any choice. We were so skilled in those days of putting people into incidents, and so on, that the most remarkable dramatizations would occur – fantastic body convulsions; they'd practically fly all over the room.

And I remember one chap that I snapped into an incident – and I cured something with him; it's true that you can do something with it – of straight unadulterated terror. Terror so great, that as his body shook on the bed, he was lifting the legs of the bed off the floor and banging them down again in a chatter. [raps the desk] Sounds impossible! I wouldn't have believed it if I hadn't seen it with me own eyes! That bed was chattering against the floor! This guy was scared! [laughter] And there is a thing like an odor of fear, and that odor permeated the room to a point where I never thought I would smell anything like it in my life. It smelled like a terrified army in full rout.

And it was an incident. It was right there. He'd been sitting in it. It was in full restim. He just – an incident he kept resisting; he couldn't confront any part of it, and I just tripped him into it, with some skill. But it was an incident where he and a fellow scout had gone – as a couple of savages – to scout the enemy position and had been caught, and his companion had been boiled and eaten before him and then he, in an effort not to get eaten, had managed to get free and throw himself over a cliff. And it finally developed how – ever; that he couldn't really determine whether he'd been thrown over the cliff because he had gone mad or whether he had thrown himself over the cliff. And it finally resolved, and so forth, that he had thrown himself over the cliff. But he ran this out and the emotion discharged from it. I only had to go through it five or six times and it finished it. But he was not about to go anyplace else on the track. It completely changed his life, as a matter of fact.

But there we were auditing for result. And undoubtedly you could bring about a fast result. And the reason we wanted to bring about fast results is because there are so many engrams. There are just so fantastically many engrams that we were becoming choosy as to which ones we were supposed to run, and we were trying to speed up the process. Well, you're not trying to do that. You're just trying to learn about the mind.

The faster process was the first one I ever used, which is gradient scales. Find something the fellow can confront and run him through it. And, factually, I've made people a lot better by getting them to run the incident of walking into the room to keep their appointment with me. Managed to coax them back that far on the time track. And I had my best results with that type of an approach. So you say, "What would you consider your chronic emotion is?"

And the fellow says – you know, you can be tricky about this – "What would you say your chronic emotion would be?"

Well, the fellow says, "I – I – I don't know. I think I'm just bored most of the time."

"Well, that's good enough. And can you remember a time when you were bored?"

"Oh, yes, yes."

"Good. Now, let's start in at the beginning of that period." You'll find a secondary, and you'll find another secondary. And you'll find another secondary below this. And the next thing you know there was real stuff here in being bored. You find this guy in actual fact was made to be in a place of no interest but some danger for a period of time that was very upsetting. Now, if you went and ran engrams to parallel this – you don't have to call for engrams to parallel this – sooner or later you're going to come up with an incident where he was executed or something in exactly the same type of surrounding as he was waiting for while in danger. And that would be the engram which gave this other thing. Yes, it is a chronic emotion and you could ask for various types of emotions and this way you could sort the thing out. There are lots of tricky things you can do.

I'm not trying to put any slightest block on the tricky things that you can do. I don't care how many commands you give him while he's running it. "Oh, go on," you know, and so forth. "Keep it up." "Continue." Anything you want to say. I'm just saying get the guy through it. That's what you're supposed to do. That's really what you're supposed to do. Well, what does it take to do that? And I'm telling you that you'll get your best results by not throwing the fellow in over his head. Then you won't run into all of these things whereby you need 8,765 solutions, you see, to 50,000 problems. See, you're not going to run into any problems.

The guy will run what he almost can confront, and he'll get quite a – quite a bang out of running something he almost can confront. He'll get quite a relief out of this. But you would just be fascinated how little some people can confront. But also you could be fascinated at how much some people can confront.

This fellow, he'll run through it and somatics are tearing all over the place and so forth and, "So, the lion took another mouthful out of my left leg." You know? Great.

It's what the *pc* can do, not what you decide the *pc* can do. But the individual who just doesn't run well and doesn't seem to get anyplace and that sort of thing is of two varieties. He has two things wrong: He is either being asked to confront far, far too much, or far, far too little. And the number of them that will be confronting far, far too little are very few and far between.

So, it boils down to the most commonest – the commonest thing that you'll run into is asking them to confront too much. How much is too much? Well, it is too much for the guy you are auditing. That same "too much" won't be too much for the next guy you audit. Do you understand? It varies from being to being because experience varies. Not only does experience vary but different parts of the track are in restimulation. Some people are in a very tough basic incident of some kind or another which makes all other incidents – the lightest of locks – the most painful things imaginable.

Now, you want to start running down a chain. Now, of course, if you call for a loss then that – you're ask... making a bid now to run out every single engram on the whole track. So, if you want to get a little more practice, why, extend it a little bit further and call for –

what's the guy's chronic emotion, now? Well, solve that chronic emotion. Work on it as a project. And you'll do a lot of secondaries. Secondaries will go right straight down the line.

Now, some people have an idea that there is an engram and then a secondary occurs and then the secondary accumulates locks. Now, it isn't that simple. The mind is – I've – just because I have given you simple answers is no reason the mind is simply built. You have all the jerry-rigged messes you ever wanted to run into.

Now, listen. There will be a chain; that is to say, the original and then the repeated incidents, plotted in time thereafter of the same type of incident. There will be a chain of engrams, which is to say, incidents containing pain and unconsciousness. You know, the off-with-the-head chain. The off-with-the-head chain, see? And here are 150 engrams, each one of which consists of having one's head cut off. Now oddly enough, there will also be, in parallel to that, the off-with-the-head motivator series. And there'll be 49, or something like that, incidents whereby the individual cut somebody else's head off. Now, in addition to all of that, each one of those will have accumulated locks which are conscious-level experiences which sort of stick and the individual doesn't quite know why. A shiny piece of metal would be enough to make a lock, see?

So, each one of the 150 engrams has many locks. When I say many, I would say, oh, 2 or 3 hundred thousand. Each one of the 150.

Now, what's the secondaries? Well, the secondaries, if you had a rung of a ladder, as you were looking at a ladder, and the bottom side of that rung were natural wood color and there was a stripe of black painted across the top of the rung, you would have the secondary. It's actually lying right straight there with the engram. Now, each one of those 150 engrams has its own secondary. There's a secondary probably for every single one of the 150 engrams. And each of those secondaries has a lock, and not only has a lock but has maybe 2 or 3 thousand locks.

Now, worse than that, this chain cross-references and interconnects with public gatherings, injuries during. Now, that's not a series of locks, that will be independent – an independent series of engrams containing pain and unconsciousness, each one of the incidents, you know? Why, there was the fellow in the crowd, and he was a little boy, and the crowd surged, and they squashed him and he died, you see? I mean this type of incident.

Now, those will – those engrams – the off-with-the-head chain will be the smashed-in-the-crowd chain, you see? The public gatherings, incidents in, they will be cross-referenced and their locks will intermingle. So, that the locks of one of these chains will also cross over and become the locks of the off-with-the-head chain, also. Isn't that great!

Now, let me show you where you would really get foxed if you tried to trace something like this down and you would really have trouble. We want to know... And this is a typical – a typical Freudian problem – fetishism: The fellow has a fixation on hairbrushes. I can assure you the mind has enough incident in it. They just underestimated the amount of incident, you see, by about – one ten-trillionth is about all the incident they thought was there, see?

A hairbrush would be absolutely impossible to trace back to all of its engramic and secondary influences or associators. Be impossible. It would be impossible to take any single article and trace it back to why the individual is afraid of it. That would be impossible! You could desensitize it. You could find some reasons for it. But to get the basic reason for it? Oh, no! Oh, huh! It occurs in engram chain one, engram chain two, engram chain three, secondary chain four, and 8 billion locks. And it turns out not to be a hairbrush, anyhow. It turns out to be a small black animal. [laughter] Hairbrush itself just restimulated.

But to set anybody a job of tracing something like that back would be pure idiocy. There would be no point in it of any kind whatsoever. Wrong way to go about it. Wrong end to. Those are the cognitions that the guy gets out of it. "Hey! A bridle."

"Yes, yes," you say, coaxing him, making him aware of your presence. [laughter]

"I always wondered. I always wondered why. I always wondered why. Yes, it's the disk on the bridle. That's what it is."

You say, "Well, what was that?"

"Well, Mother always used to wear a cameo, and it matches the disk on this bridle. And it's when I was killed – heh – at the tournament, the fellow had a disk on the side of the bridle and that hit me. And that was the last thing I saw. And I used to wonder why I got colic all the time, you see? And my mother wore this. Yeah, that's great. I'm sure glad to get that straightened out."

Well, you be glad to get it straightened out, too. And you be glad when he moves off of it, because he's going to find 8 thousand more reasons before he's through. [laughs] Do you follow?

Men have experienced things. Women have experienced things. There's hardly anything an individual has not been or done at one time or another of his career. And to say, "This is a specialized thetan; he has always been a magistrate" – don't make me laugh. At what period in his career did he get tired of being a criminal and become a magistrate? [laughter] After having been a ditch digger, a coal heaver, a counsel, an artisan, a pilot, a space opera ranger, a writer, you know?

But the individual's experiential track is very important with regard to what he can do when he finally comes out, because we're producing a new thing in a Clear. We're producing a being without a bank who has experience. Never had anything like that before, see?

Now, one has had main points of experience on the track which have been more emphasized than other points, and he will tend to be better at these things than things he has not had so much experience with. But it's a case of emphasis, not difference.

Now, where your individual is being run on engrams, he can easily get in too deep, but only if you push him in. And if he's not running up new material, if he's not running them properly, why, you figure out why, in view of what I've been telling you. Now, it's either over- or underconfront, and my bet is on that it's overconfront. And you asked too generalized a question and you took too vague an answer on something. You didn't get the thing es-

tablished. You didn't decide what you were going to run. You didn't get it all mapped out before you began it.

You're going to run some times when the guy was scared. All right, great. We're going to run some times when the guy was scared. What was the last time he was scared? All right. And the individual all of a sudden trips into this new mechanism of "mustn't have any future." Back down the track he goes, starts winding up in bad incidents, and so forth.

Well, it's simply because you sort of lost control of the whole situation. You didn't steady him on and make him run what you started to run. You got him all involved in whether he should go earlier and he's trying to go totally Clear on engram running.

Well, if he wants to go totally Clear on engram running he undoubtedly could do so. Undoubtedly do so. It'd only take him three or four lifetimes. And I want to point out that the body goes to pieces in a fairly regular lineup at once every seventy years, or something like that, and so he hasn't got time to do that. You understand any more about engrams?

Audience: Yeah.

Well, I'm talking to you about the woof and the warp and the exact thing which you're auditing all the way to Clear. Now, I think that it's a good time that people not only got some practice auditing but also made some bowing acquaintance with that thing which has got them in the cage.

And it's always a very good thing when you find yourself in a trap to find out what the trap consists of. I often say that to myself when I find myself in traps.

But don't despair if you have not yet been able to run an engram on anybody. You haven't been able to run an engram because you've disdained to run some faint lock. If all goes to pieces, and you are no longer able to make any progress – and you haven't been able to make any progress – not no longer able – if you haven't been able to make any progress with your pc and you haven't been able to get him into anything, you haven't been able to run anything and so forth, run breakfast. You'll find that usually works. If you can't run breakfast and so forth, run the time he came to the session as an incident.

Do you know that people – not just that, but people can be so bad off that present time and the march of time past him in this universe is itself a continuous running engram. He is living in a moment of pain and unconsciousness. And the tick, tick of the clock is an engram in itself.

Now, a person is pretty batty when they're in that shape. They're very batty indeed. As a matter of fact, you won't find them around here. But that's how bad it can get. And you've run into some vestige of that when you're not able to run incidents on your pc. He just is not about to go anyplace. It's nice and safe where he is.

And so, you can always run an incident on somebody. Don't listen to orders that "I must run an engram." No, run the incident your pc can confront and run, and you will win all the way. Don't take incidents that you fish off the meter because you'll throw him in over his head, and I think you'll have a lot of fun.

This is a great sport. This is a great sport. I don't regard it any more than that but it's a very worthwhile sport and it's one that you should indulge in because it's going to make an awful good auditor out of you that knows a great deal about the mind.

Thank you.

Thank you.

ENGRAM CHAIN RUNNING

A lecture given on 11 June 1963

Thank you.

Well, how are you?

Audience: Fine. Thank you.

Good. This is what?

Audience: June the 11th.

June 10th.

Audience: 11th.

Eleventh? I lost a day. All right, 11 June AD 13, Saint Hill Special Briefing Course.

Now, this lecture today – this lecture today – reminds me very interestingly of 42 Aberdeen Road, and Elizabeth, New Jersey, 1949, Bay Head, New Jersey. Quite reminiscent, because this lecture concerns engrams. And I finally found out why you can't run engrams. That's an awful slow take on my part. There's been something wrong with the communication; the communication of the matter. And I finally found out you've been trying to run engrams. And you never run engrams; you run chains of engrams. So we'll call this technology which I'm giving you Engram Running by Chains, well understanding that nobody ever successfully ran engrams any other way.

This is the way I ran engrams back in 1949. Let me tell you where it got crossed up. Oh, I fancied this up; this is very simple these days because we've got tremendous technology. I can give you a very close-to-rote series of actions that are very easy to do. Let me tell you where this got fancied up. You got it crossed up with repetitive processing: "Flatten the process." So, naturally, you have to flatten the engram, don't you? Hmmm! No, you only have to flatten the chain. You don't have to flatten the engram, you flatten the chain. But repetitive processing is what raised its ugly head and got you all mixed up on running engrams. "Flatten that process!" "The way out is the way through!" You know? That kind of thing.

So you apply that to a single engram; you're in a mess promptly for several reasons. Because it is only part of a chain of similar incidents, which in itself is only part of a time track which has all sorts of incidents on it. And you're essentially running a time track – not a stick, not a chunk of something. These things are all related. So therefore, all engrams are handled as parts of a chain of similar incidents. And you never handle an engram all by itself. Because they don't exist all by themselves. I've already said it's part of a chain and the chain is part of a time track; how can you handle it all by itself? It's too closely related to these other two things to be so handled.

Now, if it were just one item like a hunk of mud or something, you could bring it in and mix it in water and precipitate it and so forth, and then you'd pick up another hunk of mud, and handle it in some particular way, and then pick up another hunk of mud and handle it in some particular way. Well, that would be relatively easy. But unfortunately, the "hunk of mud" is a chain of engrams, is never a single engram. You've got to handle this thing as a chain and part of a chain.

Now, if you are a skilled auditor, you can pick up bypassed charge; you know why the pc is ARC breaking. You can find it out in a fast hurry. Pc ARC breaks, bang! Either you know what you're doing – know what just must have happened – or you can shake it out of the meter in an awful hurry and locate it and indicate it and the ARC break will cease. And until you have a reality on being able to do this as an auditor, you're going to have very upset sessions because the pc will ARC break inexplicably. You won't ever be able to find out why he's ARC breaking.

You'll have the trouble that we used to have in the old days where we had to have a process for an ARC break. Well, it might have gotten to it and it might not have gotten to it, and it was random. But now we could immediately and directly locate the bypassed charge that is causing the pc to ARC break. Now, that's very, very important to engram running because the bypassed charge is always the earlier incident on the engram chain, and you bypass the earlier incident on the engram chain, you get an ARC break. This is elementary, my dear Watson.

Charge. There, by the way, will be quite a few bulletins out on this; two have already been written – enormous things – and there'll be another bulletin on the material I'm giving you today. And these will be dressed up and put out into a new book on the subject. This lecture is the first release of this material. Therefore, I'm not releasing all of this material. I'm not telling you that in order to run an engram – I can tell you this, but not elaborate on it; let me say that – in order to run an engram you've got to know what the time track is and be able to handle the time track. You should know what you're trying to handle in terms of charge. What is charge?

Now, the charge, of course, is that electronic ping-bang that hits the pc in the blonk and causes him to go bunk, or blows and causes him to get better. See, you pays your money and you takes your chance on charge. You either release the charge and the pc gets better or you encyst and stir up the charge and the pc blows his stack. You get the... there's two roads by which you can travel on charge, and there's no middle ground; there isn't any middle ground. Just forget the fact that you could go on and grind for eighteen years and get no change on the pc. The pc will either get better or get worse. He won't remain the same.

Now, what do we mean by getting worse? Actually, he might think better, and feel worse. You get the idea? His knowledge has increased, but the charge is still knocking his 'ead off. Now, you can get into that situation in engram running. You can lay open a tremendous amount of engram – engramic information. He can get all kinds of information – you never blow any charge off of it anyplace. Well, that's because you weren't looking for basic; you were looking for information.

Many an auditor falls for this because the pc wants to know how come he was on the planet Yuk-zuk in a railway conductor's uniform, you see? What was he doing there? And that's all very interesting and we can assuage his curiosity to some degree, but if we go in for just assuaging the curiosity of the thing – dramatizing watching TV or something like that, you see – we unfortunately get into the situation where we're not following down an engramic chain.

So here, you see, is another great liability in running engrams. We get so absorbed in *dramatis personae* and that sort of thing, that we actually aren't running the chain of engrams at all, we are simply trying to find out. See, get that as a liability, because it is a liability. You actually can find out all about what this pc was doing on the planet Uk-zuk – you could find out all about it. The only trouble is the basic on it was on the planet Pan-wan, which was a trillion years earlier. You see?

So, engram handling is engram handling in that you want the chain of engrams which lead to the basic of that chain; you want to go down that chain and get the basic of the chain. Why? Well, every time you run an engram, you open up a little valve. We have a big joke around Saint Hill about the "weather valves." Workmen and I are always talking about these weather valves. And they get stuck open and they get stuck shut and various other things happen. We have our opinions as to who's doing it. We think it's Profumo now, [laughter] and so forth.

Well, if you could imagine an equally hypothetical series of valves: one between each pair of engrams, see? So let's take basic on the chain; that's engram 1. And then we get 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20 – a little valve between each one of these pairs, see? All right, you run number 20 on the chain and you unwittingly open the valve from number 19. And the charge contained in number 19 restimulates and leaks, to some degree, into 20. So you're trying to run the charge out of 19, by running 20. The charge is coming from 19; after a certain – a very short period of time, it's all coming from 19 now.

Well, now this is very interesting because it poses this kind of a condition: Number 20, if you continue to run it, gets sticky, solid; E-Meter action ceases; no tone arm action on running it. There's nothing on it, you see, it's just gum. Or it's getting more and more solid and it'll eventually collapse on the pc. What's making it collapse? Well, it's the charge in 19. And you could run 20 *endlessly* without ever taking any charge off 19. But this makes 19 potential bypassed charge so the pc will ARC break. Do you see that now? You opened the valve and then didn't do anything about it. So, the thing to do is to find out – by the way, you don't have to find 19, which is quite interesting; you can sometimes find 16. But let us just keep it in an orderly progression here, and we find 19.

Now, oddly enough, until we found 20, we couldn't have found 19 because it's as though we had a big barrier across the track. It's all the charge there in 20, don't you see, prevents us from seeing 19. And this is a very funny thing: We can say, "Give us the earliest engram on this chain" – this is inevitable – and they give you number 20, see? And the E-Meter only registers on 20 and 20 will register that this is the earliest incident on this line. It'll do this consistently, you see, because the track is barriered. The E-Meter, the reality, nothing else can get back of 20.

So you – although you've asked for the earliest, that's true of the earliest part of the incident, you see? You always get more first part of the incident, you see; you can always find a few minutes earlier on an incident. Well, similarly, right on down to basic, why, you can always find an earlier engram.

See, even though your meter kept saying that it was the earliest engram, or even though the pc and the meter said that it was the earliest part of the engram – that nothing like this ever happened before – as soon as we sweep some of this debris away, well, we find out we're looking at number 19. It's now the earliest, see? And it'll continue to be the earliest till we clean it up a bit. And as soon as we've cleaned it up a bit, we've got number 18. And as soon as we cleaned 18 up, we now find the absolutely, regrettable first incident on this line. And what do we find? We find 17. And that is absolutely the first incident on this line; and we get 16. You see what I mean?

Now, if you recognize some of these – they're terribly interesting, but awfully simple, idiotic points. If you could take a hose – if you could take a piece of garden hose, or something of the sort, and put clamps on it, see, and put a block of wood across it, and say this is an engram, number 20, you see? Now run this engram and then loosen up this little clamp, and you will see that the water pressure which you've gotten into the hose, you see – it is in each one of these balloons along in the hose sections – will go into 20, from 19, see? It's just as fluidy and fundamental as that, you know? It's like pouring beer steins back and forth into one or the other... But the charge always flows late; charge always goes later, doesn't go earlier.

Now, it's quite interesting, many of these manifestations, but if two things come together, two pictures come together, then there is bypassed charge. In other words, if two engrams collapse or two pictures collapse – no matter what you're running in auditing. This is true of all auditing, by the way; it isn't a specialized subject. You got this bypassed charge, it'll cause two pictures to come together. For instance, you're looking there – a pc is looking at a lamppost. And all of a sudden there's another lamppost standing alongside it, and he knows they're not the same picture because they have different periods of architecture and so forth, and he says, "There's two lampposts here." The first thing the auditor knows is that charge has been bypassed. See? That's what causes the collapse. Got that? Now, that's the first thing he knows. See? Whatever else he knows, he knows that. Now, if charge has been bypassed, what's the pc going to do in the next few minutes? He's going to ARC break. Yeah. Sun rises – sun sets, bypassed charge – pc ARC breaks. Okay? Very inevitable.

So this tells you why some auditors – some auditors are capable of running smooth sessions and some auditors are... have ARC-breaky sessions. Well, it's just to the degree that some auditors pick up bypassed charge and some auditors don't pick up bypassed charge, see. That's the difference between this ARC break and no ARC break session.

All right. Now, out-of-valenceness – you know, "That's me over there" – is also a problem in bypassed charge. You will get this in running an engram. And you shouldn't make a mistake, because this out-of-valenceness is quite interesting. The engram he is in, if an earlier engram is tapped – you see, he's in engram 20 and you've just clipped or tapped number 19, and it's bled charge now into 20 – it will simply cause a beef-up of the mass, you see, and

it'll cause a strengthening of the somatic and that sort of thing. But it probably won't cause an out-of-valenceness.

An out-of-valenceness is a missing earlier portion of the same engram you are working. See? He starts getting two-pictureness. He's getting two pictures, that sort of thing: that's probably out of 19. You understand? But it also may be in 20. But for sure, if he goes out of valence, you haven't picked up the beginning of 20. There's another five days at the start of 20.

We know it was the beginning because the pc said so in 20. We know that was the start of 20 because we sent the pc to the beginning of it. And he takes a look at himself, and he says, "I'm way out of valence here." That is to say, "I'm over there." Well, he didn't go to the beginning of it, that's all. There's more beginning on this engram than he has suspected. And that's what – that's the charge that normally throws them out of valence. But that out-of-valenceness is also assisted by bleeding charge up from 19.

You understand what I mean by out-of-valenceness? That's very simple; that's very elementary: just as though you were four feet over, looking at your body sitting in the chair. That is the position the pc is running from. And you find some pcs are totally in this, all up and down this lifetime. They never can have any picture in which they are (quote) in their own valence (unquote). See, they're always out of valence all the way up and down the line. This case, by the way, also falls too low on the Reality Scale to run engrams.

But this happens to any pc: They flip out of valence. Well, what happened? Well, there's another earlier piece of this same engram is missing. And the pc gets a couple of pictures collapsed on one another, or pictures collapsing, well, you've opened the valve on 19 without finding 19.

Actually, all this sounds very complicated, but actually isn't complicated. You're dealing with charge, and if you regard charge as water or cream, or something like that, it behaves in exactly the same way: It flows, and it always flows later. Charge doesn't run back *down* the track, it runs up the track. Water falls; charge rises. About the only difference.

All right, now, let's look at this. We've got a pc. 'e 'its his 'ead. It gives him a 'eadache. So we run the engram – now let's take an elementary thing, see? We're bugged, see, on the subject that if you get your hands on something, you must flatten it, see; if you get your hands on an engram you must rub it out, see; all mixed up with "flatten the process," don't you see? They won't recognize that this...

Well now, let's look what happens here. So he 'it his 'ead, so we find out we'd better run this engram in which he 'it his 'ead. So we roll up our sleeves and we start in. Eighteen hours later we're still getting him walking into the cupboard and raising up too suddenly and banging his head on the door. And for some reason or other the pc is getting very unhappy and the cupboard is getting more and more solid in the picture and then it gets gummier and gummier, and then it's collapsing and so on – the pc is pretty nattery – but you say, "No, look, I've got to run this incident," and the pc finally goes into apathy, gets too far downscale to have a headache and you've "cured his headache." [laughter]

Now, get that approach – get that approach. Now compare it to this approach: Pc ‘as ‘it ‘is ‘ead, and ‘e ‘as a ‘eadache. You say, "All right. Good. Good." We block this incident out. He walked into the pantry and hit his head on the cupboard. All right. Fine. We start him into the pantry; we bring him through the moment he hit his head, and for some reason or another he just skips that whole section. His head comes nowhere near the cupboard, but we get him afterwards holding his head.

Now, what’s this all about? Well, this means you’ve hit a chain of engrams called "‘it on the ‘ead." And why is that area where he can’t hit his head – why is that missing? Well, the prior charge on being hit in the head is too great, that’s all. That’s simple. So you don’t try to force him through and you don’t need any interesting tricks to push him through it.

You find that was 20, see? Just find 19 and block 19 out, and we find out that he was working in the carpentry shop and raised up too suddenly one day and ‘it his ‘ead. There’s no somatic there either, see? I mean, it’s just all sort of, you know, thud. And then we find – we just get that, bang, and we get that – run him through it.

This is all done very formally, it isn’t asking any questions like Straightwire, see? We zip him through it; we’re moving the time track – dress-parade situation, see?

We get him there to 18. We find at 19 that there’s an 18 and there – 18 there’s a 17. That’s the first time he ever hit his head, see, was 17. And then we find 16 and then we find – see? And we’re lucky and we actually do find all the way down the chain – we find it’s in this lifetime. That’s why we were lucky, because we just started out to cure a headache.

And, by golly, we find him falling out of his perambulator with a dull thud, see? And it runs with full somatics, full perceptions. And we run it through and we run it through and we run it through and we run it through and we run it through. And it’s all getting thinner and thinner, and it’s less and less, and it’s disappearing, disappearing. Nothing is toughening up, and with a clank, that’s the end of that chain of being hit on the head.

Well, what happens? The engram disappears, we bring him back up to present time, all these other head-hits – you could touch on each one of those, too, if you wanted to. He’d get the clonk from each one of them. You hit him on the head all the way to present time. Every one of them would hit, see? And that’s the end of this chain, and that’s the end of his headache. See that?

Now, if we tried to approach it: "We are going to run the engram of him hitting his head," we have made an error by saying *the engram*. We have to say *the engrams* of him hitting his head. Now, a great deal can be said, snarlingly and meanly and viciously and so forth, about what terrible things auditors have done with running engrams, but the truth of the matter is I take full responsibility on the matter. I’ve pretty well desensitized that goal in the Helatrobis Implants, "To be responsible."

But I actually hadn’t made an adequate communication. You’ll find all about basics, you’ll find all about this type of mechanics in other material on engrams, but you won’t find this differentiation: Repetitive processes? Ah, yes. Flatten them always. An engram? The only way to flatten an engram is to flatten the chain of engrams. So the communication factor is, is you don’t run an engram, you run an engrams. See, you’ve got to run a chain every time.

Now, if you've done any Sec Checking and had any difficulty sec checking at all, it's because you weren't running on the basis of the earlier overt. Now, overts will follow this, and it's very good training finding overts; very good training. But the second that we lay a training restriction on it of "run only overts in this lifetime," we, of course, have inhibited the possibility of picking up the complete overt chain.

Well, "this lifetime," of course, is the biggest lie of all. A person's life is quite consecutive. And the first time you may find actually a basic on the fact of him hitting a mule over the head as his overt on the fifth dynamic, and you find the basic on this thing at two hundred and eighty-five trillion. Well, you will get, then, all aversion to mules tearing up. The overt chain, don't you see?

Now, that's not an engramic chain, that's just a chain of overt acts. But there are *overt engrams*. So there's two types of chains: there's the motivator series and the overt series. And oddly enough, it doesn't matter which you run, because the overt-motivator sequence is itself an installed sequence.

Oh, yes, that's a big swindle. But everybody is obedient to this particular swindle, and they behave that way below a certain particular level, so it's operable. So you can use it in processing; you can relieve things. And actually it is so operable, that if you don't get the overts off they don't progress. In other words, it's sort of the overts they have committed obscure the overt-motivator sequence as an installed mechanism.

You won't run into this overt-motivator sequence or undo it for – oh, my God – that's way back, and way deep, see? That's quite fundamental in livingness. There are other things like obsessive creation, and that sort of thing, they're equally... well, the overt-motivator sequence isn't as deeply laid in as obsessive create and that sort of thing. You think you've got it time after time, and there's still an earlier impulse to create, you see. And they're all engramic of one kind or another. They contain pain and unconsciousness and implantations and so forth.

But an overt chain is handled exactly the same way as a motivator chain. We couldn't care which we're running, except on a motivator [overt] chain you have to keep calling for an overt of this type, you see? And on a motivator chain you have to keep calling for whatever follows its line – identifies it.

Now, these two seldom entwine when you're running engrams because they're so fundamental they're hardly governed by any laws but those of livingness. They are very fundamental. They're the cause, effect, communication formula, the ARC triangle and matter, energy, space, time and significances and perceptions (which of course is part of the communication formula). And that's about all there is to engrams. Actually they're the most elementary, uncomplicated lineup that could be; they're the most fundamental. The most fundamental laws of livingness are expressed on this channel and they undo along these lines. So you don't have to pay too much attention to finding the overt engram to match the motivator engram, and all that sort of thing.

Oddly enough, however, you can switch over from a motivator line to an overt line. You can switch from an overt line to a motivator line – doesn't matter which. But I personally would never bother to run the two at once unless the pc came up with it. Pc suddenly looks at

you studiously and says, "You know, I've got a lot of overts against hitting people on the heads." Well, all right. Fire away. But you're now going down an overt chain, don't you see? You'll get the same type of hit on the head. But unfortunately, you've also got to clean up the motivator chain of the same thing.

Now, what point am I making here? That engram running handles the most elementary laws of livingness and thinkingness, follows the most elementary rules itself and is terribly, fantastically uncomplicated. It is so uncomplicated that you're going to overshoot it every time. You'll never add anything to engram running but complication. Isn't that an interesting observation? It's awful simple. If I ever show you a demonstration of running engrams without giving you any reasons why, and so forth, you'd wonder how the hell this was happening, because apparently nothing was happening in the session. You'd say, "What's going on?"

The way I used to run engrams – the way I still run them and so forth – runs something like this: Crude date. Very crude date. Order of magnitude, you know? Eighty-nine trillion, something like that, you know. A little greater than eighty-nine trillion, that's the date, see? Takes you how long to get that, see? "Return to this incident at eighty-nine-plus trillion. All right. What are you looking at? Okay, thank you. How long is this incident? Minutes? Hours? Days? Weeks? Weeks. Good. Two weeks? Greater than two weeks, less than two weeks? Greater than four weeks, less than four weeks? Greater than six weeks, less than six weeks? Five weeks? Five weeks. All right, it's five weeks long. Very good. Now, just move on through this to the end." Pc, ten minutes later, comes up and says, "All right, I did."

"What's it all about?"

"Well, I don't know. I get something or other something or other something or other."

"All right, fine. All right, now is there any slightly earlier beginning on this?"

"Yeah, there's a little bit earlier beginning on it."

"Is it a day before? Two days before? Day before? Hour before? Hours before? Four hours before? Five hours before? All right. I want you to go about five hours earlier this time, all right? – for the beginning of the incident. Move to the beginning of the incident. Okay. All right, move on through the incident."

Five minutes later, pc says, "I'm there."

You say, "All right, what you got now?"

"Oh, it's a sort of a thrashing machine. And there's this long blue-and-white thing and it goes..." and so on, and so forth. "And somewhere – somewhere I must have run into machinery. I must have had something to do with machinery – this kind of machinery. Makes me dizzy. Just like this one; just like all these do – dizzy."

"All right, very good. We're now going to date an earlier incident in which you get dizzy with machinery. All right. Is it greater than ninety trillion, less than ninety trillion?" Here we go. "All right, I got ninety-three trillion – not quite ninety-three trillion. All right, move to the beginning of the ninety-three trillion incident. Okay. What have you got there?"

"Oh, I'm just looking at this thing that's all black."

"All right. Okay. How long is this incident? Days? Weeks? Months?"

"Incident is five minutes long."

"Okay, fine. Fine. All right, move through to the end of this incident." "Okay. What's it all about?"

"I don't know, it's a machine. Roars! That's all. I'm scared by the roar of the thing, so I dump it off a cliff."

"Oh. All right. Now this – is there any earlier moment there on the beginning of this?"

Tick.

"How much earlier does this go?"

"Oh, it goes three days earlier."

"All right, that's fine. That's fine. All right, now that three-day point, now move to the beginning we now have there." "All right. Good! Now what are you looking at?"

"Oh, my God! There's acres of machines. They're all over the place here; they're all over the thing here."

"All right. Thank you. Move through this incident, tell me when you've reached the end."

I sit there and try to make as little noise as possible and pc finally comes up in the middle of it and says, "*Ha-ha-ha!* Took the thing and busted it – *grrkk!* – like a big watermelon."

I say, "Okay. Okay, continue." "All right, go back to the beginning of this incident now. Go to the beginning of this incident."

He says, "You know, you know, I don't think this is basic on this chain."

"Oh, all right! Good. Good. Good, machines that make you dizzy" you see? "All right, that's fine."

"A machine that makes you dizzy – no, I guess it's just machines. It's actually not machines that make you dizzy; it's machines that catch you."

"Oh, all right. All right. Let's get an earlier incident here. Now, is this earlier incident on machines that catch you, later than ninety-five trillion, earlier than ninety-five trillion?"

And you find out it's only a billion years earlier than the one you got before. Same procedure, same action, on and on and on. Pc comes to the next session, you say, "All right, now let's pick up this – we're going to pick up this ninety-five trillion year incident and run it now again – run it this time."

Pc says, "I-why-I-I don-don-I-don-I don't know, I don't get anything," and so forth, and so on. And so on, "I don't get the picture that I had before," and so on, so on, so on.

So you say, "All right, okay. Thank you. Thank you. Now, since the last time I audited you, is there anything you weren't willing to duplicate?" "No? Thank you. Last time I audited you, is there anything you weren't willing to duplicate? Thank you. Since the last time I au-

dited you, is there anything you weren't willing to duplicate? All right, that seems clean. All right, return to the beginning of the ninety-five trillion year incident. How's the picture now?"

"Well, that picture's perfect, thank you."

"All right. Very good. Move on through to the end of this incident, tell me when you get there."

You say, "Where's all this hepcat stuff," see? Where's all this – you know, and bing, and "What are you looking at?" and "Well, is there blue sky or a pink sky there? Well, where – what are you doing now? What are you doing? What are you looking at there? Where – where – have you seen anything? Oh, can't you see anything more than a house? Well, what's in back of the house? Is there anything in the basement of the house?" "What's in the center of the planet there?" Where's all this? It isn't there. There's nothing there except just these little elementary actions. Pc runs like a baby carriage.

Now, why won't pcs do this when they don't do it? Well, they're at the wrong place on the program scale I gave you. But you can even take a dub-in case and run them early enough to get before the dub. But that's asking for it, so you've got your ARC processes. And lower than that you've got your MEST universe processes; you've got these various things that can straighten up a pc and put him into a situation. Because let me tell you this, engram running is important for this reason: You aren't going to make an OT without it. See, it's that important. And we now have the underpinnings that we can move any case into a situation where it can run engrams.

Now, all this fancy stuff developed trying to run dub-ins of dubs on engrams; cases that were too heavily charged to run engrams. What's the common denominator of that program case scale that runs from no time track down to total unawareness? What's the common denominator of that thing? The common denominator of that thing is "no duplicate." It's right in the middle of the old communication formula.

Years ago I used to run into a case occasionally, you'd run him on an – you'd run him on process Z on Monday and it wouldn't bite on Tuesday, but another process would bite on Tuesday and on Wednesday another process would bite and on Thursday another process would bite. What was going on with this character? Well, I finally understood what was going on with him: The duplication was missing from the communication formula. He would not duplicate. It was dangerous to duplicate. And that actually is the swan song of this universe: That which you're unwilling to duplicate tends to go on automatic.

You could clean up somebody's auditing in a rather rudimentary fashion. Of course, this is like all high-level processes, it's not applicable because it's insufficiently fundamental to reach the reality of the pc in many cases. But sometime when you've given or had a rough session, something like that, or your pc has given or had a rough session somewhere else or something like this, just take a crack at cleaning up the auditing on this basis: "Since (you know, day before that session occurred) what were – have you been unwilling to duplicate?" "What have you been willing to duplicate?" "What have you been unwilling to duplicate?" "What have you been willing to duplicate?" And just run the process flat, and you'll all of a sudden find all the ARC breaks and everything else torn out.

We can show you a bad demonstration of auditing, a very bad demonstration of auditing on the TV screen, you're unwilling to duplicate that, and you fumble the first five minutes of your next session. You get the... see? That's showing the bad example. Get the idea? "Unwilling to duplicate" is the only thing it says, see?

All right. You get the idea that you can't duplicate MEST, you can't duplicate engrams, you can't duplicate this action, you won't duplicate that continuous state of being a tree, let us say, or something like that. This becomes very obsessive, begins to wear on you and you just start refusing the idea of duplicating a tree and the next thing you know, there you are, obsessively duplicating a tree because that resistance to duplication can be caved in.

Now, a person's ability to duplicate is what determines their ability to run engrams because the engram itself is a duplication of the actual event. And where they didn't duplicate the actual event – where they duplicated the actual event but then the picture they're running is an altered copy of the picture of the actual event, that is dub-in. So, they'll run through the engram, and it's this way, and they run through it that way. All engrams develop materials. All engrams develop surprising changes. And all engrams have a little bit of dub-in in one place or another. You get in the middle of this thing, you wonder, "What's the surgeon got in his hands? He can't possibly have a water gun, you know? Looks like a water gun, you know? What on earth is it?" It finally turns into a spoon or something else he's taking your guts out with. Anyhow... [laughter]

In other words, things look a little bit different. And particularly dangerous things – people don't want to duplicate dangerous things. Very easy on this planet to give somebody a bad name, you know, the public in general. All they got to do is start riding a saw and say so-and-so is no good, so-and-so is no good, so-and-so is no good, so-and-so is no good. Don't you see? And everybody – nobody must duplicate this person, you see, nobody must duplicate him. They all do it obsessively after a while. It's a sure mechanism of making bogeymen and then making everybody into bogeymen that didn't exist in the first place. You see, you can think up a lot of things and there's a lot of philosophy connected with this duplication, but just add it up to what engram running is all about.

A series of tests need to be developed for this sort of thing, of whether somebody can run engrams or not. The easiest way to find out whether somebody can run engrams or not is to try to run an engram on them. Now – and if they can't run one, why, you'd better uncork the ARC triangle, that's all.

But there's another way to do it. You say to some person, "One, two, three, nine, seven. What did I say?" And he says "You said uh – p – popcorn? Uh..." Aw, skip it, man. Of course, it's a possibility that you didn't speak loud enough for him to hear you, but if you spoke loud enough and you said, "One, two, three, seven, nine," and he said, "Popcorn? Popcorn? What's popcorn got to do with it?" Well, you'd better not try to run engrams on that person.

Now, the person who is totally unaware has tried to whip the mechanism of obsessively duplicating everything. That's his final answer, don't you see? Only trouble is his duplications then go on total automatic. And you'll find people around who have very, very heavy engrams indeed; they are all very heavy and they have no control over them of any

kind whatsoever and so forth. And the engrams also are very inaccurate. All life is an engram. Anything is an engram, so forth. But then the engram isn't the engram. They stub their toe and they go down the street and they've got a picture of being run into by a truck – in full 3-D, utterly overwhelming. Gruesome.

Now, you try to run an engram of stubbing their toe, it isn't there. They run this engram of being hit by a truck. Well, that's great, because if you run the engram of being hit by a truck, you unfortunately aren't doing the case a bit of good. You're just running off a copy of the copy of the copy of the copy of the copy, you see? I mean, you could get into that kind of nonsense.

Now, because there are such incredible things on the track anyway – such as the Helatrobos Implants, and all sorts of things – that people get *huuuuh!* Tell some bud of the Freudian school about these things, he'd become very puzzled about this whole thing. As a matter of fact, in the second series there are some tumbler devices – tubes, in the second series – where the thetan on the pole is locked up in a sort of a curled-up position in the middle of a tube, with a lot of lights hitting him from one quarter or another. It's the perfect fetal position. And that's basic on the prenatsals which we used to find. And those prenatsals all fly to pieces if you hit this basic on the thing, you see? But there's so much incredible material that it would be very, very dangerous to determine on a pc whether or not he could run engrams by what was the fact of the case, see? This is very dangerous. We've tried this and it doesn't work. So, therefore, you need a better test and that test would be simple duplication.

You'd give him a series of questions of one kind or another. The old attitude [aptitude] test – our old driving test – is a doll because that gives you too little to understand and too much to understand, and so forth. That's a lovely test. A person who got a very bad score on that probably couldn't run engrams, you see, because it's a duplication test. That's how you'd find – not by the material the person runs, but by the person's ability to duplicate.

Now, another test of a person's ability to duplicate is on Monday, did they get beautiful rocket reads on a GPM, and on Tuesday, you couldn't get the needle to squick. That's an interesting condition. Well, they've hit something they're unwilling to duplicate, that's for sure; and you could probably turn it back on, that's for sure; and you can probably handle it, that's for sure. But you also are running somebody over their heads, that's for sure!

Well, what are we running over their heads? We're just running the ARC on this case. This case is too queasy to approach a whole lump of experience. They want to sniff around the edges of life, you know? You let them around the edges of life; don't let them around one concrete experience of being hit on the head with a cleaver, see. Let them sniff around the edges and find out if they're alive, you know? Let them run this thing way off, and their track will straighten out and become factual.

That doesn't mean that you're only using the ARC processes¹ to improve somebody's reality. That isn't their only use. It just happens to be a very good shotgun process. It works at

¹ Editor's note: refers to the processes given in HCOB 27 May 1963, "Cause of ARC Breaks", in the section "ARC Break Processes"

every quarter on almost anything, don't you see? It cleans up all kinds of things. It'll clean up auditing and it'll clean up track and it'll do this and it'll do that. And it can be phrased in different ways in order to meet different levels of case and you could do all kinds of things with this process – this new ARC setup that you have.

You can also do some interesting things with this duplication process. But you do the best in this physical environment. What part of this physical environment, what action or motion in this physical environment can the guy safely duplicate? When he finds out he can safely duplicate something, you've got the CCHs in a nutshell. That's the only thing you're trying to show him. That's why the CCHs have such a heavy power, when rightly used and such a weird effect when wrongly used. You make somebody feel like he's being punished for duplication, you run the CCHs wrong way to.

All right. So much for all that. So much for all that. We're talking about running engrams. Well, who can run engrams? Well, it's somebody who can get a picture of the actual event.

Now, how serious is this to you? Well, it's only serious to this degree: That if the case is not being successful in running engrams, you probably shouldn't be running them. Now, that I think is the most elementary adjudication that you can possibly make. But let's add to this adjudication, this one: Running them right; as long as you're running them right. If the case just doesn't seem to grapple with this at all and you just don't seem to do anything about it, or something of that sort, well, you're probably running the case too steep. That's the most elementary adjudication that can be made on the subject.

Now, engram running becomes very, very, very important to you because the Helatrobis Implants are actually a long chain of engrams which themselves have, each one, basics. And they tend to grab the whole track together at one point. You will only be able to run on some cases as few as six GPMs before you have to start running engrams, because the RR will shut off. The things are getting too solid; thing is getting too solid. In other words, charge is bleeding.

So let's get what determines – what determines when to go earlier? First, it's the auditor's observation that they ought to go earlier – that's always first. But the second one – and this must never be violated – is the pc's recognition that there is something earlier that tells you the curtain has lifted. And this you never ignore, and I do mean never.

Pc can state this in a thousand different ways and it all adds up to the same thing: There's something earlier. Pc says, "You know, I think there's another pole trap incident ahead of this." Now, that's very blunt, isn't it? All right, let's just find the other pole trap incident ahead of this, see? Simple. PC says, "I don't think this could be the last one on the chain. It's too late." Well, go earlier. Pc says, "Where did I get the idea that I couldn't hold onto things?" Go earlier.

You're trying to get through these – you're trying to get from 20 to 19, and what is the last signal? What is the last signal – the signal that you just must not go beyond in running number 20 or number 19 or number 18 in its turn? The signal that you must not ignore is the inference that there's something earlier. Because if you ignore this and continue to scrub

away on the one you are on, you are ignoring the fact that something went down there and opened that little valve and that charge is coming up here from now on.

And that charge is going to make the engram that you are trying so arduously to rub out more and more solid, more and more arduous, less and less runnable.

You've got to get back here and find number 19. Now, the second you find number 19, the charge that was leaking up goes *ffttt!* That's charge off, don't you see? But the later an engram is on the track, the less charge you can bleed out of it itself. Now, charge of course is a registry of the E-Meter. What is the registry on the E-Meter? Well, it's the motion of your tone arm, the motion of your needle. You're getting tone arm motion running these engrams – if you're not getting any tone arm motion running these engrams, just hope you can get back early enough to get some tone arm motion. If you never get any tone arm motion on it, all the way back, brother, you're taking no charge off the line at all; you are just restimulating mass and charge. You're just restimulating; you're not blowing anything. That condition, I don't think, however, will obtain very usually with you. You will – you *will* get little blows of one kind or another.

Those portions of the time track which have had the individual so much at effect that the person could not at all be cause, and attended by pain and unconsciousness, are called engrams. And the only way an engram is ever torn up is by relieving the thing which holds it in place. And the thing that holds it in place is always number 1.

There's 20 engrams in a chain, if you can't find number 1 – and you can find number 1 if you go down the chain – but if you don't even try to find number 1, and then don't erase number 1, then that chain will not blow up. But you'll see some of the funniest concatenations of charge release you ever wanted to see when you finally put your paws on number 1 and scrub it out real good. Number 1 erases. The rest do not.

Now, because of the complex nature of the time track, there will be some portion of number 1, addressed to something else or some other subject, which may in itself not erase. Now you've got a new chain of engrams running back from number 1. Well, go ahead, run it back.

Don't get the idea of an *absolute* basic. There's only one absolute basic on the time track and that is called basic-basic, and it's going to take you a long time to find that one. That's... basic-basic is unburdened with steam shovels and gangs of coolies and working for Lord knows how long. The ants that were emptying that granary – that's a very good example. Fortunately, if you go ahead at it in a very businesslike fashion, you will eventually find basic-basic. The character of basic-basic is something I needn't go into at the present moment, but it contains these impulses which eventually became aberration.

Now, I want to call to your attention just rapidly here, some data. There are two things you can do with dating. You can relieve charge or just identify something. Now, if you get a total dating, it goes on down to the second. It's how many, you know, trillions, hundreds of billions, hundreds of millions, hundreds of thousands, thousands, hundreds, days, minutes, seconds ago. And if you get that accurately, and in no argument with your pc, you're going to have a pc there who *uhwuhh!* He gets somatics and the thing rights itself on the time track,

and that's all very interesting. That's that type of dating; it's to relieve charge. You put something accurately on the time track and you'll get charge off.

Well, that's fine, and as an activity is quite an interesting activity in itself, but remember that dating also contains identification. You want to know about the incident that was eighty-nine trillion, four hundred and fifty million years ago. So you say plus or minus. And you've got one that was almost – almost, see – eighty-nine trillion four hundred and fifty million – you've got one that was slightly more than eighty-nine million and four hundred and fifty billion, or something like that, see.

And you just identify it. And sometimes your identification is as clumsy as "that – that ninety-trillion-year incident." Of course you're only hung when there's eight in a row. So then you have to get into ninety trillion, and you have to date these into the hundred millions or something like that (sometimes you have to date them into the hundred thousands), but that's differentiation. Mostly, mostly, you will be satisfied with your trillions. See, you say, "Well, that incident that was not quite eighty-nine trillion years ago." That's dating. That's sufficient. That identified it, don't you see? Fine, nothing wrong with that.

Now, let me give you this operation of blocking it out. This is known as blocking out an incident and it has just exactly these steps. It's a very precise action. You identify it by date. That's – you get the approximate date of the thing. See, that's an identification by date. You move the time track to that date (but of course your dating has already moved it there). You ask the pc what's there and the pc says, "Nothing. I can't see nothing." Pc says, "Green cats." Pc says, "Solid black automobiles are stacked around. Their license plates are number 869, 942, 747, 815. And there's a DC plate over on the other side," and so forth. "And that's there; that's what's there." And you say, in every case, regardless of what the pc said – and hear me now, hear me – in every case you say, "Good." You understand? You don't say anything else.

It's very interesting. The pc can say, "But it's all black and I can't see a thing!" and so forth. And you say, "Well, there's no reason to go on with that." He's there; he's there. So it's all black? So he doesn't know what it's all about? Well, hell, he didn't know what it was all about a few minutes ago either. Funny part of it is, time you run him through a couple of times – I've even seen a pc blow grief charge through something they didn't know what it was all about, cry all the way through the whole thing, and come back to the beginning and begin to find what it was all about. Do all some – sorts of weird things happening like this, don't you see?

So it doesn't matter what they say. This has no tendency on that; that does not influence the auditor's action at that point. Next thing you do: Find its duration. You know? "Is this incident minutes, hours, days, weeks, months, years?" Find its duration. Block its duration out fairly accurately, you know? If the answer is days, well, just get the number of days, don't you see? Don't go down to hours, minutes, seconds and split instants and galactic microseconds, you know? I mean, this is – this wastes time.

Find its duration, move the pc *through it. Through.* Get the difference of to and through. To get a pc at a point of the track you say, "Move to," and to get them to go through something, you say "*through.*" If you want them to go *through* something, say *through.* Don't

say, "Go to the end of the incident," because, of course, the pc just goes bang! and he's at the end of the incident. "Yeah, all right. I'm here at the end of the incident. What do you want?" I can see auditors now – I've already seen an auditor do this idiotic thing – said, "Well, go to the beginning of the incident." (snap)

"All right. Well, I'm here. What do you want?"

"All right. Now move to the end of the incident." (snap) Bang!

"I'm here. What do you want?" [laughter]

That's pure idiocy, see? You want the pc to pick up the incident, you had better move them through it. And let me assure you, that if it's forty days long, I normally say, "Move rapidly through the incident." [laughter, laughs] I like to be able to end my sessions on schedule.

But you move them through to the end, then establish what was there. Just ask the pc, "Well, what happened?" you know, when they come to the end of the thing. Anytime the pc says anything while they're going through the thing, you say, "Good," and one more word: "Continue." You want them to realize that auditing effect... command is still in effect.

When they get to the end of the thing – you've moved it through it once – you say, "What's it all about?" Funny thing – the pc doesn't talk to you; it's all right. Okay. Move them *to* the beginning of it; move them *through* to the end again. Simple as that. Never move them backwards through one. When they get to the end of the thing, why ask them again.

I've seen a pc go through one several times before they could tell me anything about it. Thing wasn't beefing up at all. Just, you know, "What's this?" It's a solid mystery. Don't be impatient, in other words. You don't vary this routine. Pc says, "I don't think I left." I'm afraid I'd be more prone to say, "You left all right. Run through it." See?

Now, if the pc keeps saying, "I'm stuck," and all that sort of thing, just forget the bouncers and deniers, man. You're just running somebody over his head, and you get them out of it any way you can and revert to ARC processes. Any time the pc is that much at effect, where the auditor has got to kick him around inside the incident and do all sorts of weird things and that sort of thing, you're simply running engrams on somebody who can't run engrams. There's no sense in my developing a technology for somebody who can't run engrams, for you not to run engrams with. You get the difference?

All right. Now, when he's told you all about it at the end, your next step is simply to find out if anything is a little bit earlier. You know? "Is there a little..." because the end always remains the end. You don't have to vary the end. If there's anything more they'll eventually tell you; but you don't care about it because the charge is always earlier, you see? But always suspect the beginning.

Pc says, "Well, I just got off the train and there they were, you know?" Aw, it's all right. Buy it. Sounds all right, and so forth. But ask before you send them through again, "Now is there any earlier beginning on this incident?" and so forth. Yeah, he was shooting at them out the window for a half an hour, you see, before he got off the train, you see? There's always that little, little tag beginning. And sometimes you're lucky and there is none, but it

just doesn't matter; it's whether it registers or not. Send them back to that earlier bit and tell them to move through it again.

Now, up to the moment you tell them to move through it again, you've simply blocked the incident out. Now you know how long this incident is. The second time you tell them to move through it is, however, quite perfectly safe and can be included in blocking out an incident, but I just want you to know that it doesn't perfectly belong in blocking out an incident. You've actually blocked the incident out now.

But to finish this incident off, just move them through it again. They'll pick up some more stuff. That's the time they're going to tell you there's something earlier. And it doesn't much matter how many times you run them through an incident. Less than twice is suspect. That's maybe a little careless. But might very well – if the thing appeared to be awful gummy, and so forth, and messed up – once would be plenty. There's where judgment comes in. More than twice? Well, you're getting into questionable ground – very questionable ground. Trying to chug them into it and make them have more view of it or more picture or get more event out of it or do something else with it than they can do at that particular time? Nah! *Verboten*. It'll turn up in an earlier incident or you got no business running engrams. That's all there is to that.

Now, how long would you run one of these things? I think if a pc was terribly fascinated with the thing: "You know? You know, that's where I got shot, and that's where I shot Bill. Yes. That's right! And then this place id... hmmm – hmmm – hmmm – hmmm. And I've often wondered whether or not, you know, hmm – hmm, this funny hole in my ear..." [laughter]

All right, that's dandy. That's dandy. I'm afraid I'd just go along with this as long as I was getting motion on my meter – getting some motion on my meter, had the thing going tick and tock and click and clock and bong, and he was still running through the thing and wasn't wandering off into the fields – I'm afraid I'd run that. But I would never run it longer than, "You know, I think we've had a fight before." All right. Hit the silk.

Now, if you do not bail out of an incident and find the earlier incident when the pc *sights* the earlier incident, you spoil the pc's ability to move back – you blunt it – and the pc will get tied up in this area of the track you're trying to run. And the only reason a pc gets tied up in an area of track is by insisting he stay there; you insist he stay there. He says, "Oh, God, I want out of this." Well, anybody who wants out of this, you've just – you've just gone near it and he sees that there's a whole bunch of threshing machines and they're cleaning up the wounded with these threshing machines, see? And he says, "Well, I – I can't have anything to do with that. That – that's – that's too much for me," and so forth. I'd say, "Okay." I let him bounce to present time and I run ARC processes.

In other words, I don't say, "Oh, come now. I'm sure that you could confront that part of the threshing machines," so forth.

But if a pc started telling me, "Eh, it's getting awful solid around here. Pressure is getting heavier! A little harder to run!" – I don't care if I was getting tone arm action or not – I'm afraid my action would always be "When did you spot something earlier?"

"Oh, well! Come to that, it was about an hour ago."

Yeah, he spotted an earlier incident. And I would realize that it was my fault, as the auditor, if the pc got tied up on the track that he couldn't get out of or was unable to run the chain, and so forth, because I would have refused to let him move earlier. That's the one cardinal rule of this.

Now, there are several things I've tried to teach you here today. And one of these: You're running an engram chain; you're never trying to run a single engram. The only reason you run basic, is not to get rid of basic. Sometimes basic is "I walked up and blew all of the powder out of the barrel." But nothing happened, see? "Yes, I walked up – well, of course they lost the battle is the reason for it – and I blew all the powder out of the barrel." That's basic, see? That's just *bzz-bzz-bzz-bzz-bzz-bzz-bzz-bz-bz*, it's gone. It's all the basic there was.

You look for basic to be the more powerful incident; it's never. It's the shorter incident, it's the simpler incident, but on *that* keystone – because the thetan never bothered to say that was important, you see – these other things built up, built up, tougher, tougher, bigger, bigger, bigger. You get that basic, the rest of them will tear right up. Just like one of these patent sacks, you know – a patent flour sack – you get the right – you get the right string? Well, here she goes.

All right. Now, you're running a chain. So don't think because you've read Book One or snapped your fingers over engrams you know how to run engrams.

Learn this as a brand-new skill. And it's a skill which we'll call engram chain running. And that is done by finding an incident, we don't care how. One of your best takeoff points – the Helatrobis Implants; run a few GPMs, then you're really making knots, you see? We don't care how we took off on this, whether we had to prepare the case for this or not, we got our paws on an engram. And then we block it out. And we get the earlier one and we block it out, and we get the earlier one and we block it out, we get the earlier one, we block it out. And eventually we've got nothing over here to block out. We then decide that we have our paws on a basic for this chain.

Now, as we now have a basic for this chain, this basic will erase. Okay? So we proceed to erase the basic and tear up the chain. Theoretically, if you kept wandering back, some of you could make an error of winding up eventually with basic-basic. Seemed like you never got your hands on a basic. Well, you eventually did get your hands on a basic, but this apparently is the first engram on the track or something like this. I would erase it and suspect that I had simply discovered a basic.

You see, when you discover basic-basic and erase it, all engrams and pictures disappear on the pc, so that is the clue to that.

Now, the next point is: Never under any circumstances prevent a pc from finding the earlier incident – never do it; that's courting disaster – even if you suspect the pc is telling you there is something earlier in order not to confront what he is going through. Because if he's trying to bail out of incidents because he's scared of them, I would watch this performance just once or twice and then I would decide that I was misguided to be running engrams

on this case; and I'd prepare the case a little bit more and get him back into running engrams later, you understand?

Now, those are the cardinal points of running engrams and if you follow those things, you actually will be able to develop one fantastic amount of case gain because you'll be blowing charge all the way. It's the easiest running you ever did and the only mistake you're going to make with it is to depart from the little blocking-out routine which I have given you here; depart from the earlier routine, you fail to realize you're running a chain – you're not running a single incident – and preventing the pc from going earlier when the pc spots something earlier, or this mistake: just complicating it up, man. You know? The pc says, "I've got a picture here of a green house."

"Does it have gables?"

Blow your brains out, boy! You've done it; you've done it. You've finished it. You've wrecked the work. That's it. You've had it. You just opened your mouth once too often. Do you realize what happens? You've pointed the pc's attention to a large object, and the rule of the largest object goes into effect instantly at that point. And the pc will interiorize into that incident. Well, you didn't want him interiorized into it. What do you mean you didn't want him interiorized into it? You didn't want that incident all swelled up, fully charged, 3-D. How can you make an incident fully charged and 3-D? By making the pc look at it and look at it and look at it, and examine it and examine it; and then prevent the pc from going earlier and look at it and look at it and look at it, and look at the largest objects in it, and feel things in it, and so on. You're going to have a universe built around this pc to a point where you'll never get him out of it. Got it? Well, that isn't what you're trying to do.

If you were trying to discover the secret formulas of the Ka-bob civilization, and you got the pc into their formula security room, by all means follow this process! But make sure you don't do it with an OT, because he hasn't got any pictures to swell up. You actually could only do it safely with a Clear. And a Clear is so close to an OT if you've got him to a totality of Clear, you see – that's dead easy – that if you just made an OT out of him, he'd remember. You understand? So it becomes a very difficult thing to stay simple enough about.

I wanted you to get this data because actually there's never been a recapitulation of running engrams mostly because I never really had my fingers on why people had a hard time running engrams. And I find out there's a miscommunication concerning it, and I've given you that miscommunication, which is just the fact that people said, "Well, if you have to flatten the process you have to flatten every engram you laid your hands on." And I think that's where the whole thing broke down. Very easy to run them. I wish you lots of success with it. Thank you.

Audience: Thank you.

Thank you.

THE TIME TRACK

A lecture given on 16 May 1963

Thank you.

All right, this is what?

Audience: 16th May.

Huh?

Audience: 16 May.

Sixteen May? Sixteen May AD 13. Thank you. I got to get some backflow, you know? Saint Hill Special Briefing Course, lecture on the subject of – as it develops. [laughs, laughter]

Ah, I've been scouting around and trying to keep a quarter of an inch ahead of you, and that's difficult. But you pretty well got this taped. It's very funny, you know, sometimes we develop a big piece of technology or something of the sort, and all the record of the development is there and there's no summation. I very often never make a summation at the time it becomes passé, see? It's superseded in the course of development by a new development, don't you see? And therefore, concentration and economy of research time – if we had the – both the time and the resources of, oh, I don't know, the Stamp Salvage Collection Department of the Bureau of Infernal Ravening of the US government – if we just had that appropriation, you see, we might be able to do it a little more broadly. But it's always up to me to make a summation.

And it was with great astonishment that I found out that we had never made a summation of engram running! Of all of the key things to leave a summation missing on! There were tremendous things learned about engram running and – over a long period of time – and it was never summated. And I was quite interested last night – before session, I was trying to get a start on a bulletin which summated engram running – and I was quite interested how easily it was summated. There's no wonder you're a bit confused about engram running, because it changed over a period of many years. There were many types of engram running, there were many things done at one time in engram running which were found unnecessary in other times. Various mechanics and improvements came and went. And out of all of this, actually, a very simple method of engram running exists.

There's not many laws of engram running. I'm not going to give this lecture on the subject of how simple it is to run an engram, because the summation of it is a very precise activity. I'm going down the line and giving the various terms and laws and so forth. And one of the things I discovered on the thing, that I think you'll find very interesting, is we have never changed a basic tenet of auditing.

That is, you've never successfully audited anything but the time track. There is nothing to audit but the time track. And there is no grand key to the release of things but the time track, and it is a time track.

Probably people think of engrams as something stowed in the pc's wits like cordwood, you know? They're just stowed there, and then there's over in this department, you see, in this file cabinet, there's a big bunch of stuff over there. There's some round cylinders of some kind or another and those are valences. Then down in the basement someplace else, why, we have something else stowed there – machinery. And then locks. Locks: that belongs to an entirely separate division; has nothing to do with anything. And secondaries: well, they're sort of stowed out in the woodshed. You know, and that they're pieces and bits of things and that they're not related and so forth.

Actually, they're simply different phenomena of the time track. And in trying to summate the thing, I made that little discovery. And it seems to be terribly elementary but it might serve to orient you pretty well on what you are doing. It is a time track. It is the continuous record of time of the individual since the first moment he began to experience, straight on through till now; an uninterrupted 3D, fifty-two perception movie. And things happen to that movie, and it gets grouped and becomes unavailable to the pc. Becomes unavailable to the pc for various reasons: his inability to confront and the fact that the track itself can get grouped. Like you took a can of motion-picture film and it's all stretched out there, and so you just start taking it and crumpling it up in your hand in big wads, and so forth. And various things can happen to this consecutive record of experience. Various things happen to it. And all that auditing ever does is straighten it out and make it available and as-is it. Now I think that gives you a simplification of outlook.

I was quite surprised. I was sitting there and suddenly it dawned on me I could make a very simple statement of exactly what we were auditing, what all these things were. As you go along on this track, you get a moment of pain and unconsciousness. All right, that's just another record. It's consecutive with the next moment which is perhaps not of pain and unconsciousness.

Chains, they don't exist in separate slots and compartments, they're just sections of the film which happen to be interrelated. A guy is hit over the head with a hammer, therefore every incident of hitting people over the head with a hammer and being hit over the head with a hammer and being hit over – what – well, just being hit over the head with a hammer makes a chain that is a related series of experiences. And they interrelate in the association of the individual and actually tend to pull this time track down on top of one another. So you've got a whole group – a grouper there, so the track actually gets looped at this point. And then you've got the basic time the individual was hit over the head with a hammer, you've got the basic time the individual was – hit somebody over the head with a hammer, and then you've got all the times that he saw a hammer, see? Or thought somebody was going to get hit with a hammer, or something like that. Those constitute the locks, and they pack down on top of this thing, see?

You eventually get a solid wad there that looks like a piece of black God-'elp-us, and there it is, and the pc of course does not have that experience available. So when the experience becomes unavailable to him, it has a command value over him. He does not know what

it is, and when he comes near it, it has a tendency to operate as a command level. A hammer is telling him what to do, in other words.

And there's only two classes of things involved in this time track – only two classes of things – and one is – you might call the mechanical things, which is matter, energy, space and time, see, and their interrelationships and so forth, see? There's the matter, energy, space and time which is this track, you see? And then there's the significance. So the time track is basically composed of matter, energy, space, time and thought, and that's all the time track is composed of.

Now, people who can't confront any part of their track – and one of the reason the psychologist can't even deal with this thing at all – I'm not berating the psychologist. We'd train him if we could. We'll have to, one of these days. He has a bad record with us. We don't just have a bad record with him; he has a very bad record with us. He can't learn and he goes off into wild departures and so forth. We've had quite sincere psychologists studying at the Academies. I mean, it's not just a brush-off.

And one of those blokes that I know of over in the States, I don't know, I think he was there for about six months and he hadn't finished the Comm Course. That's right. First week, he was terribly interested, terribly interested. He went away and I'm sure it did him some good. We couldn't make a Scientologist out of him, and we just sort of dusted it off and forgot about it – too hard to do. Too many good people around that you could make Scientologists out of, you know, you could train how to audit. There was no real point in breaking our necks with this.

Well, this actually doesn't establish any rancor on my part at all. If a bunch of psychologists and so forth wanted to be set up for the training course, I would put them through a training course. But I would just make sure that it was commensurate with our experience with psychologists, which is to say, ten-year course, something like this. [laughter] I wouldn't miss! I wouldn't miss. They'd be happy, we'd be happy and everything would be happy.

I'd just as soon process a psychiatrist, process a psychologist; it's all the same. But remember that this bird did not make discoveries of the time track or this particular area, the very woof and warp of which the mind is made, simply because he conceives it all to consist of only thought. See, his confront is down to a point where he thinks the brain contains thought.

Now, this is kind of silly. It's like walking down the street and saying there's nothing on this street but opinions. Street is all full of opinions, and if you just get all these opinions on this street, you're all set. Whereas it is no opinion that is pushing the pc's face in. It's somebody's fist. Well, maybe the fist might have been pushed, you see, on the time track because of somebody's opinion, but the fact of the matter is it's not an opinion that's pushing his face in, it's a fist.

The time track, therefore – I'm just making this point here very strongly because you'll come up against it – is not imaginary. It should not be treated as an imaginary thing.

Is a deck of cards imaginary? No. What is real? Well, what is real has mass and weight and so forth, and so does a time track. You're into vague philosophic mutterings when you start saying, "What is reality?" What is reality? Oh, my! Boy, you could put on your long white robe and walk all over Greece from one end to the other making a good living almost in any century by just continuing to ask this question in a somewhat deliberative frame of mind, you know? "What is reality?" You know? If you put enough, if you put enough schmaltz in it, you know – [laughter] would have had it.

Well, we have a pretty good idea of what reality is, but it does not really form too much of our technology – descriptions of reality. And we take the shortcut to it and we say reality is what is – you know, what is. Then we shortcut the idea of, well, is it because we're thinking it is or is it because we're not thinking it is? You know, just bypass all that garbage pail full of reasons not to look at reality. Just recognize that it's a not-confront. However it got here, it is! See, it just is. And it's sort of a – do more philosophers out of a living, this sort of a – of a direct approach. I mean, you can't make a living saying, you know, "Reality is."

Well, you say, "Yes, yes, *but* who made it?" Well, that's not germane. See, the point we're interested in, immediately, is where we are and what we are looking at. You see, that's the main point.

Now, the secondary point is where did it come from, and a tertiary point is what's going to happen to it? But these are all not main points. The main point is we're here and we're looking at it, see? And what we are here before and looking at, Scientologically – just to cut the Gordian knot – is. See, it just is. There isn't any discussion, then, of whether the pc is imagining that he is looking at a brick wall or is he looking at a brick wall? Well, it *is*. You see? Now, what is it the product of? Well, in the physical universe a brick wall is the product of a bricklayer, a brick maker, the economics of the society – let's take it back step by step – a clay bank, which is part of the planet, which was made and put here. And then we get to a divergence of opinion: Was it put here religiously or by the Galactic Construction Company, you see? But that's actually all the importance it has. It is here. Well, what put it here?

Well, we have another peculiarity as we go along. We – there are some peculiar things which make a Scientologist a Scientologist. And you all fall into this category. You probably don't think of these things very much, but you know that what is, is and – as far as you're concerned – and where it came from is a slightly different question, and that you don't necessarily have to go into these fantastic ramifications, you see? And we also sort of amongst ourselves have agreed that nothing is holy. By which I mean, nothing is proof against being inquired into. That's a very healthy state of mind, man! Because that does not Q-and-A with the unavailability of sections of the time track, don't you see?

And when people have said, "Well, there are certain things you mustn't inquire into," they're just doing a Q and A on the unavailability of existence or is-ness. See, they've just done a Q and A with it.

Now, recognizing all those things, we see then that the time track has remained undiscovered, undescribed, forms absolutely no part whatsoever of modern mental studies, forms no part of the materials of psychiatry, and so forth.

Now, we must ask why. And it's because the thing has tricks of unavailability and the beings who are working in this field do not have a confront sufficient to look past that unavailability. So you have to be just a little bit tougher to be a Scientologist, and that's the way it is. These guys weren't quite tough enough. They took something – the time track – consisting of matter, energy, space and time, and thought, and said it was all thought. And this of course leaves everything inexplicable. See?

People think they are living in a house.

Well, the bird who is saying this: "These people think they live in a house. Therefore, they are utterly mad because there is no house."

And then people have gone around and made him feel the walls, you know, and said, "Look, there is a house here, you know?"

"Oh, no, no, there's no house."

Do you recognize that's the lockout as far as this research line has gone. Now, what's the reason for that? Well, the time track has a great many tricks by which it becomes unavailable. And the first of these tricks is that "there is nothing in a mind but thought." And recognize that, as that is a trick of debarment. If there's nothing in the mind but thought, anybody who says he's looking at a brick building (in the mind) of course isn't looking at a brick building; it must therefore be imaginary; so therefore he is living in the field of illusion or delusion; so therefore he must be slightly mad.

Now, this line of thought is very productive for appropriations, because I think sixteen billion dollars has just been appropriated in the United States with which to erect some experimental stations – by which they mean, by the way, research and development sections. That means they're going to train some attendants there; that's what they mean by this, that's all. I've read the bills, actually. That's not just a crack; that's what they mean by it.

It's all on this basis: "Well, insane people must be mad because they say they are seeing things." Well of course, this compounds the insanity. Because then the person who is supposed to be treating the insanity says, "No, you are not seeing these things." So he makes the track less available.

So the direction of sanity lies in the capability – the *capability* – of confronting the time track and the present time environment. And for any individual, for any one individual, existence consists of the physical universe present time – the physical universe present time and everything that is in it at this exact, precise, present time instant – and the time track, which consists of everything that has been. And that is the total is-ness as far as this thing called reality is concerned, see?

Now, you can speculate on what the time track has been, by reason of the state it's in now, but that actually is not an is-ness, you see? What condition *is it* in? Furthermore, you go around England, you'll see mounds of dirt – furrows on a hillside. You'll see mounds of mossy, overgrown whatnot. You look a little bit closer and you'll see that it's some old fortification. Be a Roman camp or a medieval castle that has long since gone to dust and the socialists, you see? And there it is.

Well, it's a lot of fun, you see? It's a lot of fun to add some significance to this thing, you know, and say, "What has it been?" See? But that is not its is-ness. Now, it's perfectly all right to stand as lo... as a matter of fact it's a wonderful game to stand and look at this pile of stone and say, "What has it been?" I know I've done some of the most learned, marvelous – absolutely astonished myself by the brilliance with which I could reconstruct out of a single mound of stone the tremendous civilization which went before, you see? And the power of the fellows who erected it, and so forth. I remember one particular time I was so overwhelmed by my own brilliance and learnedness in this particular direction that I hardly heard the farmer at all when he said, "Well, yes, that's the silo we built last year. It fell down." [laughter, laughs]

Now, that is a suppositional reality, see. Tremendously subject to error, but not outlawed for that reason. But recognize its is-ness, which is just suppositional is-ness. It's the is-ness of suppositional is-ness.

Now, every once in a while on the track you've met some fellow in a conical hat who was saying, "Abracadabra, hocus-pocus, if you just gaze into the pot here, I will tell you the future!" Oh, that's great. That's great. Quite a game in itself. It's probably a lot of complexities. But it's suppositional; all futures are suppositional. The odd part of it is that if they – if they're suppositional enough, they come true.

I remember with some shame telling a fortune at a party to some people – I used to tell lots of fortunes. It's very funny, you know. You look at somebody's facsimiles. This is very funny, you know? And you pull a wise face, you know, and you can take a look at the facsimiles and saying, "I see you living in a house which is very close to a railroad track, you see, and there are some tall trees there – some very tall, slender trees – and it's right there at the corner of the roads. And let me see now, let me see, now, don – don – don't – don't interrupt me. It's Acacia Manor. Yes. I see you living at this house."

"Well, that's fantastic! We just went out to look at such a house, today. In fact, we're going to buy it."

Of course, the character wasn't going to buy it till you said he was going to live in it, you know? [laughter, laughs] And as a party trick, one time, I told a couple I saw them both being unfaithful and separating – you know, just dealing the cards out – and they both obediently did. And I felt very ashamed of myself. [laughter, laughs]

The future is always enforceable from altitude and authority, and so forth. You get somebody like Toynbee. He can predict the future, he says, you know? He's got some formula that nobody knows but Toynbee, and he can predict some sort of a future out into the future, and he can tell by that that this, that and the other thing is going to happen. Of course, he's actually found a trick method of making a postulate stick, you see? He's making a postulate stick by saying, "That is the way it is going to be because I can read the future." See, that's just a trick method of making a postulate stick. But it doesn't escape the fact that it's a suppositional reality.

So if you break existence down into is-ness and potential is-ness, you can probably break down this potential into several categories and you could probably make quite an interesting German graph out of this thing, you know? You could extrapolate it out, cover the whole wall before you got through. And you could break this down into numbers, types, cate-

gories, subclasses, and then subclasses of subclasses, and then subclasses of subclasses of subclasses of subclasses. Pretty soon nobody would know what you're talking about. So I prefer to leave it at that, you see? There's is-ness and there's suppositional is-ness.

Now, the time track often gives people the feeling that the "was" can return. And they think if they run back just a few hours, years, millennia down the track, they will once more find themselves standing up at the battle of Bennington and getting their head shot off or something of the sort, you see? And this makes them very nervous about going back.

Well, I one time saw a line of redcoats and a line of militia standing up, exchanging shells, and for about, oh, I don't know, it must have been the space of a minute or so, they were total 3D in a much greater reality than the physical universe had had to me recently, you see? I mean man, that was solid! That was solid, you know? And I expected these guys... And for a moment, I thought I had returned back down the time track, on the physical universe time track, and found it all there yesterday, don't you see? I didn't realize I was going down my own time track. And good heavens, man! You could smell the mildew in the wigs, you know? And it was – it was all marvelous. And you know, I was all ready to duck from the next volley. Probably it's there so solidly because I didn't duck from the next volley.

But next thing you know, just looking at it, the is-ness of it turned out to be what it was, which was simply the is-ness of my own time track. And at that moment, it fitted itself into perspective. It was an exaggeratedly solid piece of my own time track. More solid and more real because of the awareness jammed into the moment of time, don't you see, than otherwise.

Now, you could mock yourself up futures and so forth. You can do all sorts of things, but again, what you're mocking up is suppositional.

Now, there's one more class that you have to take something of a look at; it's "what is created." And it's this whole business of creating that really tends to rock people, because you see it's half real and half suppositional. And it's the borderline between the two.

Now, it almost depends on the person who says he is going to create something. Well, somebody says he's going to build a building, you know this fellow does build buildings and so forth, well, then you – it's very close to reality, his statement that he is going to build a building. See, it's quite close to reality, because you know he wis... build the building. In fact, you can already see the cornerstone, you know, that sort of thing. That's a good reality.

And some guy down in the loony bin, why, he says he's going to plant ten thousand acres of forest, you see? Well, that's hardly even a suppositional reality. You know darn well he's never even going to look at a tree, much less plant a forest. So you know that thing is never going to exist. And it won't ever exist.

And so this matter of suppositional reality and creation come together. But remember that a creation is just a suppositional reality until the moment it is created. At the moment it is created, for whatever period it may endure, it is. See? So it is an is-ness; anything created is an is-ness for whatever period it endures.

Now, all of this is quite pristine pure, from whether it is good for people, bad for people, nice to do, not nice to do, or anything else. These again are adjudications of what is. And that's the opinion of what is, but that's part of the thought of reality.

Now, thought is not separate from reality. Thought is woven solidly into reality and thought is part of the is-ness of reality. For instance, BBC – ITV down here – finally beginning dimly to learn their lessons on programing. And they've conducted, I think it was, a ten-million-dollar-pound test. They went to vast expense to find out who viewed television and what programs they liked. They went into great expense: They built a small studio, they bought a television set (I imagine even paid for it) and hired some children and bought some candy and comic books and got some furniture and put it in there, and then drilled some spyholes in the wall and turned on canned programs, you see, so the children could watch the programs or talk to each other or eat the candy or read the comic books. And they very carefully noted – I think there's – oh, probably two or three thousand pounds of the appropriation must have been just paper to carry the notes of the reactions of the children at various points of the programs, and so forth. And they finally learned – the final lesson was (and this is why they're going to continue it: they've learned something) – they learned that little children do not like to look at older children's programs and that older children do not like to look at little children's programs. [laughter] And so it was pretty brilliant. And that's why they take your favorite program off every Saturday night, you see, and throw it away. [laughter] See, they've got a long way to go. They've got a long way to go.

Police pull this trick all the time. Every once in a while – around Washington one time, we were doing Union Station – this walk-about process – and were going down to the airport, and so forth, and run it on airplanes and all that sort of thing. We were doing this for quite a while. We found out at the end of about a week that the "Federal Boys Institute" and the Narcotics Division and Interstate Commerce, and so forth, detectives had been hanging back in the wings and behind sofas and chairs and back of pillars – squadrons of these fellows, you know, had just been haunting every Scientologist and his preclear, and so forth. And at the end of the week, why, they finally grabbed one and they had already determined that they were not a new airline that was smuggling dope. I don't know how they determined that. I guess they saw they didn't have any airplanes in their pockets or something.

It never occurred to them to ask anybody. This is the point I'm making, you see? It never occurred to them to establish an is-ness on a situation or to ask anybody, because they couldn't, for some reason or other, view the thought in the is-ness. See? So they're way up around the bend; they can't even view the thought in the is-ness. So don't think that it just goes to a point where people can only view the thought in the is-ness; you can get further than that, where people can't even view the thought in the is-ness, you see, and can't even ask for what thought there is in the is-ness.

Now, there are certain opinions abroad in the world today with which we may or may not agree, but they happen to be part of the is-ness of this world. Now, whether they could be changed, that again is not part of the is-ness. They are. These thoughts are.

Now, the ironmonger who weaves this sign with the curlicues, and so forth, has had a thought when he wove that set of curlicues on this sign, you see? He had a thought when he

did it. And you get back and you take a look at this and you're actually looking at iron set in space, you're see it – perceiving it by energy reflected, don't you see, and there is a time that you're looking at it in, you see, and you look at it for a certain period of time – and all of this is-ness goes together. But most people overlook the fact, the curlicues are – the curlicues are in actual fact an expression of thought which is part of the physical universe. So there's a great deal of thought woven into the physical universe that is part of its is-ness. Doesn't have to be written up, "go here," "go there," "this is a bear," but certainly either the bear making himself a bear, or somebody else making a bear, is expressing the thought of a bear. See, he's using matter, energy, space and time to express the thought of. So that thought is expressed by the formation of matter, energy, space and time, and if we look this over, we'll see that the thought is an integral part of nearly all physical universe put-together. To some degree – to some degree – thought is a part of the physical universe and is part of its is-ness.

So we say the physical universe, then, consists of matter, energy, space, time and thought. And the time track consists of matter, energy, space, time and thought. And just as your broadest classifications, you have now made the simplest statement that can be made concerning a time track or the physical universe. That is the simplest statement that can be made.

Now, we can complicate it; we can complicate it tremendously. We can get the suppositional is-nesses, we can get the before and afters, you see, we can get the purposes, you see, the additive utilities, and of all things, the aesthetics.

Now, we really go mad when we get into aesthetics, you see? But the devil whispered, "Is it art?" you see? And that devil is always standing alongside the shoulder of every artist or anybody engaged in an artistic pursuit. You see, the little girl doing her sampler, see, and so on, saying, "I think that looks nice. That really looks nice. And I'm going to make it so-and-so, and it's going to look nice." And she gets to look at it, "Yeah, but is it artistic?" you know? "Is it art?"

You see the concert pianist beating his fingertips off at the concert, and you very often are utterly astonished afterwards to find out that he does not consider that this is art. He could do much better or he has done much better or he *will* do much better. But is he doing better right now? Well, you seldom find that he is ever doing *better* right now. He's always on some suppositional kick.

Well, the degree that an individual is on a suppositional kick measures directly his confrontingness – his ability to confront. The amount of suppositional is-ness that is added to actual is-ness measures directly the individual's ability to confront.

Now, that's a very involved and complicated statement, because it's almost too broad to embrace. This fellow goes down and he takes a look at this watercolor – down at the art gallery – he takes a look at this watercolor and he says, "He should have..." Well, that "should have" has measured the amount of not-confront he is doing at the – of the watercolor. See? It's quite interesting.

Therefore, you get into this in the area of critical and you speak of people as being high-criticals. "This fellow has a high critical," you say, you know? A very critical pc. Com-

mon term amongst auditors: critical pc. Well, it's the degree that he is into suppositional and not into is-ness that is critical. He's not confronting to the degree that he is critical.

Now, from being a very esoteric statement, that becomes a very, very interesting auditing tool if you look at it just in its bare-boned fashion. A pc goes, "*Yow-yow!*" Wow. It's obvious whether he's doing it misemotionally – "Now, I suppose," he will say, you see, "but if it... Oh, I – ho-ho, hmmm...

You say, "What's happening?"

"Well, it sort of looks here that it might have been..." (that's quite acceptable – all these things are quite acceptable and quite ordinary in auditing) "...but, it sort of looks here – I – there's – I don't know. There's some kind of a wreck out here. I think there has been a wreck." It's quite ordinary to have him then find out that it's not even an airplane in front of him but a building. See, he has said – he's given you the suppositional, see? He hasn't given you the is-ness of it. Well now, the time track straightens out and erases in direct ratio to the amount of is-ness confronted by the pc. And that's how sane and capable somebody gets. It's measured directly by that: the amount of is-ness the individual is capable of confronting.

And he's having as hard a time as he is moving from is-ness to suppositional. Now, in view of the fact that his track is in terrible condition, you have two things at work – you have the pc's own feelings of incompetence and you get the unrecognizableness of the track. And these two things come into combination to make a cat's breakfast.

See, the pc is sure that if he confronts it, something horrible is going to happen. He's sure of this. You know, so he "*h-o-ul-eaahh*" you know, he "*auheaeah-w-w*. I don't know whether I want to be processed or not." You see it in the extremity of, the pc doesn't want to report for his session. See, that's merely an expression of, he's moved over into suppositional, to that great degree. See, he supposes that it's not confrontable. He supposes that the auditor is not going to be able to do anything for it. He supposes the auditor won't be able to handle it. He supposes this, he supposes that, you see? Well, all the time he's supposing, he's not confronting.

Now, the pc's come downscale and sort of given up on the idea of being able to confront very much anyhow over a long, long period of time. You can more or less measure this and call it state of morale because it's quite volatile. It will shift with great rapidity.

A thetan's state, you see, is actually not pinned mechanically by anything. It's just where he is and what he is doing, don't you see? It's not really pinned mechanically by anything. You see, he's not made less of a thetan or more of a thetan. But when you surround him as intimately as the time track with a tremendous amount of threat, suppositional unconfrontabilities, he is continuously enforced into a state of low morale. He doesn't think he can do anything. As a matter of fact, he can't! It's part of the is-ness of the situation.

See, he knows what'll happen. He's surrounded by jack-in-the-boxes to a point where he's touched this one time and it's knocked him flat and he's touched that and it's ruined something and he's touched something else and it's blown him down. And his attention is still terribly fixed on something else and he knows he mustn't take his attention off of that. And

then he knows also that if he doesn't take his attention off of it, he's going to go to pieces, you see? And then he's forgotten that he has his attention on it.

He's in a frightful state. But you get his feeling of degradation – because of his capability, you see, what he feels it is – but then you've got the actual state of the bank, which is 'orrible! It looks like a bunch of mad theater managers have rushed in and grabbed all of the motion pictures that have ever been shown, you see, and mixed them up with a stick and set fire to them, see? And a thetan standing in the middle of this debris – you see, it hasn't even got a bright flame left in it, you know? And there he is in the middle of this debris and he knows that if he moves or sparks or does anything, something horrible will occur. And every bit of this has retained in full its command value over him.

Just the fact he's standing in the middle of it, is enough to depress him. But at the same time, it's all the old tin cans he's got. It has value. It's all his knowingness, it's his record files. He's like somebody who has become totally dependent on the record department and then the record department has been bombed. He can't even find out his own name, rank and serial number, don't you see, without the record department.

Well, that dependency and the reason that came about is also included in the record department, so he can't even find that, you see? It's all there and he's gone into a terrible state with regard to all this. It's booby-trapped. It jumps apart. If he puts a beam on it, he sticks.

And he sort of feels funny because there's a hand that vaguely shows out from underneath a black plate and he doesn't know whose hand it was; he doesn't know where it's from; he doesn't know when it happened... [sighs] But he knows he'd better keep an eye on it. [laughter]

And we've used other methods to approach this problem of the time track. Amongst those other methods were exteriorization. "Try not to be three feet back of your head." I don't know how many taxi drivers went out of their heads and their cabs climbed the curb in New York when they pulled that gag over the air, you know? That was pulled over the air and was done quite successfully. "Try not to be three feet back of your head" – over the radio.

And it's all very well and the odd part of it is, the thetan is free. You'll have some fantastic experiences, but you can get a synthetic state – a temporary, momentary state of a thetan which approximates his actual state if he didn't have a bank – by exteriorization. I've exteriorized people – they've lost their stammer, their lumbosis, everything else. The only person I had trouble with when I exteriorized him, it didn't cure his cough. And then we found out *he* was coughing. Didn't have any chest to cough with, but there he was out there, fifty, sixty feet from the body, coughing.

But that state doesn't last – doesn't last, because the individual is in a state of low morale at the time you do it. And even though you get him away from the bank, you've just taken somebody away from the central control office and made him leave all of his files behind and he sort of thinks that those files can be straightened out and he definitely knows that he must have them in order to know anything and he goes along just so far and then he'll jump or get scared or something will happen, he'll snap back into his head.

You can do this to an individual two or three times and then he won't come out anymore. He's very suspicious about it.

Everybody, however, can be made to exteriorize. But you've exteriorized them out of the bank to a marked degree, but of course the bank follows them. You can exteriorize somebody out of a body and then exteriorize him out of his bank. See, just tell him to be three feet back of the mass that he's associated with. "Be three feet back of your head. All right, you've got a black mass there? Oh, all right, that's fine. Be three feet back of the black mass."

The individual gets a foretaste of what it is like not to be pushed in on all sides by these black masses and things, see? But it's a momentary foretaste, because he'll take his attention off what he thinks he should hold his attention on, he'll collapse back into the bank, the bank collapses back into the body and now, he says he doesn't want that experience again. Actually what it does is restimulate dying. This is more or less what he does at death. But he takes the bank with him at death.

Now, the only possessions a thetan has consist of this bank. He really doesn't own anything else at a moment of death on this planet due to the laws of inheritance and other mechanisms. Various times on the track a thetan has tried very hard to straighten this up – when you died, you didn't lose everything, see? And it has been more often true on the track that you didn't lose everything than it has been that you did. But – so a thetan is actually conditioned into this and he considers it a considerable deprivation. So he very – makes very sure he keeps that bank very close to him, because it's the only possession he knows he can hold onto. Yet it's in terrible state and he doesn't want it in that kind of state. It's really no use to him, but he hopes it will be of use to him, and he couldn't get away from it anyhow.

Well, the approach of exteriorization is frankly a failure. You can do remarkable things exteriorizing people, but it is a failure. You better know something about exteriorization; it'll always help out an old buddy who's just been knocked down by a freight train or something of the sort, and there he lays gasping his last. Well, tell him to be three feet back of his head, you know, and go on his way.

Various exteriorizations: Some guy is in perfectly good shape and he's just accidentally fallen off the bridge and drowned. And they're working on him with Pulmotors and he doesn't start breathing again. If you happen to be around and he hasn't been dead very long – he doesn't smell yet – just say to him "Hey!" [whistles] "There's nothing wrong with the body, pick it up!" All of a sudden the chest... [pants] [laughter] It's quite remarkable. It's part of the mechanics of existence.

But as far as a solid processing mechanism, it doesn't exist as practical processing. It's more of, this is a piece of the is-ness of existence. Thetans do this kind of thing; you can do this kind of things with thetans. And once upon a time, every time you lost a body on Erxes, you went and picked up a new one on – at home base, you know? You're always going back and picking up your body – picking up a new body. You didn't necessarily lose your identity. You'd be surprised the research... the searching security regulations which sometimes would be stressed home on somebody picking up a new body. You didn't want enemy troops in there picking up one of your own uniform bodies. And the security: "What's your name? Oh? You know Joe? What's the name of the bar at Yakbung crossroads? What's the name of the

bar? What's the name of the bartender?" You say you come from there, "What's the name of the bartender? What's his favorite joke?" "Ah! Have this man shot!" [laughter, laughs]

In fact it's quite unusual – and one of the reasons why you rebel against it and people are very anxious and willing to be processed – it is very, very unusual for a person to totally forget his identity just by reason of death, and you haven't been doing it very long. You don't lose your whole identity and everything you've ever been just because you kicked the bucket. So the way it's going now, thought is passing out of everything, and the identity passes out and the thetan not only loses his physical universe possessions by reason of death but he also loses his identity by reason of death. And he doesn't like this. He thinks this is a can't-have-no-have proposition. He is not in favor of this at all.

And therefore, he tends to pull even more tightly on the time track. You see, you've denied him a new record, so he's grabbed this record, see?

Well, every time somebody wanted to get even with him on the whole track, somebody booby-trapped the record; somebody threw a bomb into the file room. That was the way it was done.

You go down here to the loony bin and you can find people around there and they're screaming about being jumped by demons and there's a great bird that comes every night and perches on the bottom of the bed and pecks at him. Psychiatrist strokes his beard: "This man's insane."

"Why is he insane?"

"He sees a bird."

That's the end of it. If he sees, he's insane. Now what kind of a record... approach is this? This is just a further denial of record, isn't it? That's the way you really make them spin. "Oh, you got a bird that comes and sees you every night? Ah-ha. Good."

Scientologist would have an entirely different approach. He'd probably tell his buddy, "Christ, what dub-in, you know?" [laughter] So he says to the guy, "Yeah, yeah? What kind of a bird is it?" And he finds out more about this bird. He's liable to find a honey of a series of incidents of some kind or another. But the trouble is, if you approach them from that bird, you're liable to go straight into one of the doggonedest, awfulest messes of *raarr* that anybody had anything to do with. You've pulled him right into the middle of it. He'll eventually collide with this bird in processing. It's not necessarily the start of his processing, however. And you certainly don't invalidate the bird. That's the last thing you better do, because whatever it is, it *is*. He saw it, so it is.

Now, we don't care whether other people agree that it is, or they don't agree that it is. That's all whether or not we agree to reality, which is another method of making a quick buck walking up and down the land with a conical hat. That's philosophic balderdash.

I mean, the more – the more you can keep off of these wild byroads, you see? "Well, is reality really something that everybody agrees to? It isn't, because there are people around who don't necessarily agree to the reality. So therefore, it couldn't be that it really isn't real." Well, that's just a method of making it unreal for somebody else, isn't it?

Reality is a miracle that it is mutual in the physical universe. *That's* the miracle. It's *fantastic* that it is a mutual reality. And *that* is the biggest proof of its is-ness: its mutual reality.

Now, the funny part of it is, banks have a mutuality. They are not necessarily all different. Because the tricks that have been used to wreck the file room have not been very many. And those that were really capable of messing up the film and bending all the reels up and bashing the cans in had to be pretty heroic. It really took some doing. It really took some doing. And the technology which you have, I don't care whether you're listing for items, running valences, doing an assist – I don't care what you're doing – you're handling the time track, or a piece or a portion of the time track. And you have never escaped this fact. Because it is the only tried and true approach to sanity and to recovered ability, is straighten out the guy's time track.

We have approached it in many ways; we have tried to find out who is mocking up this time track. Well, obviously the thetan is mocking it up. But that's again a suppositional reality. We can use mock-up processing; we can take over the automaticity of the creation of this track. The thing wrong with it is, is he can't find out about it, and it really gives him no opportunity to confront it. The confront factor is dropped to a marked degree by this create approach.

You say, well, let's take over the automaticity of his creation of the bank, all of a sudden he hasn't got a bank, therefore he's Clear. Well, that's a very good theory. There's nothing wrong with it at all. All I can say is that after many years of hard tries, why, we have never been able to make it satisfactorily and uniformly work. As far as I'm concerned, it's a locked road – barriered. The trick that barriers it is that when you get the individual to create, he very often strikes the button – and oddly enough, there is a goal "to create" in this GPM we're handling – and he'll hit buttons like that, and all of a sudden he goes into – the bank goes into obsessive create and it practically crushes the individual. Everything beefs up, gets hard, *uh-rrr-aurghh!* And it happens so often and so frequently that Creative Processing had limited usages. It was useful, but its usages are limited and it does not result in Clears who will stay Clear and we're interested in that.

So it all comes back to the fact that those processes which effectively handle, straighten out the time track, put something there to confront – that is to say untangle it enough so that it can be confronted – raise the morale... Remember, this is – this is an adjunct to this; it isn't enough just to straighten up the track. You've got a pc there, too, you know, and if you lower his morale too much while straightening up his track, why, track doesn't straighten up. You understand? Because you're actually not raising the thetan's confront at the same time. That's for... our processing has got to be rather delicate.

And the only thing we get into is just this: his suppositional is-ness is so great because his confront is so low in this particular zone or area. After all, look how low it must be. All the "great savants" of the field of the mind never even suspected this track, except Freud. And he said that the body contained some sort of a record or blueprint of its immediate past. Freud did say this: the body contained some such thing. I consider it very interesting. He never went ahead and explored it. And he went into the suppositional reality that it made everybody bar-

barians and very vicious people to have this. What his conclusions are I'm not entitled to say, because I have not studied his conclusions because they again are a suppositional reality. I can only tell you that he did, however, remark that there was such a thing.

And back about 1914, 15, there was some chap back there who remarked on the fact that there was such a thing as an engram – that a moment of unconsciousness was recorded all the way through. It's a very small portion of a book, printed back then. I heard about it about 51, something like that.

Guys trace on this and they get the hell out of there. They don't want anything more to do with this, see? They trip over some corner of this thing, and then they say, well, *da-da-da...* It's the two-dimensional worm trying to describe a three-dimension. And the third dimension, it's *um-wah-mm*. Everything's flat! We know that! And yet here's this pole. Occasionally they'll say, "Well, we... you run into something if you go across that particular side of the two-dimensional plate. You bump your head." And most of them say, "Well, it's impossible to bump your head, because there are only two dimensions." And then they say, "Well, then there's nothing there." It doesn't occur to most of them to say there might be three dimensions. In such a way, why, that is-ness gets blocked out and barred out.

We should examine how it does, because it's a very simple answer. How does the existence of the time track get completely wiped away? Why do the great savants never remark on this particular piece of property which can be found in every and any human being, and the handling of which is the only road that we can discover, or that ever has been discovered, which straightens the person out? What is this? Why is it?

It's the same reason that you sometimes have trouble in an auditing session. These things are in two divisions. There are two things here. One is the suppositional reality of the pc sometimes presses him forward – of course, we're... I'm now not talking about the reasons he can't see the track; that's pretty obvious, the unavailabilities and the tricks of it, and so on. No, I'm talking about the pc who is sitting in front of you – his suppositional reality is very low but very great. You see, it supposes; his "I guesses" about the track are terribly thin. And if you don't develop those things along a very smooth line and very smoothly – you know, he supposes he has a black mass in front of his face, you see? He doesn't see the black mass. Actually, all you've got to do – not make the track more solid for him, but just keep going around in the area and take what the pc says, you see, and keep working with it and this thing will start to unravel and the pc will come up and you'll find less and less supposition. He says after a while, "There *is* a black mass in front of my face." Don't you see?

Well, the principal barrier that you get if you're inexperienced in this line is that you suppose, if the pc is so vague, that you can't get anything. You take it that the pc doesn't know what's there, then you won't be able to find out what's there. You don't recognize that he is just so far down on suppositional is-ness that he is not approaching is-ness. Whatever the tricks of auditing are and how you audit engrams, it is the process of familiarization – gradient scale. You've got to raise the morale of the pc with regard to it and raise the available thing to confront. And familiarization with it and running it, and so forth, tends to unravel the track and stretch it out and make it available to him and his morale comes up at the same time and you get to an is-ness. And you don't recognize that it's all a gradient – all a

gradient from can't to can. See, it's just a gradient. Pc says, "Oh, I don't know anything about this. I never heard of such balderdash. Ron says there's an incident here of some kind or another and I never heard of such a thing. It's horrible for him to say such a thing."

Very shortly afterwards, he starts to look. After all, he's been given a little piece of data, something to look at and he looks – by golly it's there, you know? And he says, "Hey! You know? Ha-ha!" You know, it makes him feel better. He can see it and it is there to be seen. He looks at it a little bit more, there's more there to be seen now, you see? And then he feels better about seeing and there's now more to be seen because you've gone over and developed the track.

You see, it's at once a problem of getting a viewer and a stack of pictures together. You see, you've got to get the viewer so he can see the pictures. You see, that's your Auditor's Code and morale of a pc and all that sort of thing, and coaxing him along and giving him the right orders, you see – that's for the pc. And then you go over the technology of arranging the pictures. And the way you arrange them is just stroke them. That's all. Just stroke them enough times and stroke the right picture and you say, "There, that's a nice picture. Yeah, that's a nice picture. Yeah, get that one all fixed." All of a sudden the pc says, "My God, there's my bird!"

You say, "Yeah? What do you know!"

"Yeah," he says, "yeah, that's familiar, that bird. There he is. *Tsk, tsk*. That's pretty good. Let's find out some more about this," see?

Well, if you've done it smoothly, then the pc's morale is up so he can look, and if you've handled the bank right, why, that's been rubbed up so that it can be looked at. It's this gradient approach – it's barred out by the fact that it's terribly simple; there really isn't anything very involved about it. And that's one of the things that makes me impatient in teaching people how to run engram, is they always want to know the command with which you run an engram. I don't know! Give me a command for petting a cat, I mean... [laughs] All the rules of auditing have to be obeyed, and so forth, and it gets to look pretty complicated after a while, but it isn't complicated. You're running a Touch Assist on a picture.

Of course, your pc can't touch the picture and feels that you won't let him touch the picture – he's going to have an awful hard time touching it. And then if you don't give him the right picture to touch, of course he can't touch that. And one of the big boons you have in technology is, I've been finding out what pictures can be touched, which then produce a tremendous resurge and start untangling this track, by finding out what are the principal things – two things found out: What are the principal things that have the track snarled? And which of them can be touched? See, there's two problems there. You see, what is snarled and what do you *touch* to unsnarl it? See, those are two distinctly different problems.

The auditor tends to Q-and-A to some slight degree with the fact that an engram contains pain (and he doesn't want to inflict pain on the pc, of course) and contains unconsciousness (and of course, you can't see anything when you're unconscious). So all the great savants of all history have simply Qed-and-Aed with the pain of the engram and on the time track and unconsciousness. And they've simply remained unconscious of it – unwilling to approach its pain and of Qing-and-Aing with its unconsciousness. And that's why they have never said,

since time immemorial, every being has a time track. It's just as – just as elementary a piece of nonsense as that. They say, "Well, you can't see it and you can't do anything with it and there's really only thought in the head anyway." And there's lots of ways they approach this thing, but they're actually just doing a Q and A. The thing is unavailable to the being, so the savant supposes it is unavailable to him, don't you see? He doesn't want to have anything to do with that pain, so he leaves it alone, and because there's unconsciousness in it, he remains unconscious of it. And I'm afraid the problem is no more complicated than that.

But the auditor mustn't fall for this, see? In the first place, I don't think a thetan can go unconscious. I don't think there is a level at which you could say absolute unconsciousness takes place. It's quite interesting. You run somebody through an engram where he knew he was unconscious all the way through the engram and he doesn't remember what happened in the incident. Well, that doesn't mean he was unconscious in the incident. Just means he can't remember what happened in the incident. He might have been conscious all the way through. And you start running this thing through as an engram and all of a sudden he finds out during those moments of unconsciousness he was conscious of things going on. The only real tragedy of life, I suppose, is that absolute unconsciousness and absolute unknowingness are unobtainable.

Well, the auditor must realize that there is no slightest portion of that time track that isn't available. And he should go into no "I-don't-know-anything-about-it" simply because the thetan he's auditing, of course, doesn't know anything about it. This is the expected state. He'd be a Clear if he knew all about it! Well, you – then you're saying, "Well, I can't audit him because he doesn't know anything about it." You're saying, "Well, when he gets to be Clear, I'll give him a session." [laughs] It's all by gradients.

There's a great deal of technical information about this. There's reasons he can't view the track and the reasons the track is unavailable to him are very mechanical. I don't think you would be very excited about viewing a door that every time you walked up to the door it crashed open and broke your nose. I think after a while you would get out of the habit of walking up to this door. And after a while you would say, "That door doesn't even exist. I'm not even going to go in that part of the room." Because the violence that is contained on the time track cannot be, again, underestimated. Boy, it's there! It's there. It's violent. And you can hit portions of the time track that'll kick a pc right out of his head if you forced him into them. *Bow!* It's a sledgehammer proposition.

Let's take a second-series-goal GPM² and let's force the pc into the top oppterm and then keep hammering and pounding the pc from the top oppterm down with the wrong pattern. Give you the shudders yet?

What makes it gruesome? It isn't that the auditor is pushing the pc; he's not doing anything to the pc that's very bad. What's doing the pushing is the bank. It's solid and tough at that point. Well, the magic of it is, is if you get the earliest moment of the earliest GPM, it runs like hot butter. It runs like *nothing*. *Pow-pow-pow-pow-pow-pow-pow-pow-pow-pow*.

² Editor's note: refers to the Helatrobus implant or "Heaven implant" which according to the findings LRH made a short time before this lecture was given in two series.

Do you realize there's just as much charge on it as there was the later one? See, as a bank, there's just as much charge on that bank as there was on the later bank. I consider this quite interesting. You can't run the later one, you can run the earlier one. Why? When you're running the later one you're trying to run that and all the banks that come before it. The pc can confront one bank, you're asking him to confront twenty. You're asking him to stomp right into the charge of twenty banks. He can't do it, so he gets a big lose. So if he says, "Look," he says, "I can't confront the bank. Look, the bank is too tough for me." Therefore, it's important not to give him loses early on.

There's various approaches of this kind. This is all technical know-how. This know-how is very simple know-how. It's not very difficult know-how. You go into too much suppositional and you have trouble. But I'll tell you that an auditor has success in auditing if he has a good idea of the mechanics of engrams and the time track, if he kind of knows what this is all about. The next thing you know, why, he's in there sailing. Somebody else keeps asking for a rote command. They say, "Give me a rote command. Do you say, 'The somatic strip will return [snaps fingers],' or do you say, '[snaps fingers] The somatic strip will return,' or do you say, [snaps fingers twice]? Just exactly how do you say this?" I'll show you a person that doesn't know the mechanics of what he's handling.

Somebody gives a double command. This is the most serious thing in engram running, it confuses the living daylights out of the pc. It's almost impossible not to give a false command at one time or another because you're right on there. And to give a wrong command, you find out about it before the pc has a chance to get snarled up with it, that's the only sin, is not to catch it.

For instance, the demonstration which you had, I told the pc to go to the point where the pc was, just one time? It confused him. Well, that's not very serious. I immediately remedied the thing and he got it all straightened out and there we went and see, we were on our way. What if I'd said to him, "Go to the beginning of the incident when you go to the end of the incident because the beginning of the incident is the place where we don't start," and then gotten provoked with him because he didn't execute the auditing command? Well, I certainly wouldn't have known very much about the bank to do something like that.

But you wouldn't make a mistake like this – this is a gross error: You say to the pc, "Go to the beginning of the incident where the birds are." He doesn't know the mechanics and behavior of an engram, see? Well, what's wrong with the command? It seems like a perfectly innocent command. You see, this is a mistake almost anybody would make. Yeah, but the beginning of the incident *was* where the birds are. That was the beginning of the incident a half an hour ago. So the auditor thinks that while he handles an engram nothing happens. See, he thinks nothing ever changes. Well, why is he auditing the pc if he's never going to get any change, see? Well, he thinks nothing is ever going to change. So he thinks the birds are going to be the beginning of this incident from here on out. Well, the birds are never the beginning of the incident, even the second time.

So you say, "Go to the beginning of the incident," and you suddenly make this command, "Go to the beginning of the incident where the birds are. Go to the birds. Go to the be-

ginning of the incident." And you ask the pc, "What's the matter? What's the matter with you?"

"What – what do you want me to do? Do you want me to go to the beginning of the incident or go to where the birds are?"

And the pc is all fogged up and he can't give you the data very good and he just neglected to tell you that there is an incident the day before the birds arrived, when there was an edict that you mustn't shoot any birds issued. And he's just discovered this and may even have mentioned it, but you didn't get its time. And you didn't realize that was the day before. That is now the beginning of the incident.

So you've told him to go twenty-four hours deep in the incident while going to the beginning of the incident, don't you see? And he gets very, very confused. You got things like *through* and *to*. You wouldn't think that *through* and *to* would make this much difference. You say, "Move *to* the moment of the birds. All right, now move *to* the period three days later." And you say, "All right, now what happened as you went through the engram?"

The pc says, "What engram? Moved... What – what are you talking about?"

"What happened as you went through the engram?"

"I didn't go through the engram."

"Well now, all right, you didn't follow the auditing command. Ha-ha! [laughter] Guess I'll clobber him," see?

The bank follows the hop-skip-jump, you-think-you're-there-and-you're-there system of the thetan, see? You moved to the end. Well all right, you're at the end, see? You're at the beginning, you're at the end; there's nothing in between. So when you're scouting, you always use *to* and when you're running an engram, you always use *through*. It's little, simple points like this.

Actually, to some degree, it is my fault for not having made these things as brilliantly and shingly clear as I might have, some time or another. But as I say, the subject was never summated. I frankly didn't ever think we'd need it again – just per se running an engram.

Now, I found out that it makes it tremendously easier to run the bank and that on a very few pcs you will be unable to run the bank unless you get an early engramic incident out of the road.

And I also found out that if you can run the overt engram that relates to these GPMs just as an engram, that a fantastic amount of charge will come off the implants themselves, naturally, and therefore they run like – very much like hot butter.

I had a little bulletin for you. Found a datum here you might be interested in. That particular outfit was down toward the center of this particular galaxy and was founded at 52 trillion, 863 billion, 10 million, 654 thousand, 79 years, and I can't give you a much closer than that, because when places get founded is – more or less becomes part of their lies. But it was founded a that time, and it was destroyed on the date 38 million – 38 trillion, 932 billion, 690 million, 862, 933 years ago, by the 79th wing of the 43rd battle squadron of the galactic fleet.

It was not the – part of the galaxy. It was a wildcat activity sitting there. They used to drag Magellanic clouds out of the center hub of the galaxy, let them follow the lines of force and just let them come over a system. Then when they got around to it, they'd send planes in with speakers, and so forth, and give the place the business. But the place very often was totally caved in for thousands of years by these Magellanic radioactive clouds which would just engulf the particular system. You got the idea? I just give you that in brief, just as a matter of interest, because I don't think – I've now got good data on the dates – these dates we're getting are accurate. I have now compared them up the track and squared them around. These are the dates.

Now, you're not likely to find any implant earlier than or even near 52 trillion and you're certainly not going to find an implant closer to present time than 38.9 trillion. And if you find any other kind of an implant, you're probably looking at a different kind of implant or somebody dramatizing it someplace else, so it'll be a subgrade proposition.

So that is the span and period of these particular things. I gave you this second date, 38 trillion, because actually that was quite a battle group that went in to clean up this particular activity. You might have been part of it. Makes a very lovely overt engram that keyed you in like crazy.

But that was not part of the galactic government. They were a bunch of guys that had the dream of everybody in the universe being good. And they are the people who used the Ice Cube. And you've all run into the Ice Cube. We often wondered who was the author of this sort of thing. Well, the Ice Cube was used by these people; I don't say that they authored it. And therefore, you get all this beach scenery and so forth, for people on this planet that came up through the Ice Cube, see, as well as other methods.

But I just thought I'd give you those dates because they are of some small interest, and that isn't going on now. There is something going on now or you wouldn't be here and you wouldn't have governments on this planet the way you have them, as lousy as this. But that's a horse of another hue and has nothing very much aberrative connected with it in comparison to the magnitude and so forth. This is the one that really keyed in the people's time track.

But there's one thing that I'd like to point out to you. In finding the original incident on the thing, a basic on a chain is the basic on a chain. See, it's not what I say it is or what you say it is or we hope it is, see? The basic on the chain, then, that you're looking for very often may sail back into God-'elp-us. And I found a basic on this chain last night which was of great interest to me. It was simply an assassination attempt of a radioactive bomb thrown in a carriage. That's the basic implant chain. See, you move the pc – the rule – you move the pc back before, back before, back before, to where he doesn't have any somatics, *heh-heh-heh-heh*, to what didn't have any part of these people at all, but that one got keyed in. That became basic on the chain. Got the idea?

If you're lucky, it'll simply be the first time they saw these Magellanic clouds come in over the planet and somebody made an unsuccessful attempt to pick them up or something like this. Something of that sort. And you run that, you get the pc ahead of this and he's got no somatics. All right, you run him into it and you find your first incident. Don't be surprised if your first incident expands earlier, don't you see? But if you run into it, you get your first

incident out of the road, the rest of it runs relatively easily. But don't be too amazed if the first incident is actually not on the same chain but has become terribly interlocked with the chain and you can't do anything else until you do it.

I believe somebody was running that last night. And he finally got to some kind of an incident that didn't apparently have any relationship to this at all. Apparently had no – nothing to do with it. See? But it was some sort of a beam or blast in the face that left the fellow with a hanging somatic of some kind or another that then connected up into the implant chain and away we go, see?

Well, the good news I have for you is just that these guys aren't around. But the point I'm really making is that your individual address to the problem of engram running, if it's giving you any trouble at all – the blame is partially that I never made a summation of engram running, and the only difficulties you're having is just lack of appreciation of exactly what it is you're handling. It is not a matter of the rote command; it's a matter of understanding exactly what is this thing called a time track, exactly what are you handling in the individual and exactly what keeps you from handling it and permits you to handle it. And you get that taped, why, all of this becomes very, very easy.

Don't blame yourself too hard. Along about 1958, 59 or something, I should have sat down and said, "Well, let's see, what's everything we know about engram running?" Well, I didn't bother to do so, because I didn't think we'd ever be running them again.

It's with great delight now that I find out we know far more about engram running than has ever been published, just by basis of summation, actually summatable in a very few pages.

Okay? Thank you very much.

ERRORS IN TIME

A lecture given on 18 July 1963

Well, glad to see you all here, dry. Summer – summer's gone now, you know? I find out when summer is gone by watching the banyan tree. It's on the other side of the house there. And when its leaves start to turn brown, why, we know autumn is amongst us. So break out your boots and dogsleds. [laughs]

This is what?

Audience: Eighteen July.

Eighteen July AD 13. Saint Hill Special Briefing Course, and another lecture on dating.

Now, I've already told you – I've already told you that dating is a very high-caliber activity, very important in auditing, and that the tone arm sticks only because of wrong dates. Got that? That's really the real reason tone arms stick. Frankly, it's the only reason tone arms stick.

And you might have asked yourself, some time or another, "If you do have this much track, why does everybody around believe so implicitly that they have lived only once?" See, it might seem rather odd to you that the insistence on this fact that people have lived only once; the near-psychotic frenzy with which people go into, insisting they have lived only once. It must really take something to shut off somebody's memory to that degree. It really must take something. Actually a GPM doesn't account for it. The goal "to be dead" in the GPMs is not enough. Because that doesn't say you've lived only once, that just tells you to be dead.

So you might ask yourself, why is it that man is so wrong-dated? Now, when I was able to run down the common denominator of people who can't run on the time track, I found out that the common denominator was not whether or not they got sonic and visio, but whether or not they got tone arm motion. Very good, we've just covered that in a lecture. And the reason they don't get tone arm motion is wrong time – wrong dates. All right, so much for that.

Behind all aberration there must be a lie. And you can mark that down in letters of fire. Aberration cannot exist in the presence of truth. Aberration can only exist in the presence of a lie. If somebody is hung with lumbosis, you can make very sure that there is a lie connected with the lumbosis. Elementary, my dear Watson. That is one of the common denominators of Scientology.

That is one of the truisms, one of the maxims, something that weaves through everything. There are others of similar nature. For instance, don't talk to a pc or a person, or talk

around a person, who is unconscious. You know, and it's that sort of thing. And want to know something about aberration, that's a better contribution than anything "Wuff Wuff" Pavlov ever dreamed up. Didn't you know that was his name? Later part of his life, you know. His papers, as far as I'm concerned, go "Bark-bark-bark-bark comma, bark-bark-bark comma, bark-bark-bark semicolon."

Reg was kind enough to dig me up some Pavlov. I wanted some Pavlov. I was studying how not to write up technical data. I didn't know that was why I wanted Pavlov; I just knew it must be important to do some study on this, and that's what I found. I didn't find that dogs were very informative; I know more about dogs than he does. But – I mean just as dogs. Dogs are friends of mine, and he didn't like them. But, "Wuff Wuff" Pavlov gives us a marvelous example of how not to write up technical information. It's heroic, man. Try it sometime. He wanders all over the pastures and the fields and dales, and so forth, and he finally gets down to his something-or-other.

It's much more important to him that he used "surgery comparable to that applied to human beings" when operating on dogs. And he goes on at great length about the surgery precautions taken on his dogs. And he was taking perfectly healthy, happy dogs, and cutting out half their bladder or half their esophagus or half of something. He never could go all the way, you know? He... And he admitted that this more or less damaged his laboratory animals, and therefore he had to take surgical precautions. And it isn't a textbook on surgery. He's giving, of course, the conditions of his experiment. He never gets around to the experiment.

But anyway, "Wuff Wuff" Pavlov is a marvelous example of a lot of things. He is a man who is totally dedicated to the dramatization of one engram: the Darwinian Theory – man from mud. He's a physiologist turned psychologist. And he's in wild protest against the psychologists. Because remember, the psychologists of his day believed in the soul. Some of them were still around who did. After all, psychologist means "psyche"- "ologist." And he's the great physiologist. And you want to look at how you get aberrated because your neurons have turned into morons. [laughter]

I was there trying to ask a question – I'm not wandering afield from what I'm talking about here – I was trying to ask – I was asking a question. Why is it that the Russians know nothing about some of the basic laws of social behavior? Why is it that they overlook these laws? And I thought, they have Pavlov, and Pavlov stresses the salivation of the dog – not his salvation, his salivation; that's all he was interested in – the salivation of the dog when stimulated by beefsteak, and the whining of the dog when beaten with clubs. So they would – he would mix these two stimulus-response mechanisms up, and so on.

And I wanted to know if Pavlov had ever drawn the conclusion – I haven't found this out yet; I can't wade through the stuff – but if he'd ever drawn the conclusion that a reward was also part of existence. That was what I was trying to draw. Do the Russians know this? Is this part of the Russian mental technology? And apparently it is not. And apparently that fact reads through Pavlov without being punched up, as near as I can tell. He doesn't say "existence consists of reward and punishment." See? That is not the thesis.

Now, thee and me, knowing more about this, would immediately conceive that if somebody had a dog salivating or whining under punishment or reward that he would con-

clude that there were two stimuli, and one was reward and one was punishment. But this is far too simple, and Pavlov never made these comparisons, apparently, as far as I can tell, wading through the stuff. Isn't that interesting?

I consider that extremely fascinating, because the whole Russian system is caving in because they haven't got this little factor of reward. That is what is wrong with the Russian communist system. Frankly, thee and me could probably sit down and figure out a communist system that would be a gee-whizzer, that would probably work. The – probably the fault is not with communism; the fault is the lie which lies behind communism, which is the physiological nature of man.

Now, with that lie back of communism, communism becomes a scourge. See, it becomes an aberration. There are probably many things about communism that aren't aberrative. You could probably do lots of things with the idea of the communal activity of man. You could probably do a lot of things with collectivism. We do things with collectivism. We try to make it work. The Russians are not interested in making it work because they've misunderstood the nature of man. And this is not a lecture on Russia; I'm just showing you the lie back of aberration.

So communism becomes fought, and communism becomes very disastrous when practiced. And the poor sods that are walking around with communism wonder where their next *muzhik* is coming from. They don't know. And that's because when Pavlov did his work, he never said that life consisted of reward and punishment. He does a total anatomy of punishment. And here's this drifting factor, reward, which is apparently on automatic. The reason capitalism works is because nobody has analyzed it, and people want pay and they give them pay.

I almost started a riot amongst Bantus by telling them that if communism came to South Africa – this was real mean of me – why, they wouldn't – they wouldn't get paid, that communisms didn't pay you for your work. And they thought this was terrible. And they were spitting on the street and stamping and damning Khrushchev, see? I mean it was very upsetting to them. Because the one thing – the very, very commercial little culture the Bantu has... And boy, you talk about the importance of debts! Some guy owes some money, why, that debt will be passed down, and next generation – and next generation somebody's great-great-great-great-grandchildren are still worried about those two cows, you see, that Uncle Zidd, or something, is owed. They just – the idea of commerce and money and that sort of thing is very deeply ingrained in these people.

And to tell them that communism was a system of getting them to work so they didn't have to be – so they wouldn't be paid, that just about finished it.

Now, if capitalism was earnest about fighting communism, and so forth, it would dig up a few salient truths and let them have it, see? Because that is the lie back of communism. The lie back of communism is man is a physiological animal going forward on the basis of a punishment stimulus-response. And of course, man does not – does not – respond to punishment stimulus-response. Very un-uniform response.

You've had the experience yourself. You take somebody and you say, "If you don't so-and-so and so-and-so, I'm going to *raow-rrf-rrr-rrhh-rrrhhh!*"

And A, that you told this to, cringed and said, "Oh yes! All right, all right. Don't beat me." And B, C and D said, "Why you s... Knock your block off, see?" You'd knock their heads in, and they'd get back up and they still wouldn't do it. And you knock their heads in, and they get back up and they still wouldn't do it. And it's not a constant, don't you see?

In other words, not all living beings succumb to the stimulus of promised punishment. The whole Roman Empire caved in because a sect, called the Christians, moved in, who didn't stimuli or who didn't "respo" when they got the stimuli of punishment. The court said, "We're going to burn you at the stake." And they said "Burn away! We will become martyrs." And the Roman Empire couldn't handle them! [laughter] That was it! That was it. See, they'd met their – they'd met their match. Very important. Extremely important.

Now, stimulus-response, then, is half of the picture, don't you see? Man does not go as a total stimulus-response mechanism. Down in various homely locales I've heard "Ya kin ketch more flies with honey than ya kin with vinegar!" You've heard that sort of thing. Well, they're talking about the reward part of existence, see? That's very important, the reward part of existence.

Now, the Christian had a greater reward promised him than the punishment. In the first place he *had* to die in order to go to heaven. And he simply considered this very accommodating on the part of the Roman Empire and its courts. It got him there that much quicker. And so the Roman Empire could do nothing with the Christian, the Christian overthrew the Roman Empire, and it became the Holy Roman Empire. Literally, factually, yes, you see?

Well, there was a lie. There was a lie involved, then, in the Roman Empire. So it didn't – it didn't survive. And what was that lie? Well, they must have been subscribing to the same thing Pavlov was writing about: that man is a stimulus-response creature who responds to punishment and threat of punishment; and that to get something done, you threaten or you punish; and if you threaten and punish enough, you will get things done.

Well, I will – give it to the Roman Empire, they got quite a ways. They got further than anybody else. But there was a lie involved there, in that there wasn't a whole statement of the proposition. There was also reward. And the funny part of it is that men will do more things for reward than they will for punishment. So they had just cut out three-quarters of the pie, and then said that the remaining quarter of the pie was the totality of the pie, and tried to carry an empire along on that basis, and of course, it folded. And what do you know! After all these years – you think things change – actually, in this very finite period of time since the Roman Empire, and the equally religious fervor of the communist Russian Empire, you get the same fault cropping up.

So you have the philosophy which they adopt is the one which assures them that punishment is all. They adopt this philosophy, and they have immediately adopted something which gives them a commercial upset, economic upset. And although they're very clever people and have a great deal on the ball on the subject of economics – they say economics are nine-tenths of life; life is only one-tenth political. They've got a lot of things like this.

They have a terrific propaganda machine. They have practically every newspaper editor in the world working for them. Khrushchev has more press agents than any other single

ruler in the world. And yet, in spite of all this, on one of their collective farms, they go around and take a look at the tractor, and its wheels have fallen off. And they want to know where's the tractor driver, and they don't know where he is. Well, he's down in the woods. "Well, where's the woods? What's – who else is in the woods," this manager will be saying. And, "Well, he's down there, and they're picking berries." "Oh, they're picking berries. Well, all right." And he goes down and he says to the guys down in the woods, "What are you doing picking berries?" And all the old women and everybody down there says, "Well, got to do something to make a living!" And they found out that they can pick berries, and put them in boxes and sell them in the local town, and they can make a couple of quick rubles. See? To hell with the collective farm. See?

Half-a-ruble reward for sweating it out in the woods picking berries is much better than a no-ruble reward because they're going to get their heads blown off if they don't drive the tractors and plow the fields. See? You get the idea?

So they're running into this all the time. This causes them then to go into a terrific campaign of some kind or another, you know. They go into this terrific campaign, "What you want to be is the 'new man,' 'the total communist,' 'the this,' 'the that,' 'the...'" Those guys are just sweating themselves to pieces all the time. And they're trying to compensate for this lie.

They think capitalism produces, in some peculiar and mysterious way, more goods than a communism. And they don't know why this is. They've never analyzed why this is because Pavlov didn't tell them. Capitalism has many – many things wrong with it. But it hasn't clipped off totally – not until they invented internal revenue, anyway – the total, the totality of award. So you can still – you can still – if you're very, very clever and so on, you can still keep some of your pay, if you're careful. But it's still a reward system.

Now, as that reward system dwindles, so dwindles the actual health of the society. And the more internal revenue and the less reward, and the more threat of punishment, and the more you can go to jail if you don't turn over all your pounds, shillings, dollars, francs or something, to the local income-tax people, you see – the more that works, why, the more difficulty their society gets into. See, you're not spending any time to work out how to – how do you go about making a healthy economic society? They never spend any time on that. They're just chipping away at this award and punishment. So actually they're starting to borrow Pavlov, too.

So, here is a lie. Here is a lie: The statement that man acts totally because of punishment and only because of punishment; that man is a driven animal. That lie, all by itself, is destroying the social structure of man. Because man doesn't go like that! You see? But we enter this lie upon the stage, and here we go. All you've got to do is have a great big lie floating around someplace and you have trouble.

Now, it is perfectly all right to have difficulty isolating the truth, as long as you are continuing to try to isolate the truth. That's the difference. You sit down hard on one lie, and say that now is the truth, and you've done the trick, you see? You say, "Pavlov has written all there is to know about the human mind," and at that moment you've had it. Because he hasn't. He hasn't even written about the human mind. And the reason I mentioned his prose is be-

cause it's obvious why nobody has ever read him; you can't. So a sort of a tradition has grown up as to what Pavlov's work is all about. See? And we have not even the work of Pavlov motivating this kind of thing. We've got a superstition about what the work of Pavlov is about. It's never been properly presented, you see?

We've got a lot of lies around, and so forth, but we're not betting on those lies to carry us through, see? That's perfectly all right. You can have a whole bunch of misconceptions and still not do your nut. But the second you settle completely on a lie, and say now that that is the truth, from that moment on you've had it. And you've had it to the degree that that truth can be pervasive in your life. You can say, "Joe is a good man" when you know – when really the truth is he's a bad man, and this may cause you some inconvenience, but it won't destroy your sanity. It'll cause you some worry. But you say, "I have lived but once," and then believe it, defend it and contest it, and of course, you're going to have trouble from there on out. It takes a lie of this magnitude to continue the aberration of man. It takes a magnitudinous one.

Now, to maintain such a lie must at the same time take a fantastic amount of duress. I mean you'd have to work at it to maintain that lie. And whenever you find a maintained lie, you'll find somebody is working at it. This guy has got a headache... Well, I don't know that you could do an all-therapy on this basis. This guy has got a headache; you find the lie connected with the headache, and you could probably resolve the headache. That very well might be an open sesame to all psychosomatic healing. You know, you could probably work a whole parade of stuff out: "Let's find the lie connected with..." See? "Recall a lie about a headache," see? Something like that. And bang, the guy's headache is gone. You see, you're working now with one of these first principles, when you're working with a lie. You got that?

Now let's carry this just a little bit further... I didn't mean to get off into communism. I thought you might be amused. Now, carrying this off a little bit further, let's find a lie about what. See, now that we've found out a lie is this pervasive, see, now, what would be the most disastrous type of lie? And the most disastrous type of lie as a common denominator – although there are many disastrous types of lies – would be about time.

So let's combine these two things, you see? You see what a lie can do, all by itself, that has nothing to do with time. All right, now let's combine it with something which has the power to freeze a tone arm on a pc, that no matter – a big mid ruds on what bad things you've done to him in the session, no matter what horrible this-a's and that-a's, and what processes you were to run – without paying any attention to lies or time, you see – no matter what you do to correct this tone arm, if you do not pay attention to wrong time it will not correct. You got that? See? This is the only one capable of putting a total freeze on a tone arm.

Well, a total freeze on a tone arm is a total freeze on a case. So this gets fantastic. This gets very, very, very, very dreary indeed. So we must be looking here at something like a pervasive common denominator of aberration when we say "a lie about time."

This immediately brings to view processes by the ton. You start thinking up processes, you can just string them out by the hour. "Recall a lie about time," you see, "Recall a lie about time. Recall a lie about time. Recall a lie about time," see? This kind of a – this kind of a process would just string on and on and on and on and on, don't you see?

Now, it's interesting that if you – if you – oh, you can think of others. You can think

of others. Let's just date everything in somebody's life. That's an ordinary one. He believes he's lived but once, well, let's date everything in that life that has lived but once. Soon as we got that thing kind of dated up you're liable to find out that he'll fall through.

Now, just think of – think of this approach, see? You might even apply this on an institutional level to just getting the whenness of things. The whenness of things, you know? For instance, "when is this E-Meter?" Guy would have to think for a long time. He'd finally decide it was now, see? Might be quite deaberrative; might straighten out his time track most interestingly. Of course, that's highly experimental – not advanced as something that is proven. But I'm just giving you an idea that you can extrapolate this idea of lie about time almost anyplace you want to look, and you will have some interesting results on a processing line.

See, because that combines then the single action that is the most aberrative action – which is an alter-ness of truth or a denial of truth – with the one thing which if aberrated brings about, then, the greatest mess-up from the viewpoint of a person. We won't call it anything technical, but it just messes him up most. Time messes him up the most. And we get these two things in combination, of course we get a lie about time, and we're off to the races.

Well, having recognized this situation, I looked it over very carefully. We have the GPMs, and we have things of this nature, and looked those over and then I said to myself, I said, "Well now," I said, "Ronnie, if you've gotten this far, this sort of thing, let's just take a look at this now. You suppose some peculiarly and particularly brilliant blankety-blank somewhere on the track has also discovered this and used it to aberrate? Ah well, if that's the case, then there must be such a thing as false time track, complete with times. Let's see if we can find some." And I found some.

Give somebody a false past. Implant him with a false past, complete with pictures, complete with times; and times in the order of magnitude of the thetan's actual existence – trillions and trillions of years. We could also give him some weird and incomprehensible dates. That'd be a little fillip on the thing, you know; that would be some way to throw a new curve into it. Give him one thousand and sixty-nine times trillion to the tenth. Let him chew on that for a while. And he never can find out what date that is.

And you would effectually have blocked out the past by making it so confusing to be entered, and so dreary and so terrible and so awful that nobody would want to have anything to do with it. Now, nobody ever would spend any time enhancing the powers of the thetan, unless he was more diabolical than is believable. But they'd certainly – tend to make them derogatory. They'd make the life as a thetan seem very, very dangerous, very unpleasant. Because look! Look at the horrible things that can happen to you. And therefore, if all these horrible things can happen to you, why, then of course, you don't want to have anything to do with it.

And you could get a guy fixed up with sufficient number of false pasts, that he'd even dramatize a false past. He'd become a fiction writer or something like that. He'd even – he'd even automatically give you a false story of his past, don't you see? He could get quite loopy on this subject, if he were driven in with enough explosion, enough bang, and so on. And if the incident itself were hung up with a double explosion, you know, left-right bang-bang, sort

of a double-RI of the thing, you see? Plus and minus RI of the thing; hang it up on the track real good. And just give him a good, long time track. Let's give him – let's give him a few trillion years to chew on, or a few trillion trillion years to chew on. And let's give him some incident on that track. Let's give him a nice history that goes along with that track. Let's give him pictures. Let's even give him some times when he's been implanted.

Of course, we couldn't give him much of an implant, but we could give him a clue that he might have been implanted at this point. You know, let a couple of the pictures leak out – looks like they're implant pictures. That'd sort of keep him tacking that point of the line, wouldn't it?

And by giving him enough false track, and maybe giving him four or five or six false tracks, he would rapidly get of the opinion that the one thing he shouldn't do is to return on the time track. Because if he does it is far too painful and confusing.

And you'd have him saying at last, in self-defense, "I've only lived but once." Yes, that is one of the tricks that has been pulled. Now, you say, "a false past." That's good terminology, by the way. Find some auditors may trip it around on their tongue, but you can learn how to say it. "A false past" is better than "phony pictures," or something like that. In discussing this with a pc, you say "a false past." Well, he understands this.

And R3R is good enough to be able to find a moment when a false past was installed, date it and get its duration. Really takes some doing. Now, having dated it and gotten its duration, to actually run it out. Now the incident pretends, let us say, to be many trillions of years long. And the actual duration of it is seldom more than three or four hours. So you get the appearance of enormous durations, and you get the appearance of tiny durations. You know, two or three hour duration, or eighty billion trillion squillion, to the nth *tex boonk*, see – years. You'll get two durations on the thing – some vast duration and some little duration. And the incident can be run out. But don't get mad at the pc if he keeps stepping in the mud, you know, and finding himself going to the beginning of the incident, and wondering whether or not he saw it.

Now, these incidents have as a common denominator – these incidents have as a common denominator – and the very few of them I have – the few I have seen. I expect there are other kinds. I have seen some of them and they are confused to this degree: The point where you approached and the moment when you approached is quite commonly repeated in the incident. So you walked up a set of steps to get there, so you now have a visio that looks like you're walking up a set of steps *in* the incident. Same set of steps. So you've got two walkings up the steps. One is in the incident, one is the actual one.

And there'll be two departures. There's the actual departure, in which one was usually anaten and didn't know whether he was going or coming, and the picture of his departure. And thetanwise, of course it'd be a picture of exteriorizing from the area; it's getting dim in the distance.

In other words, there are two beginnings and two endings on such an incident. Now, they also occasionally have a mechanism that shows troops marching away and troops marching to you. This is how they communicate the beginning and end of things. The beginning of things, of course, troops marching to you. The end of things, troops marching away from you.

And these incidents usually start with the troops marching away from you and end with the troops marching to you. This was the common action – I mean, that set of pictures was therapy, at one time, and is used consistently in therapy, so they copied this therapy device in this other action. Only in therapy they show you the beginning of something by, I think, the troops marching to you, and in the end, they show you the end of thing, about the troops marching away from you.

Sometimes they're sailors. Sometimes they're sailors in pompon hats. Sometimes they're people who look like West Point cadets. But, you'll see these two marchings connected with it sometimes in these incidents.

So knowing these things you actually can find beginnings and ends of it. But it's very confusing, of course, because the couple of hours there that *aren't* taken up give you a whole time track. They give you some catastrophic accident that happened to you, you see, and then you remained dormant for a long time, and things were very mean, and so forth.

Well, the way you can tell false track is it really doesn't move. You've got motion to such a limited degree that it doesn't make very much sense. Let me show you what I mean.

As you walk in this – that door back there, you see the front of this room, don't you? When you turn around you see some more of the room, don't you? And when you sit down, you see some more of the room in front of you, but from a different viewpoint and level, right? And then when you look down, you have a scanned area of passing your eyes down, toward a book or a meter or something like that, you see? And you have the continuous sound channel that goes all the way along that accompanies this; any sound in the room is continuous. Well, that is a proper sequence – very proper sequence.

Well, false track never looks like that. They've not got the time for it, don't you see? They're crowding all – this thing. So you get a picture – if the picture is in motion, and they can be – you get a picture of the front door, then you get a picture of the front of the room, then you get a picture of the book in front of you, see? And they seldom add the sound that goes with it. Many a pc who doesn't think he has any sonic is simply running false-track incidents where there is none. Diabolical, isn't it? Makes you go wog just to think about it.

Now, coupled with this is the fact that there is actual track. You have actual track. And this track, of course, is more sequitur, but again can be in segmental pictures if there's points of anaten. You'll get the pictures right up to the point where you knocked yourself out, see? And then you'll pick up pictures after this point. You don't have a complete series of pictures, but they don't go chop, chop, chop. Let me give you a – let me give you an actual one.

Thetan is lying on the ground. Airplane comes overhead. Thetan sees airplane come overhead. It just sort of moves into view. Airplane falls apart. We stand up and take a look. But that's simply a picture of the parts of the airplane falling, you see? And then airplane parts are all over the ground, only they're plastic parts. It's not a wrecked airplane, see? We just get jump-jump-jump-jump. See? It's something like the movie director would cut when he was making a documentary. You know, typical modern documentary.

Children starving in Armenia. Children starving in Egypt. Children starving in Washington. Children starving. See? You know, cut-cut-cut-cut-cut-cut. This is typical of one of

these false incidents.

Now, why does the thetan look at the false incident? Why is he more likely to be on false incident than he is on true incident? Well, false incident is safe. There's no bite to the stuff. There's a hell of a bang – now, don't think it isn't aberrative to get one of these bangs, at the beginnings and ends and the somatics that went with it. But once you've got those somatics under control, it's much easier to look at false track than it is... just like you'd rather – a lot of people would rather look at a movie of life than live, see? See, it's safe, because one really never lived it.

They're usually a derogatory or unhappy state of affairs of some kind or another. And they're often quite – they're not well plotted. There isn't anything very good about it. It's messy. But in running the incident out, of course the false track is part of the incident you're running out, right? So the pc in running these two and a half hours gets the sensation of running several million trillion years of track, very often, except it doesn't take that long to do it.

Only he would gasp, if he thought he was having to scan through many trillions of years of track. This would just fill him with "*Uhhhhh!* Oh, no!" you see? The time factor is too great. When he really thinks of the number of pictures there could be on just one trillion years of track, you see? He'll say, "Well, am I going to be here the rest of the night?" You know? This is the idea he gets in session. Well, the longest it could take if it were one for one would be a couple of hours.

Anyway, the somatics being wrong, and the scenery being wrong, and the character of the scenery being wrong, the whole thing is therefore a lie. This is a lie about time. It tells him where he has been, when. When he wasn't there. It puts trillions of years into two hours. There couldn't be a fancier lie about time.

Now they very often have wheels running over to the side with numbers on them. So you can get all the dates you want on the side of the picture. Sound familiar? But a thetan also can do this. He also can visualize numbers to give himself – "years ago," and that sort of thing.

Now, the one thing you can be absolutely sure of – one thing you can be absolutely sure of, with false – with – on a question of false track and dates on false track, and that sort of thing, is that there are no GPMs that I know of – there might be signs of them implanted on the false track, but no actual, runnable GPM could possibly be on a false-track implant basis. That would just be totally pointless. In the first place, you can't, on a false-track gag, get a guy to go over the top of the Ferris wheel several times with the full kinesthesia and motion, don't you see, and have him struck from both sides with all kinds of firings and that sort of thing. So you know – you know that if you're running a GPM, that you're not on false track. Otherwise, beware.

Now, it would be adventurous to say that you know you are not on false track if you are running this lifetime. I'm afraid that'd be an adventurous statement, however, because I've seen some false track with brownstone houses on it that I could never account for in this lifetime.

Now, many a pc – many a pc starts to recover his sanity by just getting him to run, entering the room. See, he can verify that that is the picture. He walks in the room and sits down in the chair, and then you have him close his eyes, and he walk – he runs the incident of walking in the room and going and sitting down in the chair. Now he knows that's his picture, and he knows that is present time, and he knows it isn't an implant; makes him feel pretty comfortable. Kind of a weird – a weird operation. But don't discount it as its value in this sort of thing. Because of course, a total swamp of a memory is the target of this, and a desire not to go back into the past – these are the immediate fruits of it.

Now, let's look at actual track. What about actual track? Can you also find actual track? Oh yeah, that's pretty easy to find. It's pretty easy to find. GPMs are very easy to find. The dates of GPMs, this sort of thing. That's all perfectly accurate, don't you see? But you're always walking there with the possibility that you've got some false track may turn up on this pc. So there's two things you want to know when you're – when you find an incident and date it. Two things you really want to know is one, does it contain opposite-firing items? Like – that is to say, is it a GPM? And the other thing you want to know about it, does it contain false track?

Not, does it contain any pictures? This very often will not register. When I say, "false track" I'm using a term that we would use but not necessarily on a pc. Better to say, "false past." Does it contain any false past? Because all these picture implants have the ambition of teaching somebody a false past.

Now, you need all this data. You need all this data, as discouraging and as upsetting and as miserable and as disheartening as it is. And I know you will go home tonight and lie down and say, "God, that's terrible. *Ooooo! Aaaah!* Are my pictures real? Am I really real?" Remember the old lady that the robbers caught, and cut her clothes up, and when she finally got home her dog barked at her, and nobody knew her, and she finally decided when she sat down, "Can this really be me?" you know? She herself didn't know her after a while. Well, there's no particular reason to get in that state, and it's perfectly all right if you do, because it's simply a restimulated state. And the cure of the state is, when dating, just make sure that you don't have any GPMs in it, or if you do, maybe you're looking for GPMs.

That's – none of the – neither of these things debar you from running the engram. But let's just make sure we know what we're running. You scan somebody through a GPM, and you're going to go blang-bang-bang, and he's going to stir it all up, but he can't see the pictures, and you don't know what's going on. It's much easier to just – not move him to the beginning of the incident but move him to the first pair of items. And you don't move anybody anyhow. You just say, "Give me the first pair of items in that GPM," see, after you've – if you want to establish what it is, you haven't got a pattern, it's off-date, and that sort of thing, just what are the first pair of items? He'll give you something. Work it out. Muddle through.

When you've got it all straight, why, you can scan him through the whole incident. It's perfectly all right if you do that, also. But on false track, what it tells you is be very, very alert to getting a wrong date for the incident, and a wrong duration. Because any incident which contains false track is of very short duration.

How long does it take to give somebody a feature-length picture in 3-D, with complete somatics hitting him in the breadbasket, of several trillion years? If you only give him a few pictures of each? See? Doesn't take very long. Well, that's the criteria.

Now the Darwinian theory – now, I'll give you some idea of the influence of false track upon this society. The Darwinian theory, which probably influenced Pavlov to the greatest degree, is just an implant. That is an implant from man to mud. And it starts out oddly enough with the goal, "to persist." Starts with the goal "to persist," which I consider very, very interesting, because there's not another item in it. There isn't even, "not persist." There, you see, they didn't have the word, you know? They didn't have a double-firing item.

And then they show you your arrival, which you... See, actually they have you in a cell for a while, so they show you being in the cell, and then show you arriving in the room to be implanted. Got that? So you've actually – if you were conscious when you went in the room, it – you've got now two arrivals in the same room, see? And then they show you – complete with pictures, not unlike a modern motion-picture screen – they show you all that has happened to you, very briefly; they give you background on how mean you are, and then they show you getting implanted.

And actually the implantation takes place – the picture never touches the pc – I mean, never touches the person being implanted, but simply stacks mass around his body. All the time he's looking at the picture he's having hell knocked out of him many feet away from the picture by electronic mass stacking around his body. See, he's being hit with waves around his body, you see? So he – this mass gets associated with the – you know, it holds it in the picture, and so forth. And there isn't another thing said. There's not one word said.

And one of the things you've got to be careful of in running false past is getting the pc all mixed up with giving you a fantastic number of items, or something like this. You understand? But in this particular Darwinian one, nothing is said. You occasionally do get something said in one of these things; you do sometimes get sonic in these false past lives, or you get conversation or you get this, or you get that.

But beware – beware of running things in incidents which aren't there. It's almost more deadly than missing things which are there. Don't overrun these incidents. You know, you can take a GPM and you could just pull conversation out of it by the hour. Did you know that? And every item is wrong.

Did you realize that? The guy is sitting there in the middle of the GPM and you don't know what the goal is, and you don't even know that it's this type of GPM – you might have landed by accident in the middle of the Helatrobis Implants, or something of the sort. Maybe the goal is "to leave." And he just gives you item after item of goodbye, farewell, adios, you know? And you know, he just gives you item after item of goodbyes and farewells – it's just the goal "to leave."

It's just "leave," "nix leave," "absolutably," see, "left," "not left" or "nix left," "absolu-

tably."³ You know? He's giving you wrong items. And you'll pay the penalty for getting wrong items sooner or later – the whole incident tends to fold up. If you want to see an incident get crunchy, get a wrong date, a wrong duration, or run things out of it that aren't in it. So this is a point that you have to watch.

Now, this incident – this incident, now with a wheel dating device which gives you a series of numbers that gives you – gives you the time of these events, shows you being implanted, shows you finished implanting, shows you leaving – being pushed out of the implant room, even shows you a couple of your fellow crew members, or something like that, there, who are tied up ready to be put into the room, shows you being put aboard a spaceship, shows you being taken to another planet, shows you being dumped in the sea, and shows you start from the sea and become seaweed and become this – and to work up stage by stage – giving the millions of years which elapse on each step, see? And you go on and on up the line, each step – each step – each step on an evolutionary channel, and you run all the way through on these evolutionary channels. A lot of this stuff starts looking awfully 3-D after you've been looking at them for a while, and shows you eventually arriving at the state of being a man. See? Gives you a bit more louse-up in the way of pictures ending – pictures beginning, something of this sort.

And then they push you out through that exact corridor, past the exact two dummies that are tied up, to the exact spaceship, put you in the exact capsule, drop you into that exact sea, and expect you to make some seaweed and go on up the beach. We were fooled only to the degree of some of the incidents of *What to Audit* are actually out of that. Some of the incidents of *What to Audit* are actual, some are out of that Darwinian implant, see?

Now, that's very interesting, to recognize how they can make you live your life twice. Because that one pretends to go into the future, not into the past. Gorgeous louse-up, see? I know, I caught this with myself, but after they dumped me down at the bottom of the sea, I said "Ho-hum, skip it!" And went over and picked up a young fisherman's baby, and so forth, and hung around there for a while, catching my breath. Didn't bother to go through all this, seemed pointless. [laughs]

But, the idea... that's very finite. That's a very short time ago. That's only a couple of hundred million years ago. A lot of characters around here got this, most of them become scientists. That actually is the sole foundation of the Darwinian theory. That's the lot. Evolution: there's no such thing. Bodies don't evolve. They deteriorate, but they don't evolve. You can trace all kinds of reasons how they evolve, and why they evolve, and you can figure it all out, but the truth of the matter is when you get horses on a planet, somebody came along and mocked up some horses! Now, they also mocked up these horses with the capability of growing hair or not growing hair. You've got adjustment factors, but not evolution factors. So you confuse the adjustment factors and prove the whole theory of evolution. And now you know man came from mud, and you can write a book like Pavlov and get the whole world poisoned. You see how this one goes?

³ Editor's note: The Helatrobis line plot had an established pattern in which the goal appeared in different forms in the items. The above examples are based on such items from the known pattern. More about it can be found in the lectures and bulletins of May and June 1963.

All of this is based on what? It's based on errors in time. Errors in time. Because an individual has this incident: It's a wrong time, wrong place, going wrong the whole way, and it took up two hours and actually looks like it takes up seven million, see? There are such incidents.

Just before the Helatrobos Implants they were practicing these. Just before the Helatrobos Implants, you're liable to pick one up on a pc, within the few hundred billion years earlier than the Helatrobos Implants, or perhaps even after the Helatrobos Implants, you're liable to pick up one of these false-track incidents. So they last – they're liable to be found almost any place.

Now, if you know that these things exist you can whip it. See, it's all in what you – what you know exists. When you first collide with one, you're going to be "Gee-whiz!" you know, and you're going to be much more nervous than you need to be. If you know there is such a thing as a false-past incident and you check up for these things – at the risk of invalidating the pc's actual track – you get yourself sailing along there, and you got this incident, and it's at forty-four trillion years ago, perfectly valid date, you see?

The reason I'm talking to you so strenuously about this is you're just about to be correcting somebody's dates. As a matter of fact you were at it today. You start correcting the dates of incidents and you're going to run into this other phenomenon. It's going to drive you mad, man, if you don't know it exists. You can't correct dates on a case unless you know this other phenomena exists, because it's full of false dates, see?

Pc and you could work at it, correcting false dates – I don't know, another couple of hundred hours, all out of one two-and-a-half-hour incident. The thing to do is to, when you start correcting dates of incidents, the first thing you should look for is an incident that contains a false past. Not an incident contains false dates. Don't worry about false dates so much. You just want false past.

But, remember that it can also contain a false future. So that mustn't be totally dismissed as a possibility. Fortunetellers practice that to this day; it's very popular – false futures. They get you sitting over the crystal ball, you know, and they say, "I see a dark man coming into your life. And he'll be six feet tall if you give me two bucks, and he'll only be five foot eight, if you don't give me..." They're tailor making future. And most fortunes depend on the fact that pcs have future implants that they dramatize, and tend to dramatize. They want to always know about the future. They're really not nervous, they're just dramatizing an implant.

You must ask for false past. That'll give you the most loused-up, because future doesn't, too often, contain dates. But also check for false futures – an incident about false futures. And between the two of these things, why, you're all set. False present, well, everybody knows it's false anyway.

The task is not a very difficult one, providing you know this information. As far as GPMs are concerned, you go back on the track on GPMs, and you got GPMs at eighteen trillion, trillion years ago, and ha-ha, they start banging you in the head and firing left and right, and you're going over the rolly coaster, and you're doing this and you're doing that. Yes, there's always the possibility there could be an implant that also refers to this GPM, but that

cannot be done.

What type of equipment is used now, in order to implant false dates, and so on? It's usually quite – it's quite varied, but it really never moves off the basis of something you look into or something you look at, attended by electronic blasts. And that's the common denominator of all such equipment.

In other words, you can have a room, and the person is put on a bed, and the screen and so on, is at a diagonal up in front of them or at the other end of the room, and it shows a three-dimensional view of events or something like that. Meantime the person is being hit with this and that. It could be as simple as some kind of a scope that has a movie running in the back of it, you put your face or your face is put up to this scope and anchored there with some electric blasts, and at this close range, why, the thing runs off at a mad rate, and there it goes, with appropriate jolts in the right places.

It could also be – it could also be a full set which is lugubriously and... this is earlier track when they didn't mind mass so much. If you find any back there they probably have full sets connected with them. They move them like a stage set. One of the trick ways of building these things, you take these two crayons here, you notice that it – that they are not a consecutive line if I hold them like this. And if you pull them down like this, they look like they're a consecutive line, don't you see? But there's a hole between the two of them. So the set moves up and then goes this way around the person. You understand? If a person is anchored there on a stake, or something like this you see, when they – when the set moves then, why, they just jog the set. And he passes through this slit, which he can't see.

Looks very mysterious to him. He's in one environment, total 3-D environment, he's in the next environment, total 3-D environment. After his sonic and visio picks up a little bit, however, he can hear the scene shift. They really make a lot of noise. And that type of thing, by the way, is used in some very early implant serieses types of pictures of this kind.

The Helatrobis, the Bear and Gorilla and Glade Implants, none of them use pictures. They sometimes – there's only – the only picture I know of used in the Helatrobis Implants is on a railroad on which you travel sideways at a vast rate of speed. And when you meet the railroad, when you come down to the railroad, you'll see that there's a section house right at the point where you're put on the track. There's a house there, see? And then as you move down the track, just before you move down the track, a board goes up in front of you, and it's the same section house. So actually you're moved at sixty miles an hour sideways with the same section house sitting in front of you. And this is supposed to confuse you enormously. But almost any thetan, no matter how anaten he is, can see that it's just a board shoved up in front of him.

In the Gorilla and Bear GPMs, and so on, they do put a figure on the cart with the thetan. They've – there's a guy in a pink shirt with a monkey peeking out from behind him, put on the ride carts. A guy in a pink-striped shirt – very, very interesting. That's their – that was their badge, the hoi polloi. And you'll see this bird with a pink-striped shirt. Sometimes you have a gorilla in front of you. Sometimes it's the gorilla who is spitting things at you, and that sort of thing.

They use figures. But this is not the same thing I'm talking about. Don't think you're

mixed up in one of these things just because in an implant, why, somebody jumps up with a picture, see, or something like that that's just a momentary picture. This is not the same intention. That's just to get you to make pictures, or louse up your pictures, or something like that. No, we're talking about another type of incident, another type of incident entirely, where you're hit with electronic blasts, at the same time you're hit with a series of pictures, which purport to be a past or a future for the individual.

And when you run into that one – when you run into that one, why, if you don't recognize that these things can exist, why, you've had it. Now, this also gets in the road of running an actual incident. You've got an actual planet-builder incident, and it looks pretty wild to you. And it doesn't look like the pc could possibly have done it, and so forth. And you date it, and it's got a perfectly right date, and so on. And you've got no read of any kind on false pasts or anything of this character, and yet there's that picture and it seems very incredible to you that the pc could be running this at that particular level or line, and that sort of thing. You can get tangled up on this, but just don't forget to run the incident. Get tangled up all you please, but run the incident. If it's a right incident, it's a right incident. If it's a wrong incident, you'll never be able to find the beginning of it.

About the most maddening activity you can get into is get into one of these false-past things, and go whirring along at a mad rate trying to find the beginning of the incident. Of course, you never make it. You eventually will find a beginning of an incident, but it'll be an incident of such fantastic magnitude that you've got yourself... Aw! The hell with it! You know? It could take you four, five, six sessions, just to try to find the beginning of that sequence of events. Well, there's no sense in beating your brains out. If you can't find easily the beginning of an incident, you better get interested in whether or not this thing has got a false past or a false future in it.

That all depends of course on having your date right. Now, how do you clean up somebody – how do you clean up somebody with something like this? Your approved technology at the present moment is clean up his wrong dates.

I'm giving you this material because right now some of you are engaged in running a Prepcheck on wrong dates. And it's a very good thing you are. You're getting tremendous tone arm action, you're getting results on this sort of thing, and this is all a very happy thing. Remember this: When you start correcting dates, the first thing you're going to run into is any false-past or false-future incident that you have triggered on the pc. And you're going to run into it head-on. So you beware of redating. Don't redate incidents endlessly.

The first order of business is get in there and pitch on the subject of an incident containing a false past. And when you've got that found – because it'll be there – when you've got that found, and when you've got it run... Don't just find it and date it and walk off, because look, you're not going to date anything else from there on except the track that is in it! You can date endlessly. You could run a pc maybe thousands of hours, cleaning up this false track which didn't exist. They can see it and so forth.

So, look, if you got your hands on an incident, now, here's one of your rules of the game, when you've got your hands on an incident – even though it's hell to run and upsets the pc, and everything else, and so on – when you've got your hands on an incident which con-

tains a false past or a false future, you finish that incident. You understand? Finish it from one end to the other. Do anything necessary to get it the hell off the track.

The best way to handle it, of course, is with R3R. You just do standard R3R on the thing. And remember that its pretended duration will be in the millions or billions or trillions or quadrillions. And its actual duration is probably in the matter of hours – at the most a day or two.

So I have to give you all this data now, and it's a good thing that it's turned-up, because you just start correcting dates on a pc and about the first thing you're going to trip into is the phenomena of false past with all its attendant false dates. And the moment you get collided with one of those things you've had it. You want to do a pc an awful lot of good, however, get rid of one of them. Don't mistake me, they're hell to get rid of. You take the pc to the beginning of the incident, and he goes to the beginning of the incident. Only the beginning of the incident is also inside the incident, as well as at the beginning of the incident. You get the idea?

He finishes up – he finishes up the incident, he leaves the incident at the point where it says he left the incident, but that's a picture of his leaving the incident, and you haven't run out his leaving the incident, you got the idea? These things usually have a minimum of two beginnings, identical, and two ends, identical. If you know that, why, you can sometimes pull the fat out of the fire. This thing – you don't do anything with it, unless it starts running badly. If it runs badly, why, re-duration the actual incident itself, and square it around, and just do a routine, workmanlike auditing job. It doesn't need anything extraordinary about this thing. The pc will eventually plow on through it. All you need is very standard auditing. Very standard R3R, just its usual steps.

You get into a fight with the pc about the thing, however, it's always perfectly kosher to tip him off and say, "Well, are there two beginnings?" Ask on the meter, "Are there two beginnings to this incident?" *Pang! Pang!* Well, you know you got a false past incident, see? "There are two endings? The reason you're having trouble with reaching the end of the incident, are there two endings to this incident?" *Pang! Pang!* "Yeah, you got your two endings on the end of the incident."

Pc says, "Huh! There are!" As well as another beginning and ending of the incident that merely says it begins and ends at this point, which is inside the point when it really begins and ends. Talk about confusion.

These things are confusing to handle. But standard processing, right as of this minute, handles them. And you're going to run into them head-on, the instant that you start correcting anybody's dates. It's one of the first things that'll raise its hand, and elect to fall in your lap as an auditor, is one of these incidents.

Well, what if you're – what if you're in X Unit, and you've been ordered to do a Prep-check on wrong dates on the pc, and so forth, and the pc starts sliding all over the track, and you're not supposed to do anything but correct that? Let me tell you the wrong thing to do. Let me tell you the wrong thing to do: Get your hands on one of these false-past or false-future incidents that's full of dates, get it dated precisely and then walk off and leave it and try to do something else. You're not going to get anything else done. I can tell you that's

wrong. I won't tell you what else to do, because I'll probably contradict the orders your Instructors will be giving you. But I can tell you what not to do. Don't walk off and leave it.

Because you have run into, restimulated and excited thousands of dates. Hundreds or thousands of dates have been excited, just like that. And if somebody didn't have that pc's auditor's report, and that pc ceased to be audited in some way, somebody would be wading through that for a long time trying to find the actual incident again.

One of the rules of auditing, one of the little rules that goes along with: don't talk to people who are unconscious, you know – around people who are unconscious, and don't – and all aberration is at the bottom of the aberration a lie; a lie causes aberration – along with that is the fact that when you got your paws on something, you handle it. That's a maxim that I go by in my own auditing. When I find that lying under the needle of my E-Meter is something that's bothering the living daylights out of the pc – not because he put it there, but because it arrived there in the course of auditing – I handle it.

I don't expect the pc to go on struggling with this thing as a PTP while I do something else because "I'm supposed to." When I get my hands on something in a case, I handle it. You understand? It makes for a little – much less trouble with a case. You get your hands on something, your – this thing is going crash! on wrong dates, crash! on wrong dates. Well, *rrrr!* What the hell! You got the pc right there on wrong dates; what are you going to do now? Are you going to skip that? You see? Walk off and leave it? Well, you know it's top-level stuff. How come wrong dates? What are these wrong dates all about? Let's deal up a few of these wrong dates. Let's find out what this wrong date thing is. You're unfortunately liable to find yourself in a process you're not permitted to run.

Just remember this. If you louse up your pc – well, I always make sure that you get two thousand words! And remember this: I never ask how it was done. That's good enough, see? Somebody loused up a pc, why, bang. I'm very interested at that point. He loused up the pc. I'm not interested if he loused up the pc because the Instructor said, or because he did, or because the bulletin said, or the this said or the that said, or something else said; I'm just interested in that he loused up the pc, see? I have a very short-circuited view of the whole thing. Because auditing is auditing. You're supposed to do auditing. I can lay you down thousands of rules on the subject of auditing. I can guide your footsteps very directly. I can give you information on the subject of auditing. I can do everything else. But I can't sit in that chair and audit your pc. You understand?

And auditing, from my point of view, is supposed to produce beneficial results on a pc. That's my narrow-minded attitude. You understand? So that here's the – here's the pc – here's the pc, and we're supposed to produce good results on the pc. Well, if you don't know how to do this or how to do that or something else, I can show you how to do this or how to do that. Well, you can't ever tell what is going to come up in this case. When it's going to come up. You're not – you can't tell.

Now, when you're auditing a pc – when you're auditing a pc, very often a pc comes into session in no fit shape to go on with what you're running on the pc. It's very heroic of you to try to keep on running what he's on, but remember that you can sometimes not accomplish anything by doing just this. You sometimes have to handle the pc, right there in front of

you.

Now, similarly, you innocently set forward to do a fundamental action on a case, like straighten out his dates. And you suddenly see yourself staring down the barrel of the incident responsible for the wrong dates.

Now, remember, there's your big auditing cycle. Your big auditing cycle is to accomplish what you're trying to accomplish with the case. And you better figure out what you're trying to accomplish with the case that you're auditing. In this case you're trying to straighten out the pc's dates, right? All right, that's your big auditing cycle, right? All right. So, you're trying to straighten out the pc's dates. Now, if you go ahead and handle his lumbosis, God help you, see. I mean that has nothing to do with it. You're trying to straighten out his dates. That's a Q and A or a mess-up, see?

You're trying to straighten out the big auditing cycle on this pc – we're going to get the wrong dates off this case – and suddenly you are presented with something which is outside the perimeter of the permitted process, or something like that. What do you do with it? I can tell you what not to do with it. Neglect it. Now that's what you must not do with it. Because you very often can't get your paws on it again. You've made a big problem for somebody else. You can't straight – when you've f... listen: When you've found the source of the pc's upset, what other source is there to find? See? You got that? So if you're supposed to be running, "Which ruddy rod have you stuck between your ears?" and you all of a sudden find yourself staring at the source of his upset about ruddy rods, I can tell you how not to help the pc: Ignore the fact that you have found the source of it. This results in an invalidation of the source, and nothing happens. You understand?

You have to ask yourself, why are you running this thing about ruddy rods between the ears? That's the big auditing cycle. Don't ever subordinate your big auditing cycle to the minor auditing cycle. You understand? See, there's your big auditing cycle, and then there's your process auditing cycle – you're supposed to flatten this process, see? But your big one is what you're trying to – intend with the pc. And then you're – what process you're running on the pc, and then you've got your other auditing cycle, which is your repetitive give and take of auditing commands, don't you see?

All right, the second that you... some auditors can just get on this give and take of auditing commands and neglect even the process they're trying to flatten, see? And some, running the process they're supposed to flatten, actually can run into the denouement of the big auditing cycle. That's the end, see? The big auditing cycle – they've collided with the thing.

This person has been terrified of ghosts. This person has been terrified of this particular subject. Every time they go to bed at night, why, they won't turn out the lights. You see? They've been this way since childhood, or something of this character. And all of a sudden, you're running this process of some kind or another, you're straightening out something, and the big auditing cycle turns up and drops into your paws. See? They say, "*No!* Not really! I'm a ghost! Ha-ha! Me! Ha-ha-ha! What do you know! I've always been afraid of myself." Now, what are you going to do from this on? What, are you going to be a complete knucklehead? Going to be a complete jackass? Having found the source, now you're going to try to do

what? I'm just bringing it to your attention, what else is there left to do? There isn't anything else left to do.

Somebody cognites his chain level – his level item assessment⁴ out. "Say! What do you know! It's a so-and-so and it's a *th-lul*, and it's a *du-du-ddl*, and *fa-dt-d-d-dt!* And, ha, well, ha-ha! What do you know! That's in the bag! That's why that level operated!"

And you say, the level. You say the level, "be leery of cats." Tone arm is down. Now, what are you going to do? Flatten the chain? You have to ask yourself this question. What chain? What chain are you going to flatten? Where? It now isn't! That is known as your big auditing cycle. That's what you're intending to do with the person.

If you don't know that, I can see you someday auditing a person up to OT, and they arrive at the point of OT. And you get very upset, because you haven't completed your auditing cycle! You understand? So that's present in all auditing. Having found the source of the aberration in wrong dates, what you going to do? Look for another source?

What you haven't got in your mind, then, is the big auditing cycle: What were you intending to do with the pc? What does this process intend to do with this pc? Wrong dates? Well, it's supposed to straighten out the pc's wrong dates, what else? And all of a sudden – you didn't even ask for it, and you possibly in a lot of cases won't get it right away, unless you're running R3R work – all of a sudden you've got your paws on the source of the pc's wrong dates! What you going to do? Run the process, of course. What nonsense.

You're going to go on and say, "Give me another source for wrong dates. Give me another source for wrong dates. Give me another..." He's just given you *the source* for a wrong date, see? What – the second that you say, "Give me another source for wrong dates," what are you looking at? You're looking at invalidation of *the source* for wrong dates and from that point on you have thereafter defeated your auditing. See that? So there's where it'd go. So all of a sudden this guy suddenly says, "Hey! Hey, hey, hey! There's a *bup-ut-ut-it* and a *zu-zuz-up* and all that track I thought I – *uh-mmmulp!*" You speak about wrong dates, well, there it is, see? What are you going to do?

Now, you make your peace with the Instructors, but remember I count on you to handle the pc.

Thank you very much!

⁴ Editor's note: refers to the preliminary step of R3R where the chain to be run was assessed out. See HCOB 1 July AD13, Red Volume V, p.299 for further reference.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 JANVIER 1967

Etudiants du cours
de Dianétique (doivent recevoir
un starrate check-out
sur ce bulletin)
Cadres de quai
Cadres techniques

LES MANIFESTATIONS D'ENGRAMMES ET DE SECONDAIRES - DÉFINITIONS SUPPLÉMENTAIRES

Vous trouverez ci-dessous des définitions détaillées de "douleur" et de "sensation", et ce pour apporter une distinction plus précise entre les manifestations d'un engramme et celles d'un secondaire.

La douleur (sous ses diverses formes) est l'indication d'un engramme.

La sensation (sous ses diverses formes) est l'indication d'un secondaire, qui précède l'engramme proprement dit.

DÉFINITIONS

SOMATIQUES: C'est un terme général qui désigne des perceptions physiques désagréables qui viennent du mental réactif. Son emploi remonte au tout début de la Dianétique, et c'est un terme général, courant, global, utilisé par les scientologues pour désigner une "douleur" ou une "sensation" sans faire de différence entre ces deux choses. Pour comprendre l'origine de ce genre d'impressions, on doit connaître les engrammes, les ridges et les autres parties du bank réactif. Pour le scientologue, tout ce qui émane des différentes parties du mental réactif et fait prendre conscience d'une réactivité est une SOMATIQUE. Symbole SOM.

DOULEUR: La DOULEUR se compose de chaleur, de froid, d'électricité et de son effet combiné avec une souffrance aiguë. Si quelqu'un s'enfonce une fourchette dans le bras, il ressentira de la douleur. Lorsqu'on se sert du terme DOULEUR en relation avec le clearing, on entend prise de conscience de la chaleur, du froid, de l'électricité ou d'un mal qui vient du mental réactif. D'après des expériences effectuées à Harvard, si l'on faisait une grille avec des tubes chauffés placés verticalement et des tubes froids placés horizontalement, et si l'on faisait passer un petit courant électrique à travers le tout, le dispositif, mis en contact avec un corps, produirait la sensation de DOULEUR. Il n'a pas besoin d'être composé de quelque chose de très chaud ou de très froid ou d'un haut voltage pour produire une impression très intense de douleur. Donc, ce que nous appelons DOULEUR est en soi chaleur, froid et électricité. Si un pc ressent une de ces choses ou davantage, provenant de son mental réactif, nous disons qu'il ressent de la DOULEUR.

"Électricité" est le pont entre la sensation et la DOULEUR, et il est difficile de la classer soit dans la catégorie DOULEUR, soit dans la catégorie sensation lorsqu'elle existe toute seule. Symbole PN (de l'anglais PAIN, NdT).

SENSATION: Toutes les autres perceptions désagréables qui surgissent du mental réactif sont appelées SENSATIONS. Ce sont fondamentalement la "pression", le "mouvement", "l'étourdissement", les "sensations sexuelles", "l'émotion et la mésémotion". Il en existe d'autres qui sont bien distinctes en soi, mais il est possible de les définir à l'intérieur de ces cinq catégories générales. Si l'on prend la fourchette dans la définition ci-dessus et qu'on l'appuie contre le bras, ce serait une "pression". Le "mouvement" n'est rien d'autre que cela : le sentiment d'être en mouvement lorsqu'on ne l'est pas. Le "mouvement" comprend les "vents de l'espace", le sentiment de recevoir un souffle, en particulier en plein visage. "L'étourdissement" est un sentiment de désorientation et comprend une sensation de tournoiement aussi bien qu'un sentiment de déséquilibre. La "sensation sexuelle" signifie toute sensation, agréable ou désagréable, habituellement ressentie durant une restimulation ou une action sexuelle. "L'émotion et la mésémotion" comprennent tous les niveaux de l'échelle des tons complète, sauf la "douleur"; l'émotion et la mésémotion sont étroitement liées au "mouvement", n'étant qu'une particule d'action plus fine. La solidité du bank est une forme de "pression", et lorsqu'il se produit la sensation d'un accroissement de la solidité des masses contenues dans le mental, nous disons que "le bank est en train de se renforcer". Toutes ces choses viennent se classer sous la rubrique SENSATION. Symbole SEN.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:nl.jp.rd.gm

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN HCO DU 22 AVRIL 1969
PUBLICATION II

Remimeo
Checksheet du cours de Dianétique
AOS

SOMATIQUES ET OTs

Si un préclair ou un pré-OT a des difficultés physiques, de graves ennuis de perception, une maladie ou un handicap physique, **IL NE LUI SERT À RIEN DE CHERCHER À FAIRE LES NIVEAUX DE PUISSANCE, DE CLAIR ET D'OTs.**

IL A BESOIN DE DIANÉTIQUE.

Une fois que ce fait sera entièrement compris, ce sera, une fois pour toutes, la fin des "échecs".

La Dianétique dont ils ont besoin est entièrement contenue dans la nouvelle feuille de cours de la Dianétique.

Se servir de l'audition et des Niveaux de Scientologie pour manier les problèmes classiques de la Dianétique, c'est auditer un pc en ignorant un Problème de Temps Présent (PTP).

Le Grand PTP du thétan est qu'il a un corps.

Un thétan est un thétan et il désire liberté spirituelle et aptitude.

Un corps est un corps.

La Scientologie = réhabilitation du thétan.

La Dianétique = amélioration du corps.

Tous les dianéticiens et les scientologues, tous les pcs et les pré-OTs devraient prendre connaissance de ce fait. Utiliser la Scientologie afin d'aider le corps et la Dianétique pour aider le thétan, c'est mélanger ces deux pratiques et mal les utiliser.

Même les applications en sont différentes.

En Scientologie, vous maniez les PTPs, les ruptures d'ARC, les retenues manquées qui arrivent en cours de séance.

En Dianétique, vous effacez la séance ou l'incident au cours de laquelle elles sont arrivées.

Dans l'audition de Dianétique, on utilise le processus R3R, un électromètre, les assists et les TRs. On l'utilise également en comprenant à quoi sert le sujet. L'audition efface les locks, les secondaires, les engrammes ainsi que les chaînes. C'est exactement ce qu'elle accomplit, et ce qu'on en fait. L'image mentale est la source de douleurs constantes, de somatiques, de mauvaise perception et de maladies. Ce sujet doit être APPLIQUÉ de fait. Les don-

nées de ce paragraphe sont les données essentielles et complètes de la Dianétique. On enseigne, on utilise la Dianétique et on en supervise les cas en tant que telle.

Le thétan, les échelles, l'ARC, l'aptitude à extérioriser, la liberté, l'audition des Grades et des Niveaux OTs sont le seul domaine de la Scientologie.

Des écrits antérieurs tendent à imbriquer et mélanger les deux sujets.

Parce qu'on ne nous laissait pas le droit de guérir, ce qui était mal vu dans certains pays, la Dianétique a eu tendance à disparaître et on la perdit de vue. La Scientologie commença à être mise au point afin d'essayer d'accomplir le travail de la Dianétique.

Nous pouvons maintenant séparer clairement ces deux sujets et de ce fait obtenir une augmentation énorme de gains dans tous les cas.

L. RON HUBBARD

SOMATIQUES

Vous devez uniquement auditer en suivant le somatique et non pas l'anecdotique. L'anecdotique serait par exemple "une chute dans l'escalier", "une bagarre antérieure avec votre frère". Somatique signifie : sensation de douleur ou de malaise, et aussi mésémotion et même inconscience. Il y a des milliers de mots qui pourraient décrire ce que l'on ressent. Douleur, malaise, tristesse, étourdissement, ce sont tous des choses **RESSENTIES**. La conscience du corps, agréable ou désagréable, est ce que nous essayons d'auditer en Dianétique.

Toutes les chaînes sont maintenues ensemble par une chose ressentie, par, une sensation similaire. C'est une nouvelle découverte. Les chaînes ne sont pas maintenues ensemble par l'anecdotique, les personnes ou les lieux. Elles sont maintenues ensemble par des **SENSATIONS**. Par conséquent, nous **NE DEMANDONS ET NE SUIVONS QUE LES SENSATIONS**. Celles-ci peuvent être des malaises, des douleurs, des sensations, de la mésémotion, **TOUTE SENSATION QUELLE QU'ELLE SOIT**.

Cela met en lumière une autre découverte. On ne fait jamais l'assestement de termes ou de symptômes médicaux.

Un engramme contient de la douleur et de l'inconscience. Bien. Donc sa base représenterait une contrainte physique, et non un symptôme résultant de cette contrainte.

Exemple : le pc dit "maux de tête". Vous choisissez le mal de tête. Vous essayez d'auditer "maux de tête", et tout ce que vous obtenez sont des moments où le pc a eu mal à la tête. Bien. Le mal de tête est un symptôme causé par une blessure à la tête, L'engramme a dû contenir une balle dans la tête, un crâne enfoncé ou autre blessure véritable. Le mot "mal à la tête" décrit uniquement ce que la tête ressent ultérieurement, quand, à l'occasion, l'engramme est restimulé.

Ainsi vous ne trouveriez que des locks et les secondaires à auditer. C'est uniquement par hasard que, si le pc déformait le commandement de trouver un mal de tête antérieur, vous arriveriez à un engramme dans lequel la tête a été écrasée ou blessée. Le "mal de tête" est le résultat d'une blessure à la tête et cela ne décrit pas la blessure qui, sous forme d'un engramme, donne maintenant des maux de tête au pc.

Prenez le terme médical d'arthrite. Vous pourriez demander des moments où le pc a eu de l'arthrite et vous n'obtiendriez que des visites chez le docteur ou des moments passés dans une chaise roulante.

La blessure physique contenue dans l'engramme occasionnant l'arthrite n'est pas décrite.

L'alcoolisme présenterait le même problème. Si le pc faisait une liste et si l'auditeur choisirait "alcoolisme", nous n'aurions que des moments où le pc était saoul, et non

l'engramme occasionnant le symptôme, qui pourrait contenir "la sensation d'avoir la gorge très sèche".

Par conséquent, on a plus d'une colonne sur le Health Form : l'une qui donne l'incapacité ou la difficulté physique, la seconde contenant la description par le pc de ce qu'il RESSENT. Et ainsi nous trouverons chaque fois le véritable engramme, non pas uniquement les locks et secondaires qui s'y rattachent (c'est tout à fait correct de parcourir locks et secondaires, car il est nécessaire de soulager (unburden) la chaîne et d'augmenter la confrontation du pc, mais les chaînes se terminent toujours par un engramme de base, et si vous ne l'obtenez pas et ne l'effacez pas, la chaîne se réamorçera (key-in).

Quand on demande les éléments d'une liste, on ne note que ce que dit le pc. C'est une règle immuable. Mais, lorsque le pc déclare avoir encore d'autres symptômes, tels que "mal de tête" ou un terme médical comme "arthrite", l'auditeur le note mais demande aussi : "Qu'est-ce que vous ressentez dans ce cas ?" ou une question de ce genre, et il écrit ce que dit alors le pc **ET FAIT ALORS UNIQUEMENT L'ASSESEMENT DES SENSATIONS EXPRIMÉES**

Exemple : le pc se plaint de "sinusite". L'auditeur inscrit la chose, mais demande aussi la sensation produite. Le pc dit qu'il a "une sensation de brûlure dans le nez". En faisant l'assesement de la liste, l'auditeur ne nomme pas le terme "sinusite", il nomme "une sensation de brûlure dans le nez" et inscrit la réaction de l'électromètre.

Si l'auditeur prenait et choisissait "SINUSITE" et s'il demandait des incidents contenant de la sinusite, il n'obtiendrait que des locks et des secondaires - des moments où l'engramme était en restimulation – et il n'obtiendrait que rarement le vrai basique et engramme occasionnant le symptôme.

Cette découverte ouvre la porte à des "guérisons" rapides mais, évidemment, on ne traite pas la SINUSITE. On recherche un incident qui contenait "une sensation de brûlure dans le nez" et, après quelques locks et engramme s superficiels, on trouverait et on parcourrait la vraie blessure au cours de laquelle il a eu le nez brûlé.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LE HAUT TA EN DIANÉTIQUE

En Scientologie, le haut TA indique toujours un overrun. (Quelque chose de trop fait ou fait trop longtemps).

En Dianétique, cela signifie qu'un ENGRAMME TROP RÉCENT SUR UNE CHAÎNE POUR QU'ON PUISSE L'EFFACER EST EN RESTIMULATION.

Un auditeur de Scientologie "réhabilite" les overruns. Un auditeur de Dianétique guérit le haut TA en trouvant l'engramme (lock ou secondaire) qui est en état de restimulation (actif). Cela se manifeste sous forme de DOULEUR, SENSATION, MÉSÉMOTION OU TOUTE IMPRESSION RESENTIE par le préclair.

Bref, en trouvant simplement la somatique grâce à une liste et en faisant l'assestement sur la base de la plus grande réaction et en faisant R3R, vous pouvez remédier à un haut TA.

Vous maniez un TA qui grimpe durant une séance en terminant la chaîne, exactement comme dans R3R.

La même action que celle de R3R remédie aussi au haut TA. En faisant parcourir au pc l'incident une seule fois au lieu de deux, vous laissez un incident récent trop chargé pour que le pc puisse voir un incident antérieur.

En essayant d'effacer uniquement la somatique, non pas l'image ("le pc n'a plus sa somatique"), vous pouvez laisser l'image en partie là.

Il peut y avoir une infinité de mauvaises méthodes, mais il n'existe qu'une bonne méthode, et c'est de faire R3R exactement.

Un haut TA (4 ou plus) est simplement la réaction de l'électromètre à une augmentation de masse. Les images mentales ont de la masse. La masse a ce que nous appelons de la résistance à l'électricité, L'électromètre mesure la résistance électrique La masse résiste à l'électricité. Donc, en présence de masses mentales contenues dans les images mentales, le TA de l'électromètre grimpe.

Lorsque vous restimulez un engramme, le flux électrique de l'électromètre a plus de mal à traverser le pc et le TA monte.

Quand l'engramme (ou lock, ou secondaire) est "keyed-out", le TA descend et l'aiguille de l'électromètre se met à flotter.

Si vous trouvez une longue chaîne, pleine d'engrammes, et si vous parcourez un engramme récent, le TA monte. En allant antérieurement et en trouvant éventuellement le basique, le TA descend, et quand vous effacez l'engramme de base, le TA descend entre 2 et 3 et l'aiguille se met à flotter.

Une vieille théorie de pré-Dianétique, depuis lors réfutée, considérait que l'électromètre réagissait à la sueur que l'on avait sur les mains, mais, naturellement la per-

sonne devait "suer" et "arrêter de suer" pour que l'électromètre se comporte comme il le fait. Et l'idée "d'arrêter de suer" était ridicule. Les paumes des mains ne sèchent ni ne se mouillent avec assez de rapidité pour expliquer la réaction de l'électromètre de bas en haut.

Quand vous ne parcourez plusieurs engrammes ou chaînes de somatiques qu'une seule fois, sans en effacer aucun, vous amassez trop de masse et le TA va grimper et se bloquer.

Même si l'on ne fait rien pour réparer cela, le pc se destimulera (les images partiront) dans une période de 3 à 10 jours.

C'est une démonstration d'audition vraiment très médiocre que de ne pas faire R3R exactement comme indiqué.

Il est très facile de le faire exactement et correctement. Le "drill" (l'exercice) est simple. Si on le fait exactement et correctement, le résultat sera bon et invariable.

L. RON HUBBARD
Fondateur

GRINDING – LE MEULAGE DES ENGRAMMES

(Y compris des notes sur les OTs et la Dianétique)

De temps en temps, un auditeur rencontre le phénomène dit de (depuis 1950) de GRINDING (MEULAGE).

MEULER signifie : repasser et repasser un lock, secondaire ou engramme sans obtenir un effacement véritable.

Le mot a été tiré de l'action consistant à utiliser une meule sur une substance solide. La substance ne se réduit ni ne s'amincit beaucoup, quelle que soit la durée de l'action.

La raison pour laquelle il y a meulage est que l'incident est trop récent sur la chaîne. Il y a des incidents antérieurs.

C'est là une action hautement indésirable. Un auditeur de Dianétique qui fait repasser un incident 4 ou, 5 fois au pc, sans effacer ou réduire l'incident de façon appréciable, rencontre le phénomène dit de "grinding" (meulage). Il doit demander au pc s'il n'y a pas là un incident antérieur contenant une somatique similaire.

OTs ET DIANÉTIQUE

Nous avons trouvé deux cas qui étaient "OT VI" et qui ont rencontré ce phénomène de meulage sans qu'il n'y ait d'incident antérieur. Dans les deux cas cités, ils ne voulaient pas de séance et se faisaient auditer pour être uniquement obligeants. Ces deux "OTs" avaient sauté quelques Niveaux. L'action correcte à entreprendre aurait été de revoir leurs Niveaux, le Grade d'OT III n'étant certainement pas fait. Lorsqu'une personne dépasse, le niveau de Clair, on peut s'attendre à voir des phénomènes curieux lorsqu'on essaie de l'auditer sur la Dianétique. S'ils n'ont pas fait vraiment tous les Grades et sont cependant physiquement malades, l'action correcte à entreprendre est de faire tout son possible pour manier leur cas avec la Dianétique Standard, puis de réhabiliter leurs Niveaux ou de leur faire faire le reste.

Ce qui est arrivé dans ce cas est qu'ils utilisaient la Scientologie pour échapper à un corps inconfortable qui aurait dû être manié en premier lieu par la Dianétique. Le niveau manquant est en fait la Dianétique et le fait de ne pas l'utiliser avant de faire de la Scientologie.

Par conséquent, vous pouvez vous attendre à ce que quelques-uns de ces cas de Scientologie qui sont "OT", mais qui ne le sont pas vraiment, car ils n'ont pas fait la Dianétique, ne soient pas vraiment faciles à auditer en Dianétique.

L'action à entreprendre est de manier ce dont ils se plaignent physiquement avec la Dianétique, puis de réhabiliter ou de faire faire tous les Grades de Scientologie, en faisant très attention aux Niveaux qui ne sont pas faits du tout.

On peut cependant s'attendre à ce que quelques-uns de ces "faux OTs" fassent du "grinding" et ne réussissent pas à effacer leurs engrammes. Ils ne voudront pas avoir de séance en premier lieu et ils ont besoin d'une Green Form (Formulaire Vert de revue) en faisant particulièrement attention aux "retenues", puis ensuite de revoir tous leurs Niveaux, en particulier les "Niveaux d'OTs" complètement sautés.

- NE PAS suivre une somatique -

Il est possible qu'un pc qui ne suit pas la chaîne de somatiques, mais qui saute d'une somatique à l'autre, rencontre ce phénomène de "grinding".

- Un seul passage -

Un pc à qui l'on ne fait pas parcourir un incident deux fois sur une chaîne, avant d'aller antérieurement; pourrait "meuler".

Le pc à qui l'on fait parcourir chaque incident une seule fois avant de l'envoyer en arrière ne réussira certainement pas à enlever assez de charge pour pouvoir aller antérieurement.

- Aucune vie antérieure -

Le pc qui refuse obstinément de contacter toute vie antérieure rencontrera certainement le phénomène de grinding, car ces derniers atteignent rarement le basique d'une chaîne.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 26 JUIN 1978RA

PUBLICATION II

RÉVISÉ LE 15 SEPTEMBRE 1978

Reronéotyper
Tous les auditeurs
NQ6RA de la série de la
Dianétique du Nouvel Age

LA ROUTINE 3RA - L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES

Réf. :

HCOB du 2 déc. 69	LE TA QUI MONTE
HCOB du 28 mai 69R Rév. le 21.9.78	COMMENT NE PAS EFFACER
HCOB du 23 mai 69RA	COMMENT EFFACER DES SÉANCES, LES CHAÎNES NARRATIVES ET LES CHAÎNES SOMATIQUES
HCOB du 2 avr. 69RA Rév. le 28.7.78	LES ASSISTS DIANÉTIQUES
HCOB du 13 sept. 78	No 27 de la série de la Dianétique du Nouvel Age L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES EN R3RA ET LA R3RA NARRATIVE: UNE DIFFÉRENCE SUPPLÉMENTAIRE
HCOB 16 sept. 78	No 28 de la série de la Dianétique du Nouvel Age L'OBTENTION DU POSTULAT ÉQUIVAUT À L'EFFACEMENT

Annule :

HCOB du 26 mai 78 II	LA ROUTINE 3R RÉVISÉE L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES
BTB du 6 mai 69RA II	LA ROUTINE 3R RÉVISÉE L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES

La recherche qui visait à résoudre le mystère du mental humain fut si longue et si complexe qu'elle connut de nombreux tournants. Au cours de la recherche, on changea les méthodes pour les perfectionner à mesure que la compréhension du sujet augmentait.

Malheureusement, certaines personnes aux intentions douteuses en profitèrent. A cause de ces changements et de ces perfectionnements, elles purent introduire des modifications inutilisables qui passèrent relativement inaperçues.

C'est probablement le sort de tous les sujets et la raison pour laquelle l'Homme qui a atteint un niveau de culture matérialiste très élevé n'a cependant pas de connaissance vraiment applicable et se trouve dans une terrible confusion, entouré de tous côtés par cette culture matérialiste vouée à l'échec.

Il est probable que la tâche la plus difficile que J'ai eue ces dernières années a été de récupérer la tech de Dianétique et de Scientologie qui s'était perdue, et d'éliminer et corriger les altérations que d'autres gens avaient introduites dans le sujet.

Si l'on connaît la composition et le comportement de la piste de temps, l'audition des engrammes par chaînes est si simple que chaque auditeur commence par le compliquer outre mesure. On ne sera Jamais assez simple pour auditer les engrammes.

En 1949, alors que j'apprenais aux gens à auditer les engrammes, il y avait une chose, surtout, qui me désespérait: "Les auditeurs parlent trop", comme je le fis remarquer au groupe auquel je l'enseignais, une phrase qui résumait bien la chose. Ce fut là la première leçon.

Voici la seconde leçon: "Les auditeurs n'accusent pas assez réception." Au lieu d'accuser gaiement réception de ce qu'a déclaré le préclair et de lui dire: "Continue", ils désirent toujours en savoir plus et demandent généralement au pc plus de données qu'il ne peut en fournir. En voici un exemple. Pc: "Je vois une maison ici." Auditeur: "Bien. Petite? Grande?"

Ce n'est pas de l'audition d'engrammes. Ce n'est qu'un Q & A lamentable.

Voici la façon correcte de procéder. Pc: "Je vois une maison ici." Auditeur: "Bien. Continue."

Cette règle ne compte aucune exception. Il ne s'agit pas d'une façon spéciale d'auditer les engrammes. C'est comme ça qu'on audite les engrammes à l'heure actuelle. C'est ainsi qu'on auditaient les engrammes au tout début et c'est ainsi qu'on s'y prend à présent. Vous pouvez mettre de côté toutes les complications qui s'y sont glissées entre-temps.

La règle est: ACCUSEZ RÉCEPTION DE CE QUE DIT LE PC ET DITES-LUI DE CONTINUER.

Il arrive également que l'auditeur mette son contrôle en doute. Exemple à ne pas suivre. Auditeur: "Va jusqu'à hier. Y es-tu? Comment sais-tu que c'est hier? Qu'est-ce que tu vois qui te fait penser ..." FLUNK, FLUNK, FLUNK.

Exemple à suivre. Auditeur: "Va au début de cet incident et dis-moi quand tu y es. (Le pc répond) Qu'est-ce que tu vois? ... Bien."

Une autre erreur consiste à ne pas accepter les données du pc. Acceptez les données du pc. Mais n'obéissez jamais à ses ordres.

L'ANCIENNE AUDITION DES ENGRAMMES

Ce n'est pas parce qu'un auditeur connaît la méthode d'audition des engrammes qui existait avant juin 1978 qu'il doit s'imaginer savoir les auditer.

La routine 3RA est ce qu'elle est. Elle ne dépend pas des méthodes antérieures d'audition des engrammes. Quelqu'un qui n'étudie pas et qui n'apprend pas la R3RA "parce qu'il sait auditer les engrammes" va faire échouer beaucoup de cas.

Je ne cherche en aucune façon à invalider ceux qui savent auditer les engrammes à l'ancienne manière, je ne cherche pas non plus à invalider leurs connaissances ou à leur donner tort. Toutes ont été des méthodes pour auditer les engrammes, et elles vous ont permis de mieux comprendre le sujet. Je désire seulement mettre votre attention sur le fait que la R3RA n'est pas une ancienne méthode pour auditer les engrammes.

LA ROUTINE 3RA

On appelle l'audition des engrammes par chaînes "routine 3RA".

C'est un nouveau triomphe de la simplicité. Elle ne demande pas du pc qu'il ait immédiatement le visio, le sonique ou autres perceptions. Elle développe ces perceptions.

LES ÉTAPES DE LA R3RA REVISÉE

La première chose que l'auditeur fait, c'est veiller à ce que la salle d'audition et la séance soient préparées. En d'autres termes, cela veut dire que la pièce est aussi confortable que possible et que pc et auditeur ne seront ni interrompus ni dérangés, que l'électromètre est chargé et installé et que l'auditeur a toutes les fournitures administratives dont il aura besoin en séance. Il doit également y avoir des listes préparées pour la correction de la Dianétique.

Il a le C/S pour la séance.

Le pc est assis sur la chaise la plus éloignée de la porte et l'auditeur lui demande de prendre les boîtes.

L'auditeur vérifie si le pc a assez mangé en faisant le test du métabolisme. Il vérifie également que le réglage de la sensibilité est correct, en faisant serrer les boîtes au pc et en réglant le bouton de sensibilité de manière à ce que l'aiguille ait une chute d'un tiers de cadran au moment où le pc serre les boîtes.

L'auditeur commence alors la séance en disant: "C'est la séance" (Ton 40).

L'auditeur donne ensuite le facteur de réalité au pc: il lui dit brièvement ce qu'il va faire dans la séance.

ÉTAPE PRÉLIMINAIRE:

Déterminez, au moyen d'un assesement, le type de chaîne sur lequel vous allez auditer le pc. Réf.: HCOB du 18 juin 1978, N°4 de la série de la Dianétique du Nouvel Age, L'ASSESEMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM.

LES COMMANDEMENTS DE LA R3RA

FLUX 1

ÉTAPE UN:

Localisez le premier incident à l'aide du commandement "Localise un moment où tu avais _____."

ÉTAPE DEUX:

"Quand était-ce ?" Vous acceptez n'importe quel moment ou date ou période approximative que le pc vous donne. Ne vous lancez pas dans un exercice de datation.

ÉTAPE TROIS:

Faites aller le pc à l'incident à l'aide du commandement exact: "Va à cet incident." (Vous omettez cette étape si le pc dit à maintes reprises qu'il y est déjà.)

ÉTAPE QUATRE:

"Quelle est la durée de cet incident ?" Acceptez toute durée que vous donne le pc ou toute déclaration qu'il fait à ce sujet. N'essayez pas d'obtenir de lui une durée plus précise au moyen de l'électromètre.

ÉTAPE CINQ:

Faites aller le pc au début de l'incident avec le commandement exact: "Va au début de cet incident et dis-moi quand tu y es. "

ÉTAPE SIX:

Demandez au pc ce qu'il regarde à l'aide du commandement exact "Qu'est-ce que tu vois ?" (Si le pc a les yeux ouverts, dites-lui d'abord "Ferme les yeux", accusez-lui en douceur réception, puis donnez-lui le commandement.)

ÉTAPE SEPT:

"Traverse cet incident jusqu'à un point (durée qu'a indiqué le pc) plus tard."

ÉTAPE HUIT:

Ne demandez rien, ne dites rien, ne faites rien (sauf observer l'électromètre ou prendre *tranquillement* des notes) pendant que le pc traverse l'incident. Si le pc fait des commentaires avant d'être parvenu à la fin, dites: "Bien, continue."

ÉTAPE NEUF:

Quand le pc est arrivé à la fin de l'incident, dites *uniquement*: "Qu'est-ce qui s'est passé?"

Relevez tout ce que dit le pc, n'accusez réception que quand c'est nécessaire. Ne dites rien d'autre, ne demandez rien d'autre. Quand le pc a dit ce qu'il avait à dire, que ce soit peu ou beaucoup, donnez-lui un accusé de réception final.

Si le TA a monté (par rapport à sa position à l'étape 1), l'auditeur vérifie immédiatement s'il y a un incident antérieur (étape G). S'il n'y en a pas, il demande si l'incident a un début antérieur (étape H).

Si le TA est le même ou plus bas, l'auditeur lui fait retraverser l'incident (étape A).

Lorsqu'on fait retraverser un incident au pc une deuxième fois ou davantage, on ne lui demande PAS la date ni la durée, ni une description quelconque.

- A. (Quand le pc a dit ce qui s'était passé et que l'auditeur a accusé réception) "Va au début de cet incident et dis-moi quand tu y es."
- B. "Traverse cet incident jusqu'à la fin."
- C. (Quand le pc l'a fait) "Dis-moi ce qui s'est passé."
- Ca. "Est-ce que cet incident est en train de s'effacer ou devient plus solide ?" (Un TA qui monte signifie que l'incident est devenu plus solide; par conséquent, si le TA a monté, la question est inutile.)

Si l'incident est en train de s'effacer, faites-le retraverser au pc (étape D).

S'il est devenu plus solide, demandez s'il y a un incident antérieur (étape G), et s'il n'y a pas d'incident antérieur, demandez s'il y a un début antérieur (étape H).

- D. "Retourne au début de cet incident et dis-moi quand tu y es."
- E. "Traverse cet incident jusqu'à la fin"
- F. "Dis-moi ce qui s'est passé."
- Fa. "Est-ce que cet incident est en train de s'effacer ou devient plus solide ?" (Un TA qui monte signifie que l'incident devient plus solide: par conséquent, si le TA a monté, la question est Inutile.)

Si l'incident est en train de s'effacer, faites-le retraverser au pc (étape D).

S'il est devenu plus solide, demandez s'il y a un incident antérieur (étape G), et s'il n'y a pas d'incident antérieur, demandez s'il y a un début antérieur (étape H).

- G. "Y a-t-il un incident antérieur où tu avais un(e) _____ (exactement la même somatique) ?"

Continuez à remonter la chaîne de la *même* somatique en suivant les étapes 2-9, A, B, C, D, E, F, G, H et EYE.

- H. "Est-ce que cet incident a un début antérieur ? ou "Est-ce que l'incident que nous parcourons commence plus tôt ?", ou bien "Est-ce qu'il semble que cet incident a un début antérieur ?"

(Si ce n'est pas le cas, donnez le commandement D et faites à nouveau parcourir l'incident au pc. S'il y a un début antérieur, donnez le commandement EYE.

- EYE. "Va au nouveau début de cet incident et dis-moi quand tu y es". (Puis étapes B et C.)

L'OBTENTION DU POSTULAT ÉQUIVAUT À L'EFFACEMENT

Quand, selon toute apparence, vous avez atteint l'incident de base de la chaîne et qu'il est en train de s'effacer, parcours après parcours, demandez :

"Est-ce qu'il s'est effacé ?"

Parfois, le pc pense que l'incident est en train de s'effacer alors que ce n'est pas le cas; vous devez donc retourner aux étapes G, H, EYE, puis faire les étapes 2 à 9 et A à EYE. Dans certains cas, la chose peut se produire plusieurs fois dans une même chaîne.

Si on obtient le postulat, c'est l'EP de la chaîne et cela signifie que vous avez obtenu un effacement. Ce phénomène s'accompagne d'une F/N et de VGIs.

Ce qui compte, c'est d'obtenir le postulat. Même si vous avez une F/N, vous ne l'indiquez pas au pc *tant que* vous n'avez pas obtenu le postulat; c'est à ce moment-là que vous avez atteint l'EP et que vous en avez terminé avec cette chaîne.

Si le pc dit que la chaîne s'est effacée, mais n'a pas dit de lui-même le postulat qu'il avait fait au moment de l'incident, demandez :

"Est-ce que tu as fait un postulat au moment de cet incident ?"

Ce n'est que lorsqu'on a obtenu le postulat, une F/N et des VGIs que l'on peut estimer que l'EP complet d'un incident ou d'une chaîne dianétique a été atteint.

Vous devez reconnaître le postulat quand il apparaît. Si vous auditez au-delà du postulat et que vous créez de l'overrun, vous pouvez vraiment mettre un pc sens dessus dessous et il se peut qu'il ait besoin d'une réparation intensive. Tout ce que vous essayez d'extraire, c'est le postulat. C'est lui qui maintient la chaîne en place.

Si le pc a donné le postulat et qu'il a une F/N et des VGIs, ça y est: vous avez l'EP de cette chaîne.

COMMENT REMONTER ANTÉRIEUR

D'ordinaire, on audite un incident deux fois (étapes 1 à 9, puis A à C) pour l'alléger et permettre au pc de localiser des incidents antérieurs sur la chaîne.

Cependant, si le TA monte à l'étape 9, cela indique qu'il y a quelque chose d'antérieur.

Si l'auditeur remarque que le TA monte, il doit demander au pc s'il y a un incident antérieur, en employant dans le commandement exactement la même somatique ou le même sentiment qu'à l'étape 1. S'il n'y a pas d'incident antérieur, il demande s'il y a un début antérieur.

Un auditeur ne doit jamais rendre le bank d'un pc plus solide en lui faisant parcourir un incident *deux fois*, s'il remarque, d'après le TA, que l'incident est devenu plus solide après que le pc l'a parcouru une *première fois*.

Ce qu'il faut faire (si le TA a monté), c'est vérifier s'il y a un incident antérieur après le premier parcours de l'incident.

Si, après le deuxième parcours, le pc ne sait pas ou n'est pas sûr si l'incident s'est effacé ou est devenu plus solide quand vous le lui avez demandé, demandez s'il y a un incident antérieur.

Ne demandez jamais, au milieu d'un incident, si l'incident est en train de s'effacer ou devient plus solide.

LES BOUNCERS

Si le pc est hors-séance, hors de l'incident, s'il "rebondit contre" l'incident, etc., vous devez le faire REVENIR au début de l'incident et lui faire traverser l'incident; vous le faites revenir à l'incident autant de fois que c'est nécessaire.

Le pc qui rebondit contre un incident et qui en est éjecté à cause d'un "bouncer" doit être remis dans l'incident et continuer de le parcourir.

On doit donner les commandements suivants, dès qu'on voit que le pc est sous l'influence d'un bouncer: le commandement D ("Retourne au début de cet incident et dis-moi quand tu y es."), suivi des commandements E, F, Fa.

LES FLUX 2, 3 ET 0

Voici les commandements des étapes Un et G (remonter antérieur) des flux 2, 3 et 0:

FLUX 2

ÉTAPE UN:

"Localise un incident dans lequel tu as causé à un autre _____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1)."

ÉTAPE G:

"Est-ce qu'il y a un incident antérieur dans lequel tu as causé à un autre _____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1) ?"

FLUX 3

ÉTAPE UN:

"Localise un incident dans lequel d'autres ont causé à d'autres _____ (somatique ou sentiment employé dans le flux 1, mis au pluriel) ?" (Note du traducteur: Il convient de noter que le pluriel est obligatoire en anglais pour des raisons grammaticales, mais qu'en français, le pluriel ne s'appliquerait presque jamais.)

ÉTAPE G:

"Est-ce qu'il y a un incident antérieur dans lequel d'autres ont causé à d'autres _____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1) ?"

FLUX 0

ÉTAPE UN:

"Localise un incident dans lequel tu t'es causé (exactement la même somatique ou le même sentiment employé dans le flux 1) ?"

ÉTAPE G:

"Est-ce qu'il y a un incident antérieur dans lequel tu t'es causé_____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1) ?"

Chacun de ces commandements pour l'étape UN et pour l'étape G est appliqué aux étapes 1 à 9 et A à EYE données dans ce bulletin, étapes que l'on fait mot pour mot.

LA R3RA NARRATIVE

Normalement, on audite un item narratif pour effacer les expériences physiques que la personne *vient* de vivre. Il pourrait s'agir par exemple d'un accident, d'une maladie, d'une opération ou d'un choc émotionnel.

Cependant, une condition ou une circonstance sans incident n'est PAS un item narratif. C'est simplement un item incorrect. Un exemple en serait: essayer d'auditer l'item "l'obstruction à la Justice". On ne l'auditerait pas, car il n'y a pas, là, d'incident exact.

Trop souvent, les narratifs sont parcourus une ou deux fois seulement, puis abandonnés. Cette façon de faire laisse malheureusement l'incident encore chargé et le pc en est toujours affecté. Avec un item narratif, l'incident est parcouru de nombreuses fois. Ce que vous faites, c'est auditer l'incident en narratif jusqu'à l'effacement, et vous allez antérieur similaire uniquement si le pc commence à faire du grinding.

La plupart des narratifs s'effaceront d'eux-mêmes sans qu'on ait besoin d'aller antérieur similaire, même si ça prend beaucoup de temps; mais si vous voulez changer la vie de quelqu'un, c'est là une façon de procéder.

Quand vous auditez un narratif, vous ajoutez toujours au commandement l'incident connu.

Il est essentiel d'employer le commandement du début antérieur lorsqu'on audite des narratifs. Par exemple, si le pc est en train d'effacer la mort d'une personne chère, vous allez découvrir que l'incident a en fait commencé quand le pc a entendu le téléphone sonner, puis en allant antérieur, vous allez découvrir que l'incident a commencé quand quelqu'un le regardait d'une façon particulière, etc.

Donc, il est VITAL d'employer en narratif le commandement du début antérieur.

Les commandements de l'audition narrative sont les suivants:

FLUX UN

ÉTAPE UN:

"Retourne au moment où tu (incident spécifique) et dis-moi quand tu y es."

Puis viennent les étapes 2 à 9 (vous omettez l'étape 3, vu que vous avez déjà conduit le pc à l'incident en lui donnant le premier commandement "Retourne au moment ...").

Vous vérifiez s'il y a un début antérieur (étape H) après chaque parcours de l'incident. S'il y en a un, envoyez le pc au nouveau début de l'incident (étape EYE), puis faites les étapes B et C.

S'il n'y a pas de début antérieur, renvoyez le pc à l'incident avec l'étape A; puis faites les étapes B et C, en vérifiant à nouveau s'il y a un début antérieur (étape H) à la fin de chaque parcours de l'incident. A partir du 3^{ème} parcours et pour tous les suivants, employez les étapes D, E, F en faisant bien attention de vérifier s'il y a un début antérieur après chaque parcours; ce n'est que lorsque le pc commence, selon toute évidence, à faire du grinding et qu'il n'aboutit à rien que l'on se sert du commandement: "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?"

FLUX DEUX

ÉTAPE UN:

"Retourne au moment où tu as causé à un autre (amené un autre à) (incident spécifique) et dis-moi quand tu y es."

Vous faites ensuite les étapes 2 à 9 (vous omettez l'étape 3, vu que vous avez déjà conduit le pc à l'incident en lui donnant le premier commandement "Retourne au moment...").

Vous vérifiez s'il y a un début antérieur (étape H) après chaque parcours de l'incident. S'il y en a un, envoyez le pc au nouveau début de l'incident (étape EYE), puis faites les étapes B et C.

S'il n'y a pas de début antérieur, renvoyez le pc à l'incident au moyen de l'étape A, puis faites les étapes B et C, en vérifiant une fois de plus s'il y a un début antérieur (étape H) à la fin de chaque parcours de l'incident. A partir du 3^{ème} parcours et pour tous les suivants, employez les étapes D, E, F en faisant bien attention de vérifier s'il y a un début antérieur après chaque parcours de l'incident; ce n'est que lorsque le pc commence, selon toute évidence, à faire du grinding et qu'il n'aboutit à rien que l'on se sert du commandement "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?"

FLUX TROIS

ÉTAPE UN:

"Retourne au moment où d'autres ont causé à d'autres un (ont amené d'autres à) (incident spécifique) et dis-moi quand tu y es."

Vous faites ensuite les étapes 2 à 9 (vous omettez l'étape 3, vu que vous avez déjà conduit le pc à l'incident en lui donnant le premier commandement "Retourne au moment...").

Vous vérifiez s'il y a un début antérieur (étape H) après chaque parcours de l'incident. S'il y en a un, envoyez le pc au nouveau début de l'incident (étape EYE), puis faites les étapes B et C.

S'il n'y a pas de début antérieur, renvoyez le pc à l'incident au moyen de l'étape A, puis faites les étapes B et C en vérifiant une fois de plus s'il y a un début antérieur (étape H) à la fin de chaque parcours de l'incident. A partir du 3^{ème} parcours et pour tous les suivants, employez les étapes D, E, F en faisant bien attention de vérifier s'il y a un début antérieur après chaque parcours de l'incident; ce n'est que lorsque le pc commence, selon toute évidence, à faire du grinding et qu'il n'aboutit à rien que l'on se sert du commandement "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?"

FLUX ZERO

ÉTAPE UN:

"Retourne au moment où tu t'es causé (amené à) (incident spécifique) et dis-moi quand tu y es."

Vous faites ensuite les étapes 2 à 9 (vous omettez l'étape 3, vu que vous avez déjà conduit le pc à l'incident en lui donnant le premier commandement "Retourne au moment...")

Vous vérifiez s'il y a un début antérieur (étape H) après chaque parcours de l'incident. S'il y en a un, envoyez le pc au nouveau début de l'incident (étape EYE), puis faites les étapes B et C.

S'il n'y a pas de début antérieur, renvoyez le pc à l'incident au moyen de l'étape A, puis faites les étapes B et C, en vérifiant une fois de plus s'il y a un début antérieur (étape H) à la fin de chaque parcours de l'incident. A partir du 3^{ème} parcours et pour tous les suivants, employez les étapes D, E, F en faisant bien attention de vérifier s'il y a un début antérieur après chaque parcours de l'incident; ce n'est que lorsque le pc commence, selon toute évidence, à faire du grinding et qu'il n'aboutit à rien que l'on se sert du commandement "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?"

LES SECONDAIRES

On audite les secondaires avec les mêmes commandements que ceux de la R3RA. Si ce sont des secondaires narratifs, on les audite avec les mêmes commandements que ceux qu'on emploie pour auditer les engrammes en R3RA narrative.

Le commandement antérieur similaire est "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?"

AUDITEZ TOUJOURS LES INCIDENTS NARRATIFS EN FLUX TRIPLE OU QUAD, COMME CI-DESSUS.

L'AUDITEUR DOIT CONNAÎTRE LES COMMANDEMENTS

L'auditeur doit s'exercer aux commandements et aux procédures donnés ci-dessus avec les TRs 101, 102, 103 et 104 avant de pouvoir auditer un pc en Dianétique.

On peut mettre un pc sens dessus dessous avec des commandements incorrects et médiocres.

RAPIDITÉ DES COMMANDEMENTS

Certains pcs vont vite, d'autres lentement. Un auditeur ne doit jamais bousculer un pc ou le faire attendre quand celui-ci est prêt pour le prochain commandement. L'auditeur ne doit jamais faire attendre un pc pendant qu'il fait son admin ou ne doit jamais avoir un retard de communication avant de donner le commandement suivant.

Les facteurs temps et rapidité sont d'une importance cruciale quand, après avoir dit au pc d'aller au début de l'incident, l'auditeur lui dit de traverser l'incident. Si l'auditeur attend

trop longtemps avant de donner le commandement, le pc sera déjà au milieu de l'incident avant même d'avoir reçu le commandement de le traverser.

Plus un auditeur connaît ses TRs, les commandements de ses procédés, son électromètre et son admin, plus il pourra agir vite et précisément. La rapidité est très importante, surtout quand on audite des pcs rapides.

L'INTÉRÊT DU PC

Quand on fait la R3RA, il est nécessaire (a) qu'on choisisse les choses qui intéressent le pc, et (b) qu'on ne force pas un pc à être audité sur des choses contre lesquelles il proteste.

LE DERNIER INCIDENT TROUVÉ

Si vous demandez s'il y a un début antérieur, alors que vous avez déjà vérifié s'il y avait un incident antérieur et que le pc dit qu'il n'y a pas de début antérieur, vous n'allez pas laisser tomber l'incident qu'il vient de traverser. Vous faites retraverser l'incident au pc et l'incident s'effacera avec le phénomène final complet, ou bien le pc sera capable à ce moment-là de voir un incident antérieur et de continuer la chaîne.

TERMINEZ LES CHAÎNES

Si vous faites une R3RA médiocre et que vous faites une chose après l'autre sans obtenir le phénomène final complet, c'est-à-dire:

- 1) le postulat véritable QUI ÉQUIVAUDRA À L'EFFACEMENT,
- 2) une F/N,
- 3) des VGIs,

vous allez coincer le pc sur la piste. Terminez chaque chaîne jusqu'au phénomène final complet décrit ci-dessus, en gardant à l'esprit que lorsque le postulat surgit, VOILÀ votre EP. La chaîne aura blowé.

LES F/Ns

Quand vous auditez la Dianétique, vous n'arrêtez pas au premier signe de F/N, vous n'indiquez pas les F/Ns au pc pendant le parcours de l'incident. Tout ce qu'on fait en Dianétique, c'est demander au pc si ça s'efface. Vous ignorez les F/Ns jusqu'à ce que le postulat surgisse, avec F/N et VGIs. C'est alors que vous indiquez la F/N et c'est la fin de cette chaîne.

LE PC QUI BLOWE DES CHAÎNES SUR SIMPLE INSPECTION

Un auditeur peut à l'occasion rencontrer un pc qui efface des chaînes avant même qu'il ait pu en parler. Aux environs de l'étape 3 de la R3RA, il y a un blowdown du TA, une F/N apparaît, le pc dit "C'est parti" et il a des VGIs. On appelle cela faire blower quelque chose sur simple inspection, et cela se produit de temps à autres avec un pc rapide et une chaîne peu chargée.

Si c'est le basique de cette chaîne, que l'auditeur ne s'en rend pas compte et qu'il n'agit pas en conséquence, le pc va aller dans une autre chaîne ou protester violemment.

QUAND METTRE FIN À UNE SÉANCE

On peut arrêter en toute sécurité une séance de R3RA quand on a terminé une chaîne pour laquelle on a eu l'EP dianétique complet décrit ci-dessus.

Cela ne veut pas dire que l'audition dianétique tout entière est terminée. Dans la séance suivante, un autre assesement fera apparaître d'autres sentiments non désirés, etc.

QUAND METTRE FIN À LA DIANÉTIQUE

On met uniquement fin à la Dianétique quand un pc est bien portant et heureux et qu'il le reste.

Voilà donc une audition d'engrammes supérieure à toutes les autres auditions d'engrammes, qui donne des résultats supérieurs et plus rapides.

LE RUNDOWN SPÉCIAL DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE POUR OTS

On ne doit PAS auditer des Clairs ou au-dessus, ou bien des Clairs dianétiques sur la Dianétique du Nouvel Age ou sur une forme quelconque de Dianétique.

Les Clairs et les OTs doivent être audités sur le rundown spécial de la Dianétique du Nouvel Age pour OTs, administrée dans les organisations avancées et à Flag. (Réf.: HCOB du 12 sept. 78 INTERDICTION D'AUDITER LES CLAIRS ET LES OTS EN DIANÉTIQUE)

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:lfg:rdf.gm

LA PISTE DU TEMPS ET L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES

BULLETIN N°1

L'audition des engrammes est depuis tant d'années un instrument familier de l'auditeur qu'il est difficile de savoir par où commencer pour enseigner ce talent en repartant à zéro. En fait, des millions de mots ont été écrits ou prononcés sur le sujet de l'audition des engrammes. Cependant, aussi étrange que cela paraisse, il n'y a jamais eu de bulletin du HCO récapitulatif sur le sujet. Le parcours des engrammes, qui a été développé, n'a donc jamais été résumé. Par conséquent, je vais tenter d'y remédier.

L'AUDITION DES ENGRAMMES SIMPLIFIÉE

Le parcours des engrammes n'a jamais fait l'objet d'un sommaire ou d'une récapitulation quelconque. Par conséquent, bien que toutes les conférences et tous les ouvrages sur le sujet soient vrais, il n'y en a pas un qui contienne une étude définitive de l'audition des engrammes et inclue toutes les données indispensables à la pratique de cet art, ainsi que les lois qui le régissent. Les matériaux contenus dans les livres et les bandes devraient être revus. Toutefois, il faut apprendre à fond toutes les données contenues dans ces bulletins du HCO, car elles prennent le pas sur tous les matériaux antérieurs.

POURQUOI LES GENS ÉPROUVENT DES DIFFICULTÉS À AUDITER LES ENGRAMMES

Je me suis vraiment impatienté contre les auditeurs qui me demandaient constamment une série de commandements stéréotypés pour auditer les engrammes. Si l'auditeur a besoin de ce genre de commandements, cela prouve qu'il possède une connaissance *insuffisante* du mécanisme de la piste du temps et du comportement du préclair pendant une séance d'audition des engrammes.

Un auditeur doit connaître les lois fondamentales et le mécanisme de la piste du temps pour auditer des engrammes. S'il ne sait pas ce qu'est la piste du temps, ce n'est pas et ce ne sera jamais une procédure stéréotypée qui lui permettra d'obtenir invariablement des gains avec tous les pcs.

Rien ne remplace la connaissance de la nature des engrammes et de leurs effets. Si vous avez cette connaissance, vous pouvez auditer les engrammes. Sinon, il n'y aura rien qui remplacera cette connaissance. Il vous faut connaître le comportement des engrammes et les données qui s'y rapportent. Il n'est pas de route privilégiée qui permette d'échapper à cette connaissance. Si vous savez tout sur les engrammes, vous pouvez les auditer. Sinon, vous allez faire un gâchis, peu importe les commandements mis à votre disposition.

Par conséquent, une connaissance du caractère et du comportement des engrammes constitue l'essence de l'audition des engrammes. Ce n'est pas un sujet très étendu.

Cependant, trois obstacles viennent nous barrer la route lorsque nous étudions le sujet des engrammes:

1. Les engrammes contiennent douleur et inconscience; la peur de la douleur ou la crainte d'infliger de la douleur conduisent l'auditeur à ne pas confronter les engrammes du préclair et l'inconscience n'est après tout qu'une condition de non savoir; et

2. L'auditeur a tellement l'habitude que des projectionnistes passent des films et des programmes de TV pour lui qu'il a tendance à rester assis et à regarder l'action se dérouler, se comportant comme un spectateur, non comme le projectionniste.

3. Echec à manier le temps dans les incidents.

Vous pouvez remédier au point (1) juste en le connaissant, en en prenant conscience et en le surmontant; en ce qui concerne le point (2), vous pouvez remédier à l'attitude en vous rendant compte que c'est à l'auditeur, et non au pc, (ou un quelconque projectionniste), d'être aux commandes du bank du pc. Le point (3) est traité plus loin.

Prenez un mini-projecteur de films et quelques mètres de pellicule, enrroulez-le puis déroulez-le pendant un moment, et vous verrez que c'est vous qui le faites marcher. Donnez alors un commandement et mettez le film en mouvement et vous obtiendrez ce que vous faites lorsque vous êtes auditeur. On peut développer beaucoup d'exercices où l'on se sert de ce genre d'équipement et surmonter ainsi le point (2). Pour le point (1), il s'agit simplement de comprendre et d'avoir la volonté de le surmonter.

LA PISTE DU TEMPS

L'enregistrement sans fin du passé du pc, qui comprend 52 perceptions et qu'on appelle LA PISTE DU TEMPS est accessible à l'auditeur et à ses commandements d'audition.

Voici les règles: LA PISTE DU TEMPS OBÉIT À L'AUDITEUR; LA PISTE DU TEMPS N'OBÉIT PAS AU PRÉCLAIR (au début de l'audition).

La piste du temps est un enregistrement très précis du passé du pc, elle est datée avec beaucoup de précision, et elle obéit à l'auditeur au doigt et à l'oeil. Si un film était à trois dimensions, avait 52 perceptions et pouvait agir sur celui qui le regarde, on pourrait qualifier la piste du temps de film cinématographique. Sa durée est d'au moins 350 000 000 000 000 ans (350 billions, ndt), probablement davantage, avec 25 scènes toutes les secondes environ.

DÉFINITIONS

On appelle simplement "Piste Libre" la partie de la piste du temps qui est exempte de douleur et de mésaventures, en ce sens que le pc n'y reste pas coincé.

On appelle FAC-SIMILÉ n'importe *quelle* image créée inconsciemment et faisant partie de la piste du temps, qu'il s'agisse d'un engramme, d'un secondaire, d'un lock ou d'un moment de plaisir.

Toute image mentale *créée consciemment* et qui ne fait pas partie de la piste du temps est appelée MOCK-UP.

On appelle DUB-IN toute image mentale créée inconsciemment qui semble être un enregistrement de l'univers physique mais qui n'est en fait qu'une copie déformée de la piste du temps.

Les parties de la piste du temps qui contiennent des moments de douleur et d'inconscience sont appelées ENGRAMMES.

Les parties de la piste du temps qui contiennent de la mésémotion basée sur des expériences engrammiques passées sont appelées SECONDAIRES.

Les KEY-INS sont les parties de la piste du temps qui contiennent le premier moment où un engramme antérieur a été restimulé.

Les parties de la piste du temps qui contiennent des moments que le pc associe avec des key-ins sont appelés LOCKS.

On appelle CHAÎNES des séries d'engrammes similaires ou de locks similaires.

UN BASIQUE est le premier incident (engramme, lock ou overt) de toute chaîne.

Le BASIQUE BASIQUE est le premier engramme de la piste du temps tout entière.

Ces incidents ne sont ni classés ni empilés. Ils constituent simplement une partie de la piste du temps chronologique.

Par INCIDENT, on entend l'enregistrement d'une expérience, simple ou complexe, liée par le même sujet, le même lieu ou les mêmes gens et qui se déroule par définition dans un court laps de temps bien déterminé, comme des minutes, des heures ou des jours.

Une CHAÎNE D'INCIDENTS constitue toute une aventure ou toute une activité liée par le même sujet, un même lieu général et les mêmes gens, qui dure par définition pendant une longue période, des semaines, des mois, des années, des milliards ou des billions d'années.

Un incident peut être un engramme, un secondaire, un key-in ou un lock. Par conséquent, une chaîne d'incidents peut être une chaîne d'expériences qui sont des engrammes, des secondaires, des key-ins et des locks.

Une chaîne d'incidents n'a QU'UN basique. Son basique est le premier overt commis contre le sujet, le lieu ou les êtres ou bien le premier engramme qu'on en a reçu, et c'est ce basique qui crée la chaîne.

L'INFLUENCE DE LA PISTE DU TEMPS

Shakespeare disait que la vie était une pièce de théâtre. Il avait raison dans la mesure où la piste du temps est un film à trois dimensions et à 52 perceptions qui constitue toute une série de pièces se rapportant au préclair. Cependant, vu son influence sur le préclair, on ne peut pas la qualifier de simulacre ou de comédie. Non seulement elle est très réelle, mais c'est elle qui contient tout ce qui déprime le pc et le réduit à l'état où il se trouve aujourd'hui. Une fois libéré de toute sa sauvagerie, le préclair peut se remettre, et uniquement à cette condition. Il n'existe pas d'autre route qui soit valide et efficace.

Le mental réactif contient des valences, des circuits et des machineries ainsi que des items dignes de foi et des buts. Cependant, ils ont tous leur place sur la piste du temps et ils en font partie.

En tant que thétan, le préclair est effet de toutes ces expériences enregistrées. Presque toutes lui sont inconnues.

La piste du temps et le temps présent sont les seuls facteurs qui influencent le préclair. Et le temps présent, un instant plus tard, fait partie de la piste du temps.

LA CRÉATION DE LA PISTE DU TEMPS

Le préclair crée la piste du temps au fur et à mesure que le temps s'écoule. C'est une création obsessionnelle, à un niveau subconscient. Elle est engendrée par une INTENTION INVOLONTAIRE, et le pc n'en est pas conscient et ne la contrôle pas.

J'ai longtemps exploré la possibilité de parvenir à l'état de Clair en amenant le préclair à assumer lui-même la création de la piste du temps, et cela s'est avéré sans valeur et risqué.

Si l'on amène le pc à l'état de Clair en lui faisant quitter la piste du temps (extériorisation), cela ne dure que quelques minutes, quelques heures ou quelques Jours et s'est avéré sans valeur.

Il n'y a qu'une façon de parvenir à l'état de Clair, comme l'ont prouvé 13 années de recherches intenses, un très grand nombre d'heures d'audition et de cas observés: l'auditeur manie la piste du temps et en élimine, par les moyens gouvernés par le code de l'auditeur, la matière, motivateurs et overts, qui y est enregistrée, qui n'est pas sous le contrôle du pc et qui le rendent effet. Le listing des buts et des items dignes de foi, le parcours des engrammes, le prepchecking, les procédés de rappel et les assists, tout cela résout la piste du temps avec succès; ils constituent donc la base de tout le processing moderne.

LES DÉFAUTS APPARENTS DE LA PISTE DU TEMPS

L'enregistrement de la piste du temps est sans défaut. Il n'y a que les confusions dues aux groupeurs, l'inaccessibilité de la piste du temps ou le manque de perception de la piste du temps.

Un groupeur, c'est quelque chose qui crée des "bouchons" à un point ou à plusieurs points de la piste du temps. Une fois le groupeur disparu, on s'aperçoit que la piste du temps est droite.

La piste du temps est inaccessible lorsque le pc est incapable de confronter; cela peut également être dû à des éjecteurs et à des dénieurs. Un éjecteur projette le pc en arrière, en avant, en haut ou en bas par rapport à la piste du temps, la rendant ainsi apparemment inaccessible. Un dénieur obscurcit une partie de la piste du temps, sous-entendant qu'elle n'est pas là ou qu'elle est ailleurs (mis-directeur) ou qu'on ne devrait pas la regarder.

Les groupeurs, les éjecteurs et les dénieurs sont matériels (matière, énergie, espace et temps sous forme d'effort, de force, de masse, d'illusion, etc.) ou ce sont des commandements (des affirmations qui groupent, qui font rebondir ou qui dénie).

Lorsqu'un groupeur, un éjecteur ou un dénieur est mis en action par la matière et les commandements, il devient plus efficace, et rend la piste du temps inaccessible au pc.

Si l'on ne rend pas la piste du temps accessible, le pc ne peut pas l'as-iser et elle reste donc aberrante.

La piste du temps est tangible en ce sens qu'elle est faite de matière, d'énergie, d'espace et de temps aussi bien que de pensée. Ceux qui sont incapables de confronter le MEST pensent qu'elle n'est composée que de pensée. Un pc peut engraisser à cause d'un groupeur et maigrir à cause d'un éjecteur s'il y est bloqué de façon chronique ou si la piste du temps est groupée ou rendue inaccessible à cause d'une mauvaise audition.

L'ORIGINE DE LA PISTE DU TEMPS

Une étude considérable qui n'est pas encore terminée m'a amené à avancer les hypothèses qui vont suivre en ce qui concerne la piste du temps, l'univers physique et le pc.

L'univers physique tend vers la condensation et la solidification. C'est du moins l'effet qu'il a sur le thétan. Le séjour continu du thétan dans l'univers physique l'amène à moins atteindre (à devenir "plus petit") et à devenir plus solide, si celui-ci n'est pas réhabilité. Etant donné qu'il est statique, un thétan peut se convaincre qu'il ne peut pas dupliquer la matière, l'énergie, l'espace ou le temps, ou certaines intentions, et succombe alors à l'influence de l'univers. Cette influence en elle même pourrait être négligeable si elle n'était pas enregistrée, emmagasinée par le thétan et ne réagissait pas sur lui sous forme de piste du temps et qu'elle n'était pas ensuite utilisée de façon nuisible pour prendre le thétan au piège.

Les recherches récentes que j'ai effectuées dans le domaine de l'esthétique tendent à indiquer que le rythme est la source du temps présent. Le thétan est porté à la fois par son propre désir d'avoir, de faire ou d'être et par un rythme infime et continu qui, dans son passé lointain, l'a submergé. C'est la une explication possible de la présence continue du thétan dans le temps présent. On peut donc définir le temps présent comme une réponse au rythme continu de l'univers physique, qui aboutit à un "ici" au sein du "maintenant".

En réponse à ce rythme, aidé sans le moindre doute par les overts et les implants et la conviction d'avoir besoin d'enregistrer, le thétan s'est mis à réagir à l'univers physique dans ses créations et il a fini par créer de façon obsessionnelle (au moyen d'intentions involontaires

restimulables) les moments fugitifs de l'univers physique. Cependant, ce n'est que lorsqu'il a commencé à accorder de l'importance à ces images qu'elles ont pu être utilisées pour l'aberrer.

Il n'y en a qu'une partie qui soit créée en permanence. Les autres moments du passé ne sont recréés que lorsque le thétan dirige son intention vers eux; ces parties surgissent alors de façon spontanée, sans que le thétan les ait créées de son plein gré.

Voilà ce qui crée la piste du temps. Certaines de ses parties sont donc "perpétuellement" dans un état de création et la majorité de ses parties ne sont créées que lorsque le thétan dirige son attention vers elles.

Les parties de la piste du temps "créées de façon perpétuelle" correspondent aux périodes d'accablement et d'indécision qui ont presque entièrement submergé la volonté et la conscience du thétan.

C'est dans les implants et les périodes de grande tension qu'on les trouve. Elles sont constamment en état de restimulation.

Le mécanisme de la restimulation constante consiste en forces opposées de grandeur comparable qui engendrent un équilibre, lequel ne réagit pas au temps présent et reste "éternel".

Des phénomènes comme l'enchaînement acte néfaste-motivateur, le problème (postulat-contre-postulat) tendent à maintenir certaines sections de la piste du temps en "perpétuelle création" et les fait persister dans le temps présent sous forme de masses, d'énergies, d'espaces, de moments et de significations non résolus.

L'intention de l'univers physique (et de ceux qui sont dégradés au point d'en soutenir les objectifs), c'est de rendre un thétan solide, immobile et sans décision.

Le thétan lutte pour ne pas devenir solide, pour continuer à être mobile ou immobile à volonté, et pour conserver son aptitude à décider.

C'est en soi le principal problème non résolu et c'est cela qui crée une masse intemporelle, concrétisant ainsi l'objectif fondamental de tout piège.

On peut donc dire que le mécanisme de la piste du temps constitue la première action qui met le thétan dans un état où il est solide, immobile et incapable de décision. Car, sans cet enregistrement du passé qui s'accumule et qui forme un gradient de solidification du thétan, la prise au piège potentielle du thétan par l'univers physique serait négligeable et l'havingness qu'il offre pourrait être tout à fait thérapeutique. Il est probable que le simple fait de vivre dans l'univers physique ne suffit pas à créer l'aberration. C'est donc dans les actions qui créent la piste du temps ou qui l'embrouillent que l'on trouve la principale méthode pour provoquer l'aberration et la prise au piège.

Outre la matière, l'énergie, l'espace et le temps, il y a chez le thétan des choses qui peuvent se détériorer. Son pouvoir de choix, son aptitude à maintenir deux lieux séparés, sa foi en soi et ses critères d'éthique sont indépendants des choses matérielles. Cependant, ces choses peuvent être aussi enregistrées sur la piste du temps, et on les voit se rétablir quand elles ne subissent plus l'influence de la piste du temps.

Etant donné que le thétan crée lui-même sa piste du temps, même si c'est par compulsion, qu'il commet ses propres overts, même s'il y est poussé, on peut dire qu'il s'aberre lui-

même. Cependant, d'énormes tromperies et son besoin de les combattre l'y aident. Et il est coupable de l'aberration de ses semblables.

Il est douteux qu'un autre type d'être ait construit l'univers physique et continue de s'y cacher pour perpétuer le piège. Cependant, des êtres plus vieux, déjà dégradés, se sont toujours trouvés là pour en aider de moins vieux à descendre la pente.

Chaque thétan a son propre "univers-maison", et il est probable que c'est la collision, volontaire ou imposée, de ces univers qui constitue l'univers physique. Mais, à l'heure actuelle, nous n'avons pas encore de certitude quant à cette origine et à ces intentions.

Il nous suffit de résoudre le problème de la nature aberrante de cet univers et de fournir une technologie qui allège cette aberration et nous permette de ne pas nous faire dépasser par cette dernière. Si nous approfondissons notre compréhension du problème, ce sera une victoire de plus. Et il y a déjà d'autres données à l'horizon.

(Le bulletin n° 2 de "La Piste du Temps et l'Audition des Engrammes" va suivre.)

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:dr.rd.gm

RÉVISÉ LE 3 OCTOBRE 1977

Orgs centrales
Franchise

LA PISTE DU TEMPS ET L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES

BULLETIN N°2

COMMENT AUDITER LA PISTE DU TEMPS

Bien qu'il soit probable que l'on puisse remonter à la source de la piste du temps et d'en enrayer le développement à la source, il est douteux que le préclair soit *capable* de remonter à la source au début de son audition dianétique, si la charge de la piste existante n'est pas réduite. C'est pourquoi tout système qui réduit la charge qui existe sur la piste du temps sans diminuer mais en augmentant au contraire le niveau de conscience du préclair et sa faculté de décider constitue un processing valide. Tout système qui cherche à venir à bout de la charge mais réduit le niveau de conscience du préclair et sa faculté de décider ne constitue pas un processing valide, mais dégradant.

Si l'on se réfère aux premiers axiomes, le temps est l'unique source de l'aberration. Par conséquent, tout système qui brouille davantage ou qui étouffe la notion du temps chez le préclair n'apporte aucun bienfait.

La première tâche de l'étudiant, lorsqu'il audite des engrammes, consiste à maîtriser le maniement du temps sur la piste du temps du préclair. Il doit le manier sans le moindre doute, sans la moindre incertitude et sans la moindre confusion.

Si l'on ne manie pas le temps sur la piste du temps du préclair avec confiance, certitude et sans commettre d'erreurs, on groupe ou l'on dénie la piste du temps du pc.

La source principale des ruptures d'ARC dans les séances de parcours d'engrammes, c'est l'auditeur qui passe à côté de la charge en maniant mal le temps. Dans la même catégorie, il y a le fait de prendre et d'essayer d'auditer des incidents qui ne sont pas le basique d'une chaîne, ce qui constitue une erreur dans le maniement du temps, et cela réagit chez le pc comme des RI's ou des GPMs ignorés.

Pour une séance sans rupture d'ARC, il faut examiner (en anglais *scouting*, ndt) le temps avec précision et sans brusquerie, sélectionner l'incident le plus vieux sur la piste du

temps qui soit disponible et manier correctement le temps dans l'incident lorsqu'on est en train de l'auditer.

Les raisons qui empêchent quelqu'un d'auditer un pc sur les engrammes se comptent sur les doigts de la main:

1. Q & A avec la douleur et l'inconscience des incidents;
2. Échec à manier la piste du temps du pc pour le pc;
3. Échec à comprendre et à manier le temps.

Les points 2 et 3 sont pratiquement identiques. Cependant, il y a trois manières de faire se mouvoir la piste du temps:

- (a) par la signification (le moment où quelque chose a été considéré);
- (b) par le lieu (le moment où le pc se trouvait quelque part);
- (c) par le temps uniquement (le jour ou les années précédant un événement ou "il y a tant d'années").

Vous verrez que ces trois manières ont le temps en commun. "Le moment où tu pensais ____" "Le moment où tu étais sur la falaise ____" "Deux ans avant que tu poses le pied sur la première marche de l'échafaud", toutes ces phrases dépendent du temps. Chacune désigne un moment de la piste du temps sur lequel ni l'auditeur ni le pc ne peuvent se tromper.

On peut manier la piste du temps par n'importe laquelle de ces trois méthodes: la signification, le lieu, le temps.

Par conséquent, tout le travail du projectionniste s'effectue au moyen du moment de la signification, du moment du lieu, ou du temps uniquement.

La piste du temps réagit. Les auditeurs qui ont des ennuis n'arrivent pas à saisir la totalité de cette réaction, son exactitude et sa rapidité. La précision merveilleuse et toute bête de la piste du temps vient à bout des négligents et des brouillons. Ils se demandent si la piste du temps s'est déplacée. Ils doutent que le pc y soit allé. Ils cafouillent et finissent par perdre le contrôle de la piste du temps.

"Va à un moment il y a 47 983 678 283 736 ans, 2 mois, 4 jours, 1 heure et 6 minutes." Eh bien, si vous le dites clairement, sans bafouiller, le pc le fera. Si vous butez sur le nombre, rien ne se passera.

Pendant une datation, si vous bafouillez, vous n'obtiendrez pas de date. Il faut dater hardiment, sans hésitation ni râclage de gorge. "Plus de 40 000 ? Moins de 40 000 ?"

Découvrez-la au premier read. Ne restez pas là à scruter l'électromètre avec des yeux de myope et à poser la même question pendant le reste de la séance. Précision, audace et rapidité sont les mots d'ordre qui régissent la datation et le maniement de la piste du temps.

Lorsque vous mettez la piste du temps en branle, ne mettez que la piste du temps en branle; pas le pc. Vous pouvez dire: "va à ____". Vous n'êtes pas obligé de dire (mais vous pouvez): "la bande somatique va aller à ____". Mais ne dites jamais: "tu vas aller à ____". Et cela s'applique également au temps présent. Le pc ne va pas venir dans le temps présent. Il y est. Mais la piste du temps va venir à la date du temps présent, à moins que le pc

ne soit vraiment bloqué. Lorsque vous ramenez un pc au temps présent (ce qui n'a pas d'importance dans l'audition des engrammes tel qu'on le pratique aujourd'hui), dites: "va au (jour, mois et année du temps présent)".

Lorsque vous faites du *scouting* (examination, reconnaissance, ndt), vous employez toujours à. "Va à (au) ____". Lorsque vous *auditez* un engramme ou n'importe quoi, vous employez toujours TRAVERSER. Traverse l'incident ____."

Un auditeur qui n'a pas la moindre notion de la piste du temps et de sa composition ne sera jamais capable d'auditer des engrammes. Ainsi, de toute évidence, la première chose à enseigner, la première chose pour laquelle il faut obtenir un "pass", en ce qui concerne l'audition des engrammes, c'est la composition de la piste du temps. Quand l'auditeur l'apprend, il devient capable d'auditer des engrammes. Si l'auditeur ne connaît pas le sujet de la piste du temps comme il faut, on ne peut pas lui apprendre à auditer les engrammes, car il n'existe pas de commandements stéréotypés qui s'adaptent à tous les cas. Vous ne pouvez pas enseigner à un opérateur le maniement d'un projecteur de film avec des commandements stéréotypés s'il ne lui est jamais venu à l'idée qu'il existe des films. Si un auditeur est assis là, pensant que le pc est en train de faire ceci ou cela et qu'il est dans la confusion la plus totale quant à ce qui se passe, le sol ne va pas tarder à être jonché de films et l'auditeur sera noyé dans les films jusqu'aux oreilles. Sa requête pour obtenir des commandements stéréotypés ne fera qu'embrouiller davantage le film, tant qu'il ne sait pas qu'il a à faire à un film, et que c'est lui, et non le préclair, qui le contrôle.

Si un auditeur comprend bien cela, il sera alors capable d'apprendre à auditer ces petits morceaux de la piste du temps qu'on appelle engrammes. Si un auditeur est incapable de faire traverser sans bavure à un pc des moments agréables de la piste du temps, il n'y a aucun doute qu'il ne pourra pas faire traverser à un pc ces parties très, très chargées de la piste qu'on appelle engrammes.

Un auditeur qui n'arrive pas à contrôler en souplesse la piste du temps peut difficilement se qualifier d'auditeur, étant donné que, hormis les postulats, c'est la seule chose à auditer, quel que soit le procédé que vous employiez, quel que soit le procédé que vous inventiez, et même si vous essayez cette chose risible appelée "l'approche biochimique" du mental. Essayez donc d'auditer la piste du temps avec des produits biochimiques !

Il y a un thétan, il y a une piste du temps. Le thétan se fait prendre dans la piste du temps. La tâche de l'auditeur consiste à délivrer le thétan en l'extrayant de sa piste du temps. Par conséquent, si vous ne savez pas contrôler ce dont vous extrayez un thétan, vous allez avoir un nombre incalculable de glissements de terrain et de pertes d'audition, pour vous comme pour les pcs.

C'est en inventant et en vous servant d'une foule de jeux, d'appareils, de tableaux et d'auxiliaires d'étude pour enseigner que vous aurez des auditeurs capables de contrôler la piste du temps et d'auditer les engrammes.

LA CHARGE ET LA PISTE DU TEMPS

La charge, quantité d'énergie emmagasinée dans la piste du temps, est la seule chose que l'auditeur allège ou supprime.

Quand cette charge est présente en énorme quantité, la piste du temps submerge et écrase le pc au point qu'il est incapable d'observer la piste du temps telle qu'elle est.

Voici l'échelle de l'état du cas. (Tous les niveaux énumérés sont des niveaux majeurs. Il existe des niveaux mineurs entre eux.)

Niveau (1)	PAS DE PISTE DU TEMPS	Pas de charge
Niveau (2)	PISTE DU TEMPS PARFAITEMENT VISIBLE	Un peu de charge
Niveau (3)	VISIBILITÉ SPORADIQUE DE LA PISTE DU TEMPS	Quelques zones lourdement chargées
Niveau (4)	PISTE DU TEMPS INVISIBLE (champs noirs ou invisibles)	Il existe des zones très lourdement chargées
Niveau (5)	DUB-IN	Certaines zones de la piste sont tellement chargées que le pc s'y trouve au-dessous de l'inconscience
Niveau (6)	DUB-IN DE DUB-IN	Il y a beaucoup de zones de la piste qui sont si chargées que le dub-in est submergé
Niveau (7)	UNIQUEMENT CONSCIENT DE SES PROPRES ÉVALUATIONS	La piste du temps est trop chargée pour être visible
Niveau (8)	INCONSCIENT	Le pc est dans un état d'hébétude et souvent dans le coma

Les cas en très bon état et faciles à auditer se situent au niveau (3) de cette nouvelle échelle. Jusqu'au niveau (4), il est possible, grâce à une audition comptétente des engrammes, de manier des cas. Passé ce niveau, vous auditez des engrammes en pure perte. Il est même douteux qu'on puisse les parcourir au niveau (4).

Le cas du niveau (1) est bien sûr un OT. Le cas du niveau (2) est le Clair le plus clair dont on ait jamais entendu parler. Les cas du niveau (3) peuvent parcourir les engrammes. Au niveau (4), la personne est capable de parcourir les engrammes du début de la piste du temps

si l'audition est compétente. [Le niveau (4) comprend le "cas black V".] Au niveau (5), la personne doit être auditée sur les procédés généraux de l'ARC. Au niveau (6), on doit auditer la personne avec précaution sur des procédés spéciaux de l'ARC comprenant beaucoup d'havingness. Les cas du niveau (7) réagissent aux CCHs. Les cas du niveau (8) ne répondent qu'aux CCHs du type "atteindre et se retirer".

Les études sur le mental avant la Dianétique et la Scientologie étaient des observations de la part de personnes du niveau (7) qui considéraient les niveaux (5), (6) et (8) comme les seuls états de cas; chose étrange, elles ont totalement ignoré le niveau (7); elles considéraient que les seuls états de cas, c'étaient la névrose ou la folie et entrevoyaient à peine ou niaient violemment l'existence de la santé d'esprit.

En réalité, vous verrez s'exprimer momentanément chacun de ces niveaux sauf le niveau (1) dans une partie de la piste du temps de chaque cas. L'échelle ci-dessus est consacrée au niveau de cas chronique et elle est utile à la programmation d'un cas. Cependant, n'importe quel cas, pendant des moments plus ou moins longs, va atteindre ces niveaux pendant l'audition. Il s'agit là de niveaux de cas temporaires que l'on trouve uniquement en séance chez des cas dont le niveau chronique est plus élevé que la moyenne, lorsqu'ils traversent des passages difficiles.

Par conséquent, on voit que l'audition des engrammes se limite aux cas des niveaux supérieurs. Un autre processing, notamment les procédés modernes de l'ARC, fait progresser le cas jusqu'à ce qu'il soit prêt à parcourir les engrammes.

Eh bien, qu'est-ce qui détermine ces niveaux de cas?

C'est purement et simplement la charge. Plus le cas a de charge, plus bas il se trouve sur l'échelle ci-dessus. C'est la charge qui empêche le pc de confronter la piste du temps et submerge cette dernière, la déroband à la vue du pc.

La charge, c'est de l'énergie emmagasinée ou bien un potentiel d'énergie emmagasiné ou recréable.

L'électromètre enregistre la charge. Elle se manifeste sur l'électromètre par un tone arm très haut ou très bas, aussi bien que par une aiguille sale ou collante. Les réactions chroniques d'un cas sur l'électromètre indiquent une charge chronique. Les fluctuations de l'électromètre au cours d'une séance sont des enregistrements de la charge relative que contiennent différentes portions de la piste du temps du pc.

Chose plus valable encore, l'électromètre enregistre la charge *libérée*. En observant l'électromètre, on peut constater la dissipation de cette charge. La désintégration des réactions en fusée de l'aiguille (rocket read, NdT), le blowdown du TA, les falls très prononcés de l'aiguille, son relâchement, voilà autant de manifestations de la libération de la charge.

L'électromètre enregistre la charge trouvée, puis la charge libérée. Une aiguille qui stagne, une aiguille sale, un TA qui monte, ou qui descend bien au-delà d'un read de Clair, tout cela indique qu'on a contacté de la charge mais que celle ci n'a pas encore été libérée. Puis, au fur et à mesure que tout cela se nettoie, on assiste au "blow" de la charge.

Lorsqu'une charge est restimulée mais qu'elle ne se libère pas, le cas se "charge", en ce sens que la charge existant déjà sur la piste du temps a été remuée mais que le pc ne l'a pas

encore perçue. L'audition est un cycle complet qui consiste à restimuler de la charge, puis à la libérer. Lorsqu'une charge *antérieure* est restimulée mais qu'elle n'est pas localisée de façon à ce qu'elle puisse se libérer, cela donne des "ruptures d'ARC".

L'état de cas, le niveau chronique, tel qu'il est présenté sur l'échelle, représente la totalité de la charge chez le cas. Au niveau (1), il n'y a aucune charge. Au niveau (8), il n'y a que de la charge. La condition du cas, jour après jour, son humeur, sa réaction devant les choses, sa vivacité d'esprit, dépendent de deux facteurs: (a) la quantité de charge chez le cas et (b) la quantité de charge en restimulation. C'est pourquoi un cas qui se fait auditer change de niveau de ton, en fonction (a) de la quantité de charge qui reste chez le cas, (b) de la quantité de charge en restimulation et (c) de la quantité de charge libérée grâce au processing.

C'est le basique d'une chaîne qui maintient la charge en place. Si l'on n'audite que des incidents plus récents que le basique, la charge peut être restimulée puis refoulée à nouveau, une très petite part de cette charge s'étant dissipée. Ce phénomène est connu sous le nom de "faire du grinding avec un incident". On audite un engramme, mais comme il ne s'agit pas du basique de la chaîne, une quantité insuffisante de charge se libère. On audite des incidents plus récents que le basique, soit (a) pour mettre à jour des incidents plus basiques (antérieurs), soit (b) pour nettoyer la chaîne après avoir trouvé et effacé le basique.

On ne peut pas effacer totalement des incidents plus récents que le basique, mais on peut en enlever la charge, à condition qu'on ne fasse pas de "grinding", mais qu'on les audite légèrement une fois ou deux, puis qu'on trouve un incident antérieur et qu'on l'audite de façon similaire. Quand on trouve le basique, on l'efface en le traversant maintes et maintes fois. Plus l'incident est récent (éloigné du basique), plus on l'audite avec légèreté.

La technologie requise pour auditer un basique et celle requise pour auditer un incident plus récent n'ont aucune différence. Seul diffère le nombre de fois où on le TRAVERSE. On traverse le basique maintes et maintes fois. On traverse un engramme un peu plus récent une ou deux fois. Un engramme très récent sur une chaîne ne se traverse qu'une fois. Autrement, tous les engrammes, qu'ils soient des basiques ou non, s'auditent exactement de la même manière.

On audite les engrammes pour libérer un cas de la charge. On ne libère pas quelqu'un de la charge pour guérir quoi que ce soit de physique ou de corporel et l'électromètre ne guérit rien. On ne libère la charge que pour rendre à un thétan son aptitude à être cause par rapport à la piste du temps, son pouvoir de choix, et pour le libérer de son piège le plus intime: sa piste du temps. Vous ne pouvez pas avoir des gens capables, décents ou honnêtes, tant qu'ils sont enfermés dans un piège et qu'ils sont submergés. Bien que cette philosophie puisse aller à l'encontre des intentions d'un tyran ou de celui qui veut avilir les autres, elle n'en est pas moins vraie et démontrable. L'univers ne constitue pas en soi un piège capable uniquement de dégrader les individus. Mais il existe des êtres qui, ayant eux-mêmes succombé et se trouvant submergés, peuvent se servir de cet univers pour avilir les autres.

L'audition des engrammes a pour mission de libérer la charge qui s'est accumulée chez un être et d'apporter à cet être un regain de vie.

Tous les cas doivent tôt ou tard être audités sur les engrammes, peu importe ce qui a été fait par ailleurs. Car c'est dans les engrammes que se trouve le gros de la charge dans la piste du temps. Et c'est donc ces parties-là de la piste du temps qu'on appelle engrammes qui

submergent le thétan. Ils contiennent douleur et inconscience et sont par conséquent l'enregistrement des moments pendant lesquels un thétan a été le plus affecté et le moins cause. C'est donc pendant ces moments que le thétan est le moins capable de confronter ou d'être cause.

Un engramme contient également des moments où il était nécessaire d'aller autre part et extrêmement dégradant de maintenir une position dans l'espace.

Et l'engramme contient la rupture D'ARC la plus dure d'un thétan avec l'environnement et d'autres êtres.

Et toutes ces choses s'accumulent pour créer de la charge, une impulsion à fuir ce qui ne peut pas être fui ou à approcher ce qu'on ne peut pas approcher, et cela, comme une batterie à deux pôles, produit du courant. Ce courant constamment produit constitue de la charge chronique. Les actions principales sont les suivantes:

- (a) Lorsque le thétan dirige en gros son attention vers un tel enregistrement de la piste du temps, cela fait monter le courant.
- (b) Quand l'attention est dirigée de façon plus étroite (mais sans force) et plus précise, le courant se décharge.
- (c) Lorsqu'on a trouvé le basique de la chaîne et qu'on l'a effacé, ce qui compose les pôles eux-mêmes s'est effacé et les incidents plus récents sont allégés, car cette chaîne ne peut plus produire de courant et elle devient incapable de produire davantage de charge à restimuler. Ce sont les actions qui se produisent pendant l'audition. Si ces actions ne se produisent pas malgré l'audition, le cas ne s'améliore pas; il incombe donc à l'auditeur de faire que cela se produise.

Etant donné que la piste du temps est créée par une réaction involontaire de la part du thétan, elle est et elle existe comme quelque chose de réel, composé d'espace, de matière, d'énergie, de temps et de signification. Chez un cas du niveau (8), la piste du temps est complètement submergée par la charge, au point qu'il est même inconscient de la pensée elle-même. Au niveau (7), la conscience de la piste du temps est limitée, du fait de la charge existante, à des opinions la concernant. Au niveau (6), la charge accumulée sur la piste du temps est telle que des images d'images de la piste du temps surgissent sans raison, donnant des copies illusoires de copies inexacts de la piste du temps. Au niveau (5), la charge est suffisante pour que seules des copies imprécises de la piste du temps soient visibles. Au niveau (4), il y a suffisamment de charge pour obscurcir la piste du temps. Au niveau (3), il y a assez de charge pour voiler des portions de la piste. Au niveau (2), il y a juste assez de charge pour maintenir l'existence de la piste du temps. Au niveau (1), il n'y a pas de charge, ni piste du temps pour en créer. Au niveau (1) et aux niveaux encore supérieurs, toute la charge créée est créée consciemment par le thétan qui, grâce à son aptitude à tenir des positions dans l'espace et à maintenir les pôles séparés, crée de la charge selon ses besoins. Cela dégénérerait de nouveau si le thétan en confiait le soin à un automatisme ou se mettait de nouveau à créer une piste du temps; mais ces actions ne sont pas capables à elles seules d'aberrer un thétan, tant qu'il ne se heurte pas à des implants violents qui le dégradent à nouveau et le prennent au piège. Pour qu'il y ait aberration, il faut qu'elle soit calculée. Seule l'existence d'une piste du temps permet l'aberration et permet de conserver cette aberration. Par conséquent, l'erreur première d'un thétan consiste à accorder de l'importance à ses propres images et aux événe-

ments qui y sont fixés, et sa seconde erreur, à ne pas effacer les traquenards de façon à ne pas retomber dans le piège ou dans l'aberration, chose dont il est capable et qu'il doit faire.

L'audition des engrammes est une étape nécessaire, si l'on veut accéder aux sources fondamentales d'une piste du temps et les manier.

C'est donc un art qui doit être pratiqué, et *bien* pratiqué.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:pat.dr.gr

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 MAI 1968

Corrigé et réédité le 5 mars 1974

Cours de Dianétique
Niveau Deux
Audition en Solo
Sections d'OT

LA SÉQUENCE ACTE NÉFASTE-MOTIVATEUR

Une importante découverte a été faite en 1952 sur le sujet des engrammes laquelle n'a pas été incluse dans le Livre I, Dianétique, Science Moderne de la Santé Mentale.

Il s'agit de la "séquence Acte néfaste-Motivateur des ENGRAMMES".

Un ACTE NÉFASTE, en Dianétique et en Scientologie, est une ACTION agressive ou destructive par l'individu contre l'une ou l'autre des 8 dynamiques (soi, famille, groupe, Humanité, animaux ou plantes, MEST, la Vie ou l'Infini).

Un MOTIVATEUR est une action agressive ou destructive reçue par la personne ou l'une des dynamiques.

Le point de vue à partir duquel l'action est vue détermine si l'action est un acte néfaste ou un motivateur.

La raison pour laquelle on l'appelle un "Motivateur" c'est qu'elle incite la personne à rendre la pareille - elle "motive" un nouvel acte néfaste.

Quand une personne a fait du mal à quelqu'un ou à quelque chose, la personne a tendance à croire que son action a été "motivée".

Quand on a fait du mal à une personne, il se peut également que cette personne ait tendance à avoir l'impression qu'elle doit avoir fait quelque chose pour le mériter.

Lorsqu'on subit quelque chose de mal, on a aussi tendance à sentir qu'on a dû soi-même faire quelque chose pour le mériter.

Les points ci-dessus sont vrais. Les actions et réactions des gens sur ce sujet sont très souvent falsifiées.

Il y a des gens qui croient qu'ils ont eu un accident de voiture quand, en fait c'est eux qui l'ont provoqué.

Il y a aussi des gens qui croient avoir provoqué un accident quand ils ont simplement eu un accident.

Certaines personnes, en apprenant la mort de quelqu'un, pensent immédiatement qu'elles doivent avoir tué la personne, même si elles se trouvaient très éloignées.

Dans les grandes villes, il y a des gens qui se présentent couramment à la police et s'accusent de presque tous les meurtres.

Il n'est pas nécessaire d'être fou pour subir la loi de la séquence Acte néfaste-Motivateur. Elle n'est pas seulement constamment utilisée contre lui par les autres, elle est également une partie fondamentale de son propre "cas".

Il y a deux phases extrêmes du phénomène Acte néfaste-Motivateur. L'une est celle où la personne qui ne donne que des motivateurs (toujours ce qu'on lui a fait) et l'autre, celle où la personne qui "n'a jamais commis que des actes néfastes" (fait aux autres).

En parcourant les engrammes, vous trouverez:

1. Tous les engrammes d'actes néfastes qui restent en suspension (qui ne s'auditent pas facilement) ont aussi un engramme motivateur en tant que même incident ou incident différent.
2. Tous les engrammes motivateurs qui restent en suspension ont un engramme d'acte néfaste dans le même incident ou dans un incident différent.

Les deux types d'engrammes sont donc les engrammes d'ACTES NÉFASTES et les engrammes MOTIVATEURS.

Exemple d'engramme d'Acte néfaste : TUER UN CHIEN.

Exemple d'engramme Motivateur : ÊTRE MORDU PAR UN CHIEN.

La règle, c'est que LE CONTENU DOIT ÊTRE SIMILAIRE.

Ils peuvent se situer en différents points dans le temps.

Quand vous ne pouvez pas effacer un engramme de «mordu par un chien», vous trouvez l'engramme «tuer un chien».

LES MALADIES OU ABERRATIONS PSYCHOSOMATIQUES QUI NE SE RÉSOLVENT PAS EN PARCOURANT UN CÔTÉ, SE RÉSOLVENT D'HABITUDE QUAND ON TROUVE ET QU'ON PARCOURT L'AUTRE.

Quand vous ne pouvez pas effacer l'engramme «tuer un chien», alors il y en a un «mordu par un chien».

C'est vraiment très simple. Il y a toujours deux côtés à la pièce de monnaie. Si l'un ne se parcourt pas, vous essayez l'autre.

PRINCIPES DE BASE

Trouver l'engramme de base sur une chaîne s'applique également à trouver l'engramme d'acte néfaste de base ou l'engramme motivateur de base.

Donc, les engrammes restent en suspension (ne se parcourent pas) quand :

- (a) l'autre type a besoin d'être parcouru, et
- (b) celui trouvé a des engrammes plus anciens derrière lui.

ENGRAMMES NON-EXISTANTS

Parfois, un "engramme" n'a pas existé. Un PC peut essayer de parcourir être écrasé par une voiture alors qu'il ne l'a jamais été.

Ce qu'il convient de faire, quand l'incident ne se parcourt pas, c'est d'obtenir l'incident du pc d'écraser quelqu'un.

Ça marche aussi dans l'ordre inverse. Le PC peut essayer de parcourir un engramme où il à écrasé quelqu'un quand en fait c'est lui qui a été écrasé et n'a jamais écrasé personne.

Donc les DEUX engrammes peuvent exister et être parcourus ou un seul côté existe et peut être parcouru ou, quand il s'agit d'un énorme gâchis d'actes néfastes et de motivateurs, un côté peut être non-réel et ne se parcourra pas parce que seul l'autre côté existe.

Il est facile de visualiser ceci en tant que flux. Un acte néfaste bien sûr est un flux vers l'extérieur et un motivateur est un flux vers l'intérieur.

SECONDAIRES

Il se peut qu'il n'ait jamais été dit que les secondaires sont carrément posés sur les incidents de douleur et d'inconscience réels.

Des secondaires peuvent également exister sur la séquence Acte néfaste-Motivateur exactement comme sur les engrammes.

C'est là que réside la cause des émotions figées ou des personnes "impassibles". Et il y a aussi ceux qui se plaignent de n'avoir plus de sensations physiques.

Ceci est le résultat de la séquence Acte néfaste-Motivateur. Une personne dans le chagrin à la suite d'une perte (chagrin est toujours perte) et qui ne peut pas ensuite la parcourir, a causé un chagrin et ce secondaire-acte néfaste peut être parcouru. Cela fonctionne dans les deux sens A TOUS LES ÉCHELONS DE L'ÉCHELLE DES TONS.

Ce dernier point est une découverte récente et n'était pas connu des premiers Dianéticiens.

Le phénomène de l'engramme Acte néfaste-Motivateur n'a pas fait l'objet d'une dissémination suffisante. Le principe appliqué aux secondaires n'a pas été diffusé avant.

Fondamentalement, c'est le parcours dianétique des engrammes qui finalement résout tous les cas, aussi vous avez intérêt à être très bon quand vous auditez des Engrammes et des Secondaires, qu'ils soient des motivateurs ou des actes néfastes.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DUF 23 AVRIL 1969
Publication II

Repolycopier
Checksheet de Dianétique
Classe VIII
Qual Secs
Tech Secs

DIANÉTIQUE

L'EFFACEMENT – COMMENT L'ATTEINDRE

Après avoir parcouru **deux fois** un lock, un secondaire ou un engramme et qu'il ne s'efface pas, vous demandez alors un incident antérieur similaire lié à la somatique concernée.

Si une image mentale devient plus *solide* au deuxième parcours, un incident antérieur similaire doit être trouvé.

Finalement, vous allez trouver un incident basique qui va s'effacer. Ce sera le plus ancien sur la chaîne.

Suivez la somatique, pas le contenu relaté.

Si vous êtes en train de manier un mal de tête ayant été assessé, vous recherchez ensuite un « mal de tête antérieur ».

Ne recherchez pas de chaîne narrative du style “une bagarre antérieure avec ta mère ».

La règle est invariable: **si cela ne s'efface pas ou devient plus solide après deux parcours, trouvez un incident antérieur lié à la somatique assessée et parcourez-le.**

Ceci était une partie vraiment essentielle de la R3R, mais avait été supprimée, pour une raison ou une autre, de quelques descriptions de la procédure.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:jc.rd

EFFACEMENT

De temps en temps un pc ne comprend pas qu'il est censé effacer une IMAGE et continue seulement jusqu'à l'effacement de la somatique. L'auditeur demande : "Est-ce que ça s'efface ?" Le pc ne sent plus la somatique et dit alors : "Elle est partie". L'auditeur est intrigué car il n'y a pas de F/N mais accepte le fait.

Voici ce que vous voulez savoir en tant qu'auditeur :

"Est-ce que l'image s'efface ?" Vous pouvez vous servir de ces mots pour vérifier, mais pas toujours.

L'effacement dépend dans une certaine mesure de ce que le pc va au COMMENCEMENT de l'incident. Quelquefois, le pc ne fait que commencer l'incident un peu plus tard et de ce fait N'OBTIENT pas d'effacement.

Si vous faites l'assestement d'un sujet comme "des vertiges après une opération" et si vous essayez de l'auditer, le pc échouera complètement car toute l'opération précède la somatique demandée et non seulement elle ne s'effacera pas mais elle ne produira aucune image.

Essayer d'auditer une somatique telle que "ma mère m'a frappée", c'est prendre un incident narratif, non une somatique. Il ne s'effacera pas, car vous ne pouvez aller en arrière pour trouver la somatique puisqu'elle n'a pas de nom. Il y a probablement toute une chaîne "sur un visage qui pique" et les chaînes sont reliées entre elles par des somatiques, non par des incidents narratifs reliés par les mêmes personnes ou des types d'incidents.

LE FEELING (ce qu'on ressent) crée la chaîne. Seules des chaînes de "feelings" (douleurs, sensations, misémotions, etc...) parviendront de façon uniforme au basique qui, alors, s'effacera.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN TECHNIQUE DU HCO DU 24 MAI 1969

PUBLICATION II

Reronéotyper
Checksheet de Dianétique

LES CRIMES MAJEURS EN DIANÉTIQUE

Mis à part les transgressions du Code de l'Auditeur, il existe en tout et pour tout quatre crimes majeurs que peut commettre un auditeur de Dianétique.

1. Cesser subitement d'auditer le pc alors que celui-ci se trouve quelque part en arrière sur la piste.
2. Faire brusquement une remarque évaluatrice au milieu de la séance.
3. Réagir ou faire un commentaire hostile concernant ce que le pc est en train de parcourir. Par exemple, critiquer le pc pour avoir eu un tel incident.
4. Forcer un pc à continuer alors qu'il ne veut pas.

Ces choses mettent vraiment les pcs sens dessus dessous et leur occasionnent par la suite tout un tas d'ennuis.

Nous avons remarqué au fil des ans que des gens qui essayaient d'auditer en Dianétique commettaient ces quatre choses de temps à autre. C'est tout aussi mauvais en Scientologie, mais chose étrange, je ne me rappelle pas avoir vu cela se produire en Scientologie, mais uniquement en Dianétique.

Exemple du point (1) : l'auditeur ne donne pas le commandement suivant ou bien ne donne plus de commandements et laisse le pc en plan.

Exemple du point (2): "Est-ce que cette séance t'intéresse vraiment ?"

Exemple du point (3): "C'était horrible de faire une chose pareille."

Exemple du point (4): "Vas-y. Plonge-toi dedans." quand le pc a demandé d'arrêter.

Il y a un nombre incalculable de variantes pour ce genre de choses. Dans l'exemple (1), le pc déclare que l'incident est complètement irréel pour lui et l'auditeur, au lieu de faire du TR 4, met simplement fin à la séance.

C'est vraiment grave, ce genre de choses. Elles ne tuent personne. Mais ce qui est sûr, c'est qu'elles rendent les pcs moins auditables.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN HCO DU 28 MAI 1969

Remimeo
Checksheet du Cours de Dianétique

COMMENT NE PAS EFFACER

Un étudiant en Dianétique peut aller aux deux extrêmes en ce qui concerne l'effacement.

- A) Il peut faire du grinding, du grinding, du grinding (ABCD, ABCD, ABCD, etc..) et voir le TA toujours monter sans jamais demander au pc d'aller antérieurement ou
- B) il peut voir le TA descendre dans la zone située entre 2 et 3, observer une aiguille libre sur le dernier incident, et demander alors au pc "si l'incident s'efface, ou devient plus solide", puis, obtenant une réponse peu engageante, il se peut qu'il envoie le pc dans un incident antérieur. Il peut continuer à envoyer le pc dans un incident antérieur, sur une autre chaîne, sans jamais remarquer qu'il a terminé la première chaîne.

Ce sont là les deux cas extrêmes. Dans le cas A), il est ÉVIDENT, d'après la montée du TA, que la chaîne possède un incident antérieur. Dans le cas B), il est évident, d'après le TA, que la chaîne a été effacée.

En A), l'étudiant empêche le pc d'aller antérieurement, alors que ce dernier devrait le faire.

En B), l'étudiant force le pc à aller antérieurement, alors qu'il ne le devrait pas.

Dans les deux cas, l'étudiant n'a aucune idée de ce qu'est une chaîne d'engrammes.

C'est magnifique de constater comme les étudiants exigent "la phrase exacte à employer" pour éviter d'avoir à comprendre ce qu'il faut faire en audition.

Si un étudiant n'a aucune idée de ce qu'il fait, des milliers d'erreurs ne feront que s'amasser, chacune demandant (le Superviseur le pense) un enseignement spécial. Peu de temps après, vous avez un cours qui pèse une tonne et tout cela parce que l'étudiant n'a pas saisi en premier lieu les définitions fondamentales.

Un étudiant qui fait ce qui est indiqué en A) et en B) n'a pas compris qu'une chaîne d'engrammes est maintenue en place par le basique de cette chaîne, que le basique représente le PREMIER MOMENT, que la clé de l'effacement consiste à soulager (unburdening) la chaîne jusqu'à ce qu'on atteigne le premier moment que l'on efface alors, et que toutes les chaînes d'images mentales existent parce que le premier moment existe.

L'étudiant pense que l'on demande toujours : "Est-ce que l'incident s'efface ou devient plus solide ?", que l'on fait toujours ce que dit le pc, ou toute autre considération de ce genre.

Bon sang, je ne demanderais jamais "si l'incident s'efface ou devient plus solide" si je voyais le TA se mettre à grimper. Je saurais que le TA mesure la quantité de masse mentale, que cette dernière est en train de s'accumuler et ne s'effacera pas. Je demanderais simplement un incident antérieur.

Honnêtement, c'est vraiment très facile.

L'étudiant qui ne fait que s'en tenir aux mots exacts rencontrera un fait très particulier : le pc rapide qui efface les incidents avant de vous les avoir racontés. Vers le N° 3 de la R3R, le TA descend rapidement et l'aiguille se met à flotter (F/N).

L'étudiant qui connaît son métier et qui comprend ce qu'il fait lui demandera naturellement "Est-ce que l'incident s'est effacé ?" Le pc dit alors : "Il a disparu" et de très bons indicateurs (VGIs) apparaissent (Very Good Indicateurs).

Un pc rapide peut parfois tout simplement faire sauter un engramme "par inspection" sur une chaîne peu importante. Si ce dernier constituait le basique de la chaîne, on pourrait commettre le crime cité plus haut, en A). Il est alors vraisemblable que le pc proteste vivement ou glisse dans une autre chaîne.

Ainsi, voyez-vous, rien ne remplace la compréhension réelle du sujet.

Il y a le pc, il y a le bank, il y a l'aiguille de l'électromètre, il y a la manette du ton, il y a l'auditeur, il y a la procédure, il y a le rapport d'audition. Voilà toutes les parties dont se compose une séance.

Lorsqu'on comprend vraiment chacune de ces parties-, on peut auditer. Lorsqu'on n'en comprend pas quelque chose dans les parties citées plus haut, on recherchera des solutions d'audition inhabituelles.

Toute chose vraiment puissante est vraiment simple. Ainsi, un étudiant qui fait des erreurs est un étudiant compliqué qui n'a pas compris quelque chose dans les différentes parties citées plus haut.

Je viens d'examiner une séance ratée qui s'est déroulée comme suit :

PC : "Ça (l'engramme) m'est arrivé chaque jour pendant trois jours".

AUDITOR : ABCD.

Flunk ! La connaissance que l'auditeur avait des engrammes et du premier moment était si déficiente qu'il n'a pas demandé au pc de commencer par l'engramme qui est arrivé le premier jour, mais a laissé le pauvre pc se débattre dans l'engramme du 3ème jour. Par conséquent, la chaîne n'a pas été effacée et le pc y est resté accroché.

Si l'on comprend réellement la loi du premier moment, on prendra conscience d'un tas de choses, même le fait que le pc commence un incident en plein milieu et n'a pas commencé par en parcourir le début; naturellement, il n'y a pas d'effacement. Si cela arrive lorsqu'on audite le basique "Il n'y a pas d'incident antérieur" (Le TA est haut).

AUDITEUR : "Est-ce que l'incident parcouru commence plus tôt ?"

PC : "Oui, naturellement."

AUDITEUR : "Va au nouveau commencement de l'incident "

PC : "Hourra, c'est effacé !"

Ce n'est pas là une invitation à s'écarter de la procédure. C'est une invitation à considérer la procédure comme une action très précise que l'on peut comprendre et faire, non pas une incantation mécanisée.

Je suis sûr que quelques étudiants sont d'anciens sorciers qui ont exercé leurs sortilèges à l'aide d'incantations répétées mot pour mot. Le temps est venu pour eux de comprendre ce que contient la marmite !

Voilà la procédure ! Ce n'est pas de voir si les commandements riment !

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 JUIN 1969

Remimeo
Checksheets du Cours de Dianétique

F/N (AIGUILLE FLOTTANTE)

Il est possible d'obtenir une aiguille flottante et de très bons indicateurs (VGIs) en localisant et en datant simplement un engramme.

Cela n'arrive pas souvent. Mais lorsque cela arrive, cela procure, à l'occasion, des ennuis si l'on dépasse la F/N (by-passed).

Le critère est de laisser le pc avoir son gain.

Un pc qui obtient :

- (1) une F/N
- (2) une cognition et
- (3) de très bons indicateurs

sur un incident ou une chaîne l'a :

- A. désamorcé (key-out) (il est encore là, mais il n'est pas amorcé (keyed-in), ou
- B. effacé par inspection ou
- C. effacé en parcourant la chaîne.

C. se rencontre dans le plus grand pourcentage des cas chez des pcs et des séances.

B. est si rare que vous ne le découvrirez que sur des Clairs ou des personnes qui ont presque atteint le niveau de Clair.

A. (Key-out) est assez habituel.

Le problème de l'auditeur est de savoir ce qui s'est passé. Vraiment, ce n'est pas un grand problème.

C. arrive la plupart du temps. Alors on applique seulement la Dianétique Standard, avec liste, assessement, R3R et éventuellement, vous obtenez l'effacement du basique de la chaîne, avec F/N, cognition et VGIs.

Lorsqu'un Key-out (désamorçage) se produit, vous pouvez avoir une F/N et probablement une cognition, MAIS L'INCIDENT PARCOURU PAR LE PC NE CONTIENT NI CHOC, NI BLESSURE. Dans ce cas, vous pouvez dépasser (by-pass) la F/N en Dianétique et terminer la chaîne. Si vous vous en tenez là, il n'y a pas de mal, MAIS LE PC PEUT ÊTRE KEYED-IN DE NOUVEAU AVANT MÊME D'ALLER VOIR L'EXAMINATEUR.

La somatique peut même revenir. Si c'est le cas, terminez la chaîne. Il n'y a pas là grand mal, mais si C'ÉTAIT un engramme (contenant douleur et inconscience), s'il y a eu

effacement, l'auditeur a obtenu une F/N, des VGIs et une cognition et si ce dernier a forcé le pc à aller antérieurement, vous pouvez avoir un pc très bouleversé qui doit être envoyé en revue pour une Green Form (Formulaire Vert, N.D.T.).

Lorsque vous aurez un pc très peu courant et bien avancé qui fait sauter un engramme par inspection, vous le saurez. Un tel pc s'audite déjà très rapidement. On a peine à le suivre avec toute l'admin (administration), et il est clair ou a presque atteint le niveau de Clair. La somatique s'efface tout simplement. Si vous essayez de forcer le pc à le parcourir, il peut y avoir protestation, une chose à éviter.

Si le jugement est trop difficile pour tout cela, il y a une règle sûre : "laissez le pc profiter de son succès".

Et rappelez-vous qu'un succès consiste en :

- (1) une F/N
- 2) une cognition et
- 3) des VGIs.

Le plus grand risque lorsqu'on force un pc à dépasser un succès est de voir ce dernier "sauter des chaînes" et commencer une autre chaîne sans avoir fait l'assestement. Cela lui crée des ennuis.

Si on A., ci-dessus, vous laissez l'incident après avoir désamorcé (key-out) un lock, le pc aura tôt ou tard simplement de nouveau les mêmes symptômes.

En Dianétique Standard, vous avez en main une activité précise. Il n'y a pas ni "cas spéciaux", ni "exceptions". La procédure est la procédure et c'est elle qui fait obtenir les succès au pc.

Cette affaire de key-out ou d'effacement est le seul domaine en la matière où le jugement entre en jeu. Et cela peut même être laissé de côté lorsqu'on laisse le pc "profiter de son succès".

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 1er AOÛT 1970RA
RÉVISÉ LE 21 OCTOBRE 1974

(Corrections dans ce caractère de lettres)

Repolycopier
Checksheet de Dn

F/N ET EFFACEMENT

Une F/N apparaît toujours quand le basique d'une chaîne s'efface.

POSITION DE LA MANETTE DE TON

Une F/N n'est valide qu'entre 2.0 et 3.0 (position du TA) sur un électromètre. (Note : un faux TA peut être causé par des mains sèches ou calleuses ou par une étreinte des boîtes trop forte – cela le rend haut. Et quand les mains sont trop humides ou grasses, cela le rend bas.)

Au-dessus ou au-dessous de ce niveau de TA, la F/N est appelée « une aiguille de rupture d'ARC ». Une F/N entre 2.0 et 3.0 de TA avec de MAUVAIS indicateurs est une « aiguille de rupture d'ARC. Ce n'est pas une vraie aiguille flottante.

Une vraie aiguille flottante, entre 2.0 et 3.0 de TA est accompagnée de **cognitions** et de **Très Bons Indicateurs** (VGIs, ndt). Le pc a une cognition, est allègre et content.

Quand le TA est au-dessous de 2.0, la chaîne n'a pas été effacée.

Quand le TA est au-dessus de 3.0, l'effacement n'a pas eu lieu.

Quand le TA est monté jusqu'à 4.4, le pc l'a rendu plus solide et n'a pas effacé le basique de la chaîne.

En repassant l'incident une seconde fois, si le TA monte, vous savez qu'il y a un incident antérieur.

OVERRUN

L'auditeur Dianétique n'est pas intéressé par la « réhabilitation » d'un overrun s'il voit que le TA est monté. En Dianétique, cela signifie uniquement que la chaîne d'engrammes est en restimulation et n'a pas été effacée.

Quand le basique s'efface, le TA va descendre ou monter dans la zone entre 2.0 et 3.0 et il y aura une F/N, le pc aura des cognitions et des VGIs. La séquence est : F/N, cog, VGIs,

effacement. L'auditeur arrête de parcourir cette chaîne à *ce moment-là*. Il peut ensuite réassembler et parcourir une autre chaîne.

COGNITION

COGNITION signifie une origination du pc indiquant qu'il « a réalisé que.... ». C'est une déclaration du genre : « Tu sais quoi ? Je ... »

Les cognitions se passent immédiatement avant un effacement. Elles peuvent aussi survenir pendant le parcours d'une chaîne. Mais si elle se passe, accompagnée d'une F/N et de VGIs, alors vous savez que l'effacement est en train de se faire. Quand vous voyez cela se passer, laissez le pc avoir sa cognition. Ne le coupez pas. Faites que tous les morceaux et les pièces blowent.

Vous pouvez vous attendre à avoir une séquence finale rapide avec :

1. une aiguille flottante,
2. une cognition,
3. des VGIs,
4. un effacement,

durant une séance de Dianétique standard correctement donnée.

C'est tout ce que vous devez vraiment savoir à ce sujet en Dianétique. Mais vous devez très bien connaître cela.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 2 DÉCEMBRE 1969

Remimeo
Checksheet du Cours de Dianétique
Classe VIII
Checksheet du Cours Classe VIII

LE TA QUI MONTE

Lorsque, en auditant la R3R, le TA du pc se met à grimper après le second parcours de l'incident, cela indique qu'il y a un incident antérieur (ou, dans de rares cas, un commencement antérieur).

Il n'est pas nécessaire, lorsque le TA monte, de poser la question "Est-ce que ça s'efface ou ça devient plus solide ?", car il est évident que ça (l'incident) devient plus solide. La chose à faire, lorsque l'auditeur voit le TA monter, est de simplement demander un incident antérieur, et, s'il n'y en a "pas", un commencement antérieur.

L'exception à la règle est le bas TA (au-dessous de 2,0). Si le TA est, par exemple, à 1,6 et monte à 1,8 pendant ou après le second parcours, il se peut que l'incident soit en train de s'effacer, car un TA au-dessous de 2,0 est anormal. Il ne remontera au-dessus de 2,0 que lorsque la chaîne sera effacée.

Ainsi on POSE la question : "Est-ce que ça s'efface ou ça devient plus solide ?" et on continue comme d'habitude la procédure R3R lorsque le TA est au-dessous de 2, mais se met à grimper.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 27 JANVIER 1970

Remimeo
Checksheet du Cours de Dianétique
Personnel de Tech

EXPLICATION DES ITEMS NARRATIFS

Un item narratif est un item qui fera atterrir le pc dans un incident unique pour lequel il n'y a pas de "chaîne".

Exemple flagrant : "La fois où le cheval m'a fait faire une rude chute dans le Potomac".

De toute évidence, il n'y a eu qu'un incident de ce genre. Si vous n'obtenez pas de F/N, où allez-vous vous retrouver en R3R ? Pas de chaîne.

Exemple : "Quand ma mère m'a fessé". Un Incident. Pas de chaîne.

Exemple : "L'impression de me coincer la main dans un ordinateur 322 IBM, le 3 mars de l'année dernière". Un seul incident. Pas de chaîne.

Exemple : "Comme si j'étais mordu par un chien". Plusieurs exemples sur une chaîne, mais la SOMATIQUE dont il essaie de se débarrasser a un basique de torture.

CHAÎNES NARRATIVES DE LONGUEUR EXCESSIVE

Ce sont des répétitions d'histoire. Des incidents sont décrits.

Sa chaussure a pu lui faire mal quarante milliards de fois.

Exemple : "Impression que ma chaussure me fait mal". La chaîne est sans fin. Sur la même liste de somatiques, on avait "le pied douloureux". Ceci étant une somatique, vous permet d'atteindre un basique.

Exemple : "Impression que mes parents étaient fâchés contre moi". Il peut y avoir des millions de ces incidents. Vous n'arriverez jamais au basique.

SOMATIQUES

Dans l'ancienne Dianétique, nous auditions souvent des narratifs. On peut les auditer. Mais, de temps en temps, il n'y a qu'un incident, et l'on n'arrive jamais au moindre basique.

Ou, il y a tellement d'incidents similaires, que ça dure des jours !

La percée a consisté à faire uniquement l'assessement de somatiques, de sensations, d'émotions et d'attitudes.

- Il y a deux types de chaînes :
- (1) histoire ou narratif.
 - (2) impressions (feelings).

Les chaînes d'impressions (douleur, mal, sensation physique) sont celles qui soulagent le pc de ce qui ne va pas. Vous pouvez auditer des incidents narratifs ou d'histoires sans soulager la moindre somatique.

Les items narratifs peuvent vous causer des ennuis en R3R.

Les somatiques, sensations, émotions, attitudes pris comme items d'R3R, non seulement ne vous causent pas d'ennuis quand on les audite, mais vous délivrent le résultat.

Une chaîne de mal au bras peut comprendre des incidents comme

- (1) se cogner à un arbre.
- (2) être renversé par une voiture.
- (3) être blessé en duel.
- (4) être frappé par une hache de silex.

Si "mal au bras" est l'item de l'assestement (somatique), alors vous toucherez les 4 incidents énumérés.

Supposez que vous preniez le (3) "Etre blessé en duel" comme item. C'est un item narratif, parce qu'il décrit l'incident. Vous auditez donc le (3) seulement et n'arrivez jamais au (4), si bien que le pc a toujours mal au bras.

Il essaie de se débarrasser d'un mal au bras, pas d'un duel.

Vous saisissez ?

L. RON HUBBARD
Fondateur

Repolycopier

LES QUESTIONS ET LES ITEMS QUI NE DONNENT PAS DE READ

Ne faites jamais de liste à partir d'une question de listing qui ne donne pas de read.

Ne faites jamais de prepcheck avec un item qui ne donne pas de read.

Ces règles s'appliquent à toutes les listes, à tous les items, et même à la Dianétique.

Un "tick" ou un "stop" n'est pas un read. Les petits falls, les falls, les long falls, les long falls blowdowns (du TA) sont des reads.

On peut créer de sérieux ennuis au cas d'un préclair en établissant une liste à partir d'une question qui ne donne pas de read, en faisant le prepcheck ou en auditant un item qui ne donne pas de read.

Voici le genre de chose qui se produit avec une liste:

la liste est: "Qui ou quoi ferait voler des cerfs-volants ?" Le C/S a dit: "Fais une liste avec cette question jusqu'à ce que tu aies un item BD F/N." Donc, l'auditeur fait effectivement une liste de cette question, sans vérifier du tout s'il y a un read. La liste peut continuer pendant 99 pages, avec le pc qui proteste, qui se met dans tous ses états. On appelle cela une liste "dead horse", parce qu'elle n'a pas donné d'item. La raison en est que la question de listing elle-même n'avait pas donné de read. On fait une L4 avec le pc pour corriger la situation et on obtient "action inutile".

Vous n'allongez pas une liste qui ne donne pas d'item. L'action correcte, c'est d'employer une L4 ou toute version ultérieure. Si vous allongez une liste "dead horse", vous ne faites qu'empirer les choses. Servez-vous d'une L4 et tout rentrera dans l'ordre.

Il peut également se produire cette chose bizarre. Le C/S dit de faire le listing de "Qui ou quoi tuerait des bisons ?" L'auditeur s'exécute, obtient l'item BD F/N, "un chasseur". Le C/S dit aussi de faire, comme deuxième action, le listing de "Qui ou quoi se prendrait pour un dur ?" L'auditeur omet de vérifier si la question donne un read et en fait le listing. S'il avait vérifié, il aurait vu que la question ne donnait pas de read. Pourtant, l'item "un chasseur cruel" ressort de la liste. La question de cette liste a réactivé la charge provoquée par la première question, et l'item "un chasseur cruel" est un item incorrect, car ce n'est qu'une variante, mal formulée, de l'item de la première liste ! Nous sommes maintenant en présence d'une action inutile et d'un item incorrect. Nous faisons une L4, mais le pc reste dans tous ses états, car il se peut que seule l'une ou l'autre des deux erreurs donne un read.

Quand on fait une "liste" en dianétique, on ne fait pas une action de listing. Tout ce qu'on cherche à trouver, c'est une somatique ou une sensation, etc., qu'on pourra auditer. L'item doit donner un read manifeste. Sinon, il ne produira pas de chaîne à auditer. En fait,

une question de liste en Dianétique donne habituellement un read, mais on ne prend pas la peine de le vérifier.

Cependant, un item ou un flux qui ne donne pas de read ne produira ni de chaîne, ni basique; et le pc va parcourir sa piste du temps dans tous les sens pour en trouver et il ne réussira qu'à embrouiller son bank.

Voici la morale de cette histoire:

VÉRIFIEZ TOUJOURS UNE QUESTION DE LISTING AVANT DE LAISSER LE PC FAIRE LA LISTE.

NOTEZ TOUJOURS LE READ QU'ELLE A DONNÉ (SF, F, LF, LFBD) SUR LA FEUILLE DE TRAVAIL.

VÉRIFIEZ TOUJOURS SI UN ITEM DONNE UN READ AVANT DE FAIRE UN PREPCHECK ET VÉRIFIEZ TOUJOURS SI UN ITEM DONNE UN READ AVANT D'AUDITER LES RAPPELS OU LES ENGRAMMES.

NOTEZ TOUJOURS LE READ (SF, F, LF, LFBD) QU'A DONNÉ UN ITEM SUR LA FEUILLE DE TRAVAIL.

LA CHARGE

Le sujet tout entier de la "charge" est fondé là-dessus. La "charge" est l'impulsion électrique du cas qui active l'électromètre.

La "charge" montre non seulement qu'une zone contient quelque chose, mais aussi qu'il est possible que le pc a de la réalité sur elle.

Le pc peut avoir une jambe cassée; pourtant, cela ne donne peut-être pas de read sur l'électromètre. Ce serait quelque chose de chargé qui, pourtant, se trouverait au-dessous du niveau de réalité du pc. Donc, cela ne donnera pas de read.

LES CHOSES QUI NE DONNENT PAS DE READ SERONT IMPOSSIBLES À AUDITER.

Le superviseur des cas compte toujours sur l'AUDITEUR pour vérifier si des questions ou des items ou des flux donnent un read avant de les auditer.

Quand une question ou un item ne donne pas de read, l'auditeur peut et doit toujours employer "refoulé" et "invalidé". "Concernant cet(te) (question) (item), est-ce que quelque chose a été refoulé ?" "Concernant cet(te) (question) (item), est-ce que quelque chose a été invalidé ?" Si l'un ou l'autre donne un read, la question, l'item donnera aussi un read. Le superviseur des cas compte également sur l'AUDITEUR pour employer "refoulé" et "invalidé" sur une question ou un item. Si la question ou l'item ne donne toujours pas de read, arrêtez-vous là. Ne vous en servez pas, n'en faites pas le listing. Passez à l'action suivante du C/S ou mettez fin à la séance.

L. RON HUBBARD

LRH:di:ka:rd:jk.gm

Fondateur

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO BULLETIN DU 29 JANVIER 1970

Remimeo
Auditeurs membres du personnel
Superviseurs des Cas de Dianétique
C/Ses
Checksheet du Cours de Dianétique
Classes VIII

LISTES NULLES EN DIANÉTIQUE

Il arrive trop souvent en audition dianétique que

- (a) aucun autre item ne réagisse sur la liste d'assestement, mais
- (b) le pc a toujours ses somatiques.

C'est là un vrai problème. Cela réduit le nombre d'heures que l'on peut délivrer et laisse le pc insatisfait.

Mais, surprise ! La liste n'est pas "nulle". Elle est refoulée ou invalidée.

C'est ici que l'auditeur de Dianétique bifurque en Scientologie, car c'est dans ce domaine que se situe l'action qui suit.

Il y a des quantités et des quantités d'actions similaires qu'étudiera l'auditeur de Dianétique quand il apprendra à devenir auditeur des Classes de Scientologie.

Néanmoins, la grande importance du problème de la liste "Nulle" ou apparemment inerte nous oblige à enseigner cette technique à l'auditeur de Dianétique.

SITUATION : AUCUN ITEM DU FORMULAIRE DE SANTÉ OU DE LA LISTE NE RÉAGIT PLUS MAINTENANT, UN OU PLUS ONT ÉTÉ AUDITÉS, LE PC A ENCORE LES SIMPTÔMES NOTÉS SUR LA LISTE, MAIS ILS NE RÉAGISSENT PAS.

SOLUTION : L'AUDITEUR DE DIANÉTIQUE FAIT LE "NULLING" EN UTILISANT LE "BOUTON" REFOULÉ ET, SI NÉCESSAIRE, LE BOUTON INVALIDÉ.

On appelle cela normalement "mettre en place le bouton 'refoulé'" ou "mettre en place le bouton 'invalidé'".

On appelle cela BOUTON, car si vous le poussez (le prononcez), vous obtenez une réaction à l'électromètre. En Scientologie, on appelle cela le "Nulling by Suppress".

Très bien, la liste n'a que des X - rien ne réagit.

L'auditeur, tout en guettant l'aiguille du coin de l'oeil et en regardant également la liste (truc que vous devez être capable de faire pour ne jamais rater une réaction de l'électromètre), fait le nulling de la liste des items non audités.

L'auditeur : "Concernant l'item "*des sensations de vertige*", est-ce que quelque chose a été refoulé ?"

"Concernant l'item "*tête douloureuse*", est-ce que quelque chose a été refoulé ?" "Ça réagit".

Le PC : "Oui, je le refoule sans cesse".

L'auditeur : "tête douloureuse. Ça réagit. Est-ce que ça vous intéresse d'être audité sur cet item ?"

Le PC : "Oui ! Je me suis toujours demandé pourquoi ça ne réagissait pas".

L'auditeur fait alors R3R.

Dans le cas d'invalidé, si refoulé ne réagit pas, on "met en place le bouton invalidé".

L'auditeur , lisant une liste apparemment "nulle" :

L'auditeur : "Concernant l'item '*sensations de vertige*', est-ce que quelque chose a été invalidé ?"

"Concernant l'item '*mal aux pieds*', est-ce que quelque chose a été invalidé ?" Ça réagit.

Le PC : "Oui, parce que ça n'a pas réagi la première fois".

L'auditeur : "Mal aux pieds...Ça réagit. Est-ce que ça vous intéresse d'être audité sur cet item ?"

Le PC : "Oui !"

Et l'auditeur fait R3R.

Comme vous l'apprendrez en Scientologie, quand le pc refoule ou invalide quelque chose, la réaction se transmet au "refoulé" ou "invalidé" selon le cas. Refoulé ou invalidé réagit maintenant, l'item lui-même ne réagit pas tant qu'on n'a pas mis en place le bouton (refoulé ou invalidé).

NE CESSEZ PAS L'AUDITION D'UN PC DE DIANÉTIQUE POUR LA SEULE RAISON QUE SES ITEMS SE REFUSENT À RÉAGIR SUR L'ÉLECTROMÈTRE.

Mettez en place "refoulé" et "invalidé" sur les items, comme ci-dessus.

C'est une action rapide, sans TWC (communication réciproque) entre les items. Vous demandez à l'électromètre, pas au pc.

J'espère que ça vous aidera.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 FÉVRIER 1970

Repolycopier
Checksheet de Dn
Checksheet Classe VIII

LES AIGUILLES FLOTTANTES ET LE PHÉNOMÈNE FINAL

De temps à autre, vous allez avoir des préclairs qui protestent contre des "aiguilles flottantes".

Le préclair sent qu'il y a plus à faire et pourtant l'auditeur dit: "ton aiguille flotte."

C'est parfois si sérieux, que l'on doit faire un prepcheck sur le sujet des "aiguilles flottantes" au cours des revues scientologiques.

Une énorme by-passed charge peut être remuée, qui met le préclair en rupture d'ARC (dans tous ses états).

La raison pour laquelle un auditeur peut avoir des ennuis avec le sujet des aiguilles flottantes est qu'il n'a pas compris le sujet appelé PHÉNOMÈNE FINAL.

Voici la définition de PHÉNOMÈNE FINAL: "ces indications du pc et de l'électromètre qui montrent qu'une chaîne ou un procédé est terminé." En Dianétique, ils montrent que le basique de telle chaîne ou de tel flux a été effacé, et en Scientologie ils montrent que le pc a eu un release par rapport au procédé qu'on était en train d'auditer. On peut bien sûr aborder un nouveau flux ou un nouveau procédé une fois qu'on a atteint le PHÉNOMÈNE FINAL du procédé précédent.

LA DIANÉTIQUE

L'aiguille flottante ne constitue QU'UN QUART DU PHÉNOMÈNE FINAL dans toute l'audition dianétique.

Dans toute audition dianétique qui vient avant la Puissance, il y a QUATRE RÉACTIONS BIEN DÉTERMINÉES CHEZ LE PC QUI MONTRENT QUE LE PROCÉDÉ EST TERMINÉ.

1. Aiguille flottante.
2. Cognition.
3. Très bons indicateurs (pc heureux).
4. Effacement de la dernière image auditée.

Les auditeurs ont une peur panique de faire de l'overrun. Si vous dépassez le phénomène final, la F/N va mourir (cesser) et le TA va monter.

MAIS cela se produit uniquement si vous allez au delà des quatre phénomènes finaux, non si vous allez au delà d'une aiguille flottante.

Si vous observez attentivement votre aiguille et que vous ne dites rien d'autre que vos commandements de R3R tandis qu'elle commence à flotter, vous constaterez que:

1. Elle se met à flotter avec peu d'ampleur.
2. Le pc a une cognition ("Ça alors, c'est donc ça...") et l'aiguille flotte avec plus d'ampleur.
3. De très bons indicateurs font leur apparition. Et l'aiguille flotte presque sur la totalité du cadran. Et
4. l'image, si vous le demandez, s'est effacée, et l'aiguille se met à flotter sur tout le cadran.

C'est là le phénomène final complet en Dianétique.

Si l'auditeur, en voyant une aiguille qui commence à flotter comme au point 1 ci-dessus, dit: "j'aimerais t'indiquer que ton aiguille flotte", il peut mettre le bank du pc sens dessus dessous.

Il y a encore de la charge. On n'a pas permis au pc de faire une cognition. Les VGIs ne feront certainement pas leur apparition, et il subsiste un morceau de l'image.

Parce qu'il s'est montré impétueux et qu'il a eu peur de faire de l'overrun, ou simplement parce qu'il était pressé, l'auditeur a, avec son indication prématurée (donnée trop tôt) au pc, étouffé les trois quarts du phénomène final de ce dernier.

LA SCIENTOLOGIE

Tout cela s'applique également à l'audition scientologique.

Et les procédés scientologiques qui viennent avant la Puissance ont tous le même phénomène final.

Le phénomène final de la Scientologie 0-IV est le suivant:

- A. Aiguille flottante.
- B. Cognition.
- C. Très bons indicateurs.
- D. Release.

Le pc passe par ces quatre phases à tous les coups, SI ON LUI PERMET DE LE FAIRE.

Etant donné que l'audition scientologique est plus délicate que l'audition dianétique, il peut y avoir overrun (disparition de la F/N et TA qui monte, ce qui requiert une "rehab") plus

rapidement. Donc l'auditeur doit être plus vigilant. Mais ce n'est pas une excuse pour empêcher trois des étapes du phénomène final.

Le même cycle de F/N se produira, si on laisse une chance au pc. Durant la phase A, vous obtenez un commencement de F/N. Durant la phase B, la F/N s'élargit légèrement. Durant la phase C, la F/N s'élargit encore, et durant la phase D, l'aiguille flotte vraiment et décrit un tracé ample.

"J'aimerais t'indiquer que ton aiguille flotte" peut constituer une interruption. De plus, si elle ne flotte pas avec un mouvement ample et qu'elle ne continue pas de flotter, c'est un faux rapport.

Les pcs qui quittent la séance avec une F/N et qui arrivent chez l'examineur sans F/N, ou qui, ensuite, viennent en séance sans avoir de F/N, ont été mal audités. La façon la moins visible, c'est interrompre en indiquant la F/N, comme cela a été décrit plus haut. La façon la plus évidente, c'est de faire de l'overrun par rapport au procédé. (Auditer un pc après qu'il a extériorisé donnera également un haut TA chez l'examineur.)

En Dianétique, il faut souvent un parcours de plus pour obtenir les phases 1, 2, 3, 4 du phénomène final décrit plus haut.

Je sais qu'il est dit dans le code de l'auditeur qu'il ne faut pas aller au delà d'une F/N. Peut-être faudrait-il en changer la formulation et dire: "une F/N vraiment ample." Le problème ici est: quelle est l'ampleur d'une F/N ? Cependant, il n'est PAS difficile à résoudre.

Je suis la règle suivante: je ne brusque ou n'interromps jamais un pc qui est encore en train de regarder vers l'intérieur. En d'autres termes, je n'attire jamais brutalement son attention sur l'auditeur. Après tout, c'est de son cas que nous nous occupons, pas de mes actions en tant qu'auditeur.

Lorsque je vois un début de F/N, j'écoute pour voir si le pc va communiquer une cognition. S'il n'y en a pas, je donne le commandement qui suit. S'il n'y a toujours pas de cognition, je donne le commandement suivant, etc. Puis j'obtiens la cognition et je me tais. L'aiguille flotte avec plus d'ampleur, des VGIs font leur apparition, la F/N s'étend à la largeur du cadran. Le vrai talent, c'est de savoir quand ne pas en dire plus.

Puis, quand le pc est radieux, que le phénomène final tout entier est là devant mes yeux (F/N, cog, VGIs, effacement ou release, selon qu'il s'agisse de Dn ou de Scn), je dis, comme si j'étais d'accord avec le pc: "ton aiguille flotte".

BIZARRERIE DIANÉTIQUE

Saviez-vous qu'on peut traverser une image une demi douzaine de fois, avec la F/N qui devient de plus en plus large, sans que le pc ait de cognition ? C'est rare, mais cela peut arriver une fois sur cent. L'image n'a pas encore été effacée. Des morceaux de l'image n'en finissent pas de surgir. Puis elle s'efface complètement et, joie, les phases 2, 3 et 4 se produisent. Ce n'est pas du grinding. C'est attendre que la F/N s'élargisse, s'élargisse, s'élargisse, jusqu'à ce que le pc ait une cognition.

Le pc qui se plaint des F/Ns mentionne vraiment le mauvais problème. Le vrai problème, c'est le fait que l'auditeur a détourné le pc de sa cognition en attirant brusquement son attention sur lui, l'auditeur, et sur l'électromètre.

Le pc qui est encore en train de regarder vers l'intérieur se met dans tous ses états quand on attire brutalement son attention vers l'extérieur. Il reste alors de la charge dans la zone auditée. Le pc à qui l'on a refusé trop souvent son phénomène final complet va commencer à refuser l'audition.

En dépit de tout cela, on ne doit pas pour autant faire de l'overrun et faire monter le TA. Mais en Dianétique, après l'effacement, il ne reste rien qui puisse faire monter le TA !

Pour l'auditeur de Scientologie, c'est un problème plus délicat, car il peut plus facilement faire de l'overrun. Il peut faire revenir le bank. Donc, le problème est plus un problème en Scientologie qu'en Dianétique.

Mais TOUS les auditeurs doivent prendre conscience que le PHÉNOMÈNE FINAL d'une audition réussie ne consiste pas simplement en une F/N; il comporte trois conditions requises supplémentaires. Et un auditeur peut les empêcher de se produire.

Ce qui permet de distinguer le vrai VIRTUOSE (maître), c'est son emploi expert de l'aiguille flottante.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LISTE DES PERCEPTIONS (PERCEPTICS)

BULLETIN DE DIANÉTIQUE

Elles ont fait l'objet de recherches et datent de 1951.

Voici les 55 perceptions de l'Humain :

- | | |
|---|--|
| 1. Temps | 22. Gravité (soi et autres poids) |
| 2. Vue | 23. Mouvement personnel |
| 3. Goût | 24. Mouvement (extérieur) |
| 4. Couleur | 25. Position du corps |
| 5. Solidité (barrières) | 26. Position des articulations |
| 6. Grandeurs relatives (externes) | 27. Température interne |
| 7. Son | 28. Température externe |
| 8. Hauteur du son | 29. Equilibre |
| 9. Tonalité | 30. Tension musculaire |
| 10. Volume | 31. Contenu salin personnel (le corps) |
| 11. Rythme | 32. Champs magnétiques |
| 12. Odorat (4 subdivisions). | 33. Mouvement de la Piste du Temps |
| 13. Toucher (4 subdivisions) | 34. Energie physique (fatigue personnelle, etc.) |
| 14. Emotion personnelle | 35. Auto-déterminisme (par rapport à chaque dynamique) |
| 15. Etats endocriniens | 36. Humidité (soi) |
| 16. Conscience d'avoir conscience | 37. Direction du Son |
| 17. Taille personnelle | 38. Etat émotionnel des autres organes |
| 18. Sensation organique (y compris la faim) | 39. Position personnelle sur l'échelle des émotions (Tone Scale) |
| 19. Battements du coeur | |
| 20. Circulation du sang | |
| 21. Position des cellules et des bactéries | |

40. Affinité (soi et les autres)
41. Communication (soi et les autres)
42. Réalité (soi et les autres)
43. Etat émotionnel des groupes
44. Le sens de l'orientation
45. Niveau de conscience
46. Douleur
47. Perception des conclusions (passé et présent)
48. Perception des computations (passé et présent)
49. Perception de l'imagination (passé et présent)
50. Perception d'avoir perçu (passé et présent)
51. Conscience de ne pas savoir
52. Conscience de l'importance, de l'inimportance
53. Conscience des autres
54. Conscience de la localisation et de la position
 - (a) les masses
 - (b) les espaces
 - (c) la localisation elle-même
55. Perception de l'appétit (problème expliqué au N° 18)

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 MARS 1970

Cours de Dianétique

ALLIÉ, DÉFINITION

Afin de clarifier toute confusion possible quant au mot ALLIÉ, en voici la définition.

Par "allié", on entend, en Scientologie : une personne qui a prodigué sa "sympathie" au préclair, alors que ce dernier était malade ou blessé. S'il se trouvait que ces actes allaient dans le sens de la survie de l'individu, le mental réactif conférait alors à l'allié le statut de la personne ayant toujours raison... surtout si cet allié avait été acquis pendant un engramme extrêmement douloureux.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 14 JUILLET 1970R
RÉVISÉ LE 18 FÉVRIER 1974
ANNULE ET RÉVISE
LE BULLETIN DU HCO DU 14 JUILLET 1970
PUBLICATION II

Repolycopier
Checksheet du Cours de Dianétique

**DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES CONCERNANT S'EFFACER/SE
SOLIDIFIER**

(Les révisions ont été soulignées)

"Lorsqu'un préclair ignore si l'incident s'efface ou se solidifie, il est temps de rechercher un incident antérieur." (Extrait d'un C/S de LRH)

Les données sus-mentionnées ont été extraites d'une des premières directives concernant la Supervision des Cas données par LRH à l'intention du cours de Dianétique, et sont publiées ici sous forme de Bulletin, au cas où quelques étudiants n'y auraient pas prêté attention.

Le 3ème Lieutenant
du Vaisseau Amiral.

Révisé et réédité sous forme de
BTB

Par la Mission N° 1234 du
Vaisseau Amiral.

Chef de Mission : Andréa Lewis
Second : Molly Harlow.

Agréé par l'Unité d'Autorisation et
de Vérification

pour les
CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGY

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 27 MARS 1971

Remimeo
Checksheet du Cours de Dianétique

L'EFFACEMENT DIANÉTIQUE

Il existe plusieurs carambolages fumeux possibles en Dianétique et tous se terminent invariablement par une absence de F/N.

1. Essayer de parcourir un item qui n'a pas réagi quand le pc l'a donné ou quand on l'a relu. Comme la chaîne n'est pas chargée, il sera difficile, sinon impossible, à auditer. Les items donnant un BD sont bien sûr les meilleurs de tous et s'effacent presque toujours très facilement.
2. Commencer une nouvelle séance avec un nouvel item alors que le TA est tout là haut là haut. Pour rester dans les limites de la sécurité en audition Dianétique (on peut manier ça en Scientologie), l'auditeur de Dianétique qui commence une nouvelle séance et en même temps une nouvelle action alors que le TA est haut, est très imprudent. Il n'est peut être pas haut du fait de ce que l'auditeur essaie d'auditer de nouveau. L'action correcte est de ne pas commencer la séance. Terminez simplement sans avoir audité. Quand le TA se sera tassé, un autre jour (de 3 à 10 plus tard), commencez votre nouvelle action. Le pc est malade ou a des ennuis dans sa vie. Si vous auditez une chaîne dans la séance précédente et la continuez dans cette séance-ci, ignorez le haut TA. Une façon de tourner la difficulté est de sortir quelques nouveaux items du pc au haut TA et de prendre celui qui donne un bon blowdown ; vous vous en sortirez sans doute. Le plus sûr est de ne pas auditer sur un haut TA, sauf pour réparer une chaîne non terminée (ou effectuer une Procédure d'Extériorisation). Cette règle est variable. Mais vous devez savoir qu'il n'est pas sans risques d'auditer un nouvel item tiré d'une liste antérieure, quand le pc arrive en séance avec un haut TA, car celui-ci peut ne pas être haut du fait de ce que vous allez auditer, si bien que vous n'obtiendrez pas de F/N. Le seul remède est de trouver de nouveaux items et d'en choisir un à BD (ou de passer le pc à un auditeur de Scientologie pour l'assestement d'une liste de Hi-Lo TA et son maniement).
3. Auditer un item narratif peut conduire à une absence de F/N (un item narratif ne décrit qu'un seul incident possible, par ex. : "Laisser tomber un fer à repasser sur mon pied" = pas de chaîne = peut-être pas de F/N).
4. Auditer un pc, qui a extériorisé en audition, sur autre chose que la Procédure d'Extériorisation, donnera un haut TA et pas de F/N dans la séance. Après la Procédure d'Extériorisation, vous pouvez auditer ce que vous voulez.
5. La PIRE gaffe est sans doute de ne pas redonner ABCD quand le pc dit que c'est effacé, alors que le TA est encore haut. C'est vraiment une gaffe idiote.

TA à 4.9, le pc dit "c'est effacé ! Il n'y a plus rien maintenant" et l'auditeur ne redonne pas ABCD. Il y a un moment où le NOT-IS du pc enfonce l'image dans l'invisible. La masse est toujours là. Il suffit d'une ou deux passes supplémentaires pour avoir le BD et la F/N. Il appartient à l'auditeur de ne pas laisser le pc partir sans le dernier ABCD. Puis c'est le BD et la F/N avec la cog et les VGIs. Cette erreur est plus commune qu'on le supposerait.

6. Ne pas demander s'il y a un Début Antérieur causera également un long "grinding" (ABCD des quantités de fois) et pas de F/N.
7. Evidemment, ne pas demander un Incident Antérieur, en mentionnant le même item, provoquera également du "grinding" et pas de F/N. Quand on ne mentionne pas l'item aussi dans le commandement, le pc pourra sauter dans d'autres chaînes. Et si l'on ne demande pas du tout le Début Antérieur, il n'y aura bien sûr pas de F/N.
8. Auditer un pc qui proteste fera rester le TA en haut et ne donnera pas de F/N.

L'auditeur expert en Dianétique connaît ces choses sur le bout des doigts et ne commet pas ces erreurs. Il a donc sa F/N en fin de séance régulièrement et chez l'examineur après qu'il ait donné quelques séances au pc.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 24 NOVEMBRE 1971R

Révisé et Publié le 30 sept. 74 en tant que BTB

Annule le HCOB du 24 nov. 71, même titre

Repolycopier
Cours de Dianétique
Auditeurs
C/Ses

SOMATIQUES DE PRESSION EN DIANÉTIQUE

Les somatiques de pression mentionnées sur un Formulaire de Santé ou une Liste de Dianétique, par exemple :

Pression sur la poitrine,

Pression autour de la tête

devraient être abordées avec *précaution* dans une séance de Dianétique, vu que le pc peut souvent s'enliser dans la chaîne et aucun effacement n'est obtenu.

Les Superviseurs de Cas peuvent donner leur accord pour auditer en Dianétique des somatiques de pression, lorsque le pc s'audite bien et qu'un auditeur de Dianétique chevronné est disponible, Sinon, veuillez traiter les somatiques de pression avec précaution, étant donné que les pcs peuvent avoir du mal à localiser l'incident fondamental de la chaîne et n'obtiennent pas son effacement.

Toute difficulté rencontrée avec un item de pression en Dianétique se manie avec une liste L3B, plus particulièrement avec la question N° 50.

Spécialiste du Produit
Technologique

Révisé et Publié en tant que BTB
par le FMO 1234

Repolycopier

LA DIANÉTIQUE

LES COMMANDEMENTS DE LA R3R ONT UN HISTORIQUE

La Correction d'un auditeur dans la Section de Repêchage vient de révéler que certains auditeurs de Dianétique, au moins, ignorent l'objet de chaque commandement de la R3R. Attendu que la raison de leur existence leur est inconnue, ils subissent des échecs avec les cas de leurs préclairs.

Tant un Chargé de la Section de Repêchage, qu'un Superviseur peuvent obtenir d'étonnants résultats en faisant découvrir à un auditeur le pourquoi de chaque commandement dianétique de la R3R à l'aide des textes originaux.

Le développement et la mise en application de cette technique de repêchage, qui est due à Mike Maurerer, sont présentés ci-dessous :

"DOSSIER D'UN CAS

"George Baillie, qui suivait un stage d'interne à bord du Vaisseau Amiral en vue d'obtenir une autorisation d'auditer en Dianétique, a reçu l'ordre d'étudier les Bulletins de Dianétique datant de l'année 1963 (Bulletins portant sur la Piste du Temps et l'Audition des Engrammes par Chaînes - Bulletins N° 1 et N° 2). Bien qu'il ait lu les Bulletins du HCO susmentionnés, il ne les a pas étudiés avec suffisamment d'ardeur en vue de leur mise en application.

"En ma qualité de Superviseur de l'Internat, je l'ai aidé à étudier ces Bulletins ainsi que l'ouvrage "La Thèse Originelle". Cette action a permis de clarifier un bon nombre de ses confusions quant à la Procédure (qui était pour lui essentiellement le fait d'un automatisme). Ainsi, par exemple, il avait toujours pensé que le commandement N° 6 de la R3R : "Qu'est-ce que tu vois ?" avait pour but d'orienter le préclair vers l'incident, ou quelque chose de ce genre. Cependant, en allant au fond des choses, tout s'est ramené au fait qu'il n'avait jamais examiné à quoi servait ce commandement lorsqu'il était incorporé au mécanisme du bank et de la Piste du Temps. Après s'être penché sur la question, il a fini par se rendre compte que le commandement N° 4 (durée de l'incident) avait pour objet de provoquer le visuel et qu'avant de faire traverser l'incident au préclair, il était indispensable de savoir si ce dernier avait une image de l'incident afin qu'il puisse le parcourir. Inversement, il a compris qu'il incombait à l'auditeur de trouver la durée correcte de l'incident, au cas où l'image n'apparaîtrait pas au pc.

Une autre de ses confusions portait sur le commandement de l'Etape N° 3 : "Va à cet incident"). L'interne pensait que le seul fait de répéter le Commandement de l'audition, lorsque le pc "ne pouvait y aller" permettait de manier la Piste du Temps. Il est évident que l'auditeur montre par là qu'il ne sait ni manier une communication originelle, ni manier le temps au bénéfice du préclair.

"Le stagiaire a finalement pris conscience du fait que, manifestement, la première date qu'avait donnée le pc était incorrecte, et que la tâche de l'auditeur était de découvrir et d'obtenir la date exacte afin que la bande somatique se déplace vers cet incident.

"Tous les commandements de la Routine 3R ont été abordés l'un après l'autre avec l'auditeur, et le but de chaque étape a fait l'objet d'une démonstration complète, ayant pour arrière-fond les définitions et le mécanisme fondamentaux de la Piste du Temps. Cet interne a découvert entre autre que l'un des buts du Commandement N° 9 ("Qu'est-ce qui s'est passé") est d'effacer les verrous qui se sont créés dans le temps présents en séance, en vertu du fait que l'auditeur, "à cette étape même, rappelle au pc les secondaires et les engrammes qu'il vient de parcourir. (Ce sujet est évidemment traité dans la "Thèse Originelle".)

"Il est probable que le fait qui ait le plus stupéfié le stagiaire et qui ait été pour lui une révélation se trouve contenu dans le livre "La Thèse Originelle", au paragraphe 3 du chapitre intitulé "L'Exhaustion des Engrammes", dont voici l'extrait : "Le principe qui consiste à raconter l'incident est d'une très grande simplicité. On demande, simplement au préclair de revenir au commencement de l'incident et de relater une nouvelle fois ce qui s'est passé depuis le début. Il est nécessaire de le lui faire accomplir de nombreuses fois. Au fur et à mesure que le pc relate à chaque-fois ce qui est arrivé dans cet engramme, il va monter de ton. Il se peut que de nouveaux détails surgissent dans l'incident, tandis que d'autres caractéristiques disparaissent. Si le préclair raconte maintes et maintes fois le même récit en usant des mêmes termes, il est indubitable qu'il récite de mémoire ce qu'il a déjà dit à l'auditeur. On doit alors le renvoyer immédiatement au véritable engramme et restimuler les somatiques qu'il renferme. Le préclair va alors, on le découvrira, modifier quelque peu son récit. On doit le renvoyer sans cesse à l'incident afin qu'il prenne conscience des somatiques jusqu'à ce que ces dernières s'intensifient au maximum, commencent à s'alléger, puis finissent par se dissiper." Bien entendu, ce principe va entièrement à l'encontre d'un système entièrement stéréotypé, et exige que l'auditeur comprenne ce qui se passe chez le pc et dans son bank, etc.

"Il est superflu de mentionner que de nombreux changements se sont opérés chez le stagiaire en question ; il a désormais conscience d'être en communication avec ses préclairs et n'est plus "rivé" à une quelconque procédure stéréotypée qui, en vérité, l'empêchait de remporter les véritables succès de cas que l'audition Dianétique des engrammes permet d'obtenir.

Afin de fournir la preuve de l'efficacité de cette technique et de démontrer à quel point le stagiaire en question a augmenté ses capacités d'auditeur suite à cette action de rattrapage, voici une brève description d'un cas qu'il a audité aujourd'hui, mettant en application les Bulletins sur l'audition des engrammes de 1963 ainsi que les données contenues dans l'ouvrage "La Thèse Originelle".

"Quoique ce cas ait été déjà audité de nombreuses heures en Dianétique, le pc possède toujours un critère caché dû à la somatique qu'il ressent dans la main. Il essaie depuis ses toutes premières séances d'audition dianétique de résoudre ce problème. La somatique a été atta-

quée sous tous les angles, a fait l'objet de plusieurs énonciations, et de nombreuses chaînes y ayant trait ont été auditées, mais elle ne s'est pourtant jamais dissipée, bien qu'apparemment toutes ces dernières se soient terminées par un Phénomène Final. Le Superviseur des Cas a donc donné pour directive de découvrir et d'effacer la véritable somatique. L'auditeur, ayant découvert en séance que la somatique avait été effacée "jusqu'à son Phénomène Final" a procédé à l'estimation d'une liste L3B qui a révélé qu'il s'agissait là d'un seul incident en restimulation. Il a donc entrepris d'aplanir la chaîne de somatiques dont cet incident dépendait, et a dû, à plusieurs reprises, corriger 3 fausses dates et deux durées. Cependant, l'aspect le plus spectaculaire de cette audition est qu'aux étapes N° 9 à D, le pc s'est mis, à chaque fois, à faire un récit identique de l'incident. C'était là l'indication que le préclair récitait de mémoire un enregistrement passé. L'auditeur a donc fait aller son pc au véritable engramme.

"Les somatiques du pc se sont intensifiées, puis, (pour la première fois), se sont évanouies. Le pc a extériorisé et présentait des indicateurs tout à fait fantastiques. Le rapport de l'Examineur a fait état de résultats réellement spectaculaires.

"Tous les faits décrits plus haut servent une fois de plus à confirmer les résultats qu'il est possible d'obtenir grâce aux textes de la Dianétique, lorsque toutefois on les applique dans leur intégralité."

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
 Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
 BULLETIN DU HCO DU 14 JUILLET 1978R
 PUBLICATION II

RÉVISÉ LE 15 SEPTEMBRE 1978

Reronéotyper

UN ITEM NARRATIF TYPIQUE

ITEM NARRATIF : "La mort de mon père"

		Position du TA
1er parcours	durée originale 2 heures	2.9 à l'étape 9
2ème parcours DA (EB)		3.0 à l'étape C
3ème parcours DA		3.0 à l'étape C
4ème parcours DA		chagrin 2.8 à l'étape C
5ème parcours	(milieu manquant maintenant)	2.7 à l'étape F
6ème parcours	(milieu jusqu'à la fin maintenant disparu)	2.6 à l'étape F
7ème parcours DA	(milieu effacé) apparition d'un nouveau morceau	2.7 à l'étape C
8ème parcours DA	Le postulat sort	2.5
	(L'auditeur cesse de faire traverser la chaîne au pc dès que le postulat sort.) F/N continuelle qui s'élargit, VGIs.	

	(L'incident s'est effacé.)	
--	----------------------------	--

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
 Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
 BULLETIN DU HCO DU 14 JUILLET 1978R
 PUBLICATION I

RÉVISEÉ LE 15 SEPTEMBRE 1978

Reronéotyper

N°22 DE LA SÉRIE DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

UNE CHAÎNE DIANÉTIQUE TYPIQUE

Item original : "Bronchite"
 Item de préassestement : "Mésémotion"
 Item auditable : "Une impression atroce dans les poumons"

Incident	Date de l'incident	Durée de l'incident	Position du TA
<u>1er incident</u> traversé 2 fois	1er mars 1970	2 heures	3.3 à l'étape 1 3.2 à l'étape 9 3.5 à l'étape C
<u>2ème incident</u> traversé 3 fois (parce qu'il y avait un DA)(EB)	2 juillet 1963 (DA = début antérieur /EB = earlier beginning, ndt)	7 minutes DA_____	3.4 à l'étape 9 3.4 à l'étape C (déb. ant.) 3.5 à l'étape F
<u>3ème incident</u> traversé 1 fois	3 août 1960	5 heures	3.6 à l'étape 9
<u>4ème incident</u> traversé 2 fois	1er décembre 1951	1 1/2 heures	3.5 à l'étape 9 3.6 à l'étape C
<u>5ème incident</u> traversé 1 fois	16 février 1921	2 1/2 heures	3.7 à l'étape 9
<u>6ème incident</u> traversé 2 fois	2 février 1898	2 heures	3.2 à l'étape 9 3.4 à l'étape C
<u>7ème incident</u> traversé 8 fois (BASIQUE)	22 mai 1882	1 heure	3.3 à l'étape 9 3.2 à l'étape C 3.0 à l'étape F 2.8 à l'étape F (DA)

Incident	Date de l'incident	Durée de l'incident	Position du TA
	DA _____		2.6 à l'étape F BD & F/N
			Le pc donne le postulat, large F/N et VGIs EP de la chaîne

On audite chacun des trois flux qui restent jusqu'à leur basique comme ci-dessus. Puis faites un autre pré-assestement d'après la R3RA. Il reste 25 chaînes quad d'items auditables (100 en tout). C'est-à-dire 100 chaînes de plus, chacune d'elles ayant un BASIQUE et un EP consistant en une F/N, un POSTULAT, des VGIs accompagnés d'un effacement.

L. RON HUBBARD
Fondateur

THE DIANETICS PROGRAM

First Standard Dianetics Graduation

A lecture given on 29 May 1969

Thank you.

The Dianetic Program has been a very fast action. Rather typically Sea Org. A few weeks ago – a very few weeks ago – using volunteer auditors, most of whom had had only HDA training, we began to check up as to the workability of Dianetics for very broad release. The information had come to us that Dianetics was not being greatly used. Actually, had fallen out of use. Now, the only way anything could fall out of use, if it were being misused, or someone didn't understand exactly what it was for. On the road to Clear, individuals have a tendency to jump all the stepping stones. Therefore, do not be surprised if they often fall in the brook. [laughter]

The first stepping stone on the road to Clear and OT was and is Dianetics. There have been many breakthroughs in Dianetics. In the earliest days, it was not uncommon for people to roll up hundreds of hours of auditing. Those same results, and better results by far than these, can be achieved today in only five or six hours of auditing. I don't say that only five or six hours of auditing totally ends the gains to be found in Dianetics, because the actual truth of the matter is the gains obtainable in Dianetics today are far superior to the gains which were uniformly attainable yesterday. In other words, the speed of the subject has been enormously increased. That's important, because in the early days, people could go on for hundreds of hours. The workability of the subject has been enormously increased, in terms of the gain per individual: how much gain could be obtained in Dianetics. And also, in addition to that, the way that Dianetics is now applied has been so greatly simplified that it is very difficult not to get results with Dianetics. A fellow really has to try. [laughter]

There have been several breakthroughs over the years, and there has been a recent breakthrough which has made this new action as effective as it has been, and that is what started, to tell the truth, the actual "Let's export Dianetics" campaign in the Sea Org. And that was that chains, which is to say the mental image pictures that a being has, are united and held together by somatics, which is to say aches and pains and misemotions. Now, that was a breakthrough, because previously we used to audit narrative. The last time your mother spanked you, the first time your mother spanked you, let's find some other earlier time when your mother spanked you, cannot we find some time when somebody spanked you... narrative. And that goes on, and on, and on. But the mind tends to find that interesting, and pleasant – or unpleasant – and may attribute to all the times their mother spanked them, they attribute to that all the difficulty they're now having.

So they will very happily run: “Well let’s see, you don’t drive a car well. Very good. Now let’s run out *all* the times when you had a car accident of some kind or another. Very good.” And we run car accidents, and car accidents, and car accidents. Well unfortunately, a thetan has been on the track and has been living for a long time [laughter]. And the number of car accidents which are available to be run out are almost infinite. So the breakthrough of 1969 was the discovery that Dianetics was, as it started to be, a somatic or physical activity: it is simply the somatics, or the pictures, which an individual has, united by somatics which bring about the chain which is bothering him. And if you go down the somatic chain, it is very rapid, it’s very quick. There’ll be two, three, four, five incidents, *bang*, you’re right there at basic, *zong zong* – erased. Now, this makes it very interesting. The way we started this program – even those here may not be fully aware of this – was I got a few auditors on the ship who had had some training in old HDA work. And without advising them of anything, I set them to work. They are not necessarily the auditors who were trained and who are going out on this program. And that was a research activity, and I want to thank those preclears who suffered through that [laughter].

And so through their endeavours, we were able to put together the course as it now exists, and we were able to stabilise this course, and as soon as we got it stabilised, we said “You, you, you... you and you and you, are about to save the planet.” And factually, that’s true. And then, in training those people, now training them for blood, why, we were able to bring them up to a point where they were getting very uniform results, and they could apply Dianetics in a very standard way. And so that we can say now there is such a thing as Standard Dianetics. And the funny part of it is there are no variables in Standard Dianetics today. There are things you can do wrong – there are probably an infinity of things that you can do wrong but there is a very easily followed track through the middle of the morass, and it brings one through to the other side. So that is Standard Dianetics, and the advent of Standard Dianetics means a great deal.

In the first place, it means that when somebody gets their certificate, he can audit. Do you understand: that’s what a certificate is. There are two qualifications to a Dianetics certificate now. And those two qualifications are: has had case gains on Dianetics, and has been able to administer Dianetics so as to give case gains with it. And that is what a Dianetics auditor is. Is not somebody who has been through the checksheets a large number of times, or somebody who knows the Director of Certs and Awards [laughter]. And that is the tradition which we are beginning.

Now there are actually, at this stage of the game, three Dianetic auditors. There is the Hubbard Dianetic Auditor, from way back and so on. There is no reason in particular to wipe out the certificate – the certificate is still valid. But that course has been taught for some time. It is not necessarily true that that person can audit Dianetics today, in comparison to the way Dianetics can be audited today. There is the next grade of auditor. He is the Hubbard Dianetic Counsellor. Now a Hubbard Dianetics Counsellor has received gains, can get gains, and is a fully trained auditor, but he is not a supervisor. Not a supervisor. He has not been trained to teach course. Therefore, as it now will be established, the Hubbard Dianetic Graduate is always and uniformly trained in an official organisation. He is never trained in the field. Be-

cause we have found that this is the frail point. So he is always trained in the organisation. He was trained to be an auditor – we don't care where he was trained to be an auditor – he may have to be retrained a bit as an auditor and he certainly has to be fully trained as a course supervisor. And a Hubbard Dianetic Graduate is qualified to teach a course in Dianetics, and he has been trained very thoroughly in that line. And this is the way we're going to keep this straight.

So what we are actually graduating tonight are Hubbard Dianetic Graduates. And they're going out to teach courses. And the auditors that they train, will in the largest percentage, be Hubbard Dianetic Counsellors. And of them will not be required course supervision training. But a certain percentage of them will be pushed on through to a Hubbard Dianetic Graduate. Now a Hubbard Dianetic Graduate can go out to a Gung ho group, or a Dianetic Counselling Group – new phrase, new organisation – Dianetics is not a single man hanging out a shingle – a Dianetic Counselling Group, and will be able to train auditors if he is a Hubbard Dianetic Graduate, and he will be able to audit preclears if he is a Hubbard Dianetic Counsellor. Now, that makes a great deal of sense. That means you're going to train a Hubbard Dianetics Counsellor and he is going out and he's going to try to audit somebody, and he's going to do great, until he has to find a Scientology auditor to straighten up two or three flubs that have happened in the line up.

And he's going to know at that time this thing called a Hubbard Dianetic Counselling Group, that is to say a Dianetic Counselling Group, is really necessary to push him along, and a Dianetic Counselling Group consists of inflow, action, other Dianetic Counsellors, the administrative few people, even if only part time, to handle the admin of the unit, and a Hubbard Dianetic Graduate in order to teach Hubbard Dianetic Counsellors out in the field. And a Scientology auditor to hold down review. And that way we would get a minimum fall on the head.

So therefore, a Hubbard Dianetic Counsellor ought to be given at least a short rundown of what a Dianetic Counselling Group is. Because if he goes out and tries to hang up his shingle and say that he is going to just audit people and audit people and audit people, I can tell you by experience his whole activity will go away and with the wind, it is no longer there. They blow away fast. I can even name you a country or two where two or three auditors without any idea of admin, without any idea of any qualifications actions or any repair actions went tearing into an area, got some gains on a majority of people, and then roughed up enough cases which they didn't take care of, neglected their administration, didn't pay any attention to their PRO actions of any kind whatsoever, and muddied up the whole area. And then eventually they sort of went into a decline, and they didn't know what was happening, and so they moved away and found another group to rough up. And that was a bad show.

What they actually need, at least on a part-time basis, they need certain posts held. They need a registrar. They need somebody to answer the telephone. They need at least some version of Ethics. They need a PRO. They need these various little posts *held*. Now, if those posts are held, then the Hubbard Dianetic Graduate can go ahead and teach auditors, he can make Hubbard Dianetic Counsellors. There would be no lack of auditors. Soon as they start getting into hot water, they had certainly better send one of those auditors into an org to be

trained fast, because they're going to have to have a Scientology auditor sitting there in Qual to start patching up the cases which somehow or other didn't come out right, do you follow? Now, if it is done that way, you're going to find it growing and becoming very stable, and from the centre point of training in an org where you will be making Hubbard Dianetics Counsellors and Hubbard Dianetics Graduates, and eventually probable you practically do nothing but Hubbard Dianetic Graduates, there'll be enough Dianetic Counsellor courses all over the place, and you have to pay attention to the fact that when you make a Hubbard Dianetic Graduate, you may have to retrain him a little bit. Maybe his training wasn't quite as sharp as it might have been. So you make sure he is a good auditor, and then you make a good Course Supervisor out of him, and then he can go out and make more auditors, and that happens to be what the planet needs.

Now what we've done, in actual fact, is make a major breakthrough in dissemination, and what I'm describing to you now is not so much the technology of what we're doing. We take that for granted. What I'm describing to you is the technology of dissemination. There are something on the order of three billion sick human beings out there. It's a very, very funny thing, but I think I have yet to find a well human being. It is the most remarkable thing you ever saw. I have been all over the world; I have studied twenty-one primitive cultures, including the American and English [laughter]. And in all that time I have never really found anybody who was well.

They keep falling on their heads. They spend a childhood, which is happy amongst intervals of whooping cough, measles, scarlet fever, they go to school between pink eye, bellyaches, and just plain malingering-itis, and then they go to work, and when... And what's most amazing is to read the letters of humanoids. It is very amazing. Particularly in the Bible belt or corn belt of the United States. If you read letters from those people, you will understand exactly what I mean. "Dear Bessy-Ann, George isn't feeling well [laughter]. Aunt Mabel was just operated on for gallstones. [laughter] Bennie has taken up medicine. I don't feel very well today, I keep getting these spells. Hoping you are the same." [laughter and applause].

Now oddly enough, when somebody is this fixated upon his body, he is not likely to be very interested in his spirit. Therefore, my observation adds up to the fact there are about three billion sick human beings out there and it's going to take an awful lot of auditors, and we never figured out before how to make that many auditors. Well, a Hubbard Dianetic Counsellor could probably be made in something on the order of – if you really pushed it home – he probably could be made in ten days – two weeks, something like that. Well, people can afford that much time. Now, those few that don't make it in that length of time, we'll keep them over a while. They'll eventually make it, too. And you'll make auditors. And if we consistently train the Hubbard Dianetic Graduates who teach the course in orgs and we keep the quality of that course up, then we're not going to muddy up the environment with a bunch of unsolved cases, and if Dianetic auditing is done in a counselling group, why, how can you miss, how can you lose? Now, because there is a Scientology auditor sitting in this Dianetic Counselling Group, Scientology won't drop out because it is quite obvious to one and all, all they way along the line that Scientology solves Dianetics. Dianetics is, in the main, miracu-

lous. That's miraculous, and here's something that solves Dianetics. Do you follow? So you don't have to do very much sales work.

Now, that isn't the only gain we have achieved here. We have achieved an entirely different and new gain about which I have said very little. I have found out that individuals are sufficiently fixated upon their body somatics as to use the techniques designed to bring about spiritual freedom to solve their ingrown toenails. Do you talk about a sell-out? It's a complete betrayal of the technology. Somebody gets up and he's been ramming around and going into orgs and HGCs and so forth, and then we catch him at something on the order of OT II, and we read this and it says "he's still trying to get rid of his injected eyeballs – he is gone to OT VI", and "he's gone to OT VI, and he doesn't think he's made it, because he still has a small rash on his nose, and he's been trying ever since he got into an org to get rid of it," and nobody here went out and told him "Why don't you put some salve on it, man?" [laughter]. Now what will immediately happen, as a result of this Dianetic Program is the individuals will be made into well, happy, human beings, and from that point, take off into their Grades and OT sections, and you will now really see something.

People have been sort of standing around and wondering why we didn't tip over the Empire State Building. Well, I, actually the Washington Monument's what I had my eye on [laughter]. But they've been wondering what's going on. Well, it's actually because of an omitted Grade. And we taught the Class VIIIs that if you omit somebody's Grades, he won't make it. And what do you know, there was the biggest Grade of all had been omitted, and that was Dianetics. And with that Grade omitted, they weren't making the Grade on up the line. Now you are going start to seeing people fly. You see? Now, the Graduates, here from the Flagship of the Sea Org at this time, could easily get very self-conscious and even nervous about the burden they carry and what is expected of them. But it isn't very much, and I wish to put your mind at rest at it – all we expect you to do is convert the planet. [laughter, applause]

Well, we have the technology, you have the administrative know-how, we have orgs out there to back you up if we co-operate with a medical doctor, properly, I'm sure he will welcome us with open arms – I have had medical doctors time and time again trying to give me nine-tenths of their practice because they couldn't do anything for them and were tired of them – literally true! – and you got the tech, all you have to do is make very sure when you train somebody to audit, before you put that certificate in his hand that you yourself are very satisfied that he himself has had case gains from Dianetics, and that he himself has brought about good case gains and can be counted on to do so in his preclears. And that when he teaches a course he knows that course well enough so that he doesn't give opinions to make up for the fact he doesn't know the dates of the bulletins. I made a breakthrough just a night or two ago. I found out that if the auditor was trained lightly, or slightly, on what bulletin what was in, sooner or later the course is going to go to pieces, because the student's confidence in the course supervisor evaporates. Because he thinks that this instructor – this screwervisor – is giving him opinions or is giving him new tech and he gets the idea there must be some hidden data line. But if his course supervisor says to him "Oh, HCOB, 27 May, about the third

paragraph, you'll find the answer to that", the student says "My God, this man knows his business. This is the straight dope!" and he takes it with confidence and goes out and get results.

So a course supervisor is basically someone who in addition to his other duties can refer the person to the exact bulletin to get his information, and never tells him another thing. That gives you then the fact that a course supervisor is quite superior in his knowledge of the subject to the person who is simply auditing. But as long as you remember to turn out good course supervisors that can hit their data off one, two, three – they know exactly what it's about – when those fellows fell out and teach auditors to audit you know there's going to be results. Now, if the org is backing them up, they have a Gung Ho group, or a Dianetic Counselling Group is out there, you know very well that it's going to get about 20 to 25% flunks, they are beyond the control of the auditor. A certain percentage of those, the fellow is all keyed in with lumbosis, and they're simply handled by sending him to the medical doctor. And you say, "When you get rid of your lumbosis, come back for some auditing."

The remainder of those are composed of people who are in some sad effect from life ARC breaks, from some upper level put-together of some kind or another, or they're a resistive case – something like this is what is wrong with them. And, what you have to do with one of those fellows is turn him over to a Scientology auditor. If you haven't... If your Dianetics Counselling Group does not have a Scientology auditor, and so on, then that preclear should be sent to the nearest org, to the Qual of the nearest org, to be handled. And now about the highest level Scientology auditor that a Dianetic Counselling Group could count upon – about the highest one – would be maybe a IV. A Class IV. There's nothing wrong with a Class IV. But what is going to happen is the Class IV, he's going to handle a certain number of these cases and clean up the area to a certain degree, and then these backlog cases that didn't get solved – there will be a few of them left – and the way you handle those is to make sure that you get a Saint Hill Graduate who is a Class VIII. Now those can be sent to the org until they get a Class VIII.

In other words, we've got answers for it all the way up. As the area gets muddied up with a few cases that are unsolved, we start solving those cases with Dianetics and putting them back... or we start solving them... first we're solving it with Dianetics. When it gets muddied up a bit – there are a few unsolvable cases – we solve those with Scientology and send them back to Dianetics, and when you didn't have a high enough class of auditor in the area – it'll narrow down and there'll only be old Mrs Jones – and you could say, "Well, there'll probably be a lot more old Mrs Joneses around," before you finish up, you ought to have Class VIII in this area. And in that way, that's true, you will cut it down to 100%. So we don't expect a Dianetic auditor to be able to walk out there and do one hundred percent of his cases, because it isn't a one hundred percent subject, it has to be backed up with Scientology, you see, but if it's backed up by Scientology it becomes a hundred percentage subject, do you follow?

So, we've got it very nicely worked out. We have an auditor who does not have to know every nicety, he doesn't have to be trained for twelve years, he can get his job done, we can then back him up with somebody who can solve those he can't solve, and then we can even go so far as to back that guy up with somebody who can solve the cases which a Scien-

tology Class IV auditor can't solve, do you get the idea? In other words, we can move it up the line. Now what's going to happen all this time is you will see that in an area where you have good Dianetic gains, you will see people are very cheerful, industrious, happy and going around. You actually are going to change as new graduates go up, you are actually going to change the entire operating standards of every org you go into, you will change what they expect to have happen just by doing your job. It's going to be so revelatory to these fellows, that you will be utterly fascinated. Now you'll see gradually, day by day, some excitement build up on this – and if the excitement happens on staff, you will start seeing it happen in the area, and if it happens in the area I can assure you that it will happen in the world.

The only thing we have been opposed by, all these years, is – and this sounds like a propaganda line – which it isn't really – I finally isolated what it is all about – it is Russian mental technology. And they have moved that into every university there is. And it's not a healing technology. It is a *control* technology. Psychology and psychiatry are *control technologies*. Psychology and Psychiatry are *control technologies*. And that is all they are. And that's why Mr Fat Cat, the “very best people,” the fascistically minded individual, sides – or the communistically minded or police state type individual – why, he sides at once with psychology and psychiatry. He is counting on those fellows to control the population, of which he is afraid.

And these fellows are falling down on the job. As a matter of fact there is evidence to believe that in an area where you teach psychology, or where you teach psychiatry, you will get a revolt. And the revolts in every American university, in every Spanish university, English, come about directly from having imported a Russian mental technology which will do nothing ever but brief revolt under the guise that it is controlling the population for the very best people. These are not healing technologies, so don't listen for a moment. There has never been a time when a psychiatrist operating with that technology has ever resolved anything. In the whole world, there is not one case made well by psychiatry. There neither is one case made well by psychology. Psychoanalysis has a slightly better record, as you know that's Austrian, eastern European, and occasionally some person has learned to live with his illness. [laughter]

But what we're going into is the fact that nobody thinks there is, or could be, a healing technology, because they have been lied to, they have been told these things are supposed to take care of these things. Psychology and psychiatry are supposed to have taken care of this, and the public at large thinks they mean that they're supposed to heal things, and they're not. They're just supposed to keep somebody quiet. That's in all their textbooks. The only reason they give people electric shocks... “Well, we gave him an electric shock, and he was quiet for three months! Didn't make any move. No more things. Three months. Ha-ha. Gave him a Pre-frontal lobotomy, he never moved for the rest of his life!” [laughter] “We're a success!”

Now, we are a bona fide healing technology. We are not interested in control, we're performe more interested in helping people. We're not interested in controlling them. And you really don't know with what resentment I have assumed any responsibility for controlling even an organisation. I don't believe in it. I don't believe in it. It doesn't really add up to anything. I'm taught the hard way, though, that if you don't have a certain amount of ethics

around, the staff members get knocked about by somebody who is enturbulating the area, and you're going to find that, too. You can walk into a class, your heart is open, you're all set, you're going to teach these twenty-three fellows that you have in order – you're going to teach them to audit. And then you run into... Mr. X. [laughter] And you find yourself in the position of the frog who climbed up three inches every night, and fell back four. [laughter] And you won't be able to make it. You'll find out all your good work's being undone. This fellow's going around, he's wrecking cases, evaluating for people, jabbing at them "How do you know this stuff works?" [imitating sarcasm] "My brother's a psychiatrist, and *he* says..." See?

And no matter how kind-hearted you are, you are now put on a road to the left – you just go into total decay, the class goes all to pieces, you don't make any auditors. You go to the right, you send for the Ethics Officer. And then you find out you can make some progress. And that is about the only reason I have ever gotten into control. Control itself can get out of hand very easily. You can over-control an area. You are going to start breaking auditors and people's hearts and so forth, but that is only when control itself goes adrift and isn't following *its* technology. And you will find sometime in an organisation that you have an Ethics Officer who hasn't a ruddy clue what the hell he is supposed to do. And it's about that time that you go up and see the Executive Council and you say, "Your course ends tomorrow unless I get an Ethics Officer who knows his business today." You mustn't let it be used suppressively, but you will find out that you will have to use some of it just to get your job done.

Well, I think, I think this is the launching of a very very successful program. I see nothing standing in its road of any kind whatsoever, the list of names which I see in front of me here as the first auditors, the first Hubbard Dianetic Graduates, I have every confidence in, and I'd be very happy to have any of them continue to audit for me. I am, as a matter of fact, just a little bit sad. I have sat up in my office every night now ever since this project began, weeks and weeks and weeks and weeks, working out of your sight, but not entirely out of your ken, and have managed to keep it sorted out and keep it C/Sed. I have found out uniformly that a fellow who is going to turn in good sessions has a good grip on his material. And a fellow who doesn't have a good grip on his material is not going to turn in good sessions. If I were going to do it again along this line, I would only let an auditor audit *one* session and let me look at it, before I let him audit three in a day that I got then a look at, because there's no reason to ruin three pcs. A fellow knows and can do Dianetics as well as he himself has been through the materials, and as long as he himself is getting case gains, therefore the first class is rather difficult, because in that class you don't have a backlog of auditors who are racking up their auditing time. So it is very easy to keep a continuing class running and it is very hard just to take 25 people, teach them and somehow or another sort your way through to get enough case gains out of this, so that you make enough auditors who can do their job. Now on a continuing basis, I would let one auditor audit one PC, and I might even go so far as to, if I was really hedging my bets, let one auditor do one assessment, and then let me see it. And in that way I wouldn't get any wrecked cases. And if he did that assessment the least bit *woggle-boggle*, he would go right back on the course for some more study. And that's the way I would work it up. I wouldn't specialise in bunging up cases, and then those auditors who have made it and are doing a good job are now, later on in the course, cleaning up those

who are lagging behind, and you eventually get this thing rolling in a sort of a cycle. You've got certain auditors to count on. Unfortunately tonight I'm losing practically all of my auditors. What I do now I don't know. I will send those that are still going through the course and so forth, for a polish up, and I'll get them straight and they unfortunately have to be fired off practically at once. But again leaves with me no auditors. Somehow or another, though, I don't think you will have much time to worry about the problems I'm having with this, because those problems are about to be yours. [laughter] So therefore, I want to thank everyone, the supervisors, the ship's officers, the Aides who have assisted in this course, and have assisted in launching this program, and I really had a great deal of co-operation. I'm very pleased with it, I am sure that we have the wave of the future begun here; we are handling the missing Grade. I'm extremely pleased everybody pitched in, and they did a grand job on this, I'm very pleased with everybody who has been on the course. For those few who not yet graduated from the course there is hope. Not much, but there is hope [laughter, laughs]. So therefore I would like to take this opportunity of thanking you and thanking whole Flag ship for your great co-operation and these last many weeks for wrapping up this program.

Thank you.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO BULLETIN OF 5 OCTOBER 1969

Remimeo
Dn Checksheet

TRIPLE FLOWS

A being has a minimum of 3 flows. By “flow” is meant a directional thought, energy or action.

The three flows are:

- Inward to oneself
- Outward to another or others
- Crossways, others to others.

There are many more flows possible as have been much more fully covered in Scientology Class VI.

Examples:

- Flow 1, to self, Drinking.
- Flow 2, self to another or others, pc giving them drinks.
- Flow 3, others to others, people giving other people drinks.

- Flow 1, to self, being hit on the nose.
- Flow 2, self to another, pc hitting somebody else on the nose.
- Flow 3, others-others, other people hitting others on the nose.

Item Example using a proper Dn item, a pain in the arm.

- Flow 1, to self, receiving a pain in the arm.
- Flow 2, to another, pc giving another a pain in the arm.
- Flow 3, others-others, other beings giving others a pain in the arm.

Notice that the direction of the flow does **not** change the item. Only the direction changes.

SINGLE ITEMS

It will be found that a pc can run “single items” for quite a while.

By “single” is meant “to self” Flow 1.

This however eventually can result in a *stuck flow*. This is based on the fact that a flow which runs too long in one direction can “stick”. It will not flow longer in that one direction. It now has to have a reverse flow run.

Thus one can run a single flow item after item. But after *many* items are run as single flows, a pc *can* get stuck and run poorly.

The answer is to run Flows No. 2 and No. 3 on the same items already run in single flow.

One **must** begin with the first item and run each item on Flows No. 2 and No. 3.

Example: One ran the following items on a pc single flow (to self, Flow No. 1).

- A sore jaw
- Anger
- A head pain
- A dizzy feeling

The pc seems to be doing all right but it is time to run the triples. So one runs

- A sore jaw, Flow No. 2 R3R
- A sore jaw, Flow No. 3 R3R
- Anger, Flow No. 2 R3R
- Anger, Flow No. 3 R3R
- A head pain, Flow No. 2 R3R
- A head pain, Flow No. 3 R3R
- A dizzy feeling, Flow No. 2 R3R
- A dizzy feeling, Flow No. 3 R3R

Now having begun triples, one of course runs all new items assessed in triple form.

- Item Flow No. 1 R3R
- Item Flow No. 2 R3R
- Item Flow No. 3 R3R

Each flow run is of course treated as a chain and is carried back to its basic and erasure.

SICK PCS

Pcs who do not immediately get well on Single flows must of course be run on the other 2 flows for each item already run.

Pcs who drop back to a sick state during auditing must be run on the other two flows.

In actual practice where a pc does not get well promptly he is given medical care as he was *physically* ill. Then he is given a Scientology Review (Green Form to F/N and any session repair and GF No. 40 and handle fully).

Then HCOB 24 July 69.

And then he is run on triples, putting in Flows No. 2 and No. 3 on all items run so far. Added to this Review can be what is known as Life Ruds and 3 S & Ds. **Then** and only then is the pc put back on Dianetics and all items are given Flows No. 2 and No. 3 and is run on triples thereafter.

The above paragraph applies to any sick pc. The sequence of the actions in the above paragraph can be varied. One doesn't just put in triples on the pc to "cure" him. Medical action and Scientology Review and the actions to handle a sick pc must be done. The point for this HCOB is that the pc **must** have all singles now done in triple and that all further items must then be done as triples.

Since only one command in R3R varies in triples (see Issue II of this HCOB) **any Dianetic auditor** who has done a Starrated checkout on this HCOB and Issue II of this date **can do Dianetic triples**.

Don't get complex about it such as assessing for a Flow No. 3 or skipping around on a list or asking the pc's permission or for his interest to do No. 2 and No. 3. It's almost impossible to go wrong doing Flows No. 2 and No. 3. There aren't any "special cases".

A Dianetic auditor **should qualify for his HDC** doing **singles**. There's less chance of getting balled up. Or of pushing a wrong assessment.

Where the pc has been run on a narrative item or a multiple item, skip it for triples.

NECESSITY OF TRIPLES

This is absolutely certain about triples: **A pc must be run on Dianetic triples before he can be called a Dianetic completion.**

When a pc has been called a Dianetic Completion on singles and has done Scn triples and even OT grades **he should be run on Dianetic triples** and can be at any time.

(See Issue II HCOB 5 Oct 69 for Dianetic Triple Commands.)

L. RON HUBBARD

Founder

LRH-ldm.ei.d

[This HCO B is changed by BTB 1 December 1970R, *Dianetics-Triple Flow Action* which says “Wherever Single Flow Dianetics is mentioned, the statement is revised according to the following rule: **‘Dianetics is run by triple flows only. Dianetic singles is forbidden and if done will be considered gross out tech and a tech and qual high crime.’** LRH”]

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint-Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 12 OCTOBRE 1969

Remimeo
Tous les auditeurs de Dianétique

ITEMS AU PLURIEL DANS LA DIANÉTIQUE EN TRIPLE

L'Item doit être mis au pluriel dans le 3ème Flux, lorsqu'on audite les Triples, p. ex. :

"Douleur à la tête" comme item dans le premier et deuxième Flux, deviendra "des douleurs à la tête" dans le 3ème Flux.

LES TRIPLES DÈS LE COMMENCEMENT

Si l'on est déjà parfaitement qualifié en tant que HDC ou HDGS, en commençant un nouveau PC, on peut le faire en "Flux en triple" et auditer dorénavant chaque item en triple.

Les nouveaux items trouvés par "assestement" sur un PC qui a déjà été audité en Triples devraient être audités en TRIPLE FLUX.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 AVRIL 1971RA

RÉÉDITÉ LE 15 JANVIER 1975

Repolycopier
Tous les auditeurs
Les C/S
Les auditeurs de Classe VIII

N° 33RA-1 DE LA SÉRIE C/S

LA RÉAUDITION DES FLUX TRIPLES ET QUADRUPLES

LOI: LORSQUE L'ON NÉGLIGE DE TRAITER L'UN OU PLUSIEURS DES QUATRE FLUX D'UN ÉLÉMENT OU D'UN GRADE ET QUE L'ON UTILISE ULTÉRIEUREMENT CES MÊMES FLUX DANS D'AUTRES PROCÉDÉS, CETTE ACTION PROVOQUE LA RESTIMULATION DES FLUX INAUDITÉS PRÉCÉDEMMENT ET CRÉE DE LA MASSE MENTALE.

Ce principe vous signale que tant les hauts TAs que les fortes pressions, voire même la maladie, peuvent avoir leur origine dans des Flux qui ont été dépassés.

LES FLUX DÉPASSÉS

Exemple : 7 éléments dianétiques ont été audités en Flux Simples. C'est dans ces circonstances que l'auditeur entreprend d'auditer de nouveaux éléments en triple, sans toutefois avoir traité au préalable en Flux Triple les éléments ayant fait l'objet d'une précédente audition. Ceci aura pour conséquence de restimuler, par la suite les 7 Flux 2 ainsi que les 7 Flux 3 n'ayant pas été encore audités, ce qui créera des masses aussi bien que de la charge dépassée.

Exemple : Emettons l'hypothèse que l'on ait audité tous ces 7 éléments précédents en triple Flux, et que l'auditeur décide soudainement de traiter un nouvel élément en Flux Quadruple. Résultat : les 7 chaînes en Flux 0, n'ayant pas été auditées, peuvent être sujettes à la restimulation et engendrer des masses et de la charge dépassée.

Exemple : Supposons maintenant que tous les éléments de Dianétique aient été audités en Simple Flux, mais que les grades de Scientologie aient, par contre, fait l'objet d'une audition en triple. Cette dernière action va avoir pour effet de restimuler les Flux 2 et 3 des chaînes de Dianétique.

Exemple : Prenons encore pour hypothèse que, suite à une audition an Triple de tous les grades de Dianétique et de Scientologie, l'auditeur procède à l'audition d'une Procédure d'Intériorisation en Flux Quadruple. Ceci va entraîner la restimulation de tous les Flux Zéro

de Dianétique et de Scientologie qui n'ont pas été encore audités et créer de la charge dépassée.

LE FAIT D'AUDITER ULTÉRIEUREMENT TOUT GRADE, QUEL QU'IL SOIT, EN TRAITANT, CONTRAIREMENT AUX ACTIONS D'AUDITION PRÉCÉDENTES, UN NOMBRE PLUS IMPORTANT DE FLUX PEUT AVOIR POUR RÉSULTAT DE PRÉCIPITER LA RESTIMULATION DES FLUX ANTÉRIEURS N'AYANT PAS ÉTÉ APLANIS ET D'ENTRAÎNER UN AMONCELLEMENT DE MASSES QUI OCCASIONNERONT UN HAUT TA AINSI QUE DE LA CHARGE DÉPASSÉE QUI PROVOQUERA DES RUPTURES D'ARC.

RÉPARATION

Plus l'on s'évertue à remédier à cette condition au moyen de listes telles que las L1C ou la L4BR, etc., plus la masse accable le préclair.

LES ORIGINES D'UN HAUT TA

Par conséquent, les Hauts TA ont principalement leur origine dans les trois actions sus-mentionnées :

- (1) La sur-audition
- (2) L'audition au-delà de l'état d'Extériorisation
- (3) La Restimulation de Flux Antérieurs n'ayant pas été audités, provoqués par l'audition de ces mêmes Flux au cours d'actions ultérieures.

Ainsi que l'indique le formulaire d'estimation pour haut ou bas TA, un haut TA est également dû à d'autres causes d'importance secondaire comme un passé d'absorption de drogues ou une maladie, etc.

LES RÉHABILITATIONS

Il ne faut À AUCUN PRIX réhabiliter sans réfléchir une action majeure d'audition passée, ou procéder sans cesse à sa réhabilitation. Il en résulte une sur-audition. Cette action place le Thétan à la fin des incidents n'étant pas encore en état de restimulation ou n'ayant pas encore été audités, ce qui a pour résultat de solidifier son bank.

LES THÉTANS MASSIFS

Toute la ruse de cet univers réside dans le fait que les thétans créent des copies ou des images d'incidents, puis se retrouvent cloués dans la partie postérieure de ces derniers.

Ce sont les "incidents" qui donnent la note dominante. Un thétan est avide d'incidents.

C'est cette soif qui le prend au piège.

Pour une raison ou pour une autre, il lui faut, pour pouvoir effacer un incident, se situer à son extrémité la plus éloignée. Plus il se trouve à un point avancé d'un incident ou de la piste du temps, plus il acquiert de la solidité.

Ce principe s'applique également à la "Piste du Temps que constitue l'audition".

Omettre d'auditer des éléments de la piste du temps de l'audition comme par exemple des Flux, a pour conséquence de rendre un thétan massif.

La théorie qui préside au Remède à l'Intériorisation est fondée sur le principe suivant : le Thétan étant sorti (postérieurement) de son corps, après y être (précédemment) entré, l'acte d'Extériorisation est susceptible de le clouer sur place. (Les gens achètent la Procédure d'Intériorisation dans le but d'extérioriser, néanmoins, ce remède a pour seul et unique objet de leur permettre de poursuivre leur audition sans problèmes. Le bank une fois maniée, il est évident qu'ils extériorisent).

Lorsque, après avoir omis d'auditer des Flux d'éléments, on traite ces mêmes Flux au cours d'actions ultérieures, ils se trouvent en état de restimulation et provoquent de la masse.

LA MISE EN PLACE DE TOUS LES FLUX

Lorsqu'on audite les Flux manquants d'éléments ou de procédés audités précédemment, il est également nécessaire de vérifier ou de réhabiliter les Flux qui, si l'on s'en réfère aux feuilles de travail, ont été menés jusqu'à F/N. Sinon, on négligera une fois de plus des Flux qui n'auront pas été aplanis et, donc, de la charge dépassée. Cependant, si vous, abusez, de cette action, la sur-audition fera monter le TA.

Supposons qu'en Dianétique un cas ait été tout d'abord audité en Flux Simples, et que, par la suite, tout nouvel élément ait été traité en Triple (les Flux Simples n'ayant toujours pas été audités en Triple).

Il va donc falloir AUDITER AVANT TOUTE CHOSE le ou les Flux manquants à la condition qu'ils provoquent une réaction à l'électromètre, et contrôler si le premier Flux 1 Simple a été bel et bien aplani, puis procéder de même avec tous autres Flux précédents.

Il est nécessaire d'observer la règle qui suit : auditer le ou les Flux n'ayant jamais été traités – si du moins ils réagissent à l'électromètre – afin d'alléger la charge, puis contrôler, ou auditer les Flux qui, d'après la liste qui a été établie, ont déjà fait l'objet d'une audition.

Traitez alors pareillement l'élément suivant. auditez le ou les Flux n'ayant jamais été audités auparavant, si toutefois ils provoquent une réaction à l'électromètre, puis, soit vérifiez, soit auditez les Flux indiqués sur la liste qui a été dressée de tous les Flux précédemment audités, afin de s'assurer que l'aiguille flotte dessus.

Il est nécessaire d'auditer en Flux Quadruples tous les éléments et tous les procédés sans exception dans l'ordre chronologique.

AUDITER UNIQUEMENT LES FLUX TRIPLES REPRÉSENTE AUJOURD'HUI UNE PERTE DE TEMPS.

Que vous possédiez ou non les commandements de la Dianétique Quadruple, vous n'aurez aucun mal à les deviner, attendu qu'il ne vous manque plus que le Flux Zéro : de soi vers soi.

Par conséquent, dans la mise en place des Flux Quadruples de chaque élément audité jusqu'alors, tant les directives du Superviseur des Cas que les actions d'audition consistent à "Réhabiliter ou auditer les Flux 1, 2, 3, 4 et 0, si toutefois ils provoquent une réaction à l'électromètre".

LE HAUT TA

Si, après vous être assuré que la Procédure d'Intériorisation a été effectuée dans les règles et que la communication réciproque y faisant suite a été menée jusqu'à F/N, le TA du pc monte, contrôlez la procédure d'Intériorisation. C'est là la cause la plus courante d'un haut TA. Cette simple action fait, à ma grande surprise, l'objet de toutes sortes de bourdes °!

Au cas où plus tard le TA du préclair monterait, il vous est toujours possible d'estimer un N° 53 de la Série C/S, ou un formulaire pour haut ou bas TA, et de manier les éléments qui ont réagi.

Si le TA se trouve toujours haut ou' s'il se trouve encore bas, il faut mieux vérifier la condition des Flux. Est-ce que des Flux autres que ceux traités au cours d'actions précédentes ont été audités ultérieurement ? Si la réponse est positive, votre préclair se sera senti lourd et aura même pu tomber parfois malade.

Le mieux à faire est de mettre en place les 4 Flux de chaque élément, du premier jusqu'au dernier et de traiter en Flux Quadruple toutes les séances d'Audition que le préclair a reçues par le passé.

(Au cas où l'on ne pourrait se procurer les dossiers du pc, il ne reste malheureusement qu'à faire une croix dessus, car je ne connais aucun moyen présent à l'heure où je rédige ce bulletin, de rentrer en possession d'éléments dianétiques égarés, quoiqu'il me faille bien, un jour ou l'autre, élaborer un quelconque système.)

RIEN À SIGNALER

Si le préclair n'est sujet à aucune difficulté, ce qu'il a de mieux à faire est de graver un à un chaque Grade jusqu'à celui de OT III Amplifié.

EN CAS DE DIFFICULTÉ

Au cas où le pc se sentirait lourd et aurait des difficultés, le mieux à faire est :

- (1) de s'assurer que sa Procédure d'Intériorisation a été effectuée à la perfection.
- (2) De vérifier si des sur-auditions ont eu lieu, et notamment si un Grade majeur n'a pas été audité à deux reprises, ou si des F/Ns ont été dépassées, puis de les localiser, et de les indiquer au pc.

- (3) D'établir un récapitulatif des erreurs du dossier, et de dresser une liste de tous les éléments et de tous les Grades ayant été audités, puis de procéder à l'introduction des Flux Quadruples en commençant par les tout premières auditions du pc.

L'AUDITION DES FLUX ZÉRO

Le Flux Zéro présente, en Dianétique quelque particularité. BIEN QUE la procédure intégrale de la R3R permette de l'auditer, tout dépend bien souvent de la décision prise par le pc, et il arrive que l'aiguille se mette à flotter de façon très imprévisible sur ce Flux. Rien n'est plus facile que de le sur-auditer, attendu que son audition peut s'avérer très rapide.

Un auditeur lent, qui n'observe pas son électromètre avec vigilance, qui manque l'aiguille libre et continue à donner les commandements de la R3R au préclair sans s'être aperçu que le Flux s'est volatilisé, peut, dans l'audition des Flux Zéro, occasionner des difficultés au pc.

RÉHABILITER OU AUDITER

Il arrive aussi que l'auditeur, en omettant de vérifier l'aplanissement des Flux précédemment audités, provoque chez le pc une Rupture d'ARC lors de l'introduction des Flux Zéro. Ce contrôle a pour seul objet de s'assurer que l'aiguille flotte à l'annonce du commandement. En cas de non F/N, il lui faudra auditer les Flux en question.

Parfois, ce n'est qu'"après les avoir audités" à nouveau qu'il s'aperçoit qu'il est en train de faire de la sur-audition ou de les auditer par deux fois. Il lui faut alors les réhabiliter en découvrant ce qui se passe. Il arrive parfois que le pc ignore que des Flux ont été sur-audités tant qu'il n'a pas effectivement commencé à les parcourir. C'est alors qu'il découvre qu'ils ont été traités par le passé. La montée du TA est l'indice de cette sur-audition. Si le TA se met à grimper, cessez l'audition du Flux et réhabilitez-le.

Exemple : le pc croit, à première vue, que l'élément "Douleur à l'épaule" en F2 n'a jamais été audité. Dès que l'auditeur entreprend de le traiter, le TA se met à monter. Il doit donc cesser immédiatement de parcourir l'élément, découvrir s'il a été déjà audité par le passé et le réhabiliter jusqu'à F/N.

La morale à tirer de toutes ces ré-auditions est celle-ci : Evitez les prises de bec avec le pc, ayez à portée de main un exemplaire des Listes L1C et L3RD, et servez-vous en en cas de besoin.

RÉSULTATS

Un pc peut obtenir des résultats phénoménaux grâce à la correction de la Procédure d'Intériorisation/Extériorisation, à la réhabilitation des éléments sur-audités, et à l'audition de TOUS LES FLUX.

Réalisée avec précision, la Procédure en Flux Quadruple permet au pc de remporter tous les succès de cas potentiels qu'il avait supplié qu'on lui fasse obtenir.

Voilà pourquoi il vous faut repêcher tous les C/S et tous les auditeurs qui gaffent.

Etablissez de bons programmes.

Rédigez de bonnes instructions de C/S.

Auditez correctement ces procédés.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO BULLETIN OF 21 APRIL 1971RC
Revised 25 July 1978

Remimeo
All Auditors (Revisions in this type style)
Class VIII (Ellipsis indicates deletion)
Dn Checksheet
Int-Ext Checksheet

C/S Series 36RC

DIANETICS

(Applies also to Int-Ext Rundown)
(Ref HCOB 4 Apr 71RA, C/S Series 32RA,
and HCOB 5 Apr 71RA, C/S Series 33RA)

TRs

TR Zero exists so an auditor is not ducking the session but can sit there relaxed, doing his job.

TR One must be done so the pc can *hear* and understand the auditor (without blowing the pc's head off either).

TR Two must be done so that the pc gets acknowledged. This can be so corrupted that the auditor doesn't ack at all but gives the pc meter reads! Instead of acks! Or keeps saying, "I didn't understand you," etc.

TR Three basically existed so that the auditor would continue to give the pc commands and not squirrel off or pack up with total silence.

TR Four exists so that the pc's origins are accepted and not Qed and Aed with or invalidated.

And, surprise, surprise, TRs are for use in the session itself, not just a drill. They are *how* one runs a session.

An auditor can miss by calling "F/Ns" with high or low TA. And one *never* feeds meter data to the pc: "That read," "That didn't read," "That blew down," just must not exist in session patter. "Thank you. That F/Ned," is as far as an auditor goes. And that's the end of the cycle and says so.

Erasure can be overlooked by an auditor. In Dianetics this fault *is fatal*.

Auditor's Code must be in on all points and particularly invalidation. Pc says, "That's so and so." An auditor who says, "I'm sorry. You are wrong," or any other invalidation is going to wreck a pc's case. A full knowledge of the Auditor's Code and actually applying it saves endless troubles. It is an auditing **tool**, not just a nice idea.

REHABBING CHAINS

One rehabs a Dianetic chain that, according to a previous worksheet, erased by saying, "According to session records (flow direction) (item) erased." That's all. One does not say, "Did the chain giving others a headache erase?" One does not run it again to find out. One does not run a single command "to see if it F/Ns again." One can say, "Do you agree that the chain giving another a headache erased?" But the more you ask the pc to look for an erased chain the more messed up things will get. It isn't there. But the auditor by his action can imply it *should* be there or *might* be there. A totally wrong approach would be "Look around your bank and see if what isn't there any more isn't there."

Dianetics is **not** Scientology. A Dianetic chain is *not* a release. If you try to use Scientology rehab tech on a Dianetic chain, you have had it. It isn't a "release" (which is a key-out). A Dianetic chain is an erasure. You can't rehab erasures with "How many times?", etc.

The test of this is the doing. If you try to use Scn rehab on Dianetic chains, the **pc might try to find something**. This causes him to key-in other unrun or similar items.

It is a dangerous action at best to try to handle old erased chains. The best you can do is to tell the pc what the old W/S said. If no W/S exists leave the already erased flows alone!

FLUBBED CHAINS

Many times, a Folder Error Summary will give a flubbed chain and then fail to note it was repaired in the next session!

A C/S and auditor would have been pretty irresponsible to just go on auditing past flubbed chains.

The only safe way to handle some previous flubbed chain is to:

- (a) Verify in the folder if it was repaired.
- (b) If still unrepaired assess the L3RE on it and handle according to the L3RE.

L3RE

Using the new L3RE (HCOB 11 Apr 71RB) is a Dianetic action.

A Scientology auditor erroneously can try to use it as a two-way comm type of list. If a chain needed one more DEF, then two-way comm on it with no DEF is not going to complete it.

L3RE has its own directions. Questions not marked with directions are used to indicate the fact. This can amount to two-way comm as the pc chews it over. But L3RE where marked is handled by Dianetics actions. Look over the list and its directions for each question and you will see that some are given directions that are NOT 2WC.

Example: “Earlier beginning” reads. You can’t just say, “The incident had an earlier beginning,” and you can’t say, “Tell me about the earlier beginning.” The pc will go up the wall. There’ll be no erasure. You have to use R3M and get him to the earlier beginning and then run it and if it still doesn’t erase, get him to an earlier similar and erase that.

L3RE is a Dianetics list. It is not a Scientology list that is cleared each question to F/N by 2-way comm.

OVERRUN

Overruns are demonstrated by a rising TA.

If as you seek to get in Full Flow Dianetics (Ref: HCOB 7 Mar 71R Rev 25 July 78 C/S Series 28RA-1R USE OF QUADRUPLE DIANETICS. HCOB 4 Apr 71-1RA Rev 25 July 78 C/S Series 32RA-1RA USE OF QUAD DIANETICS. HCOB 5 Apr 71 Reissued 13 Jan 75 C/S Series 33R-1 TRIPLE AND QUAD RERUNS (page 380 Tech Vol VIII)) the pc’s TA begins to average higher, overrun is occurring.

Example: While doing FFD pc’s TA has been riding at 2.2 and F/Ns. After a new FFD action it begins to ride at 2.5 and F/Ns. Something is being overrun. Find it and indicate it. And cease to stir the bank up so much! The fault is going over items already run.

In doing a Full Flow Table you often find that the same or similar have been run in the past.

Sometimes you find that a previous attempt to run the item a second or third time has resulted in an ARC break, the reason for which was never detected.

The right action is to note the session date it *was first* run and just tell the pc, “Feeling surprised was run three times. On (first date it was erased) it was erased. When later run it was an overrun.” This tends to blow the later charge laid in by trying to run the same item again.

It sounds so strange that erased chains can be overrun. But it is true. What happens is that pcs try to cooperate and put something there.

FIREFIGHTS

The action of a quarrel between an auditor and a pc is called a firefight.

Restimulating earlier unrun engrams or overrunning chains upsets a pc. The best action, as soon as a pc is disturbed, is to do an L3RE fast and handle what reads the way it should be handled according to the L3RE.

The wrong way is to argue or try to go on.

The pc does **not** know what it is. He just feels awful. He tries to guess. He will ARC Brk or get sad if the auditor continues.

The correct action is an L3RE.

L1C is not of great use in a Dianetic ARC Brk. L3RE is.

If the pc remains ARC broken, try L3RE again, particularly the *whole* L3RE.

A Scientology session would be handled with some other list (L1C, L4BRA, etc.). A Dianetic session, including and especially FFD, is handled with L3RE.

You NEVER prepcheck while doing Dianetics. This mashes up the engrams.

INTERIORIZATION

ALL these cautions apply as well to an Interiorization-Exteriorization Rundown, when restim occurs one uses an L3RE quickly.

Int-Ext RD is essentially a Dianetic, not a Scientology, action.

SAFE ACTIONS

A fully genned-in auditor, well crammed, well drilled, well skilled, can be trusted with Dianetics, Dianetic Quads and an Int-Ext RD. Auditors not so handled can get pcs into serious trouble with these things.

A safe course is to use Quads on new, never audited before pcs. Those begun on Quads use then only Quad flows.

C/S RESPONSIBILITY

Any trouble a C/S is running into comes from the factors of TRs, metering, Code and incomplete or false auditors' reports.

If when I am C/Sing I ever find an auditor has omitted key session actions or has falsified a report, I order that auditor not to Cramming but a full retrain of the Hubbard New Era Dianetics Course right on up.

A C/S does not see these points. He can get the pc asked what the auditor is doing or did. He can get sessions monitored. This helps him fill this gap in his data.

It's what isn't in the auditor's report that is often the trouble. Auditors omit what they said, omit the firefight, omit session alter-is in their worksheets.

All this sticks the C/S's neck out for the axe of failure.

So particularly in FFD, Int-Ext and other such actions, a C/S has to act to obtain confidence in the auditor's TRs, metering, Code use and accurate worksheets.

RISK

In FFD, Int-Ext RD and Power, experience has proven that if the auditor is not top grade, if the C/S is not alert, we put a pc at risk.

The USUAL is what keeps the pc safe.

A thorough study of his case, looking for obvious bugs (such as Int-Ext RD done twice, the case a druggie but drug engrams never run, Int done but its 2WC flubbed, to name a few serious ones), sending auditors to Cramming for the slightest flub, insisting on standard TRs USED IN SESSION, good metering, use of the Code, accurate and complete worksheets, use of standard tech, all guarantee the safety and progress of the pc.

INTRODUCING FFD

FFD (like the Int-Ext RD) requires flawless C/Sing and auditing or the case goes wrong.

When these actions were introduced they showed up any flaws in case studying, TRs, metering, Code and worksheets.

There are two ways to handle. (a) Cancel FFD and Int-Ext as actions. Obviously that is going backwards and is impossible. (b) Begin and continue a serious, effective campaign in the org to (1) Train auditors better, (2) Cram expertly on every flub, (3) Raise quality of TRs and metering.

As you can see, my approach is to improve quality of training, cramming and delivery.

Please help me out in getting this in.

L. RON HUBBARD
Founder

LRH:nt.ts.rd.rb

[This HCO B is added to by HCO B 21 April 1971-1R, Addition of 13 January 1975,
Revised 22 February 1975, C/S Series 36RB-1R, Quadruple Dianetics-Dangers of]

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 AVRIL 1971
RÉÉDITE LE 13 JANVIER 1975

Repolycopier.
Tous les Auditeurs
Tous les C/S
Tous les auditeurs de Classe VIII
Feuille de contrôle du Cours de Dianétique
Feuille de contrôle de la Procédure
D'Int/Extériorisation

N° 36RB-1R DE LA SÉRIE C/S

LES DANGERS DE LA DIANÉTIQUE QUADRUPLE

(est également applicable à la procédure d'Intériorisation/d'Extériorisation).

Références : HCOB 4 avril 71, réédité le 13 janvier 75 N° 32RA-1 de la Série C/S - Le Bulletin du HCO du 5 avril 71, réédité le 13 janvier 1975, N° 33RA-1 de la Série C/S.)

En voyant fonctionner la Dianétique Quadruple entre les mains d'auditeurs de Scientologie n'ayant pas reçu d'instructions spéciales ou s'étant livrés à des additifs et perdus dans d'interminables considérations sur la façon de mettre en place tous les flux d'un cas ayant déjà été audité en flux simples et triples, j'ai remarqué qu'

ILS FAISAIENT IMMANQUABLEMENT DE L'OVERRUN avec le pc.

Cette faute rend hasardeuse l'audition d'un cas en Dianétique Quadruple, à moins toutefois que l'auditeur ne soit vraiment sûr de son affaire.

Les erreurs flagrantes - et elles sont pour moi on ne peut plus flagrantes - mises à jour se résumaient ainsi : (a) Etre Incapable d'auditer avec précision la Dianétique Standard en premier lieu ; (b) Ré-auditer des chaînes déjà effacées "afin de s'assurer de leur aplanissement" ; (c) Commettre d'énormes fautes de TRs ; (d) Refuser catégoriquement d'admettre les dires du préclair ; (e) Electrométrie défectueuse ; (f) Ignorer totalement le Code de l'Auditeur et notamment perpétrer le crime consistant à invalider le préclair ; (g) Auditer des Flux en Dianétique Quadruple, avec un pc , sans vérifier au préalable s'ils ont provoqué une réaction de l'électromètre.

CONDITIONS REQUISES

Toute personne qui tente d'auditer la Dianétique en Quadruple Flux DOIT ÊTRE OBLIGATOIREMENT envoyée dans la Section de Repêchage où l'on doit contrôler sa procédure R3R, l'emploi de la liste L3RD, et lui faire subir une vérification de tous les textes traitant de la Dianétique Quadruple (ainsi que l'indiquent les bulletins de référence sus-mentionnés, y compris le HCOB du 27 mars 71, intitulé "L'EFFACEMENT EN DIANÉTI-

QUE"), de ses TRs de base, de son électrométrie, du Code de l'Auditeur et de ce présent Bulletin.

LES TRs

Le TR Zéro a pour objet de permettre à un Auditeur d'être assis face à un préclair sans manifester la moindre gêne et de faire son travail sans se dérober à ses responsabilités en séance.

Le TR 1 doit être appliqué pour que le préclair puisse entendre et comprendre l'auditeur (sans pour autant qu'il emporte la tête du pc).

Le TR 2 doit être utilisé afin que le pc sache que l'auditeur a entendu ce qu'il a dit. Un auditeur peut le dénaturer à tel point qu'il n'accuse plus du tout réception au pc mais lui fait part des réactions de l'électromètre en guise d'accusé de réception ou ne cesse de répéter : "Je n'ai pas compris ce que vous m'avez dit", sans parler du reste.

Le TR 3 avait pour fonction essentielle de permettre à l'auditeur de continuer à donner des commandements au pc sans se lancer dans des pratiques suspectes ni plier bagages dans un silence de mort.

Le TR 4 a pour but de permettre à l'auditeur d'accepter les communications originelles du préclair sans faire du Q et R à leur propos ni invalider ce que dit le pc.

Et, sapristi ! En voilà une surprise ! Les TRs servent à mener la séance elle-même ; ce ne sont pas uniquement de simples exercices, mais la méthode grâce à laquelle on dirige une séance.

Il arrive parfois que, dans l'électrométrie, l'Auditeur manque chaque F/N ou annonce des F/NS en présence d'un haut ou d'un bas TA. Il est absolument interdit de fournir au pc des indications concernant l'électromètre. Les indications telles que : "Ça a réagi", "cela n'a pas réagi", "ceci a provoqué une chute du TA." sont à bannir des paroles prononcées en séance. L'auditeur peut aller jusqu'à dire "Merci. Ceci a donné une F/N", mais il doit s'abstenir d'en dire plus. Cette indication constitue une fin de cycle et annonce que l'action en cours est terminée.

Il arrive qu'un auditeur laisse passer des F/Ns. En Dianétique Quadruple, cette erreur ne pardonne pas.

L'auditeur est tenu de respecter rigoureusement toutes les clauses du Code de l'Auditeur, et notamment celle ayant trait à l'invalidation. Si un pc dit à l'auditeur : "Voici comment les choses se sont passées" et que ce dernier lui déclare : "Désolé, mais vous avez tort" ou l'invalidé de toute autre manière, il va ruiner le cas du pc. Une connaissance approfondie et une observation effective du Code de l'Auditeur épargne à l'auditeur des ennuis incessants. Ce code représente un OUTIL d'audition et non simplement une riche idée !

LA RÉHABILITATION DES CHAÎNES

Il suffit, pour réhabiliter une chaîne dianétique qui, d'après une feuille de travail rédigée eu cours d'une séance précédente a été effacée, de dire au pc : "Selon les documents de la séance, le flux (direction) de (l'élément) a été effacé". Tenez-vous en là. Il est interdit de demander au pc : "Est-ce que la, chaîne dans laquelle d'autres on causé à d'autres une migraine s'est effacée ?", de parcourir à nouveau la chaîne pour vérifier son effacement, de donner au préclair un seul et unique commandement "pour s'assurer qu'il provoque bien encore une F/N". Il est cependant permis de dire au pc : "Etes-vous d'accord que la chaîne dans laquelle vous avez causé à un autre une migraine s'est effacée ?". Cependant, plus vous demanderez au préclair de rechercher si la chaîne a été effacée, plus vous embrouillerez les choses. Elle n'existe plus ! Mais l'auditeur peut par cette action laisser entendre au pc qu'elle devrait être là ou qu'elle pourrait être là. Une façon de procéder tout à fait erronée serait de demander au préclair de "regarder aux alentours de son bank pour s'assurer que ce qui n'existe plus a vraiment disparu."

La Dianétique diffère **TOTALEMENT** de la Scientologie. Une chaîne dianétique n'est pas susceptible de libération. Si vous tentez de vous servir des méthodes de réhabilitation scientologiques pour réhabiliter une chaîne de dianétique, les carottes sont cuites car vous n'avez pas affaire à une libération (c'est-à-dire à une déconnexion), mais à un effacement, et il est impassible de réhabiliter un effacement à l'aide de la question : "Combien de fois avez-vous été libéré ?" ou des questions de ce type.

C'est en mettant un principe à l'essai que l'en peut en constater la véracité. Si vous essayez de traiter des chaînes dianétiques par la technique de réhabilitation scientologique, **IL SE PEUT QUE LE PC TENTE DE TROUVER QUELQUE CHOSE**. Ceci a pour effet de lui faire amorcer des éléments qui n'ont jamais été audités ou des éléments analogues.

Il est tout au plus risqué de tenter de vérifier l'effacement d'anciennes chaînes. Le mieux à faire est d'indiquer au pc ce qui a été noté sur les anciennes feuilles de travail. Au cas où vous ne trouveriez aucune trace des séances dans le dossier, abstenez-vous de remuer les flux déjà effacés !

QUE FAIRE DES CHAÎNES RATÉES

Il arrive très souvent qu'une chaîne ratée ait été consignée sur un récapitulatif des erreurs du dossier et qu'on ait omis de signaler qu'elle a été réparée au cours de la séance suivante.

Il faudrait qu'un C/S et un auditeur fassent preuve d'une sacrée dose d'irresponsabilité pour continuer à auditer un pc en ne faisant aucunement cas des chaînes ratées.

La seule méthode qui garantisse toute sécurité et permette de maniez une chaîne, dont l'audition a échoué précédemment, est :

- a) de vérifier dans le dossier si elle a déjà fait l'objet d'une réparation.]

b) Dans la négative, d'estimer les 28 premières questions de la L3RD et de les manier selon les directives fournies par la L3RD.

LA LISTE L3RD

L'emploi de la nouvelle liste L3ED (HCOB du 11 avril 1971RD) est purement une action de Dianétique.

Il arrive qu'un auditeur de Scientologie essaie à tort de l'utiliser à la manière des listes faisant appel à la communication réciproque. S'il est nécessaire de parcourir à nouveau l'incident d'une chaîne par ABCD, le fait de substituer la communication réciproque aux commandements ABCD ne va pas terminer la chaîne. La liste L3RD possède ses propres instructions. Si les questions ne sont pas munies de directives, on indique simplement au pc qui a eu lieu. Ceci équivaut parfois à une communication réciproque au cas où le pc méditerait sur la question. Cependant, lorsque les questions de la L3RD sont pourvues d'instructions, on doit les manier par des actions de type dianétique. Parcourez la liste et les directives qui accompagnent chaque question, et vous constaterez que les instructions de certaines questions ne font PAS appel à une communication réciproque.

Exemple : La question "Il y avait un commencement antérieur" provoque une réaction de l'électromètre. Il vous est impossible d'annoncer au pc, sans autre forme de procès "L'incident débutait plus tôt. Parlez-moi de ce commencement antérieur" car le pc va se taper la tête contre les murs et vous n'obtiendrez jamais de F/N. Il vous faut utiliser la procédure R3R et diriger le pc vers ce commencement antérieur et auditer l'incident. S'il ne s'efface toujours pas, il vous faudra trouver un incident antérieur et similaire et l'effacer.

La Liste L3RD est une liste de Dianétique. Il ne s'agit pas d'une liste de Scientologie dont il faut éclaircir chaque question par la communication réciproque jusqu'à la F/N.

L'OVERRUN

Une manette du Ton qui s'élève dénote de l'overrun.

Par conséquent, au cas où le TA du pc commencerait à se situer en moyenne dans un registre plus haut que la normale, alors que vous tentez de mettre en place tous les flux, ceci indique qu'un overrun est en train de se produire.

En voici un exemple : Pendant la mise en place de tous les flux dianétiques, le TA du pc se situait à la position 2.2, et l'aiguille flottait. Suite à une nouvelle audition des Flux Quadruples et bien qu'une F/N soit présente, le TA se trouve à 2.5. C'est qu'un overrun est en train d'avoir lieu. Il vous faut trouver ce dont il s'agit, l'indiquer; au pc et cesser de remuer autant le bank ! L'erreur que vous commettez est de traiter à nouveau des éléments qui ont déjà été audités.

Il n'est pas rare que les Flux 0 aient déjà été aplanis lors de l'audition première des Flux en Triple. Une seconde mise en place du Flux Zéro représente donc un overrun.

Il vous arrivera, souvent de constater, en dressant une table de tous les Flux, que des éléments analogues ou identiques ont été audités plusieurs fois au cours des séances passées.

Vous découvrirez parfois qu'une tentative précédente faite pour auditer une seconde ou troisième fois un des éléments en question s'est soldée par une Rupture d'ARC dont on ne s'est jamais expliqué le motif.

Ce qu'il y a, de mieux à faire est de relever la, date de la séance au cours de laquelle l'élément a été audité pour la première fois et de dire tout simplement au pc : "Un sentiment de surprise a été audité trois fois. Le (date de la séance en cours de laquelle il a été effacé), il a été effacé, et ultérieurement on a fait de l'overrun". Cette action a tendance à faire sauter la charge postérieure emmagasinée à la suite des tentatives entreprises pour auditer à nouveau l'élément.

Il peut paraître étrange que l'on puisse avoir de l'overrun de chaînes déjà effacées. Cependant, il n'en est pas moins vrai que cela peut se produire. Ceci est dû au fait que les préclairs essaient de coopérer avec l'auditeur et qu'ils créent ce qui n'existe plus.

LES PRISES DE BEC

On appelle "prise de bec" une altercation qui met aux prises un auditeur avec un préclair.

Le fait de restimuler des engrammes antérieurs non audités ou de faire de l'overrun de chaînes jette le trouble chez un préclair. Ce qu'il y a de mieux à faire, dès qu'un préclair est perturbé, est de recourir rapidement à une Liste L3RD et de manier les questions qui ont réagi, selon les instructions.

Ce qu'il ne faut surtout pas faire, c'est se disputer avec lui ou tenter de poursuivre, en dépit de tout.

Le pc IGNORE ce dont il s'agit. Il est en proie à un terrible sentiment de malaise, ni plus ni moins. Il essaie de deviner ce qui a bien pu lui arriver, et si l'auditeur s'avise de continuer, il va être l'objet d'une Rupture d'ARC ou sombrer dans la tristesse.

Le mieux à faire est de recourir à une Liste L3RD.

Si la Liste L1C ne sert pas à grand-chose, lorsqu'il s'agit de remédier à une Rupture d'ARC en Dianétique, la Liste L3RD, elle, est d'une grande utilité.

Si, malgré tout, le préclair est toujours en Rupture d'ARC, procédez à une nouvelle estimation de la L3RD en Méthode 5.

On corrige une séance de Scientologie à l'aide d'un autre type de liste (telle que L1C; L4B, etc.). Quant à une séance de Dianétique, et notamment aux Flux Quadruples, c'est la, Liste L3RD qui permet d'y remédier.

Ne procédez JAMAIS à une vérification préparatoire (ndt : Prepcheck) en cours d'audition dianétique ; ceci a pour conséquence d'embrouiller fortement les engrammes.

LA PROCÉDURE D'INTÉRIORISATION

On doit également observer toutes ces précautions dans la procédure d'intériorisation/d'Extériorisation : lorsqu'une restimulation surgit, recourez, sans plus tarder, à une L3RD.

La procédure d'Intériorisation/d'extériorisation est, de par sa nature, une action de Dianétique, non de Scientologie.

LA BONNE MARCHÉ À SUIVRE

On peut confier sans crainte l'audition des action dianétiques, de la Dianétique Quadruple et de la Procédure d'Intériorisation/d'Extériorisation à un auditeur expérimenté qui a été muni de toutes les instructions nécessaires, a reçu une solide instruction dans la Section de Repêchage, et a exécuté avec compétence tous les exercices portant sur ces procédures.

Les auditeurs qui n'ont pas suivi ce type de formation peuvent faire courir de sérieux risques à leurs préclairs.

Une des lignes de conduite sûres que l'on peut adopter est de n'auditer en Dianétique Quadruple que les pc qui n'ont jamais encore été audités de leur vie. En ce qui concerne ceux dont l'audition a été débutée en Triple Flux, il vous faudra désormais utiliser exclusivement les Triple Flux,

Une autre marche à suivre consiste à n'auditer "que les OT III ".ou les OT IV en Dianétique Quadruple, à condition toutefois que l'auditeur qui le fasse soit lui-même OT III et soit habilité à mettre en place tous les Flux Dianétiques.

Le parti le plus sûr à prendre est d'exiger des auditeurs - dont la réputation n'est plus à faire et se fonde sur les récits de succès obtenus par leurs préclairs - une instruction spéciale et une formation dans la Section de Repêchage, et de faire de la mise en place de tous les Flux et de la Procédure d'Intériorisation/d'Extériorisation une spécialité d'expert.

LA RESPONSABILITÉ DU SUPERVISEUR DES CAS

Toute difficulté à laquelle se heurte un C/S a son origine dans les éléments suivants : les fautes de TRs, les erreurs d'électrométrie, la non obéissance au Code de l'Auditeur et les rapports d'audition falsifiés ou incomplets.

Si jamais je découvre, en supervisant des dossiers de cas, qu'un auditeur a oublié d'effectuer des actions-clés en séance, ou a falsifié un rapport, il ne s'agit plus là pour moi d'une question de repêchage et je donne l'ordre de ré-entraîner à fond cet auditeur depuis le cours de HDC jusqu'à la Classe à laquelle il est parvenu.

Un C/S n'est pas à même de voir tous ces points dans les rapports. Il peut demander au préclair, par l'intermédiaire de l'Examineur, ce que l'auditeur fait en séance ou ce qu'il a fait. Il peut demander à l'auditeur d'enregistrer ses séances ; ces actions l'aident à combler les lacunes dans ses données.

Ce sont les fautes techniques que l'auditeur n'a pas noté dans son rapport d'audition qui sont souvent la source des ennuis. Certains auditeurs passent sous silence les paroles qu'ils ont prononcées, omettent de noter sur leurs feuilles de travail l'altercation qu'ils ont eue avec le pc, ou les altérations auxquelles ils se sont livrés en séance.

Ces éléments réunis font que le cou du C/S est exposé au couperet qui va trancher sa tête et, du coup, le mener à l'échec.

Par conséquent, notamment dans la mise en place de tous les Flux Dianétiques, la Procédure d'Intériorisation/d'Extériorisation et autres actions de même nature, un C/S doit prendre les mesures qui s'imposent afin de pouvoir se fier aux TRs de l'auditeur, à son électrométrie, à son observation du Code et à des Feuilles de Travail strictement exactes.

LES RISQUES

L'expérience a prouvé, dans l'audition des Flux Quadruples, dans celle de la procédure d'Intériorisation/d'Extériorisation et les procédés concernant la Puissance, qu'un auditeur qui n'est pas de premier ordre, ou qu'un C/S qui manque de vigilance font courir des risques au pc.

Ce sont les actions HABITUELLES qui garantissent la sécurité du préclair.

Une étude approfondie du cas du pc visant à rechercher les accros flagrants (tels qu'une audition de la procédure d'Int/d'Ext répétée à deux reprises, un pc toxicomane dont les engrammes de drogue n'ont jamais été audités, le ratage de la communication réciproque, suite à la procédure d'Intériorisation, l'overrun excessif de tous les Flux, pour ne citer que quelques erreurs portant à conséquence), l'envoi des auditeurs en repêchage pour toutes les gaffes, aussi minimes soient-elles, l'insistance mise à ce que les auditeurs UTILISENT EN SÉANCE des TRs Standard, à ce qu'ils aient une bonne pratique de l'électromètre, à ce qu'ils appliquent le Code de l'Auditeur, notent sur les feuilles de travail ce qui s'est passé en séance avec précision et sans taire quoi que ce soit, et à ce qu'ils utilisent la technique standard contribuent à garantir la sécurité et les progrès du préclair.

LA MISE EN VIGUEUR DE TOUS LES FLUX DIANÉTIQUES

L'Audition de tous les Flux de la Dianétique (comme celle de la Procédure d'Int/d'Ext) exige une supervision des cas et une audition modèle, sinon le cas du pc va mal tourner.

Ces deux actions, une fois mises en vigueur, ont permis de mettre en évidence toutes les insuffisances existant dans l'étude du cas, dans l'électrométrie et dans les TRs de l'auditeur, dans son application du Code et dans sa rédaction des feuilles de travail.

Il existe deux moyens de résoudre ce problème :

- (a) soit annuler l'audition de tous les Flux et de la Procédure d'Int/d'Ext. Il est évident que cette décision nous fait rétrograder, et qu'elle est donc irréalisable.
- (b) soit lancer et mener activement et sérieusement une campagne au sein de l'Organisation pour (1) améliorer la formation des auditeurs, (2) les repêcher après

chaque gaffe et ceci de façon experte, (3) augmenter la qualité des TRs et de l'électrométrie.

Comme vous pouvez le constater, tout mon angle d'attaque vis-à-vis de ce problème consiste à améliorer la qualité de la formation, du repêchage et des services rendus.

Veillez me prêter votre concours dans la mise en vigueur de ces point.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 14 OCTOBRE 1968R
Révisée le 1^{er} janvier 1976

Repolycopier
Auditeur 43
Classes VIII
Tous les auditeurs

LE CODE DE L'AUDITEUR

En célébration des 100% de gains que l'on peut obtenir grâce à l'audition.

Je m'engage par la présente, en tant qu'auditeur, à me conformer au Code de l'Auditeur suivant:

1. Je m'engage à ne pas évaluer pour le préclair ou à ne pas lui dire ce qu'il devrait penser de son cas, en séance.
2. Je m'engage à ne pas invalider le cas ni les gains du préclair, en séance ou en dehors des séances.
3. Je m'engage à n'administrer à un préclair que la Tech Standard de façon standard.
4. Je m'engage à respecter tous les rendez-vous d'audition, une fois qu'ils ont été pris.
5. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui n'a pas eu assez de repos et qui est physiquement fatigué.
6. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui est mal nourri ou qui a faim.
7. Je m'engage à ne pas permettre de fréquents changements d'auditeur.
8. Je m'engage à ne pas avoir de compassion pour un préclair, mais à être efficace.
9. Je m'engage à ne pas laisser le préclair terminer la séance de son propre chef, mais à terminer les cycles que j'ai commencés.
10. Je m'engage à ne jamais abandonner un préclair en séance.
11. Je m'engage à ne jamais me mettre en colère contre un préclair en séance.
12. Je m'engage à auditer toute action majeure concernant un cas jusqu'à une aiguille flottante.
13. Je m'engage à ne jamais auditer une action quelle qu'elle soit au-delà d'une aiguille flottante.
14. Je m'engage à accorder l'être au préclair en séance.
15. Je m'engage à ne pas mélanger les procédés scientologiques avec d'autres pratiques, sauf quand le préclair est malade physiquement et que seuls conviennent des soins médicaux.

16. Je m'engage à maintenir la communication avec le préclair et à ne pas couper sa communication ou le laisser être overrun en séance.
17. Je m'engage, en séance, à ne pas introduire de commentaires, d'expressions ni de perturbations qui distraient un préclair de son cas.
18. Je m'engage à continuer de donner au préclair le procédé ou le commandement d'audition pendant la séance, chaque fois que c'est nécessaire.
19. Je m'engage à ne pas laisser un préclair exécuter un commandement mal compris.
20. Je m'engage à ne pas expliquer, à ne pas justifier, à ne pas excuser en séance une erreur réelle ou imaginaire de l'auditeur.
21. Je m'engage à n'estimer l'état actuel du cas d'un préclair qu'en me conformant aux données de la supervision des cas standard, et à ne pas m'en écarter, parce que j'imagine que le cas est différent.
22. Je m'engage à ne jamais me servir des secrets qu'un préclair a divulgués en séance pour le punir ou en retirer un profit personnel.
23. Je m'engage à veiller à ce que tous les honoraires perçus pour le processing soient remboursés selon les règlements du Conseil de Vérification des Réclamations (Claims Verification Board), si le préclair n'est pas satisfait et le demande dans les trois mois qui suivent le processing, la seule condition étant qu'il ne peut pas être audité ou entraîné à nouveau.
24. Je m'engage à ne pas préconiser l'emploi de la Dianétique ou de la Scientologie uniquement pour guérir des maladies ou pour traiter les malades mentaux, sachant bien qu'elles ont pour but l'amélioration spirituelle.
25. Je m'engage à coopérer totalement avec les organisations légales de Dianétique et de Scientologie comme développées par L. Ron Hubbard en sauvegardant l'emploi et de la pratique éthiques de ces sujets en accord avec les basiques de la technologie standard.
26. Je m'engage à refuser de tolérer qu'un être soit physiquement meurtri, violemment blessé, opéré ou tué, au nom de "traitements mentaux".
27. Je m'engage à ne pas permettre de libertés sexuelles ni de viols à l'encontre de personnes n'étant pas bien mentalement.
28. Je m'engage à refuser d'admettre dans les rangs des praticiens tout être mentalement dérangé.

Auditeur: _____ Date: _____

Témoin: _____ Lieu: _____

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 27 MAI 1965

Repolycopier
Étudiants du cours
Saint Hill Cl. VII
Personnel de Saint Hill
Casquettes d'éthique
Doit faire l'objet
d'un starrate checkout
Div. de Qual & de Tech.
Toutes les casquettes
Div. de HCO
Toutes les casquettes

LE PROCESSING

Depuis 1950, nous avons suivi une règle de fer, qui consiste à ne pas abandonner un pc en difficulté pour la simple raison que vous avez à terminer une séance.

Pendant quinze ans, nous avons toujours poursuivi une séance quand le pc avait des ennuis et j'ai moi-même prolongé de neuf heures une séance avec un pc, toute la nuit en fait, simplement pour lui faire traverser ses difficultés.

Tout nouvel auditeur, non entraîné à la dure école du parcours des engrammes, doit apprendre cela à son tour.

Il importe peu que l'auditeur ait un règlement à suivre sur ce point ou non, la bienséance la plus simple suffirait à ne pas laisser un pc au milieu d'un secondaire ou d'un engramme, et à ne pas arrêter là tranquillement la séance, ce qui est en soi assez cruel. Certains le font parce qu'ils sont alarmés ou effrayés et "peureux" (ils fuient en terminant la séance).

Les auditeurs qui mettent fin à un procédé ou le changent quand il a déclenché une forte somatique sont tout aussi ignorants.

CE QUI DÉCLENCHÉ LA CHOSE LA FERA DISPARAÎTRE.

C'est la plus vieille règle de l'audition.

Bien sûr, les gens contactent des secondaires et des engrammes, passent par de la mésémotion et connaissent de fortes somatiques. Cela se produit parce que des choses se dégagent. C'est ignorer le véritable but de l'audition que de mettre fin à un procédé ou à une séance à cause de l'heure.

Les plus anciennes règles que nous avons sont :

- (a) FAITES-LE TRAVERSER AU PC.
- (b) CE QUI DÉCLENCHÉ LA CHOSE LA FERA DISPARAÎTRE.

(c) C'EST EN PASSANT À TRAVERS QUE L'ON EN SORT.

Ces points tiennent maintenant lieu de RÈGLEMENT.

Un auditeur qui fournit un rapport falsifié est également passible d'une Cour d'Ethique.

Tout auditeur violant cette lettre de règlement est passible d'une Cour d'Ethique immédiate réunie dans les 24 heures qui suivent la transgression ou dès que possible, compte tenu de l'urgence de la situation.

L'audition, à tous les Niveaux, fonctionne bien quand elle est appliquée à la lettre.

L'objectif de l'Ethique est d'ouvrir la voie à la Tech et de la maintenir en place.

Ainsi, nous pouvons faire notre travail.

IL N'Y A PAS DE PROCÉDÉ ACTUEL QUI NE FONCTIONNE PAS QUAND IL EST APPLIQUÉ DE FAÇON EXACTE.

Aussi, aux yeux de l'Ethique, tout échec en audition, correspond à un manquement à l'éthique : situation PTS, personnes suppressives parmi les pcs, ou non-application de la Tech de la part de l'auditeur.

Et la première transgression dont un auditeur puisse se rendre coupable, est d'arrêter d'auditer au moment où son pc a le plus besoin de lui.

La chose la plus importante que l'éthique doit prendre en considération est donc d'empêcher que de telles choses se produisent.

Alors nous ferons des pcs heureux, des libérés (releases) et des Clairs.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 AVRIL 1969

Repolycopier
Checksheet du cours
de Dianétique

LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR

Un pc est capable de confronter dans la mesure où il se sent en sécurité.

Si le pc est audité dans un environnement incertain ou sujet aux interruptions, sa confrontation en sera grandement diminuée et sa capacité à parcourir les locks, secondaires et engrammes et à les effacer s'en trouvera amoindrie.

Si les TRs de l'auditeur sont rudes et ses manières incertaines ou défiantes, "évaluatives" ou "invalidantes", l'aptitude du pc à confronter sera réduite à rien ou même pire.

Ces règles sont tirées d'un ensemble de lois écrites aux tous débuts. (La thèse originelle):

L'auditeur plus le pc sont plus forts que le bank.

L'auditeur plus le bank sont plus forts que le pc.

Le pc sans l'auditeur est plus faible que le bank.

(Par bank, on entend la collection des images mentales du pc. Cela vient de la technologie des ordinateurs ou toutes les données se trouvent dans un "bank".)

La différence entre les auditeurs n'est pas due au fait qu'un auditeur possède plus de données ou plus de trucs que les autres, mais que cet auditeur obtiendra de meilleurs résultats que les autres parce qu'il adhère plus strictement à la procédure, qu'il a de meilleurs TRs, qu'il agit avec plus de confiance et qu'il observe davantage le code de l'auditeur.

Adopter une attitude "doctorale et bienveillante" ou faire preuve de compassion, n'est pas nécessaire. Un auditeur qui connaît ses procédures et a de bons TRs inspire tout simplement plus confiance. Le pc n'a pas à porter son attention sur l'auditeur ou à avoir raison de lui; il se sent donc plus en sécurité et ainsi peut mieux confronter son bank.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 MAI 1969

PUBLICATION IV

(HCOB du 21 septembre 1965, revu pour l'utilisation dans le cours de Dianétique)

LES CINQ GAES

Les cinq Erreurs Grossières d'Audition (Gross Auditing Errors) sont les suivantes :

- 1) Ne pas savoir lire, ni lire un électromètre.
- 2) Ne pas savoir et ne pas appliquer les données techniques.
- 3) Ne pas savoir mettre et garder un pc en séance.
- 4) Ne pas savoir terminer un cycle d'audition.
- 5) Ne pas savoir terminer un cycle d'audition répétitif.

Ce sont là les seules erreurs que l'on recherche quand on corrige l'audition d'un auditeur.
Si vous cherchez à trouver d'autres raisons, c'est en soi-même une erreur grossière car il n'y en a pas d'autres.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 17 AVRIL 1970

PUBLICATION II

Repolycopier
Tous les auditeurs
Tous les étudiants
Checksheet du Niveau 0

L'AUDITEUR ET "LA PROTECTION DU MENTAL"

Aucun auditeur ne devrait auditer en craignant de causer des dommages irréparables s'il commet une erreur.

"La Dianétique: la Science Moderne de la Santé Mentale" fournit une réponse à la question, "Qu'arrive-t-il si je commets une erreur ?"

Les extraits qui suivent sont tirés de "La Dianétique: la Science Moderne de la Santé Mentale", Livre 3, chapitre 1, "Le mental et sa protection".

"Le mental est un mécanisme auto protecteur. Hormis l'emploi de drogues, comme dans la narco-analyse, les traitements de choc, l'hypnose ou la chirurgie, l'auditeur ne peut commettre d'erreurs auxquelles il ne puisse remédier lui-même ou avec l'aide d'un autre auditeur."

"Tout cas, aussi sérieux soit-il et aussi malhabile que soit l'auditeur, se trouve mieux d'être entrepris que d'être laissé intouché."

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 MAI 1969R

PUBLICATION II
RÉVISÉ LE 12 OCTOBRE 1969

Repolycopier
Checksheet de Dianétique

FORCER UN PC

Forcer un pc à continuer d'être audité, quand celui-ci refuse ou ne veut pas, bouleverse le pc et son cas, résultera souvent en un bas TA (inférieur à 2) et lui donnera un sentiment d'échec prononcé.

Rien n'excuse cela.

Cela invalide l'aptitude à être cause du pc.

L'action correcte consiste soit à découvrir pourquoi le pc ne désire pas continuer, soit à l'envoyer recevoir une revue de Scientologie.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:rs.ei.rd

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 17 JUILLET 1969R
PUBLICATION II

REÉVISÉ ET RÉÉDITÉ SOUS FORME DE BTB LE 28 JUIN 1974

(RÉVISION EN ITALIQUES)

IL ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 17 JUILLET 1969, PUBLICATION II, PORTANT LE MÊME
TITRE

Repolycopier
Cours de Classe VIII
Académies
Tous les auditeurs

ERREURS FLAGRANTES D'AUDITION

Les erreurs d'audition mentionnées ci-dessous furent découvertes en demandant à différents pcs comment s'étaient déroulées leurs séances, après que ces dernières aient mystérieusement échoué sans que transparaisse le motif de ces échecs sur les Rapports Sommaires d'Audition. Chacune d'elles constitue une entorse flagrante à la technique d'audition standard. Elles sont chacune de nature à freiner net tous les progrès que peut réaliser un pc en cours de séance, à le "vérouiller" ("key-in") fortement et à le laisser embourbé dans sa piste du temps.

Nous présentons ici ces erreurs uniquement a titre d'exemple afin de montrer le type de fautes auxquelles on peut s'attendre en interrogeant un pc et afin de mettre en évidence les raisons pour lesquelles une séance de Dianétique donne de piètres résultats. Les cas présentés ici et d'autres encore s'étant effectivement produits au cours de séances, ces dernières n'ont pas abouti. Les auditeurs n'en avaient fait état ni dans leur Rapport Sommaire d'Audition, ni sur leurs feuilles de travail, et seule l'interrogation du pc a permis de les mettre à jour. *LRH*

1. Auditeur qui ne se souvient plus d'un ou de plusieurs commandements.
2. Auditeur qui fait attendre son pc, le temps de penser au commandement suivant.
3. Auditeur qui oublie de donner au pc le commandement d'audition qui suit.
4. Modifier les commandements ou donner des commandements inexacts.
5. Suivre une Procédure d'audition incorrecte.
6. Invalider les cognitions du pc.
7. Ne pas discerner que le pc a fini de traverser l'incident et le faire tout simplement attendre ou lui donner l'ordre de continuer bien qu'il ait déjà dit tout ce qu'il avait à dire.
8. Auditeur qui, n'ayant pas compris un terme employé par le pc, le recherche dans le dictionnaire en cours de séance.

9. Auditer un pc alors que l'on sait que ce dernier s'attend à être dérangé ultérieurement en cours de séance.
10. Auditeur qui, en sortant de la pièce d'audition où il a laissé le pc, omet d'emporter le dossier du cas.
11. Continuer à auditer les incidents d'une chaîne bien que le pc affirme avec insistance qu'elle est effacée. (Ceci est généralement dû au fait que l'auditeur ne s'est pas aperçu que l'aiguille flottait.)
12. Ne pas accuser réception des communications originelles du pc.
13. Ordonner au pc de fermer les yeux alors qu'il l'a déjà fait.
14. Faire attendre le pc après que ce dernier a exécuté le commandement d'audition.
15. Demander au pc de s'essuyer les mains à sa robe en cours de séance. (Tentative faite par l'auditeur pour modifier la position de la manette du ton en se livrant à des additifs en cours de séance.)
16. Auditeur dont le stylo tombe en panne en cours de séance et qui se voit dans l'obligation d'en emprunter un au pc.
17. Obliger le pc à rechercher des incidents antérieurs, bien qu'il ne puisse en trouver aucun.
18. Auditeur qui parle d'une voix trop faible, si bien que le pc ne peut entendre ce qu'il dit. (TR 1 déficient.)
19. Auditeur qui ne tient aucun compte des communications originelles du pc. (TR 4 déficient.)
20. Continuer à auditer le pc alors que l'auditeur ne sait pas ce qu'il doit faire ensuite.
21. Auditeur qui regarde longuement et fixement son électromètre dans l'attente d'une F/N (ceci est de nature à faire disparaître la F/N et à provoquer l'apparition d'une aiguille de Rupture d'ARC).
22. Auditer en prenant une attitude dédaigneuse, compatissante, maternelle ou trop conciliante, ou adopter toute autre conduite qui est contraire à l'attitude professionnelle et engageante que l'on attend d'un auditeur.
23. Auditeur qui parle au pc de son propre cas en séance.
24. Auditeur qui discute en séance du cas de ses autres pcs.
25. Pratiquer le "harcèlement" sur son pc en exécutant la Directive N° 1 du C/S.
26. Auditeur qui fume ou mastique pendant la séance.
27. Auditeur qui, durant la séance, accomplit des actions ou prononce des paroles sortant du cadre de l'estimation des éléments et de la Procédure stricte de la R3R.
28. Auditeur qui, la séance une fois, terminées parle au pc d'un sujet qui vient d'être traité en cours d'audition.

29. Auditer avec un électromètre dont la batterie est déchargée.
30. Auditer les jambes croisées sur la table ou dans toute autre posture malséante.
31. Auditeur qui se livre à des commentaires à propos des cognitions du pc.
32. Auditeur qui, bien qu'il existe un incident antérieur, ne cesse de "meuler" le même incident.
33. "Auditeur qui fait attendre son pc en prenant d'abondantes notes." *LRH*

Nous ne présentons là que quelques exemples de fautes d'audition. Il existe une infinité d'erreurs possibles. Tout additif à la séance constitue une dérogation aux TRs 0 à 4 et une violation du Code de l'auditeur, il s'agit donc là d'une erreur grossière.

"L'Auditeur n'a pas commis ces erreurs dans l'intention de nuire. Il ignorait que ce fussent là des erreurs et que la séance manque son but le laissait dans un profond mystère.

"L'échec des séances était aussi une énigme totale pour le Superviseur des Cas qui pensait également que la Technologie avait des failles, jusqu'à ce qu'il demande à ce qu'on interroge le pc pour savoir ce qui s'était réellement passé en séance.

"Il est superflu de mentionner que les auditeurs qui ont commis les maladroites citées plus haut ont été énormément audités et soumis à un réentraînement considérable, faisant entrer en jeu les TRs 101, 102, 103 et 104. *LRH*

Brian Livingston

Révisé et Réédité sous forme de
BTB
par la Mission 1234 du Vaisseau
Amiral
Premier Maître : Andréa Lewis,
Chef de Mission
Molly Harlow, Second
Missionnaire,

Agréé par AVU'

pour les
CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 22 JUILLET 1969

Remimeo
Checksheet du Cours de Dianétique
AOs
Classes VIII
Checksheet du Cours de Classe VIII
D of Ps
D of Ts

(Traduction corrigée le 3 déc. 1969)

(Annule le HCOB traduit du 22 juillet 1969)

IMPORTANT

RAPIDITÉ D'AUDITION

La plupart des échecs que vous avez déjà eus avec un auditeur ou en auditant viennent des comm lags ou des erreurs de l'auditeur.

C'est là une donnée vitale. Elle est apparue dès que l'on a appliqué la règle suivante : demandez au préclair après chaque séance ratée ce qu'a fait l'auditeur et assurez-vous de ce que l'auditeur corrige ses erreurs.

La RAPIDITÉ est le facteur le plus important qui se cache derrière le mystère d'une séance ratée.

En AUDITANT DES OTs, la rapidité de l'auditeur doit être beaucoup plus grande qu'à l'habitude. Ce facteur vitesse est la vraie RAISON pour laquelle on considérait au début que les OTs étaient très difficiles à auditer en Dianétique.

Tout ceci s'applique aussi au training et à l'audition de Classe VIII.

Plus un auditeur connaît ses TRs, ses processus, son électromètre et son admin, plus il est rapide.

Si vous formez des auditeurs dans le seul but de manier lentement une séance avec des comm-lags, vous arriverez à un grand nombre de séances mystérieusement agitées, se terminant avec un TA élevé et un pc très bas !

Un auditeur un peu lent, qui audite un nouveau pc, peut être assez rapide pour réussir.

Mettez-le avec une personne dont la Dianétique est terminée et qui a aussi quelques Grades, il commence à avoir quelques "échecs sur les cas".

Mettez-le maintenant à faire des Revues ou à auditer la Dianétique sur un pré-OT, et toutes les séances échouent.

Le remède est d'augmenter la rapidité de l'auditeur grâce aux trainings 101, 102, 103 et 104.

En attribuant des auditeurs, il faut faire attention à ne donner aux pré-OTs que les plus rapides.

Pendant 19 ans, ce facteur vitesse était resté caché derrière la grande majorité de nos "séances manquées". Comme il n'est jamais apparu dans les rapports d'audition (sauf lorsque l'admin est excessive et que le pc a dû, par conséquent, attendre), n'importe qui faisant le travail de D of P ou le travail de C/S restait dans le mystère, se désespérait et même faisait du "squirrel" (changeait et inventait des processus).

La seule autre source d'échec prévenait du fait que le pc était physiquement malade. Ceci vient d'être vérifié dans plus d'une centaine de cas. La Dianétique, combinée avec les revues de Scientologie, produit sur chacun des résultats formidables, à part sept d'entre eux qui tous furent examinés physiquement et de façon approfondie, et auxquels on a trouvé des maladies sérieuses et courantes.

Tout le training repose alors sur la rapidité et la précision et le fait de ne pas en avoir constitue la source de tous les échecs d'audition sur des pcs qui ne sont pas gravement malades.

Même ces derniers répondent à l'audition une fois que l'on a manié correctement leurs maladies purement physiques.

L. RON HUBBARD

Fondateur

AIGUILLE SALE

Une aiguille sale indique que le pc a des retenues ou des ruptures d'ARC.

Lorsqu'un pc doit être audité sur la Dianétique en tant qu'étudiant ou pc d'une organisation, il ou elle va voir l'Examineur (examiner) après avoir fait un C/S 1 de Dianétique (entraînement du pc).

Si l'Examineur ou l'auditeur voient une AIGUILLE.SALE (une aiguille qui sautille, fait des tics, qui ne balaie pas le cadran), ils doivent envoyer le pc faire une revue de Scientologie avant de commencer l'audition de Dianétique, avec mission "de faire une GP (Green Form = Formulaire vert) et de faire sortir toutes les retenues".

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 17 MAI 1969

Repolycopier
Checksheet de Dn

LES TRs ET LES AIGUILLES SALES

Lorsque le pc d'un étudiant se met à avoir une aiguille sale (en anglais "dirty needle"), elle est due à l'une des trois choses suivantes:

- ■ Les TRs de l'étudiant sont mauvais.
- ■ L'étudiant transgresse le Code de l'auditeur.
- ■ Le pc a des retenues qu'il ne veut pas qu'on connaisse.

Pour remédier à de mauvais TRs, il faut les faire démontrer en pâte à modeler par l'étudiant, en lui faisant montrer les lignes et les actions de chaque TR, puis lui faire faire davantage de TRs avec un autre étudiant.

Pour remédier aux transgressions du Code, il faut que l'étudiant définisse et démontre en pâte à modeler les mots "invalidation" et "évaluation". Il doit de plus énumérer des exemples de bouleversements possibles provoqués par chaque close du code.

Pour le pc qui a des retenues, le remède consiste à l'envoyer à un auditeur de revue scientologique, car la Scientologie peut manier les erreurs commises dans les séances de Dianétique.

Dans tous les cas, la règle la plus sûre sur laquelle s'appuyer est d'envoyer le préclair à un auditeur de revue de Scientologie chaque fois qu'il y a une "aiguille sale".

Une autre règle sûre est de partir du principe que l'étudiant dont les pcs ont des aiguilles sales n'est pas assez bon en ce qui concerne les TRs et le Code de l'auditeur.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:an.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 29 AVRIL 1969

Repolycopier
Checksheet de Dianétique

L'ASSESEMENT ET L'INTÉRÊT

Un assesement consiste simplement à énoncer les items donnés par le pc et à marquer les reads qui se produisent sur l'électromètre. On ne demande pas au pc de faire des commentaires au cours de cette action et il vaut mieux qu'il n'en fasse pas.

On appelle cette action "Assesser pour trouver le plus grand read". On l'emploie principalement en Dianétique.

Il existe deux assesements de Scientologie qu'on effectue de manière différente. L'un est "l'assesement par élimination", l'autre "le listing et nulling". On ne s'en sert pas en Dianétique. On ne mélange pas ces trois types d'assesement.

Dans l'assesement dianétique pour trouver le plus grand read, on se sert des symboles suivants:

X	-	n'a pas donné de read
Tick	-	petit tressautement de l'aiguille
sF	-	small fall (0,6 ou 1,2cm)
F	-	fall (de 2,5 à 5cm environ)
LF	-	long fall (5 cm à 7,5 cm)
LFBD		long fall suivi d'un "blow down" ou d'un mouvement vers le bas du TA.

Tous les falls se produisent vers la droite. Un "BD" est un mouvement vers la gauche qu'on fait décrire à la manette de ton pour maintenir l'aiguille sur le cadran.

Le mouvement qu'on aime voir, en ce qui concerne un item, c'est un LFBD, et si l'un des items de la liste en donne un, on arrête là; on ne poursuit pas l'assesement.

La raison pour laquelle on assesse est la suivante: SI UN ITEM NE DONNE PAS DE READ SUR L'ÉLECTROMÈTRE QUAND ON L'ASSESE, C'EST QU'IL SE SITUE AU-DELÀ DU NIVEAU DE CONSCIENCE DU PC.

Il est très imprudent et très risqué d'auditer une somatique qui n'a pas donné de read sur la liste. Elle dépassera le niveau de réalité du pc ainsi que son niveau de conscience, et pour finir, le pc sera submergé.

Quand un item donne un read, cela garantit que le pc sera capable de confronter et d'effacer la chaîne. Le fait qu'un item réagisse bien constitue donc une garantie comme quoi le pc peut manier et ne sera pas submergé.

Le read de PROTESTATION constitue une exception. Un item, peut-être déjà audité, donne un read. Le pc se renfrogne. Il proteste et l'électromètre enregistre la protestation, non

l'item. On n'audite jamais un pc s'il proteste. Sinon, on le submerge et cela donne un mauvais résultat. Une protestation ne provoque presque jamais un blowdown du TA.

Pour être sûr que l'item est le bon, on demande habituellement au pc s'il est, intéressé par l'item choisi.

Si le pc dit non, s'il dit qu'il ne veut pas le parcourir, c'est un read de protestation.

On choisit alors le deuxième item qui a donné le meilleur read lors de l'assessment qu'on a déjà fait et on vérifie avec le pc s'il est intéressé. D'habitude, il est intéressé.

Quand un pc dit qu'un item qui a donné un LFBD l'intéresse, on peut presque toujours lui faire confiance.

On ne se contente jamais de demander au pc lequel des items de la liste l'intéresse, en guise d'"assessment", car il s'avérera que le pc ne fait que choisir au hasard et il peut choisir un item qui n'est pas chargé. Il peut en résulter une séance désastreuse.

Un auditeur peut parfois être étonné par ce qui donne un read. Disons que le pc a de toute évidence une jambe cassée et que c'est un mal à l'oreille qui donne un read. On audite ce qui donne un read, pas ce qui, selon l'auditeur, doit être audité. Un "je sais mieux" de la part d'un auditeur peut être une erreur fatale.

Lors d'un second ou d'un troisième assessment, des items qui la première fois n'avaient pas donné de read ou qui avaient donné un read médiocre, s'avéreront "se réveiller" et donner de bons reads. Grâce à l'audition, l'aptitude du pc à confronter s'est accrue, et si l'audition est standard, sa confiance s'est également accrue. Le résultat, c'est que des items auparavant hors de sa portée (et qui ne donnaient pas de bons reads) sont maintenant à sa portée et on peut les auditer facilement.

L'électromètre mesure la profondeur à laquelle se trouve le niveau de conscience du pc. Les choses qui ne donnent pas de reads lors de l'assessment indiqueront que sa réalité est médiocre. Les choses qui donnent de bons reads lors de l'assessment s'avéreront être celles pour lesquelles le pc a un haut niveau de réalité et un haut niveau d'intérêt.

Ce n'est que si l'on obligeait un auditeur à auditer sans électromètre qu'il pourrait assesser en tenant uniquement compte de l'intérêt. Il n'y a vraiment pas d'excuse si l'on a un électromètre.

Auditer sans électromètre est une action risquée.

La meilleure façon de commencer, si l'on veut une séance réussie, consiste à faire un bon assessment pour trouver le plus long read.

On se servira de la même liste pour l'item suivant à auditer, et il vaut mieux s'en servir que se contenter d'interroger le pc.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

ASSESEMENT

Pendant toutes les années d'audition, l'établissement d'une liste et l'assesement ont été les points faibles de l'audition en général.

Beaucoup plus d'erreurs et d'altérations peuvent arriver dans cette activité que dans toute autre.

Dans la Dianétique Standard si vous faites l'assesement du sujet incorrect ou d'un sujet formulé de façon inexacte, vous ne pourrez pas auditer le cas. Le TA grimpe, ou descend. Le HAUT TA (au-dessus de 3,5) indique l'arrivée d'une grande quantité de masse. Le BAS TA (au-dessous de 2) indique que le pc est submergé.

De mauvais TRs peuvent provoquer un TA bas car l'auditeur accable le pc. Trop de passages sur un incident sans aller en arrière provoquent des hauts TAs allant de 4,5 à 5,5.

Mais Haut TA et Bas TA sont causés tous deux en quelque sorte par un assesement qui n'est pas tout à fait correct.

Les images mentales qui disparaissent (le pc obtient un Champ noir ou invisible) sont provoquées par un assesement incorrect.

Tout l'assesement consiste à CHOISIR CE QUE L'ON POURRA AUDITER.

C'est là tout ce qu'on essaie de faire.

Du fait que je n'ai jamais eu le moindre ennui à faire une liste ou un assesement ou même à trouver la somatique correcte, sans aucun électromètre, il m'est difficile d'indiquer comment corriger un MAUVAIS ASSESSEMENT ou des erreurs dans l'assesement. Cela me dépasse tout simplement. Tout le sujet est trop facile, vraiment trop facile.

Aussi, je crois que les étudiants essaient d'ajouter trop de choses. Ils essaient de trouver comment questionner amicalement le pc, en demandant par exemple : "Quelle est la sensation ?"

Ils fixent (TR 0) le pc alors qu'ils devraient regarder l'électromètre. Essayez de faire le TR0 avec l'électromètre !

Voici une ancienne définition pratique d'ASSESEMENT :

L'ASSESEMENT EST FAIT PAR L'AUDITEUR ENTRE LE BANK DU PC ET L'ÉLECTROMÈTRE. EN FAISANT L'ASSESEMENT, IL N'EST PAS BESOIN DE REGARDER LE PC. NOTEZ UNIQUEMENT LE SUJET QUI PROVOQUE LE PLUS LONG FALL OU BD. L'AUDITEUR REGARDE SON ÉLECTROMÈTRE EN FAISANT UN ASSESSEMENT.

Ce qui m'a amené à cette conclusion, c'est la mauvaise utilisation des électromètres Azimuth. Je continue à les trouver avec du papier collé derrière le cadran. Ceci montre que les

auditeurs ne l'utilisent pas correctement. On courbe le pied de l'électromètre pour ne pas être gêné, et on note en regardant son stylo à travers la glace. De cette façon, on ne manque aucune réaction de l'aiguille, car l'électromètre se trouve entre soi et le sujet que l'on est en train de noter.

On fait l'assestement de DOULEURS, SENSATIONS, ÉMOTIONS INDÉSIRABLES et DE MAUX. Ça peut aller si loin que le pc peut ne donner que des impressions comme "une impression d'entrer", par exemple, et ne jamais faire mention de douleur.

Il y a tellement de signes et de symptômes indiquant que l'item est incorrect que je ne vois pas comment on pourrait le manquer. Lorsque le sujet est incorrect, le pc a de mauvais indicateurs, l'électromètre ne réagit pas, le pc n'est pas intéressé. Mon Dieu ! C'est aussi évident qu'un bateau qui sombre.

Lorsque le sujet est correct, l'électromètre réagit bien quand le pc en parle, le pc a de bons indicateurs lorsque l'auditeur l'indique et le parcourir l'intéresse beaucoup. C'est aussi évident qu'un feu d'artifice.

Ainsi, ayant donné ces deux descriptions et la réaction du pc au sujet incorrect et au sujet correct, je suppose que n'importe qui pourrait faire la différence.

La procédure mécanique présente un grand obstacle Le pc donne une liste, l'auditeur n'observe, ni ne note, les réactions de l'aiguille, puis, généralement, revient à la liste pour en faire l'assestement, A ce moment-là, la charge est partie. L'auditeur aurait dû observer l'électromètre dès le début, puis noter les réactions de l'aiguille, pourquoi faire tout un assestement sur une liste terminée ? Naturellement, lorsque vous avez une liste déjà faite par un autre auditeur et qui ne porte aucune notation sur les réactions de l'aiguille, vous devez la lire au pc et marquer ce qui réagit. Et si vous utilisez une liste pour la seconde fois, vous devez la lire au pc pour voir ce qui réagit.

Quand un étudiant vous demande une procédure mécanique pour faire un assestement en Dianétique, il cherche des ennuis et n'essaie pas de comprendre.

Si l'étudiant comprenait simplement que ce qu'il essaie de trouver est un sujet qui réagisse bien, qui apporte des GIs modérés, qui intéresse le pc et qui est formulé de façon à pouvoir être utilisé et audité, il n'aurait aucun problème.

J'ai le sentiment qu'on mélange les listes de Dianétique et de Scientologie dans le cours de Dianétique. En Scientologie, il existe des actions de "Listing et Nulling" qu'on ne doit pas violer. Elles n'ont rien à voir avec la Dianétique, absolument rien !

Une liste de Dianétique Standard peut être si maladroitement établie qu'on a de la peine à en croire ses yeux. MAIS l'auditeur doit observer l'électromètre et être sûr qu'il obtient un sujet qui intéresse le pc et qui est formulé de façon à trouver une chaîne d'engrammes.

J'ai vu gâcher le travail de façon incroyable ; voici la façon dont un auditeur essayait de trouver une somatique : il fit faire une liste au pc, grande réaction de l'aiguille et du TA sur tout le cadran ! L'auditeur choisit 4 somatiques, les nota et les lut au pc. Aucune réaction. L'auditeur déclara alors que le pc ne pouvait être audité sur la Dianétique et devait faire de la Scientologie. Qui se moque de qui ?

Les somatiques provoquaient une très grande réaction de l'aiguille ; il y en avait même une avec un LFBD. Cependant, il a fallu que l'auditeur se lance dans une procédure mécanique furieuse ou un rituel idiot, et, de ce fait, "découvrir" que le pc n'avait pas de somatiques.

Les erreurs faites quand on essaie de trouver une somatique peuvent être si simples et si idiotes que je dois assumer que l'auditeur ne connaît ou ne comprend pas ce qu'il essaie de faire, et ne regarde même pas son électromètre en faisant l'assestement.

Honnêtement, l'action de trouver une somatique que l'on pourra auditer est SI simple que seules de trop grandes complications peuvent y faire obstacle.

L'auditeur veut connaître les maux, les douleurs, les sensations déplaisantes et la mésémotion dont le pc se plaint. Il choisit la somatique qui réagit le mieux alors que le pc est en train d'en parler ou lorsqu'on la lui lit, et qui amène d'assez bons indicateurs chez le pc, et qui intéresse le pc. La somatique DOIT simplement réagir.

Bien. Qu'y a-t-il-là de si difficile ? Cela demande une observation de l'électromètre lorsque le pc donne la somatique ou lorsqu'il est en train d'en parler. Il n'y a aucune considération de "listing" scientologique.

De temps en temps, le pc a une somatique honteuse et l'auditeur doit amener le pc à lui en parler.

De temps en temps, le pc déclare qu'il a "son lumbago", et si vous auditez ça ainsi que tout autre terme médical, vous l'enverrez dans des moments passés chez le docteur, ou à l'hôpital, car c'est un terme médical, non une somatique.

Evidemment, l'étudiant s'efforce tellement de trouver "le sujet correct" qu'il y perd complètement son bon sens.

Dans les listes de Scientologie, vous devez obtenir un SEUL sujet.

Dans les listes de Dianétique, il peut y en avoir une douzaine, car une liste de Dianétique n'est pas vraiment une liste. Elle n'essaie pas d'isoler les troubles mentaux du pc. Une liste de Dianétique représente simplement les maux et les douleurs physiques du pc. Mon Dieu ! Il est bien connu que les gens discutent de leurs maux et de leurs douleurs. Est-ce si difficile d'en trouver une qui réagisse correctement sur l'électromètre ?

Bien, c'est à vous d'observer l'électromètre. Voilà probablement l'erreur. Les étudiants se conforment tellement aux moeurs sociales qu'ils ne cessent de regarder le pc et essaient même d'avoir l'air agréable, au lieu d'essayer de lire l'électromètre.

J'ai l'impression d'expliquer où est situé le plancher lorsque j'essaie de communiquer et d'enseigner aux auditeurs comment localiser ce que l'on va auditer. Et les gens à qui j'explique ceci se demandent comment il faut regarder un plancher. Quelle incantation il faut entonner lorsque vous le regardez, et quelle équation mathématique il faut utiliser pour s'assurer que c'est bien là un plancher. Ce sont des choses de cet ordre. Je dis au gars : "Voici le plancher". Si vous tapez du pied dessus et s'il existe, ça fera du bruit. Et si ce dernier est en train de penser : "Bien, c'est peut-être vrai, mais le bruit, doit-il avoir un certain volume ? Utilise-t-on le pied gauche ou le pied droit, et si c'est là un plancher, je ne peux pas trouver le plafond car je ne possède pas de sextant.

Tout ce que j'essaie de vous expliquer est que, lorsque vous cherchez une somatique chez le pc et la touchez, l'électromètre réagit correctement, le pc a d'assez bons indicateurs (GIs), quand vous lui dites ce que vous avez choisi cela l'intéresse et on pourra, parcourir la somatique. Et, sacrebleu, il n'y a rien d'autre à ça. Et si quelqu'un vous déclare qu'il existe autre chose, il essaie de détruire tout un cours, et de ruiner des tas d'auditeurs.

Je ne peux m'exprimer plus clairement.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 AOÛT 1978

Repolycopier

LES READS INSTANTANÉS

Réf.:

HCOB du 28 fév. 71 N° 24 de la série C/S,
LES ITEMS QUI DONNENT DES READS SUR
L'ÉLECTROMÈTRE

HCOB du 8 avr. 78 UNE F/N EST UN READ

Livre Données essentielles sur l'électromètre (ROCK SLAM) p. 7

HCOB du 18 juin 78 N° 4 de la série de la Dianétique du Nouvel Age,
L'ASSESSMENT ET LA FAÇON D'OBTENIR L'ITEM

Voici la définition correcte d'un READ INSTANTANÉ: LA RÉACTION DE L'AIGUILLE QUI SE PRODUIT À LA FIN EXACTE DE TOUTE PENSÉE MAJEURE QUE PRONONCE L'AUDITEUR.

Toutes les définitions disant qu'elle se produit quelques fractions de seconde après que la question a été posée sont annulées.

Par conséquent, un read instantané qui se produit quand l'auditeur assesse un item ou pose une question est valide, et il faut le relever; tout read latent qui se produit quelques fractions de seconde après la pensée majeure est ignoré.

De plus, quand il cherche des reads, en clarifiant des commandements ou lorsque le préclair origine des items, l'auditeur ne doit noter que les reads qui apparaissent au moment exact où le pc termine sa déclaration de l'item ou du commandement.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 SEPTEMBRE 1978
REPubLIÉ LE 9 OCTOBRE 1978

Reronéotyper

(Annule le HCOB du 8 avr. 78, Une F/N est un read,)

(Republié pour supprimer une référence incorrecte)

UNE F/N INSTANTANÉE EST UN READ

Réf: HCOB du 2 nov. 68R LE SUPERVISEUR DES CAS CLASSE VIII

LES PROCÉDÉS DE BASE

HCOB du 20 fév. 70

LES AIGUILLES FLOTTANTES ET LE
PHÉNOMÈNE FINAL

Une F/N instantanée est une F/N qui se produit immédiatement à la fin de la pensée majeure formulée par l'auditeur ou à la fin de la pensée majeure formulée par le pc (quand il origine des items ou dit ce que le commandement veut dire).

La plupart du temps, elle apparaîtra sous forme de LFBD/F/N ou de LF/F/N.

Donc, qu'est-ce que ça veut dire "une F/N instantanée est un read" ?

Un read signifie qu'il y a là de la charge dont il faut s'occuper. Cela veut dire qu'il y a de la force liée à la signification, force accessible au pc et sur laquelle il peut être audité. Cela signifie que cet item est réel pour le pc.

Une F/N signifie que quelque chose a été keyed out.

Un key out, c'est ce que nous recherchons dans la plupart des procédés que nous auditons. Cela veut dire "stop. Fin du procédé, fin du rudiment, fin de l'action." Donc, une F/N instantanée ne signifie pas toujours que vous devez prendre l'item.

Pour vous y retrouver, vous devez comprendre les mécanismes fondamentaux du key-out, du key-in et de l'effacement. C'est alors que vous verrez clairement pourquoi une F/N est un read et quand on prend l'item qui a provoqué cette F/N. Si vous mélangez tout, vous pouvez vraiment mettre un pc sens dessus dessous.

Par exemple, pour des rudiments, des questions de prepcheck, des protestations, des overruns, des réhabs, pour n'en citer que quelques-uns, on ne prend pas l'item qui donne une F/N instantanée. Le phénomène final d'une charge key-out a été atteint.

Mais si l'on ignore une F/N instantanée avec des items dianétiques et certaines listes de correction, etc., on laisse le pc avec de la charge dépassée et avec des secteurs majeurs de son cas non résolus. La solution, c'est de se demander: "Est-ce qu'un maniement est nécessaire pour cet item ou bien est-ce que cette F/N est l'EP légitime ?"

Vous devrez aussi comprendre que nous parlons de F/Ns INSTANTANÉES. Une F/N qui continue à F/Nner pendant tout un assessement signifie "pas de charge".

Une F/N instantanée sur un item signifie qu'il vient juste de se produire un key-out de la charge liée à cet item et que cet item peut à nouveau faire l'objet d'un key-in. Il y a des actions, comme en Dianétique, où vous ne cherchez pas de key-out. Vous voulez extraire le postulat de l'incident de base de la chaîne, c'est-à-dire un effacement.

En Dianétique, une F/N instantanée prend le pas sur tous les autres reads. La raison en est que le pc, qui vient d'avoir un key-out de la charge relative à cet item, va trouver cet item plus réel. Cet item sera celui qui est le plus auditable. Si un item donne une F/N instantanée, on prend cet item en premier. On prend ensuite dans l'ordre habituel les LFBD, les LF, les F et les SF.

C'est surtout au C/S que la chose est utile. Un C/S peut parcourir une colonne de 2WC ou une liste L & N et repérer l'item qui a F/Nné. Si le C/S ne se rend pas compte que c'était ça l'item, il peut alors considérer à tort un item LFBD ou un item F de la colonne de 2WC comme l'item de ce sujet.

Quand on rencontre une F/N qui est un read, on doit presque toujours s'en remettre au prochain C/S, sauf en Dianétique.

Exemple : Un C/S cherche le facsimilé de service dans une communication réciproque. (D'ordinaire, vous faites une L & N pour trouver les facsimilés de service, mais il peut arriver que, vous en trouviez un au cours d'une communication réciproque.) Le pc en mentionne plusieurs et finalement il y en a un qui F/N. Le C/S sait immédiatement que c'est le facsimilé de service.

Exemple : Une communication réciproque a pris la tournure d'une liste et le C/S essaye de la reconstruire. S'il ne sait pas qu'une F/N est un read, il risque de passer à côté du bon item de cette liste, qui est celui qui s'est produit immédiatement avant la F/N. C'est l'item.

L'auditeur qui fait une L & N doit savoir qu'une F/N peut être un read et il doit se servir de ce principe en séance. L'item qui a donné une F/N est naturellement l'item.

Dans une séance de Dianétique, il n'est pas rare de trouver une brève F/N sur une liste ou sur un préassement. En Dianétique, nous ne sommes pas intéressés par les key-outs. Nous nous intéressons aux chaînes et aux effacements. Donc, l'item de la liste qui a donné un read et qui est le plus "chaud" est celui qui a donné une F/N. D'ordinaire, ce sera un BD F/N. Si l'auditeur de Dianétique ne sait pas qu'une F/N instantanée est un read, il va probablement ignorer l'item qui a donné une F/N.

En Dianétique, lorsqu'on aborde un item qui a donné une F/N, il va immédiatement y avoir un key-in de l'item, mais c'est ce que veut l'auditeur de Dianétique.

L'auditeur de Scientologie manie d'ordinaire d'autres phénomènes, et s'il ignorait une F/N et continuait la séance, le TA monterait et il aurait des ennuis.

Donc, l'emploi de ce principe est une chose très délicate et doit être compris.

Bien entendu, la première chose qu'il vous faut savoir, c'est à quoi ressemble une F/N.

Une compréhension et une application parfaites de cette tech feront la différence entre un cas entièrement résolu et un cas qui va simplement "mieux". Comprenez-la et servez-vous en. Vous verrez la différence au niveau de vos résultats.

L. RON HUBBARD

FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 9 AOÛT 1978

PUBLICATION II

Repolycopier

(Annule le BTB du 2 mai 72R, rév. le 10.6.74, COMMENT CLARIFIER LES COMMANDEMENTS.)

COMMENT CLARIFIER LES COMMANDEMENTS

Réf.:

HCOB du 14 nov. 65	COMMENT CLARIFIER LES COMMANDEMENTS
HCOB du 9 nov. 68	COMMENT CLARIFIER LES COMMANDEMENTS TOUS NIVEAUX
HCOPL du 4 avr. 72R	L'ÉTHIQUE ET LA TECH DE L'ÉTUDE

(Quand vous auditez un préclair pour la première fois sur un procédé, ou chaque fois que le pc se sent confus au sujet du sens des commandements, clarifiez toujours chaque mot de chaque commandement avec le préclair, en utilisant le dictionnaire si c'est nécessaire. Cette procédure est depuis longtemps standard.

Vous voulez avoir un pc qui soit prêt à être audité facilement, qui sait ce qu'on attend de lui et qui comprend exactement la question posée ou le commandement donné. Un mot ou un commandement d'audition mal compris peut faire perdre des heures d'audition et empêcher tout le cas de bouger.

Aussi cette étape préliminaire est-elle VITALE avant que l'on audite un procédé ou une procédure pour la première fois.

Voici les règles à appliquer quand on clarifie des commandements:

1. L'AUDITEUR NE DOIT, EN AUCUNE CIRCONSTANCE, EVALUER POUR LE PC ET LUI DIRE CE QUE LE MOT OU LE COMMANDEMENT SIGNIFIE.
2. AYEZ TOUJOURS LES DICTIONNAIRES DONT VOUS AVEZ BESOIN (ET DES BONS) AVEC VOUS, DANS LA PIÈCE D'AUDITION.

Cela comprend le dictionnaire technique, le dictionnaire administratif, un bon dictionnaire anglais et un bon dictionnaire (non pas un mini-dictionnaire) de la langue maternelle du pc. Si vous avez affaire à un cas de langue étrangère (au cas où la langue maternelle du pc n'est pas l'anglais), vous aurez aussi besoin d'un dictionnaire bilingue, langue du pc et langue anglaise.

(Exemple: vous cherchez le mot "apple" dans un dictionnaire anglais/français et vous trouvez "pomme". Consultez maintenant le dictionnaire français pour trouver la définition de "pomme".)

Donc, en cas de langue étrangère, vous avez besoin de deux dictionnaires: (1) un dictionnaire bilingue anglais/langue étrangère, (2) un dictionnaire de la langue étrangère.

3. FAITES TENIR LES BOÎTES AU PC PENDANT TOUTE LA DURÉE DE LA CLARIFICATION DES MOTS ET DES COMMANDEMENTS.
4. TOUT D'ABORD, CLARIFIEZ LE COMMANDEMENT (OU LA QUESTION, OU L'ITEM DE LA LISTE) À L'ENVERS, EN CLARIFIANT TOUR À TOUR CHAQUE MOT DU COMMANDEMENT À PARTIR DU DERNIER.

(Exemple: pour clarifier le commandement: "est-ce que les poissons nagent ?", clarifiez d'abord "nagent", puis "poissons", puis "les", puis "est-ce que"). Cela évite que le pc commence à faire le procédé seul, alors que vous êtes toujours en train de clarifier les mots.

- 4A. REMARQUE: LES F/NS OBTENUES EN CLARIFIANT LES MOTS NE VEULENT PAS DIRE QUE LE PROCÉDÉ A ETE AUDITÉ.
5. ENSUITE, CLARIFIEZ LE COMMANDEMENT LUI-MÊME.

L'auditeur demande au pc: "qu'est-ce que ce commandement signifie pour toi?" Si la réponse du pc montre de façon évidente qu'il a mal compris un mot dans le sens où il est utilisé dans le commandement:

- (a) Reclarifiez le mot (ou les mots) en question en vous servant du dictionnaire.
 - (b) Faites-lui utiliser chaque mot dans une phrase jusqu'à ce qu'il le saisisse. (La pire erreur, c'est quand le pc se sert d'une nouvelle série de mots à la place du mot proprement dit, en se basant sur le mot alter-isé, non pas le mot lui-même. Voir le HCOB du 10 mars 65, LES MOTS, LES BOURDES DUES AUX MOTS MAL COMPRIS.)
 - (c) Reclarifiez le commandement.
 - (d) Si nécessaire, répétez les étapes a, b et c ci-dessus pour vous assurer qu'il comprend le commandement.
- 5a. REMARQUE: QUAND UN MOT DONNE UN READ PENDANT LA CLARIFICATION D'UN COMMANDEMENT, D'UNE QUESTION D'ASSESEMENT OU D'UNE QUESTION DE LISTING, CELA NE VEUT PAS FORCÉMENT DIRE QUE LE COMMANDEMENT LUI-MÊME OU QUE LA QUESTION ELLE-MÊME A DONNÉ UN READ. LES MOTS MAL COMPRIS DONNENT DES READS SUR L'ÉLECTROMÈTRE.
6. EN CLARIFIANT LE COMMANDEMENT, OBSERVEZ L'ÉLECTROMÈTRE ET NOTEZ TOUT READ DÛ AU COMMANDEMENT. (Réf.: HCOB

du 28 févr. 71, No 24 de la série C/S, IMPORTANT: L'EMPLOI DE L'ÉLECTROMÈTRE ET LES ITEMS QUI DONNENT UN READ.)

7. NE CLARIFIEZ PAS LES COMMANDEMENTS DE TOUS LES RUDIMENTS À LA FOIS OU DE TOUS LES PROCÉDÉS À LA FOIS AVANT DE LES AUDITER. VOUS ALLEZ RATER DES F/Ns. ON CLARIFIE LES COMMANDEMENTS D'UN PROCÉDÉ JUSTE AVANT D'AUDITER CE PROCÉDÉ-LA.
8. ON DEVRAIT CLARIFIER LES RUPTURES D'ARC ET LES LISTES AVANT QUE LE PC NE LES ABORDE ET ON DEVRAIT NOTER QU'ELLES ONT ÉTÉ CLARIFIÉES SUR UNE FEUILLE JAUNE QUE L'ON MET DANS LE DOSSIER DU PC. (Réf.: BTB du 5 nov. 72R II, rév. le 24.7.74, No 6R de la série de l'admin de l'auditeur, LA FEUILLE JAUNE.).

Comme il est difficile de clarifier tous les mots d'une liste de correction avec un pc en présence d'une forte by-passed charge, il est standard de clarifier les mots d'une LIC et des ruds au tout début de l'audition et de clarifier une L4BRA ayant de commencer les procédés de listing, ou bien de clarifier une L3RE avant d'auditer la R3RA. Par la suite, quand vous aurez besoin de ces listes de correction, vous n'aurez plus à clarifier tous les mots étant donné que cela a déjà été fait. Par conséquent, vous pourrez vous servir de ces listés de correction sans perte de temps.

Il est également standard de clarifier les mots de la liste de correction de la clarification de mots au début de l'audition et avant de clarifier d'autres listes de correction. Ainsi, si le pc est bloqué dans une clarification de mots ultérieurement, vous serez prêt à vous servir de votre liste de correction de la clarification de mots.

9. CEPENDANT, SI VOTRE PC EST EN PLEIN MILIEU D'UNE RUPTURE D'ARC (OU D'UNE AUTRE CHARGE VIOLENTE) ET QUE LES MOTS DE LA LIC (OU D'UNE AUTRE LISTE DE CORRECTION) N'ONT PAS ENCORE ÉTÉ CLARIFIÉS, NE LES CLARIFIEZ PAS AVANT. ASSESSEZ DIRECTEMENT LA LISTE POUR VENIR À BOUT DE LA CHARGE. AUTREMENT, VOUS AUDITEZ EN PRÉSENCE D'UNE RUPTURE D'ARC.

Dans ce cas, vous vérifiez simplement s'il a eu des mots mal compris dans la liste en le lui demandant après coup.

Tous les mots de la LIC (ou d'une autre liste de correction) seraient alors clarifiés entièrement à la première occasion, selon les instructions de votre C/S.

10. NE RECLARIFIEZ PAS TOUS LES MOTS DES LISTES D'ASSESEMENT À CHAQUE FOIS QUE VOUS VOUS SERVEZ DE LA LISTE AVEC LE MÊME PC.

Faites-le à fond et comme il se doit une seule fois, la première fois; et indiquez clairement dans le dossier, sur la feuille jaune, quelles listes d'assesement standard ont été clarifiées, pour que l'on puisse s'y référer par la suite.

11. CES RÈGLES S'APPLIQUENT À TOUS LES PROCÉDÉS, À TOUTES LES QUESTIONS DE LISTING ET À TOUS LES ASSESSEMENTS.
12. LES MOTS DES PLATENS DES MATERIAUX DES COURS AVANCÉS NE SONT PAS CLARIFIÉS DE CETTE MANIÈRE.

Toute infraction à la clarification complète et correcte des commandements ou des questions d'assestement, qu'on fasse cette clarification dans une séance formelle ou non, est une offense d'éthique d'après la HCOPL du 4 avril 72R, rév. le 21.6.75, L'ÉTHIQUE ET LA TECH DE L'ÉTUDE, section 4, qui dit:

"UN AUDITEUR QUI OMET DE CLARIFIER CHAQUE MOT SANS EXCEPTION DE CHAQUE COMMANDEMENT OU DE CHAQUE LISTE DONT IL SE SERT PEUT ÊTRE CONVOQUÉ DEVANT UNE COUR D'ÉTHIQUE.

"La charge est: ÉCART DE TECH."

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 MARS 1978RA

REVISÉ LE 14 NOVEMBRE 1979

Reronéotyper

(ANNULE le BTB du 16 déc. 73, N° 51 de la Série de la Clarification de Mots,
ERREURS DANS LA CLARIFICATION DE MOTS.)

N° 59RA de la Série de la Clarification de Mots

COMMENT CLARIFIER LES MOTS

Références:

HCOB du 7 sept. 74 N° 54 de la Série de la Clarification de Mots, ÊTRE
SUPERLETTRE ET LES MOTS CLARIFIÉS

HCOB du 17 juill. 79 I N° 64 de la Série de la Clarification de Mots, LE MOT MAL
COMPRIS DÉFINI

Lors de ces derniers mois, des recherches ont été effectuées avec différents groupes, sur la clarification de mots, l'étude et l'entraînement. Il en est ressorti sans le moindre doute qu'un mot mal compris reste mal compris et bloquera une personne par la suite, si elle ne clarifie pas le sens du mot dans le contexte des matériaux qu'elle lit ou étudie, et qu'elle ne clarifie pas également tous les sens du mot dans la communication générale.

Lorsqu'un mot a différentes définitions, on ne peut pas dire qu'on l'a "compris", tant qu'on n'en a compris qu'une définition. On doit être capable de comprendre le mot quand on le rencontre plus tard employé d'une façon différente.

COMMENT CLARIFIER UN MOT

Pour clarifier un mot, on le cherche dans un bon dictionnaire. On recommande soit "L'Oxford English Dictionary", soit le "Shorter Oxford English Dictionary" et le "Funk and Wagnalls Standard English Dictionary" (Il s'agit évidemment des dictionnaires anglais pour étudiants anglais, pour les étudiants en français, nous conseillons le Robert Scolaire 12-16 ans).

La première étape consiste à parcourir rapidement toutes les définitions pour trouver celle qui s'applique au contexte du mot tel qu'il était mal compris. On lit la définition et on emploie le mot dans des phrases jusqu'à ce qu'on ait un concept clair de sa signification. Cela peut demander dix phrases ou plus.

Ensuite, on clarifie chacune des autres définitions de ce mot, en employant chaque fois le mot dans des phrases jusqu'à ce qu'on en ait une compréhension conceptuelle.

La prochaine étape consiste à clarifier l'étymologie (qui explique l'origine du mot). Cela aide à acquérir la compréhension fondamentale du mot. Ne clarifiez pas les définitions techniques ou spécialisées (mathématiques, biologie, etc.), les définitions anciennes (qui ne sont plus en usage), ou les définitions archaïques (anciennes, qu'on n'emploie plus de façon générale), sauf si le mot est employé de cette façon dans le contexte où il a été mal compris.

La plupart des dictionnaires donnent les idiotismes d'un mot. Un idiotisme est une expression ou une locution qu'on ne peut pas comprendre en se basant sur le sens courant des mots qui la composent. Par exemple, "avoir beau" est un idiotisme français qui signifie "s'efforcer en vain". Il y a beaucoup de mots en français qui s'emploient de façon idiomatique; ces idiotismes se trouvent généralement à la suite des définitions du mot lui-même dans le dictionnaire. Il faut les clarifier.

On doit également clarifier toute autre information que donne le dictionnaire, comme des remarques sur l'usage du mot, ses synonymes, etc;

De cette façon, on acquiert une compréhension complète du mot.

Si l'on rencontre un mot ou un symbole mal compris dans la définition d'un mot qu'on est en train de clarifier, il faut le clarifier immédiatement en suivant la même procédure, puis revenir à la définition qu'on était en train de clarifier. (Les abréviations et les symboles du dictionnaire sont généralement donnés tout au début du dictionnaire.)

EXEMPLE

Vous êtes en train de lire la phrase "Il nettoyait les cheminées pour vivre", et vous n'êtes pas sûr de ce que "cheminée" veut dire.

Vous le trouvez dans le dictionnaire et vous parcourez toutes les définitions pour voir laquelle s'applique. Le dictionnaire dit: "Conduit pour l'évacuation de la fumée ou des gaz émanant d'un feu."

Vous n'êtes pas sûr de la définition de "conduit"; vous le cherchez dans le dictionnaire; le dictionnaire dit: "Un canal ou un passage pour la fumée, l'air ou les gaz de combustion." Ça correspond, ça se comprend, alors vous l'employez dans quelques phrases jusqu'à ce que vous en ayez un concept clair.

Dans ce dictionnaire, il y a d'autres définitions pour "conduit"; vous clarifiez chacune d'elles et vous l'employez dans des phrases.

Vous clarifiez l'étymologie du mot "conduit".

Maintenant, vous revenez à "cheminée". La définition "Conduit pour l'évacuation de la fumée ou des gaz émanant d'un feu" a un sens; alors vous l'employez dans des phrases jusqu'à ce que vous en ayez le concept.

Puis vous clarifiez les autres définitions. Dans l'un des dictionnaires, vous trouvez une définition vieille et une définition géologique. Vous les ignorez car elles ne sont pas employées couramment.

Maintenant, vous clarifiez l'étymologie du mot. D'après l'étymologie, vous découvrez que le mot vient du mot grec "karoinos" qui signifie "âtre".

Si le mot a des synonymes, des remarques concernant son usage ou des idiotismes, vous les clarifiez aussi.

Et c'en est fini de la clarification du mot "cheminée".

CONTEXTE INCONNU

Si vous ne connaissez pas le contexte d'un mot, comme dans les méthodes 1, 5 (lorsqu'elle est faite à partir d'une liste), 6 ou 8 de clarification de mots, vous devez clarifier toutes les définitions en commençant par la première, ainsi que l'étymologie, les idiotismes, etc. comme je viens de l'expliquer.

"LES CHAÎNES DE MOTS"

Si vous voyez que vous passez un temps fou à clarifier les mots contenus dans les définitions des mots, procurez-vous un dictionnaire plus simple. Un bon dictionnaire vous permettra de clarifier un mot sans avoir à en clarifier des tas d'autres dans l'intervalle.

LES MOTS CLARIFIÉS

UN MOT CLARIFIÉ EST UN MOT QU'ON A CLARIFIÉ JUSQU'À CE QU'ON EN AIT UNE PARFAITE COMPRÉHENSION CONCEPTUELLE, EN CLARIFIANT CHACUNE DE SES SIGNIFICATIONS COURANTES, AINSI QUE TOUTES DÉFINITIONS TECHNIQUES OU SPECIALISÉES ENTRANT DANS LE CADRE DU SUJET, DONT ON S'OCCUPE.

Voilà ce que c'est, un mot clarifié. C'est un mot qui est compris. Lors d'une clarification de mots à l'électromètre, cela s'accompagnerait d'une aiguille flottante et de très bons indicateurs. Il peut y avoir plus d'une F/N par mot. La clarification d'un mot doit se terminer par une F/N et des VGIs. Sans électromètre, elle doit s'accompagner de très bons indicateurs.

Et c'est comme ça qu'un mot doit être clarifié.

Quand les mots sont compris, la communication peut avoir lieu, et lorsque la communication est là, n'importe quel sujet donné peut être compris.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 29 JUILLET 1964

Repolycopier
Franchise
Saint Hill

SCIENTOLOGIE I à IV

BONS INDICATEURS AUX NIVEAUX INFÉRIEURS

La liste suivante des bons indicateurs a été compilée par John Galusha, d'après mes conférences enregistrées. Trois points supplémentaires sont ajoutés à la fin.

Bons indicateurs des niveaux inférieurs:

1. Le pc est gai ou devient plus gai.
2. Le pc fait des cognitions.
3. Le pc prend de l'assurance dans ce qu'il estime être fondamentalement juste.
4. Le pc donne les choses à l'auditeur avec brièveté et précision.
5. Le pc trouve les choses rapidement.
6. L'électromètre réagit correctement.
7. Ce qui est fait réagit correctement sur l'électromètre,
8. Ce qui est trouvé réagit correctement sur l'électromètre.
9. Le pc parcourt rapidement et aplanit le procédé en faisant des cognitions ou en éliminant le mouvement de la manette de ton.
10. Le pc donne des renseignements à l'auditeur avec facilité.
11. L'aiguille est propre et balaie le cadran.
12. Le pc parcourt les choses facilement et, s'il rencontre des somatiques, elles se déchargent.
13. La manette de ton descend quand le pc fait une cognition.
14. Le TA descend encore quand le pc continue à parler de quelque chose.
15. L'électromètre a le comportement attendu et il n'y a rien d'inattendu dans son comportement.
16. Le pc se réchauffe et demeure ainsi pendant l'audition, ou il a très chaud et perd de sa chaleur au cours de l'audition.
17. Le pc a de temps en temps des somatiques de courte durée.
18. Le TA opère dans la zone de 2,25 à 3,5.
19. Bonne activité du TA quand des choses sont localisées.

20. L'électromètre réagit bien à ce que le pc et l'auditeur pensent ne pas aller.
21. Le pc n'est pas très ennuyé par les PTPs et ils sont aisément maniés quand ils se manifestent.
22. Le pc demeure certain du résultat de l'audition.
23. Le pc est heureux et satisfait de l'auditeur, quoi que l'auditeur fasse.
24. Le pc ne proteste pas contre les actions de l'auditeur.
25. Le pc a l'air mieux grâce à l'audition.
26. Le pc se sent plus énergique.
27. Le pc n'a pas de douleurs, de maux ni de maladies qui se développent pendant l'audition. Cela ne veut pas dire que le pc ne doit pas avoir de somatiques. Cela veut dire que le pc ne doit pas tomber malade.
28. Le pc veut davantage d'audition.
29. Le pc est confiant et devient plus confiant.
30. L'itsa du pc est libre, mais il ne couvre que le sujet.
31. L'auditeur voit facilement comment le cas du préclair allait ou va grâce aux explications du pc.
32. L'aptitude du pc à faire de l'itsa et à confronter s'améliore.
33. Le bank du pc se met en ordre.
34. Le pc est à l'aise dans l'environnement où se déroule l'audition.
35. Le pc se présente pour l'audition de son propre chef.
36. Le pc est à l'heure pour la séance, il est désireux d'être audité et prêt à être audité, mais sans en être anxieux.
37. Les ennuis que le pc a dans la vie diminuent progressivement.
38. L'attention du pc devient plus libre et elle est davantage sous son contrôle.
39. Le pc s'intéresse davantage aux données et à la technologie de la Scientologie.
40. L'état d'avoir du pc dans la vie et sa vie s'améliorent.
41. L'environnement du pc devient plus facile à manier.

L. RON HUBBARD

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 26 AVRIL 1969

RÉÉDITÉ SOUS FORME DE BTB LE 27 JUILLET 1974

IL ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 26 AVRIL 1969 PORTANT LE MÊME TITRE

Repolycopier
Cours de Dn
Auditeurs

LES MAUVAIS INDICATEURS

- 1) PC qui refuse de se faire auditer.
- 2) PC qui proteste contre l'audition.
- 3) PC qui a plus mauvaise mine après l'audition.
- 4) PC incapable de localiser des incidents avec facilité.
- 5) PC "qui ne trouve pas le temps de se faire auditer".
- 6) PC moins sûr des choses.
- 7) PC qui réussit mal dans la vie.
- 8) PC dont les somatiques ne s'évanouissent ou ne s'effacent pas.
- 9) PC qui, après l'audition, s'attire des ennuis en transgressant l'éthique.
- 10) PC qui s'élève contre les actions entreprises par l'auditeur.
- 11) PC qui erre aux quatre coins de la piste du temps.
- 12) PC sujet à la mésémotion en fin de séance.
- 13) PC qui exige que l'on recoure à des solutions peu communes.
- 14) PC qui a un teint de peau pâle et terne.
- 15) PC qui a le regard terne.
- 16) PC qui tente de s'auto-auditer en cours de séance ou en dehors.
- 17) PC qui se plaint encore de vieilles somatiques après leur audition.
- 18) PC tout autant tributaire des traitements médicaux.
- 19) PC qui emploie ou continue à employer d'autres types de traitements.
- 20) PC léthargique.
- 21) PC qui ne s'anime pas.
- 22) PC qui réclame un type spécial d'audition.
- 23) Activité inexistante de la manette du ton lors du parcours d'incidents.

- 24) PC qui n'a aucune cognition.
- 25) PC qui s'éparpille.
- 26) PC qui tente d'expliquer son état à l'auditeur ou aux autres.
- 27) PC qui trouve l'audition fastidieuse.
- 28) PC qui n'est pas en mesure de se faire auditer.
- 29) PC fatigué.
- 30) PC dont l'attention est fixée sur l'auditeur.
- 31) PC qui refuse que l'on audite le procédé ou l'incident.
- 32) PC submergé.
- 33) PC qui s'adonne de façon excessive aux drogues ou à l'alcool.
- 34) PC qui, en ce qui le concerne, n'est pas certain de l'efficacité de l'audition.
- 35) PC qui continue à s'adonner à des pratiques antérieures.
- 36) PC qui ne manie pas l'environnement avec plus de facilité.
- 37) PC qui tombe malade entre les séances.
- 38) PC qui ne passe pas au Grade ou au Niveau qui suit.

CS-5 (ndt : attaché au personnel
du Commodore, N°5)
Réédité sous forme de BTB
par la Mission 1234 du Vaisseau
Amiral
Premier Maître : Andréa Lewis
Chef de Mission
Moliy Harlows
Second Missionnaire,
pour les
CONSEILS
D'ADMINISTRATION
Des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 8 JUIN 1970

Repolycopier

COMMENT VENIR À BOUT D'UN BAS TA

Une personne qui a un bas TA est submergée.

Des TRs médiocres ou une audition brutale font facilement descendre le TA.

On peut par exemple avoir un bas TA au cours du parcours d'engrammes et il peut remonter au moment de l'effacement.

D'ordinaire, une personne dont le TA descend au-dessous de 2.0 quand on l'audite sur des incidents trop durs pour elle, aura un bas TA.

Un bas TA est bien sûr tout TA au-dessous de 2.0.

Cela peut arriver parfois parce que l'électromètre n'est tout simplement pas étalonné.

Des mains moites, des électrodes inadéquates et parfois un électromètre défectueux provoquent aussi un "bas TA".

Au cours de procédés puissants comme les LX 1-2-3, il arrive que la personne soit submergée.

Une expression invalidante sur le visage de l'examineur peut faire légèrement descendre un TA. Des boîtes froides peuvent provoquer un TA très ÉLEVÉ.

Un manque de sommeil ou certains moments de la journée provoquent un haut ou un bas TA chez certains cas. Par exemple, à deux heures du matin, les TA sont souvent très hauts.

Les personnes dont le TA est bas ont tendance à être quelque peu inactives dans la vie et a ne pas être cause.

Certaines personnes ont un bas TA (au-dessous de 2.0) quand elles sont auditées en présence de TRs médiocres, ou sur des procédés trop difficiles pour elles.

Une F/N n'est JAMAIS une F/N quand elle se produit au-dessus de 3.0 ou au-dessous de 2.0.

Les réparations de vie et d'audition, des procédés légers et une audition parfaite sont ce qui convient aux pcs qui ont un bas TA.

Les auditeurs dont les pcs ont un bas TA devraient veiller à ce que leur audition soit parfaite, à ce que leurs TRs soient souples et devraient refuser tous les C/Ss qui risqueraient de submerger sérieusement ce genre de pcs.

Une bonne communication réciproque sur les sujets perturbants, l'emploi de listes préparées concernant la vie, des procédés légers similaires aux procédés objectifs, ne pas forcer le pc quand il proteste, ne jamais auditer des procédés qui n'ont pas donné de read au préala-

ble, tirer le pc de sa condition effet et l'amener à être cause, extravertir le pc avec des procédés objectifs sont autant de bons moyens pour résoudre les cas de bas TA.

On découvrira la vraie raison technique des bas TA aux niveaux supérieurs; elle ne concerne pas les pcs des niveaux inférieurs et ne leur serait d'aucune utilité.

Allez-y doucement. Ne pas commettre de bourdes en tant qu'auditeur ou en tant que C/S constitue l'élément essentiel à la résolution des cas de bas TA.

Je pense personnellement que les gens se préoccupent beaucoup trop des bas TA.

À Flag, où l'on audite les mains dans les poches, il y a des siècles que nous n'avons pas vu de bas TA.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU 13 JANVIER 1971

Repolycopier
Div. de Qual
Dept 15
Casquette de l'Examineur
Casquette de l'E/O
Casquette du Dept 3

RÈGLE DE L'EXAMEN DANS LES 24 HEURES

(Informations complémentaires)

S'il est découvert qu'un pc fait des montagnes russes malgré une F/N en fin de séance et chez l'Examineur, et si ni la Division Technique, ni celle de Qualification ne fait d'effort pour y remédier, alors l'affaire devient un Crime Majeur.

Exemple: si un pc a une F/N chez l'Examineur et il revient dans les deux heures pour un autre examen avec une réclamation et n'a pas de F/N, alors la règle de l'examen dans les 24 heures s'applique.

Si le C/S de la Tech l'ignore et aucune réparation n'est faite dans les 24 heures, ni par la Div. de Tech, ni celle de Qual, les deux perdent leurs statistiques de ce jour.

Et si cette affaire reste non maniée, alors elle devient un Crime Majeur.

ERREURS CACHÉES

Si un pc devient incapable de travailler, en raison d'un manquement à réparer ou à manier des erreurs dans la séance ou de terminer une action majeure, et si aucun effort n'est fait ni par la Div. de Tech, ni celle de Qual, de manier cela, l'affaire devient un Crime Majeur, selon la HCOPL du 7 fév. 65, republiée le 15 juin 70, COMMENT FAIRE POUR QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER, (voir la note au début de cette Lettre de Règlement) et selon la HCOPL du 7 mars 65, page 4, le point no 3 des Crimes : mettre la Scientologie ou des scientologues dans une position de risque.

Dans ce cas-là, un Comité d'Evidence doit être convoqué et après avoir établi la raison de la négligence et la personne responsable, il peut coûter à la Division de Tech et de Qual, en plus de toute amende ou punition, une annulation de toutes les statistiques et gratifications durant une période raisonnable, suivant les décisions fixées par le Comité d'Evidence ; tout coûts pouvant être déduits des prochains salaires du personnel de la Division.

L. RON HUBBARD
Fondateur

BOARD POLICY LETTER
(LETTRE DE RÈGLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 26 JANVIER 1970
PUBLICATION II

REPUBLIÉE SOUS FORME DE BPL LE 28 JUIN 1974

ANNULE LA LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 26 JANVIER 1970 II, MÊME TITRE

Repolycopier
Casquette de l'Examineur

L'EXAMINATEUR ET L'AIGUILLE LIBRE

L'Examineur a pour seule et unique tâche de noter la position du TA et le comportement de l'aiguille du pc.

Il s'acquitte de cette fonction de façon "muselée". Il ne doit ni parler, ni bavarder avec le pc.

Ce dernier entre dans la pièce, l'Examineur lui sourit, lui fait signe de s'asseoir et lui tend les électrodes.

Il inscrit la position du TA sur son Formulaire, note le mouvement de l'aiguille, puis lève les yeux vers le pc dans l'attente de sa déclaration.

Dès que ce dernier a dit ce qu'il avait à dire, l'Examineur l'en remercie, ET IL INDIQUE AU PC SON F/N, DANS LE CAS OÙ IL EN VERRAIT UNE.

Puis, d'un geste du bras, il lui indique la sortie.

Voilà en quoi consiste tout l'exercice.

Dans quelques très rares cas, le pc paraît troublé par le silence de l'Examineur. Cela se manifeste de différentes manières : soit il remue nerveusement sur sa chaise, soit il parle à tort et à travers, ou tente de faire entrer l'Examineur dans la conversation. Il est alors permis à l'Examineur d'accuser poliment réception de la communication du pc. Cet accusé de réception le mettra à l'aise.

Dire ou faire quoi que ce soit d'autre invalidera le préclair et/ou fera disparaître la F/N qu'il a obtenue en séance. L'Examineur n'a à se soucier de rien, si ce n'est de noter la position du TA, la déclaration et les indicateurs du pc ainsi que le comportement de l'aiguille, et d'indiquer au pc que celle-ci flotte au cas où il verrait une F/N. Le pc dira ce qu'il juge bon de dire. Il est inutile de lui demander s'il a une déclaration à faire.

Donnée stable à observer : que l'on soit Examineur, auditeur ou pc, indiquer toujours une F/N lorsqu'on en aperçoit une.

CS--5

Réédité sous forme de BPL
par la Mission 1234 du Vaisseau
Amiral

Premier Maître Andréa Lewis,
Chef de Mission

Molly Harlow, Second
Missionnaire

Agréé par AVU

Pour les
CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 MARS 1971R

CORRIGÉ & RÉVISÉ LE 25 JUILLET 1973

(Le seul changement est le mot "par" dans le paragraphe 4 qui a été remplacé par "mais".)

Repolycopier
Tous les niveaux

MENEZ TOUT JUSQU'À F/N

Toutes les fois qu'un auditeur obtient un read sur un item provenant des ruds ou d'une liste préparée (L1B, L3A, L4B, etc, etc), IL DOIT ÊTRE MENÉ JUSQU'A UNE F/N.

Si l'on omet de le faire, on laisse le pc avec de la by-passed charge.

Lorsqu'un pc a eu plusieurs reads sur diverses listes et qu'aucun de ces reads n'a été mené jusqu'à F/N, il peut arriver qu'il soit bouleversé ou déprimé, sans aucune raison apparente. Comme on a FAIT les listes sans mener chaque item jusqu'à F/N, on se demande ce qui ne va pas maintenant.

L'erreur consiste à nettoyer les items qui ont donné des reads pendant les ruds ou dans des listes préparées jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de read, et à ne pas les mener jusqu'à F/N.

Cette action (parmi tant d'autres aussi raffinées) est ce qui rend l'audition de Flag si agréable et fait réellement de l'audition de Flag ce qu'elle est.

La première fois qu'un auditeur essaie de la faire, il est très probable qu'il croie que c'est impossible.

Pourtant, c'est simple comme bonjour. Si vous connaissez la structure du bank, vous savez qu'il est indispensable de trouver un item antérieur dans le cas où quelque chose ne se libère pas. Le read trouvé dans une liste préparée donnerait une F/N, s'il s'agissait du lock de base. Donc, s'il ne donne pas de F/N, c'est qu'il y a un lock antérieur (ou antérieur ou antérieur) qui empêche la F/N.

Il en découle la RÈGLE:

N'ABANDONNEZ JAMAIS UN ITEM QUI DONNE UN READ SUR UN RUDIMENT OU UNE LISTE DE RÉPARATION PRÉPARÉE, TANT QUE VOUS NE L'AVEZ PAS MENÉ (ANTÉRIEUR SIMILAIRE) JUSQU'À UNE F/N.

Exemple: rupture d'ARC donne un read. Le pc dit de quoi il s'agit, l'auditeur fait ARCU CDEI. S'il n'obtient pas de F/N, l'auditeur demande une rupture d'ARC antérieure similaire, l'obtient, fait ARCU CDEI, etc., jusqu'à l'obtention d'une F/N.

Exemple: PTP donne un read. Menez-le E/S (antérieur similaire) jusqu'à ce qu'un PTP donne une F/N.

Exemple: L4B: Est-ce qu'un item t'a été refusé ? Read. Réponse. Pas de F/N. Est-ce qu'il y a un item antérieur similaire refusé ? Réponse. F/N. Passez à l'item suivant de la liste qui donne un read.

Exemple: G/F assésé une fois en entier pour trouver les reads. Le C/S suivant doit consister à mener jusqu'à une F/N tous les items qui ont donné des reads, au moyen de la 2WC ou autre procédé.

Il existe donc une règle beaucoup plus générale: TOUT ITEM QUI DONNE UN READ DOIT DONNER UNE F/N.

En Dianétique, vous obtenez la F/N lorsque vous parcourez les secondaires ou les engrammes E/S jusqu'à effacement, F/N, Cog, VGIs.

Dans les rudiments, tout rud non en place qui donne un read est audité E/S jusqu'à F/N.

Dans une liste préparée, vous menez chaque read jusqu'à une F/N ou E/S jusqu'à F/N.

Dans une liste LX, vous auditez chaque chaîne correspondant à un flux jusqu'à une F/N.

Dans le GF, vous obtenez une F/N au moyen d'un procédé ou d'un autre.

Dans un listing effectué d'après les lois du listing et nulling, votre dernier item de la liste doit donner une F/N.

Voici donc une autre règle:

TOUTE ACTION MAJEURE ET MINEURE DOIT ÊTRE MENÉE JUSQU'À UNE F/N.

Il n'y a AUCUNE exception.

Toute exception laisse de la by-passed charge chez le pc.

De plus, toute F/N est indiquée à la fin de l'action quand la cog est obtenue.

Si vous relevez une F/N trop tôt (première saccade), vous coupez la cognition et laissez de la by-passed charge (cognition retenue).

Je pourrais prendre n'importe quel dossier et noter simplement les items qui ont réagi dans les ruds et les listes préparées, puis auditer le pc, mener chaque item jusqu'à F/N, corriger toute liste qui s'est révélée mal faite et finir avec un pc épanoui, détendu et calme.

Donc, "Est-ce qu'on a laissé de la charge sur des items qui avaient réagi ?" serait une question clé pour un cas.

En présence d'un TA haut ou bas, l'utilisation de listes ou de ruds qui ne conviennent pas à des TAs hauts ou bas, vous donnera des items qui réagiront et qui ne donneront pas de F/N.

Voici donc une autre règle:

N'ESSAYEZ JAMAIS DE FAIRE FLOTTER LES RUDS OU DE FAIRE UNE L1B EN PRÉSENCE D'UN TA HAUT OU BAS.

On peut faire parler le pc pour que le TA descende (voir le HCOB "Comment faire parler le pc pour que le TA descende").

Sinon on peut assesser une L4B.

Les seules listes préparées qu'on peut assesser sont le nouvel HCOB du 13 mars 71, TA haut-bas, et peut-être un GF+4O une fois en entier pour trouver le plus grand read. Le plus grand read sera accompagné d'un blowdown et pourra probablement être mené jusqu'à F/N. Si cela se produit, on manie ensuite tous les autres items qui ont réagi.

Les erreurs les plus fréquentes dans ce cas sont:

Ne pas mener un read antérieur similaire mais simplement le vérifier et l'abandonner comme étant "propre".

Ne pas utiliser "refoulé" et "faux" sur les items.

Et bien sûr, laisser croire à un pc que les choses sont encore chargées en omettant d'indiquer la F/N.

Indiquer une F/N avant la cog.

Ne pas réexaminer le dossier pour manier les ruds et les items qui avaient réagi et qu'on avait déclaré "propres" ou simplement abandonnés.

Un pc audité sous la tension de TRs médiocres a des difficultés et il arrive qu'il n'ait pas de F/N, ce qui risque de provoquer un overrun.

Voici donc les règles à suivre pour que les pcs soient heureux:

DE BONS TRs.

MENEZ JUSQU'À F/N TOUT CE QUI A ÉTÉ TROUVÉ SUR LES RUDS ET LES LISTES.

AUDITEZ EN PRÉSENCE D'UN TA DANS LA ZONE NORMALE OU RÉPAREZ-LE AFIN QU'IL SE TROUVE VRAIMENT DANS LA ZONE NORMALE.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH:mea.nt.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 AOÛT 1971
(HCOB du 24 mai 1970 révisé)

Reronéotyper
Tous les auditeurs
C/S's
SHSBC
Niveau IV de l'académie
Classes VIII
HGC's
Checksheet classe VIII
Checksheet classe VI
Checksheet classe III
Checksheet du cours de C/S
HSST
Stagiaires

N° 1 de la série C/S

LES DROITS DE L'AUDITEUR

(Révisé pour mettre ce bulletin à jour, pour supprimer la liste O/R et pour ajouter la section "L'auditing en présence d'out ruds.)

LA RESPONSABILITÉ DE L'AUDITEUR EN CE QUI CONCERNE LES C/SS

Un auditeur qui reçoit des directives (un C/S) du superviseur des cas lui disant sur quoi auditer un pc n'est PAS déchargé de ses responsabilités en tant qu'auditeur.

L'AUDITEUR À UNE SÉRIE DE RESPONSABILITÉS QUI FONT PARTIE INTÉGRANTE DE CHAQUE C/S QU'IL RECOIT À AUDITER.

ACCEPTER LE PC

Ce n'est pas parce qu'on lui a assigné un pc spécifique qu'un auditeur est obligé d'accepter de l'auditer.

Si un auditeur pense qu'il est incapable d'aider ce pc particulier ou si cela ne lui plaît pas d'auditer ce pc particulier, l'auditeur a le droit de refuser d'auditer ce pc.

L'auditeur doit dire pourquoi.

Le superviseur des cas, le directeur du processing ou le directeur de la revue, ni aucun de leurs supérieurs, n'ont pas le droit de soumettre l'auditeur à des sanctions parce qu'il a refusé d'auditer un certain pc.

Un auditeur qui refuse d'auditer son nombre d'heures ou de séances est bien sûr passible d'actions d'éthique.

Donc, l'auditeur qui refuse d'auditer un pc spécifique n'est pas passible d'actions d'éthique, à condition qu'il ne refuse pas d'auditer d'autres pcs.

"Je ne désire pas auditer ce pc parce que _____. Je suis disposé à auditer d'autres pcs." Voilà la déclaration légale à faire par l'auditeur en de telles circonstances.

Certains pcs se font une mauvaise réputation auprès des auditeurs, certains n'apprécient pas l'audition, certains ont une personnalité incompatible avec celle de l'auditeur. Cela arrive. Cela ne veut pas dire que certains pcs ne peuvent pas être aidés par d'autres auditeurs.

De plus, il est un fait qu'un auditeur qui n'aime pas un pc risque de ne pas faire du bon travail, donc cette règle a aussi un côté pratique.

Il est arrivé qu'un auditeur n'aime pas les jeunes gens et il faisait du mauvais travail avec eux. Un autre n'aimait pas les vieilles femmes et les interrompait en séance. Une fois, un pc avait mis plusieurs scientologues dans tous leurs états et il ne trouvait plus personne pour l'auditer.

Nous n'auditions pas les gens pour nous racheter aux yeux du monde.

Donc un auditeur a le droit de refuser ou d'accepter les pcs qu'on lui donne.

ACCEPTER UN C/S

Lorsque l'auditeur reçoit un C/S qui lui indique sur quoi auditer le cas et qu'il pense que ce n'est pas la chose correcte à auditer, il a le droit de refuser le C/S donné pour ce pc et d'en demander un autre avec lequel il puisse être d'accord.

L'auditeur n'a pas le droit de commencer à faire un C/S et de le changer pendant la séance, sauf dans les cas indiqués plus loin.

L'auditeur n'a PAS le droit de C/Ser "sur la chaise" pendant qu'il audite le pc. S'il n'a PAS DU TOUT de superviseur des cas, l'auditeur audite quand même à partir d'un C/S. Il rédige le C/S avant la séance et s'y conforme pendant la séance. Faire autre chose et ne pas suivre le C/S est appelé "C/Ser sur la chaise" et c'est très mauvais, étant donné que cela mène à du Q & A.

LES C/Ss PÉRIMÉS

Un C/S qui date d'il y a une semaine ou deux ou un programme de réparation (de progression) qui est vieux d'un ou deux mois est de la dynamite.

On appelle cela un "programme périmé" ou un "C/S périmé", ce qui veut dire qu'il est trop vieux pour être valable.

Il aurait fallu le faire plus tôt. Peut-être que la semaine dernière, quand le C/S a été rédigé, le pc était en bonne santé et heureux à son travail. Mais une semaine plus tard, il peut très bien avoir des maux de tête et avoir été réprimandé par son patron.

Il est dangereux d'accepter un programme de réparation (de progression) s'il est vieux.

L'auditeur qui voit que son C/S est vieux et que le pc a de mauvais indicateurs est en droit de réclamer un nouveau C/S en en donnant les raisons.

Un programme rédigé en janvier peut, en juin, ne plus du tout correspondre à la réalité. Qui sait ce qui a pu se passer entre temps.

Servez-vous de C/Ss récents et de programmes récents.

De toute façon, vous n'avez des C/Ss et des programmes périmés que dans les divisions mal gérées qui ont un arriéré de travail. Le vrai remède consiste à réorganiser les choses et à engager davantage d'auditeurs et de meilleurs auditeurs.

METTRE FIN À LA SÉANCE

Lorsque l'auditeur a un C/S qui s'avère inutilisable durant la séance, il a le droit de mettre fin à la séance et d'envoyer le dossier chez le C/S.

Quand mettre fin à la séance relève entièrement de l'auditeur.

Si l'auditeur ne termine pas une action qui produisait du TA, alors qu'il aurait pu la terminer, c'est évidemment un flunk. Ce cas n'exécute pas le parcours supplémentaire de l'engramme de base qui aurait fait descendre le TA et produit le phénomène final correct. Ce genre de chose serait une erreur de la part de l'auditeur.

L'auditeur doit faire preuve de jugement: les circonstances justifient-elles l'arrêt de la séance ?

Même s'il a commis une erreur, on ne peut reprocher à l'auditeur d'avoir mis fin à la séance, étant donné que c'est entièrement à lui de décider. On peut lui donner un flunk pour l'erreur.

L'AUDITION EN PRÉSENCE D'OUT-RUDS

Auditer un pc sur quelque chose d'autre que les rudiments alors que ses rudiments sont "out (pas en place) " constitue une ERREUR D'AUDITION MAJEURE.

Même si le C/S omet "Fais flotter un rudiment" ou "Fais flotter les rudiments", cela n'excuse pas le fait d'auditer un pc en présence d'out-ruds.

L'auditeur peut faire l'une des deux choses suivantes: il peut faire flotter tous les rudiments ou bien renvoyer le dossier chez le C/S et demander qu'on fasse flotter les rudiments.

Il n'est pas excusable pour un AUDITEUR DE DIANÉTIQUE d'auditer un pc qui a des out-ruds et dans le HGC il faut tout particulièrement le mettre en garde contre ce genre de

chose et lui dire de renvoyer le dossier chez le C/S. Mieux encore, il devrait apprendre à faire flotter les rudiments.

L'AUDITEUR QUI N'ARRIVE PAS À FAIRE FLOTTER LES RUDIMENTS

Si un auditeur ne parvient pas à mener un rudiment jusqu'à F/N, il a le droit de commencer un formulaire vert (Green Form).

Quand un auditeur n'obtient pas de F/N avec des rudiments, la solution consiste à faire un GF, que le C/S ait dit de le faire ou non.

C'est là une action qu'on attend de lui.

Il est entendu que l'auditeur emploierait "refoulé" et "faux" en essayant de faire flotter les rudiments.

SÉANCES ESPACÉES

Quand un pc n'a pas eu de séance depuis un certain temps, ou quand un pc reçoit des séances espacées de plusieurs jours, IL FAUT FAIRE FLOTTER LES RUDIMENTS. Sinon le pc va être audité en présence d'out-ruds. Cela peut développer de la masse mentale.

L'idéal est de donner une série de séances ou, dans le cas d'un programme, plusieurs séries de séances rapprochées. De cette façon le monde extérieur ne mettra pas les rudiments du pc en pièces entre les séances.

Lorsqu'on donne des séances très espacées on parvient tout juste à tenir tête à la vie. On passe le temps d'audition à réparer la vie.

Lorsque le pc a des gains rapides, il surmonte les tracas de l'existence et il revient se faire auditer.

LES ITEMS QUI NE DONNENT PAS DE READ

Quand le C/S a dit à l'auditeur d'auditer un item et que celui-ci ne donne pas de read, même après l'emploi de "refoulé" et "invalidé", l'auditeur NE DOIT PAS faire quoi que ce soit avec l'item, peu importe ce que le C/S a dit.

On s'attend à ce que l'auditeur voie s'il donne un read et à ce qu'il emploie "refoulé" et "invalidé". Et s'il ne donne toujours pas de read, on s'attend à ce qu'il ne l'audite PAS.

LES LISTES

Quand un C/S a dit à l'auditeur de faire le listing de "Qui ou quoi ___" ou de toute autre question et que l'auditeur découvre que la question de listing ne donne pas de read, l'auditeur NE DOIT PAS en faire le listing.

On part du principe que l'auditeur qui fait une liste ordonnée par le C/S va vérifier si elle donne un read avant de faire le listing et qu'il ne fera PAS le listing d'une question qui ne donne pas de read. (Un read est un fall, pas un tick ou un stop.)

ENNUIS DE LISTING

Quand un auditeur a du mal à établir une liste et à trouver un item, on attend de lui qu'il se serve d'une liste préparée telle que la L4B pour localiser la difficulté et la résoudre.

Etant donné qu'une liste ratée en fait voir de toutes les couleurs au pc, on attend de l'auditeur qu'il résolve la situation sur-le-champ sans attendre les instructions du C/S.

HAUT TA

Quand l'auditeur voit que le TA est haut au début de la séance, mais que le C/S dit de faire flotter un rudiment ou d'auditer une chaîne, L'AUDITEUR NE DOIT PAS ESSAYER DE FAIRE FLOTTER UN RUD et il ne doit pas commencer de chaîne.

Quand on essaye de faire descendre le TA avec des ruptures d'ARC ou des ruds, le pc en voit de toutes les couleurs, étant donné que les ruptures d'ARC ne sont pas ce qui fait monter un TA.

Quand il voit un haut TA au début de la séance, l'auditeur de Dianétique, ou l'auditeur de Scn jusqu'à classe II, ne commence pas la séance, mais renvoie le dossier chez le C/S pour qu'un auditeur d'une classe supérieure s'en occupe.

L'auditeur de Scientologie (classe III ou au-dessus) qui voit un haut TA au début de la séance vérifie (a) s'il y a eu extériorisation au cours d'une séance récente, et si c'est le cas, il met fin à la séance et il demande un "rundown de l'intériorisation" au C/S; (b) si le pc a déjà reçu un rundown de l'intériorisation, l'auditeur demande au C/S la permission de faire un "n° 53 de la série C/S" ou un assesement pour haut-bas TA; ou bien il fait ce que le C/S dit de faire. Il se peut que l'int RD ait été (c'est généralement le cas) overrun et qu'il faille le réhabiliter ou le corriger, et il est courant de le vérifier (cela fait partie du "C/S 53" et de l'assesement pour haut-bas TA).

On attend de l'auditeur qu'il fasse ces actions, même si elles ne sont pas indiquées dans le C/S.

ESPÉRER

Quand un cas ne progresse pas, séance après séance, la DERNIÈRE chose à faire, c'est d'espérer, que ce soit en audition ou en C/Sing.

"Essayons _____", "puis essayons ceci", "puis essayons cela". Ce n'est pas comme cela qu'on résout le cas.

OBTENEZ DES DONNÉES. Vous pouvez obtenir des données avec un formulaire blanc (formulaire d'assesement du pc). Vous pouvez obtenir des données avec un GF entiè-

rement assésé (en méthode 5). Vous pouvez obtenir des données en faisant de la comm réciproque sur divers sujets. Vous avez l'interview D of P qui vous permet d'obtenir des réponses. Vous pouvez même demander à sa mère.

Ce que vous cherchez, ce sont les erreurs commises avec le cas. Vous étudiez le dossier à partir de la séance où le pc marchait bien; vous trouverez l'erreur à tous les coups.

NE CONTINUEZ PAS L'AUDITION EN ESPÉRANT, LORSQUE LES SÉANCES RATÉES SE SONT ACCUMULÉES. C'est de la bêtise pure et simple.

Obtenez des données ! De listes préparées, de la vie, du pc, du dossier.

TROUVEZ CE QUI NE VA PAS !

Mon Dieu, c'est un détective privé de chez Pinkerton qui a juré le silence. Il fait des exercices de yoga après chaque séance. Il a été jugé pour meurtre à l'âge de 16 ans et personne n'en a audité l'engramme.

Plusieurs auditeurs ont audité la même chaîne d'engrammes à quatre reprises.

Un auditeur a audité l'int RD deux fois.

Après la Puissance, elle a eu son bébé et personne n'a audité l'accouchement.

Il n'aime pas parler, mais c'est un "grade 0" !

Il peut y avoir des dizaines et des dizaines de raisons.

Un auditeur ne permet pas qu'un C/S fasse des C/Ss en espérant. Il refuse les C/Ss tant qu'un sommaire d'erreurs de dossier n'a pas été effectué et que ce qui ne va pas n'a pas été découvert.

ACTIONS EN DOUBLE

Il peut arriver que, par négligence, le même rundown soit ordonné et effectué deux fois ou même davantage.

Il doit y avoir un sommaire de dossier attaché sur la page intérieure gauche de la couverture du dossier, et ce sommaire doit toujours être à jour.

Par-dessus ce sommaire doit figurer le programme sur lequel le pc est en train d'être audité. Etant donné que ce sommaire est donc caché, n'oubliez jamais d'y inscrire la séance et ce qui a été audité.

Si "maintiens-le immobile" est ordonné, vérifiez si cela a été audité avant.

Ne permettez pas qu'un rundown majeur soit audité deux fois.

On ne doit JAMAIS auditer deux fois DES ITEMS DIANÉTIQUES. N'éparpillez pas les listes dianétiques un peu partout dans le dossier. Rassemblez-les, faites qu'elles soient toujours ensemble et sur le devant de la pile de feuilles.

RECOPIER

Ne recopiez pas les listes dianétiques, les feuilles de travail ou les items obtenus à partir de listes.

Arrangez-vous pour que l'admin soit toujours propre et pour qu'elle reste sous sa forme originale.

Lorsqu'on recopie, on peut se tromper.

LES RUDS QUI CESSENT D'ÊTRE EN PLACE

Lorsque les ruds cessent d'être en place durant la séance, l'auditeur reconnaît ce qui suit:

Pc critique = retenue par rapport à l'auditeur.

Pc hostile = BPC en séance.

Pas de TA = problème.

Fatigué = objectif pas atteint ou pas dormi.

Triste = rupture d'ARC.

TA qui monte en flèche = overrun ou protestation.

Dope off = passé à côté d'une F/N ou pas assez dormi.

Pas intéressé = out ruds ou pas intéressé dès le départ.

Un auditeur qui a des ennuis avec le pc mais qui ne sait pas ce que c'est (sauf dans le cas de listes; les listes sont toujours maniées tout de suite) ferait bien de mettre rapidement fin à la séance, de rédiger toutes ses observations et d'envoyer le tout au C/S.

L'auditeur chevronné qui sait à laquelle des choses ci-dessus il a affaire (et qui sait quel est le C/S que donnerait le C/S) résout la situation promptement.

Pc critique = retenue = tirez la retenue.

Pc hostile = BPC = assessez la liste appropriée (par exemple une L1C) et maniez.

Pas de TA (ou de gains du point de vue cas) = problème = localisez le problème.

Fatigué = pas dormi ou objectif pas atteint = vérifiez de laquelle de ces deux choses il s'agit et maniez.

Triste = rupture d'ARC = localisez et maniez, itsa itsa antérieur.

TA qui monte en flèche = O/R ou protestation = trouvez de laquelle de ces deux choses il s'agit et maniez. Ce genre d'O/R est généralement résolu au moyen d'une réhab.

Dope off = pas assez dormi ou F/N à côté de laquelle on est passé = vérifiez s'il a assez dormi, ou bien réhabilitez la F/N.

Pas intéressé = pas intéressé dès le départ ou out-ruds = vérifiez si cela intéresse le pc ou mettez les ruds en place.

Une liste va de travers = BPC = maniez ou faites immédiatement une L4B ou toute L4.

Les ruds ne veulent pas flotter = quelque autre erreur = assessez un GF et maniez.

L'auditeur n'a pas le droit d'essayer de faire le C/S qu'on lui a donné si ce C/S est en conflit avec les managements ci-dessus ou s'il n'est pas conçu pour résoudre la ou les conditions décrites ci-dessus.

Si la séance précédente a révélé l'une de ces erreurs et que le C/S de cette séance-ci destinée à la corriger ne la corrige pas, l'auditeur doit mettre fin à la séance et le C/S suivant devrait être: "comm réciproque pour obtenir des données."

LES CAS NON RÉSOLUS

Quand l'auditeur ou l'examineur tombe sur un pc qui affirme que son cas n'a pas été résolu, il ne faut pas commencer une nouvelle série d'actions basées sur ce peu de données. L'auditeur doit mettre fin à la séance et le C/S doit ordonner: "comm réciproque sur ce qui n'a pas été résolu."

L'auditeur ne doit pas tout de suite faire cette comm réciproque en partant du principe que cela figurera sur le C/S suivant.

Autrement dit, l'auditeur ne change pas le C/S en faisant de la comm réciproque, car ce n'est pas sur le C/S.

ACTIONS MAJEURES

Un auditeur ne doit jamais commencer une action majeure si le cas n'est pas prêt à la recevoir.

Etant donné que cela peut se produire au cours d'une séance, il est vital de comprendre cette règle et de la suivre. Autrement il se peut que le cas soit complètement bloqué, et il sera difficile de le secourir, étant donné qu'une nouvelle action de réparation va venir s'ajouter à une action non réparée. Si l'auditeur commence une action majeure avec un cas qui n'est pas "prêt", nous avons 2 choses à réparer au lieu d'une, étant donné que l'action majeure ne fonctionnera pas.

Réparer = réparer l'audition passée ou des erreurs commises récemment dans la vie. Pour cela, soit on se sert de listes préparées, soit on termine la chaîne, soit on corrige les listes; on peut même faire de la comm réciproque ou des prepchecks sur les auditeurs, les séances, etc.

Rudiments = préparer le cas à l'action de la séance. Il s'agit des ruptures d'ARC, des PTPs, des retenues, du GF, du listing pour O/R ou de toute liste préparée (par exemple la LIC, etc.).

Préparation (set-up) =obtenir une F/N et des VGIs avant de commencer une action majeure. C'est ça et rien d'autre: une F/N et des VGIs avant de commencer une action majeure quelle qu'elle soit. Il se peut que cela requiert une action de réparation et des rudiments.

Action majeure = toute action destinée à changer un cas ou des considérations générales ou à résoudre une maladie chronique ou encore à améliorer des aptitudes. Par là on entend un procédé, ou même une série de procédés, par exemple 3 flux. Par là on n'entend pas un grade. Il s'agit de tout procédé que le cas n'a pas reçu.

Grade = une série de procédés qui produisent une aptitude acquise bien déterminée, vérifiée par un examinateur et attestée par le pc.

Programme = toute série d'actions établie par un C/S, qui a pour but d'apporter à un pc des résultats bien déterminés. D'habitude un programme comprend plusieurs séances.

La grande majorité des erreurs d'audition viennent de ce que les C/Ss et les auditeurs cherchent à réparer un cas avec une action majeure.

L'auditeur a la responsabilité de refuser tout C/S qui dit d'employer une ou plusieurs actions majeures pour réparer un cas qui ne progresse pas bien.

L'auditeur doit parfaitement comprendre ce point. On peut le persuader d'accepter un C/S incorrect et, plus important encore, il peut commettre cette erreur au cours de sa séance et mettre le cas sens dessus dessous.

Exemple: le pc n'a pas bien progressé (pas vraiment de TA ou rapport d'examen peu reluisant). L'auditeur voit que le C/S a ordonné une action majeure, et non une réparation au moyen de listes préparées, de ruds, etc. L'auditeur doit refuser le C/S, car ce C/S va lui faire subir des échecs en séance.

Exemple: l'auditeur reçoit le C/S suivant: "(1) Fais flotter un rudiment; (2) Assesse la LX3; (3) Audite le rappel à 3 voies, les secondaires à 3 voies, les engrammes à 3 voies sur tous les items // X." L'auditeur n'arrive pas à faire flotter le moindre rudiment. Il fait la LX3. En d'autres termes, il commet l'erreur de ne pas PRÉPARER le cas. Ou bien l'auditeur n'arrive pas à faire flotter de rudiment, fait un GF, n'obtient pas de F/N. Il NE DOIT PAS commencer une action majeure, mais DOIT mettre fin à la séance immédiatement.

Il est fatal de commencer un nouveau procédé destiné à changer le cas si le cas n'est pas F/N VGIs.

Le pc qui commence l'audition et qui, à coup sûr, n'est pas F/N VGIs doit être préparé au moyen d'actions de réparation ! Des rudiments simples, des ruds sur la vie, une liste O/R sur la vie, et même l'assestement de listes préparées sur la vie, voilà des actions de réparation. Tôt ou tard, le pc commencera à bien progresser. Maintenant, au début de la séance, vous mettez un rudiment en place, vous obtenez une F/N et des VGIs et c'est à ce moment-là que vous POUVEZ commencer des actions majeures.

Donc l'auditeur a la responsabilité de ne pas se laisser induire en erreur par un C/S qui ordonne une action majeure alors que le pc n'est pas réparé, ou de ne pas commettre l'erreur de commencer une action majeure en séance s'il n'a pas réussi à obtenir une F/N et des VGIs avec une réparation.

Les seules exceptions, ce sont l'assist par le toucher ou les ruds sur la vie ou l'assist dianétique appliqués à un pc temporairement malade. Mais ça, ce sont des réparations, n'est-ce pas ?

TRANSGRESSIONS D'UN PROGRAMME

Quand un auditeur reçoit un C/S et voit qu'il transgresse le programme du pc, il doit le refuser.

Disons que le pc est censé terminer ses triples de Dianétique mais qu'on lui donne soudain une intensive d'engrammes de groupe. Voilà qui transgresse le programme, ainsi que le grade.

Si le pc ne progresse pas, il faut ordonner une réparation. S'il progresse bien, terminez le programme.

Exemple: on essaye d'amener le pc à retourner sur la piste de temps. Le programme contient plusieurs actions majeures qui consistent probablement en plusieurs séances. Alors que le programme n'est pas terminé et que le pc n'est pas encore retourné sur sa piste de temps, le C/S ordonne: "(1) Fais flotter un rudiment. (2) 3 S & Ds." L'auditeur doit voir que les 3 S & Ds constituent une action majeure glissée au milieu d'un programme et il doit refuser le C/S. L'action correcte à entreprendre, c'est bien sûr de faire le procédé suivant sur la piste de temps.

TRANSGRESSIONS D'UN GRADE

Lorsqu'un pc n'a pas terminé le grade qu'il est en train de recevoir, on ne doit pas lui donner d'actions majeures qui ne font pas partie de ce grade.

Exemple: le pc est en train de recevoir le grade 1. Le C/S ordonne une liste qui porte sur l'alcoolisme. Ce procédé ne fait pas partie du grade 1. On le ferait après le grade 1 et avant le grade 2. Ce C/S est incorrect et il ne faut pas l'accepter.

APTITUDES ACQUISES

Il arrivera de temps à autre que le pc acquière l'aptitude du grade ou obtienne le phénomène final de l'action avant d'avoir reçu tous les procédés du grade ou la totalité de l'action majeure,

Cela s'applique particulièrement aux procédés qui produisent des changements de valence ou aux rundowns de l'intériorisation, et cela peut se produire avec les grades.

L'auditeur doit remarquer la chose et, la F/N et les VGI étant toujours présents dans un tel cas, mettre fin à la séance.

Une fois un cas avait eu une cognition énorme sur l'intériorisation pendant l'audition du flux 1 des engrammes. Le C/S et l'auditeur l'obligèrent à faire le flux 2 et le flux 3 et il "s'embourba" tellement qu'il fallut des semaines pour le remettre sur pied.

Si l'on oblige quelqu'un à continuer, on invalide l'aptitude elle-même.

Par contre, on ne doit jamais se servir de cela pour se justifier: "Je pense qu'il a eu une cognition intérieure, c'est pourquoi j'ai mis fin à la séance." Il faut vraiment qu'il s'agisse d'une cognition du type "ça alors !" exprimée à voix haute et elle doit s'accompagner d'une

grande F/N et de VVGIs et être directement liée au sujet. La vous pouvez mettre fin à une action majeure ou à un programme ou à un grade avant d'avoir audité toutes les actions.

LES REVUES DE REVUES

Un auditeur qui reçoit l'ordre de réparer un cas qui progresse bien ou un C/S du même acabit doit refuser de faire cette action.

J'ai vu une fois l'ordre donné de réparer un cas qui avait extériorisé avec toutes les perceptions et se sentait merveilleusement bien. La réparation stoppa les progrès du cas. Puis le cas se remit à bien progresser, mais un deuxième C/S ordonna une nouvelle réparation qui, bien sûr, stoppa les progrès du cas. Puis on effectua des actions majeures. On répara et réhabilita à nouveau le cas et tout rentra dans l'ordre. Trois fois, l'auditeur aurait dû dire NON.

FAUX RAPPORTS

Le tour le plus vil qu'un auditeur puisse jouer à un pc, c'est de falsifier un rapport d'audition.

L'auditeur pense peut-être qu'il sera bien vu du C/S. En fait, il dissimule une erreur et met le pc en danger.

L'INTEGRITÉ est l'un des traits distinctifs de la Dianétique et de la Scientologie.

Ce n'est pas parce que les psychiatres sont malhonnêtes que les auditeurs ont besoin de l'être.

Les résultats sont là pour être obtenus.

Les faux rapports tout comme les fausses attestations entraînent des répercussions très dures, à la fois pour l'auditeur et le pc.

OVERTS CONTRE LES PCS

Quand on auditeur constate qu'il râle contre ses pcs ou qu'il les critique, il devrait se faire "tirer les retenues qu'il a par rapport à eux ainsi que les overts qu'il a commis contre eux.

Un auditeur qui devient triste audite ses pcs en présence de sa propre rupture d'ARC.

Un auditeur inquiet au sujet de son pc travaille en présence d'un problème.

Si vous mettez vos rudiments en place par rapport aux pcs, aux C/Ss ou à l'org, vous pouvez retrouver une nouvelle joie de vivre.

LES AUDITEURS N'ONT PAS DE CAS

Un auditeur en train d'auditer n'a pas de cas.

S'il y a de la buée sur une glace tenue contre son visage, il peut auditer.

S'il le faut absolument, évanouissez-vous après, mais assurez-vous que le pc arrive chez l'examineur avec sa F/N.

Ce n'est, qu'alors que vous pouvez aller résoudre ce qui ne va pas chez vous.

"L'ERREUR QUE J'AI COMMISE"

Un auditeur a le droit de savoir quelle est l'erreur qu'il a commise pendant la séance qui a mal tourné.

La plupart du temps, lorsqu'une séance tourne mal, c'est uniquement parce que les règles et les données de ce HCOB ont été transgressées.

Ce qui n'empêche pas qu'un auditeur peut perdre ses TRs ou se tromper dans son listing et nulling.

Après une séance qui a mal tourné, quelqu'un d'autre que l'auditeur devrait demander au pc ce que l'auditeur a fait. Cela permet parfois de détecter un faux rapport d'audition. Mais quelque fois il s'agit aussi d'un faux rapport du pc.

Quoi qu'il en soit, l'auditeur a le droit de savoir. Ainsi il pourra soit corriger son audition ou sa façon de procéder, soit dire au C/S que le rapport du pc est un faux rapport, ce qui permettra une meilleure réparation du pc.

On ne demande presque jamais des mesures hyper sévères contre l'auditeur. Il essayait d'aider. Certaines personnes sont difficiles à aider.

Non seulement l'auditeur a le droit de savoir ce qui n'allait pas, mais on doit lui donner le HCOB exact qu'il a transgressé, avec la date et le titre.

N'acceptez jamais de correction verbale ou écrite introuvable dans un HCOB ou une conférence enregistrée.

Ne soyez pas complice d'une "ligne cachée de données" qui n'existe pas.

"Tu as massacré le pc !" n'est pas une déclaration valide. "Tu as transgressé le HCOB du _____, page ____." Voilà une accusation valide.

Il est interdit de sanctionner un auditeur qui demande: "pourrais-je avoir la bande ou le HCOB que j'ai transgressé pour que je puisse le lire ou aller en cramming".

Si ce n'est pas contenu dans une bande, un livre ou un HCOB, CE N'EST PAS VRAI, et un auditeur n'est pas obligé d'accepter des critiques qui ne sont pas basées sur les données de la source.

"Si ce n'est pas écrit, ce n'est pas vrai." Voilà votre meilleure défense et la meilleure façon d'améliorer votre tech.

Voilà donc les droits de l'auditeur dans ses relations avec un C/S. Ces sont tous des droits techniques fondés sur des principes sensés.

Un auditeur devrait les connaître et s'en servir.

Si un auditeur demande à ce que ces droits soient respectés et qu'on le houspille violemment pour cela, il doit communiquer tous les faits à l'OTL* le plus proche ou au vaisseau de la Sea Org le plus proche, car c'est là le signe que quelque chose cloche complètement.

L'audition marche très bien... quand on l'administre correctement.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

*OTL: initiales de Opération-Transport Liaison. Il s'agissait d'un bureau de la Sea Org qui dirigeait les orgs ou un secteur tout entier. C'est l'organisation qui a précédé le Flag Opérations Liaison Office, FOLO.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 JUIN 1972R
RÉVISÉ LE 27 FÉVRIER 1975

(Les révisions définissent clairement les statistiques du D of P et du D of TS
et elles sont dans ce style de caractère)

Repolycopier

N° 81R DE LA SÉRIE C/S

MODIFICATION AUX DROITS DE L'AUDITEUR

Il arrive occasionnellement (rarement) que le dispositif d'un Centre d'Orientation Hubbard (HGC) cesse de fonctionner, que les programmes d'audition ne soient plus terminés, que les pcs ne soient plus audités, envoyés en Ethique ou dans la Section de Repêchage, au lieu de voir leurs programmes terminés.

Il arrive également qu'un Directeur des Auditions ne soit plus en mesure de faire auditer les auditeurs selon l'horaire qu'il a établi.

Le système d'Intensives de 12h30 n'est plus en vigueur. L'audition redevient de l'audition à la petite semaine.

Le C/S découvre que tout son travail de programmation a été gaspillé, vu que les programmes deviennent périmés ou sont tout simplement abandonnés.

Le nombre d'heures délivrées baisse. Les lignes s'emmêlent. Le Département des Services Techniques ne peut terminer les tâches assignées.

LA RAISON PRINCIPALE DE CETTE SITUATION ET DE BEAUCOUP DE CONFUSIONS DE CE GENRE A POUR ORIGINE UN ABUS DES « DROITS DE L'AUDITEUR » QUI FAIT LE DIFFICILE QUANT AU CHOIX DE SES PCs, EN PRÉTENDANT QU'IL « NE SE SENT PAS EN MESURE D'AIDER LE PC ».

Des auditeurs abusent également de ce « droit » en recherchant des pcs qui ont facilement des F/Ns devant l'Examineur.

Voir à ce propos le HCOB du 15 juin 1972, N°80 de la Série C/S, LES PCs RÉCALCITRANTS.

Refuser d'auditer dans la plupart des cas, c'est avouer son appréhension et son incapacité d'auditer.

Par conséquent, un auditeur ne peut refuser d'auditer un pc que dans le cas où il entretient des rapports personnels directs avec le pc, soit qu'il soit son mari ou sa femme, ou la femme d'un de ses amis, ou qu'il s'agisse de liens familiaux.

Tout auditeur portant à la connaissance d'autres auditeurs tel ou tel cas « récalcitrant », ou essayant de barrer l'audition de préclairs en abusant de son « droit de choisir ses pcs », est PASSIBLE D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE, ET D'UNE SUSPENSION DE SES CERTIFICATS TANT QU'IL N'AURA PAS ÉTÉ RÉENTRAÎNÉ.

Car la vraie raison de cette attitude est son inaptitude à manier les TRs, l'électromètre, à utiliser le Code de l'Auditeur ou à appliquer la technologie.

Chaque cas « récalcitrant », ou presque, a des listes mal établies, des chaînes non terminées, ou est audité sur autre chose que sur ce qu'il a besoin de voir manié. Autrement dit, il présente simplement un problème de réparation, et la technologie moderne manie ces problèmes avec facilité. Le cas qui s'adonne aux drogues et qu'on audite sur les Grades, sans avoir effectué de Procédure sur les Drogues, est un exemple de mauvaise programmation.

Le C/S peut avoir beaucoup d'insuccès, et tout le HGC peut se transformer en asile d'aliénés lorsque des auditeurs refusent d'auditer. Les raisons qu'ils avancent sont toutes fausses. Les motifs véritables sont qu'ils veulent obtenir rapidement des F/Ns et des gratifications, ou qu'ils n'ont pas leurs TRs en place, ne savent pas manier un électromètre, ou qu'ils transgressent le Code de l'Auditeur et la technologie.

Le Directeur des Auditions (D of P) a le droit, au même titre que le Département des Services Techniques, d'attribuer des pcs à tel ou tel auditeur selon sa liste, sans que les auditeurs se mettent à faire par trop les difficiles.

Un C/S a le droit de faire terminer ses programmes.

Un système d'intensives de 12h30 cesse d'exister lorsque les auditeurs choisissent leurs propres pcs.

STATISTIQUES

Les statistiques des C/S et des auditeurs ne peuvent qu'être les HEURES AUDITÉES, les heures d'administration et celles passées à établie des FES (Sommaire d'Erreurs de Dossier, ndt) étant inscrites séparément.

La statistique du D of P ne peut être que des programmes de cas terminés dans leur totalité.

Lorsque les statistiques sont comptabilisées de cette façon, le C/S peut faire terminer ses programmes sans problème.

Le D of P peut amener les cas des pcs à terminaison.

Le Directeur des Services Techniques a comme statistique uniquement le nombre de programmes de cas et de cours terminés.

HONNÊTÉTÉ

La santé d'esprit est vérité.

La vérité est santé d'esprit.

La route de la vérité débute par l'honnêteté.

Vous avez l'histoire de « l'homme qui a vendu son âme pour un plat de lentilles ». On pourrait la rapprocher de celle de l'auditeur qui a vendu ses améliorations de cas pour un gâchis de fausses statistiques.

Un travail honnête et propre et une ligne de conduite honnête et sans souillure constituent les jalons de la route de la vérité.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 28 DÉCEMBRE 1972RA

RÉVISÉ LE 20 NOVEMBRE 1973
RÉRÉVISÉ ET RÉÉDITÉ LE 25 JUILLET 1974 SOUS FORME DE BTB
ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 28 DÉCEMBRE 1972R
DU MÊME TITRE

Repolycopier
Tous les auditeurs et C/S

N° 81-1RA de la Série C/S

RÉVISION DU SUPPLÉMENT AUX DROITS DE L'AUDITEUR

(Références :

BPL 8 sept. 70R "La Règle des 24 heures à l'intention de l'Examineur"
révisée le 16 nov. 73

HCOPL 13 jan. 71 "La Règle des 24 heures concernant les examens")

On ne saurait dénier à un auditeur le droit de se servir de la liste de correction appropriée pour réparer, si besoin est, une action d'audition spécifique.

Il n'est pas nécessaire que l'auditeur obtienne du Superviseur des Cas l'autorisation d'effectuer la liste de correction appropriée à l'action spécifique qu'il vient d'auditer, pourvu que cet auditeur ait reçu de la Division de Qualification une autorisation en bonne et due forme l'habilitant à effectuer cette liste de correction spécifique.

Lorsque l'Examineur a agrafé une languette rouge sur le formulaire d'examen du pc, l'auditeur de ce pc est censé le reprendre immédiatement en séance "et manier la situation en s'aidant de la liste de correction appropriée au procédé ou à la procédure qu'il vient d'effectuer" en se référant aux méthodes autorisées prescrites dans le premier HCOB du 23 août 71, portant sur la question, intitulé : "les Droits de l'Auditeur". Cependant, lorsqu'un second rapport d'examen du pc a été à nouveau l'objet d'une languette rouge, il est formellement interdit à l'auditeur en question ou à tout autre auditeur de reprendre le pc en séance sans que le C/S ait, au préalable, inspecté le dossier et donné son accord.

Il ne reste à l'auditeur une dernière chance, celle de corriger le préclair en se servant de la liste de correction adaptée à la situation. Si cette action ne permet pas de résoudre la situation, et que le pc fait encore l'objet d'une languette rouge, on doit transmettre le dossier au C/S dans les délais les plus brefs, pour corriger la faute technique survenue dans les 24 heures qui suivent la première languette rouge.

L'édition précédente de ce bulletin qui autorisait les auditeurs à porter à leur actif, après l'avoir corrigée, les heures d'audition de la séance qui avait été l'objet d'une languette rouge, est, par la présente, annulée.

De surcroît, au cas où l'auditeur en question NE manierait PAS sur le champ son pc, lorsque ce dernier n'a pas obtenu d'aiguille libre devant l'Examineur, il encourt, en sus des heures perdues de la séance, une DOUBLE pénalisation portant sur le nombre d'heures de la séance qui vient de faire l'objet d'une languette rouge. Exemple : Si l'auditeur a donné une séance de deux heures et ne reprend pas directement son pc en séance, il est pénalisé doublement et doit soustraire 4 heures de sa statistique.

Seul l'Auditeur est passible de cette amende DOUBLÉE et cette clause NE concerne NI NE modifie en rien les amendes supplémentaires dont font état la BPL du 8 sept. 70R intitulée : "La règle des 24 heures à l'intention de l'Examineur" et le HCOB du 30 août 71RB, révisé le 23 oct. 73 portant sur les Pénalisations concernant les cours et auditions payés et terminés.

L'objet de ce règlement, est d'augmenter la responsabilité des auditeurs vis-à-vis de leurs préclairs et de supprimer les effets des fautes de technique.

Tous les Secrétaires de la Division de Qualification doivent instituer à l'intention des auditeurs du Centre d'Orientation Hubbard et des Internes, une durée d'étude journalière conforme à la règle réservée à la pratique d'exercices et de TRs.

Ce système permettra de mettre fin: à tous les écarts de technique et d'augmenter les statistiques journalières de chaque auditeur. La réétude continuelle des matériaux, et la pratique renouvelée, de certains exercices et des TRs aboutiront à la constitution d'une équipe d'auditeurs championne. La donnée selon laquelle plus on étudie les matériaux et plus on acquiert de certitude et de résultats ne perd en rien de sa validité. Au cas où un auditeur commettrait des erreurs, quels que soient les diplômes qui lui ont été décernés et quel que soit son statut de Superlettré, c'est que sa formation présente des mots mal compris et des lacunes dans le domaine de l'application qui n'ont été ni découverts, ni résolus.

La première responsabilité de l'auditeur vis-à-vis de son préclair est de lui faire traverser les difficultés, quoiqu'il arrive, en appliquant la technologie, à la perfection.

Rédigé et révisé par
l'Enseigne Judy Ziff,
CS-5

Révisé et réédité sous forme de
BTB
par la Mission N° 1234 du
Vaisseau Amiral
Chef de Mission : Premier Maître
Andréa Lewis
Second : Mally Harlow

Agréé par AVU

pour les
CONSEILS
D'ADMINISTRATION

des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 24 MAI 1968

Repolycopier

COACHING

Afin de vous aider en tant que coach à faire de votre mieux pendant le cours, vous trouverez ci-dessous quelques données qui vous seront utiles :

1. Coachez en ayant un but.

(a) Ayez pour but, lorsque vous coachez, de faire faire à l'étudiant un exercice d'entraînement correct ; soyez très déterminé lorsque vous travaillez à atteindre ce but. À chaque fois que vous corrigez l'étudiant, en tant que coach, ne le faites pas sans raison, ni but. Ayez en tête le but que l'étudiant comprenne mieux l'exercice d'entraînement et qu'il va le faire au mieux de ses aptitudes.

2. Coachez avec réalité.

(a) Soyez réaliste dans votre coaching. Quand vous donnez une origination à un étudiant, faites en sorte que ce soit vraiment une origination, non pas simplement quelque chose d'indiqué sur la feuille, afin que l'étudiant la manie exactement comme si les conditions et les circonstances étaient réelles. Cependant, cela ne signifie pas que vous ressentiez réellement ce que vous donnez à l'étudiant en tant qu'origination. Si vous dites, par exemple :

«Ma jambe me fait mal», cela ne veut pas dire que votre jambe doive vous faire mal mais que vous l'exprimez de telle façon que votre étudiant soit persuadé que votre jambe vous fait mal. Autre chose: n'utilisez pas d'expériences passées pour coacher. Inventez des situations dans le temps présent.

3. Coachez avec intention.

(a) Vous devez avoir, sous-jacente à tout coaching, l'intention qu'à la fin de la séance votre étudiant réalise qu'il fait mieux les choses qu'au début. L'étudiant doit avoir le sentiment qu'à ce stade de l'entraînement, il a fait des progrès, si petits soient-ils. Pendant le coaching, vous aurez et devrez toujours avoir l'intention que l'étudiant que vous coachez devienne une personne plus capable et ait une meilleure compréhension de ce que vous coachez en ce moment.

4. Pendant le coaching, prenez toujours une seule chose à la fois.

(a) Exemple: Dans le TR 4, quand l'étudiant a atteint le but de ce TR, vérifiez les TRs précédents, les uns après les autres. Est-ce qu'il vous confronte ?, Est-ce que chaque fois qu'il vous pose une question, il la fait sienne ?, Est-ce qu'il a réellement l'intention qu'elle vous parvienne ?, Est-ce que ses accusés de réception terminent le cycle de communication ?, etc. Coachez toujours une

seule chose à la fois, jamais deux ou plus. Avant de passer à l'étape suivante de l'entraînement, assurez-vous que l'étudiant fasse correctement chacune des choses sur lesquelles vous l'avez coaché. Mieux l'étudiant fait un exercice particulier ou une partie précise de cet exercice et plus vous lui demanderez, en tant que coach, de faire preuve d'une plus grande habileté. Cela ne signifie pas que vous ne devez «jamais être satisfait». Cela veut dire qu'une personne peut toujours s'améliorer, par conséquent, dès que vous avez atteint un certain niveau d'aptitude, cherchez à en atteindre un nouveau.

En tant que coach, vous vous devez de toujours agir dans le sens d'un coaching meilleur et plus précis. Ne vous permettez jamais de coacher négligemment parce que vous rendriez un mauvais service à votre étudiant, et il est douteux que vous apprécieriez un tel service pour vous-même. Lorsque vous doutez de l'exactitude de ce qu'il fait ou de ce que vous faites, le mieux à faire est d'appeler le superviseur. Il sera ravi de vous aider en vous référant aux matériaux corrects.

Lorsque vous coachez, ne donnez jamais votre opinion en tant que telle comme par exemple: «Je pense que...» ou «Bon, peut-être que cela se fait comme ça», etc., mais donnez plutôt vos instructions sous la forme d'une affirmation directe.

En votre qualité de coach, vous êtes essentiellement responsable de la séance et des résultats de l'étudiant. Cela ne veut pas dire, naturellement, que vous êtes responsable de tout mais que vous avez effectivement une certaine responsabilité envers l'étudiant ou la séance. Assurez-vous d'avoir toujours un bon contrôle sur l'étudiant et de lui donner les bonnes instructions.

De temps en temps l'étudiant essaiera d'expliquer ou de justifier ce qu'il fait s'il le fait mal. Il vous en donnera les pourquoi et les comment. Ce n'est pas en vous perdant en de longues discussions, que vous allez faire grand-chose. Ce n'est qu'en exécutant l'exercice d'entraînement que vous allez atteindre les buts du TR et résoudre les différends. Ce n'est pas en parlant que vous allez le faire avancer mais en lui faisant faire l'exercice.

Le coach doit coacher, lors des exercices d'entraînement, en se basant sur les matériaux exposés dans la feuille d'entraînement sous les rubriques: «Sur quoi mettre l'accent pendant l'entraînement» et «But».

Parfois ces exercices d'entraînement ont une tendance à bouleverser l'étudiant. Il est possible que, pendant l'exercice, l'étudiant se mette en colère, soit extrêmement bouleversé, ou ressente de la mésémotion. Si cela devait arriver, le coach ne devrait pas «fléchir». «Il doit continuer l'exercice d'entraînement jusqu'à ce que l'étudiant puisse le faire sans tension ni effort et qu'il se «sente bien» à ce sujet. Donc ne «fléchissez pas» mais poussez l'étudiant à surmonter toute difficulté qu'il est susceptible de rencontrer.

Une petite chose que la plupart des gens oublient : dire à l'étudiant quand il a exécuté correctement un exercice ou a fait du bon travail pendant une étape particulière. Outre corriger les erreurs, il faut complimenter le bon travail.

Vous devez dire «raté» sans hésiter à l'étudiant à chaque fois qu'il fait de l'«autocoaching», car l'étudiant aura tendance à s'introvertir et à trop faire attention à ce qu'il fait et à la manière dont il le fait, au lieu de simplement le faire.

Gardez votre attention sur l'étudiant et sur la façon dont il fait l'exercice. Ne vous occupez pas de ce que vous faites vous-même, au point de négliger l'étudiant, et de ne plus être conscient de son aptitude ou inaptitude à exécuter l'exercice correctement. Il est facile de faire «l'intéressant» devant un étudiant, de le faire rire et de le faire jouer un peu. Mais tout le travail d'un coach consiste à savoir quel niveau de perfection l'étudiant peut atteindre pendant chaque exercice d'entraînement. C'est sur cela que vous devez avoir votre attention ; sur cela, et sur la façon dont il progresse.

Le progrès de l'étudiant est en grande partie déterminé par la qualité du coaching. Si vous êtes un bon coach, vous formerez des auditeurs qui, à leur tour, obtiendront de bons résultats avec leurs préclairs. De bons résultats créent des gens meilleurs.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 26 AVRIL 1971

PUBLICATION I

Repolycopier
Checksheet de Dn
Checksheet des Grades de Scn
Cramming en Qual
Auditeurs du HGC

TRs ET COGNITIONS

En présence de mauvais TRs, il n'y aura pas de cognitions.

Les cognitions sont les jalons qui mesurent les gains d'un cas.

Il n'y aura pas de gains de cas si l'auditeur a de mauvais TRs, s'il utilise mal l'électromètre, s'il ne respecte pas le code, et s'il est distrait.

Lorsqu'un auditeur a de bons TRs naturels, manie son électromètre en expert sans attirer l'attention du PC, lorsqu'il suit le code de l'auditeur (surtout en ce qui concerne l'évaluation et l'invalidation) et lorsqu'il est intéressé, non pas intéressant en tant qu'auditeur, le PC fait des cognitions et a des gains de cas.

De plus, d'après les axiomes, on nettoie un bank en faisant l'AS-IS de son contenu. Si l'attention du PC est distraite au point de se porter sur l'auditeur et l'électromètre, elle ne sera plus dirigée sur son bank et il n'y aura pas d'AS-IS.

La définition de «en séance» est : INTÉRESSÉ PAR SON PROPRE CAS ET DISPOSÉ À PARLER À L'AUDITEUR. Lorsque cette définition correspond à ce qui se passe dans la séance en cours, le préclair pourra alors AS-ISER et fera des cognitions.

Si l'on se réfère à «La Thèse originelle», l'auditeur plus le préclair sont plus forts que le bank du PC. Lorsque l'auditeur se joint au bank pour submerger le PC, celui-ci a l'impression que son bank est plus fort. C'est cette situation qui provoque chez le PC un bas tone arm (manette de ton).

Un auditeur qui ne parvient pas à se faire entendre, qui n'accuse pas réception, qui ne donne pas au PC le commandement suivant, qui ne peut manier les originations, a tout simplement des TRs non en place.

L'auditeur qui essaie d'être intéressant pour le PC, qui accuse réception de façon trop appuyée, qui rit bruyamment, attire sur lui l'attention du PC. Donc, le PC n'ayant pas son attention sur son bank, n'AS-ISERA pas ou ne fera pas de cognitions.

L'auditeur qui, en maniant l'électromètre, dépasse des F/Ns ou indique des F/Ns au mauvais moment, ou encore dit au préclair «ça réagit», «il y a un blowdown, là» etc., ou dont le maniement de l'électromètre distrait le pc de quelque autre façon, transgresse, bien entendu, la définition de EN SÉANCE. (Le PC sait quand il est overrun ou qu'il n'a pas atteint l'EP, et

sait quand l'auditeur utilise mal son électromètre). L'attention du PC se porte sur l'électromètre, pas sur son bank, alors il n'AS-ISE pas et ne fait pas de cognitions.

Toute invalidation et évaluation de la part de l'auditeur est une infamie pure et simple. Cela empêche les cognitions du préclair. Les autres violations du code sont pareillement gênantes.

UNE SÉANCE PARFAITE

Si vous comprenez la définition exacte de EN SÉANCE, si vous comprenez la nécessité pour le PC d'avoir son attention sur son bank afin d'en faire l'AS-IS et si vous étudiez bien ce qui, lors d'une séance, provoque une cognition (as-is de l'aberration accompagné d'une découverte à propos de la vie), vous serez alors capable de repérer tout ce qui, dans les TRs, dans le maniement de l'électromètre et dans le code, peut empêcher tout gain de cas.

Lorsque vous aurez vu que de mauvais TRs, un mauvais maniement de l'électromètre et des transgressions du code VIOLENT la définition de EN SÉANCE, vous verrez ce qui peut empêcher un PC d'AS-ISer et de faire des cognitions.

Lorsque vous aurez compris cela, vous verrez clairement ce que sont des TRs EN PLACE, UN MANIEMENT CORRECT DE L'ÉLECTROMÈTRE et UNE APPLICATION CORRECTE DU CODE.

Il peut y avoir une infinité d'incorrections. Il y a très peu de points à respecter.

Reconnaître une bonne utilisation des TRs, de l'électromètre et du code dépend uniquement des choses suivantes :

- (a) comprendre les principes énoncés dans cet HCOB, et
- (b) les mettre en pratique afin qu'ils deviennent une habitude.

Une fois cela bien établi, vos pcs feront des cognitions, auront des gains de cas et ne jureront que par «leur auditeur» !

**L. RON HUBBARD
FONDATEUR**

LRH:mes:rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 AVRIL 1971

Reronéotyper
Checksheet du HDC
Checksheet de superviseur de cours
Checksheet Classe 0
Cramming

LE CYCLE DE COMM DE L'AUDITION

(Référence: HCOB du 26 avr. 71 TRs ET COGNITIONS.)

Le cycle de comm de L'AUDITION donné plus bas est tiré des conférences enregistrées du SHSBC.

Un auditeur dirige la séance. Il administre au pc l'action de la séance sans attirer brutalement l'attention du pc sur lui. Il ne laisse pas le pc inactif ou dans la confusion. Il ne laisse pas le pc faire la séance. C'est l'auditeur qui fait la séance. Il n'attend pas que le pc tombe en panne, et il ne reste pas assis là à ne rien faire alors que le TA monte en flèche après une F/N.

L'auditeur dirige la séance. Il sait quoi faire, quoi qu'il arrive.

Et voici le cycle de comm de l'audition que l'on emploie toujours:

1. Le pc est-il prêt à recevoir le commandement ? (Apparence, présence)
2. L'auditeur donne le commandement/la question au pc (Cause, distance, effet)
3. Le pc cherche la réponse dans son bank. (Ligne créatrice d'itsa)
4. Le pc reçoit la réponse du bank.
5. Le pc donne la réponse à l'auditeur. (Cause, distance, effet)
6. L'auditeur accuse réception au pc.
7. L'auditeur s'assure que le pc a reçu l'accusé de réception. (Attention)
8. Un nouveau cycle commence, avec l'étape 1.



L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971
PUBLICATION X

HCOPL du 1er juillet 1965
PUBLICATION II

Republié mot pour mot en tant que Tech & Qual

Repolycopier
Auditeurs
Superviseurs
Etudiants

No 9 de la Série de Base de l'Audition

LES ADDITIFS AU CYCLE DE COMM

Il n'est permis d'ajouter aucun additif au cycle de comm. de l'audition.

Exemple: demander au pc d'exposer le problème après qu'il ait dit ce qu'était le problème.

Exemple: demander au pc s'il s'agit bien de la réponse.

Exemple: dire au pc: "cela n'a pas réagit" sur l'électromètre.

Exemple: s'enquérir de la réponse.

Il s'agit là de l'audition de la PIRE sorte.

C'est MUSELÉS que les procédés se parcourent le mieux. Par muselé on entend: en suivant UNIQUEMENT les TRs 0, 1, 2, 3 et 4 à la lettre.

Les résultats du pc iront au DIABLE à cause d'un additif au cycle de comm.

On pourrait ajouter des dizaines de milliers de trucs au cycle de comm. de l'audition. Ce sont TOUS des BÉVUES.

La SEULE fois où vous demandez au pc de répéter, c'est quand vous ne l'avez pas entendu.

Je sais que depuis 1950, tous les auditeurs parlent trop au cours d'une séance. Le maximum que l'on ait à dire est contenu UNIQUEMENT dans la séance modèle standard et dans le cycle de comm. de l'audition qui comprend les TRs 0 à 4.

Il est grave de faire "clarifier sa réponse" au pc. C'est en fait un cas d'éthique et si cela devient une habitude, c'est un acte suppressif, car tous les gains sont ainsi réduits à néant.

Il y a aussi des additifs du genre habitudes bizarres.

Exemple: attendre que le pc vous regarde avant de donner le commandement suivant. (Les pcs qui ne veulent pas vous regarder sont en rupture d'ARC. Vous ne devez pas mal interpréter cela et penser que le pc doit vous regarder avant que vous ne donniez le commandement suivant.)

Exemple: hausser les sourcils à la suite d'une réponse.

Exemple: un accusé de réception quelque peu interrogateur.

La totalité du message se résume à ceci:

ON A UNE BONNE AUDITION QUAND SEUL LE CYCLE DE COMM. EST UTILISÉ ET QU'IL EST MUSELÉ.

TOUTE ACTION, DÉCLARATION, QUESTION OU EXPRESSION DONNÉE EN ADDITION AUX TRs 0 à 4 SONT DES ADDITIFS AU CYCLE DE COMM. DE L'AUDITION.

Ce sont des erreurs d'audition grossières. Elles doivent être considérées comme telles.

L'auditeur qui ajoute quelque chose au cycle de comm. de l'audition n'obtient jamais de release.

Donc, c'est suppressif.

Ne le faites pas:

L. RON HUBBARD

LRH:nt.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1971

PUBLICATION VI

Repolycopier
Auditeurs
Superviseurs
Etudiants
Tech & Qual

HCOB du 17 oct. 1962, republié mot pour mot en tant que No 6 de la Série de l'Audition de Base

L'AUDITEUR QUI NE COMPREND PAS

Si le pc dit quelque chose et que l'auditeur ne réussit pas à comprendre ce que le pc a dit ou ce qu'il voulait dire, la réponse correcte est:

"je n'ai pas (entendu) (compris ce que tu as dit) (saisi la fin)."

Faire quoi que ce soit d'autre n'est pas seulement une erreur de formulation, cela peut entraîner une violente rupture d'ARC .

INVALIDATION

Dire: "tu n'as pas parlé assez fort" ou toute phrase utilisant "tu" constitue une invalidation.

On flanque le pc hors séance en lui en faisant assumer la responsabilité.

C'est l'auditeur qui est responsable de la séance. Il doit donc assumer la responsabilité de toutes les ruptures de comm. durant cette séance.

ÉVALUATION

Ce qui est bien plus grave que l'invalidation ci-dessus, c'est l'évaluation accidentelle qui peut se produire lorsque l'auditeur répète ce qu'a dit le pc.

Ne répétez JAMAIS après le pc ce qu'il vient de dire, quelle qu'en soit la raison.

Le fait de répéter non seulement ne montre pas au pc que vous l'avez entendu, mais lui donne l'impression que vous êtes un circuit.

Le progrès le plus important de la psychologie du 19ème siècle fut une machine à rendre les gens fous, tout ce qu'elle faisait était de répéter après la personne ce que cette dernière disait.

C'est ce que font les enfants pour vous embêter.

Mais cela ne constitue pas la raison majeure pour laquelle vous ne répétez pas après le pc ce qu'il a dit. Si vous ne le répétez pas correctement, le pc se met à protester violemment. Il doit corriger ce qui ne va pas et reste accroché là. Il faut parfois une heure pour l'en sortir.

En outre, ne vous mettez pas à gesticuler pour trouver de quoi il s'agit. Dire, en le montrant: "tu veux dire cette item alors" n'est pas seulement une évaluation mais un commandement presque hypnotique, et le pc se sent poussé à le rejeter très fortement.

Ne dites pas au pc ce qu'il vient de dire et ne faites pas de gestes pour découvrir ce qu'il a voulu dire.

Obtenez simplement du pc qu'il le redise ou qu'il l'indique à nouveau. voilà la manière correcte de procéder.

FIXATION DE POINTS D'ANCRAGE

Aussi, n'imposez rien au pc, ni ne projetez rien sur lui. Ne faites pas de gestes vers le pc. Cela fixe des points d'ancrage et amené le pc à rejeter l'auditeur.

ROCKSLAMMEUR

La raison pour laquelle une personne, qui fait des "rockslams" à propos de la Scientologie, des auditeurs ou apparentés, ne peut bien auditer est qu'elle se méfie du pc et a l'impression de devoir répéter après le pc, le corriger ou faire des gestes dans sa direction.

Mais qu'il soit rockslammeur ou non, n'importe quel nouvel auditeur peut prendre ces mauvaises habitudes qui doivent être rompues rapidement.

RÉSUMÉ

Un très haut pourcentage de ruptures d'ARC se produisent a cause d'un échec à comprendre le pc.

Ne démontrez pas que vous n'avez pas compris en faisant des gestes ou en répétant de façon erronée ce qu'a dit le pc.

Auditez, c'est tout.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 AVRIL 1973

Repolycopier
Tous les Superviseurs
Tous les étudiants
Section de Repêchage
Cours HAS.

LA PROGRESSION PAR DEGRÉS DANS LES TRs

Il vous arrivera, maintes et maintes fois de rencontrer dans une organisation des personnes qui tentent d'enseigner les TRs de la façon suivante : "passez au TR 0 et n'en décollez plus".

Huit mois plus tard, l'étudiant sera toujours là à faire ses TRs.

Vous rencontrerez uniformément ce phénomène parce que l'élément endurance entre en jeu. Cette façon de procéder est incorrecte.

Je vais vous montrer maintenant la façon dont on exécute les TRs ; elle vaut son pesant d'or, comme vous le constaterez.

Vous faites exécuter à l'étudiant le TR 0, et vous ne le recaliez que pour le TR 0. Puis vous passez au TR 1. Ceci ne veut pas dire que le gars a réussi son TR 0 avec succès, mais simplement qu'il en a pris un peu l'habitude.

Puis vous lui faites faire le TR 1, en le recalant uniquement sur le TR 1.

Puis le TR 2, en recalant seulement le TR 2.

Puis le TR 3, en recalant uniquement le TR 3.

Puis le TR 4, en recalant uniquement le TR 4.

Revenez maintenant au TR 0 et améliorez sa confrontation.

Refaites-lui faire tous les TRs en recalant uniquement le TR en cours.

Au 3ème, ou peut-être au 5ème parcours, selon ce que vous jugerez bon, commencez à "lui froter les oreilles" pour de bon. Ne collez que le TR en cours, mais commencez à le secouer sérieusement. Mettez-y "le paquet". Donnez-lui des choses inconcevables à confronter. Essayez de le faire sortir de ses gonds.

Il vaudrait; mieux que je passe cela en revue pour ne pas semer doublement la confusion dans votre esprit.

Faites-lui faire le TR 0, le TR 1, le TR 2, le TR 3, le TR 4, en recalant seulement le TR en cours, puis le TR 0, le 1, le 2, le 3, le 4 à nouveau, sans l'embarrasser outre mesure.

A présent, recommencez au TR 0, et faites-lui en baver. Puis effectuez le TR 1, et mettez-y le paquet, puis le TR 2, 3 et 4. Ne collez que le TR en cours, mais faites-lui en voir de toutes les couleurs. Ne lui faites pas de cadeau.

Refaites encore les TRs de cette façon 2 ou 3 fois, en ne recalant que le TR en cours, en y mettant le paquet, en poussant ses boutons. Donnez-lui en pour son argent.

Puis, mettez-vous au boulot sur le TR 0, en le "soignant" pour de bon, puis faites le TR 1, en "le soignant" pour de bon - et recalez à la fois son TR 0 et son TR 1.

Faites-lui faire le TR 2, et ne le ratez pas, recalez à la fois le TR 2, le TR 1 et le TR 0.

Faites-lui faire le TR 3, "apprenez-lui à vivre" et recalez à la fois le TR 3, le TR 2, le TR 1 et le TR 0.

Passez au TR 4 et "arrangez-le", recalez le TR 4, le TR 3, le TR 2, le TR 1 et le TR 0.

Lorsque, par la suite, vous faites des TRs, "achevez-le" pour de bon. Recalez tout ce qui fait partie de cette batterie de TRs.

En procédant de cette façon, vous abrégerez considérablement le temps nécessaire à l'apprentissage des TRs.

Autrement dit, votre approche se fait par degrés.

Il y a des années que nous avons appris ce qu'était une progression, et il nous faut continuer à mettre en pratique ces connaissances.

Il y a des années que nous avons appris ce qu'était une progression graduée, et il nous faut continuer à mettre en pratique ces connaissances.

Faites-les s'accoutumer à chaque TR.

Vous constaterez qu'ils progressent bien plus vite ainsi.

Cet HCOB est une transcription fidèle de la Conférence de LRH enregistrée sur bande le 30 juin 61, intitulée :
"L'Entraînement aux TRs - Une Conférence sur l'Audition"

par le Chef des Compilations
pour l'Assistant aux
Relations Publiques et à la
Consommation
pour l'Aide pour l'Entraînement et
les Services,

Autorisé par AVU

pour
L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 AOÛT 1971RA

PUBLICATION II
RÉVISÉ LE 5 JUILLET 1978
RE-RÉVISÉ LE 4 SEPTEMBRE 1980

Repolycopier
Cours
Feuilles de contrôle
Cours de TRs professionnels

(On a révisé ce bulletin afin de définir entièrement les TRs et d'y inclure des données concernant le cycle de communication, sur lequel les TRs sont basés.)

LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS

Le présent HCOB annule les HCOBs suivants:

Le HCOB original du 17 avr. 61	LES EXERCICES MODERNISÉS	D'ENTRAÎNEMENT
Le HCOB révisé du 5 janv. 71	LES EXERCICES MODERNISÉS	D'ENTRAÎNEMENT
Le HCOB révisé du 21 juin 71 III	LES EXERCICES MODERNISÉS	D'ENTRAÎNEMENT
Le HCOB du 25 mai 71	LE COURS DE TRs	

Réf.:

HCOB du 5 avr. 73R rév. le 4.9.80	L'AXIOME 28 AMENDÉ
HCOB du 23 sep. 79	ANNULATION DE BTBs ET DE BPLs DESTRUCTIFS SUR LES TRs
HCOB du 24 déc. 79	LA REMISE EN VIGUEUR DES DONNÉES FONDAMENTALES SUR LES TRs
HCOB du 18 avr. 80	CRITIQUE DES TRs
HCOB du 5 avr. 80	LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A

Ce HCOB doit remplacer toutes les autres publications qui donnent les TRs 0-4, dans tous les packs et dans toutes les feuilles de contrôle, exception faite des manuels de TRs qui ont spécialement été conçus pour des cours de division 6.

DÉFINITION DE "TRS"

Le terme "TRS" est une abréviation de l'anglais Training Regimen ou Training Routine (en français, régime d'entraînement ou routine d'entraînement. ndt). On appelle souvent les TRs "exercices d'entraînement".

Bien que chaque TR individuel ait un objectif qui lui soit propre, voici, dans leur intégralité et sous une forme définitive, l'objectif général et la définition des TRs:

LES TRs SONT DES MÉTHODES QUI PERMETTENT DE S'EXERCER À LA FORMULE DE LA COMMUNICATION ET DE DEVENIR EXPERT DANS SON MANIEMENT ET DANS SON EMPLOI.

Cette définition s'applique à n'importe quel TR. Lorsqu'il est arrivé, au cours des années, que l'on abandonne, que l'on obscurcisse ou que l'on comprenne mal cette définition, la qualité de l'entraînement des auditeurs et les résultats qu'ils obtenaient en ont pâti.

Par conséquent, on doit afficher cette définition en GROSSES lettres dans toute salle de cours où l'on enseigne les TRs professionnels. On devrait l'inscrire sur le front et dans la tête de chaque superviseur du cours de TRs et de tous les étudiants qui suivent le cours de TRs dans leur entraînement pour devenir auditeur. D'une façon générale, on doit connaître cette définition, on doit la comprendre, on doit mettre l'accent dessus.

En 1971, à cause des facteurs qui vont suivre, j'ai jugé nécessaire de moderniser les TRs 0 à 4.

1. L'aptitude à auditer de tout étudiant est fonction de son aptitude à pratiquer les TRs.
2. Les bourdes commises dans les TRs sont à la base de toute confusion dans tout effort subséquent pour auditer.
3. Si l'on n'enseigne pas bien les TRs au début de l'entraînement scientologique, **LE RESTANT DE L'ENTRAÎNEMENT ÉCHOUERA ET, AUX NIVEAUX SUPÉRIEURS, LES SUPERVISEURS N'ENSEIGNERONT PAS LES SUJETS DE CES NIVEAUX, MAIS LES TRs.**
4. Presque toutes les confusions concernant l'électromètre, les séances modèles et les procédés de Dianétique et de Scientologie proviennent directement de l'inaptitude à pratiquer les TRs.
5. Un étudiant qui n'a pas maîtrisé ses TRs ne maîtrisera rien d'autre.
6. Les procédés de Dianétique et de Scientologie ne fonctionneront pas en présence de mauvais TRs. Le préclair, déjà submergé par la rapidité du procédé, ne pourra pas supporter les erreurs de TRs sans ruptures d'ARC.

CES FACTEURS RESTENT EXTRÊMEMENT VRAIS AUJOURD'HUI ET LE RESTERONT TOUJOURS.

Jusqu'en 1958, les Académies se sont montrées dures, pour ce qui est des TRs. Depuis, elles ont eu tendance à se ramollir. Les cours de TRs professionnels ne sont pas des parties de plaisir.

On doit immédiatement mettre en usage les TRs donnés ici dans tout entraînement d'auditeur, dans l'Académie et dans le HGC, et, à l'avenir, on ne devra jamais cesser d'en faire usage.

On enseigne une approche plus graduelle des TRs dans des co-audits spéciaux destinés à ceux qui n'ont pas reçu d'entraînement technique auparavant, et l'on n'y demande pas du co-auditeur non entraîné le degré de perfection et de talent que l'on exige de l'auditeur professionnel.

Et il existe encore un autre gradient de TRs dans les cours de la division 6 destinés aux nouveaux venus, où la personne découvre pour la première fois comment pratiquer la communication dans sa vie et dans son existence.

Mais, dans un cours de TRs professionnels pour auditeurs, on n'abaisse pas la qualité. **DANS LEUR ENTRAÎNEMENT, LES AUDITEURS PROFESSIONNELS FONT DE VRAIS TRs, RUDES, RIGOUREUX ET DURS.** Sinon, on perd 90% des résultats. Il n'y a rien de délicat et de gnanngnan dans les TRs.

CE HCOB VEUT BIEN DIRE CE QU'IL DIT. IL NE VEUT RIEN DIRE D'AUTRE. IL NE SOUS ENTEND RIEN D'AUTRE. IL N'EST OUVERT À AUCUNE INTERPRÉTATION D'UNE AUTRE SOURCE.

LE TRIANGLE D'ARC

Etant donné que les TRs constituent des méthodes qui permettent de s'exercer au cycle de communication, on ne doit pas s'attendre à être capable de maîtriser les TRs si l'on ne connaît pas ce cycle. Et avant de s'exercer à la formule de la communication ou de s'en servir vraiment, on doit comprendre ce que sont l'affinité, la réalité et la communication, qui composent le triangle d'ARC.

Je ne tenterai pas ici de répéter toutes les données existantes sur le triangle d'ARC et son emploi. Tout étudiant à qui l'on fait faire les TRs doit d'abord avoir bien étudié cette théorie. Les données existent dans les livres:

LES PROBLÈMES DU TRAVAIL, chapitre 6: affinité, réalité et communication

LES FONDEMENTS DE LA PENSÉE, chapitre 5: le triangle d'ARC

DIANÉTIQUE 55!

et dans divers HCOBs contenus dans les volumes techniques.

L'étudiant qui est prêt à faire les TRs saurait et aurait démontré comment l'affinité, la réalité et la communication sont liées entre elles. Il saurait comment améliorer le niveau d'ARC, en améliorant tout d'abord l'un des sommets de ce triangle important, pour ensuite améliorer le suivant, puis le suivant, et il saurait comment ARC entraîne la compréhension.

Une fois qu'il possède ces données, il est mieux préparé pour se servir du cycle de communication.

LE CYCLE DE COMMUNICATION COMPLET

La définition de la communication

Si l'on voulait la définir très simplement, on pourrait dire, très justement, que la communication est l'échange d'idées à travers l'espace.

En voici une définition plus subtile, tirée de l'axiome 28:

LA COMMUNICATION EST LA CONSIDÉRATION ET L'ACTION QUI CONSISTENT A ENVOYER UNE IMPULSION OU UNE PARTICULE DEPUIS UN POINT-SOURCE, À TRAVERS UNE DISTANCE, JUSQU'À UN POINT-RÉCEPTION, AVEC L'INTENTION DE FAIRE NAÎTRE AU POINT-RÉCEPTION UNE DUPLICATION ET UNE COMPRÉHENSION DE CE QUI A ÉMANÉ DU POINT-SOURCE.

Voici l'énoncé le plus simple de la formule de la communication: CAUSE-DISTANCE-EFFET.

Lorsque nous examinons de près cette formule et le cycle qu'elle comporte, ses nombreux éléments nous apparaissent.

Les parties du cycle complet de la communication

Voici les composantes du cycle complet de la communication:

observation, confrontation, considération, intention, attention, cause, point-source, particule ou impulsion ou message, distance, estimation de la distance, contrôle (mettre en route-changer-continuer-arrêter), direction, temps et calcul du temps, vitesse, volume, clarté, intérêt, impact, effet, point réception, duplication, réponse, accusé de réception, compréhension. Il comprend également un rien ou un quelque chose.

Chaque TR est destiné à entraîner l'étudiant sur une ou plusieurs de ces diverses composantes. Il s'y entraîne jusqu'à ce qu'il soit devenu un expert en ce qui concerne chaque partie du cycle de communication et le cycle de communication dans son ensemble.

Quand un étudiant comprend et qu'il a démontré entièrement la théorie fondamentale de la communication en pâte à modeler, y compris la théorie du triangle d'ARC, comment il fonctionne dans la pratique et l'emploi du cycle de communication et chacune de ses parties, il a tout ce qui lui faut pour commencer son entraînement aux TRs.

COMMENT FAIRE LES TRS DANS UN COURS DE TRS PROFESSIONNELS

Tout d'abord, l'étudiant étudie le TR, en clarifie tous les mots mal compris et s'assure qu'il le comprend. Ensuite, il s'y EXERCE. Il doit FAIRE les TRs.

S'il a des questions à propos d'un TR pendant qu'il s'y exerce, il le réétudie et recommence aussitôt à s'y exercer.

UN COACH OU UN SUPERVISEUR N'A LE DROIT, À AUCUN MOMENT, DE FOURNIR UNE INTERPRÉTATION VERBALE DE CE HCOB. On répond à toute de-

mande et à toute question en référant l'étudiant à ce HCOB, en le lui faisant réétudier ou en lui redonnant une clarification de mots sur l'exercice. Puis on lui fait FAIRE l'exercice.

En plus de ce bulletin, le superviseur peut faire étudier, à l'étudiant et à son jumeau, la section concernant le TR particulier qu'ils essaient de faire, dans le HCOB du 18 avril 80, CRITIQUE DES TRs.

LORSQU'ILS FONT LES TRs PROFESSIONNELS À LA DURE, LES ÉTUDIANTS S'EXERCENT A CHAQUE TR, UN A LA FOIS, JUSQU'À CE QU'IL SOIT RÉUSSI.

C'est là la façon rigoureuse, dure, dont on faisait les TRs jadis, dans les années 60, et elle donnait des résultats. L'action qui s'est jadis révélée efficace est celle qui consiste à faire traverser à l'étudiant chaque TR, un à la fois, en élevant le gradient de difficulté du TR particulier qu'il est en train de faire,

SI UN ÉTUDIANT A DES ENNUIS, QU'IL EST BLOQUÉ ET INCAPABLE DE RÉUSSIR UN TR ULTÉRIEUR, C'EST QU'IL N'A PAS RÉUSSI LES TRs PRÉCÉDENTS. ON EN A LA PREUVE IRRÉFUTABLE. FAITES-LUI REPRENDRE LES TRs DEPUIS LE DÉBUT. IL SE RÉEXERCE À CHAQUE TR, JUSQU'À CE QU'IL LE PASSE AVEC COMPÉTENCE ET QU'IL LE RÉUSSISSE.

S'il se trouve bloqué sur l'un des premiers TRs, vous le faites recommencer depuis le début et réétudier l'ARC et le cycle de communication, car il y aura là quelque chose qu'il n'a pas compris.

Il faut coacher et superviser les TRs avec attention et avec l'intention de faire faire des gains à l'étudiant. Par gain, nous entendons une maîtrise honnête de chaque TR, l'un après l'autre.

Il faut qu'il y ait un superviseur pour s'en assurer.

Un coaching relâché et indulgent ou une supervision relâchée et indulgente n'a pas sa place dans un cours de TRs professionnels, Il s'agit tout simplement d'une extension de l'éducation permissive moderne, où personne, pour finir, n'est éduqué. Ce n'est pas comme ça que nous entraînons. L'indulgence n'est rien d'autre que l'un des symptômes de l'inaptitude à confronter.

Un cours de TRs professionnels est enseigné À LA DURE; non pas avec indulgence.

Les points ci-dessus sont les points qui forment la compétence dans la manière de faire. Ils ne sont pas nombreux, mais il faut mettre l'accent dessus.

EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT 0-4

ON DOIT FAIRE CES TRs EN SUIVANT CE HCOB À LA LETTRE, SANS Y INTRODUIRE NI DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES, NI CHANGEMENT.

NUMÉRO: TR 0 OT 1971 REVISE EN 1980

NOM: thétan opérant qui est là.

THÉORIE: le TR 0 OT est l'exercice qui constitue un fondement à l'emploi proprement dit de la formule de la communication. Pour qu'une communication ait lieu, quelle qu'elle soit, il faut qu'il y ait quelqu'un. Lors du TR 0 OT, l'étudiant s'exerce simplement à être là, en tant que cause ou point source potentiel ou en tant qu'effet ou point-réception potentiel.

COMMANDEMENTS: aucun.

POSITION: deux étudiants sont assis l'un en face de l'autre, les yeux fermés, à une distance confortable (environ 1 mètre).

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à être là, tout simplement, à l'aise. L'idée est de rendre l'étudiant capable d'ÊTRE là à l'aise, à 1 mètre en face d'une autre personne, à ÊTRE la et à ne rien faire d'autre qu'ÊTRE là.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: les étudiants sont assis l'un en face de l'autre, les yeux fermés. Il n'y a aucune conversation. C'est un exercice silencieux. Il ne faut PAS tressaillir, bouger, confronter avec une partie du corps, avec un "système" ou des intermédiaires, ou autre chose qui s'ajoute au fait d'ÊTRE là. Habituellement, on verra du noir ou une partie de la pièce, quand on aura les yeux fermés. SOYEZ LÀ, À L'AISE. Cela ne veut pas dire que l'étudiant est censé être complètement insensible ou inconscient. Il ne doit pas se mettre à cogiter ou à se lancer dans des additifs ou des considérations étranges. Cet exercice est dénué de toute complexité. Son objectif veut bien dire ce qu'il veut dire: ÊTRE LA, tout simplement, À L'AISE.

Pour le TR 0 OT, les étudiants ne se coachent pas. C'est le superviseur qui fait le coaching; il s'occupe de toute la classe, et quand il relève tout tressaillement, tout signe d'agitation, etc, il donne un „raté“. Si un étudiant s'endort ou sombre dans le boil-off, le superviseur le ramène à l'exercice. Il ne fait rien d'autre que s'assurer que les étudiants fassent l'exercice.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: les étudiants ne disent rien. Le superviseur démarre l'exercice en disant "commencez" et dit "arrêtez-vous" pour y mettre fin. Si cela s'avère nécessaire, il dit „raté“ à l'étudiant et lui indique pourquoi.

Quand un étudiant peut ÊTRE là, à l'aise, pendant un certain temps, il a réussi l'exercice.

REMARQUE: le jumeau ne coache l'étudiant, dans le TR 0 OT que dans le cas où celui-ci a raté un TR ultérieur et doit tout recommencer à partir du TR 0 OT. C'est alors au jumeau de le faire passer au travers, en le coachant comme le ferait le superviseur, sous la surveillance de ce dernier. C'est-à-dire que l'étudiant qui fait le coach (en ayant les yeux ouverts pour ce coaching) est assis en face de l'étudiant qui fait le TR 0 OT, l'observe et lui donne un „raté“ pour tout tressaillement, tout signe d'agitation, etc. Pendant ce coaching, le coach dit "commence", „raté“ et "arrête-toi", conformément à la section "CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE".

HISTORIQUE: développé en juin 1971 par L. Ron Hubbard pour ajouter un gradient à la confrontation et empêcher les étudiants de confronter avec les yeux, en clignant des yeux, etc. Révisé par L. Ron Hubbard en août 1971, après des découvertes effectuées au cours de recherches sur les TRs. Révisé plus tard en 1980 par L. Ron Hubbard pour clarifier le coa-

ching du TR 0 OT et mettre l'accent sur le fait que cet exercice est un gradient dans la confrontation elle-même.

NUMÉRO: TR 0 CONFRONTATION RÉVISÉ EN 1961 RE-RÉVISÉ EN 1980

NOM: confrontation.

THÉORIE: dans le TR 0, on ajoute au fait d'être cause potentielle ou point-source potentiel ou effet ou point réception potentiel les parties suivantes du cycle de communication: observation, distance, considération, attention, confrontation.

COMMANDEMENTS: aucun.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis l'un en face de l'autre, les yeux ouverts, à une distance confortable, environ 1 mètre.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à confronter une autre personne avec l'audition uniquement ou sans rien. Toute l'idée est de rendre l'étudiant capable d'être là, à l'aise, en face d'une autre personne et à 1 mètre d'elle, d'ÊTRE LÀ et de CONFRONTER et de ne rien faire d'autre qu'ÊTRE LÀ et CONFRONTER.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: l'étudiant et le coach doivent être assis l'un en face de l'autre, sans conversation ni tenter de se rendre intéressants. Faites-les s'asseoir et se regarder, sans rien faire ni rien dire, pendant quelques heures. L'étudiant ne doit pas parler, gigoter ou rire nerveusement, se montrer embarrassé, tomber dans l'anatén ou avoir des mouvements du corps réactifs qui pourraient distraire un préclair.

Le TR 0 requiert un peu de coaching. On peut le faire faire sans coaching, dans un premier temps, pour habituer les étudiants à confronter et leur laisser le temps de passer à travers les premières manifestations qu'ils peuvent rencontrer, la première fois qu'ils font l'exercice. Après quoi, l'étudiant fait l'exercice pendant que son jumeau le coache et vice-versa, selon un système de permutation.

On trouvera que l'étudiant a tendance à confronter AVEC une partie du corps, au lieu de se contenter de confronter, ou bien qu'il a tendance à se servir d'un système de confrontation, au lieu D'ÊTRE là, tout simplement. Cela peut se manifester sous diverses formes: la bougeotte, un rire nerveux, des tressaillements ou tout autre mouvement ou toute autre manifestation troublante. Tout cela fait l'objet d'un „raté“, étant donné que cela indique une non-confrontation; il faut relever ces manifestations au cours de l'exercice et les coacher.

Le coach ou le superviseur ne relèvent pas les fonctions automatiques du corps qui ne sont pas troublantes, comme une respiration normale, une déglutition normale, des clignements d'yeux normaux.

Afin de clarifier ce qu'on appelait dans le passé le "TR 0 sans clignements d'yeux", il faut dire que cela ne signifie PAS que la personne ne cligne jamais des yeux. Une fois pour toutes, en voici la définition complète: quand le TR 0 d'une personne est en place, elle ne manifeste aucun signe d'inaptitude à confronter, tel que des clignements d'yeux nerveux, tressaillements, ou quoi que ce soit d'autre qui distrairait un pc et prouve une non-confrontation.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: quand il coache le TR 0, le coach dit "commence" pour démarrer la période de coaching et dit „raté“ lorsque l'étudiant manifeste le moindre signe de non-confrontation, lui indique ce qu'est cette non-confrontation, et dit "commence" pour reprendre l'exercice. Il dit "arrête-toi" pour y mettre fin.

REMARQUE: l'exercice ne porterait pas son nom si confronter signifiait: FAIRE quelque chose à la personne. Toute l'action consiste à habituer un auditeur à ÊTRE LÀ, à 1 mètre en face d'une autre personne, sans s'excuser, bouger, être surpris ou embarrassé, ou se défendre. Confronter avec une partie du corps peut provoquer des somatiques dans la partie du corps dont on se sert pour confronter. La solution est simple: ÊTRE LÀ et CONFRONTER.

Dans un cours de TRs professionnels, l'étudiant réussit lorsqu'il est capable d'être simplement là, pendant deux heures d'affilée, sans interruption, en confrontant bien et de manière acceptable.

HISTORIQUE: développé en mars 1957 par L. Ron Hubbard, à Washington, pour entraîner les étudiants à confronter des préclairs, sans artifices sociaux et sans conversation, et à surmonter des compulsions obsessionnelles à se "rendre intéressant". Révisé par L. Ron Hubbard en avril 1961, lorsqu'il découvrit que le succès des Buts SOP requéraient un niveau de compétence technique bien plus élevé que les procédés antérieurs. Révisé par L. Ron Hubbard en août 1971 après des découvertes effectuées au cours de recherches sur les TRs. Révisé à nouveau en 1980 par L. Ron Hubbard pour clarifier "le TR 0 sans clignements d'yeux" et le coaching, et y inclure la théorie du cycle de communication.

NUMERO: TR 0 AVEC HARCÈLEMENT RÉVISÉ EN 1961 RE-RÉVISÉ EN 1980

NOM: confronter un préclair avec harcèlement.

THÉORIE: dans le TR 0 avec harcèlement, l'étudiant s'exerce à être là en tant que cause potentielle ou point-source potentiel et à être là en tant que effet potentiel ou point-réception potentiel, tout en dupliquant. Il s'exerce aussi à l'observation, la distance, la considération, l'attention, la confrontation, et en particulier à la confrontation d'un préclair qui est cause ou point-source. Dans cet exercice, on augmente le gradient de confrontation, en mettant l'accent sur le fait que l'étudiant confronte un préclair, quoi que dise ou quoi que fasse le préclair.

COMMANDEMENTS: le coach dit "commence", "arrête-toi", „raté“.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis l'un en face de l'autre, à une distance confortable, environ 1 mètre.

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à confronter un préclair avec de l'audition ou sans rien. Le principe est de rendre l'étudiant capable d'ÊTRE LÀ, à l'aise, et de confronter un préclair qui se trouve à 1 mètre en face de lui, sans être désarçonné, se troubler ou réagir de quelque manière que ce soit à ce que dit ou fait le préclair. C'est avec le TR 0 avec harcèlement que l'étudiant apprend à CONFRONTER UN PRÉCLAIR.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: une fois que l'étudiant a réussi le TR 0 et qu'il peut ÊTRE LÀ, à l'aise, et confronter, le "harcèlement" peut commencer. Tout ce qui s'ajoute au fait d'ÊTRE LÀ ET DE CONFRONTER LE PRÉCLAIR fait l'objet d'un "raté" impitoyable.

ble de la part du coach. Tressaillements, soupirs, agitation, tout ce qui n'est pas "être là" fait aussitôt l'objet d'un "raté", avec les raisons à l'appui.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: l'étudiant tousse. Le coach: "raté: tu as toussé. Commence." Ce sont là les seules paroles que prononce le coach en tant que coach. Le coach répète ensuite les mots ou les gestes qui ont provoqué la réaction de l'étudiant. Avant de passer à un autre bouton ou à un autre harcèlement, il continue de coacher l'étudiant sur ce "bouton", et l'aplanit, jusqu'à ce que l'étudiant ait un gain.

Bouton: un item, un mot, une expression, un sujet, un ton de voix, un tic, tout ce qui provoque une réaction chez une personne, la met mal à l'aise, l'embarrasse, la met dans tous ses états ou la fait rire de façon incontrôlée, etc. On appelle cela un "bouton", parce que si vous le pressez, vous obtenez une réaction.

CE QUE DIT LE SUJET CONFRONTÉ: on fait le harcèlement selon un gradient; tout d'abord, on présente à l'étudiant des situations faciles à confronter, de façon à ce que celui-ci ne soit pas submergé dès le début. Le coach amène l'étudiant à traverser ces situations simples et à les confronter, puis il augmente le gradient, en présentant à l'étudiant de plus en plus de choses à confronter. Le coach a le droit de dire ou de faire ce qu'il veut, sauf quitter sa chaise. Il doit trouver les "boutons" de l'étudiant (le coach les repère au cours de l'exercice) et aplanit chacun d'eux avant de l'abandonner. On n'abandonne jamais un bouton tant qu'il n'est pas aplani. Toute parole qui ne fait pas partie des commandements du coaching ne doit recevoir aucune réaction de la part de l'étudiant. Si l'étudiant réagit, le coach redevient coach sur-le-champ (voir ci-dessus la section concernant "CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE"). L'étudiant a réussi lorsqu'il est capable d'ÊTRE LÀ, à l'aise, et de confronter un préclair sans être désarçonné, distrait, ou réagir, de quelque manière que ce soit, à ce que le coach dit ou fait.

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard en mars 1957 à Washington pour entraîner les étudiants à confronter des préclairs, sans user d'artifices sociaux et sans conversation, et à surmonter la compulsion obsessionnelle à se rendre "intéressant". Révisé par L. Ron Hubbard en avril 1961 lorsqu'il découvrit que le succès des Buts SOP requérait un niveau de compétence technique bien plus élevé que les procédés antérieurs. Révisé par L. Ron Hubbard en août 1971, après des découvertes effectuées lors de recherches sur les TRs. Révisé à nouveau en 1980 par L. Ron Hubbard pour mettre l'accent sur l'objectif du TR 0 avec harcèlement, et y inclure des données sur les "boutons" et le cycle de communication.

NUMÉRO: TR 1 RÉVISÉ 1961 RE-RÉVISÉ 1980

NOM: chère Alice.

THÉORIE: dans le TR 1, l'étudiant utilise l'observation, la considération et la confrontation, comme dans les exercices précédents. Il s'exerce également à être cause ou point-source, à être conscient de l'effet ou point-réception, et, en tant que cause, à faire parvenir un message (ou une impulsion ou une particule) à un point réception, à travers une distance, avec attention, intérêt, contrôle, direction correcte, estimation correcte de la distance, temps, estimation correcte du temps, à une vitesse correcte, avec un volume correct, avec clarté et impact, et avec l'intention que ce message soit reçu et dupliqué au point-réception,

OBJECTIF: entraîner l'étudiant à donner un commandement à un préclair comme s'il était nouveau, dans une nouvelle unité de temps, sans se dérober ou tenter de le submerger, sans utiliser d'intermédiaire, et à donner un commandement avec l'intention qu'il soit reçu.

COMMANDEMENTS: on choisit une phrase (en omettant les "il dit") dans le livre "Alice au Pays des Merveilles" et on la lit au coach. On la répète, jusqu'à ce que le coach soit certain qu'elle est arrivée là où il se trouve. En d'autres termes, il faut que le coach reçoive la phrase.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis face à face, à une distance confortable l'un de l'autre.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: le commandement va du livre à l'étudiant, qui, après l'avoir fait sien, le transmet au coach. Il ne doit pas aller du livre au coach. Il doit sonner naturel, non artificiel. La diction et l'élocution ne jouent aucun rôle. Le volume peut en jouer un.

Il faut que le coach reçoive le commandement (ou la question) clairement et qu'il l'ait compris avant de dire "bien". Le mot-clé, ici, est reçu. Il faut que la communication soit reçue au point-réception, car une fois qu'elle est reçue, la duplication peut avoir lieu.

Toute donnée selon laquelle chaque commandement doit sonner exactement comme le commandement précédent est fautive. On doit donner chaque question ou chaque commandement dans une nouvelle unité de temps. Quand ce n'est pas le cas, on remarquera la même tonalité, commandement après commandement, et l'étudiant aura l'air d'un automate. Un commandement donné de façon naturelle est un commandement donné comme s'il était nouveau, dans une nouvelle unité de temps.

N'acceptez jamais un étudiant qui ne varie pas, ou un TR mal fait.

Si un étudiant ne varie pas (donne 3 ou 4 commandements de TR 1 mécaniques à la suite), donnez-lui un „raté“, incitez-le gentiment à le faire correctement, assurez-vous qu'il connaît et comprend l'exercice et faites tout votre possible pour qu'il parvienne à donner un commandement naturel qui arrive à destination. Cependant, s'il n'y a, toujours pas de changement, remettez-le sur le TR 0 OT, étant donné qu'il n'a pas réussi ses TRs précédents.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: le coach dit "commence", "bien" sans un nouveau "commence" si le commandement est reçu. Il dit „raté“ s'il n'a pas reçu le commandement. Il ne répète pas "commence". Il dit "arrête-toi" pour mettre fin à l'activité ou arrêter pour une brève discussion. Une discussion, quelle qu'elle soit, doit durer un minimum de temps. Si l'étudiant a une question, on y accorde réception, il réétudie le TR pour y clarifier ce qui est nécessaire et on lui fait recommencer l'exercice. Si l'on arrête la séance pour discuter, le coach doit dire "commence" avant de reprendre.

L'étudiant a réussi l'exercice lorsqu'il peut faire parvenir un commandement de manière naturelle, sans effort, sans artifices, sans brusques hochements de tête ni gestes destinés à faire passer la communication, et qu'il peut le faire facilement et de manière décontractée. Quand le coach pense que l'étudiant y est parvenu, il lui demande s'il y est parvenu. Si le coach est certain d'avoir reçu les commandements, chacun d'eux énoncés comme s'il était nouveau, dans une nouvelle unité de temps, et que l'étudiant est certain d'y être parvenu, il passe au TR suivant.

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard à Londres, en avril 1956, pour enseigner la formule de la communication aux nouveaux étudiants. Révisé par L. Ron Hubbard en 1961 pour élever le niveau de compétence en audition. Révisé plus tard en 1980 pour mettre l'accent sur l'objectif de l'exercice et y inclure la théorie du cycle de communication.

NUMÉRO: TR 2 RÉVISÉ EN 1978 RE-RÉVISÉ EN 1980

NOM: accusés de réception.

THÉORIE: dans le TR 2, l'étudiant utilise toutes les parties du cycle de communication auxquelles il s'est déjà exercé. Il s'exerce également à passer de cause (point-source) à effet (point-réception), afin de recevoir, de comprendre et de dupliquer la réponse du préclair, puis à redevenir cause pour accuser réception.

Ici, on met l'accent sur le contrôle (démarrer, changer, arrêter la communication), étant donné qu'il se sert de l'accusé de réception pour mettre un point final à la communication. L'évaluation du temps, la vitesse, le volume et l'impact, font également partie de cet exercice,

OBJECTIF: enseigner à l'étudiant que l'accusé de réception est une méthode qui permet de contrôler la communication du préclair et qu'un accusé de réception est un point final. L'étudiant doit comprendre et accuser correctement réception de la communication et de telle manière que la communication ne continue pas.

COMMANDEMENTS: le coach lit des phrases tirées de "Alice au Pays des Merveilles" en omettant les "il dit" et l'étudiant y accuse parfaitement réception. L'étudiant dit "bien", "bon", "d'accord", "entendu", ce qu'il veut, pourvu que ce soit approprié à la communication du pc de manière à ce que la personne assise là, en tant que préclair, soit vraiment convaincue d'avoir été entendue. Le coach répète toute phrase à laquelle, selon lui, on n'a pas vraiment accusé réception.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis l'un en face de l'autre, à une distance confortable.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: apprendre à l'étudiant à accuser exactement réception de ce qu'a dit le préclair de façon à ce que celui-ci sache qu'il a été entendu. Demandez à l'étudiant, de temps à autre, ce que vous avez dit. Réfrénez tout accusé de réception trop fort ou trop faible. Au départ, laissez l'étudiant faire ce qu'il veut pour faire parvenir son accusé de réception, puis amenez-le à équilibrer ses accusés de réception. Enseignez-lui qu'un accusé de réception consiste à mettre un terme à une communication, et non à démarrer un nouveau cycle ou à encourager le préclair à continuer, et qu'un accusé de réception doit s'adapter à la communication du pc. On doit débarrasser l'étudiant de l'habitude de répondre machinalement en ne se servant que de "bien", "merci", comme seuls accusés de réception.

Enseigner de plus qu'on peut échouer à faire parvenir un accusé de réception ou à arrêter un pc avec un accusé de réception, et que l'on peut "décapiter" un pc, avec un accusé de réception.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: le coach dit "commence", lit une phrase et dit „raté“ chaque fois qu'il sent que l'accusé de réception était incorrect. Le coach répète la même phrase, chaque fois qu'il a dit „raté“. Il peut dire "arrête-toi" lorsqu'il fait une pause

pour discuter ou qu'il arrête la séance. Il dit "commence" pour démarrer un nouveau coaching après un "arrête-toi".

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard en avril 1956, à Londres, pour enseigner aux nouveaux étudiants qu'un accusé de réception met fin à un cycle de communication et à une période de temps et qu'un nouveau commandement démarre une nouvelle période de temps. Révisé en 1961 et re-révisé en 1978 par L. Ron Hubbard. Révisé à nouveau par L. Ron Hubbard en 1980 pour y inclure la théorie du cycle de communication.

NUMÉRO: TR 2 1/2 1978 RÉVISÉ EN 1980

NOM: demis accusés de réception.

THÉORIE: dans le TR 2 1/2, on s'exerce aux mêmes parties du cycle de communication que dans le TR 2, à une exception près; ici, on s'exerce principalement aux accusés de réception et au contrôle, et cela de façon à créer la partie "continuer" (ou "changer") du cycle du contrôle.

OBJECTIF: enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception est une méthode qui permet d'encourager un pc à communiquer.

COMMANDEMENTS: le coach lit des phrases tirées de "Alice au Pays des Merveilles" en omettant les "il dit" et l'étudiant donne un demi-accusé de réception au coach. Le coach répète la phrase, lorsqu'il pense ne pas avoir reçu le demi-accusé de réception.

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis l'un en face de l'autre à une distance confortable.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception encourage le pc à continuer de parler. Refrénez les accusés de réception trop forts ou trop faibles qui empêchent la communication du pc. De plus, enseignez-lui qu'un demi-accusé de réception est une méthode qui amène le pc à continuer de parler, en lui faisant sentir qu'on est en train de l'écouter.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: le coach dit "commence", lit une phrase et dit "raté" pour tout demi-accusé de réception qui lui semble incorrect. Après avoir dit „raté“, le coach répète la même phrase. Il peut dire "arrête-toi", lorsqu'il veut interrompre l'exercice pour une discussion ou mettre fin à la séance. Si la séance a été interrompue pour une discussion, le coach doit dire "commence" avant de reprendre.

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard en juillet 1978 pour entraîner les auditeurs à la façon d'encourager un pc à parler, comme dans la R3RA. Révisé par L. Ron Hubbard en 1980, pour y inclure la théorie du cycle de communication.

NUMÉRO: TR 3 RÉVISÉ EN 1961 RE-RÉVISÉ EN 1980

NOM: question duplicative.

THÉORIE: dans le TR 3, l'étudiant s'exerce à se servir de toutes les parties du cycle de communication, l'accent étant mis sur le fait de dupliquer et de terminer une communication.

OBJECTIF: apprendre à l'étudiant à dupliquer une question d'audition sans variation, chaque fois comme si elle était nouvelle, dans sa propre unité de temps, sans la confondre avec d'autres questions, et à y accuser réception. Lui enseigner qu'on ne doit jamais poser une deuxième question, tant qu'on n'a pas reçu de réponse à la question qu'on a posée.

COMMANDEMENTS: "est-ce que les poissons nagent ?" ou "est-ce que les oiseaux volent ?"

POSITION: l'étudiant et le coach sont assis à une distance confortable l'un de l'autre.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: l'étudiant pose une question et accuse réception de" la réponse "dans une unité de temps qui est alors terminée. Empêcher l'étudiant de se laisser aller à des variations du commandement. Même s'il pose la même question, il la pose comme si elle n'était jamais venue à l'esprit de qui que ce soit auparavant.

Dupliquer la question d'audition sans variation dans une nouvelle unité de temps ne veut PAS dire que l'on doit dupliquer machinalement le ton de la voix, commandement après commandement. Cela veut dire que la question posée à l'origine est posée dans une nouvelle unité de temps, sans varier la question. Toute idée selon laquelle l'étudiant doit donner chaque commandement exactement sur le même ton que le commandement précédent est une donnée fautive et ne sert qu'à entraîner, à tort, l'étudiant à donner les commandement d'une façon machinale.

L'étudiant doit apprendre à donner un commandement et à recevoir une réponse, et à y accuser réception dans une seule unité de temps.

On donne un „raté“ à l'étudiant lorsqu'il échoue à obtenir une réponse à la question posée, à répéter les questions exactes et qu'il fait du Q & A avec les diversions du coach.

Le Q & A signifie: poser une question fondée sur la réponse précédente. Cela ne termine jamais un cycle. (Réf.: HCOB du 5 avril 1980, LA VÉRITABLE DÉFINITION DU Q & A.)

On donne également un „raté“ à l'étudiant lorsqu'il pose une question ou donne un commandement d'une manière mécanique,

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: le coach dit "commence" et „raté“.

Il dit "arrête-toi" lorsqu'il veut terminer la séance. Il doit dire "commence" pour démarrer une séance de coaching, après avoir dit "arrête-toi".

Une fois l'exercice commencé, le coach n'est pas tenu de répondre à la question de l'étudiant, mais il peut avoir des retards de communication ou donner une réponse du type commentaire, pour désarçonner l'étudiant. Il faut que le coach réponde souvent. De temps en temps, le coach essaie d'entraîner l'étudiant à faire du Q & A ou de le mettre dans tous ses états. Exemple:

L'étudiant: "Est-ce que les poissons nagent ?"

Le coach: "Oui"

L'étudiant: "Bien"

L'étudiant: "Est-ce que les poissons nagent ?"

Le coach: "Tu n'as pas faim ?"

L'étudiant: "Si"

Le coach: „raté“

Quand le coach ne répond pas à la question, l'étudiant doit dire doucement "je vais répéter la question d'audition" et ce jusqu'à ce qu'il obtienne une réponse. Tout ce qui n'est pas les commandements, l'accusé de réception et, au besoin, la phrase qui indique la répétition de la question fait l'objet d'un „raté“. L'emploi inutile de la phrase qui introduit la répétition de la question fait l'objet d'un „raté“. Un commandement médiocre fait l'objet d'un „raté“. Un accusé de réception médiocre fait l'objet d'un „raté“. Le Q & A fait l'objet d'un „raté“ (comme dans l'exemple). Toute mésémotion ou toute confusion de l'étudiant fait l'objet d'un „raté“. L'étudiant qui échoue à donner le commandement suivant (ou le fait avec un long retard de communication) reçoit un „raté“. Un accusé de réception brutal ou prématuré fait l'objet d'un „raté“. L'absence d'accusé de réception (ou un accusé de réception donné avec un retard de communication très net) fait l'objet d'un „raté“. Rien de ce que dit le coach, si ce n'est une réponse à la question, "commence", „raté“, "bien" ou "arrête-toi", ne doit avoir d'effet sur l'étudiant, sinon l'amener à dire qu'il va répéter le commandement et à donner de nouveau le commandement. Quand il va répéter le commandement, l'étudiant dit: "je vais répéter le commandement d'audition."

Il est interdit de se servir de "commence", „raté“, "bien" et "arrête-toi" pour troubler ou piéger l'étudiant. A part ça, on peut dire tout ce qu'on veut. Le coach a le droit d'essayer de quitter sa chaise dans ce TR. S'il y parvient, c'est un „raté“. Le coach ne doit pas faire de déclarations introverties du genre "je viens d'avoir une cognition". Ce que dit le coach pour troubler l'étudiant ne doit concerner que ce dernier et doit avoir pour but de désarçonner l'étudiant et de lui faire perdre le contrôle de la séance ou de lui faire perdre de vue ce qu'il est en train de faire. Le travail de l'étudiant consiste à poursuivre la séance en dépit de tout, en ne faisant que se servir du commandement, dire qu'il va le répéter ou accuser réception. L'étudiant a le droit de se servir de ses mains pour empêcher le coach de "blower" (partir). Si l'étudiant fait autre chose que ce qui est donné ci-dessus, c'est un "raté", et le coach doit le dire.

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard à Londres en avril 1956, pour venir à bout des variations et des changements soudains dans les séances. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard. L'entraînement à ce vieux TR comporte un pont de communication, mais, à présent, cela fait partie de la séance modèle et on l'enseigne dans cette dernière, et l'on n'en a plus besoin à ce niveau. Obtenir des réponses à leurs questions a été l'un des points faibles des auditeurs. Ce TR a été revu et corrigé pour remédier à ce point faible. Révisé à nouveau par L. Ron Hubbard en 1980 pour inclure la définition du Q & A, le fait qu'on donne un „raté“ lorsque la question est posée de façon mécanique, et inclure également la théorie sur le cycle de communication.

NUMÉRO: TR 4 RÉVISÉ EN 1961 RE-RÉVISÉ EN 1980

NOM: originations du préclair.

THÉORIE: lors du TR 4, l'étudiant s'exerce à prendre en main l'origination d'un cycle de communication par une autre personne, à se servir de son propre cycle de communication

et à s'assurer que ces deux cycles soient terminés. Toutes les parties du cycle de communication entrent en jeu dans cet exercice.

OBJECTIF: enseigner à l'étudiant à ne pas être frappé de mutisme, ou à ne pas être surpris, ou à ne pas être mis "hors-séance" par les originations du préclair et à maintenir l'ARC avec le préclair tout au long d'une origination.

COMMANDEMENTS: l'étudiant demande "est-ce que les poissons nagent ?" ou "est-ce que les oiseaux volent ?" au coach. Le coach répond, mais, de temps à autre, il fait des commentaires déconcertants tirés d'une liste préparée (voir les pages jointes à ce HCOB, tirées de la feuille d'origination du préclair à la fin du Livre des Exercices à l'Electromètre). L'étudiant doit prendre en main les originations, et ce de façon à ce que le coach soit satisfait.

POSITION: étudiant et coach sont assis l'un en face de l'autre, une distance confortable les séparant.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT: on apprend à l'étudiant à entendre l'origination et à faire trois choses. 1. La comprendre. 2. Y accuser réception. 3. Ramener le préclair en séance. Si le coach sent qu'il y a une certaine rudesse ou que cela prend trop de temps ou qu'il y a incompréhension, il corrige l'étudiant et l'amène à mieux résoudre la situation.

CE QU'ON DIT PENDANT L'EXERCICE: toutes les originations concernent le coach, ses idées, ses réactions ou ses difficultés. Aucune ne concerne l'auditeur. A part cela, le coach dit la même chose que dans le TR 3 ("commence", „raté“, "arrête-toi", et "commence" pour reprendre la séance de coaching après un "arrête-toi").

Ce que dit l'étudiant se limite à:

1. Clarifier et comprendre l'origination
2. Accuser réception de l'origination.
3. Dire: "je vais répéter le commandement d'audition", puis donner le commandement. S'il fait autre chose, c'est un "raté".

L'auditeur doit apprendre à éviter les ruptures d'ARC et à faire la différence entre un problème vital qui préoccupe le préclair et une simple tentative pour blower de la séance. (TR 3.) On donne un „raté“ si l'étudiant fait plus que 1. Comprendre, 2. Accuser réception, 3. Ramener le pc en séance.

L'étudiant est recalé s'il ramène l'attention du pc vers la séance trop brutalement ou trop lentement, ou s'il ne parvient pas du tout à le ramener en séance.

Le coach a le droit d'introduire des remarques qui concernent l'étudiant, comme dans le TR 3. Si l'étudiant ne parvient pas à faire la différence entre ces remarques (en essayant de les manier) et les remarques du coach qui le concernent lui, en tant que "pc", c'est un „raté“.

Lorsque l'étudiant ne persévère pas, c'est toujours un „raté“, quel que soit le TR, mais ici plus encore. Le coach ne doit pas toujours se servir de la liste pour faire des originations et il ne doit pas toujours regarder l'étudiant quand il est sur le point de faire un commentaire. Par origination, on entend une déclaration ou une remarque qui se rapporte à l'état du coach ou à son cas imaginaire. Par commentaire, on entend une déclaration ou une remarque qui vise

uniquement l'étudiant ou la pièce. L'étudiant s'occupe des originations et il ignore les commentaires.

Le coach se sert de la feuille de commentaires et d'originations, jointe à cette publication, et prend des phrases au hasard pour entraîner l'étudiant à manier.

Quand l'étudiant a maîtrisé le fait de 1. Comprendre, 2. Accuser réception, 3. Ramener le pc en séance, on augmente le gradient, et l'on recale l'étudiant pour toute partie du cycle de communication qui n'est pas en place. Ce qui inclut une non-confrontation, un échec à faire parvenir une communication, se servir d'un demi accusé de réception à mauvais escient (et encourager, par là, le pc à continuer de parler interminablement alors que le pc ne répond même pas à la question posée), alors que ce qu'il fallait, c'est un accusé de réception tranchant, ne pas encourager le pc à continuer quand c'est nécessaire, ne pas obtenir de réponse à la question, ne pas donner chaque commandement dans une nouvelle unité de temps, ainsi que toute bourde dans le maniement des originations du préclair.

L'étudiant a réussi l'exercice quand il est capable de manier des cycles de communication avec aisance et naturel.

HISTORIQUE: développé par L. Ron Hubbard à Londres en avril 1956, pour enseigner aux auditeurs à rester en séance quand le préclair part soudain dans quelque chose. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard pour enseigner davantage de choses à l'auditeur sur la façon de prendre en main les originations et empêcher les ruptures d'ARC. Révisée à nouveau en 1980 par L. Ron Hubbard pour inclure la théorie sur le cycle de communication.

Etant donné que le TR 5 fait également partie des CCHs, on peut ne pas en tenir compte dans les TRs du cours de communication, malgré son apparition dans le passé sur des listes destinées aux étudiants et aux auditeurs membres du personnel.

TRS MÉCANIQUES

Les TRs guindés, qui manquent de naturels, sont des TRs mécaniques. Les étudiants et les auditeurs qui n'ont pas maîtrisé les TRs vont manier la communication comme des automates.

Anatomie d'un robot

Voici ce qu'on peut dire des robots:

1. Ils ne savent pas ce qu'est un cycle de communication.
2. Ils n'ont jamais vraiment réussi le TR 0 OT.
3. Ils n'ont jamais vraiment réussi le TR 0.
4. Ils n'ont jamais vraiment réussi le TR 0 avec harcèlement.
5. Ils ne font pas le TR 1 dans une nouvelle unité de temps, chaque fois qu'ils donnent une phrase. Toutes les phrases sonnent donc de la même manière. Et ils confondent probablement le TR 1 avec le TR 3, ou bien ils n'ont pas aplani toute la série de 0 (TR 0 OT, TR 0, TR 0 avec harcèlement).

6. Ils ne se rendent pas compte que leurs TRs sont adressés à la personne qui se trouve en face d'eux, et ils destinent probablement leurs TRs aux instructeurs, dans le but de recevoir un "pass".

Donc, avec une combinaison des points ci-dessus, ces étudiants et ces auditeurs vont ressembler à des robots. Ils n'obtiendront jamais le produit "un pc intéressé par son propre cas et disposé à parler à l'auditeur." Et il est possible qu'ils ne sachent pas que c'est leur produit.

Cependant, ce qu'il faut savoir, c'est qu'il serait pratiquement impossible à un étudiant ou à un auditeur de continuer à avoir l'air d'un robot, s'il faisait vraiment les TRs.

Le remède aux TRs mécaniques est de faire réétudier à l'étudiant les données fondamentales, le triangle d'ARC et le cycle de communication, puis de lui dire de se ré-exercer aux TRs, depuis le TR 0 OT, et de faire cette fois-ci chacun d'eux jusqu'à ce qu'il ait vraiment réussi.

Si l'on fait ces actions standard, il atteindra l'EP et constituera finalement un produit final de valeur.

LE PRODUIT FINAL DE VALEUR ET LE PHÉNOMÈNE FINAL DES TRS DANS UN COURS DE TRS PROFESSIONNELS

Le PREMIER PRODUIT FINAL DE VALEUR des TRs est:

un auditeur professionnel qui, avec le seul maniement de la communication, est capable de faire que le pc continue de s'intéresser à son propre cas et reste disposé à parler à l'auditeur.

Le SECOND PRODUIT FINAL DE VALEUR des TRs est:

une personne qui, en séance et en société, possède la présence d'un auditeur professionnel, et l'on peut résumer cette présence comme suit: un être capable de diriger n'importe qui au moyen de la seule communication et dont la communication peut, de façon impeccable, faire front à n'importe quelle séance ou à n'importe quelle situation sociale, peu importe combien elle est dure.

Le PHÉNOMÈNE FINAL des TRs est:

un être qui se sait capable de parvenir aux deux produits ci-dessus de façon impeccable, et ce définitivement.

Si l'on s'exerce honnêtement au cycle de communication lors des TRs, il est parfaitement possible d'acquérir ces aptitudes. Et tout être qui maîtrise ces aptitudes est quelqu'un de capable à l'extrême.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH:dr

FEUILLE JOINTE

COMMENTAIRES. ET ORIGINATIONS À UTILISER POUR LE TR 4

Tirés du Livre des Exercices à l'Electromètre

Feuille d'originations du préclair

COMMENTAIRE: une déclaration ou une remarque sur l'étudiant ou la pièce .

ORINATION: déclaration ou remarque concernant l'état du coach ou bien son cas imaginaire.

J'ai une douleur à l'estomac.

La pièce semble plus grande.

Mon corps semble lourd.

J'ai une crampe à la jambe.

J'ai l'impression de couler.

Les couleurs de la pièce sont plus brillantes.

J'ai l'impression que ma tête est de travers.

Je me sens admirablement bien.

J'ai un horrible sentiment de peur.

Tu es le premier auditeur qui ait jamais fait attention à mon cas.

Je crois que je me suis éloigné de mon corps.

Je viens de me rendre compte que j'ai mal à la tête depuis des années.

C'est idiot.

Je me sens complètement embrouillé.

C'était une très bonne séance hier.

J'ai une douleur aiguë dans le dos.

Quand allons-nous faire un peu d'audition ?

Je me sens plus léger.

Je ne peux pas te le dire.

Je me sens mal, comme si j'avais perdu quelque chose ou quelque chose comme ça.

Oh ! Je ne savais pas cela avant !

La pièce semble devenir sombre.

Dis donc, ça marche vraiment !

Je me sens horriblement tendu.
Tu es vraiment un bon auditeur.
Ce mur semble s'approcher de moi.
Si tu me donnes encore ce commandement, je te casse la figure.
J'ai la sensation que quelque chose vient de me frapper à la poitrine.
Tu as vraiment un très beau bureau.
Je me sens complètement réchauffé.
A propos, j'ai gagné ce tournoi de tennis hier.
J'ai l'impression d'avoir la tête serrée dans un bandeau étroit.
Quand est-ce que tu vas te faire couper les cheveux ?
J'ai l'impression de voir le mur derrière mon corps.
Cette audition vaut bien son prix.
J'ai l'impression d'être coincé de partout.
Qui va gagner la finale de la Coupe ?
J'ai l'impression d'être aussi grand que cet immeuble.
Cette chaise est si confortable que je pourrais bien m'y endormir.
Je sens que je pourrais tout à coup casser quelque chose.
Je ne cesse de penser à ce flic qui m'a sifflé ce matin.
Je peux mieux voir les facsimilés.
Les choses semblent soudain beaucoup plus brillantes.
On n'en a pas encore fini avec ça ?
J'ai l'impression de flotter.
On dirait que le mur est en train de s'écrouler sur moi.
Ce mur semble vraiment mince.
HOU LA LA!!! HOU LA LA!!!!!!
Combien de temps devons-nous faire cet audition?
OUILLE, OUILLE, OUILLE !
La figure me picote.
J'ai envie de dormir.
C'est la première fois que je suis vraiment en séance.
Je meurs de faim. Allons déjeuner.
Je me rappelle une fois où je me suis fait mal au strumpf en tombant.
Est-ce que je peux avoir une cigarette ?

Qu'est-ce que la religion vient faire là-dedans ?
Je suis si fatigué, tout d'un coup !
Tout se brouille.
A quelle heure aurons-nous fini ?
Je pensais que nous allions utiliser la Dianétique.
Est-ce que la pièce est en train de basculer ?
Combien de temps devons-nous encore faire ce procédé ?
Tu es de loin le pire auditeur que j'aie jamais eu.
Tes yeux me déplaisent.
Je viens juste de me rendre compte combien j'ai eu tort toute ma vie.
Est-ce que ces procédés marchent différemment sur les hommes et sur les femmes ?
J'ai l'impression d'avoir une toile d'araignée sur la figure.
J'ai mal au genou gauche.
Je me sens si léger !
Est-ce qu'il ne fait pas plus chaud ici ?
Le viens de me rappeler la première fois que je suis allé nager.
Mon dos m'a fait mal comme ça pendant des années.
Combien pèses-tu ?
Est-ce que tu es Clair ?
Peux-tu élever ton corps dans les airs ?
J'ai mal partout. C'est une somatique, n'est-ce pas ?
Combien d'engrammes t'a-t-on effacés ?
Quel est cet assist dont j'entends parler sans arrêt ?
Que dit la Scientologie à propos des fantômes ?
As-tu déjà vu un thétan opérant ?
Comment vas-tu me prouver que j'ai une âme ?
J'ai envie de me tuer.
Combien de temps cela me prendra-t-il pour devenir Clair ?
Je viens de me rendre compte combien ma mère était en fait horrible.
Es-tu marié ?
Tiens-moi la main.
Je me sens si seul.
Combien d'heures d'audition as-tu reçues ?

J'ai l'impression de ne pas pouvoir parler.
Mon corps tout entier se met à trembler.
Mes côtes me font mal.
Je me sens comme la fois où je suis passé sous cette voiture.
Tout semble devenir sombre.
Ne pourrions-nous pas nous arrêter et parler un petit moment ?
Cela ne te fatigue pas d'écouter quelqu'un comme moi ?
Peux-tu faire friser mes cheveux ?
Combien de temps cela me prendra-t-il pour perdre dix kilos ?
Embrasse-moi.
Tu es la réincarnation de mon mari d'il y a 20'000 ans !
Pourquoi parles-tu autant ?
Ce dernier procédé n'est pas aplani.
Je suis malade.
Tu es mort.
Moi aussi, je suis mort.
Nous sommes tous morts.
J'aime la mort.
Tue-moi.
Frappe-moi.
Non-non, non, non, NON ! ! ! ! !
Boum badaboum boum boum.
Ams Tram Gram, Pic et Pic et Col et Gram.
Bourre et Bourre et Ra Ta Tam, Ams Tram Gram.
Je vais vomir sur toi, si tu ne t'arrêtes pas.
J'adore la manière dont tu manies les originations.
Tu es gentil.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 MARS 1973

PUBLICATION I

Republié le 23 septembre 1974
(La seule modification est la signature)

Reproduire

QUATRIÈME ÉTAPE – MANIEMENT DES ORIGINATIONS

Extrait du PAB no 151 du 1er janvier 1959

Qu'entendons-nous par "origination du préclair" ? Nous entendons par là qu'il exprime quelque chose exclusivement de son propre chef. Savez-vous du reste que ceci est un excellent critère d'évaluation d'un cas: la question de savoir si la personne dit quelque chose par elle-même ? L'auditeur d'autrefois se servait de ce critère pour apprécier les cas. Il disait "Ce type ne s'améliore pas. Il n'a encore rien produit du tout de sa propre initiative." Voyez-vous – il n'a rien "originé" – il n'a "originé" aucune communication.

Rappelez-vous donc que l'état d'un préclair se mesure à la manière dont il peut produire une communication. Ce qui veut dire que dans la formule de la communication, il peut se tenir au point cause. Et il est souhaitable qu'il atteigne ce point.

Mais qu'en est-il dans ce monde en mouvance ? Dans ce monde en route, qui se déplace, qui tourne autour de son axe, silencieux ou bruyant, selon les cas ? Faut-il, là aussi, manier les originations ? Moi, je prétends que toute controverse à laquelle vous vous êtes jamais trouvé mêlé provenait du fait que vous aviez omis de manier une origination. Chaque fois que vous avez eu des difficultés avec qui que ce soit, vous pouvez remonter au point où vous avez omis de manier quelque chose. Quand quelqu'un entre dans la pièce et s'exclame "Hourrah ! J'ai passé mes examens avec les meilleures notes de l'école !", et que vous dites: "J'ai terriblement faim. On ne pourrait pas aller manger quelque chose ?" – vous aurez une dispute. Il se sent ignoré. Il avait originé une communication pour que lui confirmiez qu'il était bien là, solidement planté là. La plupart des petits enfants se fâchent contre leurs parents lorsque ces derniers ne manient pas convenablement leurs originations. Ce maniement dit simplement à la personne " "En ordre, je t'ai entendu, tu es là." On pourrait penser que c'est une sorte de confirmation, mais ce n'est pas le cas. C'est la formule de communication inversée. L'auditeur garde le contrôle tout en maniant l'origination – sinon, il perdrait le contrôle de la formule de communication et se trouverait au point effet, et non plus au point cause. Un auditeur reste toujours au point cause.

Regardons cela de plus près. Le maniement d'une origination est de grande utilité, c'était, jusqu'il y a peu, l'étape à laquelle on prêtait le moins attention en scientologie. Com-

ment manier une origination ? Nous avons fini par le découvrir. J'ai eu une cognition. J'essayais depuis longtemps de communiquer cela aux gens, et ils continuaient à faire de temps à autre de stupides erreurs sur ce point. Et finalement, j'ai trouvé quelque chose qui semblait le communiquer.

Le maniement d'une origination comporte trois étapes. Voici la position de départ: le pc est assis sur sa chaise, l'auditeur en face. L'auditeur dit "Est-ce que les poissons nagent ?" ou "Est-ce que les oiseaux volent ?", et le pc dit: "Oui." Et le voici, le facteur, qui va entrer en scène. Vous dites encore "Est-ce que les poissons nagent ?" Mais le pc ne répond pas que les poissons nagent ou ne nagent pas, il dit: "Tu sais quoi – tes vêtements brûlent" ou "Je suis trois mètres derrière ma tête" ou "C'est vrai que tous les chats pèsent 1.8 kilo ?" Vous voyez – blablabla blablablabla – d'où viennent ces messages ? Bien qu'habituellement, quand la réponse tape tellement à côté, des circuits ou mécanismes du même genre sont à l'œuvre, ce n'en est pas moins une origination. Comment la manier ? Vous ne voulez pas que le pc sorte de séance, et il le ferait si vous ne maniez pas correctement son origination. Faites donc ce qui suit:

1. Vous répondez,
2. Vous maintenez l'ARC (sans perdre de temps, vous maintenez simplement l'ARC); et
3. Vous ramenez le PC au procédé. Un, deux, trois. Si vous passez trop de temps au niveau de point 2, il y a quelque chose que vous faites de travers.

Qu'est-ce qu'une origination ? Il dit: "Je suis trois mètres derrière ma tête." C'est une origination – qu'allez-vous en faire ? Il vous faut répondre. Dans ce cas, vous pourriez par exemple dire "Vraiment ?" (Ce que vous voulez exprimer, c'est "J'ai entendu ta communication – et elle a fait un effet sur moi.") En maintenant l'ARC, vous pouvez gérer la deuxième étape de manière parcimonieuse, à condition de traiter le troisième point avec suffisamment d'habileté. C'est la deuxième étape qui a le moins d'importance, mais la faute la plus mortelle que vous puissiez faire consiste à le négliger complètement, donc à ne pas maintenir l'ARC. C'est mortel. Mais vous pouvez quitter cette étape pour insister nettement sur la troisième, en ramenant le pc en séance. Il dit donc: "Je suis trois mètres derrière ma tête", et vous dites: "VRAIMENT ????" (Montrez que ce qu'il a dit vous a vraiment impressionné). Il est un peu abasourdi, il ne sait pas trop ce que cela doit signifier. Vous dites "Vraiment ?" Le pc dit: "Oui". "Bon !", dites-vous. "Qu'est-ce que j'ai dit qui a produit cet effet ?" - "Oh, tu as dit 'Est-ce que les oiseaux volent', et j'ai imaginé être un oiseau, ce doit être quelque chose de ce genre-là, je pense, mais je suis trois mètres derrière ma tête."

"C'est assez normal", dites-vous, vous le tranquillisez et maintenez l'ARC. "Quelle était la question d'audition ?"

"Tu as demandé "Est-ce que les oiseaux volent ?".

Vous dites "C'est vrai. Est-ce que les oiseaux volent ?".

Vous voyez – vous êtes de nouveau en séance.

Ce qui n'est pas possible, c'est de tout mettre dans un même sac, avec le mode d'emploi immuable affiché dessus. C'est toujours quelque chose de spécial; il n'en demeure pas moins que les trois étapes doivent être respectées dans tous les cas.

Je vous donne un autre exemple.

Vous dites: "Est-ce que les oiseaux volent ?" et il dit "J'ai terriblement mal à la tête."
"Vraiment ?" "Est-ce que c'est si grave (ARC) que tu ne puisses pas poursuivre la séance ?"
(Et vous voilà immédiatement à l'étape trois).

"Non, non – c'est grave, mais pas à ce point." "On continue encore un moment,
d'accord ?" dites-vous. "Cela va peut-être s'améliorer." (L'ARC est maintenu).

Il dit: "bon." Et nous y revoici: "Est-ce que les oiseaux volent ?"

La formule la plus raffinée: "Qu'est ce qui, dans ma question, te l'a rappelé ?" Le gars
dit "Ceci, cela et cela....", il vous l'explique. "En ordre. Est-ce que les oiseaux volent ?", et
vous revoilà directement en séance.

Il y a trois étapes, et – le plus important de tout – vous devez apprendre à manier ces
choses-là.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:nt

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 31 JANVIER 1979

Repolycopier
Checksheet du Cours de TRs
Casquette du Superviseur du Cours de TRs
Secr Tech
Secr de Qual

LES EXERCICES SUR L'HUMEUR

Les êtres peuvent être figés ou bloqués dans une humeur chronique (émotion). Ils s'ennuient toujours ou sont toujours tristes ou en colère, etc. Ces gens là sont déjà difficiles à supporter dans la vie et l'existence, mais s'il s'agit d'un auditeur, cela devient désastreux. L'humeur d'un auditeur, spécialement lorsqu'elle est fixe et chronique peut influencer la séance et ses résultats.

Les TRs dépendent de la façon dont ils sont exprimés, non de l'humeur de l'auditeur. Lorsque l'auditeur est coincé ou bloqué dans une humeur telle que la monotonie, la timidité, la tristesse qu'il conserve dans ses TRs ou lors de la séance, le pc peut alors être ralenti dans sa progression, malmené ou bouleversé. L'auditeur doit faire preuve, dans ses TRs, de vitalité, d'intérêt et de naturel.

Les exercices sur l'humeur ont été développés pour manier les niveaux de ton incontrôlés, inadéquats et fixes de l'auditeur. Les exercices consistent à faire et refaire continuellement le TR1 en utilisant chaque ton de l'échelle complète, (HCOB du 25 sept. 71RB, révisé le 1er avril 78, L'ÉCHELLE DES TONS COMPLÈTE). Vous commencez au bas de l'échelle et faites les TRs en adoptant le ton correspondant, puis vous passez au ton suivant, et ainsi de suite, sur chaque niveau de ton; par exemple, vous refaites continuellement le TR1 à "mourir" puis au ton "inutile" et ainsi de suite jusqu'en haut de l'échelle. Le coach fait simplement faire le TR1 à l'étudiant à un ton particulier de l'échelle jusqu'à ce qu'ils soient tous les deux satisfaits du résultat: l'étudiant a bien communiqué le ton en question et il a eu un gain.

L'"automaticité" des humeurs et des émotions est un fait technique; cela veut dire qu'elles ne sont pas nécessairement contrôlées mais qu'elles ont tendance à contrôler la personne elle-même. C'est comme si la personne était sous le contrôle d'une autre détermination. Techniquement parlant, vous pouvez "contrôler" l'automaticité et la placer sous le contrôle d'un être en lui faisant faire simplement cet exercice à maintes reprises, consciemment. Vous pouvez aussi modifier le niveau de ton chronique d'une personne en détournant son attention de ce ton, en lui faisant faire quelque chose d'autre. (Référence : le magazine "Ability 36 et Ability - Fil Direct".)

La position du corps, le ton de la voix, l'expression du visage et l'attitude de la personne sont tous des moyens de communiquer une humeur ou un niveau de ton. Par exemple un étudiant qui fait des exercices sur l'humeur, travaille sur le ton "Colère" en faisant le TR1. Sa façon de donner une phrase tirée de "Alice au Pays des Merveilles" est un peu trop faible.

Le coach dit alors: "Ça y est. C'est un peu trop gentil. Mets y un peu plus de hargne. Commence." L'étudiant répète la phrase, mais sourit légèrement bien qu'il paraisse plus en colère. Le coach dit: "Ca y est. Il y avait plus de colère dans ta voix, mais tu as souri. Refais-le, tu ressens de la colère. Commence." L'étudiant répète la phrase, mais cette fois-ci en fronçant les sourcils d'un air menaçant d'une voix vraiment courroucée et penchée de façon agressive. Le coach dit: "Bien ! Penses-tu que tu y es arrivé ?" le coach poursuit l'exercice jusqu'à ce que l'étudiant soit certain de pouvoir le faire facilement. Le coach doit être en mesure d'identifier les émotions et s'il a un doute sur un ton, il doit avoir recours au dictionnaire jusqu'à ce qu'ils tombent d'accord sur la nature du ton ou sa définition et sur le fait que l'étudiant l'a exprimé d'une façon précise et évidente.

Dans cet exercice, l'étudiant doit faire attention aux mots mal compris et le coach doit s'assurer que l'étudiant et lui-même comprennent chaque humeur (ton). Toutes les humeurs qui sont trop faciles à faire doivent être repérées par le coach et doivent être répétées jusqu'à ce que leur automaticité soit brisée.

Si un étudiant a trop de difficultés à maîtriser une humeur, faites-lui faire le TR1 en lui faisant assumer différents états d'être, par exemple, vous pourriez demander à un étudiant timide qui essaye de paraître antagoniste, de faire le TR1 en tant que panthère, lion ou scélérat, etc. Si vous lui faites faire l'exercice sous les traits d'un oiseau timide ou d'un personnage timide qui ne pourraient jamais être antagoniste, vous laisserez probablement l'étudiant dans l'état où il est. Encore une fois, utilisez cette méthode pour donner des gains à l'étudiant et non pour le tourmenter. L'important, c'est qu'il fasse le TR1 de façon antagoniste. Le fait d'assumer ces états d'être l'aide à détourner son attention d'une répulsion à assumer une émotion qu'il ne peut pas facilement exprimer.

Une fois commencés, ces exercices sur l'humeur doivent être poursuivis jusqu'à ce que l'échelle entière soit flat et que l'auditeur ne soit plus figé sur l'échelle des tons mais puisse exprimer n'importe quelle humeur facilement et sans effort. Si un auditeur est gêné par sa voix, vous pouvez le faire parler de façon mélodieuse, ennuyée et enthousiaste, jusqu'à ce qu'il puisse modifier sa voix selon l'humeur et à volonté.

Les exercices sur l'humeur devraient être faits lorsque l'auditeur s'exprime de façon mécanique, que son ton est nonchalant, désintéressé, ou qu'il laisse transparaître une émotion particulière. Lorsque l'assessement de l'auditeur est fait d'une voix normale ou monotone, celui-ci peut être entraîné aux assessements contenus dans le Livre d'exercices à l'électromètre, en utilisant les exercices sur l'humeur. Les émotions fixes du genre "mélodieuses, légères et aériennes, ou tristes mélancoliques, sérieuses à en mourir et indifférentes, peuvent être maniées au moyen des exercices sur l'humeur.

EXERCICES SUR L'HUMEUR EFFECTUÉS À 18 MÈTRES DE DISTANCE

Les exercices sur l'humeur, effectués à 18 mètres de distance, peuvent être utilisés pour remédier à une émotion fixe qui ne semble pas se modifier avec les exercices sur l'humeur normaux. L'étudiant et le coach vont à un endroit où ils peuvent hurler sans être dérangés. Le coach et l'étudiant sont au moins à 18 mètres de l'un de l'autre et effectuent cet exercice exposé plus haut à cette distance.

Les exercices sur l'humeur ne sont pas seulement amusants à faire, mais permettent aussi à l'auditeur d'être cause sur la façon dont il s'exprime en séance, sans efforts et sans que ses propres sentiments ne gênent la séance; ils permettent aussi au pc d'obtenir un maximum de gains.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 25 MAI 1962

Organisations Centrales
Franchises

LES READS INSTANTANÉS À L'ÉLECTROMÈTRE

Un read instantané est défini comme étant la réaction de l'aiguille qui se produit précisément à la fin de toute pensée majeure énoncée par l'auditeur.

La réaction de l'aiguille peut être n'importe quelle réaction, excepté une réaction "nulle". N'importe quel changement de caractéristique, pourvu qu'il se soit produit de façon instantanée, peut être un read instantané. L'absence de read à la fin de la pensée majeure indique une réaction nulle.

On ignore tous les prior reads et les latent reads. Ils sont le résultat de pensées mineures qui peuvent ou non être restimulées par la question.

L'auditeur ne se sert que des reads instantanés. Lors des rudiments et des questions "que", etc., on ne clarifie que les reads instantanés.

N'importe quelle réaction de l'aiguille peut être un read instantané: rise, fall, rise accéléré, fall accéléré, double tick (aiguille sale), thêta bop ou n'importe quelle autre action, tant qu'elle apparaît à la fin exacte de la pensée majeure énoncée par l'auditeur. S'il n'y a aucune réaction à cet endroit exact (la fin de la pensée majeure), la question est nulle.

On entend par "pensée majeure" la pensée complète exprimée en mots par l'auditeur. Les reads qui apparaissent avant l'énonciation complète de la pensée majeure sont des "prior reads". Les reads qui apparaissent après son énonciation complète sont des "latent reads".

On entend par "pensée mineure" les pensées auxiliaires exprimées par des mots dans la pensée majeure. Elles sont provoquées par l'effet réactif de certains mots dans la phrase complète. On n'en tient pas compte.

Exemple: "As-tu jamais blessé de méchants cochons ?"

(En anglais, l'adjectif "sale" est placé avant le mot cochon dans le commandement. Comme cela n'est pas possible en français, nous avons remplacé "sale" par "méchant" afin de pouvoir garder l'ordre des mots pour que l'explication suivante garde le même sens que dans l'original anglais, ndt)

Pour le pc, les mots "tu", "blessé", et "méchants" sont tous réactifs. Par conséquent, les pensées mineures exprimées par ces mots réagissent également sur l'électromètre.

La pensée majeure est constituée par la phrase toute entière. Dans cette pensée se trouvent des pensées mineures comme "tu", "blessé" et "méchants".

Par conséquent, il se peut que l'aiguille de l'électromètre réagisse de la façon suivante: "As-tu (fall) jamais blessé (fall accéléré) de méchants (fall) cochons (fall) ?"

Seule la pensée majeure donne le read instantané et seul le dernier fall (souligné dans la phrase ci-dessus) indique quelque chose. Si ce dernier read était absent, la phrase entière serait nulle malgré les faits antérieurs.

Vous pourriez nettoyer les réactions (mais habituellement on ne le fait pas) de chacune de ces pensées mineures. L'exploration de ces prior reads est appelée "décomposer la question".

S'occuper de reads dus à des pensées mineures occasionne des situations risibles comme dans l'exemple écrit en 1960 "être blessé, drogué, hypnotisé par le chat". On peut prouver n'importe quoi en acceptant ces prior reads. Pourquoi cela ? Parce que Douleur, Drogue et Hypnose sont des pensées mineures au sein de la pensée majeure: "as-tu jamais été blessé, drogué et hypnotisé par un chat ?" L'auditeur inexpérimenté croira que ce genre de stupidité s'est vraiment produite. Mais remarquez que si on nettoie chaque pensée mineure de la pensée majeure, celle-ci ne réagit plus en tant que phrase globale. Si la personne à l'électromètre a été blessée, droguée, hypnotisée par un chat, alors seule la découverte de l'origine de la pensée globale nettoiera la pensée globale.

Les pcs pensent également à d'autres choses pendant qu'on leur pose des questions et ces restimulations personnelles et occasionnelles réagissent également avant et après un read instantané, mais sont ignorées. Il arrive très rarement que les pensées du pc réagissent exactement à la fin d'une pensée majeure, faussant ainsi le résultat; c'est rare.

Nous voulons le read qui a lieu instantanément après la dernière syllabe de la pensée majeure, sans retard. C'est le seul read que nous prenons en considération pour trouver si un rudiment est en place ou non, si un but réagit, etc. C'est ce qu'on appelle un "read instantané".

Il existe une question de rudiment globale lorsque nous demandons des demi-vérités, etc. Nous faisons quatre rudiments en un seul et par conséquent, nous avons quatre pensées majeures dans une seule phrase. Cette combinaison est la seule exception apparente, mais ce n'est pas vraiment une exception. C'est simplement un moyen rapide de faire quatre rudiments en une seule phrase.

Si on pose maladroitement une question en plaçant "dans cette séance" à la fin de la pensée majeure, cela peut poser des problèmes à l'auditeur. Ces modificateurs devraient intervenir avant la phrase: "Dans cette séance, as-tu... ?"

Lorsque vous énoncez la pensée majeure, vous vous adressez directement au mental réactif. Par conséquent, toute pensée analytique ne réagira pas instantanément.

Le mental réactif se compose :

1. d'une absence de temps,
2. d'une non-connaissance,
3. de survie.

L'électromètre réagit au mental réactif, jamais au mental analytique. L'électromètre réagit instantanément à n'importe quelle pensée restimulée dans le mental réactif.

Si l'électromètre réagit à quelque chose, cette donnée est partiellement ou totalement inconnue du préclair.

Les questions d'un auditeur restimulent le mental réactif. Cela réagit sur l'électromètre.

Seules les pensées réactives réagissent instantanément.

Vous pouvez "familiariser" le pc avec une pensée majeure en la disant deux fois. La seconde fois (ou la troisième si elle est plus longue), vous ne verrez, à la fin exacte de la pensée majeure, que le read instantané. Si vous faites cela, les prior reads cesseront, ne laissant que la pensée globale.

Si vous vous embrouillez au cours des rudiments ou des buts, en essayant de nettoyer des pensées mineures, vous vous perdrez. Dans la vérification de sécurité, vous pouvez découvrir des choses en "décomposant la question", mais on le fait rarement aujourd'hui. Vous ne recherchez que le read instantané dans les rudiments, les questions "que", etc. Il se produit exactement à la fin de la pensée globale. C'est tout ce qui vous intéresse quand vous nettoyez un rudiment ou une question "que". Vous ignorez tous les prior et latent reads de l'aiguille.

Voici les exceptions à cette règle:

1. "Décomposer la question". Dans ce cas-là, vous utilisez les prior reads se produisant exactement à la fin des pensées mineures (comme on l'a vu plus haut au sujet des cochons) pour recueillir différentes données sans rapport avec la pensée globale.
2. "Guider le pc" est le seul cas où l'on emploie des latent reads ou des reads occasionnels. Vous voyez un read se reproduire, le même que le read instantané, alors que vous ne parlez pas, et après que vous avez trouvé que la pensée globale réagissait. Vous dites "là" ou "ça", et le pc, découvrant ce qu'il est en train de regarder quand vous le dites, récupère cette connaissance dans le bank réactif, expose les données et la pensée globale se clarifie ou doit être davantage approfondie et clarifiée.

Vous pouvez facilement vous tuer à la tâche si vous essayez de vous occuper des reads de l'électromètre, à moins que vous n'ayez une bonne réalité du read instantané qui se produit à la fin de toute pensée globale exprimée et que vous négligiez tous les prior et latent reads. Ces derniers ne sont utilisés que pour guider le pc, lorsqu'il recherche à tâtons la réponse à une question que vous lui avez posée.

C'est tout ce qu'il vous faut savoir sur l'interprétation de l'aiguille de l'électromètre.

(Ce sujet est traité en détail dans les deux conférences de Saint Hill du 24 mai 1962.)

L. RON HUBBARD
Fondateur

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 14 JANVIER 1963

Révisée le 25 juillet 1974 en tant que BTB
Annule l'HCOB du 14 janvier 1963 [même titre]

Repolycopier

LES BAGUES CAUSENT DES "ROCK SLAMS"

NOTE: Cette donnée m'était déjà connue concernant les bagues mais, c'est l'histoire la plus marquante que j'aie entendue à ce propos.

L. RON HUBBARD

Le message qui suit, envoyé par Terry Milner et Joe Fortner membres du personnel à Los Angeles, décrit le phénomène pouvant survenir à un pc portant des bagues:

"Un message sur un sujet que je considère urgent. Depuis que je suis audité, plusieurs rockslams ont été observés sur moi. Dans des rudiments, des listes, entre des retards de comm, vérification de boutons, en fait dans toute audition requérant un électromètre. Avec la sortie de R2-12 j'ai eu plusieurs listes, toutes chargées d'éléments ayant rockslamé une fois ou l'autre. Les supposés rockslams fantômes bloquèrent plusieurs séances et l'audition devint une corvée malgré de vraies charges qui, en dépit des rockslams, sont parties à jamais."

"Récemment je fus envoyé en HGC pour de l'audition et les rockslams étaient également présents jusqu'à ce que mon auditeur, Joe Fortner, suspecta quelque chose et me fit enlever les 2 bagues que je portais, une à chaque main."

"Ils disparurent. Des centaines de choses qui avaient rockslamé ne le firent plus. Des centaines d'items fiables probables étaient morts maintenant, en vérité la plupart n'avaient aucune signification pour moi de toute façon."

"Peut-être connaissez-vous ce qui arrive quand un pc porte des bagues... une chose que beaucoup d'auditeurs ignorent, et pas mal de pcs aussi."

Par PETER HEMERY

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 18 MARS 1974R

RÉVISÉ LE 22 FÉVRIER 1979

Repolycopier
Tech
Qual
Tous les auditeurs

L'ÉLECTROMÈTRE - LES ERREURS DANS LE RÉGLAGE DE LA SENSIBILITÉ

Réf:

HCOB du 4 déc.77 CHECKLIST POUR LA PREPARATION DES SÉANCES DE
L'ÉLECTROMÈTRE

HCOB du 24 janv.77 URGENT ET IMPORTANT, COMPILATION DES
CORRECTIONS DE LA TECH

HCOB du 7 fév.79R EXERCICE A L'ÉLECTROMÈTRE NQ 5RA, SERREMENT
DE BOÎTES

Un auditeur doit régler la sensibilité d'un électromètre exactement pour chaque pc et pour chaque séance.

Il y a presque autant de réglages qu'il y a de pcs, et ce réglage peut même varier de séance en séance pour le même pc.

TROP BAS

Chez certains pcs, si l'on règle la sensibilité trop bas (par exemple, sensibilité 1), les reads seront voilés et ils ressembleront à des ticks. Les F/Ns seront voilées. Par contre, une sensibilité de 16 à 128 montrera les reads et les F/Ns.

Un auditeur peut stopper les progrès du pc en ne réglant pas la sensibilité assez haut pour que les reads et les F/Ns soient visibles. Il manquera des reads aussi bien que des F/Ns.

Chez presque tous les pcs, un serrement de boîtes convulsif ou incorrect peut projeter l'aiguille à travers le cadran et amener l'auditeur à réduire, réduire, réduire la sensibilité, jusqu'à ce qu'il arrive à un point où les long falls deviennent des ticks et où les F/Ns n'existent pas. L'exercice à l'électromètre no 5RA explique la manière correcte de serrer les boîtes.

TROP HAUT

L'auditeur qui règle la sensibilité trop haut lorsqu'il audite un pc qui progresse vite, un Clair ou un OT, aura des impressions étranges concernant le cas.

Les "reads latents" sont communs chez ce genre de cas. Ils ne sont pas latents du tout. Ce qui se passe, c'est que la F/N fait plus de la largeur du cadran, lorsque la sensibilité est élevée, et un début de F/N ressemble à un read, étant donné que son balancement est stoppé par le bord droit du cadran.

De plus, le pc peut presser délicatement les boîtes de façon incorrecte avec ses pouces et ses index lors du serrement de boîtes et amener l'auditeur à augmenter la sensibilité de plus en plus; et alors, lorsque la sensibilité est réglée trop haut, l'auditeur est incapable de maintenir l'aiguille à l'intérieur du cadran, et manque ainsi des reads ou bien en imagine. L'exercice à l'électromètre 5RA vous apprend maintenant la façon correcte de le faire.

Si l'on s'y prend mal, on relève des items qui ne sont pas chargés, le cas est ralenti, il y a de l'overrun et toutes sortes de bouleversements qui requièrent des réparations.

Il arrive parfois qu'un OT VII qui s'audite avec une électrode à une main ait une F/N de 1/3 de cadran avec la sensibilité à 2 !

Cela correspondrait à une F/N de 3/4 de cadran avec deux boîtes.

Il arrive parfois qu'un Clair ait un TA flottant au lieu d'une F/N avec la sensibilité réglée à 1 ou à 10. Il faudrait peut-être l'auditer avec la sensibilité réglée à 1 avec deux boîtes pour maintenir l'aiguille sur le cadran ou détecter des F/Ns.

C'est très important, étant donné que l'auditeur va manquer des F/Ns, prendre des débuts de F/Ns pour des reads et, comme l'aiguille du pré-OT dépasse la largeur du cadran, il va manquer des reads.

C'est ainsi que des zones qui n'ont pas de charge sont auditées et que des zones qui en ont sont ignorées.

Il en résulte une confusion difficile à réparer.

Beaucoup de pcs des niveaux inférieurs requièrent également un réglage de sensibilité bas.

Il arrive quelquefois qu'un pc facile ait l'air très difficile, pour la seule raison qu'un mauvais serrement de boîtes a provoqué de mauvais réglages de la sensibilité.

Réglez la sensibilité de façon à ce que le pc ait une chute de l'aiguille de 1/3 de cadran avec un serrement de boîtes correct, conformément à l'exercice à l'électromètre no 5RA (Réf. HCOB du 7 fév. 79R, EXERCICE A L'ÉLECTROMÈTRE no 5RA, SERREMENT DES BOÎTES). Et faites les exercices. Vous serez surpris.

Ce ne sont pas des réparations qu'on vous demande. Ce sont des gains.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 MAI 1969

(Remplace le HCOB du 27 juillet 1966 même titre.)

Repolycopier
Toutes les orgs
Exec Secs
Tech Sec
Qual Sec
Toutes les casquettes de tech
Toutes les casquettes de Qual
Cours de Dianétique

VÉRIFICATION DE L'ÉTALONNAGE DE L'ÉLECTROMÈTRE

L'étalonnage des électromètres peut se dérégler pendant une séance à cause des changements de températures.

Ainsi même si l'électromètre est correctement calibré et que son TA se trouve à 2.0 lorsqu'une résistance de 5 000 ohms traverse les fils et à 3.0 avec une résistance de 12 500 ohms, à la fin de la séance, le TA du pc peut apparemment se trouver au-dessous de 2.0, parce que l'étalonnage de l'électromètre est dérégulé.

Par conséquent, on doit suivre la procédure suivante avec l'électromètre À LA FIN DE CHAQUE SÉANCE (APRÈS AVOIR DIT: "FIN DE LA SÉANCE"):

1. NE DÉPLACEZ PAS LE BOUTON D'ÉTALONNAGE.
2. DÉBRANCHEZ LA PRISE JACK.
3. DÉPLACEZ LE TA JUSQU'À CE QUE L'AIGUILLE SE TROUVE SUR "SET". AVEC LA SENSIBILITÉ QUE VOUS UTILISIEZ DANS LA SÉANCE.
4. NOTEZ LA POSITION DU TA AU BAS DU FORMULAIRE DE RAPPORT D'AUDITEUR:
"Vérification de l'étalonnage - TA = ..."
5. SI VOUS SAVEZ QUE VOTRE ÉLECTROMÈTRE N'EST PAS CALIBRÉ CORRECTEMENT (comme on le dit dans le paragraphe 2 ci-dessus), NOTEZ ÉGALEMENT: "Erreur de calibration - Sur l'électromètre = véritablement 2.0", au bas du formulaire.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 OCTOBRE 1968

Repolycopier

POSITION DE L'ÉLECTROMÈTRE

VOUS NE DEVEZ JAMAIS, JAMAIS, JAMAIS, PLACER VOTRE ÉLECTROMÈTRE DANS UNE POSITION OU LE PRÉCLAIR PUISSE LIRE LE TA.

Si vous le faites, le pc risque de s'inquiéter de la position de son TA et d'enlever son attention de son cas.

C'est une violation de la clause 17 du code de l'auditeur.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:jp.ei.cden

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 MAI 1969
PUBLICATION V

(RÉVISÉ D'APRÈS LE BULLETIN HCO DU 21 OCTOBRE 1969 POUR UTILISATION DANS LE COURS
DE DIANÉTIQUE UNIQUEMENT)

Cours de Dianétique

AIGUILLE FLOTTANTE

Une aiguille libre est le mouvement paresseux et non influencé de l'aiguille sur le cadran, sans aucun dessin ni réaction. Elle peut être aussi petite qu'un centimètre ou aussi grande que tout le cadran. Elle ne tombe, ni ne chute vers la droite du cadran. Elle bouge vers la gauche à la même vitesse que vers la droite. On l'observe sur un électromètre Mark V, calibré, lorsque le TA se trouve entre 2.0 et 3.0 et quand le pc a de bons indicateurs (Good Indicators - GIs). Elle peut arriver après un Blowdown du TA provoqué par une cognition ou se mettre simplement à flotter. Le pc peut exprimer ou ne pas exprimer la cognition.

L'électromètre réagissant, de par sa nature, au-dessous du niveau de conscience du thétan, elle se produit juste avant que le pc en soit conscient. Ainsi, donner un "fin de la séance" lorsqu'une F/N se produit, peut empêcher d'obtenir la cognition.

Les pcs et les pré-OTs signalent SOUVENT une F/N par un "saut" de l'aiguille vers la gauche et l'aiguille peut réellement décrire, un tracé semblable à un Rockslam. Les électromètres qui ont des mouvements plus sensibles font en fait un "saut" vers la gauche et produisent pendant un moment un grand Rockslam.

On ne reste pas là assis à examiner une F/N pour en être sûr. Elle se balance, ou fait "HOP". On laisse le pc avoir sa cognition et on indique la F/N pour empêcher l'overrun.

Une électrode à une main obscurcit quelquefois une F/N et donne un faux TA. Si on l'utilise, il faut se servir d'une plus haute sensibilité, et on vérifie le TA, si besoin est, avec deux électrodes.

L. RON HUBBARD
Fondateur.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 JUILLET 1978

Repolycopier
Tous les Auditeur
Tous les C/Ss
Tous les W/Cers
Toutes les checksheets techniques

QU'EST-CE QU'UNE AIGUILLE FLOTTANTE ?

Une aiguille flottante balaie le cadran de façon rythmique à une cadence lente et régulière.

Voilà ce qu'est une F/N. Toute autre définition est incorrecte.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

pour les

CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCS:LRH.pb:lfq

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 10 DÉCEMBRE 1976RA
RÉVISÉ LE 7 JUILLET 1978
RE-RÉVISÉ LE 18.9.78

(Révisions dans ce caractère de lettres)
(Les parenthèses indiquent des choses qui ont été supprimées)

Repolycopier
A tous les auditeurs
À tous les Superviseurs de l'Internat
À tous les C/Ses

URGENT IMPORTANT

No 99RA de la Série C/S

F/N ET POSITION DU TA EN SCIENTOLOGIE

Après avoir localisé de la tech verbale, on a découvert que l'on avait ordonné à certains auditeurs de ne pas tenir compte de toutes les F/Ns qui se produisaient au-dessus de 3,0 ou au-dessous de 2,0 sur l'électromètre.

Les auditeurs ont également annoncé des F/Ns qui étaient en fait des aiguilles de Rupture d'ARC, donnant ainsi de fausses indications au préclair.

Ces deux actions : ne pas tenir compte des véritables F/Ns du fait que le TA n'était pas entre 2,0 et 3,0 et annoncer en tant que « F/N » ce qui était en fait des aiguilles de Rupture d'ARC ont bouleversé de nombreux préclairs.

Les fautes sont les suivantes : A. Ne pas tenir compte du fait que les indicateurs du préclair sont les plus importants. B. Ne pas noter les indicateurs du préclair lorsqu'on indique une F/N. C. Ignorer et accorder une importance secondaire à la technologie contenue dans les Bulletins sur les faux TAs. (Voir la liste des références à la fin de cet HCOB ou l'index par sujet des Volumes HCOB.)

Des auditeurs ont été amenés à falsifier les feuilles de travail (en notant que le TA était dans la zone normale alors qu'il ne l'était pas lorsqu'ils ont indiqué la F/N), parce qu'ils auraient pu avoir des « ennuis » pour avoir annoncé une F/N alors que le TA ne se trouvait pas dans la zone, c'est-à-dire à 1,8 ou à 3,2.

Voici la procédure CORRECTE à suivre avec les F/Ns qui se produisent lorsque le TA ne se trouve pas dans la zone normale :

1. Regarder les indicateurs du préclair.
2. Indiquer la F/N sans tenir compte de la position du TA.
3. Inscrire la VÉRITABLE position du TA.

4. Manier le faux TA à la toute première occasion, au moment où cela n'interférera pas avec le cycle en cours sur lequel le préclair est audité. (Vous n'interrompez pas, par exemple, l'audition de la R3RA Quad pour manier un faux TA ; vous le terminez et, ensuite, selon les instructions du C/S, vous maniez le faux TA.)
5. Vous établissez un C/S pour chaque PC que vous soupçonnez avoir eu des F/Ns non indiquées à cause d'un faux TA, afin qu'il reçoive une réparation et que l'on réhabilite cette erreur.

Les boîtes de l'électromètre peuvent influencer ou changer la position du TA. Lorsque les paumes des mains sont trop sèches ou trop humides, ou lorsque les boîtes sont trop grosses ou trop petites, ou bien lorsque l'on utilise une mauvaise crème pour les mains. L'électromètre ne réagit pas seulement à la sueur des mains, comme les gens qui travaillent dans l'électronique l'ont longtemps cru. Mais le TA dépend de la résistance au courant électrique, dans les paumes, dans les fils, ainsi que dans l'électromètre, tout comme il dépend de la principale résistance provoquée par les masses mentales ou l'absence de celles-ci.

Le fait de simplement dire à un Interne : « Ne tenez jamais compte d'une F/N lorsque le TA ne se trouve pas dans la zone normale », le prépare à subir des échecs et prépare l'effondrement du préclair. L'information correcte est celle-ci : lorsqu'une F/N se produit et que le TA ne se trouve pas dans la zone normale, ce sont les indicateurs du pc qui détermineront si c'est une véritable F/N. Elle vous indique AUSSI que vous feriez mieux de manier le faux TA rapidement, à partir du moment où cela n'interrompt pas le cycle d'audition en cours. ET vous notez toujours où les F/Ns se sont produites, afin que le C/S puisse établir un C/S pour manier le faux TA.

Lorsque vous observez une aiguille de Rupture d'ARC (qui ressemble à une F/N), que le TA se trouve dans la zone normale ou non, c'est-à-dire entre 2 et 3 ou en dessous de 2 ou en dessus de 3, vous REGARDEZ le préclair et évaluez ses indicateurs avant de faussement indiquer une F/N. Un pc qui est sur le point de pleurer N'est PAS un pc qui a une F/N. Et si vous indiquez une F/N à ce pc, vous amplifierez la Rupture d'ARC et refoulerez la charge émotionnelle qui est sur le point de partir.

RÉPARATION

Puisque les points cités ci-dessus n'ont pas été entièrement compris et que des erreurs ont été commises sur des préclairs, on en déduit que :

1. Les auditeurs ont falsifié la position du TA dans leurs feuilles de travail et ainsi accumulé des retenues, et qu'ils se sont mis eux-mêmes dans un état d'esprit propice à faire un blow.
2. L'on n'a pas tenu compte des F/Ns et que l'on a faussement indiqué des F/Ns qui étaient en fait des F/Ns de Rupture d'ARC à chaque préclair ayant constamment eu des ennuis de haut ou bas TA.
3. Tous les Internes et les Auditeurs doivent prendre connaissance de cet HCOB et s'entraîner à ces actions.

4. Un bref programme devra être établi pour tout pc dont on a négligé les F/Ns et à qui on a indiqué par erreur des F/Ns de Rupture d'ARC.
5. Que l'on considère chaque pc dans ce cas comme ayant des ennuis de faux TA, et qu'il faut faire un C/S pour manier et corriger cela.
6. Tous les Auditeurs et Internes devront être entraînés sur tous les HCOBs traitant des indicateurs des préclairs.

EXEMPLE DE C/S CONCERNANT LES F/Ns DEPASSÉES OU FAUSSEMENT INDIQUÉES

Ne tenez pas compte de la position du TA, utilisez seulement les F/Ns et les indicateurs du préclair en faisant ce C/S.

1. Il a été découvert que les Auditeurs passés ou présents ont pu ne pas tenir compte de certaines de vos F/Ns (point de libération).
2. N'avez-vous jamais ressenti qu'une F/N, point de libération ou fin d'une action, a été dépassée sur votre cas ?
3. Trouvez et réhabilitez leoverrun du point de libération jusqu'à F/N. Vérifiez toutes les autres F/Ns dépassées et réhabilitez-les.
4. N'avez-vous jamais ressenti qu'une F/N n'aurait pas dû être indiquée par l'auditeur, alors qu'elle l'a été ?
5. Trouvez le point et mettez en place le bouton refoulé là-dessus, et terminez l'action. Vérifiez : « Y a-t-il d'autres F/Ns qui n'auraient pas dû être indiquées par l'auditeur et qui l'ont été ? » et maniez comme ci-dessus.
6. Trouvez et auditez au moyen du maniement pour la Rupture d'ARC les Ruptures d'ARC qui sont restées ignorées.
7. Trouvez et maniez totalement le faux TA.

LES F/Ns EN DIANÉTIQUE

L'auditeur qui voit une F/N en R3RA NE doit PAS l'indiquer tant que l'EP complet de Dianétique n'est pas atteint.

Un auditeur auditant la R3RA ne cherche pas à avoir des F/Ns. Il cherche à avoir le postulat qui se situe à la base de la chaîne qu'il audite.

L'EP d'une chaîne dianétique est toujours, toujours, toujours l'obtention d'un postulat. Le postulat est ce qui maintient la chaîne en place. Libérez le postulat et la chaîne disparaît. C'est tout.

L'auditeur doit reconnaître le postulat quand le pc le donne, noter les VGIs, indiquer la F/N et terminer l'audition de cette chaîne.

Lorsqu'on voit une F/N au moment où l'incident s'efface, cette F/N n'est pas indiquée.

Le pc ne doit pas déclarer que l'incident s'est effacé. Une fois qu'il a donné le postulat, c'est que l'effacement s'est produit. L'auditeur observera une F/N et des VGIs. C'est maintenant que la F/N est indiquée. Les F/Ns ne sont pas indiquées tant que l'EP : obtention du postulat, F/N et VGIs, n'est pas atteint.

Nous cherchons le postulat, pas la F/N, dans la Dianétique du nouvel Age.

LES F/NS DANS L'AUDITION DE PUISSANCE

Dans l'audition de Puissance, on ne tient pas compte des F/Ns.

Chaque Procédé de Puissance possède son propre Phénomène Final et on y met fin uniquement lorsque celui-ci a été atteint.

RÉFÉRENCES DES HCOBs POUR FAUX TA

- | | | |
|----|------------------------|--|
| 1. | HCOB du 24 oct. 71R | FAUX TA |
| 2. | HCOB du 15 fév. 72R | ADDITION 2 AU FAUX TA |
| 3. | HCOB du 12 nov. 71RA | ADDITION AU FAUX TA |
| 4. | HCOB du 18 fév. 72R, I | ADDITION 3 AU FAUX TA |
| 5. | HCOB du 21 janv. 77RA | CHECKLIST POUR FAUX TA |
| 6. | HCOB du 23 nov. 73RA | LES MAINS SÈCHES ET HUMIDES
PROVOQUENT UN FAUX TA |
| 7. | HCOB du 23 avril 75R | CRÈME DE JOUR ET FAUX TA |

HCOBs SUR LES INDICATEURS DU PC

- | | | |
|----|----------------------------|---|
| 1. | HCOB du 29 juil. 64 | BONS INDICATEURS AUX NIVEAUX
INFÉRIEURS |
| 2. | HCOB du 28 déc. 63 | INDICATEURS PARTIE UN, BONS
INDICATEURS |
| 3. | HCOB du 23 mai 71R | RECONNAISSANCE DU DROIT DE L'ÊTRE |
| | Pub. VIII, Rév. le 4.12.74 | |
| 4. | HCOB du 22 sept. 71 | LES TROIS RÈGLES D'OR DU C/S POUR LE
MANIEMENT DES AUDITEURS |
| 5. | HCOB du 21 oct. 68R | L'AIGUILLE FLOTTANTE |

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 MARS 1974

Repolycopier
A l'attention des auditeurs
des Orgs avancées
Classe VIII

LES PHÉNOMÈNES FINALS

(Réf.: HCOB du 20 fév. 1970, "LES AIGUILLES FLOTTANTES ET LE PHÉNOMÈNE FINAL")

Il existe différents types d'audition qui requièrent différents managements du phénomène final.

Le phénomène final variera également suivant ce que vous êtes en train d'auditer.

Voici la définition de PHÉNOMÈNE FINAL : "les indicateurs du pc et de l'électromètre qui montrent qu'une chaîne ou qu'un procédé est terminé."

Si l'on applique mal cette définition, il peut s'ensuivre des procédés ou des actions underrun (littéralement: sous-audités - NdT) ou overrun (littéralement: sur-audités - NdT) . Il se peut que le pc soit dans la confusion à cause de BPC.

LES TYPES D'EPS

Dans le processing de la Puissance, l'auditeur attend un EP spécifique, et il n'indique pas de F/N tant qu'il n'a pas obtenu l'EP spécifique du procédé. Il est désastreux d'oublier cela dans le processing de la Puissance; c'est pourquoi les auditeurs de la Puissance s'exercent et s'exercent au maniement des EPs de la Puissance.

En Dianétique, l'EP d'une chaîne, c'est l'effacement, accompagné d'une F/N, d'une cognition et de bons indicateurs. Cependant, il ne faut pas forcément vous attendre à ce que le pc ait des indicateurs délirants au milieu d'un assist, sous tension émotionnelle ou physique, tant que l'assist n'est pas complètement terminé. Ce à quoi vous vous attendriez, c'est la disparition d'une chaîne et une F/N. Ces deux choses constituent par elles-mêmes de bons indicateurs. La cognition pourrait être simplement que "la chaîne a disparu".

En Scientologie, le phénomène final varie suivant ce que vous auditez. Un pc en rupture d'ARC à qui on donne une LIC va se débarrasser d'une charge et monter de ton progressivement à mesure que chaque question qui donne un read est maniée. Cela se manifeste parfois par une cog énorme et spectaculaire, des VVGIs et une F/N qui fait toute la largeur du cadran, mais cela se passe d'ordinaire une fois que la charge a été enlevée selon un gradient. Ce à quoi on s'attend, c'est à ce qu'une F/N apparaisse tandis que la charge qu'on est en train de manier se dissipe.

Pour les ruds, c'est la même idée. Une fois que vous avez obtenu votre F/N et que la charge s'est dégagée, vous l'indiquez. Ne poussez pas indéfiniment le pc vers quelque "EP". Vous l'avez eu.

Maintenant, le procédé d'un Grade majeur s'auditera jusqu'à F/N, cog, VGIs et release. Cela vous donnera une aptitude regagnée. Mais cela ne se passera qu'avec les procédés d'un grade, avec un pc qui y est préparé et qui progresse bien.

MAUVAIS EMPLOI DE LA F/N

Si l'on applique par erreur aux ruds la règle de l'EP qui s'adapte à la Puissance, on sabotera le cas du pc en faisant de l'overrun. Cela invalide les gains du pc et produit un nouveau key-in de la charge. Le pc commencera à croire qu'il ne s'est pas débarrassé de la charge et qu'il ne peut rien y faire.

En 1970, il a fallu que je rédige le HCOB "LES F/Ns ET LE PHÉNOMÈNE FINAL" pour guérir les auditeurs de l'habitude de couper court aux EPs des pcs lors d'actions majeures en indiquant trop tôt les F/Ns. C'est là l'une des façons de mal employer la F/N dont on est venu à bout dans une large mesure.

Ce Bulletin et le maniement de l'EP de la Puissance ont été, dans certaines circonstances, mal appliqués : les auditeurs faisaient de l'overrun. "Le pc n'a pas l'EP de ces chaînes, parce qu'il n'y a pas de cognition, il a juste dit "c'est effacé"." C'est là un exemple. De toute évidence, le C/S n'avait pas compris la définition de "cognition" ou ce qu'est un EP. En voici un autre exemple: le pc localise ce que c'est, il a une F/N et l'auditeur continue, dans l'attente d'un "EP".

Les OTs et les EPs

Un OT est particulièrement susceptible de mal employer les F/Ns étant donné qu'il est capable de faire disparaître des choses avec une grande rapidité. Si l'auditeur manque une F/N parce qu'il a réglé la sensibilité trop haut ou qu'il ne l'indique pas parce qu'il attend un "EP", il y a overrun. Cela invalide l'aptitude de l'OT à as-iser et provoque de graves bouleversements.

Cette erreur peut également provenir de la rapidité de l'auditeur. L'auditeur, habitué à auditer des pcs de niveaux inférieurs et n'étant pas entraîné pour auditer des OTs, ne peut pas suivre l'OT et manque ses F/Ns ou ses reads.

Voilà pourquoi il y a overrun et pourquoi on passe à côté de zones qui sont chargées.

Cela pourrait expliquer pourquoi des cas qui progressaient bien se cassaient la figure quand les mêmes problèmes ressurgissaient.

REMÈDE

Pour remédier à ce problème, on commence par clarifier consciencieusement tous les termes qui ont rapport aux EPs. Il s'agit fondamentalement de la Méthode 6 de Clarification de Mots, les mots clé.

L'action suivante consiste à faire en sorte que mes HCOBs concernant les EPs, ainsi que ceux qui ont trait à l'emploi de l'électromètre, soient entièrement compris et fassent l'objet de Vérifications de Degré Etoile. Cela serait suivi de démonstrations en pâte à modeler des

divers EPs des procédés et des actions, montrant le mécanisme du bank et ce qui se passe chez le pc et sur l'électromètre.

Il faudrait faire ensuite des TRs et des exercices à l'électromètre pour apprendre à reconnaître les F/Ns, y compris tout exercice d'obnose requis et une correction de la position de l'électromètre si nécessaire, de façon à ce que l'auditeur puisse voir d'un coup d'oeil à la fois le pc, l'électromètre et son admin. Ensuite, on apprendrait progressivement à l'auditeur, au moyen d'exercices, à s'occuper du pc, de l'électromètre et de son admin, ce de plus en plus rapidement, ainsi qu'à reconnaître et à indiquer les EPs lorsqu'ils se produisent. Quand l'auditeur serait capable de faire tout cela en souplesse et à la cadence d'un OT qui efface quelque chose sans tâtonner, sur simple inspection, la dernière action consisterait à lui faire faire les TRs 103 et 104 avec harcèlement, selon un gradient, jusqu'à ce qu'il arrive à un niveau de compétence qui lui permette de manier tout ce qui se présente avec rapidité, et de le faire en souplesse.

Alors vous auriez vraiment un auditeur pour OT. Et ce sont là les choses que vous devez faire pour faire des auditeurs pour OT.

RÉSUMÉ

L'overrun, tout comme l'underrun, démolit les cas.

Ces deux choses proviennent de l'inaptitude de l'auditeur à reconnaître et à manier les différents types d'EPs et de son manque de compétence dans le maniement rapide des outils d'audition.

Ne faites pas d'overrun avec les pcs pour devoir ensuite les réparer.

Laissez le pc avoir ses gains.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 8 OCTOBRE 1970

REPUBLIÉ LE 30 AOUT 1980

(comme publication de la série "Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner")

Repolycopier
C/Ss
Tous les auditeurs Niveau 0
Checksheet du HGC .

N° 20 de la série C/S

N° 19 de la série "Comment faire pour que la Scientologie continue à fonctionner"

F/N PERSISTANTE

UNE AIGUILLE FLOTTANTE peut persister.

Cela vous explique tout de suite pourquoi vous ne pouvez pas effectuer trois actions majeures de suite en l'espace de dix minutes.

C'était là le hic qui se dissimulait derrière les "grades à la va-vite" (0 à IV en une séance. Cela s'est également produit avec la Puissance, quand on l'auditait entièrement le même jour.), L'auditeur obtenait une F/N indéniable qui faisait tout le cadran. Le pc était encore en pleine cognition et plongé dans un gain énorme. L'auditeur "clarifiait le commandement suivant du procédé", il voyait une F/N. Il "clarifiait le commandement suivant du procédé", et il voyait une F/N.

MAIS C'ÉTAIT LA MEME F/N !

Résultat: LE CAS NE FUT JAMAIS AUDITÉ sur les procédés 2 et 3.

C'est vraiment cela qu'on entend par "grades à la va-vite".

En 1958, nous obtenions de vrais libérés. Impossible de tuer la F/N, pendant des jours, des semaines.

Plusieurs procédés avaient cet effet. Il se passe la même chose avec les vraie Clairs d'aujourd'hui. Voua ne viendriez pas à bout de la F/N avec une hache.

En auditant beaucoup de procédés du niveau 0, par exemple, voua pouvez arriver à une véritable F/N au balancement régulier, impossible à tuer.

Non seulement elle apparaît chez l'examineur, mais elle réapparaît des le début de la séance du lendemain !

Eh bien, si au cours d'une seule séance vous auditiez tout le niveau 0 et que vous passiez au niveau 1, vous seriez tout simplement en train d'auditer une F/N persistante. Le pc ne

retirerait pas le moindre bénéfice du niveau 1. Il est encore en train de s'extasier sur le niveau 0.

Si vous auditez un seul procédé du niveau 0 et que vous obtenez une belle aiguille flottante bien large, puis que vous "auditez" les niveaux I, II, III et IV, vous n'aurez qu'une libération du niveau 0. Le bank du pc est introuvable. Alors, la semaine suivante, il a des problèmes (niveau I) ou un fac-similé de service (niveau IV) et il est simplement Grade 0, bien que dans le livre des Certs et Récs, on ait inscrit qu'il est Grade IV. Vous voilà maintenant avec un "Grade IV" qui a des ennuis qui relèvent des niveaux I, II, III et IV !

Une séance qu'on essaie de poursuivre au-delà d'une F/N ample et lâche qui fait toute la largeur du cadran ne fait que détourner le pc de son gain. D'UN GAIN ÉNORME.

Tout gain énorme (F/N de la largeur du cadran, cog., VGIs) produit ce genre de F/N persistante.

Vous devez laisser tomber au moins jusqu'au lendemain et laisser le pc avoir son gain.

C'est ça qu'on entend par: laisser le pc avoir son gain. Quand vous obtenez l'un de ces "F/N de la largeur du cadran, cog , VGIs, CA ALORS", vous feriez bien de laisser tomber pour la journée.

ÉLARGISSEMENT PROGRESSIF DE LA F/N

En auditant une chaîne dianétique en triple jusqu'au basique, il vous arrivera parfois de voir en une seule séance une F/N qui fait la moitié du cadran au flux 1, les trois quarts du cadran au flux 2, tout le cadran au flux 3.

Ou bien vous pouvez avoir dans une seule séance 4 sujets qui feront l'objet d'une communication réciproque ou d'un prepcheck. Première action, F/N d'1/3 de cadran. Puis, pas de F/N; le TA monte. Deuxième action: F/N sur la moitié du cadran. Puis, pas de F/N. Troisième action: F/N sur les 3/4 du cadran. Quatrième action: une large aiguille flottante qui se balance paresseusement sur toute la largeur du cadran.

Au cours de la même séance, vous remarquerez également la chose suivante: la première action prendra longtemps, puis les trois actions suivantes seront de moins en moins longues.

Eh bien, vous avez une telle F/N que tout ce que vous essaieriez de clarifier et d'auditer vous donnera une F/N, SANS QUE LE CAS EN SOIT AFFECTÉ LE MOINS DU MONDE.

Si vous poursuivez l'audition au-delà de ce moment, vous gaspillez votre temps et les procédés.

Vous avez rencontré une "F/N indestructible" qu'on appelle à juste titre une F/N persistante. Elle persiste au moins ce jour-là. Continué un tant soit peu, et c'est peine perdue.

Si un auditeur n'a jamais vu cela, il ferait bien d'aplanir son TRO avec harcèlement pendant 2 heures d'affilée sans le moindre "raté", de mettre en place ses autres TRs et de s'exercer sur ses points faibles, jusqu'à ce qu'il ne commette plus de bourdes. Car il est censé obtenir ce qui est décrit ci-dessus.

Plusieurs F/Ns qui aboutissent (au cours d'une séance) à une F/N persistante, donneront toujours une F/N persistante chez l'examineur.

Si vous n'obtenez qu'une "petite F/N", elle ne sera pas présente chez l'examineur. Cependant, pour tel ou tel pc, c'est peut-être suffisant. Il lui faudra peut-être plusieurs séances, en obtenant à la fin de chacune d'elles une F/N un peu plus large. Puis il obtient une F/N qui sera présente chez l'examineur. Après cela, si on l'audite bien de façon continue, la F/N dure de plus en plus longtemps.

Un jour, le pc vient en séance avec une F/N qui se balance sur toute la longueur du cadran, et quoi que vous disiez, quoi que vous fassiez, rien ne peut altérer cette F/N.

Ça, c'est une véritable libération. Cela peut durer des semaines, des mois, des années.

Dites-lui de revenir quand il se sentira le besoin d'être audité et notez les heures qui restent à délivrer (si l'audition avait été achetée à l'heure). S'il avait été vendu au résultat, notez le résultat.

Si la F/N est vraiment persistante, il ne fera pas d'objection. Si ce n'est pas le cas, il fera des objections. Alors dites-lui de revenir le lendemain et poursuivez ce que vous étiez en train de faire.

RÉSUMÉ

Le problème technique qui se dissimulait derrière les grades à la va-vite ou la Puissance à la va-vite, c'était la F/N persistante.

Il ne faut pas la confondre avec un stage 4 (balayage, blocage, balayage, blocage) ou une aiguille de rupture d'ARC (le pc a de mauvais indicateurs, tout en ayant une F/N).

Il ne faut pas s'en servir comme excuse pour refuser à un pc toute l'audition ultérieure.

Il faut s'en servir pour déterminer quand mettre fin à une série d'actions majeures au cours d'une séance.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 28 FÉVRIER 1971

Repolycopier
Checksheet de l'auditeur du HGC
Checksheet du niveau 0 de l'académie
Checksheet du cours de Dn

RENDRE COMPTE AU LRH COMM QUE CE BULLETIN EST APPLIQUÉ

IMPORTANT

No 24 de la série C/S

**COMMENT MANIER AVEC L'ÉLECTROMÈTRE
DES ITEMS QUI DONNENT DES READS**

(REMARQUE : A la suite d'observations que j'ai faites récemment, alors que je me trouvais sur les lignes de C/S, j'ai apporté une clarification nécessaire au sujet de "l'item ou de la question qui donne un read", qui améliore les définitions antérieures et sauvera quelques cas.)

Il peut arriver de temps en temps qu'un auditeur rate un read sur un item ou une question et qu'il ne l'audite pas puisqu'il "n'y a pas eu de read". Cela peut sérieusement bloquer un pc si l'item était en fait un item ou une question qui avait donné un read. On ne le manie pas, et on inscrit "pas de read", alors qu'en fait il y AVAIT un read.

PAR CONSÉQUENT, TOUS LES AUDITEURS DE DIANÉTIQUE DONT LES ITEMS "NE DONNENT PARFOIS PAS DE READ" ET TOUS LES AUDITEURS DE SCIENTOLOGIE DONT LES QUESTIONS DE LISTES NE DONNENT PAS DE READ, DOIVENT RECEVOIR UN CHECKOUT SUR CE BULLETIN EN QUAL, OU BIEN PAR LE C/S, OU LE SUPERVISEUR.

Les erreurs suivantes se classent dans la catégorie des erreurs grossières d'audition, car elles influencent l'emploi de l'électromètre:

1. On dit qu'un item ou qu'une question "donne un read" quand l'aiguille fait un fall, pas quand elle s'arrête ou ralentit au cours d'un rise. On doit toujours noter un tick, et dans certains cas, il se transforme en un grand read.
2. On prend le read quand le pc dit l'item pour la première fois ou quand la question est clarifiée. C'EST LÀ le moment où le read est valide. On le note correctement (plus tout blowdown). Ce read définit ce qu'est un item ou une question qui donne un read. REDONNER L'ITEM OU LA QUESTION POUR VOIR SI ELLE DONNE UN READ N'EST PAS UN TEST VALIDE, étant donné que la charge superficielle a pu disparaître; il n'en reste pas moins que l'on peut auditer l'item ou la question ou s'en servir pour un listing.

3. En dépit de toute affirmation ou de tout texte antérieur sur LES ITEMS QUI DONNENT DES READS, il n'est pas nécessaire, pour qu'un item soit valide pour le parcours des engrammes ou le listing, qu'il donne un read quand l'auditeur dit cet item. Le critère est le suivant: est-ce que l'item a donné un read quand le pc l'a originé pour la première fois ou quand on l'a clarifié ?
4. Il suffit qu'un item ou qu'une question ait été notée comme ayant donné un read pour qu'on l'audite, qu'on s'en serve ou qu'on en fasse le listing. En Dianétique, pour auditer un item, il faut aussi s'assurer de l'intérêt du pc pour l'item mais ce n'est pas parce qu'il n'a pas à nouveau donné un read qu'on l'abandonne.
5. Pendant le listing des items, l'auditeur doit avoir un oeil sur l'électromètre, PAS forcément sur le pc, et il doit noter, sur la liste qu'il est en train de faire, l'ampleur du read et tout BD ainsi que le nombre de divisions de ce BD. CELA suffit à en faire un "item qui donne un read" ou une "question qui donne un read".
6. En clarifiant une question de listing, l'auditeur observe l'électromètre, PAS forcément le pc, et note tout read pendant qu'il la clarifie.
7. Il n'est pas nécessaire de redire la question ou l'item pour voir s'il a donné un read, et ce n'est pas une action valide, s'il a déjà donné un read quand le préclair l'a originé ou quand on l'a clarifié.
8. Il suffit qu'un item ait été noté comme ayant donné un read sur une liste dianétique antérieure (et qu'on ait aussi vérifié l'intérêt du pc pour l'item) pour qu'on l'audite sans vérifier à nouveau s'il donne un read.
9. Ne pas voir un read lors d'une origination ou d'une clarification constitue une erreur grossière d'audition.
10. Ne pas noter le read sur la liste ou sur la feuille de travail ainsi que tout BD observé pendant une origination du pc ou la clarification de la question constituent une erreur grossière d'audition.

LA VUE

Les auditeurs qui ratent des reads ou qui ont une mauvaise vue ont besoin d'un examen oculaire et de lunettes convenables lorsqu'ils audient.

LES LUNETTES

Les montures de certaines lunettes peuvent empêcher l'auditeur de voir l'électromètre pendant qu'il regarde les feuilles de travail ou le pc.

Si c'est le cas, il doit changer de lunettes et en porter qui possèdent un champ de vision plus large.

UN LARGE CHAMP DE VISION

On attend d'un bon auditeur qu'il voie simultanément son électromètre, le pc et la feuille de travail. Quoi qu'il fasse, il doit toujours remarquer tout mouvement sur l'électromètre, si l'aiguille de l'électromètre bouge.

S'il n'y arrive pas, il devrait se servir d'un électromètre Azimuth et ne pas mettre de papier sur la vitre, mais rédiger sa feuille de travail en regardant son stylo et sa feuille à travers la vitre, ce pourquoi l'électromètre Azimuth a été conçu. Ainsi, il peut voir bouger l'aiguille de l'électromètre même lorsqu'il écrit, puisqu'elle se trouve dans son champ de vision.

LES CONFUSIONS

On devrait nettoyer à fond absolument toutes les confusions qu'a un auditeur sur ce qu'est un "item qui donne un read" ou une "question qui donne un read", étant donné que de telles omissions ou de telles confusions peuvent être la cause de cas bloqués et de réparations inutiles.

PAS DE READ

Lorsqu'un C/S voit un commentaire quelconque comme quoi un item ou une question n'a pas donné de read, il devrait immédiatement avoir la puce à l'oreille et vérifier la chose avec l'auditeur en se servant de ce HCOB.

En fait, on entend par absence de read ou par item ou question qui ne donne pas de read, un item ou une question qui n'ont pas donné de read quand ils ont été originés ou clarifiés et qui n'ont pas non plus donné de read quand l'auditeur les a énoncés.

On peut quand même énoncer un item ou une question pour obtenir un read. Si maintenant il y a un read, c'est bien. Mais si l'item n'a jamais donné de read, il ne donnera rien et la liste en question ne fournira aucun item.

Il n'est pas interdit d'énoncer une question ou un item pour vérifier s'il donne un read. Mais c'est une action inutile si l'item ou la question a donné un read lorsque le pc l'a originé ou lorsqu'on l'a clarifié avec lui.

IMPORTANT

Si les données de ce HCOB ne sont pas connues, cela peut entraîner des échecs avec les cas. Par conséquent, les auditeurs doivent recevoir un checkout sur ce bulletin.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 JANVIER 1977RA
RÉVISÉ ET REPUBLIÉ LE 7 JUIN 1978

Repolycopier
Tech & Qual
Tous les Niveaux
Tous les auditeurs
Toutes les checksheets

CHECKLISTE POUR FAUX TA

Réf. :

HCOB du 24 oct. 71R	FAUX TA
HCOB du 12 nov. 71RA	FAUX TA - ADDITION
HCOB du 15 fév. 72R	FAUX TA-ADDITION 2
HCOB du 18 fév. 72R	FAUX TA - ADDITION 3
BTB du 21 janv. 73R II	EXAMINATEUR ET FAUX TA
HCOB du 24 nov. 73RC	C/S53RK
HCOB du 23 nov. 73RA	MAINS SÈCHES ET MAINS HUMIDES PROVOQUENT UN FAUX TA
HCOB du 13 janv. 77RA	MANIEMENT D'UN FAUX TA

Ce bulletin annule le HCOB du 29 février 1972RA, révisé le 23 avril 1975, car il induisait en erreur et a amené certains auditeurs à faire un asséssement à l'électromètre sur le pc pour trouver la cause du faux TA, au lieu de vérifier ce TA directement avec lui.

Ce bulletin rétablit la checkliste pour faux TA, en donnant les managements spécifiques directement issus des publications que j'ai écrites sur le faux TA.

Les éléments suivants doivent être vérifiés par un auditeur sur tout pc. Il suffit de faire la vérification (check) une seule fois, à moins qu'on ne soupçonne qu'elle soit fausse, ou que l'état des mains du pc, etc., n'ait changé.

Cette checkliste est placée clans le dossier du pc, et l'on note dans le sommaire du dossier (folder summary) qu'elle a été faite.

Auditer avec des boîtes de taille correcte a une valeur en soi qu'il ne faut pas sous-estimer. Les HCOBs cités en référence expliquent pourquoi.

L'auditeur signe et répond aux points suivants de la checkliste. Il doit obtenir les informations en vérifiant lui-même les mains du pc, afin de voir si elles sont sèches ou humides. La cause d'un faux TA se trouve dans l'univers physique, et c'est là qu'on fait la vérification. On ne la fait pas en posant des questions au pc, ni en vérifiant les questions avec lui, pour voir

si elles réagissent sur l'électromètre. L'auditeur touchera donc les mains du pc, pour déterminer si elles sont sèches ou humides ; il les touchera quand elles seront enduites de crème, pour voir si elles en sont imprégnées, il vérifiera si les mains du pc sont bombées, formant ainsi une zone qui ne touche pas les boîtes, et ainsi de suite. Le faux TA ne vient pas de la pensée, ni de la masse mentale. Il faut en rechercher la cause dans l'univers physique, et c'est là qu'on le manie pour y remédier. Vous trouverez la feuille de maniement après les éléments énumérés ci-dessous.

R-Facteur pour le pc : «Je vais vérifier les boîtes, tes mains et diverses autres choses, afin de tout régler avec la plus grande précision».

(Voir la liste numérotée à la fin pour les maniements. A chaque numéro de la checkliste correspond précisément un numéro dans la section des maniements, afin qu'il vous soit facile de passer aux maniements, lorsque vous faites cette checkliste.)

1. L'électromètre est-il chargé à fond ? _____
2. L'électromètre est-il étalonné correctement ? _____
3. Les fils sont-ils reliés aux boîtes et à l'électromètre ? _____
4. Les boîtes sont-elles rouillées ? _____
5. Est-ce que les mains du pc sont excessivement sèches et nécessitent une crème pour les mains ? _____
6. Est-ce que les mains du pc sont excessivement humides et nécessitent une poudre ? _____
7. NE demande-t-on PAS continuellement au pc de s'essuyer les mains ? _____
8. Est-ce que l'auditeur n'interrompt PAS le pc en vérifiant constamment comment il tient les boîtes ? _____
9. Position du TA avec de grandes boîtes ? _____
Taille approximative : 11 cm sur 8.
10. Position du TA avec des boîtes moyennes ? _____
Taille approximative : 12,5 cm sur 7.
11. Position du TA avec de petites boîtes ? _____
Taille approximative : 9 cm sur 5.
- 11A. La taille des boîtes ne convient-elle pas à un enfant? Vous pouvez employer des boîtes de rouleaux de pellicule photographique en aluminium de 35 mm pour, un enfant. Taille approximative : 5 cm sur 3. _____
Notez la position du TA.
- 11B. Si la taille des boîtes mentionnée ci-dessus ne convient pas aux mains du pc, vous pouvez essayer d'autres tailles.
Circonférence : 3 cm _____

Circonférence : 4 cm et demi _____

Et vous essayez d'autres tailles de boîtes, pour voir laquelle convient aux mains du pc. Notez la position du TA. _____

12. Est-ce que les boîtes sont trop grandes pour le pc ? _____
13. Est-ce que les boîtes sont trop petites pour le pc ? _____
14. Est-ce que les boîtes sont de taille correcte ? _____
15. Est-ce que les boîtes sont froides ? _____
16. Est-ce que les mains du pc sont sèches ou calleuses ? _____
17. Est-ce que le pc a de l'arthrite aux mains ? _____
18. Est-ce que le pc relâche sa prise sur les boîtes ? _____
19. Vérifiez comment le pc serre les boîtes, les tient-il correctement ?
(Voir l'exercice à l'électromètre N° 5.) _____
20. Est-ce que le pc a chaud ? _____
21. Est-ce que le pc a bien dormi ? _____
22. Est-ce que le pc a froid ? _____
23. Est-ce que le pc a faim ? _____
24. Est-ce trop tard le soir ? _____
25. Est-ce que l'audition a lieu en dehors des heures de veille normales et habituelles du pc ? _____
26. Est-ce que le pc porte des bagues ? _____
27. Est-ce que le pc porte des souliers qui le serrent ? _____
28. Est-ce que le pc porte des vêtements qui le serrent ? _____
29. Est-ce que le pc utilise une crème pour les mains inappropriée ? _____
30. Est-ce que la crème pour les mains est bien appliquée, et couvre-t-elle toute la main ? _____
31. Est-ce que la chaise sur laquelle le pc est assis est confortable ? _____
32. S'agit-il en fait d'une condition de cas où le TA est chroniquement haut ou bas ? _____
33. Est-ce que le pc est désespéré à cause de son TA ? _____

Le maniement de ces points est exposé dans les HCOBs cités en référence.

Après avoir vérifié ces points, faites un C/S 53RK, Short Hi-Lo Assessment C/S (C/S pour un bref assessment de haut-bas TA), pour manier le haut TA ou le bas TA.

Pour vous assurer qu'un C/S 53RK ou qu'une liste pour haut-bas TA soient vraiment maniés, continuez d'assesser ces listes et de les manier jusqu'à l'obtention d'une F/N sur l'assessement.

C'est la technologie standard qui manie le haut et le bas TA. Vous trouverez davantage de données sur le sujet dans la série C/S.

FEUILLE DE MANIEMENT DE LA CHECKLISTE POUR FAUX TA

1. L'ÉLECTROMÈTRE EST-IL CHARGÉ À FOND ?

Maniement : « Rechargez la batterie de l'électromètre pendant au moins une heure, toutes les dix heures d'audition, sur courant alternatif de 240 volts, ou pendant deux heures, toutes les dix heures d'audition, sur courant alternatif de 110 volts. »

« Avant chaque séance, tournez le bouton sur TEST. L'aiguille doit venir heurter d'un coup sec le côté droit du cadran. Elle peut même rebondir. Si elle ne vient pas heurter avec force le côté droit du cadran, ou si elle parvient à peine à la zone TEST, c'est que l'électromètre tombera en panne au milieu de la séance, indiquera un faux TA et ne donnera ni reads ni mouvements du TA sur des sujets brûlants. » LRH (HCOB du 24 oct. 71R, Faux TA).

2. L'ÉLECTROMÈTRE EST-IL ÉTALONNÉ CORRECTEMENT ?

Maniement : « Lorsqu'un électromètre est étalonné incorrectement (aiguille centrée à l'aide du bouton d'étalonnage — trim knob —, avec le TA à 2,0), il peut indiquer une fausse position du TA. Lorsqu'il n'a pas été branché une ou deux minutes avant l'étalonnage, il peut dévier en séance et indiquer un TA légèrement faux. »

« En cours de séance, vous pouvez vérifier l'étalonnage sans bruit, en enlevant la fiche mâle du coffret, en plaçant le TA à 2 et en contrôlant si l'aiguille se trouve bien dans la zone SET. Dans la négative, vous pouvez ajuster l'aiguille à l'aide du boulon d'étalonnage. Ensuite, vous rebranchez doucement la fiche mâle. Tout cela sans distraire le pc. » LRH (HCOB du 21 oct. 71R, Faux TA).

3. LES FILS SONT-ILS RELIÉS AUX BOÎTES ET À L'ÉLECTROMÈTRE ?

Maniement : Un électromètre correctement réglé, dont les boîtes (électrodes) conviennent au pc qui les tient convenablement RÉAGIT TOUJOURS CORRECTEMENT.» LRH (HCOB du 21 oct. 71R). La référence concernant l'installation d'un électromètre se trouve dans le livre des exercices à l'électromètre (LM-4).

4. LES BOÎTES SONT-ELLES ROUILLÉES ?

Maniement : Les boîtes corrodées peuvent falsifier le TA. De temps à autre, procurez-vous en de nouvelles. » LRH (HCOB du 24 oct. 71R).

5. EST-CE QUE LES MAINS DU PC SONT EXCESSIVEMENT SÈCHES ET NÉCESSITENT UNE CRÈME POUR LES MAINS ?

Maniement : « Un contrôle rapide consiste à faire placer au pc les boîtes sous ses aisselles, afin de vérifier si on a à faire à des mains calleuses ou desséchées par des produits chimiques. On reconnaît des mains excessivement sèches à leur aspect poli et brillant. Elles sont très sèches au toucher. Le traitement approprié consiste à utiliser une crème pour les mains, comme la Vaseline Intensive Gare Lotion (qu'on peut obtenir dans n'importe quelle parfumerie), et non une crème grasse pour les mains ni une crème de jour. Une bonne crème pour les mains pénètre partout dans la peau et ne laisse aucun excès de graisse. Habituellement, on étale la crème, on la fait pénétrer par frottement et ensuite, on peut l'essuyer soigneusement. On doit alors obtenir une réaction et un TA de l'électromètre normaux. » LRH (HCOB du 23 nov. 73RA, révisé le 23 avril 75, révisé le 26 janv. 77, Mains sèches et mains humides provoquent un faux TA).

6. EST-CE QUE LES MAINS DU PC SONT EXCESSIVEMENT HUMIDES ET NÉCESSITENT UNE POUDRE ?

Maniement : « Si le TA est bas, vérifiez si les mains du pc sont humides. Dans l'affirmative, faites-les lui essuyer et notez la nouvelle position du TA. Vous découvrirez généralement que le 1,6 était en fait un 2,0. Demandez au pc de s'essuyer les mains. » LRH (HCOB du 24 oct. 71R).

«On peut utiliser des produits contre la transpiration pour des mains trop humides. Il en existe de nombreuses marques, souvent sous forme de poudre ou de vaporisateur. On peut s'essuyer les mains après l'avoir appliqué, et son action devrait se prolonger pendant deux ou trois heures. » LRH (HCOB du 23 avril 73RA).

7. NE DEMANDE-T-ON PAS CONTINUELLEMENT AU PC DE S'ESSUYER LES MAINS ?

Maniement : Voir le paragraphe ci-dessus, qui traite des mains humides.

8. EST-CE QUE L'AUDITEUR N'INTERROMPT PAS LE PC EN VÉRIFIANT CONSTAMMENT COMMENT IL TIENT LES BOÎTES ?

Maniement : « Gardez l'œil sur les mains du pc. Vérifiez comment il serre les boîtes. Procurez-vous des boîtes plus petites. » LRH (HCOB du 24 oct. 71 R).

9. POSITION DU TA AVEC DE GRANDES BOÎTES ?

Maniement : « Un pc qui a des mains de taille normale ou de grandes mains a besoin de boîtes de 12,5 cm sur 7. Elles peuvent atteindre des dimensions de 11 cm sur 8. C'est là une dimension courante. » LRH (HCOB du 21 oct. 71R).

10. POSITION DU TA AVEC DES BOÎTES MOYENNES ?

Maniement : Voir ci dessus.

11. POSITION DU TA AVEC DE PETITES BOÎTES ?

Maniement : « Ces boîtes devraient avoir environ une hauteur de 9 cm et un diamètre de 5 cm. Même avec des boîtes de cette dimension, un petit enfant serait perdu. On pourrait utiliser une petite boîte de rouleau de pellicule photographique de 35 mm et de 5cm de haut sur 3 de diamètre. Ça marche. Mais

prenez-y garde, car elles sont en aluminium. Elles fonctionnent bien, mais vérifiez la position exacte du TA avec des boîtes légèrement plus grandes, puis étalonnez l'électromètre, afin d'ajuster la position de l'aiguille avec des boîtes en aluminium, s'il y a une différence. »

« Naturellement, les boîtes doivent être en acier avec un revêtement de fer-blanc, comme toutes les boîtes de conserve. »

« Les boîtes d'une taille convenant au pc lui évitent de lâcher prise, d'avoir les mains fatiguées et de ne plus serrer les électrodes, ce qui élimine les F/Ns avec un TA à 3,2 et des ennuis pour l'auditeur. » LRH (IICOB du 24 oct. 71R).

11A. LA TAILLE DES BOÎTES NE CONVIENT-ELLE PAS À UN ENFANT ?

Maniement : Vous pouvez employer des boîtes de rouleaux de pellicule photographique en aluminium de 35 mm pour un enfant. Notez la position du TA.

11B. LA TAILLE DES BOÎTES MENTIONNÉE CI-DESSUS NE CONVIENT PAS A UX MAINS DU PC, VOUS POUVEZ ESSAYER D'AUTRES TAILLES.

Maniement : Circonférence de 3 cm. Circonférence de 4,5cm. Ou encore d'autres tailles de boîtes, que vous essayez pour voir laquelle convient aux mains du pc. Notez la position du TA.

12. EST-CE QUE LES BOÎTES SONT TROP GRANDES POUR LE PC ?

Maniement : « Les boîtes d'une taille convenant au pc lui évitent de lâcher prise, d'avoir les mains fatiguées et de ne plus serrer les électrodes. » LRH (HCOB du 24 oct. 71R).

Vérifiez la prise du pc et voyez si les mains touchent toute la surface des boîtes, et si leur taille lui convient. (Réf.: HCOB du 13 janv. 77RA, Maniement d'un faux TA).

13. EST-CE QUE LES BOÎTES SONT TROP PETITES POUR LE PC ?

Maniement : Voir ci-dessus. Vérifiez comment le pc tient les boîtes, et si les mains couvrent entièrement les dites boîtes, si celles-ci sont faciles à tenir, et adaptez-les en conséquence, comme indiqué ci-dessus.

14. EST-CE QUE LES BOÎTES SONT DE TAILLE CORRECTE ?

Maniement : Vérifiez la prise sur les boîtes, et si les dimensions de ces dernières conviennent au pc. Est-ce que les boîtes s'adaptent aisément aux mains du pc ? Celles-ci couvrent-elles les boîtes de manière à donner une position correcte du TA sur l'électromètre ? Si la taille des boîtes est convenable, vous devez alors vous assurer que la prise sur les boîtes est également correcte.

15. EST-CE QUE LES BOÎTES SONT FROIDES ?

Maniement : Quelle que soit la taille des boîtes, des électrodes froides ont tendance à produire une position du TA beaucoup plus élevée, particulièrement chez certains pcs. »

« Jusqu'à ce que les boîtes soient chaudes, la position du TA est généralement fautive, et cette position sera faussement haute. Certains pcs ont « le sang froid », le choc provoqué par le contact avec des boîtes glacées peut faire monter le TA, et il faudra un certain temps pour le faire baisser. »

« Le moyen d'éviter cela est qu'un auditeur ou un examinateur tienne les boîtes pendant un bref instant, jusqu'à ce qu'elles soient chaudes, puis qu'il les tende au pc. Une variante serait que l'auditeur ou l'examineur mette les boîtes sous ses aisselles, tout en réglant l'électromètre, cela les réchauffera bien. Il existe probablement de nombreuses autres manières d'amener les boîtes à la température du corps. » LRH (HCOB du 12 nov. 71RA, révisé le 26 janvier 77).

16. EST-CE QUE LES MAINS DU PC SONT SÈCHES OU CALLEUSES ?

Maniement : Cela a été traité plus haut sous la rubrique « mains excessivement sèches nécessitant de la crème ». Il existe divers moyens d'appliquer de la crème, de manière à ce que cela convienne à chaque pc et que cela manie réellement le faux TA. Par exemple, vous pouvez l'étaler largement, puis l'essuyer et ensuite frotter un peu plus pour qu'elle pénètre bien, tout en vous assurant de ne pas oublier les pouces. (Réf. : HCOB du 13 janv. 77 RA). L'essentiel est de toucher les mains enduites de crème, pour voir si elle en a manié l'extrême sécheresse, facilement reconnaissable à l'aspect brillant et poli de la peau. Ainsi traitées, elles ne devraient plus sembler sèches au toucher. (HCOB du 23 nov. 73RA, révisé les 23 avril 75 et 26 janv. 77). Le traitement approprié consiste à utiliser une crème comme la Vaseline Intensive Care Lotion (qu'on trouve dans n'importe quelle parfumerie), et non une crème grasse ni une crème de jour. Une bonne crème pour les mains pénètre partout dans la peau et ne laisse aucun excès de graisse. Elle rétablit un contact électrique normal. Il suffit de l'appliquer une fois au début de chaque séance, car son action est durable.

Si une crème laisse des traces sur les boîtes, c'est qu'on en a appliqué trop, on qu'elle a été mal absorbée. (HCOB du 23 avril 75R, révisé le 26 janv. 77).

17. EST-CE QUE LE PC A DE L'ARTHRITE AUX MAINS ?

Maniement : « Il arrive qu'un préclair — mais c'est rare — soit atteint d'arthrite aiguë, si bien que ses mains ne sont que partiellement en contact avec les boîtes. Cela provoque un haut TA. Utilisez de larges bandes pour poignets, et vous obtiendrez une position correcte du TA. » LRH (HCOB du 24 oct. 71R).

18. EST-CE QUE LE PC RELÂCHE SA PRISE SUR LES BOÎTES ?

Maniement : Vérifiez la prise. Est-ce que les boîtes se trouvent au creux des paumes du pc ? Est-ce que la courbe naturelle des doigts suffit à maintenir les boîtes en place ? Est-ce que le fait que les boîtes se trouvent au creux des paumes assure un contact maximum avec les boîtes ? (Réf. : Livre des Exercices à

l'Électromètre). Voyez si les paumes touchent les boîtes et n'en sont pas trop distantes. (Réf. : HCOB du 13 janv. 77RA).

19. VÉRIFIEZ COMMENT LE PC SERRE LES BOÎTES, LES TIENT-IL CORRECTEMENT ?

Maniement : Voyez la section ci-dessus. Vérifiez aussi si le pc tient les boîtes en les serrant si fort qu'il transpire des mains, ce qui provoque une position du TA faussement basse. (Réf. : HCOB du 13 janv. 77RA).

20. EST-CE QUE LE PC A CHAUD ?

Maniement : Procurez-vous un ventilateur ou maniez la pièce, pour qu'elle soit plus fraîche, et que le pc soit à l'aise.

21. EST-CE QUE LE PC A BIEN DORMI ?

Maniement : N'auditez pas un pc insuffisamment reposé ou physiquement fatigué. (Réf. : HCO PL du 14 oct. 68R, le Code de l'Auditeur).

22. EST-CE QUE LE PC A FROID ?

Maniement : « Un pc qui a trop froid a quelquefois un TA faussement haut. Enveloppez-le dans une couverture ou installez-le dans une pièce d'audition plus chaude. L'auditeur est responsable du milieu où se déroule l'audition. » LRH (HCOH du 24 oct. 71R).

23. EST CE QUE LE PC A FAIM ?

Maniement : Faites manger quelque chose au pc. N'auditez pas un pc qui n'a pas assez mangé, ou qui a faim. (Réf. : HCO PL du 14 oct. 68R, le Code de l'Auditeur).

24. EST-CE TROP TARD LE SOIR ?

Maniement : « Entre deux et trois heures du matin, ou tard le soir, un pc peut avoir un très haut TA. Cela dépend de ses heures habituelles de sommeil. On constatera qu'aux heures normales, le TA est dans la zone habituelle. » LRH (HCOB du 24 oct. 71 II).

25. EST-CE QUE L'AUDITION A LIEU EN DEHORS DES HEURES DE VEILLE NORMALES ET HABITUELLES DU PC ?

Maniement : Voir ci-dessus.

26. EST-CE QUE LE PC PORTE DES BAGUES ?

Maniement : « On doit toujours enlever les bagues qu'un pc porte aux doigts. Elles n'ont aucune influence sur le TA, mais provoquent de faux rockslams. » LRH (HCOB du 24 oct. 71R). Si la bague ne peut être enlevée, entourez-la d'une petite bande de papier, pour empêcher qu'elle touche la boîte.

27. EST-CE QUE LE PC PORTE DES SOULIERS QUI LE SERRENT ?

Maniement : Ils doivent être enlevés. (Réf. : HCOB du 24 oct. 71R, HCOB du 13 janv. 77RA).

28. EST-CE QUE LE PC PORTE DES VÊTEMENTS QUI LE SERRENT ?

Maniement : S'il s'avère que des vêtements trop serrés affectent le TA, assurez-vous que le pc ne portera plus de vêtements qui le serrent lors des séances futures. Si c'est possible, faites-lui enlever les vêtements trop étroits, voyez quel effet cela a eu sur le TA, et assurez-vous qu'il ne portera plus de vêtements serrés dans les séances ultérieures.

29. EST-CE QUE LE PC UTILISE UNE CRÈME POUR LES MAINS INAPPROPRIÉE ?

Maniement : En vous servant des matériaux de référence, trouvez la crème pour les mains appropriée et testez la sur le pc. Notez la position du TA.

30. EST-CE QUE LA CRÈME POUR LES MAINS EST BIEN APPLIQUÉE, ET COUVRE-T-ELLE TOUTE LA MAIN ?

Maniement : Observer comment le pc applique la crème pour les mains et regardez si elle couvre toute la main, pouce compris. Sinon, demandez-lui d'appliquer la crème sur toute la main et de prendre les boîtes, et notez la position du TA. Certains pcs peuvent devoir appliquer la crème, l'essuyer et ensuite l'appliquer à nouveau. (Réf. HCOB du 13 janv. 77RA).

31. EST-CE QUE LA CHAISE SUR LAQUELLE LE PC EST ASSIS EST CONFORTABLE ?

Maniement : Procurez au pc une chaise confortable.

32. S'AGIT-IL EN FAIT D'UNE CONDITION DE CAS OÙ LE TA EST CHRONIQUEMENT HAUT OU BAS ?

Maniement : N° 53RK de la Série C/S ou assesement de haut-bas TA. Menez l'assesement jusqu'à F/N.

33. EST-CE QUE LE PC EST DÉSESPÉRÉ À CAUSE DE SON TA ?

Maniement : Maniez le faux TA en utilisant cette liste comme ligne directrice, afin de trouver et de manier entièrement la cause du faux TA avec le pc, à l'aide des divers maniements décrits ci-dessus. Lorsque le faux TA est manié, vérifiez l'anxiété du pc au sujet de son TA, les harcèlements qu'il a subis à cause de son TA, et faites une LIC sur le read le plus important.

Cette feuille de maniements est utilisée conjointement avec les éléments vérifiés. Elle vous indique la façon de les manier.

Retournez aux matériaux donnés en référence ci-dessus, si vous désirez avoir davantage de données sur le maniement d'un faux TA.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

Assisté par Paulette Ausley
Collaboration pour les révisions
de Paulette Ausley et Rick Shchey
L. Ron Hubbard.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 10 AOÛT 1976R

RÉVISÉ LE 5 SEPTEMBRE 1979

(La seule révision est la correction de la définition du Rockslam,)

Réf. : HCOB du 30 septembre 78, DÉFINITION D'UN ROCKSLAM

Repolycopier
Tous les Vérificateurs
de Sécurité
Tout le personnel du HCO
Toute personne qui se sert
de l'électromètre

LES ROCKSLAMS, CE QU'ILS SIGNIFIENT

(FEUILLES DE CONTRÔLE DU MANIEMENT DES CONFSSIONALS)

(FEUILLES DE CONTRÔLE DU PROCESSING DES PTS)

(FEUILLES DE CONTRÔLE DE LA DIANÉTIQUE AMPLIFIÉE)

(FEUILLES DE CONTRÔLE DE MANIPULATION DE L'ÉLECTROMÈTRE)

(FEUILLES DE CONTRÔLE DE DIVERS RUNDOWNS)

On appelle Rockslam ou R/S le mouvement de gauche à droite, fou, irrégulier et cinglant que décrit l'aiguille sur le cadran de l'électromètre. Il s'agit de battements répétés de gauche à droite, inégaux et sauvages, à tel point rapides que l'oeil a du mal à les suivre. L'aiguille est frénétique. L'ampleur d'un R/S dépend considérablement du réglage de la sensibilité. Elle peut varier d'un quart de pouce (environ 0,3 cm, Ndt) à toute la largeur du cadran. Mais l'aiguille claque en décrivant un va-et-vient. Le terme vient d'un procédé des années 50 qui cherchait à localiser un "rocher" au début de la piste de temps du pc (Rocher (le): quelque chose que nous recherchions en audition et que nous assessions, la forme de quelque chose sur laquelle nous pouvions ensuite auditer un procédé. A cette époque, nous nous appuyions sur la théorie selon laquelle il s'agissait du premier objet que le gars avait créé sur la piste de temps); le mot "slam" décrit la violence de l'aiguille: elle "claque" d'avant en arrière. Pendant un certain temps, on a considéré que tous les mouvements de gauche à droite de l'aiguille étaient des Rockslams et c'est ainsi qu'on les a qualifiés, jusqu'au moment où l'on s'est aperçu qu'un flux tranquille de gauche à droite était un symptôme de libération ou de key-out et cela devint l'"aiguille flottante". Il y a un autre mouvement de gauche à droite de l'aiguille appela "Théta Bop". Il se produit quand la personne a extériorisé ou essaie d'extérioriser. "Théta" est le symbole de la personne en tant qu'esprit ou de "la meilleure partie de", "bop" est un terme

électronique qui décrit une légère secousse dans le balancement de l'aiguille. Un "Théta Bop" décrit une secousse régulière à la fin de chaque balancement, à gauche et à droite, et il est très régulier au milieu du balancement.

On ne peut confondre l'"aiguille flottante" ou le "Théta Bop" avec le "Rockslam". Ce qui différencie le Rockslam, c'est qu'il décrit un mouvement de gauche à droite de l'aiguille, irrégulier, frénétique et cinglant; il est même probable que les distances parcourues à gauche et à droite seront différentes à chaque nouveau balancement.

Voici ce qui peut parfois provoquer un Rockslam: un pc qui garde ses bagues aux doigts, un court-circuit dans l'électromètre ou le contact des boîtes (électrodes) avec, par exemple, une robe. Voilà les considérations mécaniques qu'il faut éliminer avant de pouvoir considérer que le pc a eu un Rockslam. Si le pc ne porte pas de bagues, que l'aiguille de l'électromètre est calme quand le fil est débranché, que le fil est en bon état et que le pc ne frotte pas les extrémités des boîtes sur ses vêtements, c'est donc que le bank du pc a provoqué le Rockslam.

Lorsque le pc a eu un Rockslam, on doit se montrer très prudent et s'assurer qu'il s'agit réellement d'un Rockslam, on doit l'avoir observé vraiment, il ne doit pas être dû à un phénomène mécanique, comme on vient de le voir.

ON DOIT TOUJOURS RENDRE COMPTE D'UN ROCKSLAM DANS LE RAPPORT D'AUDITION. ON DOIT LE NOTER, AVEC LA DATE DE LA SÉANCE ET LA PAGE, SUR LA PAGE INTÉRIEURE GAUCHE DE LA COUVERTURE DU DOSSIER DU PC, ET ON DOIT LE RAPPORTER A L'ÉTHIQUE, AVEC L'ÉNONCÉ EXACT DE LA QUESTION OU DU SUJET QUI A PROVOQUÉ LE ROCKSLAM.

Pourquoi ? Parce que le Rockslam est la manifestation de l'aiguille la plus importante. C'est là l'indice qui permet de situer le cas du pc.

En 1970, je commençai un projet de recherches à grande échelle sur le sujet de la démence et sur sa relation avec les cas, les gains obtenus par les cas et l'oppression. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'on découvrit toute la signification du Rockslam. Cette recherche se développa pour aboutir à ce qu'on appelle maintenant la DIANÉTIQUE AMPLIFIÉE, série de procédés et d'actions spéciaux, avec leurs exercices et leur entraînement, qui permettent à l'auditeur de manier un type de cas spécifique. Soit dit en passant, c'était la première fois que l'homme possédait un système qui permettait de détecter et de résoudre la psychose de façon positive et qu'il pouvait en comprendre pleinement la nature.

Bien que ce Bulletin ne constitue pas du tout un cours express de Dianétique Amplifiée ou un substitut pour une formation complète en Dianétique Amplifiée, il n'en reste pas moins que tout auditeur qui audite, procède à des Vérifications de Sécurité ou manie les gens à l'électromètre, doit savoir ce qu'est un Rockslam, comment il se comporte et ce qu'on doit en faire.

La première chose est d'être à même d'en reconnaître un et de vérifier si le Rockslam est d'origine mécanique comme indiqué plus haut en jetant un coup d'oeil au pc et en débranchant rapidement le fil de l'électromètre (sans distraire le pc et sans qu'il le remarque).

Vous pouvez faire un Rockslam sur l'électromètre sans pc ni fil branché a) en le mettant en marche; b) en réglant la sensibilité à 2.0, peut-être; c) en amenant l'aiguille à "set"; d) et en actionnant rapidement, très rapidement, d'une manière irrégulière la manette de ton

d'avant en arrière d'un quart de pouce environ (0,5 cm, Ndt). En faisant cela très vite et irrégulièrement, vous obtiendriez quelque chose qui ressemble à un Rockslam. Mais peu importe la vitesse à laquelle vous bougez vos doigts, un Rockslam véritable est légèrement plus rapide. Si vous faites cela, vous verrez à quoi ressemble un Rockslam. Lors de cette expérience, on ne fait pas en sorte que l'aiguille heurte les bords du cadran de l'électromètre.

Maintenant, si vous laissez les choses dans le même état et que vous bougez lentement et doucement la manette de ton d'avant en arrière, environ deux fois par seconde, sans brusquerie et à la même distance à droite et à gauche, vous obtiendrez une aiguille flottante. Observez-la bien, car elle se produit à un moment de libération; c'est là ce qu'un bon auditeur espère voir, ce qui lui indique la fin d'un procédé. Vous devez bien la connaître, car vous ne devez JAMAIS la négliger en séance. Si vous le faites, le pc sera mal à l'aise. (Le pc aura souvent une cognition: il se rendra compte de quelque chose sur lui-même ou sur la vie à ce moment-là, et on ne l'empêche pas de le faire.) C'est cela que vous indiquez à votre pc. Vous n'indiquez jamais les Rockslams ou les Théta Bop. Quand vous la voyez, vous dites toujours au pc: "ton aiguille flotte", sans arrêter ou sans interrompre sa cognition.

Maintenant, vous pouvez aussi vous faire la démonstration d'un Théta Bop. Vous installez l'électromètre comme ci-dessus. Mais, cette fois-ci, vous tournez doucement la manette de ton vers la droite et vous lui donnez une petite saccade dans la même direction. Puis, aussitôt, vous la tournez doucement vers la gauche et vous lui donnez une petite saccade dans la même direction. Puis faites-le vers la droite. Et ainsi de suite. C'est cela, un Théta Bop. La seule différence avec une F/N, c'est qu'il bouge par saccade à la fin de chaque balancement. Apprenez donc à le reconnaître.

Il existe un mouvement cinglant, vicieux et uniforme vers la droite, qui a lieu quand un pc touche une certaine zone du bank. On l'appelle un "Read-Fusée". S'il y a bien sûr la petite chute (Small Fall), la longue chute (Long Fall), qui toutes deux vont vers la droite et indiquent une question chargée ou une réaction, et il y a la montée progressive (Rise) vers la gauche. Mais celles-ci ne décrivent pas de mouvement d'avant en arrière, ce qui est la caractéristique du Rockslam, de l'aiguille flottante et du Théta Bop.

Bon, nous savons donc à quoi rassemble un ROCKSLAM, quand nous en parlons comme read de l'électromètre. Nous savons comment le provoquer mécaniquement. Et nous savons ce qu'il faut enregistrer et rapporter quand nous en voyons un.

Mais que signifie exactement un Rockslam, en ce qui concerne le pc ?

Si vous ne le savez pas, vous risquez d'échouer avec le pc, le cas, l'org et l'humanité.

UN ROCKSLAM SIGNIFIE UNE INTENTION MALVEILLANTE SUR LE SUJET OU LA QUESTION QU'ON DISCUTE OU QU'ON AUDITE.

Il y a deux choses à la base de la démence ou, d'une manière plus spécifique, il existe deux causes et conditions que l'homme a réunies et appelées démence. Bien entendu, il ne pouvait la définir, étant donné qu'il ne savait pas ce qui en était la cause.

La première ne nous concerne pas trop ici et fait l'objet d'une checksheet et d'une formation séparées: elle s'appelle le maniement des PTS (ou Sources Potentielles d'Ennui - Potential Source of Trouble). Une personne PTS est quelqu'un qui a été ou qui est en relation avec une personne, aux intentions malveillantes. Une personne PTS peut se sentir mal à l'aise

dans la vie, devenir névrosée ou folle à cause des actions exercées sur elle par une personne qui a des intentions malveillantes. La plupart des gens dans les asiles sont probablement PTS.

La seconde est la démence causée à l'individu par lui-même (sans parler des autres) à cause d'intentions malveillantes cachées.

La portée de ces intentions et ce que fera (et cachera) la personne dans le but de les exécuter est tout à fait choquant. Ces gens sont des criminels, de manière ouverte ou dissimulée et bon nombre d'entre eux sont fous... ce qui signifie que leurs actions défient largement toute rationalité. Etant donné que leurs intentions malveillantes sont cachées, et qu'elles sont souvent très plausibles, de tels individus font dire aux gens: "Le comportement si mystérieux" et "L'homme paraît si mauvais, quand vous voyez ce que fait l'humanité" et toutes sortes d'absurdités.

C'est ce dernier type, le grand rockslammeur chronique que manie la Dianétique Amplifiée.

Ce n'est pas parce que quelqu'un a un Rockslam qu'il est psychotique, ou une menace totale pour tout le monde. Mais cela signifie bien qu'il pourrait y avoir d'autres Rockslams et, dans de rares cas, cela pourrait vouloir dire, si vous avez vu suffisamment de ces R/Ss, que vous avez entre les mains et dans votre voisinage une personne très dangereuse. Et cette personne doit être maniée avec la Dianétique Amplifiée.

Vous ne verrez pas un grand nombre de Rockslams en auditant les gens, aussi pourriez-vous être complètement désarçonné, en en voyant un. Et tout gâcher à cause de votre surprise. Sachez donc ce que c'est, ne vous mettez pas à trembler et à commettre des erreurs, et ne laissez pas votre confrontation voler en miettes.

Si vous ne notez pas la question EXACTE que vous avez posée et l'énoncé EXACT de la déclaration du pc quand vous avez vu le R/S, vous pouvez saloper le travail des types de la Dianétique Amplifiée. Ils auront du mal à le faire revenir et perdront beaucoup de temps. Vous devez donc vous assurer que votre rapport d'audition est précis et que le Rockslam est écrit en GROS et entouré sur la colonne et, quoi que vous fassiez d'autre dans la séance, vous devez l'enregistrer sur la page intérieure gauche de la couverture du dossier, en notant la date et la page de la séance et le rapporter à l'éthique. De plus, n'allez pas, à cause de cela, dire du mal du pc, ni lui faire passer un quart d'heure pendant la séance.

Maintenant, c'est pendant les Vérifications de Sécurité, le Processing d'Intégrité, l'extraction des retenues ou lors d'une tentative d'enquête sur un sujet donné que les Rockslams surgissent le plus facilement. Aussi, les gens qui en voient le plus souvent sont ceux qui s'en occupent spécialement et non pas ceux qui pratiquent l'audition de routine (durant lequel ils peuvent également se produire, mais plus rarement). D'autre part, la personne qui s'oppose le plus souvent au "besoin de recevoir une Vérification de Sécurité" est un Rockslammeur, ce qui accroît à nouveau le nombre de Rockslams observés dans ce genre d'activités comparées à l'audition de routine. Mais un très grand rockslammeur les produira aussi au cours de l'audition de routine.

Ce qui est important, c'est le moment précis où s'est produit le Rockslam dans la séance, la question exacte qui a été posée et le sujet ou l'expression exact qui l'a provoqué. Ils sont très importants, car la personne peut alors être complètement maniée au moyen d'un Rundown complet de Dianétique Amplifiée par un Spécialiste Qualifié de la Dianétique Am-

plifiée. Quand, bien sûr, la personne en arrive là sur son Tableau de Gradation. Voici où se trouve la Dianétique Amplifiée sur le Tableau de Gradation: après la Dianétique (comme le Rundown sur les Drogues, etc.) mais avant les Grades, après les Grades, mais avant la Puissance, après la Puissance, mais avant le solo et après OT III ou après tout Grade au-dessus d'OT III. Ce sont les seuls points où l'on peut délivrer la Dianétique Amplifiée et manier totalement et complètement le R/S.

Maintenant, voici comment vous pouvez faire cesser un R/S et penser par erreur qu'il est manié:

1. L'enchaînement acte néfaste-motivateur a deux côtés. L'un est ce qu'a fait la personne (acte néfaste) et l'autre, ce qu'on a fait à la personne (motivateur). Quand la personne a un Rockslam sur quelque chose, vous pouvez lui demander si quelqu'un l'a jamais INVALIDÉE sur ce sujet ou cette action. Elle trouvera quelqu'un et le R/S cessera ET NE SERA PAS MANIÉ, NE SERAIT-CE QU'UN PETIT PEU; IL NE SERA QUE SUBMERGÉ. On peut croire avoir "manié" le R/S. Pas vrai. On l'a juste fait disparaître et peut-être sera-t-il plus difficile à trouver la prochaine fois. On peut demander ce qu'a fait la personne À L'ENCONTRE du sujet mentionné et, bien que cela puisse soulager le cas, bien que la personne puisse se sentir un peu mieux, le R/S n'est PAS manié; il a seulement disparu ou il est submergé. On dirait presque qu'il y a tant d'actes néfastes et de motivateurs sur ce sujet ou dans cette zone, que le tiraillement rend l'aiguille folle (R/S). Et il se peut effectivement que ce soit là la cause énergétique, dans le bank, de la réaction de l'aiguille. Mais ni l'acte néfaste, ni le motivateur ne manient en fin de compte un R/S, parce que la CAUSE du R/S est une INTENTION de nuire et il ne faut pas trop s'attendre à ce qu'on atteigne l'intention fondamentale.
2. Une autre façon apparente de "manier" le R/S et de ne pas le faire, est de mener le rockslammeur antérieur-similaire sur le sujet du R/S. Le R/S cessera probablement, se "nettoiera". Mais en fait, il est encore là, caché.
3. La troisième façon de fausement "manier" un Rockslam est de diriger l'attention de la personne sur autre chose. Si, en faisant cela, l'auditeur ne note pas le sujet exact du R/S, il sera difficile de le retrouver quand la personne abordera l'audition de Dianétique Amplifiée.
4. Encore une autre, et probablement la dernière façon de fausement "manier" un Rockslam est, soit d'insulter la personne pour sa conduite, son comportement ou son R/S, soit de l'"éduquer" à mieux se conduire; soit de "modifier" son comportement avec des traitements de choc, de la chirurgie ou autres tortures, comme le font les psychiatres. En d'autres termes, il existe maintes façons de chercher à refouler le R/S. Il ne se produira peut-être plus (étant maintenant trop surchargé), mais il est encore là, enfoui très profondément et probablement hors d'atteinte, à présent.

Donc, si vous comprenez les quatre points ci-dessus, vous verrez qu'il est possible de soulager le R/S, sans l'avoir manié. Il est simplement hors de vue.

Alors, qu'est-ce qui MANIE VRAIMENT un R/S ?

Je vous ai averti qu'il ne s'agit pas ici d'un cours express sur la Dianétique Amplifiée et ça n'en est pas un. Un R/S est MANIÉ par un auditeur de Dianétique Amplifiée, tout à fait qualifié, qui délivre la Dianétique Amplifiée dans son intégralité à la personne, lorsqu'elle se trouve au point sur le Tableau de Gradation où l'on est censé délivrer la Dianétique Amplifiée. Si quelqu'un pense qu'il y a d'autres manières efficaces d'y arriver, qu'il le prescrit dans son C/S et que l'auditeur est assez stupide pour essayer d'exécuter ce C/S, alors il y aura des Commissions d'Enquête et des suspensions de certificats dans tous les coins.

Maintenant que j'ai donné cet avertissement, et seulement celui-là, je peux dire brièvement ce qu'on doit faire du cas. Ce n'est pas à VOUS de le faire, si vous ne délivrez pas toute la Dianétique Amplifiée au point approprié du Tableau de Gradation. Les quelques mots qui vont suivre vous permettront de comprendre ce qui se trouve sous un R/S.

Le pc qui a un R/S sur un sujet donné et qui en provoque tout en parlant de ce sujet ou de sujets qui y sont liés A UNE INTENTION MALVEILLANTE ENVERS LE SUJET DONT IL PARLE OU ENVERS UN SUJET APPROCHANT. En ce qui concerne ce sujet ou ce domaine de la vie, le pc a pour seule et unique intention de lui NUIRE, de façon calculée, dissimulée et sournoise et il prendra soin de toujours cacher cette intention à ce sujet.

Par conséquent, le Spécialiste en Dianétique Amplifiée, en maniant ce cas (au point approprié du Tableau de Gradation) doit être à même de localiser, dans le dossier de la personne, chaque sujet, question et Rockslam noté par les Vérificateurs de Sécurité, les auditeurs précédents, les Responsables du Cramming ou le personnel chargé de trouver les « Pourquoi ». Il doit posséder la liste complète des sujets à R/S. S'ils sont notés avec la date et la page de la séance et que tous les papiers de Vérifications de Sécurité et de Cramming se trouvent dans le dossier de cette personne, le Spécialiste en Dianétique Amplifiée peut alors faire un travail complet, autrement, il perdra beaucoup de temps à entreprendre les actions nécessaires pour trouver et faire surgir à nouveau le Rockslam.

Ce que fait en fait le Spécialiste en Dianétique Amplifiée, c'est localiser EXACTEMENT l'intention malveillante véritable liée à chaque R/S du cas et le manier de façon définitive. Quand il en a fini et s'il a bien fait son travail, le comportement de la personne se sera amélioré comme par magie et, quant à sa présence et à sa conduite dans la société et la menace qu'il représente pour cette dernière, eh bien, cela se retournera en faveur de la survie.

Quand vous voyez un R/S, si vous n'êtes pas un Spécialiste en Dianétique Amplifiée qui délivre la Dianétique Amplifiée là où il le faut sur le Tableau de Gradation, ne dites pas: "hé, tu as une intention malveillante!", ni ne demandez: "dis, quelle est cette intention malveillante?" ou ne faites pas des choses déplacées de ce genre, parce que le pc fera de l'auto-listing, que vous risquez d'obtenir un item incorrect, que vous ne saurez pas quoi en faire et qu'à ce moment-là, vous aurez des chances de voir la pièce d'audition s'effondrer sur votre tête.

Non, vous le notez tranquillement, vous vous assurez qu'il n'est pas dû à une erreur mécanique, vous l'inscrivez en gros sur la feuille de travail, vous notez rapidement tout ce que dit le pc, vous notez la question que vous aviez posée et vous laissez parler le pc, vous lui accusez réception et continuez ce que vous étiez en train de faire avec lui à ce moment-là. Et après la séance, vous le notez sur la page intérieure gauche de la couverture du dossier et vous envoyez un rapport à l'Éthique.

Et un jour, quand il aura fait son Rundown sur les Drogues ou en sera arrivé à l'un des points sur le Tableau de Gradation où l'on peut exécuter une Dianétique Amplifiée complète, eh bien, ce sera manié. Et un bon C/S établira pour le cas un programme ou un TIP pour que cela soit fait.

Voilà donc le savoir-faire que vous devez posséder sur les R/Ss pour réellement aider le gars, la société et votre groupe.

Ce n'est pas notre rayon de soigner les psychotiques. Au moment où j'écris ces lignes, le gouvernement donne chaque année des milliards aux psychiatres pour torturer et tuer, parce qu'il ignore tout des Rockslams. Ce sont les gens qui ont des R/Ss qui sont causes des crimes dans la société. Staline, Hitler, Napoléon, César, ont probablement été les rockslammeurs les plus chargés de tous les Temps, à moins que ce ne soient Jack l'Eventreur ou votre sympathique psychiatre local.

Sachez donc à quoi vous avez affaire quand vous en voyez un et sachez quoi faire.

Et n'essayez pas de le justifier. Ne dénigrez pas les gens qui ont des Rockslams, ne les mettez pas non plus en pièces; ce n'est pas notre rayon.

Et le Spécialiste en Dianétique Amplifiée, ainsi que le pc, vous adoreront un jour pour connaître votre travail et bien vous en acquitter.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 26 AVRIL 1971

PUBLICATION I

Repolycopier
Checksheet de Dn
Checksheet des Grades de Scn
Cramming en Qual
Auditeurs du HGC

TRs ET COGNITIONS

En présence de mauvais TRs, il n'y aura pas de cognitions.

Les cognitions sont les jalons qui mesurent les gains d'un cas.

Il n'y aura pas de gains de cas si l'auditeur a de mauvais TRs, s'il utilise mal l'électromètre, s'il ne respecte pas le code, et s'il est distrait.

Lorsqu'un auditeur a de bons TRs naturels, manie son électromètre en expert sans attirer l'attention du PC, lorsqu'il suit le code de l'auditeur (surtout en ce qui concerne l'évaluation et l'invalidation) et lorsqu'il est intéressé, non pas intéressant en tant qu'auditeur, le PC fait des cognitions et a des gains de cas.

De plus, d'après les axiomes, on nettoie un bank en faisant l'AS-IS de son contenu. Si l'attention du PC est distraite au point de se porter sur l'auditeur et l'électromètre, elle ne sera plus dirigée sur son bank et il n'y aura pas d'AS-IS.

La définition de «en séance» est : INTÉRESSÉ PAR SON PROPRE CAS ET DISPOSÉ À PARLER À L'AUDITEUR. Lorsque cette définition correspond à ce qui se passe dans la séance en cours, le préclair pourra alors AS-ISER et fera des cognitions.

Si l'on se réfère à «La Thèse originelle», l'auditeur plus le préclair sont plus forts que le bank du PC. Lorsque l'auditeur se joint au bank pour submerger le PC, celui-ci a l'impression que son bank est plus fort. C'est cette situation qui provoque chez le PC un bas tone arm (manette de ton).

Un auditeur qui ne parvient pas à se faire entendre, qui n'accuse pas réception, qui ne donne pas au PC le commandement suivant, qui ne peut manier les originations, a tout simplement des TRs non en place.

L'auditeur qui essaie d'être intéressant pour le PC, qui accuse réception de façon trop appuyée, qui rit bruyamment, attire sur lui l'attention du PC. Donc, le PC n'ayant pas son attention sur son bank, n'AS-ISERA pas ou ne fera pas de cognitions.

L'auditeur qui, en maniant l'électromètre, dépasse des F/Ns ou indique des F/Ns au mauvais moment, ou encore dit au préclair «ça réagit», «il y a un blowdown, là» etc., ou dont le maniement de l'électromètre distrait le pc de quelque autre façon, transgresse, bien entendu, la définition de EN SÉANCE. (Le PC sait quand il est overrun ou qu'il n'a pas atteint l'EP, et

sait quand l'auditeur utilise mal son électromètre). L'attention du PC se porte sur l'électromètre, pas sur son bank, alors il n'AS-ISE pas et ne fait pas de cognitions.

Toute invalidation et évaluation de la part de l'auditeur est une infamie pure et simple. Cela empêche les cognitions du préclair. Les autres violations du code sont pareillement gênantes.

UNE SÉANCE PARFAITE

Si vous comprenez la définition exacte de EN SÉANCE, si vous comprenez la nécessité pour le PC d'avoir son attention sur son bank afin d'en faire l'AS-IS et si vous étudiez bien ce qui, lors d'une séance, provoque une cognition (as-is de l'aberration accompagné d'une découverte à propos de la vie), vous serez alors capable de repérer tout ce qui, dans les TRs, dans le maniement de l'électromètre et dans le code, peut empêcher tout gain de cas.

Lorsque vous aurez vu que de mauvais TRs, un mauvais maniement de l'électromètre et des transgressions du code VIOLENT la définition de EN SÉANCE, vous verrez ce qui peut empêcher un PC d'AS-ISer et de faire des cognitions.

Lorsque vous aurez compris cela, vous verrez clairement ce que sont des TRs EN PLACE, UN MANIEMENT CORRECT DE L'ÉLECTROMÈTRE et UNE APPLICATION CORRECTE DU CODE.

Il peut y avoir une infinité d'incorrections. Il y a très peu de points à respecter.

Reconnaître une bonne utilisation des TRs, de l'électromètre et du code dépend uniquement des choses suivantes :

- (a) comprendre les principes énoncés dans cet HCOB, et
- (b) les mettre en pratique afin qu'ils deviennent une habitude.

Une fois cela bien établi, vos pcs feront des cognitions, auront des gains de cas et ne jureront que par «leur auditeur» !

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LRH:mes:rd

LE LIVRE DES REMÈDES AU CAS

(Edition 1968)

Chapitre 4

LE PTP, L'ACTE NÉFASTE ET LA RUPTURE D'ARC

Les trois domaines généraux qui empêchent les gains sont:

- 1) le PTP (Problème de Temps Présent) ;
- 2) L'acte néfaste (avec ses Retenues de tout genre); et
- 3) la rupture d'ARC (une soudaine chute d'affinité, de réalité et de communication). Les faits suivants sont quelques-uns des faits les plus établis dans l'entier de notre technologie :

LE PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT

1) Pendant une séance, la présence d'un PTP va prévenir tout gain aussi longtemps qu'il n'est pas manié. Si un « PTP » existe chez le pc et vous essayez d'auditer quelque chose d'autre en ignorant le PTP, le graphique de personnalité du pc ne va montrer aucun changement, le TA (Manette de Ton de l'électromètre) ne va pas beaucoup se mouvoir, le pc ne va pas atteindre ses buts de séance et l'audition risque d'être cessée.

L'ACTE NÉFASTE

2) En présence d'un acte néfaste non divulgué à l'auditeur et retenu, qu'il soit connu publiquement ou non, le cycle de communication de l'audition entre le l'auditeur et le pc (comme dans les TRs 0-IV) ne peut avoir lieu quand le pc est en retenue. Ainsi, rien ne peut disparaître du mental réactif du pc et l'audition devient pénible. Le graphique ne va pas changer et le TA ne se mouvra pas bien.

LA RUPTURE D'ARC

3) En présence d'une rupture d'ARC, l'attention du pc est si distraite par la charge ré-active ayant été dépassée (restimulée, mais pas remarquée ni par le pc ni par l'auditeur) que l'effort qu'il doit faire pour répartir son attention, entre la charge dans le bank et l'auditeur, va entraîner une détérioration du cas du pc, un rabaissement de son graphique et un blocage du

TA de l'électromètre. Il ne faut donc pas poursuivre un cycle d'audition en présence d'une rupture d'ARC, mais uniquement localiser et indiquer la charge dépassée.

LE POINT PRINCIPAL

Si un auditeur ne manie pas ces trois choses entièrement, le pc risqué de cesser de se faire auditer.

Reconnaissez maintenant que ces trois choses, le PTP, l'acte néfaste et la rupture d'ARC sont toutes ce qui peut ralentir de l'audition continue, il devient donc nécessaire à l'auditeur de connaître ses Bulletins et être qualifié dans l'application, et d'avoir du succès dans la libération, la guérison, la Mise au Clair et en faisant des OTs.

Je n'essaie pas ici de vous donner toute l'anatomie et les différentes façons de manier les trois démons mentionnés ci-dessus. La technologie pour cela se trouve dans un grand nombre de Bulletins et de Publications, et j'ai aussi l'intention d'écrire un livre sur chacun de ces sujets.

En fait, ce que je veux faire ici, c'est souligner le point que si un pc a des gains, il ou elle désirera plus d'audition. S'il reçoit assez d'audition régulièrement avec des procédés standard, il ou elle va passer à travers jusqu'en haut. Et seuls le PTP, l'acte néfaste et la rupture d'ARC peuvent empêcher les gains et causer les blows.

Pour libérer, guérir, mettre au Clair ou faire des OTs, il faut donc être un expert au sujet des blows, de leur cause et de leur traitement.

RON'S ORG COMMITTEE
QUAL BOARD RECOMMENDATION BULLETIN DU 2 AOÛT 2009

Repolycopier
Auditeurs Classe 0 & I
Auditeurs HSDC/NED
Auditeurs HRD
C/Ses

RUDIMENTS AUX NIVEAUX INFÉRIEURS

Le parcours des Rudiments sous la forme de 3 Ruds (Rupture d'ARC, PTP, MWH), comme mentionné par exemple dans le HCOB du 11 août 78, RUDIMENTS - DÉFINITIONS ET JARGON, est difficile à appliquer pour la plupart des pcs qui sont au commencement de leur audition, particulièrement parce qu'il est nécessaire de suivre des chaînes d'antérieurs similaires. En même temps, cette façon de parcourir les Rudiments peut amener un auditeur non expérimenté à les donner de façon robotique, simplement en contrôlant les questions pour voir s'il y a un read, sans être vraiment en communication avec le pc. Il existe d'autres alternatives pour mettre les Rudiments en place, mais elles demandent un auditeur encore plus qualifié – pouvant auditer la communication réciproque – ou elles ne concernent pas les Rudiments les plus souvent non en place – comme les Grands Rudiments du Milieu.

Le Qual Board recommande donc que les auditeurs des Niveaux Inférieurs – Classe 0, Classe I, HSDC/NED, HRD – soient entraînés à utiliser en séance la façon de parcourir les Rudiments comme décrite ci-dessous et cela tant qu'ils n'ont pas une qualification plus élevée. Si l'auditeur a une qualification supérieure, mais que le pc reçoit sa première audition – Réparation de Vie ou Dianétique – le C/S peut demander que cette façon de faire soit utilisée.

LA SÉANCE MODÈLE RÉVISÉE

Réf. : HCOB du 19 août 65, LA SÉANCE MODÈLE RÉVISÉE

« Bien que dans l'entraînement de Classe 0, l'étudiant a un électromètre, il l'a afin d'être familiarisé avec lui et afin de pouvoir l'utiliser en séance, mais il n'est pas entraîné à toutes les finesses de son utilisation avant d'être Classe II. Donc, pendant l'entraînement de Classe 0, la séance modèle selon le HCOB du 3 juillet 65 doit être utilisée, mais les questions ne sont pas contrôlées à l'électromètre (l'étudiant ne suit pas que les réactions de l'aiguille), malgré le fait qu'il ait un électromètre devant lui.

« Chaque auditeur depuis le Niveau II, va évidemment contrôler ce genre de questions à l'électromètre en parcourant les procédés du Grade 0 avec un pc.

« Au Niveau 0, l'étudiant **doit** connaître les différentes parties de l'électromètre et doit être capable de reconnaître une aiguille flottante ainsi qu'enregistrer l'action de la manette de ton. »

RUDIMENTS AUX NIVEAUX INFÉRIEURS QUESTIONS ET MANIEMENT

Réf. : HCOB 3 juillet 65, LA SÉANCE MODÈLE RÉVISÉE

- « Y a-t-il une Rupture d'ARC ? » (Avec un tout nouveau pc : « Es-tu bouleversé par quelque chose ? »)
- « Y a-t-il un problème actuel qui pourrait interférer avec l'audition ? »
- « Aurais-tu dû me dire quelque chose que tu ne m'as pas dite ? »
- « Est-ce que quelque chose a été refoulé ? »
- « Est-ce que quelque chose a été dénié ? »
- « Est-ce que quelque chose a été brusqué ? »

Les questions ne sont pas contrôlées à l'électromètre. Les questions sont données dans la séquence ci-dessus. Avec un tout nouveau pc, ou après une longue pause dans l'audition, ou aussi quand le pc a, de manière évidente, des Rudiments qui ne sont pas en place, toutes les questions sont posées. Pendant un cycle d'audition régulier, on ne parcourt les Rudiments que jusqu'à la première F/N et VGIs ; si le pc avait une F/N et des VGIs en début de séance, on ne parcourrait pas de Rudiments.

L'auditeur pose la question et obtient une réponse. L'auditeur amène le pc à faire de l'Itsa à son sujet. L'auditeur peut aussi utiliser une ou plusieurs des questions ci-dessous afin d'inciter le pc à faire de l'Itsa ; ce ne sont cependant pas des questions à utiliser de façon robotique dans cet ordre:

- Dis-moi quelque chose à ce sujet/Dis-moi ce qui s'est passé ?
- Décris-moi la situation.
- Y'a-t-il quoi que ce soit là que nous devrions regarder de plus près ?
- Comment as-tu géré cela ?
- Y'a-t-il des aspects que nous devrions examiner plus attentivement ?
- Y'a-t-il d'autres personnes mêlées à cela ?
- Repasse cela à nouveau pour moi.
- De quoi cela a-t-il l'air maintenant pour toi ?

Il est très important que l'auditeur ait une bonne compréhension de ce qu'est l'Itsa et il devrait s'exercer à le faire parfaitement. Amener le pc à répondre par « oui » ou par « non »

aux questions ci-dessus n'est pas suffisant pour qu'un pc parvienne à être en séance et à faire que les Rudiments soient en place. Pour les Ruptures d'ARC et les retenues manquées particulièrement, il est important d'obtenir des données plus spécifiques. D'un autre côté, l'auditeur ne devrait pas permettre au pc de s'écarter de la question originelle et de faire du Q & A. Si nécessaire, il devrait redonner la question du Rudiment afin que le pc parle du Rudiment parcouru à ce moment-là.

Quand le pc a répondu complètement à la question ou qu'il indique qu'il n'a plus rien à dire à son sujet, l'auditeur devrait passer à la question suivante, s'il n'a pas de F/N et de VGIs à ce moment-là. Il est bien clair qu'un auditeur indique une F/N quand il a terminé, mais il n'interrompt pas le pc avec ceci.

QUAL BOARD

du

RON'S ORG COMMITTEE

Assisté par le

TECH EXAMINATION BOARD

I/C : Max Hauri

Assisté d'Erica Hauri et

Otfried Krumpholz

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO BULLETIN OF 3 MAY 1972

Remimeo

HAVINGNESS

(Previously issued as PAB No. 23 on 2 April 1954
through Hubbard Communications Office,
163 Holland Park Avenue, London W.11)

Starvation for energy is the keynote of any case which maintains facsimiles in restimulation.

The thetan who holds facsimiles to the body has chosen to have the energy *in spite of* the perceptions and significances in it. He is attempting to have the energy and not have the aberrative quality of it. Thus he has posed the problem of trying to reject the thought and accept the energy and thus he cannot do either.

In Dianetics we gave him the energy by processing out the significances (perception) in it.

When well exteriorized a thetan may have his energy so far reduced that he becomes unhappy. Having him create and snap in anchor points upon himself (not the body) will remedy this unhappiness.

Matched terminalling, admiration processing and any other process which reduces energy, at length “starve” the thetan for energy.

All these conditions are remedied by remedying the “havingness” of the thetan.

As we saw in Acceptance Level Processing (PAB 15) only certain energy forms may be acceptable to the thetan. This is regulated by the screens he has erected against things. By setting up a resistance to certain energies, he creates an eventual appetite for them. He sets up screens to resist the form and the screen becomes plus for the form on the far side and negative for the form on the near side. As the screen caves in upon him (by being pounded by the unwanted form) it eventually causes an appetite (vacuum) for the form. Thus he actually starves for a form he once detested. This is the dwindling spiral of the Mest Universe. The thetan believes he has to have the form to survive.

The remedy of havingness is necessary for all cases at and below Step IV of SOP 8.

An auditor remedies havingness by “starting an avalanche”, by making the preclear begin an automatic inflow of acceptable things, then graduates the preclear rapidly to avalanches of stars, planets, heavy masses and spaces.

It is density and mass which count, not specific items.

Degradation begins when the thetan is interiorized into unwanted mass. It is completed when, having developed an appetite for heavy mass, he is exteriorized from it.

In this lifetime the downfall of any thetan began with his loss of some heavy mass. The heaviness of the mass *was* the value of the mass. For instance, an auditor wishing to trace the feeling of degradation in a preclear would look for a time when the preclear lost or was removed from a massive object. The auditor then has the preclear mock up the object and change its quality better or worse until it “snaps in” automatically on the preclear. Then the auditor has the preclear mock up enough of the object to create an avalanche. The preclear must then add more and more to the inflow, then add planets, stars and black stars until the preclear can comfortably throw several dense objects away in mock-up. A reverse (outflowing) avalanche is then begun and run.

Outflowing and inflowing avalanches are run on the preclear until his “hunger” is satiated.

Numerous facsimiles may appear. The auditor continues with the dense masses in avalanches, not the facsimiles. The facsimile will “blow”.

This process, run for four or five hours, will create a Book 1 Mest Clear.

Perceptions are turned on by running “acceptable” smells, lights and sounds in avalanches. Masses are more important than perceptions.

L. RON HUBBARD
Founder

LRH:sb.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO BULLETIN OF 8 MAY 1972

Remimeo

THE IMPORTANCE OF HAVINGNESS

(Previously issued as PAB No. 72, 21 February 1956)

A careful study of staff auditors' reports reveals that the only advances worthy of the name of Scientology occur when the auditor repairs or remedies havingness on the preclear. Without the repair and remedy of havingness no real gains become apparent. A preclear will not progress when his havingness is impaired.

What are the symptoms of loss of havingness? Running any as-ising techniques the preclear may become anaten, slightly nervous, agitated, want a cigarette, or seem to break out of the session in some fashion. In either case, he is "down on havingness." In other words he has burned up, used up, or as-ised, too much of his physical body energy in the auditing itself. In view of the fact that every subjective technique puts a sort of hole in the middle of the electronic mass surrounding a preclear, parts of that mass then begin to cave in on the preclear. Thus running an as-ising technique on a preclear beyond the ability of the preclear to sustain the consequent loss of havingness will bring on in the preclear many new engrams which he did not have before. A technique which as-ises energy, if used without a repair or remedy of havingness, will bring about a worsening of the case of a preclear.

Now exactly what is happening is very simple. A preclear starts to go anaten and the auditor keeps on running the process. He hasn't realized that he ought to interrupt a process at any time if the preclear demonstrates a loss of havingness. Anaten is such a demonstration of loss of havingness. All right, another example: the preclear becomes agitated or upset; he reaches for a cigarette; he begins to twitch; his foot begins to wobble; he begins to talk excitedly; he begins to cough while being audited. All of these things demonstrate a loss of havingness. These same conditions, by the way, can result from the preclear believing that the auditor has broken the Auditor's Code in some fashion or has overcome his power of choice. Both a repair and remedy of havingness are immediately indicated on the observation of anaten or agitation on the part of the preclear. In addition the auditor should carefully go over the session itself to find out, if anywhere, the preclear believed his power of choice was being overcome, or if the preclear believed the Auditor's Code had been broken. You understand that the auditor didn't necessarily have to overcome the preclear's power of choice or break the Auditor's Code in order that the preclear should believe that this has happened. However, this could be overlooked entirely if the auditor had been careful enough to repair or remedy the havingness of the preclear.

The slightest drop of alertness on the part of the preclear, or the slightest agitation or somatic, should immediately indicate to the auditor that havingness has dropped and must be immediately repaired or remedied. A great deal of time can be spent on the subject of repair

and remedy of havingness, and it is time spent with great benefit. It is better to “waste” time spent repairing and remedying havingness than to blunder on through. Now there is another thing I have noticed with regard to this. Auditors are running these days toward cognition. Very well, if they expect a preclear to cognite they should not expect him to pull in a bank upon himself. If an auditor runs a very obvious process which should bring the preclear toward cognition, runs it several auditing commands and then stops and repairs and remedies the preclear’s havingness, and then after that asks him the same auditing question two more times, he will discover that he has blown a cognition into view. In other words you could remedy the havingness of a preclear while his mind was on one particular subject and bring a cognition into existence.

This becomes particularly important today, since a few months ago I discovered that you could remedy the havingness of anybody, and I mean just that!! You can remedy anybody’s havingness and you can turn on mock-ups on anybody. The fact that the preclear who has a black field can be caused to mock up blacknesses or invisibilities and shove them into his body brings us into an era of being able to make anybody turn on mock-ups. Getting the preclear to postulate that the mocked up blackness is bad for the body will cause that blackness to snap into the body. By getting the preclear to postulate that the invisible mass he has mocked up is bad for the body it will snap into the body. Of course, after this has been done a few times, the consideration of the preclear will change. Then perhaps the blackness or invisibility will only snap in when the preclear postulates that it is good for the body. He may also have a residue left. It is very important to get rid of these repair and remedy of havingness residues. By various postulates such as that the residue is a threat to the body, it is good for the body, it is bad for the body, the residue too will snap in.

Let’s differentiate at once here the difference between a repair of havingness and a remedy of havingness. We used to call repair of havingness “giving him some havingness.” It needs a better technical term. Therefore let us call this “Repair of Havingness.” It means having the preclear mock up anything he can mock up, and in any way it can be done get him to shove (never pull) that mock-up into the body, and by similar means to get rid of the residue which went along with the mock-up. That is a repair of havingness. *It is a one-way flow; it is an inflow.*

Now a remedy of havingness is getting him to mock up and shove into the body enough masses to bring him to a point where he can eventually throw one away. In other words repair of havingness is simply having him mock up things and having him shove them into the body, and a remedy of havingness is having him mock up and shove in *and* throw away the same type of mock-up. Remedy of havingness is always a superior operation to a repair of havingness. Repair of havingness is a very crude stop-gap, but can be used any time. However, a preclear who is working well, and on whom havingness can be remedied, should, at all times, have his havingness remedied, not repaired. In other words any type of mock-up should be both shoved into the body and mocked up and thrown away. This should be done in considerable quantity until the preclear is quite relaxed about that particular type of mock-up. One does this, remember, every time the attention of the preclear drops, or he becomes agitated.

There is one other little point connected with this which is quite important, and that is, auditors very often audit a preclear into an area of time when the preclear exteriorized. This, on a preclear who does not exteriorize easily, brings on a considerable grief and sadness. The way to get rid of this is, of course, to remedy the preclear's havingness or only repair it, and to ask the preclear to *recall times when he was not exteriorized*. This will bring up at once times when he did exteriorize and where fear of exteriorization was built up considerably.

I have noticed another special condition regarding this exteriorization phenomena which is quite important. A preclear will occasionally repair and remedy havingness up to a point where the body disappears for him. He doesn't quite know where to put the mass he has mocked up since he cannot find the body. This is particularly true of preclears who have a very low threshold on havingness. An auditor would be stupid indeed to simply plow along beyond that point where the preclear has already said that he couldn't find any body to push any havingness into. The moment the preclear does that the auditor should suspect that the preclear has gotten into an exteriorization type incident. It is not, however, necessary that he immediately flounder around and try to find this incident as recommended in the paragraphs just above. He can also repair and remedy havingness in this fashion, and it is very important to know this. Although it is disastrous for a preclear to be asked "What could your body have?" since he will simply strip the bank of various old facsimiles, it is a very, very good repair of havingness to ask a preclear "*What is there around this room (area) which your body could have?*" and then have him pick out specific objects in the environment which he says the body could have. If he does this he will come up the gradient scale of havingness, and his havingness will be repaired immediately or directly on the Sixth Dynamic. With a preclear who cannot get mock-ups and where the auditor has either been too clumsy to get the preclear's mock-ups turned on or it really was impossible, more or less, the preclear's havingness can be repaired by having him do this process. So this is a very, very important process, and one that ought to go down in red letters.

This whole subject of repair and remedy of havingness and its effect upon auditing, and the fact that it has not been stressed at all in training, being up there at Level Six in the old Basic Processes, brings us to SLP Issue 8. The entirety of Level One in SLP 8 will be devoted to the repair and remedy of havingness.

In SLP Issue 7 we have a great many phenomena associated with the remedy of the body's havingness. The reason for their position is to bring about an adjustment of the condition of the body before one goes on to other and more complicated ways of processing. Now, in Issue 8, all of these various things will be retained, but they will be paralleled with a complete remedy of havingness and that particular level of SLP will be gone over. In actual experience it is better to remedy the havingness of a preclear, no matter where he is on the tone scale, and no matter by what process, than to run any significant process. Further, if a preclear cannot at least repair his havingness, to run Waterloo Station is to invite disaster, because in this particular process of Level 2 he is liable to get himself into a "down havingness" situation and of course will not be able to not-know anything. He may be chewing up too much energy while trying to not-know. Thus we would have the failures which have occasionally occurred in Waterloo Station. They were simply havingness failures, not a failure of Waterloo Station. Further there has been a new command suggested for Waterloo Station: "*What would you be*

willing to not-know about that person?" This seems to be a better command, at least for the British Isles.

We also take care of the vacuums and separatenesses and everything else with repair or remedy of havingness and running it in with certain other things, such as problems, etc. When we discover by two-way communication a weak universe, we could then ask the individual preclear, *"Invent a problem that person (weak universe) could be to you."* Then, watching him very carefully, and repairing his havingness on the subject of that person's possessions, get a very rapid separation of universes. I have noticed that the weak universe came about when the person elected by the preclear to be a weak universe first began to put most anchor points around the preclear. In other words, valuable presents.

I am as pleased as can be to get a finger on this point and I know well that if East, West, North and South would begin to repair and remedy havingness and stop specializing in significances without repair or remedy of havingness, we are going to start shooting people up to the top of these Scientometric graphs. We can't help it.

Let me call your attention specifically to the old phenomena of the emotional scale and the engram. We found out that when one engram was keyed in, it fixed the emotional tone of the individual. Then we had him run this and as he converted the engram to usable havingness, we found that his tone rose. We discover on these Scientometric charts that the "unhappy" section does not move if we don't change the mass of the preclear.

SACRIFICES

The latest news from the research front has to do with the fact that the GE demands and requires and has to have, evidently, sacrifices. The GE does not run on an overt act-motivator sequence, which makes one suspect he is not a thetan. A GE runs exclusively on being sacrificed to. If you have the preclear mock up sacrifices to the GE, you will find these become very readily assimilated.

On a lower level the body accepts motivators; as soon as it is through this motivator band, it accepts sacrifices and finally comes up to a point where it will accept live bodies. When one considers that eating is entirely a matter of absorbing death, one sees this death hunger in processing by running Sacrifices. A person who has had bad legs should have a sacrifice of legs run on him and so forth. This is astonishing material. It is almost unbelievable that the GE will not be sacrificed to anything, but will only be sacrificed to, and this phenomenon that the GE is thereby demanding death tells us at once that the atomic bomb will be used and that there are people in the world who will actually crave this sacrifice of cities and even nations.

Aside from being a fantastically workable process, more of which anon, this matter of sacrifices tells us at once a great deal about the future. There will be no moral restraint where the atomic bomb is concerned. For about the highest level in some areas of the world, as to case, is "operating GE." This tells us, too, why soldiers will go to war. This explains a great deal of conduct.

The GE evidently operates on the postulate that as long as anything else is alive it can't live. However, it is becoming more and more doubtful that there is any more life in the body than the thetan puts there, and that the body is a single machine operating on some implanted postulates contained in the energy masses which are activated by the thetan somewhat on the order of the old "pole" theta trap. Many of these considerations can be changed around rather easily. Nothing changes them quite so fast as these sacrifice processes.

In mocking up sacrifices the auditor should use all the skills of creative processing and ensure that the preclear is actually mocking up and is not dragging in old facsimiles from the bank and restimulating genetic line incidents. This can be obviated by having the persons in the mock-ups dressed in modern clothing; mocking up the incident as happening tomorrow; altering the mock-up in some manner, such as turning the face green or something of this nature. Any reasonable way in which you can ensure that you are dealing with mock-ups and not past track facsimiles.

This gives auditors another tool with which to handle chronic somatics.

There is another process which has a great deal of workability with chronic somatics. I know that some months ago and earlier than that it seemed rather fatal to us to continue to fixate the preclear's attention on the chronic somatic. But that is not a problem with us right now. It ceased to be a problem the moment I invented an auditing command exactly as follows: "*Invent a problem that (leg, arm, nose, eye, body) could be to you.*" Running this command, which is in itself a sort of remedy of havingness, and repairing and remedying the havingness of the preclear as we go, we will discover that practically any and all phenomena associated with the service facsimile will come away and clear up, and the limb, nose or eye will get well. This can be used as a word of warning: **Only on actual terminals**. Never use this command, and I mean **never**, on actual conditions. Never ask him to invent problems lameness could be to him. Never ask him what problem blindness could be to him. Lameness and blindness are conditions. We want to know what problems *legs* or *eyes* can be to him, since legs and eyes are terminals. In running this command we reduce havingness too rapidly whenever we are stressing conditions. Therefore we run it only on terminals. In running it use only terminals. Handled in this way we do have the answer as of this moment, to chronic somatics. With these processes in SLP and the adequate repair and remedy of havingness we can push our preclears right up through the top.

L. RON HUBBARD
Founder

LRH:sb.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 6 OCTOBRE 1960R

RÉVISÉ LE 8 MAI 1974

Repolycopier

TRENTE-SIX NOUVELLES PRÉ-SEANCES

Les matériaux suivants furent développés lors du 1^{er} ACC de Saint Hill. Tous les cas de cet ACC progressèrent bien vers l'état de Clear, 25 d'entre eux commençaient. On employa ces nouvelles pré-séances. Deux des cas commencèrent par de la communication réciproque sur l'aide ratée. Après quoi, certaines des pré-séances suivantes donnèrent des résultats.

REMARQUE:

Ces pré-séances sont susceptibles d'être révisées à la suite d'une étude plus approfondie. Leurs numéros ne changeront pas. Je modifierai probablement certains des procédés et des commandements. Ils sont exposés ici exactement comme je les ai développés, dans l'ordre de leur développement, et non de leur efficacité.

REMARQUE:

Je remercie sincèrement Dick et Jan Halpern, Instructeurs du ACC, pour l'aide qu'ils ont apportée en analysant et en testant ces pré-séances.

REMARQUE:

La Pré-séance 1 se trouve dans le Bulletin du HCO du 25 août 1960 et ne fait pas partie de cette série, car ce n'est pas une pré-séance d'havingness et de confrontation.

PRÉ-SÉANCE II:

Havingness: "Regarde autour de toi et trouve quelque chose que tu pourrais avoir".
Confrontation: "Qu'est-ce que tu pourrais confronter?" "Qu'est-ce que tu préférerais ne pas confronter ?"

PRÉ-SÉANCE III:

- Havingness: "Désigne quelque chose dans cette pièce que tu pourrais confronter."
"Désigne quelque chose dans cette pièce que tu préférerais ne pas confronter."
- Confrontation: "Quelle chose incontestable pourrais-tu présenter ?"

PRÉ-SÉANCE IV:

- Havingness: "Quelle partie d'un être autour de toi pourrais-tu avoir?"
- Confrontation: "Quel être d'autres ne pourraient-ils pas confronter?"

PRÉ-SÉANCE V:

- Havingness: "Désigne quelque chose dans cette pièce que tu pourrais confronter."
"Désigne quelque chose dans cette pièce que tu préférerais ne pas confronter."
- Confrontation: "Désigne un endroit où tu n'es pas confronté."

PRÉ-SÉANCE VI:

- Havingness: "Regarde autour de toi et désigne un effet que tu pourrais empêcher."
- Confrontation: "Qu'est-ce qui découragerait un autre ?" "Où mettrais-tu cela ?"

PRÉ-SÉANCE VII:

- Havingness: "Désigne quelque chose"
- Confrontation: "Dis-moi quelque chose que je ne te fais pas."

PRÉ-SÉANCE VIII:

- Havingness: "Où est le (la (objet de la pièce))?"
- Confrontation: "Rappelle-toi quelque chose de vraiment réel pour toi. "
"Rappelle-toi un moment où tu aimais quelque chose."

"Rappelle-toi un moment où tu communiquais avec quelque chose."

PRÉ-SÉANCE IX:

Havingness: "Regarde autour de toi et trouve un objet dans lequel tu n'es pas."

Confrontation: "Rappelle-toi quelqu'un qui était réel pour toi."

"Rappelle-toi quelqu'un que tu aimais vraiment."

"Rappelle-toi quelqu'un avec qui tu pouvais vraiment communiquer."

PRÉ-SÉANCE X:

Havingness: "Regarde autour de toi et trouve quelque chose que tu pourrais avoir."

Confrontation: "Quel beingness pourrais-tu confronter ?"

"Quel beingness préférerais-tu ne pas confronter ?"

PRÉ-SÉANCE XI:

Havingness: "Remarque ce (cet, cette) (objet indiqué). (Pas d'accusé de réception).

"Qu'est-ce que tu ne mets pas dedans ?"

Confrontation: "Dis-moi quelque chose que tu peux ne pas être en train de confronter."

PRÉ-SÉANCE XII:

Havingness: "Regarde autour de toi et trouve quelque chose avec quoi tu peux être en accord."

Confrontation: "Qu'est-ce qui est compréhensible ?"

"Qu'est-ce qui comprend?"

PRÉ-SÉANCE XIII:

Havingness: "Regarde autour de toi et trouve quelque chose que tu pourrais avoir."

"Regarde autour de toi et trouve quelque chose que tu pourrais retenir."

Confrontation: "Qu'as-tu fait ?"
"Qu'as-tu retenu?"

PRÉ-SÉANCE XIV:

Havingness: "Remarque ce (cet, cette) (objet de la pièce) l'idée de le mettre en contact avec toi."

Confrontation: (Demandez d'abord: "Y a-t-il quelque chose autour de toi qui soit absolument immobile?" Si la réponse est affirmative, continuez. Sinon, utilisez une autre pré-séance.) "Regarde autour de toi et trouve quelque chose que tu pourrais arrêter."(Jusqu'à un changement du comportement de l'aiguille ou du tone arm.) Puis, lorsque ces deux commandements ne modifient plus le comportement de l'aiguille ou du tone arm, utilisez 5 ou 6 fois le commandement: "Regarde autour de toi et trouve quelque chose que tu pourrais changer." Puis revenez à "arrêter".

PRÉ-SÉANCE XV:

Havingness: "Regarde autour de toi et trouve quelque chose que tu pourrais retenir."

Confrontation: "Qu'est-ce que tu préférerais ne pas dupliquer ?"

PRÉ-SÉANCE XVI:

Havingness: "Désigne quelque chose autour de toi qui ressemble à autre chose."

Confrontation: "Qu'est-ce qui est quelque chose ?"

"Qu'est-ce qui a du sens ?"

PRÉ-SÉANCE XVII:

Havingness: "Où n'est pas ce (cet, cette (objet indiqué) ?"

Confrontation: "Quelle pensée malveillante as-tu retenue ?"

PRÉ-SÉANCE XVIII:

Havingness: "Quoi d'autre est ce cet, cette (objet indiqué) ?"

Confrontation: "Qu'est-ce qui rendrait tout pareil ?"

PRÉ-SÉANCE XIX:

Havingness: "Quelle est l'émotion de ce (cet, cette) (objet indiqué) ?"

Confrontation: "Quelle intention a échoué ?"

PRÉ-SÉANCE XX:

Havingness: "Qu'est-ce que ce (cet, cette) (objet indiqué) ne duplique pas ?"

Confrontation: "Quelles deux pensées ne sont pas les mêmes ?"

PRÉ-SÉANCE XXI:

Havingness: "De quelle scène ce (cet, cette) (objet indiqué) pourrait-il faire partie ?"

Confrontation: "Quel beingness passé te conviendrait le mieux ?"

"Quelle chose passée te conviendrait le mieux ?"

PRÉ-SÉANCE XXII:

Havingness: "Duplique quelque chose."

Confrontation: "Qu'est-ce qui serait une trahison ?"

PRÉ-SÉANCE XXIII:

Havingness: "Quelle est la condition de ce (cet, cette) (objet indiqué) ?"

Confrontation: "Décris un mauvais cas."

PRÉ-SÉANCE XXIV:

Havingness: "Quelle est la condition de cette personne ?"

Confrontation: "Qu'est-ce qu'un mauvais objet ?"

PRÉ-SÉANCE XXV:

Havingness: "Qu'est-ce que tu ne mets pas dans ce corps ?"

Confrontation: "Quel beingness serait-il OK de confronter ?"

PRÉ-SÉANCE XXVI:

Havingness: "De quelle mauvaise activité ce (cet, cette) (objet indiqué) ne fait-il pas partie ?"

Confrontation: "Comment ne dupliquerais-tu pas une mauvaise personne ?"
"Comment ne dupliquerais-tu pas une mauvaise chose ?"

PRÉ-SÉANCE XXVII:

Havingness: "Où ce mur devrait-il être situé pour que tu n'aies pas à le restreindre ?"

Confrontation: "Décris un environnement désagréable."

PRÉ-SÉANCE XXVIII:

Havingness: a) "A quoi permettrais-tu autour de toi d'être dupliqué ?"
ou

b) "Quelle est la chose la plus sûre dans cette pièce ?"

Confrontation: "Décris l'enlèvement de quelque chose."

PRÉ-SÉANCE XXIX:

Havingness: "Pour qui ce (cet, cette) (objet indiqué) serait-il un bon exemple ?"

Confrontation: "Pour quoi cette personne serait-elle un bon exemple ?"

PRÉ-SÉANCE XXX:

Havingness: "Que devrais-tu faire à ce (cet, cette) objet indiqué) pour l'avoir ?"

Confrontation: "Localise un changement dans ta vie."

PRÉ-SÉANCE XXXI:

Havingness: (L'auditeur tient deux *petits* objets, un dans chaque main. Il les présente alternativement au pc, en bougeant aussi peu les bras et les mains que possible.) "Regarde ceci." (Pas d'accusé de réception).
"Qu'est-ce que cela ne duplique pas autour de toi ?"

PRÉ-SÉANCE XXXII:

Havingness: "Comment pourrais-tu décourager un (e) ?"

"Qu'est-ce que tu n'as pas donné à un (e) ?"

Confrontation: "Que pourrais-tu posséder ?"

"A quoi as-tu refusé une possession ?"

Afin de nettoyer l'audition ou l'entraînement de Scientologie faites-le sur "l'auditeur", "le pc", "les instructeurs", "les étudiants" comme indiqué

"Que pourrait un (e) _____ posséder ?"

"Qu'est-ce qu'un (e) _____ ne posséderait pas ?"

PRÉ-SÉANCE XXXIII:

Ce qui suit sert de "post-séance" à la fin d'une intensive pour la clarifier.)

Havingness: Auditez le commandement d'havingness qui convient le mieux au pc.

Confrontation: "Qu'as-tu fait dans cette pièce ?"

"Qu'as-tu retenu dans cette pièce ?"

(Pour nettoyer tout l'audition, utilisez "une pièce d'audition"

PRÉ-SÉANCE XXXIV:

Havingness: Auditez le commandement d'havingness qui convient le mieux au pc.

Confrontation: "Qui as-tu submergé ?"

"Qui n'as-tu pas submergé ?"

PRÉ-SÉANCE XXXV:

Havingness: "Remarque ce (cet, cette) (objet de la pièce indiqué)."

"Comment pourrais-tu l'amener à t'aider ?"

Confrontation: "Qui n'est-tu pas arrivé à aider ?"

(Cela redressera un cas qui est effondré à cause de ruptures d'ARC. Corrige l'alter-
isness.)

PRÉ-SÉANCE XXXVI:

Havingness: "Remarque ce (cet, cette) (objet de la pièce)."
"Comment pourrais-tu ne pas arriver à l'aider ?"

Confrontation: "Pense à une victime."

Remplacez l'havingness de la pré-séance XXV par :

Havingness: "Remarque ce corps."
"Qu'est-ce que tu ne mets pas dedans ?"

3 versions des commandements O/W du *Régime 6*:

1. "Aie l'idée de faire quelque chose à ____."*
"Aie l'idée de retenir quelque chose vis-à-vis de ____."*
2. "Qu'as-tu fait à ____ ?"*
"Qu'as-tu retenu vis-à-vis de ____ ?"*
3. "Aie l'idée d'avoir fait quelque chose à ____."*
"Aie l'idée d'avoir retenu quelque chose vis-à-vis de ____."*

*Terminal assésé relatif à la 6ème dynamique.

(Le numéro 3 audite le regret.)

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:js.esc.ntm.jh.gm

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 AOÛT 1978

Repolycopier

**L'AVOIR - COMMENT TROUVER ET AUDITER LE PROCÉDÉ
D'AVOIR DU PC**

Réf:

HCOB du 11 janv. 62 Vérification de sécurité - Théorie Vingt Dix

HCOB du 29 Sept. 60 L'Avoir et la duplication

HCOB du 6 Oct. 60R Trente-six nouvelles Pré-séances
Rév. 8.5.74

Livre: Données Essentielles sur l'Electromètre.
Section G: Comment Trouver les Procédés d'Avoir et de
Confrontation

REMARQUE: cette publication n'est en aucun cas un sommaire complet du sujet de l'avoir. Il existe une très grande quantité de matériaux sur l'avoir et sur le remède à l'avoir dans les premières publications et d'autres HCOBs que l'on peut trouver dans les volumes techniques; l'étudiant va acquérir ces données à mesure qu'il fait son entraînement des Niveaux et du SHSBC.

Cette publication sert à donner à l'auditeur-débutant une connaissance pratique du sujet de l'avoir.

"AVOIR: 1) Ce qui permet de faire l'expérience de la masse et de la pression. 2) Le sentiment de détenir ou de posséder. 3) On peut simplement le définir comme le fait d'être en ARC avec l'environnement....6) L'aptitude à dupliquer ce que l'on perçoit, ou le fait de bien vouloir en créer une duplication.... 8) L'avoir est le concept selon lequel on est capable d'atteindre ou selon lequel rien ne nous empêche d'atteindre.... 4) Cette activité que l'on audite quand c'est nécessaire et quand ça ne va pas trop violemment détourner l'attention du pc."

(Tiré du Dictionnaire Technique.)

Les définitions ci-dessus sont toutes valides, mais la définition finale de l'avoir peut simplement être énoncée comme suit:

L'AVOIR EST LE CONCEPT SELON LEQUEL ON EST CAPABLE D'ATTEINDRE. LE PAS D'AVOIR EST LE CONCEPT SELON LEQUEL ON N'EST PAS CAPABLE D'ATTEINDRE.

L'aptitude à atteindre est indissociable du désir et de l'aptitude à dupliquer. Ce qui fait que la communication marche dans les procédés, c'est la partie duplication de la formule de la communication (Axiome 28 Amendé).

La position d'un être sur l'Echelle des Tons est déterminée par son aptitude à atteindre (et donc par son désir et sa capacité de dupliquer, de communiquer et d'expérimenter). Plus le ton de l'être est bas, moins il désire communiquer avec son environnement du temps présent, l'atteindre et en faire l'expérience, et moins il désire atteindre et dupliquer des événements du passé et leur permettre de se reproduire.

On y remédie à l'aide des Procédés Objectifs d'Avoir. Il s'agit de procédés qui ont trait au fait d'observer et de toucher des objets de la pièce d'audition ou de l'environnement. Ce sont "regarde autour de toi", ou bien des procédés de contact physique employés pour remédier à une mauvaise condition ou à une condition de "pas d'avoir".

Par conséquent, nous trouvons le Procédé d'Avoir du pc dans les premier temps de l'audition, et nous nous en servons pour augmenter l'avoir ou bien y remédier avant ou après les procédés ou à la fin de la séance.

COMMENT TROUVER ET AUDITER LE PROCÉDÉ D'AVOIR DU PC

Vous cherchez le procédé d'avoir du préclair à l'électromètre et en suivant une procédure exacte. Vous le testez d'après l'aiguille en faisant serrer les boîtes au pc.

Servez-vous de l'HCOB du 6 octobre 1960R, révisé le 8 mai 1974, "Trente-six nouvelles pré-séances".

1. Réglez la sensibilité pour que l'aiguille fasse un tiers de cadran quand le pc serre les boîtes. (Voir l'exercice à l'électromètre N°5, Le livre des exercices à l'électromètre.)
2. Auditez 5 à 8 commandements du premier Procédé d'Avoir qui se trouve dans le bulletin ci-dessus, avec le pc à l'électromètre.
3. Puis dites au pc de serrer les boîtes, et notez la grandeur du read de l'aiguille à ce moment-là. Si ce deuxième serrement de boîte montre que l'aiguille est plus lâche (un balancement plus large) que lors du premier serrement de boîtes, c'est le bon. Le procédé d'avoir que vous avez testé est le procédé d'avoir du préclair et on peut l'employer, quand c'est nécessaire, pour remédier à son avoir.
4. Si le procédé bloque l'aiguille pendant le test, ne l'employez pas. N'essayez pas de le faire marcher. Contentez-vous d'arrêter le procédé à ce moment-là et de tester le procédé suivant, ou celui d'après, et continuez jusqu'à ce que vous trouviez un Procédé d'Avoir qui provoque un relâchement de l'aiguille et un balancement plus large. Vous en trouverez un dans la liste des procédés d'avoir de l'HCOB du 6 oct. 60R.
5. Ensuite vous auditez à la suite 10 à 12 commandements du Procédé d'Avoir correct qui a été choisi, d'habitude juste avant de terminer une séance.

Le Procédé d'Avoir du pc peut changer à mesure que le pc change avec l'audition. Si, à un certain moment de l'audition, le Procédé d'Avoir qu'on employait ne produit plus le résultat désiré, refaites simplement un test pour trouver un nouveau Procédé d'Avoir, trouvez-en un qui marche et employez-le.

Même le Procédé d'Avoir correct, s'il est audité trop longtemps (plus de 10 ou 20 commandements) va commencer à auditer le bank. Cela ne nuit pas au préclair, mais il n'est pas destiné à cela, vu qu'il existe des procédés qui auditent mieux le bank.

Un procédé d'Avoir a pour objectif de rendre un préclair stable dans son environnement.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO BULLETIN OF 25 AUGUST 1971

Remimeo

Re-issued 2 November 1972 as

Auditor Admin Series 2

C/S Series 56

HOW TO GET RESULTS IN AN HGC

Obtaining excellent case results is an **administrative** not a wholly technical function.

Auditors and C/Ses are often weak on Administrative. They think general tech results improve only by more tech study. If they continue to think this way they wind up squirreling. For they are working on a wrong target for improvement, a wrong **why** or reason.

Auditing is a *team* activity. The day of the individual country doctor is dead. Even if an individual field auditor starts out as an individual he goes one of two directions – he overworks and squirrels himself into failure or he builds up a team – may only be a receptionist and an apprentice auditor but he is still building up a team. I have never seen individual auditors succeed over a long period. Failing to form or become part of a team, they eventually fade out or squirrel.

The reason is simple enough.

These rules apply:

To improve tech results you must improve administration.

And I don't mean just writing better in folders.

DEFINITION

ADMINISTRATION consists of the formation and handling of the lines and terminals involved in production.

Unless an auditor understands this fully, he will never insist on a Tech Sec, a Tech Establishment Officer, D of P, C/S, Examiner, Pages, Folder Admin and himself will begin to omit keeping a Folder Summary and then omit the session actions and then, with big loses, retire from it all.

If I were an auditor and saw some of these things missing, I'd be liable to say, "Are you guys kidding? I thought we were here to audit pcs."

Without the correct pattern of lines and terminals **you don't get results**, you get headaches, mad neighbors and refunds.

Auditing on lines, an auditor should regard himself as a highly skilled expert, a technical specialist whose work requires respect and *service*.

And Case Supervising on lines, a Case Supervisor should consider himself a sort of Czar whose word is so law even the Exec Director thinks several times before he approaches – duly servile of course and bowing the prescribed three times as he exits.

A Class XII on Flag is listened to by others with a hush even if he is only commenting on the weather.

These are the stars of the team. Their worldwide reputation for smooth flubless auditing is *an administrative* result!

Short of space, overloaded, short of admin personnel, turning out the highest well done hours in the world, Flag's Div IV produces because of an *Admin* system.

The highest of these C/Ses and auditors goes to Cramming if he misplaces a comma or drops a TR 1.

If the sessions' exams at Examiner drop from 90% F/N the whole place gets overhauled.

Folders are Folder Error Summaried by an FES section. The Folder Summary is kept up each session (or Cramming). The folder is studied and C/Sed. The D of P assigns the sessions. The C/S is done correctly (or Cramming). The folder travels on *its* lines. The tests are done.

In short it is a complex but constantly flowing pattern of moving pcs, folders and examinations interspersed with testing and interviews and re-registration.

There is *a right way* to do it.

RESULTS

If *an* org has only 65% of its sessions F/N VGIs at Examiner the *right* answer is to organize the place.

Why?

Well, the first answer is that the *third* dynamic is stronger than the first dynamic.

An auditor auditing alone is a first dynamic. The pc is a first dynamic. As it is the auditor plus pc that must be greater than the reactive mind, one can easily work the rest out.

If the auditor is part of a functioning third dynamic, not just an individual, the auditor plus pc versus the bank is a LOT more than the bank.

Another answer is that an auditor knows the pc, if only because of sessions, and personal opinion enters into it. That is not a pure technical view as a C/S's must be.

Another answer is that an auditor in a group gets more *auditing* done.

Individually practicing auditors often fail because nobody is taking care of the auditor as a person. Further they get loses. No one sends them to Cramming. When they get loses they often start squirreling. Then they *really* get loses.

That ends them as auditors.

An auditor working in a good on policy organization is given service. He does get sent to Cramming. He does keep his tech updated. He gets wins. When he doesn't he's put back on standard tech. So he happily keeps going and makes lots of happy people.

So if I were auditing in a group I would *insist* as a condition of work that Div IV and Div V be good on policy divisions, fully organized with no nonsense.

I know whereof I speak. As a part-time duty I work as a consulting C/S with a good IV and a good V. Sometimes I have had to take over the whole C/S line. When the organization bogs in any way I know the whole thing is heading toward

single-handing the lot. So I get the lines back in and get people to Cramming and get the F/N at Examiner ratio approaching 100% again.

Thus, the advice you get about C/Sing is live-live-live, not canned theory.

ORG WINS

Being on administrative lines to all orgs, I can tell you pointblank that

Their stats depend on their volume and quality of service.

That isn't propaganda. It's pure fact.

The F/N-no F/N at Examiner ratio tells you at once if Divs IV and V are organized and operating or if they are just fooling about.

At 50% to 75% F/N at Examiner the administrative functions of Divs IV and V are stinking bad. C/S Series 25 is out. Cramming is out. Hidden data lines exist. HCO Bs, books and tapes are not used.

The public, at that % of F/N, will stay away in droves. Registrars will go batty and adopt "Hot Prospect Systems".

The staff will go low pay and the execs will be a perpetual dark shade of purple from yelling. The cash-bills ratio will be the subject of finance missions and the neighbors will be phoning the police.

Why?

Because an org is itself a technical delivery organization and 50% to 75% F/N at Examiner is an overt product.

The Academy has already failed to apply student study tech and word clearing. Qual is a joke.

There is no library of tech available and if available isn't read.

The org as a tech service delivery unit is treating its public to a no-auditing situation and will get in trouble.

REMEDY

The way to remedy is to get on policy with tech organization.

Put in a Qual with word clearing and a library and cramming.

Put in the C/S Series 25 Tech lines.

Tolerate NO out-tech or out-admin in folders.

Dummy run the lines until they're in.

Cram Cram Cram C/S and auditor and tech personnel flubs whenever they occur.

Get the organization functioning.

Your F/N at Examiner ratio will climb straight up to 90% 95% 98%.

By actual *test* pcs will flood in, Reg lines will get easy, success stats soar.

More auditors more C/Ses, more organization. A second, a third HGC.

And the more thoroughly the admin lines are manned the better the tech lines work.

This conclusion came from actual inspections of orgs and studies of their stats.

Orgs should be selling more training than processing.

But why train if you can't interne them in a good Qual and HGC? They'll never amount to anything as auditors unless they work in an organization that is on tech and on policy.

So you need an HGC.

Tech, done in a proper administrative framework, works.

Some orgs really don't believe they could ever attain the flubless auditing quality of Flag.

But they *can*.

It is even easy.

It is even easier to attain flubless quality of auditing than any other kind.

You put in a real on policy admin pattern in IV and V. You begin with a Qual Interne Course.

You send to Cramming for any C/S or auditing error no matter how minute.

The results come up.

The errors cease.

You're a success! If you do it.

L. RON HUBBARD
Founder

LRH: nt.rd

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil d'administration)
3 NOVEMBRE 1972R

Republié le 18 septembre 1974 comme BTB

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 3 NOVEMBRE 1972R MÊME TITRE

Révisé le 7 février 1973

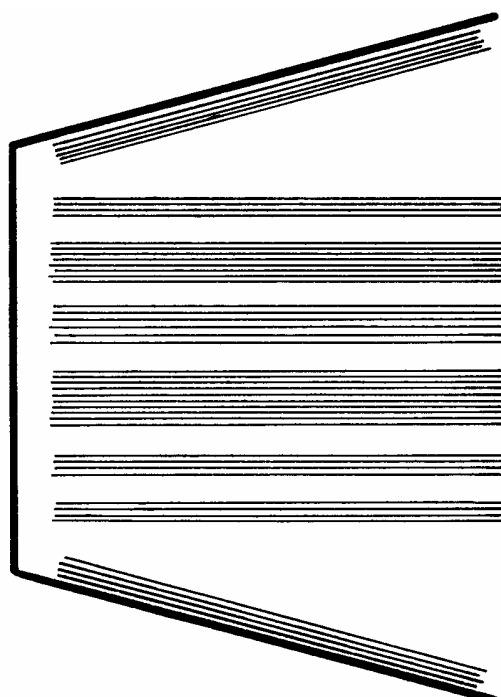
(Les révisions concernent seulement les dessins des pages 2 et 3 où les agrafes étaient, à l'origine, dessinées incorrectement.)

Repolycopier

No 3R de la série de l'admin de l'auditeur

LE DOSSIER DU PC ET SON CONTENU

Le dossier "courant" utilisé pour le pc comprend quatre parties fondamentales:

	LE DOSSIER	
	ÉLÉMENTS DE LA PREMIÈRE PAGE DE LA COUVERTURE	Feuille de progrès du cas Feuille jaune Sommaire de dossier Graphique OCA Feuille de programme
	CONTENU DU DOSSIER	C/S de l'auditeur Formulaire de rapport d'examen Formulaire de rapport sommaire Formulaire de rapport de l'auditeur Feuilles de travail Listes de correction Listes L&N Liste d'assestement dianétique Rapports divers
	HINTERER DECKEL	Table des flux dianétiques Sommaire d'erreurs de dossier Formulaire d'acheminement Facture

LE DOSSIER

Le dossier est une feuille de carton pliée qui comprend tous les rapports de séance et autres éléments. Le dossier a une dimension de 30cm X 40cm et est constitué de carton souple.

ÉLÉMENTS DE LA PREMIÈRE PAGE DE LA COUVERTURE

La feuille de progrès du cas est une feuille qui donne les détails des niveaux de processing et d'entraînement que le pc a atteints tout en montant le tableau de gradation. Elle comprend aussi les rundowns imprévus et les actions de préparation que le pc a eues. La feuille donne, d'un coup d'oeil, les progrès réalisés par le pc sur la route qui mène aux niveaux d'OT.

La feuille .jaune est une feuille qui donne les détails de chaque liste de correction ou ensemble de commandements qui ont été clarifiés. Elle comprend aussi le procédé d'avoir courant et le type de boîtes que le pc utilise.

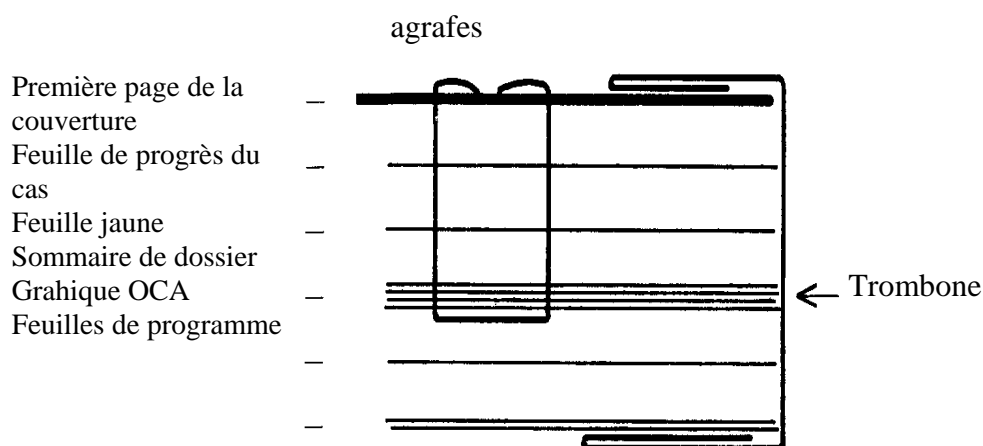
On rédige un sommaire de dossier sur des feuilles placées à l'intérieur du dossier, sur la page de couverture de front. C'est un sommaire adéquat des actions, données dans l'ordre, faites avec un pc.

Le graphique OCA est un graphique spécialement préparé qui relève 10 traits de la personnalité du pc à partir d'un test de personnalité fait par le pc.

OCA = analyse de capacité Oxford

Le test de personnalité est aussi connu sous le nom de APA analyse de personnalité américaine.

La feuille de programme est une feuille qui indique la suite d'actions, séance par séance, à auditer sur le pc pour l'amener à un résultat déterminé.



La feuille de progrès du cas, la feuille jaune et le sommaire de dossier sont agrafés à la première page de la couverture, à l'intérieur du dossier. Le graphique OCA et les feuilles de programme sont fixés sur le sommaire de dossier par un grand trombone.

LE CONTENU DU DOSSIER

Le C/S de l'auditeur est une feuille sur laquelle l'auditeur écrit les instructions du C/S pour la prochaine séance.

Le rapport d'examen est un rapport fait par l'examineur de Qual, quand le pc va à l'examen après la séance ou y va de son plein gré. Il contient les détails ayant trait à l'électromètre, les indicateurs et la déclaration du pc.

Le formulaire de rapport sommaire est rédigé par l'auditeur après la séance sur un formulaire de type standard et est simplement un enregistrement exact de ce qui s'est passé et de ce qui a été observé pendant la séance.

Le formulaire de rapport de l'auditeur est fait à la fin de chaque séance; c'est un exposé des actions faites durant la séance.

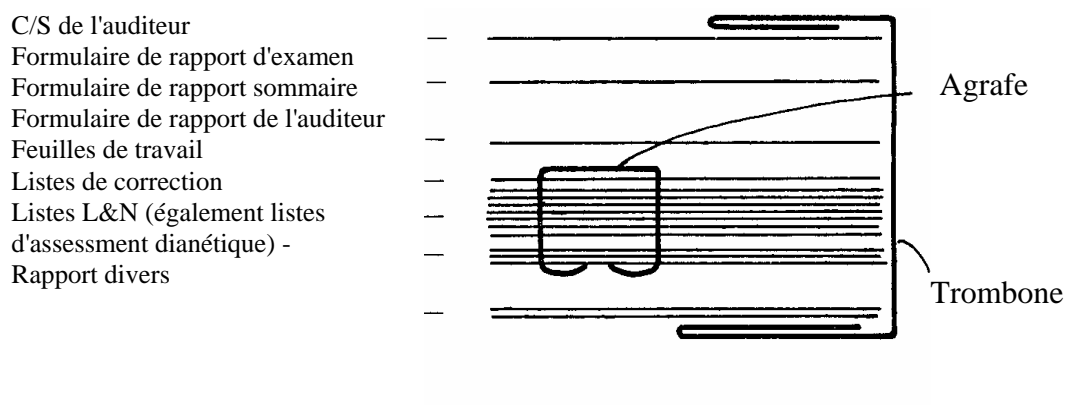
Les feuilles de travail sont les feuilles sur lesquelles l'auditeur rédige le déroulement complet de la séance du début jusqu'à la fin, page après page, tandis que la séance se déroule.

Une liste de correction est une liste de questions préparées sur une feuille polycopiée qui est utilisée par l'auditeur pour réparer une situation, une action ou une procédure particulière.

Une liste L&N (liste "listing et nulling") est une liste d'éléments donnés par un pc en réponse à une question de listing et rédigée par l'auditeur dans l'ordre exact dans lequel le pc les lui a donnés. Chaque liste est faite sur une feuille séparée.

Une liste d'assestement dianétique est une liste des somatiques données par un pc et notées par l'auditeur avec les réactions qui se sont produites sur l'électromètre.

Un rapport divers est par exemple un rapport de l'officier médical, une interview du D de P, un rapport d'éthique, une lettre de succès, etc., qui est placé dans le dossier du pc et donne au C/S plus d'informations au sujet du cas.



Les rapports d'une séance classés dans le dossier sont composés de:

Les feuilles de travail agrafées avec le formulaire de rapport de l'auditeur par-dessus. Chaque liste de correction utilisée est placée au-dessous des feuilles de travail et fait partie des papiers agrafés.

Chaque liste L&N ou liste d'assestement dianétique n'est pas ainsi agrafée, mais reste détachée et est mise sous les autres rapports de séance.

Au-dessus des papiers agrafés, on place le formulaire de rapport sommaire, puis le rapport d'examen et enfin le C/S de l'auditeur.

Tous les rapports de séance sont à présent attachés ensemble par un trombone.

Les rapports de séance sont mis dans le dossier par ordre de date avec la plus récente sur le dessus, comme décrit plus haut.

Chaque rapport divers est classe convenablement par ordre chronologique dans le dossier.

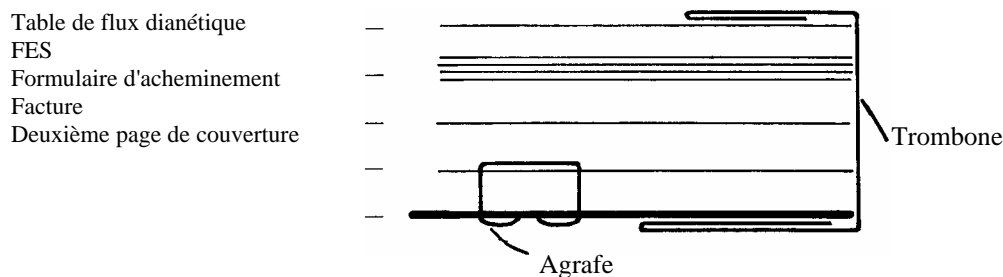
LES ÉLÉMENTS DE LA DEUXIÈME PAGE DE LA COUVERTURE

Une table de flux dianétique est une liste chronologique des éléments dianétiques audités, du plus ancien au plus récent, avec les flux qui ont été audités.

Un FES (Folder Error Summary: sommaire d'erreurs de dossier) est un sommaire d'erreurs d'audition qui se trouve dans un dossier et concerne le cas non corrigé d'un pc au moment où le sommaire a été fait.

Le formulaire d'acheminement (Routing Form) est le formulaire sur lequel sont inscrits les terminaux de l'organisation par lesquels le pc doit passer afin d'arriver dans le HGC et de pouvoir s'asseoir sur la chaise d'audition.

La facture est un relevé qui indique pour combien d'audition un pc s'est inscrit et a payé, et combien en a été délivré.



La facture est agrafée sur la deuxième page de la couverture. Le reste des éléments est attaché par un trombone sur cette couverture à l'intérieur du dossier.

Compilé par: le Bureau de l'entraînement et des services

Réédité comme BTB par la mission de Flag 1234

Chargé de mission: premier maître Andréa Lewis

second: Molly Harlow

Autorisé par AVU

pour le CONSEIL D'ADMINISTRATION

des ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 4 NOVEMBRE 1972

Révisé et republié le 21 septembre 1974 en tant que BTB

Repolycopier

Annule le HCOB du 4 novembre 1972
même titre

Série de l'Admin de l'Auditeur no 4

LE DOSSIER

Un dossier est prévu pour chaque pc. Le dossier est un peu plus grand que le format A4 standard et est en papier cartonné.

Le nom du pc et le Grade est inscrit (en utilisant un stylo feutre épais) sur la page supérieure extérieure et aussi sur la tranche. On l'inscrit sur la tranche afin qu'on puisse facilement le trouver quand les dossiers se retrouvent empilés les uns sur les autres.

Les dossiers des pcs sur les Cours Avancés sont marqués « Confidentiel » et barré sur la partie supérieure d'une bande verte pour ceux sur R6EW et Clair, et dorée (ou en pratique en jaune, car la bande dorée n'est pas toujours facilement trouvable) dès OT I jusqu'à OT VII.

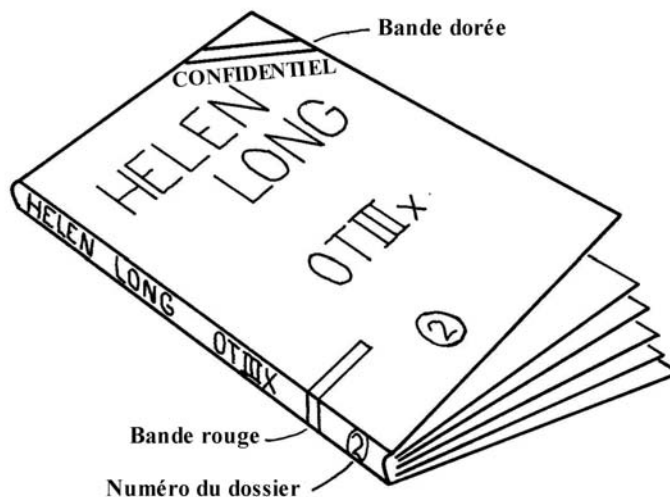
Les dossiers de la Dianétique Amplifiée sont marqués d'une bande rouge allant de la page supérieure jusqu'au dos afin qu'ils puissent être facilement détectés sur une pile de dossiers.

Si une Org a deux HGCs, des bandes de couleurs peuvent être utilisées afin de distinguer quel dossier doit aller chez quel C/S.

Les couleurs de bandes en utilisation actuellement sont :

rouge	pour les dossiers de Dianétique Amplifiée
verte	pour les dossiers des pcs sur les Cours Avancés, R6EW et Clair
dorée	pour les dossiers des pcs sur les Cours Avancés, OT I – VII

et ces couleurs ne devraient jamais être utilisées dans d'autres buts.

EXEMPLE DE DOSSIER :

Ceci est le dossier de pc de Helen Long, OT IIIIX, qui reçoit actuellement de l'audition de Dianétique Amplifiée.

Un élastique est placé autour de chaque dossier pour éviter toute perte du contenu et en faciliter leur manipulation.

NOUVEAUX DOSSIERS

L'Administration du HGC ne devrait jamais laisser les dossiers devenir trop épais, car cela domage les dossiers et rend leur maniement difficile.

Quand le dossier actuel devient trop épais (env. 6 cm d'épaisseur), un nouveau dossier est commencé.

La Feuille de Progrès du Cas, la Feuille Jaune, le Sommaire de Dossier, le graphique OCA et les Feuilles du Programme sont toutes placées sur la page intérieur du nouveau dossier. La Quittance, le Formulaire d'Acheminement, le Tableau des Flux Dianétiques et le FES sont aussi transférés à la fin du nouveau dossier.

On donne un numéro au nouveau dossier (p.ex. le no 2) et on le note au bas de la première page et sur la tranche avec un stylo-feutre épais.

On marque sur la première page et sur la tranche de l'ancien dossier, qui était déjà numéroté (avec le no 1) les dates du contenu à côté du numéro.

p.ex. : (1) 25 MARS 71 au 4 OCTOBRE 71

Le fait qu'un nouveau dossier a été fait est aussi mentionné sur le Sommaire de Dossier.

Les dossiers de Solo sont aussi numérotés : SOLO 1, SOLO 2, SOLO 3, etc., et quand un nouveau dossier Solo est commencé, le changement est aussi mentionné sur le Sommaire de Dossier du dossier actuel en HGC.

Comme cela un C/S peut dire s'il a *tous* les dossiers.

C'est la responsabilité de l'Administrateur du HGC (ou de l'Administrateur des Cours Avancés) de s'assurer que cela est fait comme susmentionné).

DOSSIERS DE DIANÉTIQUE

Aucun dossier séparé de Dianétique n'est tenu. Tous les rapports d'audition de n'importe quel type d'action sont simplement placés par ordre chronologique dans le dossier actuel du HGC.

La seule catégorie de dossiers tenu séparément sont les dossiers de Solo qui sont gardés par les Cours Avancés.

RANGEMENT DES DOSSIERS

Les anciens dossiers et ceux des pcs qui ne sont pas actuellement sur les lignes d'audition, sont rangés par ordre alphabétique dans un local approprié.

Un registre des dossiers est tenu à jour. Il mentionne le nombre de dossiers pour chaque pc (et où ils sont rangés si ils ne sont pas actuellement utilisés).

TRANSPORT DES DOSSIERS

Les dossiers ne sont *jamais* remis au pc. Ils sont maniés comme mentionné dans la Série du C/S no 25.

Quand des dossiers de pcs sont envoyés à une autre Org (p.ex. : une Org Avancée ou Flag), les dossiers sont d'abord contrôlés s'ils sont complets, et ils sont ensuite emballés de manière sûre et entourés d'une ficelle maintenue avec un sceau (en cire).

Un système de « bulletin de livraison » est utilisé pour s'assurer que les dossiers ne soient pas perdus durant leur transport.

On fait trois copies du bulletin de livraison : sur du papier normal ou on peut se procurer un carnet de bulletins de livraison en trois exemplaires.

L'original est gardé par l'expéditeur. Les deux autres copies (qui doivent être clairement lisibles) vont à l'intérieur du paquet. Ne les mettez pas dans une enveloppe, il faut qu'elles soient visibles directement quand le paquet est ouvert.

Le paquet est adressé au « Directeur des Services Techniques » de l'Org destinataire.

A la réception des dossiers, une des copies est renvoyée à l'Org sur la ligne des envois de courrier normale afin de terminer le cycle.

PAS DE DOSSIER D'ADMIN

La pratique de commencer un "Dossier d'Admin" séparé afin de conserver toutes les petites pièces et morceaux d'admin n'est pas nécessaire et n'est pas de l'admin standard.

<i>Références:</i>	HCOPL	8 AOÛT 66	"COULEURS DE RUBAN POUR LES OTs"
	CONFÉRENCE	7 AVRIL 72	"ADMINISTRATION DE L'AUDITEUR"
	Exp Dn Tape 3		
	Flag Order 2183	8 NOV. 69	"LE SYSTÈME DE COURRIER"

Compilé par:
Training & Services Bureau

Republié en tant que BTB
par la Mission de Flag 1234
I/C: CPO Andrea Lewis
2nd: Molly Harlow

Autorisé par AVU
pour le
CONSEIL DES DIRECTEURS
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 5 NOVEMBRE 1972R
Publication II

Révisé et republié le 24 juillet 1974 en tant que BTB

(Révision dans ce caractère de lettres)

Repolycopier

Annule le HCOB du 5 novembre 1972
Publication II, même titre

Série de l'Admin de l'auditeur no 6R

LA FEUILLE JAUNE

La Feuille Jaune est une feuille de papier sur laquelle on trouve le nom de chaque Liste de Correction ou ensemble de commandements dont les mots ont été clarifiés. Il y est aussi inscrit le nom du Procédé d'Avoir actuel et quelle sorte de boîtes le pc utilise.

Exemple :

RUDIMENTS	20.8.72
BOÎTES MÉDIUM	20.8.72
WCCL	21.8.72
COMMANDEMENTS R3R	21.8.72
Remarque ce_____	20.8.72
<i>L3RD</i>	21.8.72
Touche ce_____	19.10.72

Cette feuille est conservée par l'auditeur.

Référence: BTB 2 MAI 72R, "CLARIFICATION DES COMMANDEMENTS".

Compilé par:
Training & Services Bur

Republié en tant que BTB
par la Mission de Flag 1234
I/C: CPO Andrea Lewis
2nd: Molly Harlow

Autorisé par AVU
pour le
CONSEIL DES DIRECTEURS
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

**BOARD TECHNICAL BULLETIN
(BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 5 NOVEMBRE 1972R**

PUBLICATION III

Révisé et republié le 9 septembre 1974 sous forme de BTB

ANNULE LE HCOB DU 5 NOVEMBRE 1972, Publication III, MÊME TITRE

Repolycopier

No 7R de la série du travail administratif de l'auditeur

LE SOMMAIRE DE DOSSIER

Le sommaire de dossier est rédigé sur des feuilles placées sur la page intérieure gauche de la couverture. C'est un sommaire exact des actions entreprises avec un pc, par ordre chronologique.

Il est agrafé sur la page intérieure gauche de la couverture du dossier en cours du pc, et il requiert les données suivantes :

1. DÉTAILS ADMINISTRATIFS

Date de la séance, durée de la séance et durée du travail administratif. Date à laquelle un nouveau dossier est commencé. Durée totale d'une série de séances d'audition, Date à laquelle un OCA a été fait. Date à laquelle on a fait un FES (Folder Error Summary - sommaire d'erreurs de dossier - NDT),

2. DÉTAILS DU PROCÉDÉ

Ce qui a été audité et si ça a marché, marquez EP (End Phenomena - phénomène final - ndt) à côté de chaque action entreprise, ou, si elle n'a pas été menée jusqu'au phénomène final, marquez en rouge NON APLANI, O/R (overrun), ou toute autre indication.

La question de listing d'une action de L & N est inscrite en entier.

Les éléments de R3R sont inscrits en entier.

Si un élément ou un terminal provoque un R/S (Rockslam) en séance, il est noté en rouge dans le rapport de sommaire de dossier, avec le numéro de la page, et on l'entoure.

De même, un but malveillant qui surgit au cours d'une séance est noté en rouge avec la date, et on l'entoure.

3. RAPPORT D'EXAMEN

A la fin des détails du procédé, notez F/N, ce qui signifie qu'il y a eu une F/N à l'examineur, ou BER (Bad Exam Report - mauvais rapport d'examen - ndt) (en rouge) en cas de mauvais rapport d'examen. Si le TA était haut ou bas à l'examen, on peut également le noter.

4. ATTESTATIONS

La date et ce qui a été attesté.

Si le pc a été envoyé attester, mais n'y est PAS allé, c'est noté.

5. DONNÉES SUR LES COURS AVANCÉS

Date de commencement du cours avancé, niveau, date d'attestation de sa terminaison.

(Les séances individuelles solo ne sont PAS notées, mais doivent être portées sur un sommaire de dossier distinct, dans le dossier du cours avancé.)

DONNÉES MÉDICALES

Date à laquelle le pc a dit qu'il était malade. Date et bref compte-rendu de la maladie.

Ensuite, une autre inscription quand le pc SORT des lignes de l'officier médical.

7. DONNÉES SUR L'ÉTHIQUE

Tout cycle ou toutes conditions d'éthique.

On utilise un stylo BLEU ou NOIR pour inscrire les actions habituelles. On utilise un stylo ROUGE pour noter un élément ayant provoqué un R/S, un but malveillant, une correction de liste ou d'élément de Dianétique, un BER, un haut ou bas TA à l'examen, une attestation ratée, une action médicale ou un cycle d'éthique.

Dans le HGC, il incombe à l'auditeur de tenir à jour ce sommaire après chaque séance et dès réception d'un rapport médical ou d'un BER consécutif à une déclaration spontanée du pc. Cela fait normalement partie du travail administratif de l'auditeur pour ses séances.

Lorsque le pc commence ses cours avancés, tous les dossiers (ceux du HGC et de tout cours avancé) sont transmis au C/S des cours avancés qui tient à jour, dans le dossier du HGC, la feuille de progression de cas, la feuille jaune et la feuille de sommaire, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus.

L'auditeur solo tient à jour le sommaire distinct de dossier de solo placé sur la page intérieure gauche de la couverture de son dossier solo en cours.

Les feuilles de sommaire de dossier ont un format papier ministre et sont divisées en quatre colonnes. Voici ci-après un exemple de la façon dont on tient le sommaire de dossier:

1er juin 1972	Rapport de l'Off. Méd.: pc blessé au coude (en rouge)		Quand par la suite, le pc suit des cours avancés, le sommaire de dossier se présente ainsi:
2 juin 1972	(Durée de la séance) (Durée du travail admin.) R3R narrative sur incident coude en triple jusqu'à EP R3R "douleur au coude" F1, 2 et 3 jusqu'à EP F/N	10 août 1972	OT 1 terminé attesté
2 juin 1972	Pc sorti des lignes de l'Off. Méd. (en rouge)	16 août 1972 1 heure 37 mn 15mn	Préparation OT 2 Rudiments en triple jusqu'à l'EP Etude + M4 clarif. de mots sur matériaux OT 2 Comm. récipro. Sur le Niveau jusqu'à EP F/N
3 juin 1972	Comm. Réciproque "qu'est ce que tu veux vraiment voir manié ?" jusqu'à EP R/S sur "bateaux", p. 4 (encerclé en rouge) L&N "quelle intention est liée à la mer ?" jusqu'à item BD F/N R3R "l'intention d'être naufragé" F1 F2 jusqu'à F/N F3 bloque (en rouge)	17 août 1972	Début d'OT 2

	BER (en rouge) TA 4,2		
4 juin 1972 1h 32 min 20mn	L3RD sur F3 "l'intention d'être naufragé" jusqu'à EP F/N	28 août 1972	Pc bloqué sur OT 2 (en rouge) BER (en rouge)
	Etc...	29 août 1972 1 heure 05 mn 10mn	Clarif. mots L-7 Estimation et ma- niement L-7 jusqu'à EP
15 juillet 1972	Nouvel OCA		
15 juillet 1972	Déclaration de la terminaison de la Dn amplifiée		
15 juillet 1972	Total des heures de Dn amplifiée 42 heures 18 mn		

FORMULAIRE DE SOMMAIRE DE DOSSIER

Lorsqu'un nouveau pc commence l'audition et qu'on ouvre le premier dossier, on agrafe un exemplaire du formulaire ci-joint, avec deux agrafes, en haut de la page intérieure gauche de la couverture.

Le formulaire est photocopié sur du papier fin de façon qu'il ne soit pas volumineux.

L'auditeur remplit ce formulaire au fur et à mesure qu'il avance dans l'audition.

De nouvelles feuilles sont ajoutées, selon les besoins, de la plus ancienne au-dessous jusqu'à la plus récente au-dessus

Lorsqu'on ouvre un nouveau dossier, TOUTES les feuilles de sommaire de dossier sont enlevées du vieux dossier et placées sur la page intérieure gauche de la couverture du nouveau dossier, de sorte que le sommaire de dossier complet du cas se trouve toujours dans le dossier du HGC en cours.

C'est la responsabilité de l'administration du HGC de veiller à ce que ce soit fait.

Référence: Conférence du 7 avril 72 - Bande No 5 de Dianétique amplifiée ADMINISTRATION DE L'AUDITEUR

Compilé par
le bureau de l'entraînement et
des services

révisé et republié sous forme
de BTB par
la mission 1234 de Flag
chargé de mission:
premier maître Andréa Lewis
second: Molly Harlow

autorisé par AVU pour les

CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCS : SW : AL : HH : mh. rd. Jh

FORMULAIRE DE SOMMAIRE DE DOSSIER

NOM DU PC.....

FEUILLE No

--	--	--	--

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 6 NOVEMBRE 1972R

Publication II

Révisé et republié le 15 juillet 1974 en tant que BTB

(Le seul changement est "LRH" et les références
ajoutées à la page 1, paragraphe 1.)

Repolycopier

Annule
le HCOB du 6 novembre 1972
Publication II, même titre

Série de l'Admin de l'auditeur no 9R

LA FEUILLE DE PROGRAMME

Par définition, un programme est : « une série d'actions, séance après séance, qui doivent être entreprises sur le cas selon les indications du C/S à l'auditeur ou aux auditeurs qui audient ce cas », et : « toute série d'actions établie par un C/S, qui a pour but d'apporter à un pc des résultats bien déterminés ». (Réf. : HCOB 23 août 1971, Série du C/S no 1, et HCOB 12 juin 1970, Série du C/S no 2.)

LES TROIS TYPES DE PROGRAMMES

Il existe trois types de programmes :

1. ***Programme de Progression (de Réparation)*** : destiné à effacer du cas les effets indésirables dus aux bouleversements de la vie et des erreurs d'audition. Ce programme est noté sur une Feuille rouge.
2. ***Le Programme d'Avancement (de Retour)*** : les actions majeures à entreprendre afin de ramener le cas sur le Tableau de Classification depuis le point où il était arrivé par erreur. Ce Programme est noté sur une Feuille bleue.
3. ***Le Programme de Base*** : présenté sur le Tableau de Classification et de Gradation.

(Note : un Programme de Dianétique Amplifiée est noté sur une Feuille verte.)

Sur le programme sont inscrits : le nom du pc, la date, une note brève au sujet du cas et pourquoi le Programme est fait, ainsi que les actions, numérotées 1, 2, 3, etc., à faire sur le pc pour apporter un résultat déterminé.

Ces feuilles de Programme sont fixées avec un trombone à l'intérieur de la couverture du dossier, chronologiquement avec la plus actuelle sur le dessus.

LA RESPONSABILITÉ DU C/S

Un C/S travaille dans la direction de compléter le programme qui est actuel. A chaque étape terminée, on marque « **terminé** » avec la date à côté.

Quand le programme est entièrement fini, on inscrit : « **Programme terminé (date)** ».

Toutes les erreurs qui auraient été faites durant le programme sont inscrites et réparées.

Au cours d'un Programme bleu (ou vert), si une réparation importante doit être entreprise, on la programme sur une Feuille rouge et il est maintenant celui qui est placé au-dessus des autres. On inscrit sur la Feuille bleue (ou verte) que ce Programme a été arrêté à ce point-là afin que l'on puisse le reprendre une fois que le Programme rouge est terminé.

Tout interruption de programme en raison de nouvelles données concernant le cas doit être marquée et datée sur ce programme.

L'auditeur, en tant que C/S, est responsable que les Programmes soient marqués comme mentionné ci-dessus.

OBJECTIFS MALVEILLANTS ET ROCKSLAMS

Les items d'« objectifs malveillants » et de « Rockslams » sont notés en rouge sur le côté gauche du programme actuel avec la date et le numéro de la page de la feuille de travail.

Références:

HCOB 12 juin 70
Série du C/S no 2
CONFÉRENCE 7 avril 72
Exp Dn Tape 3

LA PROGRAMMATION DES CAS
ADMIN DE L'AUDITEUR

Compilé par:
Training & Services Bur

Republié en tant que BTB
par la Mission de Flag 1234
I/C: CPO Andrea Lewis
2nd: Molly Harlow

Autorisé par AVU
pour le
CONSEIL DES DIRECTEURS
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil d'administration)
DU 6 NOVEMBRE 1972R

PUBLICATION III

RÉVISÉ & REPUBLIÉ LE 27 JUILLET 1974 EN TANT QUE BTB

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 6 NOVEMBRE 1972

PUBLICATION III

MÊME TITRE

Repolycopier

No 10 de la série sur l'admin de l'auditeur

LE C/S DE L'AUDITEUR

Le C/S de l'auditeur est une feuille sur laquelle l'auditeur écrit les instructions du C/S pour la séance suivante.

Ceci se fait selon le no 25 de la série C/S:

Feuille blanche

Nom du PC (en rouge):

Date:

Nom de l'auditeur (en rouge):

Classe de l'auditeur

exigée pour la prochaine séance:

(Mention pour la séance) laissé en blanc

Commentaire de l'auditeur (en rouge) ou ce qu'il pense du cas s'il le désire:

Prochain C/S:

1. _____ En bleu

2. _____ En bleu

3. _____ En bleu

4. _____ En bleu

Signature de l'auditeur (en rouge):

L'auditeur ne met pas de mention pour sa propre séance. Il laisse cet espace en blanc.

POSITION DANS LE DOSSIER

Les instructions du C/S pour la séance se placent sous les feuilles de travail de cette séance dans le dossier, aussi vous avez: C/S du 4.6.68, séance d'auditing du 4.6.68, C/S du 5.6.68, séance d'auditing du 5.6.68, C/S du 7.6.68, etc, etc.

SITUATION D'ÉTHIQUE

On notera toute situation d'éthique découverte pendant la séance sous la rubrique "commentaires de l'auditeur".

Références:

HCOB du 25 juin 70	No 11 de la série C/S		
HCOB du 5 mars 71	No 25 de la série C/S LA	NOUVELLE	LIGNE
	FANTASTIQUE DU HGC		
CONFÉRENCE du 7 avr. 72	Conférence no 3 sur la Dianétique	amplifiée	
	L'ADMINISTRATION DES AUDITEURS		

Compilé par le bureau de
l'entraînement et des services

Révisé et republié en tant que BTB
par la mission de Flag no 1234
Responsable I/C:
Premier maître: Andréa Lewis
Second: Molly Harlow

Autorisé par AVU

pour le

CONSEIL D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCStSW:AL:MH:MM:mh

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 6 NOVEMBRE 1972R
Publication V

Révisé et republié le 28 juillet 1974 en tant que BTB
(Révision dans ce caractère de lettres)

Repolycopier

ANNULE
LE HCOB DU 6 NOVEMBRE 1972
Publication V, MÊME TITRE

(Fixez à ce *BTB – BTB* 20 juin 70,
“Rapport sommaire”.)

Série de l'Admin de l'auditeur no 12R

LE FORMULAIRE DE RAPPORT SOMMAIRE

Le Formulaire de Rapport Sommaire est un rapport utilisé simplement comme enregistrement exact de ce qui s'est passé et de ce qui a été observé en séance.

Le Formulaire « RAPPORT SOMMAIRE », selon le BTB du 20 juin 70, est utilisé et l'auditeur le remplit avec les données appropriées.

Utilisation des rapports sommaires

Avec l'introduction des Séries du C/S, LA FANTASTIQUE NOUVELLE LIGNE DU HGC, les Formulaires de Rapport Sommaire ne faisaient plus partie de la procédure d'admin à Flag.

Néanmoins, l'utilisation des Formulaires de Rapport Sommaire est laissée à l'entière discrétion du C/S d'une Org.

Ils *sont* beaucoup utilisés durant l'entraînement.

Chaque étudiant-auditeur durant un cours ou en co-audition doit remplir un Formulaire de Rapport Sommaire après chaque séance.

C'est un outil pour améliorer l'obnose de l'auditeur sur ce qui se passe pendant une séance. Les auditeurs apprennent ainsi à analyser rapidement et de manière concise et à faire un rapport au sujet du cas.

Remplir le rapport

On remplit un Formulaire de Rapport Sommaire de cette façon :

1. La date.
2. Le nom du pc et de l'auditeur, en lettres MAJUSCULES

3. Le procédé parcouru, le total de l'action de TA durant la séance et la longueur de la séance en heures et minutes.
4. On ne fixe plus les buts au début de la séance, mais si le pc mentionne, en passant, des buts qu'il aurait atteints, ou plus probablement les gains qu'il a eut durant la séance, on en prend note ici.
5. Ce qui s'est passé pendant le parcours du procédé : il doit être répondu à chaque question de 1 à 22 du Formulaire. Ecrivez brièvement ce que le pc a fait pendant la séance. N'écrivez pas d'opinions par rapport à ce qui se passait ou comment est-ce que le pc a parcouru le procédé. Nous sommes intéressés ici aux particularités du cas par rapport au procédé ou procédés ayant été parcourus.
6. Les rapports concernant l'Ethique sont inscrits sur la feuille de C/S de l'auditeur, selon la Série du C/S no 25.
7. Les suggestions, sont inscrites sur la feuille de C/S de l'auditeur, selon la Série du C/S no 25.

Le Formulaire de Rapport Sommaire doit être fait pour la séance donnée au préclair dans la journée. Il n'est pas agrafé aux feuilles de travail, mais fixé avec un trombone au-dessus du Formulaire de rapport de l'auditeur et en dessous du Rapport d'Examen.

Deux séances en un jour ne demande qu'un Rapport Sommaire avec le TA et la date de chaque séance.

Il doit être clairement lisible. Si l'écriture de l'auditeur ne l'est pas, il doit alors tout corriger ce qui ne le serait pas en utilisant des lettres majuscules.

La rédaction des rapports doit prendre au plus 15 minutes à l'auditeur pour les écrire. Juste après avoir audité le préclair, vous devriez facilement pouvoir remplir le rapport entièrement.

<i>Références:</i>	HCOB 14 juin 65	RAPPORT SOMMAIRE
	HCOB 7 mai 69	RÉSUMÉ DE LA MANIÈRE DE RÉDIGER UN RAPPORT D'AUDITEUR
	HCOB 5 mars 71	C/S Series 25, LA FANTASTIQUE NOUVELLE LIGNE DU HGC
	BTB 20 juin 70	RAPPORT SOMMAIRE

Compilé par :
Training & Services Bureau
Republié en tant que BTB
par la Mission de Flag 1234
I/C: CPO Andrea Lewis
2nd: Molly Harlow
Autorisé par AVU
pour le
CONSEIL DES DIRECTEURS
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

**BOARD TECHNICAL BULLETIN
(BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 20 JUIN 1970**

Repolycopier

REPUBLIÉ LE 21 JUILLET 1974 SOUS FORME DE BTB
ANNULE LE HCOB DU 20 JUIN 1970,
MÊME TITRE

RAPPORT SOMMAIRE DE SÉANCE

L'auditeur doit cocher chacune des rubriques et noter en regard de ces dernières les renseignements demandés.

DATE : _____

PC ou PRÉ-OT : _____ AUDITEUR : _____

PROCÉDÉ AUDITÉ : _____

TA : _____ DURÉE DE LA SÉANCE : _____

BUTS ET GAINS :

ASPECTS ET GAINS :

1. Comment le pc a-t-il réagi au procédé ?
2. Efficacité du Procédé.
3. Toute aiguille libre.
4. Comportement général de l'aiguille.
5. Le TA est-il descendu en dessous de 2.0 ? _____
Jusqu'où ? _____
Est-il remonté ? _____
6. Le TA est-il monté haut ? _____
Jusqu'où ? _____
Est-il redescendu ? _____

CONSEIL D'ADMINISTRATION
DES EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 6 NOVEMBRE 72R

PUBLICATION VI

RÉVISÉ ET REPUBLIÉ LE 27 AOÛT 1974 EN TANT QUE BTB

ANNULE

LE BULLETIN DU HCO DU 6 NOVEMBRE 1972 MÊME TITRE

Repolycopier

N° 13R de la série de l'admin de l'auditeur

LE FORMULAIRE DE RAPPORT DE L'AUDITEUR

Un formulaire de rapport de l'auditeur est fait à la fin de chaque séance. Il expose les actions qui ont été faites durant la séance.

En haut du formulaire, on doit indiquer:

- A. le nom du préclair (nom complet) et le grade (mis en évidence).
- B. le nom de l'auditeur (nom complet).
- C. la date.
- D. nombre d'heures d'intensive programmées (12,5 - 25 - 50 - etc.).
- E. la longueur de la séance en excluant les pauses.
(Exemple : 5 heures 15 mn.) Ce sont les heures" sur la chaise".
- F. total des heures prévues et terminées à cette date.
- G. TA total pour la séance. Souvent négligé mais important car il indique les progrès du cas.

La partie principale du formulaire est remplie avec les informations suivantes :

- H. l'heure du commencement et de la fin de la séance.
- I. la condition du pc.
- J. le TA et la sensibilité au commencement et à la fin de la séance.
- K. les rudiments.
- L. quel procédé a été audité - LISTE DES COMMANDEMENTS EXACTS
(souvent oublié par la plupart des auditeurs).
- M. l'heure, le TA et la sensibilité au début et à la fin du procédé.

- N. si le procédé est aplani ou non.
- O. toute F/N.
- P. tout élément provoquant des R/S ou tout but malveillant est noté en rouge dans la colonne de droite.
- Q. la zone dans laquelle se trouve le TA.

En bas du formulaire on note la vérification du trim de l'électromètre.

Références:

HCOPL du 28 août 62	"COMMENT ÉCRIRE UN RAPPORT D'AUDITEUR"
HCOPL du 19 nov. 65	"RAPPORT D'AUDITING"
HCOB du 11 mars 69	"VÉRIFICATION DU TRIM DE L'ÉLECTROMÈTRE"
HCOB du 7 mai 69	"SOMMAIRE SUR LA FAÇON D'ÉCRIRE UN RAPPORT D'AUDITEUR"
HCOB du 25 juin 70	N° 11 de la série C/S

Compilé par:
le bureau de l'entraînement
et des services
republié en tant que BTB
par la mission 1234 de Flag
Chef de mission:
1er maître Andréa Lewis
second missionnaire: Molly
Harlow
Autorisé par AVU
pour
LES CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCS:SW:AL:MH:MM:mh

Trad:PB/MF:pp

LE FORMULAIRE DE RAPPORT DE L'AUDITEUR

Préclair: ROGER RANIUM GRADE III

Date: 22 oct. 1972

Auditeur: GUY TARD

Nombre d'heures: 2h 58 mn

Nbre heures totales: 14 h 23 mn

TA total: 8 divisions

Environnement	Auditeur		Retenues	PTP
Procédé	heure	lecture du TA	Sensibilité	Résultats & commentaires
<i>C'EST LA SÉANCE</i>	3.20	3.2	6	<i>PC UN PEU BLANC X</i>
<i>EST-CE QUE TU AS UNE RUPTURE D'ARC ?</i>	3.28	2.8	6	<i>F/N VGI's PC ÉPA- NOUI</i>
<i>LIC MÉTHODE 3 "RÉCEM- MENT"</i>	4.58	2.6	6	<i>F/N VGI's COG</i>
<i>0/W 1. QU'EST-CE QUE TU AS FAIT À UN POLICIER</i>				<i>R/S SUR ARGENT (rouge)</i>
<i>2. QU'EST-CE QUE TU AS RETENU PAR RAPPORT À UN POLICIER</i>	6.16	2.5	6	<i>JUSQU'A EP F/N, VGI's, COG</i>
<i>ÇA Y EST</i>	6.18	2.5	6	<i>VISAGE ROSE -N'EST PLUS BLANC</i>
<i>ZONE DU TA 2.5 - 3.2</i>				<i>VÉRIFICATION DU TRIM DE L' ÉLEC- TROMÈTRE TA = 2.0</i>
Instruction et commentaires:				

(Directeur du processing)

BOARD TECHNICAL BULLETIN
Bulletin technique du conseil d'administration
DU 6 NOVEMBRE 1972R

PUBLICATION VII

Révisé et republié le 25 juillet 1974 comme BTB

Repolycopier

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 6 NOVEMBRE 1972, PUBLICATION VII, MÊME TITRE

(La seule révision se trouve dans la rubrique CONTENU DE LA FEUILLE DE TRAVAIL: "G. READS" a été ajouté.)

N° 14R de la série de l'admin de l'auditeur

LES FEUILLES DE TRAVAIL

Les feuilles de travail sont les feuilles sur lesquelles l'auditeur rédige le déroulement complet de la séance, du début à la fin, page après page, au fur et à mesure que la séance s'écoule.

Une feuille de travail est toujours de format papier standard A4. On écrit sur les deux côtés et chaque page est numérotée devant et derrière, en haut au milieu.

Cela pour qu'un auditeur puisse dire: "Le R/S s'est produit page 25", ce qui fait gagner beaucoup de temps. En outre, cela donne le nombre exact de pages pour la séance.

La feuille de travail est divisée en deux colonnes. L'auditeur remplit la colonne de gauche, puis la colonne de droite.

LE CONTENU DES FEUILLES DE TRAVAIL

Voici les parties les plus importantes de la séance qu'il faut noter:

- A. Quand le TA monte (sur quoi ?)
- B. Quand le TA descend (sur quoi ?)
- C. Quand une F/N apparaît (sur quoi - une cog ?)
- D. Quand des VGIs apparaissent (sur quoi ?)
- E. Quand des BIs apparaissent (sur quoi ?)
- F. Comment le procédé a fonctionné (quels commandements ont été audités ?)

G. Les reads.

On doit noter le TA et l'heure à intervalles réguliers au cours de la séance.

Quand le phénomène final d'un procédé fait son apparition, inscrivez la cognition du pc, entourez la F/N et notez si oui ou non elle a été indiquée, notez les indicateurs du pc, l'heure et le TA.

Quand vous faites de la communication réciproque sur un sujet, il est indispensable que tous les items (terminaux, déclarations du pc, etc.) qui donnent un read soient indiqués sur les feuilles de travail, par exemple, LF, LFBD. Tous les items qui ont donné des reads doivent être entourés en vert après la séance.

On indique les items qui ont produit des R/S, les situations d'éthique, les fac-similés de service et les buts malveillants, en les entourant au stylo rouge sur les feuilles de travail, après la séance.

STÉNOGRAPHIE

Les auditeurs développent habituellement un système de sténographie pour les actions de séance en cours. Ainsi, la séance n'est pas ralentie par l'admin.

Par exemple, le procédé répétitif:

Rappelle-toi un changement, rappelle-toi un non-changement et rappelle-toi un changement raté sont parcourus comme une fourchette (bracket = on donne au pc le premier commandement, puis le second, puis le troisième et puis le premier, puis le second, etc. NdT)

On peut indiquer le premier commandement par le chiffre 1, le second par le chiffre 2 et le troisième par le chiffre 3.

La feuille de travail ressemble donc à ceci:

12 h 32	2,8.	
un	V	(Remarquez que chaque mot du commandement est
raté	V	clarifié avant la clarification du commandement
changement	V	tout entier.)
non changement	V	
rappelle	V	F/N
1.	clarifié	
2.	clarifié	
3.	clarifié	
12 h 49	2,6	
1.	La mère est partie en vacances	
2.	à l'école	
3.	n'a pas vendu son vélo	

1. changeait de domicile

2. etc.

Après la séance, quand les commandements sont écrits en toutes lettres, sur le formulaire de rapport de l'auditeur, les numéros sont notés à nouveau de telle sorte que le C/S puisse s'y référer.

QUEL QUE SOIT LE SYSTEME D'ABRÉVIATION UTILISÉ PAR L'AUDITEUR, LA FEUILLE DE TRAVAIL DOIT COMMUNIQUER AU C/S QUELLES ACTIONS ONT ÉTÉ FAITES PENDANT LA SÉANCE.

LISIBILITÉ

Les feuilles de travail doivent être rédigées lisiblement. Elles ne sont jamais recopiées.

L'auditeur doit toujours relire ses feuilles de travail avant de remettre le dossier au superviseur des cas, et si des mots ou des lettres manquent ou sont illisibles, ils doivent être mis en lettres capitales à l'encre rouge.

Exemple: PORTER (en rouge)
 veut se ppxxetxr à merveille
 (mot illisible)

On pourrait presque pousser cela jusqu'à la farce. Il devrait au plus y avoir une ou deux corrections par page. Si l'auditeur doit faire davantage de corrections, il devra apprendre à écrire rapidement et lisiblement. Voir le HCO B du 3 nov. 71 "N° 66 de la série C/S, Les feuilles de travail de l'auditeur" qui est également paru sous le N° 15 de la série de l'admin de l'auditeur et qui est le numéro suivant de cette série.

NÉCESSITÉ DES FEUILLES DE TRAVAIL

C'est un CRIME de donner une séance sans faire son rapport d'auditeur (c'est-à-dire les feuilles de travail proprement dites remplies à ce moment-là) ou de copier les feuilles de travail originales après la séance et de soumettre une copie à la place du véritable rapport.

Les rapports sur les assists qui ne servent que pour les assists par le contact ou par le toucher sont rédigés après la séance et sont envoyés à l'administrateur du HGC pour être classés dans le dossier du pc. Le pc est envoyé chez l'examineur après un assist.

Références:

HCO PL du 19 nov. 65, "Les rapports d'auditing"

HCO B du 7 mai 69, "Sommaire sur la manière d'écrire un rapport d'auditeur"

Bande du 12 Juin 71, "Bienvenue au cours de stagiaire de Flag"

HCO B du 3 nov. 71, "N° 66 de la série C/S, Les feuilles de travail de l'auditeur"

Bande du 7 avr. 72, "Bande 3 de la Dianétique amplifiée, administration de l'auditeur"

Compilé par le bureau de
l'entraînement et des services

Révisé et republié comme BTB
par la mission de Flag 1234

Responsable de la Mission
Premier-Maître : Andréa Lewis
Second : Molly Harlow

Autorisé par AVU

pour les
CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCS:SW:AL:MH:MM:mh.rd.jh

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 3 NOVEMBRE 1971

Republié le 6 novembre 1972 en tant que :

No 15 de la série sur l'admin de l'auditeur

No 66 de la série C/S

Repolycopier

LES FEUILLES DE TRAVAIL DE L'AUDITEUR

Un C/S dont les auditeurs sont incapables d'écrire vite et bien "attrape" des mots mal compris, quand il essaie de lire les feuilles de travail.

On peut remédier provisoirement à cela en faisant réécrire à l'auditeur tout mot difficile à lire en lettres capitales et en rouge au-dessus du mot. Certains auditeurs vont même jusqu'à recopier toute la feuille de travail en lettres capitales.

La solution la plus durable est d'envoyer l'auditeur en cramming, afin qu'il s'exerce à écrire CORRECTEMENT et CLAIREMENT, peu importe s'il est lent, puis de le faire écrire plus vite, tout en écrivant aussi clairement. Après s'être exercé à maintes reprises, l'auditeur finit par écrire vite et clairement. Cela peut être amélioré jusqu'à ce que l'auditeur soit capable d'écrire clairement à la vitesse où les gens parlent.

Les maux de tête que le C/S peut avoir de temps en temps proviennent non pas de la restimulation du cas qu'il est en train d'étudier, mais des mots des feuilles de travail qu'il n'arrive pas à comprendre.

Si un C/S n'insiste pas à la fois sur les corrections en lettres capitales et sur le fait que l'auditeur fasse des exercices d'écriture, il finira par ne plus lire les feuilles de travail et peut même devenir confus à propos de certains cas.

On peut remédier à cela en revenant sur les premiers dossiers non compris, en clarifiant les mots, puis en maintenant EN VIGUEUR ce HCOB de la série C/S.

L. RON HUBBARD
Fondateur

PS : au 19ème siècle, des secrétaires écrivaient avec de très beaux pleins et déliés, plus vite qu'un homme ne parlait. Alors, ne venez pas dire que c'est impossible.

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 7 NOVEMBRE 1972R

PUBLICATION I

Révisé et republié le 12 août 1974 comme BTB

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 7 NOVEMBRE 1972

PUBLICATION I

MÊME TITRE

N°16R de la série de l'Admin de l'Auditeur

LISTES DE CORRECTION

Une Liste de Correction est une liste de questions préparées sur une feuille photocopie, qui est utilisée par l'auditeur pour réparer une situation, une action, ou une procédure particulière.

Si une Liste de Correction est utilisée, elle doit être agrafée derrière les Feuilles de Travail.

La Liste de Correction ne doit pas manquer et doit être dans les rapports de séance, afin que le C/S puisse regarder l'assessement original.

Si une Liste de Correction n'est pas complètement maniée, lors d'une seule séance, on ne l'agrafe pas comme il est dit ci-dessus, mais on la laisse détachée. Elle est agrafée aux feuilles de travail de la séance dans laquelle son maniement est complété.

RELATION AVEC L'ADMIN DE LA FEUILLE DE TRAVAIL

Lorsque l'on utilise une Liste de Correction, le numéro de la question que l'on est en train de manier, est reporté sur la feuille de travail.

Exemple: La question n°2 d'une LIC "est-ce qu'une retenue a été manquée?" réagit.

FEUILLE DE TRAVAIL :

LIC

2. SF Eh bien, j'ai pris l'argent et

On marque la liste de manière à montrer que c'est manié. Exemple:

1. Est-ce qu'il y a eu une erreur de liste? X (si ça réagit continuez sur une L4BRA, de suite)
2. Est-ce qu'une retenue a été manquée? SF — F/N
3. Est-ce qu'une émotion a été repoussée? X
4. etc.

Références:

HCOB du 3 juillet 71

AUDITION PAR LISTES RÉVISÉE

BTB du 11 août 72R

n°83R de la Série C/S

"LES LISTES DE CORRECTION"

Compilé par Training and Serv. Bur.

Révisé & Republié en tant que BTB
par la Mission de Flag 1234

I/C: CPO Andrea Lewis

2nd: Molly Harlow

Autorisé par AVU

pour le

CONSEIL DES DIRECTEURS

des

EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 7 NOVEMBRE 1972R
Publication IV

Révisé et republié le 27 juillet 1974 en tant que BTB
(Révision dans ce caractère de lettres)

Repolycopier

Annule
le HCOB du 7 novembre 1972
Publication IV
même titre

Série de l'Admin de l'auditeur no 19R

LISTES D'ASSESEMENT DIANÉTIQUE

Une liste d'assesement dianétique est une liste de somatiques ou d'items donnés par un pc et notés par l'auditeur y compris les reads sur l'électromètre.

Une liste d'assesement dianétique est toujours faite sur une feuille séparée.

Le nom du pc et la date sont inscrits sur le haut de la feuille.

La question de l'assesement est notée.

Dans l'assesement *dianétique*, le read est pris quand le pc dit l'item et il est note juste à côté de l'item. Les boutons « refoulé » et « invalidé » peuvent être utilisés si nécessaire quand un item ne donne pas de read. Il faut l'inscrire sur la liste.

Si on a demandé au pc s'il était intéressé, on le note à côté de l'item. (Les items de drogues, les objectifs et intentions malveillantes sont parcourus automatiquement s'ils ont donné un read et on *ne* demande *pas* au pc s'il est intéressé.)

POSITION DANS LE DOSSIER

Ces listes ne sont pas agrafées aux feuilles de travail, mais fixées avec un trombone derrière elles, comme on le fait avec les listes de L&N.

En Dianétique Amplifiée, les listes AESP (Attitude, Emotion, Sensation, Pain = en français : Attitude, Emotion, Sensation et Douleur, ndt) (il est possible que cela soit 4 listes différentes) venant du même sujet peuvent être mises ensemble et agrafées avec un trombone comme susmentionné.

LES ITEMS PARCOURUS AVEC LA R3R

Les items sur la liste qui sont parcourus avec la R3R doivent être encerclés et on doit noter : « PARCOURUS EN R3R TRIPLE (date) ».

Les détails de la Liste Dn d'assesement dianétique, et de tous les items parcourus avec la R3R en Triple, sont notés **dans leur intégralité** sur le Sommaire de Dossier.

Références:

HCOB 29 avril 69	ASSESEMENT ET INTÉRÊT
HCOB 21 mai 69	ASSESEMENT
HCOB 28 fév. 71	Série du C/S no 24, COMMENT MANIER AVEC L'ÉLECTROMÈTRE DES ITEMS QUI DONNENT DES READS
HCOB 13 sept. 72	Série Dn Exp no 12, LES CATASTROPHES PROVOQUÉES PAR LES ÉLÉMENTS N'AYANT "PAS INTÉRESSÉ" LE PC ET LEUR RÉPARATION

Compilé par :

Training & Services Bureau

Republié en tant que BTB
par la Mission de Flag 1234

I/C: CPO Andrea Lewis

2nd: Molly Harlow

Autorisé par AVU

pour le

CONSEIL DES DIRECTEURS

des

EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BOARD TECHNICAL BULLETIN

7 NOVEMBER 1972R

Issue V

Revised & Reissued 20 November 1974 as BTB

Remimeo

Cancels

HCO Bulletin of 7 November 1972

Issue V,

Same Title

(Revisions in this type style)

Auditor Admin Series 20R

MISCELLANEOUS REPORTS

A Miscellaneous Report is a report such as an MO Report, a D of P Interview, an Ethics Report, a Success Story, etc, which is put in the pc's folder and gives a C/S more information about a case.

It is the responsibility of HGC Admin to see that Miscellaneous Reports get into the folder.

It is the Auditor's responsibility to enter these details in the Folder Summary.

D OF P INTERVIEWS

D of P Interviews are always done on a meter, and the report from the interview is filed in the folder.

DECLARE?

When a person goes to Declare? and through lines, the Exam Report, Attestation and Success Story are stapled together and go into the folder. The fact is noted in the Folder Summary.

MIS-DECLARE

A pc who will not Declare? or who does not have F/N VGIs on a Declare? examination is not sent through to Certs and Awards.

The folder is sent through to the Senior C/S or Qual Sec and any outnesses are located and the C/S and Auditor get cramming.

The folder is then sent back to the C/S and the HGC to handle.

The fact of a mis-declare is noted in red on the Folder Summary.

Corrective actions on persons sent incorrectly to Declare? are rapidly handled with no delay to the pc as he is Red-Tagged.

CRAMMING ORDERS

Tech Cramming Orders are written in *duplicate*. The original goes direct to the Cramming Officer *and* the second in the pc folder.

By leaving a copy in the folder the corrective actions given an Auditor can be viewed.

When the folder arrives at a Senior Org the Flub Catch System can be activated on the C/S as well as the Auditor.

References: HCO B 6 Oct 70 C/S Series 19, "Folder Error Summaries"
BPL 4 Sept 72 "Cramming Admin & Lines"
BTB 12 Dec 71R C/S Series 69, "Mandatory C/Sing Checklist"

MEDICAL OFFICER REPORTS

A pc goes to the MO via the Examiner. The Pc Examiner makes a carbon copy of any Medical Exam Report and gives it to the MO and gets the original to Tech Services quickly.

This must get into the folder so the C/S does not order a major action done on a sick pc.

While the pc is on MO lines, reports from the MO get filed in the folder.

The pc when going off MO lines goes to the Examiner and the "now well" Exam report goes over to Tech Services who puts it in the pc's folder.

References: Tape 4 Mar 71, "Short Conference of the C/S Policy and Tech Lines"
Flag Ship Order 259, 3 Mar 71, "Current C/S Policy"

ETHICS REPORTS

When an Auditor finds an Ethics Situation he should mark it and circle it in red after the session. The pc is not necessarily turned in because a pc cannot be tried on his auditing, it's illegal, but the Auditor should make mention of it on his Auditor's C/S.

If it is a serious Ethics Situation that affects others, then it is the Auditor's responsibility to report it.

The Auditor would make out the report with a carbon copy. He marks it

**"Session Knowledge Report
Non-Actionable on (pc's name)"**

and makes out the report. Both copies are left in the folder. The C/S initials the one for Ethics and sends it on. The other stays in the folder.

Sometimes one finds another person's offences than the pc's in getting off withholds. These when serious should be reported to Ethics for investigation.

Pcs *can* be sent to Ethics (i.e. for PTS handling, Court of Ethics for refusing to answer an Auditing Question, etc, etc) but the following rule applies:

There is no direct routing of preclears to the ethics officer except through the channels of the qualifications division.

When the C/S decides to send the pc to Ethics, he marks a small goldenrod card "ETH", clips it to the folder and sends the folder to the Examiner.

The Examiner checks over the folder, and calls pc in via Qual I&I for an Examination. *If folder not okay, it is returned to the C/S with appropriate Cramming Orders.*

If all is *correct* the Examiner sends the pc direct to Ethics.

If not, pc is routed back to the HGC and the Examiner or Cramming Officer writes up the required Cramming Orders.

When pc has finished his Ethics Cycle he is routed back to the Examiner and is returned to the HGC via Qual I & I.

It is *D of P's* responsibility to keep a tension line in with Ethics to make sure the Ethics cycle is completed and the pc is returned to Tech lines.

If the pc is returned to HGC lines for a PTS situation to be handled by auditing, a small yellow card is clipped to the outside of the folder by *the C/S* until the pc finishes the PTS R/D.

All data about such actions are filed in the folder, including a copy of the Ethics Officer Interview notes.

It is the responsibility of HGC Admin to see that Conditions Orders and Ethics Orders that affect the preclear's auditing progress get put in the pc's folder for the C/S to see.

Cases undergoing Ethics actions, Comm Evs, amends projects or low conditions should not be audited until the Ethics matter is cleared up and complete. It only louses up their cases to audit them when under such stress.

Pcs in lowered conditions should be encouraged to work out of the condition and when they reach Emergency the auditing may be resumed.

Details of these Ethics cycles should be entered by the Auditor in the Folder Summary.

References:	HCO P/L	19 Apr 65	"Ethics"
	HCO P/L	29 Apr 65	"Ethics – Review"
	HCO P/L	4 July 65	"Pc Routing Review Code"
	HCO P/L	1 May 65	"Staff Member Reports"
	HCO P/L	17 Jun 65	"Staff Auditor Advices"
	HCO P/L	30 July 65	"Pc Routing to Ethics"
	HCO P/L	16 Nov 71	"Conditions, Awards and Penances"

Tape	7 April 72	Exp Dn Tape 3 “Auditor Administration”
HCO B	29 Mar 70	“Auditing and Ethics”

Compiled by:
Training & Services Bureau
Corrected by CS – 5
Ens. Judy Ziff

Reissued as BTB
by Flag Mission 1234
I/C: CPO Andrea Lewis
2nd: Molly Harlow
Commodore’s Staff Aides

Approved by the Board of Issues
for the
BOARDS OF DIRECTORS
of the
CHURCHES OF SCIENTOLOGY

BDCS:Bof I:AL:MH:JZ:BL:MM:mh.rd

**BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 8 NOVEMBRE 1972R**

Publication I

Révisé et republié le 6 août 1974 en tant que BTB

Repolycopier

Annule

le HCOB du 8 novembre 1972

Publication I, même titre

(La seule revision est dans les Références :

la date de la revision du HCOB 21 avril 71

a été re-révisé : « Révisé

le 14 mai 72 et le 8 avril 74 ».)

Série de l'Admin de l'auditeur no 21R

LE TABLEAU DES FLUX EN DIANÉTIQUE

Le Tableau des Flux en Dianétique est une liste chronologique des items de Dianétique ayant été parcourus, du plus ancien au dernier en date, et qui mentionne quels flux ont été parcourus avec eux.

Voici un exemple de la façon de le faire :

DATE	ITEM	F-1	F-2	F-3
2 fév. 62	Épaule guffée	Non aplani		
3 fév. 62	Gops dans le pied	EP		
29 sept. 67	Chib dans le chump	EP	Non aplani Réparé jusqu'à EP 2 oct. 70 (rouge)	Non aplani Réparé jusqu'à EP 2 oct. 70 (rouge)
30 sept. 69	LX énervement LX contrarié	Non aplani Non aplani		
4 oct. 70	Se sentir engourdi	EP	EP	EP
16 déc. 70	RD Ext/Int	Sec EP Eng EP	EP EP	Non aplani EP
3 mai 72	Intention de tomber d'un tas de bois	EP	EP	EP

Chaque flux réparé antérieurement est noté sur le Tableau d'une couleur différente, en mentionnant la date.

Le Tableau est placé à l'arrière du dossier comme matériau de référence et d'utilisation.

Références : HCOB 21 avril 71RA C/S Series 36RA DIANÉTIQUE
(Révisé le 14 mai 72 et le 8 avril 74)

Compilé par:
Training & Services Bureau

Republié en tant que BTB
par la Mission de Flag 1234
I/C: CPO Andrea Lewis
2nd: Molly Harlow

Autorisé par AVU
pour le
CONSEIL DES DIRECTEURS
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 8 NOVEMBRE 1972RA

Publication III

Révisé et republié le 13 juillet 1974 en tant que BTB

Re-révisé le 20 novembre 1974

Repolycopier

Annule

BTB du 8 novembre 1972R

Publication III, même titre

(Les paragraphes 6, 7 & 8
ont été révisés)

Série de l'Admin de l'auditeur no 23 RA

FORMULAIRE DE FACTURATION ET D'ACHEMINEMENT

Le Formulaire de la HCOPL du 3 janv. 72 (révisée) doit être agrafé à l'intérieur sur l'arrière du dossier par l'Administrateur du HGC.

PC COMMENCE UNE INTENSIVE

Quand un pc s'est inscrit et a payé son audition, il arrive chez l'Administrateur du HGC avec un Formulaire d'Acheminement et la copie rose de la Facture.

La Facture est utilisée pour la programmation du pc, la vérification de son paiement avant de délivrer le service et pour la préparation du rapport hebdomadaire des recettes.

La Facture ne va pas dans le dossier d'audition du pc et ne doit pas être perdue, car cela pourrait empêcher la planification, la délivrance du service, ou résulter sur de l'audition sans paiement.

Les détails de la Facture doivent être reportés sur le Formulaire (voir annexé) sur l'arrière du dossier.

La Facture est placée dans la corbeille des factures pour le calcul des recettes pour le rapport hebdomadaire, et elle est ensuite mise dans l'enveloppe hebdomadaire avec la copie du rapport hebdomadaire des recettes de la Tech donnée au Département des Services Techniques.

Les Factures d'acomptes reçus sont classés par ordre alphabétique dans les fichiers du Dept des Services Techniques. Lorsque la Facture indiquant le paiement final du service est reçu, toutes les factures y relatives à cette personne et au service vendu sont sorties des fichiers alphabétiques et agrafées ensemble. Le nom et la date prévue de l'arrivée de la personne sont notés sur le tableau des Services Techniques. Les factures sont classées alphabétiquement dans un fichier spécial qui ne contient que les Factures des services entièrement payés, et qui sont les fichiers « chauds » de la Division de Tech pour de nouveaux étudiants ou pcs.

Le Formulaire d'Acheminement est fixé avec un trombone sur le devant du dossier.

L'auditeur inscrit les heures d'audition payées (p.ex. 1 intensive 12 ½ heures ou 25 heures) sur son prochain Formulaire de Rapport de l'Auditeur et ensuite, comptabilise le nombre total d'heures restantes sur les Formulaires de Rapport de l'Auditeur suivants.

LES HEURES PAYÉES DU PC ARRIVENT À LEUR FIN

Quand le pc a utilisé presque toutes les heures payées de son intensive, l'auditeur met une note sur le devant du dossier pour l'Administrateur du HGC afin qu'il achemine le pc pour l'achat d'heures supplémentaires.

L'Administrateur du HGC achemine le pc à travers les lignes pour qu'il achète plus d'heures.

Ces particularités sont inscrites sur le Formulaire de Facturation. (Voir le Formulaire annexé comme exemple.)

SERVICE GRATUIT = CAS GRATUIT

Un auditeur qui continue d'auditer une personne en delà du montant d'heures inscrites et payées, et qui n'envoie pas le pc chez le Chargé des Inscriptions pour une nouvelle inscription et le paiement d'heures supplémentaires, afin de pouvoir terminer avec succès son Programme d'Audition, est coupable :

- A. de secrètement voler ses collègues membres du personnel de leur paie, et**
- B. d'être dans une condition de doute par rapport à son Org, et c'est ce qui lui est assigné.**

De la même façon, un auditeur qui continuerait d'auditer un *membre du personnel* au-delà des heures d'audition inscrites et facturées, et qui n'envoie pas le pc chez le Chargé des Inscriptions pour une nouvelle inscription et la facturation d'heures supplémentaires, afin de pouvoir terminer avec succès son Programme d'audition, est coupable de A et B ci-dessus.

Les Factures pour les services délivrés aux membres du personnel doivent porter la mention :

« DÉBIT DE MEMBRE DU PERSONNEL

Le montant entier est dû
en cas de rupture de contrat »

et elles doivent être accompagnées d'une promesse de paiement signée pour le montant entier du service.

Un auditeur utilisant la Facture en combinaison avec le nombre d'heures total mentionné sur son Formulaire de Rapport d'Auditeur aura le savoir nécessaire quant aux heures encore à disposition.

Réf. :

HCOPL 28 août 62 COMMENT ÉCRIRE UN RAPPORT D'AUDITEUR
BPL 3 janv. 72 FACTURES
BPL 22 déc. 71 SERVICE GRATUIT = CAS GRATUIT

Compilée par:
Training & Services Bureau

Révisée par le CS-5
Ens. Judy Ziff

En coordination avec la
Mission de Flag 1234
I/C: CPO Andrea Lewis
2nd: Molly Harlow
Commodore's Staff Aides

Approuvée par le Conseil des
Publications

pour le
CONSEIL DES DIRECTEURS
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BDCS:Bofl:AL:MH:JZ:BL:MM:mh.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 MAI 1969

PUBLICATION VI

(Révision du HCOB du 1er septembre 1968)

Repolycopier
CI VIII
Cours de Dianétique

**RÉSUMÉ DE LA MANIÈRE DE RÉDIGER UN RAPPORT
D'AUDITEUR, DES FEUILLES DE TRAVAIL ET UN RAPPORT
SOMMAIRE ACCOMPAGNÉ DE QUELQUES INFORMATIONS
SUPPLÉMENTAIRES**

RAPPORT DE L'AUDITEUR

Un rapport d'auditeur devrait contenir:

La date

Le nom de l'auditeur

Le nom du pc

La condition du pc

La longueur de la séance

L'heure au début et à la fin de la séance

Le TA au début et à la fin de la séance

Les rudiments

Quel procédé a été parcouru; FAIRE UNE LISTE DES COMMANDEMENTS EXACTS (souvent oublié par la plupart des auditeurs)

L'heure au début et à la fin du procédé

Si le procédé est flat ou non

Toute F/N

FEUILLES DE TRAVAIL

Une feuille de travail est censée être le rapport complet de ce qui se passe du début à la fin d'une séance. L'auditeur ne doit pas sauter d'une page à l'autre, mais simplement prendre des notes une page après l'autre à mesure que la séance se déroule.

On écrit des deux côtés de la feuille de travail. Il s'agit toujours de papier de format A4, et chaque page est numérotée. On reporte le nom du pc sur chaque feuille.

La feuille de travail peut se présenter en deux colonnes, suivant la grosseur de l'écriture de l'auditeur.

Une fois la séance terminée, on met les feuilles de travail dans l'ordre et on les agrafe par le haut avec le formulaire de rapport de l'auditeur relatant la séance du début à la fin.

Les indications de TA et de temps doivent être faites à intervalles réguliers tout au long de la séance.

Quand vous auditez le pc sur une liste:

1. Notez toujours un read au moment où vous l'obtenez: F. LF. BD.
2. Entourez toujours d'un cercle l'item qui donne un read. Si vous l'indiquez au pc, notez IND.
3. Quand vous allongez une liste, tirez un trait indiquant à partir d'où elle a été allongée, par exemple:

Item	Joe
Chaussures	
Chaussettes	
Allongée -----	
Ciel	
Cochons	
etc.,	
etc.	

REMARQUE: lorsque vous réparez une ancienne séance d'audition, vous écrivez toujours sur le rapport d'audition et sur les feuilles de travail de cette ancienne séance avec un stylo d'une couleur différente en indiquant la date du rapport

Quand vous parcourez différents procédés au cours d'une séance, notez clairement chaque F/N en indiquant l'heure et le TA.

RAPPORT SOMMAIRE

On écrit un rapport sommaire en suivant exactement le HCOB du 17 mars 1969: "Rapport sommaire".

Depuis que je supervise des dossiers de cas sur le RSM, j'ai relevé deux grosses erreurs: certains auditeurs n'ont pas informé le MAA de la présence de cas d'éthique. Dans un de ces exemples, un pc avait été audité par 2 auditeurs au cours de 2 séances différentes et avait obtenu un R/S sur "crimes contre la Scientologie" ainsi que des retenues manquées, et aucun des deux auditeurs n'envoya le pc en éthique. Ce n'est pas le seul exemple. La seconde chose, c'est que les auditeurs évaluent beaucoup le cas du pc comme l'indiquent les commentaires de leur rapport sommaire. C'est une erreur; ce rapport sert simplement à consigner de façon exacte ce qui s'est passé pendant la séance. Ce n'est pas à l'auditeur d'évaluer le cas du pc; c'est le travail du superviseur des cas. L'auditeur peut suggérer ce qu'il faut parcourir; à ce moment là, le superviseur des cas examine la séance, ce qui a été parcouru, la manière dont le pc a réagi à ce qui a été parcouru et donne ensuite ses instructions.

On ne recopie jamais un formulaire de rapport d'auditeur ou une feuille de travail. L'auditeur devrait toujours relire ses feuilles de travail avant de remettre le dossier au superviseur des cas et, si des mots ou des lettres sont omises ou illisibles, ils devraient être ajoutés avec un stylo de couleur différente. ,

En suivant ces règles, vous faciliterez énormément le travail du superviseur des cas et les rapports d'auditeur seront plus valables.

Pour mettre les points sur les i, c'est un CRIME de dispenser une séance ou un assist sans faire de rapport d'auditeur, ou de recopier l'original après la séance et soumettre la copie à la place du vrai rapport. Seuls les rapports d'assist utilisés pour les assists par le contact ou par le toucher peuvent être écrits après la séance et envoyés en qual.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:jp.an.cs.ei.cden

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 10 JUILLET 1969

Repolycopier

RÉÉDITÉ SOUS FORME DE BTB
IL ANNULE LE HCOB DU 10 JUILLET 1969 PORTANT LE MÊME TITRE

L'AUDITION STÉNOGRAPHIQUE

Chaque fois qu'un Superviseur des Cas voit sur les Feuilles de Travail d'un auditeur de longs exposés et de longues notes sténographiques, il sait immédiatement que le pc n'a pas eu en la personne de l'auditeur quelqu'un qui mène la séance.

Si l'Auditeur prend par écrit toutes les paroles du pc sans perdre un seul mot (tel une sténo), ses TRs vont être déficients et le contrôle de la séance va passer aux mains du pc. Aucun auditeur au monde n'est capable d'écrire avec assez de rapidité pour, à la fois, noter tous les mots prononcés par le pc, l'observer, conserver le contrôle de la séance et pratiquer ses TRs.

L'auditeur doit inscrire en abrégé sur ses Feuilles de Travail les procédés techniques - qu'il a employés ainsi que les réactions du pc, l'heure et les positions successives de la manette du ton.

Le Superviseur des Cas s'attend à lire un résumé de l'incident, ou un sommaire des propos du pc. Dans l'audition de Dianétique par exemple, l'auditeur doit prendre note de suffisamment de renseignements afin que le Superviseur des Cas puisse se rendre compte du type d'incident que le pc a parcouru, et s'assurer que ce dernier n'est pas passé dans une autre chaîne.

L'auditeur ne doit pas passer d'un extrême à l'autre et ne plus noter que les actions techniques qu'il a effectuées étant donné que le Superviseur des Cas n'est alors plus à même de se faire une idée exacte de ce qui s'est passé en séance.

L'Auditeur qui reste assis face à son pc sans intervenir, en le laissant errer sans fin et effectuer une séance en solo, n'obtiendra guère de résultats, Ce n'est là qu'un semblant d'audition. Il incombe à l'auditeur de contrôler la séance. La prise de notes ne doit aucunement supplanter l'audition. On ne doit jamais freiner le pc dans sa progression pour avoir le temps d'écrire ce qu'il dit, car il va mettre en route une machine.

Attendu que l'auditeur n'est pas en mesure de voir les images de son pc, il a, dans certains cas, le sentiment de ne pouvoir les contrôler ou l'impression que leur existence est purement fictive.

Elles n'ont pourtant rien d'imaginaire et elles obéissent à l'auditeur, non au pc. L'équipe constituée par l'auditeur et le pc est plus forte que le mental réactif du pc. L'auditeur n'étant pas une sténo, il lui faut contrôler la séance, possède ses TRs à la perfection ; c'est ainsi qu'il parviendra à des résultats.

Brian Livingstone
CS-5

Réédité sous forme de BTB
par la Mission 1234 du Vaisseau
Amiral
Premier Maître Andrea Lewis,
Chef de Mission
Molly Harlow, Second
Missionnaire

Agréé par AVU

Pour les
CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 26 OCTOBRE 1976

PUBLICATION I

(Egalement publie en tant que HCOPL au 26 oct. 76, publ. I, même titre.)

Reronéotyper
TOUS LES HCOs
TOUTES LES DIVISIONS TECHNIQUES
TOUTES LES DIVISIONS DES QUALIFICATIONS
TOUS LES COURS

N° 97 de la série du C/S
N° 25 de la série de l'Admin de l'Auditeur

LA FALSIFICATION DES RAPPORTS D'AUDITION

La falsification d'un rapport d'audition constitue probablement le crime le plus déguisé et le plus vil qu'on puisse commettre en audition.

A première vue, pour quelqu'un qui essaie de se faire du PR sur sa valeur en tant qu'auditeur ou d'échapper aux conséquences qu'entraînent les erreurs d'audition, il se pourrait que ce crime ne paraisse pas si énorme.

Le fait de falsifier un rapport d'auditeur revient à refuser les moyens de réparer le pc, à s'écarter de la tech, à camoufler la nécessité de ré-étudier les matériaux ou de refaire les exercices s'y rapportant, à répandre les écarts de tech et à mettre en danger la réputation de l'org et de la Scientologie.

Il y a plus d'une façon de falsifier un rapport d'audition. La plus courante consiste à omettre des données vitales dans le rapport. Un autre à faire croire qu'on a audité des choses ou a falsifié les actions ou les réactions du pc.

La personne qui agit de la sorte peut croire qu'elle a dissimulé son incompetence, mais en fait, on finit par la découvrir.

Récemment, une personne déclarée suppressive à deux reprises massacra le cas de plusieurs VIPs (abr. de Very Important People: personnes très importantes - NdT) en omettant de mentionner certaines marques de désaccord qu'elles avaient manifestées avec ce qui était effectué.

Il y a quelques années, trois SPs, maintenant déclarés comme tels, s'étaient concertés sur le fait de ne pas se tirer leurs retenues. Ces trois-là falsifièrent également des rapports d'audition pour faire croire qu'ils avaient audité certaines choses avec des pcs "et qu'elles n'étaient pas chargées", alors qu'en fait, soit ils ne les avaient pas auditées, soit des réactions

du pc n'avaient pas été notées dans le rapport. Ils massacrèrent une douzaine de cas environ avant de se faire prendre, et il fallut des heures et des heures de c/Sing et d'audition méticuleux pour sauver ces cas (et aussi environ/deux ans). Ils se firent plusieurs centaines d'ennemis jurés et je doute qu'aujourd'hui, un scientologue veuille même leur adresser la parole. On se souvient de leurs noms avec un mépris sans bornes.

Un rapport d'audition est très facile à falsifier, mais on le découvrira à tous les coups.

Il est facile de découvrir dans les dossiers et les notes écrites la personne dont les rapports d'audition ont été falsifiés. L'auditeur marque "VGIs, P/N" et l'examineur note "charge dépassée et mauvais indicateurs". On a appris qu'un auditeur retirait du dossier le rapport de l'examineur pour éviter de se faire découvrir, mais le seul fait qu'il n'y ait pas de rapport de l'examineur serait la première chose qui sauterait aux yeux d'un C/S. De faux rapports d'examineur ont été fabriqués et échangés contre les originaux, mais cela aussi se voit très facilement.

Lorsqu'il n'y a pas de lettres de succès adéquates, cela indique immédiatement des écarts de tech, et si cela ne se voit pas d'après le dossier c'est que celui-ci contient des rapports d'audition falsifiés.

Le pc, au milieu de son audition, refuse de se réinscrire. Un examen des dossiers peut ou non révéler des écarts de tech dans les rapports d'audition. Si, d'après le sommaire d'erreurs de dossiers, il n'y a pas d'écarts de tech, la première chose qu'on cherche, ce sont les rapports d'audition falsifiés, et l'on va jusqu'à examiner les autres cas audités par cet auditeur pour voir s'il n'y a pas eu de réaction similaire.

Une interview D of P avec le pc révélera la falsification des rapports d'audition. Il contiendra des données qui n'apparaissent pas dans les rapports d'audition. La première chose suspecte, c'est les rapports d'audition.

Fondamentalement, si un auditeur compétent et formé qui a fait le stage applique la tech correcte, la tech marche, et elle marche à tous les coups. Lorsqu'elle "ne marche pas", le C/S commence par chercher ce qui s'est vraiment passé. Il existe maintes façons de le faire. Parmi celles-ci, il y a l'enregistrement des séances à l'extérieur, le système d'écoute, les interviews, l'absence de lettres de succès, le refus d'attester, le refus de se réinscrire, les rapports d'examen qui ne concordent pas avec les rapports de séance, la vérification du cas personnelle, et bien d'autres.

La seule chose qui fourvoie momentanément le C/S, c'est le rapport d'audition falsifié. Mais, comme nous l'avons vu, ce genre de rapport est inévitablement repéré, même s'il s'est passé un certain temps depuis la séance en question.

Habituellement, il s'avère que la personne susceptible de falsifier un rapport d'audition est suppressive, a beaucoup de R/Ss d'intentions malveillantes, et qu'elle n'aurait jamais dû être entraînée au départ.

Par conséquent, une commission d'enquête est la sanction que l'on encourt pour falsifier un rapport d'audition dans le but de passer plus compétent qu'on ne l'est, pour cacher des écarts au C/S ou omettre des données essentielles à la supervision des cas, car ces actions provoquent des bouleversements chez les cas et obligent les supérieurs à passer du temps en investigations. Si les preuves sont irréfutables, il est obligatoire d'annuler tous les certificats et

toutes les récompenses de la personne, de la déclarer suppressive et de publier un ordre d'expulsion.

Si la personne qui a falsifié les rapports d'audition s'enfuit (blowe) avant que l'on ait pu prendre des mesures, le résultat est le même et les mesures sont appliquées, même en l'absence de la personne.

Il se/peut qu'un auditeur tout nouveau considère cela comme un léger délit. S'il a trop peu d'entraînement pour se rendre compte que la tech, appliquée correctement, marche à tous les coups, et que son application incorrecte est un acte néfaste grave, il ne se rend peut-être pas compte de la gravité de son action. Cependant, cet argument ne peut pas plaider en sa faveur. Ce n'est pas une mince affaire que de réduire à néant les espoirs d'un pc et de lui fermer la porte parce qu'on essaie de camoufler ses propres erreurs. Un cramming et un réentraînement peuvent corriger l'auditeur qui commet des erreurs. Mais seulement si l'on sait comment il les a commises. C'est en soi bien loin d'être aussi grave que de cacher le fait.

L'honnêteté est la voie qui mène à la vérité.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:nt.gm

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 28 OCTOBRE 1976

Repolycopier
Tous les HCOs
Toutes les Div. Tech
Tous les Cours

(Publié aussi sous forme d'HCOPL
du 28 oct. 76, même titre)

Série du C/S no 98

**DOSSIERS D'AUDITION, OMISSIONS ET
NÉGLIGENCES SUR LEUR EXHAUSTIVITÉ**

(Réf: HCOPL 26 oct. 76, Publication I
HCOB 26 oct. 76)

Des omissions dans des dossiers ou des pertes complètes de dossiers sont des questions très sérieuses.

Un Superviseur des Cas, un auditeur de FES (Folder Error Summary – Sommaire d'Erreurs d'Audition) et l'auditeur lui-même, peuvent être gravement entravés par des omissions dans les dossiers. Mais la perte d'un dossier complet est une catastrophe encore plus grande.

Bien qu'on puisse rétablir des dossiers et des cas, et les manier éventuellement par la suite (au prix de beaucoup de désagréments et de temps perdu pour le pc et le personnel de Tech), cela ne doit en rien minimiser le délit.

Habituellement, le poste de « Folder-Page (Page, Transmetteur de Dossiers, ndt) » n'est pas vu avec assez de sérieux et il se passe très souvent des changements de personnel, même quand une personne a reçu ce poste officiellement. Le Directeur des Services Techniques est souvent trop laxiste en donnant le poste de « Chargé des Archives des Dossiers » même quand ce n'est qu'un double chapeau. La limitation d'espace empêche souvent la préservation soignée des dossiers dans les organisations. Mais tous ces postes et espaces sont vitaux afin de pouvoir délivrer une bonne audition et cela ne devrait pas être pris à la légère.

Les omissions les plus communes (et les plus stupides) sont :

1. **Les feuilles de travail de Clarification de Mots.** Elles sont faites dans l'Académie, dans l'entraînement, dans le HGC ou durant des internats, et elles ne sont souvent pas mises ensuite dans le dossier de pc de la personne concernée. Fréquemment, les lignes pour le faire ne sont pas connues ou manquent complètement. Pourtant, *toutes* les actions de Clarification de Mots faites à l'électromètre ne devraient pas seulement être notées sur des feuilles de travail, mais devraient aussi être ensuite placées chronologiquement dans le dossier de pc de la personne concernée.

Un Clarificateur de Mots peut manquer une F/N sur une chaîne ou peut ne pas clarifier un mot sur une chaîne quand il ne donne pas de F/N. Des erreurs pareilles peuvent bouleverser le cas et laisser le C/S perplexe sur le pourquoi le pc qui avançait si bien un jour, est bloqué le suivant. Mais comme il n'y a pas de feuilles de travail de la Clarification de Mots, le fait qu'**un autre auditeur** s'est occupé de ce cas n'est pas visible.

2. **Les actions de Qual pour « trouver le Pourquoi ».** Comme pour « trouver le Pourquoi », des actions de listing sont nécessaires, l'omission étant probablement la plus vicieuse est de ne pas mettre de feuilles de travail des séances pour « trouver le Pourquoi » ou pire encore : de ne pas faire de feuilles de travail pour cette action. Une org a été démolie parce que des actions de Qual pour « trouver le Pourquoi » avaient été faites à l'aveugle et avaient résultés sur de faux items et de fausses listes qui avaient bousillés les cas de tous les membres du personnel. Cette pauvre application a conduit à ce que l'action de « trouver le Pourquoi » est devenue une pratique restreinte ou même interdite. Les feuilles de travail des actions de Qual pour « trouver le Pourquoi » **DOIVENT** être mises dans le dossier de la personne accompagnée de toute liste mentionnant la question ayant été posée.
3. **Les actions de HCO pour « trouver le Pourquoi ».** Ces actions doivent aussi être notées sur des feuilles de travail et mises ensuite dans le dossier de la personne concernée.
4. **Les actions et les listes de toutes les Vérifications de Sécurité et des Procédés sur l'Intégrité.** C'est égal qui fait la Vérification de Sécurité, le résultat de l'action **n'est pas** la propriété du Département ou de la Branche ou de la personne qui donne la Vérification de Sécurité. Des feuilles de travail exhaustives doivent être faites et, **toutes** ces actions une fois terminées, **doivent** être ensuite mises dans le dossier de routine du pc concerné.

Comme il est absolument vital que le dossier du pc soit complet et aussi qu'il existe, à partir de ce jour, la perte d'un dossier de pc et l'oubli de faire des feuilles de travail et de les mettre dans le dossier de la personne concernée entraînera une réunion d'un Comité d'Evidence, convoqué par le Senior C/S de l'organisation, et donnée à toute personne ou auditeur, qu'il soit membre du personnel, une Mission ou quelqu'un à l'extérieur.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 31 AOÛT 1974

Repolycopier
Secrétaires Techniques
Superviseurs des Cas
Auditeurs
Chargés des Inscriptions

URGENT

BULLETIN N° 93 DE LA SÉRIE C/S

LE NOUVEAU TABLEAU DE GRADATION

Le Tableau de Gradation est en audition la "TOUTE DERNIÈRE NOUVEAUTÉ". Tout ce que vous faites faire au pc doit tendre vers un seul but : lui faire traverser le pont. Il n'y a pas d'AUTRE Pont.

Un nouveau Tableau de Gradation est actuellement en cours de préparation. A la lumière des découvertes faites récemment, quelques modifications y ont été apportées. Il est donc urgent de vous tenir au courant de celles-ci à l'avance.

LA PROCÉDURE SUR LES DROGUES

L'omission ou l'inachèvement d'une Procédure sur les Drogues entraînent, pour le pc, des conséquences suffisamment graves pour qu'il se voie frustré de tout progrès de cas durable.

Le HCOB du 31 mai 1974 intitulé "LE NON-TRAITEMENT DES DROGUES ET L'ÉTHIQUE" traite de ce problème. Néanmoins, certaines organisations ont tellement pris au pied de la lettre les données qui y étaient contenues, qu'elles ont fait cesser à des pcs leurs Cours Avancés, qu'elles se sont refusées à pratiquer des procédés d'assistance sur des pcs malades, et que certaines ont même été jusqu'à faire lire ce Bulletin à des pcs, ce qui a invalidé les progrès qu'ils avaient jusqu'alors réalisés dans leur cas.

Telle n'était pas mon intention lorsque j'ai écrit ce Bulletin. La série rédigée à l'intention des Superviseurs de Cas est toujours en vigueur.

La Procédure sur les Drogues vient se placer au-dessus du Grade de Réparation de Vie sur le Tableau de Gradation. Attendu qu'il est impossible d'auditer une PROCÉDURE réservée aux toxicomanes en présence de rudiments qui ne sont pas en place, il peut s'avérer nécessaire de réparer la vie du pc afin que ses rudiments ne soient plus un obstacle.

Le Grade de Réparation de Vie ne constituant pas, cependant, une condition préalable à l'audition de la PROCÉDURE sur les Drogues, il ne faut absolument pas, au cas où on l'ef-

fectuerait, faire traîner en longueur les intensives d'audition du pc et l'auditer à n'en plus finir. Il arrive aussi que, dans certains cas, un pc ne puisse terminer sa Réparation de Vie sans avoir effectué une Procédure sur les Drogues.

La Procédure sur les Drogues est suivie du Fil Direct d'ARC, puis des autres Procédures de Dianétique que l'on effectue jusqu'à leur terminaison.

LA DIANÉTIQUE AMPLIFIÉE

Soit dit en passant, la Dianétique Amplifiée vient se ranger au-dessus du Grade IV Amplifié.

L'aiguille de certains préclairs réagit par saccades (R/S). Ceux-ci entretiennent des buts malfaisants et ont le dessein de supprimer les autres. Mais ils n'ont pas été audités au Grade 0, I ou II. Pour eux, il n'y a qu'eux - et les Martiens peut-être ?

"L'obsession d'éliminer clandestinement tout le monde" est un but que le pc nourrissait probablement, il y a de cela très longtemps, sur la planète des singes, et, depuis lors, il n'est jamais revenu dans le temps présent.

La solution consiste à lui faire gravir chaque palier du Tableau de Gradation jusqu'au Grade IV Amplifié, puis de l'auditer en Dianétique Amplifiée.

Le HCOB du 23 avril 1971, N° 22 de la Série sur la Dianétique Amplifiée, intitulé : "Conditions préalables à la Dianétique Amplifiée", fait état des conditions que doit remplir un préclair afin de pouvoir être audité en Dianétique Amplifiée.

Excepté le fait qu'il doit déjà avoir atteint le Grade IV Amplifié, vous avez là toute l'étendue des conditions requises.

LE GRADE II

Certaines organisations se spécialisent dans le Grade II et l'appliquent plus particulièrement à leurs personnels. Soit le préclair fait sans cesse l'objet d'auditions sur l'Intégrité, soit on tire de lui des Actes néfastes et des Retenues sur divers sujets.

Vous constaterez, en consultant le Tableau de Gradation, que les Retenues et les Actes Néfastes sont du domaine du Grade DEUX.

Or, il existe deux Grades sous-jacents au Grade DEUX: le Grade I (qui a trait aux problèmes) et le Grade 0 (qui porte sur la communication), précédés au-dessous de la Dianétique et, à son extrémité, de la Procédure destinée au traitement des Drogues.

Comment espérez-vous qu'une personne dont les drogues n'ont pas été traitées (ou dont les éléments relatifs aux drogues ont été ignorés parce qu'elle n'y portait "aucun intérêt") se rende seulement compte (n'ayant pas atteint l'EP du Grade 0) de ce qu'elle n'est pas la seule à vivre ou de ce qu'elle est accablée de problèmes dont elle n'a jamais pris conscience (n'ayant pas atteint l'EP du Grade I) ?

Et elle est censée faire preuve de suffisamment de responsabilité pour vraiment répondre aux questions du Grade II et faire part à l'auditeur de véritables actes néfastes et retenues ?

Ceci ne signifie pas pour autant qu'il ne faille jamais procéder à des Contrôles de Sécurité; mais simplement que les Contrôles de Sécurité ne remplacent ni l'audition ni ne garantissent l'innocence d'une personne.

Les Grades sont ce qu'ils sont. Le Tableau de Gradation indique avec exactitude l'ordre que doit suivre tout pc.

PRÉPARATION DU PC À L'AUDITION EN SOLO

Le HCOB du 8 janvier 1972R, révisé le 8 juillet 1974 - N° 11R de la Série C/S, destiné à l'audition en Solo, traite amplement des étapes préparatoires aux Grades en Solo.

Etant donné leur caractère vital, elles seront désormais incluses sur le Tableau de Gradation sous la rubrique Solo.

Le pc qui n'a pas été préparé au Solo par certaines actions d'audition court droit à l'échec.

LISTE INTÉGRALE DES GRADES

Voici la liste complète des Grades indiquant où s'insèrent dans le Tableau de Gradation les différentes Procédures proposées actuellement.

AUDITION DE GROUPE : n'a ni un caractère d'obligation, ni ne constitue une condition préalable.

RÉPARATION DE LA VIE : Selon les besoins du cas. Cependant, elle ne représente pas une condition préalable à la PROCÉDURE sur les Drogues.

A pour but de résoudre les difficultés du pc occasionnées par des Rudiments non en place dans sa vie.

PROCÉDURE SUR LES DROGUES :

Elle implique :

Les TRs 0 à 4 et 6 à 9, jusqu'à APLANISSEMENT. Ont un caractère d'obligation pour tout toxicomane s'adonnant ordinairement aux drogues,

La Directive N° 1 du Superviseur des Cas (C/S-1) au cas où l'on ne l'aurait pas déjà exécutée a pour but d'enseigner au pc tous les principes essentiels de l'Audition.

La batterie complète des Procédés Objectifs effectués jusqu'à leur Phénomène Final, conformément aux instructions contenues dans les ouvra-

ges de base et les premiers Bulletins du HCO y ayant trait.

Le Maniement des Drogues par la Procédure Classe VIII : Etablissement de la liste complète des drogues prises par le pc et réhabilitation des moments de libération occasionnés par celles-ci. Procédure de Rappel à 3 voies. Audition en 3 voies des secondaires et engrammes dans lesquels le pc a pris et a fait prendre des drogues aux autres.

Les AESD (Attitudes, Emotions, Sensations et Douleurs) reliées à l'absorption de toutes les drogues ayant provoqué une réaction de l'électromètre - Dressez-en des listes séparées et traitez toutes les AESD relatives à chaque drogue par la Procédure de la R3R jusqu'à ce que l'Assesment de la liste entière de Drogues provoque une F/N continue.

L'audition de tous les éléments relatifs aux drogues ayant réagi à l'électromètre mais n'ayant pas suscité "l'intérêt" du préclair dans la mesure où on peut les recouvrer.

**L'ASSESEMENT
PRÉALABLE :**

Détermination sous forme de listes séparées de toutes les Attitudes, Emotions, Sensations et Douleurs précédant la première prise de drogue ou d'alcool, et audition de celles-ci par 3R3.

**FIL DIRECT D'ARC
AMPLIFIÉ :**

Le Niveau de la DIANETIQUE implique :

La Directive N° 54 du C/S. Maniement intégral du Formulaire d'Estimation du Préclair, précédé de la Procédure sur les drogues.

Maniement complet du Formulaire de Santé, tant que l'aiguille ne flotte pas continuellement sur la liste des somatiques.

GRADE 0 AMPLIFIÉ :

Conformément aux textes en vigueur.

GRADE I AMPLIFIÉ :

Conformément aux textes en vigueur.

GRADE II AMPLIFIÉ :

Conformément aux textes en vigueur, les auditions sur l'Intégrité incluses.

GRADE III AMPLIFIÉ :

Conformément aux textes en vigueur.

GRADE IV AMPLIFIÉ :

Conformément aux textes en vigueur.

DIANÉTIQUE AMPLIFIÉE :

N'a pas un caractère d'obligation, à moins que le profil du Test OCA du pc (Test d'Aptitude Oxford) ne soit bas, que son aiguille réagisse par saccades (R/S) (2% des cas), ou qu'il ne soit chroniquement malade ou psychotique.

Elle implique :

Des Auditions préparatoires : conformément au HCOB du 23 avril 1974 - N° 22 de la Série sur la Dianétique Amplifiée.

La PROCÉDURE D'Introspection - Au cas où le pc serait malade, porté à l'introversión ou en proie à un accès de démence.

L'audition en R3R de tous ses buts malfaisants.

Le maniement de la zone gauche du test d'Aptitude Oxford (Conformément aux textes en vigueur).

Le maniement de la zone droite du test d'Aptitude Oxford. (Conformément aux textes en vigueur). Accompagné le cas échéant de la PROCÉDURE pour PTS.

**GRADES V et VA –
AUDITION CONCERNANT
LA PUISSANCE :**

Les seules conditions préalables étant le Grade IV et la PROCÉDURE sur les Drogues.

GRADE VI EN SOLO :

Il comprend :

Auditions de Préparation au Grade de Solo dispensées dans une Organisation de SH ou une Organisation Avancée, conformément au N° 11R de la Série C/S pour l'Audition Solo.

Cours d'Auditeur en Solo.

Audition en Solo des Matériaux du Grade VI.

COURS DE MISE AU CLAIR

OT I

OT II

OT III

PROCÉDÉS DE OT VII

OT III AMPLIFIÉ

OT IV

OT V

OT VI

VÉRIFICATION DU GRADE DÉFINITIF DE OT VII

OT VIII : Conformément aux textes à paraître.

PROGRAMMATION

La série de publications sur la Supervision des Cas, notamment les premiers HCOBs, Numéros 1 à 13R, traitent amplement de la mise en application du Tableau de Gradation dans la Programmation des Cas.

LE TABLEAU DE GRADATION REPRÉSENTE LE PROGRAMME DE BASE QUE DOIT SUIVRE TOUT PC.

Certaines organisations n'ont pas tenu compte de cette donnée et se sont fait une spécialité des nouvelles PROCÉDURES mises au point depuis 1971.

Il se peut que, suite au perfectionnement des actions de réparation et de type correctif et à la mise en circulation de nouvelles PROCÉDURES, certains aient oublié que l'audition de type correctif a pour seul et unique but d'alléger la charge dont est accablé le pc afin d'être en mesure de lui faire poursuivre l'audition des Grades du Tableau.

RÉCAPITULATIF

J'ai pensé qu'il était préférable de combler ces lacunes dans vos connaissances, et de vous informer de toutes ces modifications ainsi que de la constitution du nouveau Tableau de Gradation.

En tirant parti au maximum de ce Tableau et en programmant le cas des pcs conformément à la Série C/S, vos préclairs auront des ailes !

Je porte un toast aux innombrables progrès de cas futurs que feront vos pcs, et à leurs récits de succès enflammés.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

LE FORMULAIRE DE SANTÉ ET SON UTILISATION - UNE BRÈVE DESCRIPTION DE L'AUDITION

Etant donné qu'il est nécessaire d'avoir un guide pour savoir ce qu'il faut auditer sur un cas, le Formulaire de Santé de Dianétique (Dianetic health form) constitue une action d'audition essentielle.

De plus, il existe également quelques cas qui ne savent pas qu'ils se sont rétablis !

C'est la Scientologie qui s'adresse au niveau de conscience afin de l'améliorer, non la Dianétique. La Dianétique amène un effacement de la condition indésirable, et quand elle a disparu, c'est pour toujours. Le pc n'en fera plus mention dans la plupart des cas et ce serait une erreur que de lui répéter sans cesse que maintenant il va mieux.

Par conséquent, un second Formulaire de Santé fournit un élément de comparaison.

On peut considérer que les somatiques et les douleurs qui se trouvaient dans le premier formulaire et qui ne sont pas mentionnés sur le second ont disparu.

Un second Formulaire rempli ultérieurement donne à l'auditeur et (quand un Superviseur des cas se trouve aussi sur le cas) au Superviseur des cas une indication de l'amélioration réelle. Quelques jours, semaines ou mois peuvent s'écouler entre les répétitions du Formulaire. Ceci donne une indication de l'amélioration. Un nombre illimité de Formulaires de Santé peut être fait.

Un des vieux problèmes de Dianétique était le fait que le pc se rétablissait totalement de son arthrite et ensuite ennuyait l'auditeur avec un nouveau symptôme. Ce n'était pas que le pc devait avoir une maladie (seul le psychologue du 19^{ème} siècle croyait que guérir ne servait à rien étant donné que le patient allait toujours chercher quelque chose d'autre). Or, un fait est certain : un pc présente plusieurs symptômes et non pas un seul.

Vous prenez et auditez chaque symptôme ou ennui jusqu'à l'effacement de son image mentale, l'un après l'autre.

C'est une nouvelle avance faite en Dianétique. La maladie ou les tracas d'un préclair découlent de plus d'une source. Sa maladie ou ses tracas sont des composites.

Vous auditez d'abord le symptôme le plus accessible jusqu'à ce que l'image qui le provoque soit effacée. Puis vous trouvez le suivant et vous l'auditez jusqu'à effacement de son image mentale, puis le suivant, etc...

Le symptôme qui provoque la plus grande réaction et qui intéresse aussi le pc est à auditer en premier. Vous parcourez sa chaîne jusqu'à l'effacement du basique et il disparaît. Auditez alors celui qui donne la plus grande réaction (en omettant le premier de la liste) et qui intéresse le pc, et parcourez son secondaire, engramme ou chaîne jusqu'à l'effacement.

Trouvez maintenant le symptôme suivant, etc...

Tôt ou tard, le pc aura un corps sain et une bonne forme, il gagnera santé, stabilité et aura une sensation de bien-être.

On trouve "un incident qui aurait pu causer cela". On le date approximativement, on le parcourt en tant qu'incident sans trop forcer, puis on obtient un incident similaire et antérieur et on le parcourt, ou même un troisième ou quatrième incident antérieur et similaire (à chaque fois antérieur) jusqu'à ce que le pc ou une aiguille libre indique que l'IMAGE MENTALE A DISPARU (s'est effacée).

Puis on trouve ce qui pourrait bien ennuyer maintenant le pc, en faisant un nouvel assesement et on agit de même.

Vous pouvez vous attendre à ce que chaque chaîne effacée se termine avec de BONS INDICATEURS et avec un pc souriant et heureux. Ceci ne s'obtient pas en une seule séance.

Vous terminez vraiment une séance lorsque le pc est souriant et heureux, après avoir effacé l'image mentale basique de la chaîne.

Tôt ou tard, le pc deviendra rayonnant; heureux et sera libéré de ses symptômes. Il restera stable et aura un corps en bonne forme. On passe alors à l'audition de Scientologie, qui fait arriver le pc à une intelligence et à une aptitude maximale. Les symptômes sont des; douleurs, sensations émotionnelles, fatigue, maux, pressions, sensations, conditions indésirables du corps, etc.

Vous pouvez utiliser tout ce qui a été donné sur le Formulaire de Santé déjà fait jusqu'à ce qu'il ne soit plus valable ou jusqu'à l'apparition de bons indicateurs chez le pc.

Lorsque le pc devient rayonnant, c'est la fin du Formulaire de Santé. On doit en remplir un autre LORSQUE LE PC SE SENT DE NOUVEAU EN MAUVAISE FORME, FATIGUÉ ou INQUIET.

Le but de toute séance ou série de séances est d'arriver à ce que le pc se sente heureux et en bonne forme.

Quelquefois la condition du pc est évidente - et l'engramme également. Le pc vient juste d'avoir un enfant. Sa mise au monde et tout engramme similaire et antérieur sont naturellement audités immédiatement. On manie de cette façon toute expérience récente.

Si le pc ne veut pas d'audition et s'il est cependant malade ou malheureux, on découvre pourquoi il ne veut pas être audité en le lui faisant expliquer (à ce moment-là, on pourra l'auditer), ou on découvre et audite, comme secondaires, engramme ou chaînes, ses mauvaises expériences concernant des traitements. La meilleure façon de manier un pc difficile est de l'envoyer faire une revue de Scientologie et puis de commencer la Dianétique.

Si le pc ne se rétablit pas du tout, alors le code de l'auditeur a été violé - ou les engrammes ont été "overrun" ou n'ont pas été audités assez longtemps pour que l'on puisse les

effacer, ou le pc était très malade sur le plan médical et il aurait dû d'abord passer une visite médicale.

Mais même avec une audition médiocre, il est rare qu'un pc ne se rétablisse pas. Naturellement, plus l'auditeur est capable (suit le code de l'auditeur, connaît son électromètre et sa Dianétique), plus le rétablissement devient certain.

Le plus grand crime que l'on puisse commettre contre un pc est de l'accabler, en lui disant ce qui ne va pas et on ne le laissant pas vous le dire lui-même.

Le Formulaire de Santé est d'un très grand secours pour manier tout cela. En voici son utilisation :

- (1) L'auditeur s'assoit avec le pc (habituellement le pc est à l'électromètre) et lui explique qu'il va remplir un Formulaire de Santé et qu'il va essayer de l'aider.
- (2) On remplit le Formulaire,
- (3) L'auditeur choisit le symptôme à l'aide de l'électromètre ou on demandant au pc celui sur lequel son attention est fixée.
- (4) L'auditeur trouve un incident qui a contenu ce symptôme, le date et le parcourt avec R3R.
- (5) L'image mentale de l'incident (et le symptôme) s'efface, ou l'auditeur trouve un incident antérieur et similaire, etc., le date, etc., et le parcourt jusqu'à ce que les images et les symptômes aient disparu.
- (6) On localise, à l'aide de l'électromètre, un nouveau symptôme sur le Formulaire de Santé et on efface la chaîne correspondante.
- (7) On répète 4 et 5.
- (8) On localise un nouveau symptôme sur le Formulaire de Santé ou en demandant au pc ce dont il se plaint.
- (9) On répète 4 et 5.
- (10) On continue de la sorte jusqu'à ce que le pc se sente soudainement en bonne force, heureux et souriant, et à ce moment-là nous arrêtons immédiatement.
- (11) On dit au pc que c'est la fin de la séance.

On note s'il a fallu plusieurs séances pour accomplir les actions ci-dessus. On commence chaque nouvelle, séance en disant au pc qu'elle est commencée et on termine chaque séance en disant au pc qu'elle est terminée.

On prend note de chaque séance telle quelle s'est déroulée et on la conserve pour la corriger ou l'utiliser plus tard.

On peut obtenir le Formulaire de Santé original auprès des organisations. On en fait des copies individuelles pour chaque pc et ces copies restent dans le dossier du cas que l'on a manié.

L. RON HUBBARD
Fondateur

FORMULAIRE DE SANTÉ DESTINÉ AUX CONSEILS PASTORAUX

Revu et corrigé le 22 juillet 1969

(A annexer au HCO BULLETIN du 19 mai 1969)

Le présent Formulaire de Santé est rempli à l'électromètre par l'auditeur.

Ne tentez pas de traiter un élément au moment même où le pc vous en fait part, à moins qu'il ne provoque une baisse de la Manette du Ton (BD) et suscite l'intérêt du pc. Dans le cas contraire, ne procédez à l'estimation du Formulaire qu'après avoir terminé de le remplir. L'auditeur doit également procéder à d'autres estimations, ceci afin de trouver de nouveaux éléments à auditer.

Au cas où le pc se servirait d'un terme médical (tel que migraine) pour décrire ses ennuis de santé, inscrivez-le dans la colonne de gauche et demandez-lui la somatique qu'il ressent (douleur à la tête en est un exemple). Notez-la dans la colonne du milieu, accompagnée de la réaction qu'elle a provoqué. Il n'existe pas, pour ce faire, de commandements stéréotypés. Obtenez des somatiques (non des incidents) qui pourront être estimées et auditées.

Si le pc vous fait part d'une somatique, ne lui demandez pas ensuite ce qu'il ressent. Notez simplement cette sensation ainsi que la réaction correspondante de l'électromètre dans la colonne du milieu, et continuez à poser les questions de la liste. Au cas où le préclair vous indiquerait plusieurs somatiques pour décrire; ses ennuis de santé, notez-les sous forme d'éléments séparés. Procédez uniquement à l'estimation de la colonne du milieu. Ne procédez pas à l'estimation de somatiques multiples (c'est-à-dire de plusieurs somatiques en une seule), ou à celle d'éléments qui n'en sont pas. Ne procédez ni à l'estimation d'éléments narratifs, ni à celle de considérations, ni n'en admettez aucune.

Souvenez-vous qu'une maladie est composée de plusieurs somatiques et qu'il faut toutes les effacer avant qu'elle ne disparaisse à jamais.

On doit, faire passer une visite médicale à toute personne qui, médicalement parlant, est malade.

Biffez au fur et à mesure les éléments qui ont été audités jusqu'à ce que toutes les difficultés physiques mentionnées dans le Formulaire aient été traitées à fond.

Ce Formulaire, en définitive, a pour seul et unique objet de sélectionner les, éléments à auditer.

Préclair : _____ Date : _____

Auditeur : _____ Organisation : _____

Position du TA au début de l'estimation de ce Formulaire : _____

<u>Réponse</u>	<u>Sensation</u>	<u>Réaction sur l'électromètre</u>
----------------	------------------	------------------------------------

1. As-tu une MALADIE EN CE MOMENT ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

2. As-tu eu DERNIÈREMENT une MALADIE ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

3. As-tu une MALADIE QUI RÉAPPARAÎT PÉRIODIQUEMENT ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

4. Es-tu sujet(te) ACTUELLEMENT à une MÉSÉMOTION ?

_____	_____	_____
-------	-------	-------

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

5. As-tu été sujet(te) **DERNIÈREMENT** à une **MÉSÉMOTION** ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

6. As-tu une **MÉSÉMOTION** QUI RÉAPPARAÎT PÉRIODIQUEMENT ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

7. Eprouves-tu des **DOULEURS SOURDES** ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

8. As-tu éprouvé **DERNIÈREMENT** DES **DOULEURS SOURDES** ?

_____	_____	_____
-------	-------	-------

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

9. As-tu des DOULEURS SOURDES qui RÉAPPARAISSENT PÉRIODIQUEMENT ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

10. Epreuves-tu des DOULEURS ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

11. As-tu éprouvé DERNIÈREMENT des DOULEURS ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

12. As-tu des DOULEURS qui RÉAPPARAISSENT PÉRIODIQUEMENT ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____

_____	_____	_____
_____	_____	_____

13. As-tu un MEMBRE ESTROPIÉ ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

14. As-tu une MALADIE ORGANIQUE. EN CE MOMENT ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

15. As-tu une MALADIE ORGANIQUE qui RÉAPPARAÎT PÉRIODIQUEMENT ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

16. As-tu ACTUELLEMENT une INFECTION ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

17. As-tu une INFECTION qui RÉAPPARAÎT PÉRIODIQUEMENT ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

18. As-tu ACTUELLEMENT une INFECTION VÉNÉRIENNE ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

19. As-tu une ÉRUPTION DE BOUTONS ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

20. As-tu une ÉRUPTION DE BOUTONS qui RÉAPPARAÎT PÉRIODIQUEMENT ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

21. Epreuves-tu des SENSATIONS NON DÉSIRÉES ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

22. As-tu éprouvé DERNIÈREMENT des SENSATIONS NON DÉSIRÉES?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

23. Éprouves-tu CONSTAMMENT DES SENSATIONS NON DÉSIRÉES ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

24. As-tu des SENSATIONS NON DÉSIRÉES qui RÉAPPARAISSENT PÉRIODIQUEMENT

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

25. As-tu des ENNUIS DENTAIRES ?

_____	_____	_____
-------	-------	-------

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

26. Désires-tu SIGNALER autre chose concernant ton ETAT DE SANTÉ ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

27. As-tu une ATTITUDE que tu ne désires par avoir ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

28. Y a-t-il quelque chose que tu aurais voulu voir résoudre et qui ne l'a pas été ?

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

As-tu d'autres maladies ? (Au cas où la question réagirait découvrez ce dont il s'agit. Mentionnez des maladies telles que les maladies vénériennes, ceci au cas où le pc se sentirait gêné de vous en faire part.)

_____	_____	_____
-------	-------	-------

_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

Biffez ce qui a déjà été audité. Traitez tous les éléments du Formulaire dans leur intégralité.

Au cas où le pc vous communiquerait de nouveaux éléments au cours de séances ultérieures, rajoutez-les à la liste.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 24 JUIN 1978R
RÉVISÉ LE 22 SEPTEMBRE 1978

(Annule le BTB du 24 avril 69RA, La Feuille de l'Assesement du préclair)

Repolycopier
BPI
HGC
Tous les auditeurs

N° 5R de la Série de la Dianétique du Nouvel Age

FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL

QUAND PARCOURT-ON LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL

La Feuille de l'Assesement Originel est la première action de la Dianétique et elle est également parcourue sur tous les nouveaux cas. Elle est faite pendant une séance d'audition normale, dans une salle d'audition; le pc s'est correctement inscrit et est en séance.

QUI PARCOURT LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL

C'est l'auditeur attribué au préclair qui fait l'assesement. On l'inclut dans les heures d'audition du préclair, car il constitue un ensemble de données précieuses relatives à son cas. L'assesement est fait avec le pc aux boîtes.

BUT DE LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL

Le but de ce formulaire est de fournir au C/S, au Directeur du Processing et à l'auditeur des données essentielles concernant le préclair et de permettre à l'auditeur de faire plus ample connaissance avec le préclair au début de l'audition.

COMMENT FAIT-ON LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL

L'assesement est fait avec le préclair à l'électromètre.

Vous donnez au préclair le facteur de réalité selon lequel vous lui demanderez des données essentielles le concernant dans le but exposé plus haut.

L'auditeur note les données à mesure que le pc les lui donne. Il ne revient pas sur les réponses du préclair aux questions, sauf pour s'assurer, selon les besoins, que le préclair a répondu à la question et que les données qu'il a fournies ont bien été notées. L'auditeur inscrit la position du TA au début et à la fin de l'assesement ainsi que l'action de TA pendant l'assesement. Il inscrit les réactions de l'aiguille aux questions au moment où elles se produisent, et note tout read de l'aiguille survenant pendant que le préclair répond.

CLARTÉ DE LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL

L'auditeur doit inscrire les données clairement et proprement sur la feuille de l'assesement afin qu'elle soit lisible, car on a besoin des informations qu'elle renferme. Cependant, l'auditeur ne retient ni n'empêche le pc de donner des réponses pendant qu'il termine son travail administratif (admin).

OU PLACE-T-ON LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL UNE FOIS TERMINÉE

Quand la Feuille de l'Assesement Originel est terminée, elle est placée dans le dossier du pc. On note dans le Sommaire de Dossier du dossier du pc qu'elle a été faite.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Date:

PC:

Age:

Auditeur:

TA, attitude de l'aiguille et indicateurs au début de la séance.

A) FAMILLE

1) Est-ce que votre mère vit encore ? (Date de la mort:)

2) Quels sont (étaient) vos rapports avec elle ?

3) Est-ce que votre père vit encore ? (Date de la mort:)

4) Quels sont (étaient) vos rapports avec lui ?

5) Avez-vous des frères et/ou soeurs ou encore des gens très proches ? (Dates de la mort:)

6) Etes-vous en rapport avec quelqu'un dont vous savez qu'il est contre tout traitement mental ou spirituel ?

7) Y a t il quelqu'un qui ne vous apprécie pas tel que vous êtes ?

8) Est-ce quelqu'un a tenté de vous faire comprendre que vous devriez changer ou bien a fait quelque chose pour vous changer ?

9) Est-ce que quelqu'un vous a encouragé ou aidé afin que vous vous amélioriez ?

10) Vous sentez-vous opprimé ?

11) Avez-vous des hauts et des bas réguliers dans la vie ?

12) Etes-vous là de votre propre initiative ?

B) ÉTAT FAMILIAL

1) Où et avec qui vivez-vous ? (marié ? célibataire ? divorcé ? et si oui, combien de fois ?)

2) Quels sont vos rapports avec votre partenaire ?

3) Avez-vous des difficultés dans votre relation ?

4) Avez-vous des enfants (date de naissance/ si cela s'applique: date de la mort:)

4a) Pour une femme: avez-vous déjà eu un ou plusieurs avortements ? (Si oui quand et où ?)

Pour un homme: est-ce qu'une femme a dû avorter à cause de vous ?

5) Avez-vous déjà été marié (ou vécu en concubinage) ? (Divorces ?) Nom du partenaire ? Raison du divorce/de la séparation ?

C) ÉCOLES

1) Ecole primaire ?

2) Ecole secondaire ?

3) Université, gymnase ?

4) Apprentissage ?

D) VIE PROFESSIONNELLE

1) Quels sont les métiers que vous avez pratiqués ?

E) DROGUES

Quels(les) 1) , 2), 3) ou 4) avez-vous consommé ou consommez-vous encore ?

1) Drogues ?

2) Médicaments ?

3) Narcose ?

4) Alcool ?

5) D'autres ?

F) PERTES

1) Y-a-t-il eu des pertes importantes qui ont influencé votre vie ?

2) Y-a-t-il eu des morts de personnes qui ont influencé votre vie ?

G) DANGERS

1) Etes-vous actuellement confronté à un ou des dangers quelconques ?

H) ACCIDENTS

1) Avez-vous eu un ou des accidents graves dans votre vie ? Date(s) et dommages corporels ? Y a-t-il des séquelles encore aujourd'hui ?

I) OPÉRATIONS

1) Avez-vous eu une ou plusieurs opérations durant votre vie ? Date(s) et dommages corporels ? Y a-t-il des séquelles encore aujourd'hui ?

2) Quel est votre état physique actuel ?

3) Etes-vous actuellement malade ?

4) Etes-vous actuellement en traitement ?

5) Avez-vous un quelconque ennui corporel qui revient régulièrement ?

6) Quelles maladies avez-vous déjà eues ? (Maladies graves, date et dommage corporel ?) Y a-t-il des séquelles encore aujourd'hui ?

7) Avez-vous un ou des cas de maladie mentale dans votre famille ? (Si oui, qui, quand, quoi et où ?)

8) Avez-vous une déficience visuelle quelconque ?

9) Etes-vous daltonien ?

10) Avez-vous une quelconque difficulté sensorielle (ouïe) ?

11) Avez-vous trop ou pas assez de poids ?

12) Vous sentez-vous obligé de faire quelque chose que vous ne désirez pas faire ?

13) Y-a-t-il quelque chose que vous devez repousser sans arrêt?

14) Avez-vous une peur quelconque?

J) CASIER JUDICIAIRE

1) Avez-vous un casier judiciaire ? Si oui, pour quelle(s) faute(s) ?

2) Quels sont vos centres d'intérêts ou/et vos hobbies ?

K) PRATIQUES MENTALES OU SPIRITUELLES

1) Quelles pratiques spirituelles ou/et mentales avez-vous déjà pratiquées ?

2) En pratiquez-vous encore actuellement ?

3) Avez-vous eu un traitement psychiatrique ? (Si oui, quel traitement, combien de temps, médicaments, électrochocs ? Y a-t-il des séquelles encore aujourd'hui?)

4) Avez-vous fait une tentative de suicide ? (Si oui, quand et comment ? Y a-t-il des séquelles encore aujourd'hui ?)

5) Vous considérez-vous être quelqu'un d'autre ? (Avez-vous le sentiment, de ne pas être vous-même ?)

L) BUTS

1) Quel(s) problème(s) désirez-vous résoudre avec cette thérapie ?

2) Quelle(s) capacité(s) désirez-vous améliorer ?

M) FACTEUR DE RÉALITÉ:

1) Des choses non dites, volontairement ou non, peuvent conduire à des situations de non communication (énervement, vexations, etc...) entre nous.

Tout ce que vous me dites restera entre nous et est couvert par le secret professionnel.

Y a-t-il quelque chose qui vous est venu à l'esprit durant cet interview et que vous ne m'avez pas dite ?

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 9 JUILLET 1978R

RÉVISÉ LE 4 SEPTEMBRE 1978

(Annule le HCOB du 9 mai 1969. "Formulaires du Superviseur des Cas"; la section "C/S-1 dianétique " du BTB du 8 janv. 71R. Rév. le 18 juin 74, "Le C/S-1 d'audition pour la Dianétique et la Scientologie" et le BTB du 28 avril 74R, "Dianétique, listes de clarification et R3R.)"

Repolycopier
Checksheet de Dianétique
Auditeurs
C/Ss
Superviseur de Dianétique

C/S-1 DE L'AUDITION DIANÉTIQUE

Le C/S-1 de l'audition dianétique est destiné aux nouveaux pcs non audités ou aux anciens pcs qui ont des mots mal compris, qui essaient d'être des cas psychanalytiques ou qui ne comprennent pas.

Le C/S-1 de l'audition dianétique est pris sur le temps d'audition du pc.

On le fait dans le but de fournir au pc les données et le facteur de réalité nécessaires relatifs aux principes de base et à la méthode dianétique, afin qu'il les comprenne totalement et qu'il puisse et soit désireux d'être audité avec succès.

L'auditeur doit très bien connaître ses matériaux et doit préparer pour la séance de C/S-1 un dictionnaire technique, son pack d'HCOBs et un dictionnaire normal et simple de la langue dans laquelle il audite afin de s'y rapporter et de clarifier tous les mots mal compris ou toutes les questions que le pc peut avoir.

A) Clarifiez les différents termes de Dianétique, servez-vous de la feuille de définitions jointe à cette publication (Feuille jointe no 1), dont les définitions ont été tirées du glossaire qui se trouve à la fin du livre «Dianetics Today» («La Dianétique aujourd'hui») et du dictionnaire technique.

Utilisez aussi largement le dictionnaire technique, le livre de la Dianétique par l'image, le BTB du 11 déc. 69R «Illustrations de Dianétique» et d'autres références énumérées à la fin de cette publication.

Si vous avez besoin d'utiliser d'autres références, veillez à employer des matériaux de la «source».

B) Quand le pc a lu et saisi la définition d'un terme dianétique, demandez-lui de vous en donner la définition dans ses propres mots et si nécessaire, de faire des phrases dans lesquelles il l'emploie correctement. Demandez-lui de vous donner des exemples, si possible

des exemples de la «vie réelle», dans lesquels il utilise son expérience ou celle de ses amis ou parents proches. Faites-lui démontrer le mot ou l'item, à l'aide d'une trousse à démonstration.

C) Vous trouverez également à la fin de cette publication (Feuille jointe no 2) les listes des mots employés dans les commandements de la R3RA dans le Préassement. la L3RG, etc.

Pour clarifier ces mots, utilisez la feuille de définitions du C/S-1 ci-jointe car elle convient exactement ou un bon dictionnaire (pas de format réduit), comme le «Grand Robert» en huit volumes, édition Le nouveau Littré, Paris.

D) Vérifiez si le pc a des questions (ou des mots mal compris) à mesure que vous avancez et assurez-vous que ce soit manié afin qu'il arrive à comprendre clairement le mot, le terme ou la méthode.

Veillez à ce que chaque mot clarifié avec le pc soit mené jusqu'à F/N.

MÉTHODE À SUIVRE POUR LE C/S-1 DE L'AUDITION DIANÉTIQUE

1. Clarifiez le mot: Dianétique
2. Clarifiez les mots: a) thétan, b) mental, c) corps.
Demandez au pc d'utiliser la trousse à démonstration pour être sûr qu'il saisisse la relation entre ces derniers (utilisez aussi les références données plus haut).
3. Clarifiez maintenant les mots: a) image b) image mentale, c) mental réactif, d) bank.
Veillez à ce que le pc fasse une démonstration montrant que le mental réactif ou le bank réactif est composé d'images.
4. Clarifiez les mots: a) audition, b) séance d'audition, c) préclair, d) auditeur.
5. Clarifiez avec le pc:
 - a) Le cycle de la communication.
Demandez-lui de vous en donner des exemples qu'il a observés.
 - b) Le cycle de communication de l'audition. Demandez au pc d'expliquer la différence entre un cycle de comm et le cycle de comm de l'audition.
Demandez-lui de le démontrer.
Vous pouvez également lui poser des questions comme: "As-tu pris ton dîner (ou déjeuner) ? et quand il a répondu, demandez-lui: "Qu'as-tu fait quand je t'ai posé cette question ?
6. Travaillez aux TRs avec le pc jusqu'à ce qu'il ait une bonne idée de l'audition.
7. Clarifiez les mots: a) charge, b) masse mentale.
8. Examinez avec le pc ce que fait l'électromètre (enregistre l'intérêt et la charge/masse mentale).

En guise de démonstration, vous pouvez faire le «test du pincement»: vous lui expliquez que pour lui montrer comment l'électromètre enregistre la masse mentale, vous allez le pincer. Puis demandez-lui de penser au pincement (alors qu'il tient les boîtes) en lui montrant le read de l'électromètre et en lui expliquant comment il enregistre la masse mentale.

9. Définissez: aiguille flottante.

En Dianétique, l'auditeur indiquera uniquement la F/N quand le phénomène final complet aura été atteint.

10. Définissez: a) lock, b) secondaire, c) engramme.

Veillez à ce que le pc comprenne chacun des termes et comment ils diffèrent les uns des autres. Utilisez le livre de la Dianétique par l'image, le HCOB du 23 avril 69R DÉFINITIONS DE BASE DE DIANÉTIQUE et le BTB du 11 déc. 69R ILLUSTRATIONS DE DIANÉTIQUE. Obtenez des exemples. Utilisez une trousse à démonstration selon les besoins

11. Définissez: incident.

Demandez au pc de vous en donner des exemples.

12. Définissez: durée.

Demandez-lui de démontrer la durée à l'aide d'une trousse à démonstration.

13. Définissez: chaîne.

Employez des exemples. Demandez au pc de démontrer une chaîne à l'aide d'une trousse à démo.

14. Définissez: effacement.

En guise de démonstration, demandez au pc de dessiner quelque chose sur un morceau de papier, puis demandez-lui de l'effacer totalement avec une gomme.

15. Définissez: postulat.

Demandez au pc de vous donner quelques exemples de postulat. Puis demandez-lui de vous donner au moins un exemple d'un moment où il a postulé quelque chose et l'a obtenu.

16. Définissez: cognition.

Demandez au pc de vous donner quelques exemples de cognition.

17. a) Clarifiez le mot: flux.

b) Clarifiez chacun des flux 1, 2, 3, 0.

c) Demandez au pc de vous donner des exemples et des démonstrations de chacun.

18. Abordez la routine 3RA.

a) Clarifiez chaque mot de chaque commandement de la procédure R3RA. (Voir la liste de mots ci-jointe.)

b) Veillez à ce que le pc comprenne:

(1) «s'efface». En guise de démonstration, demandez au pc de dessiner quelque chose avec un crayon sur un morceau de papier. Puis demandez-lui d'en effacer des parties (pas tout).

(2) «se solidifie». En guise de démonstration, demandez au pc de dessiner quelque chose avec un crayon sur un morceau de papier. Puis demandez-lui d'amener ce qu'il a dessiné à se solidifier, à nouveau avec un crayon.

Lorsque le pc a fait ces démonstrations, vous pouvez aussi lui demander de vous démontrer «s'efface» et «se solidifie» à l'aide d'une trousse à démonstration.

- c) Dites au préclair que vous allez faire ensemble une démonstration afin qu'il acquière de la réalité sur le fonctionnement de la procédure dianétique R3RA en audition.
 - d) Demandez au préclair de poser les boîtes et pincez-lui le bras droit. Puis dites-lui: «Localise un moment où tu as eu un sentiment de pincement au bras droit». Continuez les étapes 2 à 9, A à F de la R3RA, s'efface/se solidifie et incidents antérieurs, etc., en clarifiant chaque étape.
 - e) Après chaque étape de la R3RA, demandez au préclair: «Qu'est-ce que tu as fait ?" pour qu'il comprenne le fonctionnement de la R3RA. N'exagérez pas cette étape mais veillez à ce que le préclair comprenne ce que l'on attend de lui à chaque étape.
19. Clarifiez avec le pc le fait que vous obtiendrez de lui des données sur son passé lors de la Feuille de l'Assesement originel, et plus tard lors de la seconde Feuille de l'assesement originel.
- (Ne posez PAS au préclair de questions tirées de cette feuille d'assesement ou d'une autre feuille ou liste.)
- 20. a) Donnez-lui un rapide facteur de réalité sur la façon dont on fait le préassesement. Dites-lui qu'il vous donnera des items pour le préassesement, mais ne vous lancez dans AUCUN listing à ce point.
 - b) Clarifiez les mots de la liste du préassesement. (Voir la feuille jointe no 2.)
21. a) Donnez au préclair le facteur de réalité suivant: si, à quelque moment que ce soit, il y a des difficultés dans l'audition dianétique, vous emploierez une liste d'assesement préparée (L3RE) pour trouver et manier la difficulté précise.
- b) Veillez à ce qu'il comprenne que, lorsque vous assessez une liste préparée, il doit tenir les boîtes tranquillement pendant que vous énoncez la liste et notez les reads pour localiser la difficulté.
 - c) Clarifiez chaque mot de la liste de mots ci-jointe pour la L3RE (Feuille jointe no 2).

22. a) Donnez au pc un facteur de réalité sur l'examineur et sur le fait qu'il se rendra immédiatement à l'examineur après chaque séance d'audition. Assurez-vous qu'il comprenne que l'examineur ne dit rien au préclair à ce moment-là, qu'il note uniquement ce que dit le préclair, la position de la manette de ton et l'état de l'aiguille.

Veillez également à ce qu'il comprenne qu'il doit aller voir l'examineur s'il désire faire une déclaration relative à son cas, quelle qu'elle soit, ou s'il veut voir manier quelque chose concernant son cas.

- b) Clarifiez : examineur.

23. Remettez le dossier au C/S.

On peut généralement terminer ce C/S-1 en une seule séance. S'il requiert plus de temps, on doit terminer la séance à la fin d'une étape, après avoir clarifié un mot ou fait une démonstration - jamais au milieu d'une action.

Assurez-vous de ne pas laisser votre préclair avec un mot mal compris ou dans la confusion.

Ce C/S-1 apportera d'énormes gains à tout préclair, qu'il ait été audité auparavant ou non.

Voici QUELQUES-UNES des références que l'auditeur doit bien connaître :

Dianétique, La Science moderne de la Santé mentale (livre)

Le livre de la Scientologie par l'image (livre)

HCOB du 23 avril 69R DÉFINITIONS DE BASE DE DIANÉTIQUE

Les bulletins de la Série sur l'audition de base (Vol. tech no 9) nos 1 à 18 de la Série sur la Dianétique du nouvel Age

BTB du 11 déc. 69R ILLUSTRATIONS DE DIANÉTIQUE

HCOB du 15 mai 63 LA PISTE DE TEMPS - L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES — BULLETIN 1

HCOB du 8 juin 63R LA PISTE DE TEMPS - L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES -BULLETIN 2

HCOB du 7 juin 78 LES F/Ns EN DIANÉTIQUE

Dictionnaire technique (livre)

Données essentielles sur l'électromètre (livre)

Dianetics Today («La Dianétique aujourd'hui») (livre)

REMARQUE: Voyez également les feuilles jointes nos 1 et 2 à la fin de ce bulletin.

L. RON HUBBARD

C/S-1 DE L'AUDITION DIANÉTIQUE

FEUILLE DE DÉFINITIONS

(Les définitions suivantes ont été extraites du glossaire du livre DIANETICS TODAY (« La Dianétique aujourd'hui ») et du dictionnaire technique.)

DIANÉTIQUE - Dianetics:

L'école du mental la plus avancée de l'homme. Du grec dia, à travers, et noos, âme, de là « à travers l'âme » ou « à travers la pensée ».

THÉTAN - Thétan:

De THETA (statique de vie) ; mot provenant de la lettre ou du symbole grec théta, symbole traditionnel de la pensée ou de l'esprit. Le thétan est l'individu lui-même - pas le corps ni le mental. Le thétan est le « je » ; on n'a pas ou on ne possède pas un thétan, on est un thétan.

MENTAL - Mind:

Système de contrôle entre le thétan et l'univers physique. Ce n'est pas le cerveau. Le mental se compose des enregistrements des pensées, des conclusions, des décisions, des observations et des perceptions qu'un thétan a accumulés pendant toute son existence. Le thétan peut utiliser le mental, et l'utilise effectivement, pour manier la vie et l'univers physique.

CORPS - Body:

Ensemble d'éléments ou substances physiques organisés d'un animal ou d'un homme qu'il soit vivant ou mort. Ce mot peut également signifier groupement ou rassemblement ou tout ensemble de quelque chose.

IMAGE – Picture:

Ressemblance parfaite ; reproduction. Une image mentale.

IMAGES MENTALES - Mental Image Pictures:

Fac-similés et mock-ups ; copies des perceptions d'une personne de l'univers physique à un certain moment du passé.

MENTAL REACTIF - Reactive Mind:

Bank réactif. Portion du mental qui fonctionne par excitation-réflexe (à une certaine excitation correspondra automatiquement un certain réflexe), qui n'est pas sous le contrôle volontaire de la personne et qui exerce une force et un pouvoir sur sa conscience, ses buts, ses pensées, son corps et ses actions. Il est composé de locks, de secondaires, d'engrammes et de leurs chaînes et est la seule source de l'aberration humaine et des maladies psychosomatiques.

BANK - Bank:

Bank réactif ; mental réactif ; bank des engrammes. L'ensemble des images mentales d'un préclair. Ce terme dérive de la technologie des ordinateurs où toutes les données se trouvent dans une «banque»; portion du mental qui contient les engrammes, les secondaires et les locks.

AUDITION/AUDITION - Audition:

Processing, application des procédés et des procédures de la Dianétique ou de la Scientologie à quelqu'un par un auditeur entraîné. La définition exacte de l'audition est : l'action de poser à un préclair une question (qu'il peut comprendre et à laquelle il peut répondre), d'obtenir une réponse à cette question et de lui en accuser réception.

SÉANCE D'AUDITION - Audition Session:

1. Période de temps précise durant laquelle l'auditeur écoute le préclair lui exposer ses idées sur lui-même.
2. Période durant laquelle un auditeur et un préclair se trouvent dans un endroit tranquille où ils ne seront pas dérangés. L'auditeur donne au préclair des commandements précis que le préclair peut suivre.

PRÉCLAIR - Préclair: De pré-clair, personne qui n'est pas encore Clair; généralement, personne qui est auditée et qui, par conséquent, est en voie d'être Clair ; personne qui, grâce à l'audition dianétique et scientologique, découvre davantage de choses sur elle-même et sur la vie.

AUDITEUR - Auditor:

Personne entraînée et qualifiée pour appliquer les procédés et les procédures de la Dianétique et/ou de la Scientologie à des individus afin qu'ils s'améliorent ; appelé auditeur car ce mot signifie « quelqu'un qui écoute ».

CYCLE DE COMMUNICATION - Communication Cycle:

Communication terminée, comprenant l'origination de la communication, la réception de la communication et la réponse ou l'accusé de réception à celle-ci. Un cycle de communication consiste simplement en ceci : cause, distance, effet, avec intention, attention, duplication et compréhension.

CYCLE DE COMMUNICATION DE L'AUDITION - Audition Comm Cycle:

Voici le cycle de communication de l'audition qui est toujours en usage:

- 1) Est-ce que le PC est prêt à recevoir le commandement ? (apparence/présence).
- 2) L'auditeur donne le commandement/la question au PC (cause, distance, effet).
- 3) Le PC cherche la réponse dans son bank.
- 4) Le PC reçoit la réponse du bank.
- 5) Le PC donne la réponse à l'auditeur (cause, distance, effet).
- 6) L'auditeur accuse réception au PC.
- 7) L'auditeur veille à ce que le PC ait reçu l'accusé de réception (attention).
- 8) Nouveau cycle commençant à 1).

CHARGE - Charge:

Quantité d'énergie emmagasinée sur la piste de temps; énergie emmagasinée ou potentiel d'énergie emmagasiné ou susceptible d'être recréé. L'impulsion électrique d'un cas qui fait agir l'électromètre. Energie ou force nuisible accumulée et créée dans le mental réactif, résultant des conflits et expériences désagréables qu'une personne a eus.

MASSE MENTALE - Mental Mass:

Mock-up de matière, d'énergie, d'espace et de temps. Son poids serait proportionnellement très léger comparé à celui de l'objet réel dont la personne crée une image.

AIGUILLE FLOTTANTE - Floating Needle:

Une aiguille flottante est une aiguille qui balaye rythmiquement le cadran à une allure lente et égale. Elle peut se produire après une cognition, un blowdown de la manette de ton ou se mettre simplement à flotter. Le PC peut exprimer la cognition ou non. En Dianétique, l'auditeur n'indiquera la F/N qu'au moment où il aura obtenu le phénomène final complet du procédé.

IMAGE MENTALE - Mental Image Picture: (Déjà définie plus haut).**LOCK – Lock:**

Image mentale d'un incident qui rappelle consciemment ou inconsciemment un secondaire ou un engramme. Il ne contient pas de coup, de brûlure ni d'impact et n'est pas une cause majeure de mésémotion. Il ne contient pas d'inconscience. Il peut comporter une sensation de douleur ou de maladie, etc., mais n'en est pas lui-même la source.

SECONDAIRE – Secondary:

Un secondaire est une image mentale d'un moment de perte grave et bouleversante, ou de menace de perte, qui contient de la mésémotion, telle que la colère, la peur, le chagrin, l'apathie ou le "sentiment d'être mort". C'est un enregistrement sous forme d'image mentale d'un moment de grave tension mentale. Il peut contenir de l'inconscience.

ENGRAMME – Engram:

Image mentale d'une expérience contenant de la douleur, de l'inconscience et une menace réelle ou imaginaire pour la survie. C'est l'enregistrement dans le mental réactif de quelque chose qui est effectivement arrivé à l'individu dans le passé, et qui contenait de la douleur et de l'inconscience. Il doit, par définition, contenir un impact ou une blessure. Ces engrammes constituent l'enregistrement complet, jusqu'au moindre détail de chaque perception présente dans un moment d'inconscience partielle ou totale.

INCIDENT - Incident:

Enregistrement d'une expérience simple ou complexe, se rapportant à un même sujet, à un même endroit ou aux mêmes personnes, qui est supposé se passer dans une période de temps courte ou bien définie, comme par exemple des minutes, des heures ou des jours.

DURÉE - Duration:

Période de temps ; temps pendant lequel quelque chose continue. (Dictionnaire Thorndike Bamhart)

CHAÎNE - Chain:

Série d'incidents de nature ou de contenu similaire. Série d'enregistrements d'expériences similaires. Une chaîne se compose d'engrammes, de secondaires et de locks. Exemple : chaîne de blessures à la tête que rencontre un auditeur dans l'ordre suivant et qu'il audite avec la R3RA ; regarder un étalage d'articles de sport (lock) ; perdre une batte (secondaire) ; frappé à la tête par une batte (engramme). L'engramme se situe à la date la plus ancienne, le secondaire à une date ultérieure, le lock est l'incident le plus récent,

EFFACEMENT - Erasure:

1. Action d'effacer (de gommer) des locks, des secondaires ou des engrammes.
2. Élimination évidente d'un engramme des fichiers du bank des engrammes et son reclassement dans le bank standard comme souvenir.

POSTULAT - Postulate:

Conclusion, décision ou résolution prise par l'individu lui-même ; postuler : conclure, décider, résoudre un problème, établir un plan pour le futur ou annuler un plan du passé. Par postulat, nous entendons vérité auto-crée. Un postulat est bien sûr tout désir, ordre, inhibition, contrainte émis par un individu sous forme d'idée. Postuler signifie causer un état de pensée ou une considération.

COGNITION - Cognition:

Origination d'un PC qui indique qu'il s'est « rendu compte de ». C'est une déclaration du type : « Ça alors ! Je ... » Une nouvelle compréhension de la vie. Il s'ensuit chez l'individu un degré plus élevé de conscience et, par conséquent, une plus grande capacité à réussir ce qu'il entreprend dans la vie.

FLUX - Flow:

Impulsion ou direction de pensées, de masses ou de particules d'énergie entre des terminaux. Mouvement de particules, d'impulsions ou d'ondes d'un point A à un point B. Mouvement d'énergie entre deux points.

SOLIDE - Solid:

Quand l'aiguille de l'électromètre ne flotte pas, le TA enregistre de la masse, de la masse mentale. Quand vous voyez un TA monter très haut, vous savez que l'image ne s'efface pas, mais se solidifie. Maintenu fortement; dur; ferme.

AFFINITÉ - Affinity:

Degré d'amitié ou d'affection ou son absence. L'affinité est la tolérance d'une distance. Une grande affinité reviendrait à tolérer ou à aimer une proximité étroite. Un manque d'affinité reviendrait à ne pas tolérer ou à ne pas aimer une proximité étroite. L'affinité est l'une des composantes de la compréhension ; les autres composantes étant la réalité et la communication.

RÉALITÉ - Reality:

L'apparence de l'existence sur laquelle on s'est mis d'accord. Une réalité est une donnée, quelle qu'elle soit, qui s'accorde avec les perceptions, les calculs et l'éducation d'une personne. La réalité est l'une des composantes de la compréhension. La réalité est ce qui est.

COMMUNICATION - Communication:

Echange d'idées ou d'objets entre deux personnes ou terminaux. Plus précisément, la définition de la communication est la considération et l'action qui consistent à émettre une impulsion ou une particule depuis un point-source, à travers une distance, jusqu'à un point-réception, avec l'intention de faire naître au point-réception une duplication et une compréhension de ce qui émanait du point-source.

La formule de la communication est : cause, distance, effet avec intention, attention et duplication avec compréhension. La communication, par définition, n'a pas besoin d'être réciproque. La communication est l'une des composantes de la compréhension.

RUPTURE D'ARC - ARC Break:

Chute ou rupture soudaine de l'affinité, de la réalité ou de la communication avec quelqu'un ou quelque chose. On prononce chaque lettre séparément : rupture d'A-R-C.

PROBLÈME - Problem:

Toute chose ayant des côtés opposés de force égale -, en particulier, postulat- contre-postulat, intention-contre-intention ou idée-contre-idée ; intention-contre-intention qui inquiète le préclair.

PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT - Present Time Problem:

Problème spécifique qui existe dans l'univers physique maintenant sur lequel une personne a son attention fixée.

Tout ensemble de circonstances qui capte l'attention du préclair à tel point qu'il se sent obligé de faire quelque chose à ce sujet, au lieu d'être audité.

RETENUE - Withhold:

Acte nuisible (de contre-survie) non révélé.

RETENUE MANQUÉE - Missed Withhold:

Acte de contre-survie non révélé, qui a été restimulé par une autre personne mais n'a pas été révélé. C'est une retenue qu'une autre personne a presque découverte, ce qui laisse l'individu ayant la retenue dans un état où il se demande si son acte caché est connu ou non.

EXAMINATEUR - Examiner:

L'examineur du préclair. La personne d'une Eglise de Scientologie à laquelle on envoie les préclairs immédiatement après toute séance d'audition. Dans ce cas, l'examineur ne dit rien au préclair, il note simplement la position de la manette de ton et la condition de l'aiguille du PC sur l'électromètre et inscrit ce que dit le PC, s'il y a lieu. L'examineur est également la personne que le PC doit aller voir s'il désire faire une déclaration relative à son cas, quelle qu'elle soit, ou s'il veut voir manier quelque chose concernant son cas.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 18 JUIN 1978R

RÉVISÉ LE 20 SEPTEMBRE 1978

Reronéotyper

N°4R DE LA SÉRIE DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

L'ASSESEMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM

Il y a eu une grande quantité de matériaux sur l'assesement du préclear. Dans la Dianétique du Nouvel Age, on a résumé, simplifié, l'assesement dianétique et on y a ajouté des choses. Ces étapes d'assesement de la Dianétique du Nouvel Age sont précises. Et elles permettent de détecter et de localiser les choses qu'il faut résoudre pour faire du pc un être bien portant et heureux,

Il est important de comprendre ce qu'est l'assesement et ce que vous essayez d'accomplir quand vous faites un assesement.

Si vous comprenez simplement que vous essayez de trouver un item qui donne un bon read, qui amène des indicateurs chez le pc, qui intéresse le pc, un item qui soit formulé de façon à ce qu'on puisse s'en servir et l'auditer, vous y êtes.

Dans la Dianétique du Nouvel Age, on se sert de différents types d'assesements pour obtenir des items qui seront ensuite effacés avec la R3RA.

Les items de l'assesement original de la Dianétique du Nouvel Age.

C'est le premier assesement que l'on fait en Dianétique du Nouvel Age. Il a eu plusieurs noms: "Formulaire de santé", "Feuille d'assesement du préclear", et il est maintenant republié avec quelques petits changements, en tant que HCOB du 24 juin 78RA, n° 5RA de la série de la Dianétique du Nouvel Age, LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINAL.

Elle contient des données sur la santé du pc dans le passé, ainsi que son curriculum vitae et donne à l'auditeur et au C/S un aperçu du cas. C'est un assesement, car il est effectué à l'électromètre et permet à l'auditeur et au C/S de voir ce qu'il y a à résoudre.

L'item original

L'item original est une condition, une maladie, un accident, une drogue, un alcool ou un médicament, etc. que le pc a communiqué à l'auditeur. Cet item viendra de la feuille de l'assesement original, d'un autre Rundown de la Dianétique du Nouvel Age, ou il sera spontanément communiqué par le pc.

Les items originaux tendent à être généraux comme "estropié", ou bien une condition physique qui relève de la médecine, et ils ne comprennent pas les choses que vous allez trou-

ver dans la liste du pré-assestement, ou encore, ils touchent à trop de choses pour qu'on puisse les auditer. Les pcs donnent normalement des items de ce genre quand on les leur demande pendant l'assestement original de la Dianétique du Nouvel Age, n°5RA de la série NED.

Le pré-assestement

Le pré-assestement est une nouvelle procédure en Dianétique du Nouvel Age. On l'effectue avec une liste de pré-assestement préparée et il détermine les catégories de somatiques liées à l'item original et les somatiques qui sont les plus chargées.

On l'appelle le pré-assestement parce qu'il précède l'assestement de l'item qu'on va effacer avec la R3RA (on appelle maintenant l'item qu'on va effacer "item auditable").

On fait un pré-assestement sur l'item original avec la liste du pré-assestement.

La liste du pré-assestement

On la trouve dans le n°4-1 de la série NED.

C'est une liste préparée de catégories de somatiques qu'on asseste avec l'item original. (La liste inclut les douleurs, les sensations, les sentiments, les émotions, les attitudes, les mésémotions, les inconsciences, les souffrances, les compulsions, les peurs, les maux, les fatigues, les pressions, les malaises, les antipathies, les torpeurs.)

L'Item du pré-assestement

C'est l'item pour lequel on a obtenu le plus grand read lors d'un assestement de la liste du pré-assestement. On se sert de cet item pour obtenir des items auditables.

COMMENT FAIRE LA LISTE DES ITEMS AUDITABLES

L'auditeur prend maintenant l'item du pré-assestement et fait une liste sur une feuille séparée, et il demande au pc "Quel(le)(s) (item trouvé dans le pré-assestement) est (sont) lié(s) à (item original trouvé) ?"

L'auditeur écrit exactement ce que dit le pc, dans une colonne, et il note les reads de l'électromètre au moment exact où le pc finit de dire l'item auditable.

La liste qui en résulte s'appelle "liste des items auditables".

Si le pc vous donne un sentiment exact ("effrayé", "l'impression que mon oreille me brûle", "une douleur aiguë à l'orteil"), on l'efface simplement avec la R3RA quad, à condition qu'il donne un read et qu'il intéresse le pc.

Un item qui désigne une somatique et qui est auditable s'appelle item auditable. Les items auditables sont des douleurs, des sensations, des sentiments, des émotions, des attitudes, des mésémotions, des inconsciences, des souffrances, des compulsions, des peurs, des maux, des fatigues, des pressions, des malaises, des antipathies, des torpeurs qui ont été qualifiés avec précision.

Si le pc vous donne un item général, comme "ennuis d'estomac", une drogue, un alcool, un médicament, un terme médical ou narratif qui ne désigne pas un sentiment (etc.), on doit trouver les sentiments (etc.) qui sont en rapport avec l'item pour pouvoir les auditer. On fait le pré-assestement pour obtenir des items auditaibles.

L'item auditaible

L'auditeur prend l'item de la liste des items auditaibles qui donne le meilleur read (il peut s'agir d'un LFBD ou d'une F/N instantanée) et vérifie avec le pc "Est-ce que cet item t'intéresse ?" et si c'est le cas, cet item devient l'item auditaible que vous auditez en R3RA quad.

Parfois, le pc va brusquement vous donner des items auditaibles de son propre chef; et s'ils rentrent dans les catégories de la liste d'assestement, on peut les auditer, mais faites attention de ne pas a) sauter à un sujet autre que l'item original que vous essayez de manier, b) bouleverser le pc parce que vous refusez d'auditer l'item. Attention: si vous vous éloignez de la procédure d'assestement de la Dianétique du Nouvel Age, vous allez attaquer le cas de tous côtés et ne jamais le résoudre.

Cette procédure de la Dianétique du Nouvel Age a pour but de trouver des items auditaibles qui le sont vraiment et qui permettront de résoudre le cas. Donc, ce que vous recherchez dans un assestement, c'est l'item auditaible, et la façon la plus sûre de l'obtenir, c'est de faire ce qui est dit ci-dessus.

On procède ainsi: on prend l'item original, disons, "ennuis d'estomac". On fait un pré-assestement là-dessus, et avec l'item du pré-assestement, on trouve un item auditaible.

(Exemple: l'item original est "ennuis d'estomac". On fait un pré-assestement et "souffrances" est l'item qui donne le plus grand read sur la liste du pré-assestement. L'auditeur fait ensuite une liste des items auditaibles en se servant de l'item "souffrances", et il obtient "une douleur sourde au côté gauche". C'est là l'item auditaible qu'on va manier avec la R3RA quad.)

LE PRÉ-ASSESTEMENT

Avant la Dianétique du Nouvel Age, vous auriez pris un item dianétique, comme une drogue, une condition chronique ou un accident, et vous auriez demandé au pc de vous donner les attitudes, les émotions, les sensations et les douleurs rattachées à l'item.

Je viens de développer une nouvelle procédure sur la façon de manier et d'auditer la Dianétique, appelée "pré-assestement". Voici comment elle marche :

1. L'auditeur obtient un item original du pc, à partir d'une liste de drogues, de la feuille de l'assestement original ou d'un autre Rundown de la Dianétique du Nouvel Age. (Il s'agira d'une drogue, d'une condition, d'une maladie, d'un accident, etc.)
2. Il pré-asseste ensuite les sentiments sur la liste du pré-assestement pour trouver l'item du pré-assestement lié à l'item original qui est le plus chargé.

3. A partir de l'item du pré-assesement (c'est-à-dire l'item de la liste du pré-assesement qui a donné le plus grand read), l'auditeur peut obtenir du pc des somatiques spécifiques appelées items auditables. Ces items auditables seront ceux qui intéresseront le plus le pc.
4. On audite en R3RA quad l'item auditable trouvé à l'étape 3.

Exemple: l'item original est "bronchite". L'auditeur assese la liste du pré-assesement ci-dessous en demandant au pc :

Est-ce qu'il y a des _____ liés à bronchite ?

douleurs	compulsions
sensations	peurs
sentiments	maux
émotions	fatigues
attitudes	pressions
mésémotions	malaises
inconsciencs	antipathies
souffrances	torpeurs

Il obtient un LF sur mésémotions. C'est le plus grand read.

"Quelles mésémotions sont liées à bronchite ?"

A mesure que le pc les lui communique, l'auditeur les inscrit et note les reads de l'électromètre pendant que le pc lui donne les items (et c'est tout ce en quoi consiste le pré-assesement).

L'ITEM DU PRÉ-ASSESEMENT

Il s'agit de l'item qui donne le plus grand read sur la liste du pré-assesement ci-dessus; puis on prendra, sur la même liste, les items qui ont donné un read, dans l'ordre décroissant.

Une fois qu'il a l'item du pré-assesement, l'auditeur peut faire une liste pour trouver les items auditables.

(Exemple: l'item du pré-assesement est "mésémotion". L'auditeur demande : "Quelles mésémotions sont liées à bronchite ?")

Il inscrit toutes les réponses que le pc lui donne tout en notant les reads.

Envie d'abandonner	X
Préoccupé par mes poumons	LFBD
En colère parce que je ne respire pas	F
Peur bleue	sF

L'auditeur audite d'abord "préoccupé par mes poumons" en R3RA quad, puis il prend l'item qui a donné le 2ème meilleur read, ici, "en colère parce que je ne respire pas".

L'ITEM AUDITABLE

L'auditeur choisit l'item qui a donné le plus grand read et vérifie l'intérêt du pc en vue de la chaîne suivante. C'est l'item auditable.

L'AUDITING PROPREMENT DIT

Une fois que l'auditeur a trouvé l'item auditable, il l'audite en R3RA quad.

COMMENT TROUVER LE PROCHAIN ITEM AUDITABLE

L'auditeur a le choix entre prendre un item qui a donné un read moins important de la liste du pré-assestement ou de la liste d'items auditables, ou alors (c'est plus sûr) faire un nouveau pré-assestement sur le même item original. (Vous n'arrêtez de travailler à l'item original que lorsqu'il est complètement effacé, et cela définitivement.)

Une fois que vous avez fait un pré-assestement sur le même item original, vous faites une nouvelle liste d'items auditables, vous prenez le meilleur read (fall, LF, F/N instantanée) et vous en faites votre nouvel item auditable.

LES COMMANDEMENTS DE L'ASSESTEMENT

Les commandements de la feuille de l'assestement original de la Dianétique du Nouvel Age sont les suivants :

- 1) Posez la question qui se trouve sur la feuille de l'assestement original. Ecrivez la réponse et notez le read de l'électromètre.
- 2) Est-ce que des (item du pré-assestement donné par l'auditeur) sont liés à (item original qu'on est en train de pré-assest)?"
- 3) Quels (item du pré-assestement qui a donné le plus grand read) sont liés à (item original)?"
- 4) Est-ce que cela t'intéresse d'être audité sur (item auditable qui a donné le plus grand read ou une F/N instantanée, trouvé à l'étape 3 ci-dessus)?"
- 5) Passez directement à la R3RA quad en employant l'item de l'étape 4, s'il intéresse le pc.

COMMENT VENIR À BOUT DES SOMATIQUES

La liste du pré-assestement a pour objectif de localiser les somatiques dont l'auditeur peut ensuite venir à bout avec la R3RA.

Par somatique, on entend une douleur ou un mal, une sensation, une mésémotion ou même de l'inconscience. On pourrait décrire un sentiment de mille façons différentes. La douleur, les maux, les vertiges, la tristesse sont tous des sentiments.

Toutes les chaînes sont maintenues en place par les différents niveaux de conscience généraux qui sont énumérés dans la liste du pré-assestement.

Toute difficulté d'ordre général donnée par le pc lors de l'assestement original se compose en fait, dans presque tous les cas, de douleurs, de sensations, de sentiments, d'émotions, d'attitudes, de mésémotions, d'inconsciences, de souffrances, de compulsions, de peurs, de maux, de fatigues, de pressions, de malaises, d'antipathies et de torpeurs, ainsi que d'un ou de plusieurs postulats. Chaque item majeur de l'assestement original peut très bien contenir 3 ou 4 chaînes entières pour chacun de ces éléments.

Donc, un auditeur n'a absolument aucune chance d'éliminer un item majeur de l'assestement original, à moins d'auditer en profondeur 64 chaînes ou davantage. Certains items peuvent en avoir moins, ou beaucoup plus.

Si vous suivez parfaitement et infailliblement la procédure d'assestement de la Dianétique du Nouvel Age, vous aurez alors toutes les chances de faire de votre pc un être humain heureux et bien portant.

LE MANIEMENT DES NARRATIFS

Un narratif est une histoire, un compte-rendu, un récit.

Pendant de nombreuses années, les narratifs ont eu une mauvaise réputation et parfois, on a dit aux auditeurs qu'il valait mieux ne pas les auditer. La raison en est que lorsque vous essayez de résoudre un cas uniquement avec des narratifs, cela prend plusieurs milliers d'heures d'audition.

Toutefois, abandonner totalement des narratifs signifie renoncer à obtenir quelques-uns des changements de cas les plus impressionnants que vous puissiez obtenir.

De temps à autre, le pc se présentera en séance après une expérience physique ou émotionnelle douloureuse, après un accident, une maladie, une perte ou une violente tension émotionnelle. L'audition narrative de ces incidents efface le trauma psychique que la personne a subi et accélère son rétablissement.

Vous allez trouver parfois que la vie entière d'une personne a changé à la suite de la mort d'un proche ou d'un enfant, ou à la suite d'un divorce, d'un accident d'auto ou de quelque autre catastrophe de ce genre. On trouve et on résout habituellement ce genre de choses dans L'ACTION 9 du HCOB du 22 juin 1978RA, n°2RA de la Dianétique du Nouvel Age, L'EXPOSÉ DU PROGRAMME COMPLET POUR UN PC DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE.

Quand on audite un narratif, on audite un Incident narratif. On doit auditer un incident narratif de nombreuses fois. Vous auditez cet incident jusqu'à effacement et vous allez antérieur similaire uniquement si le pc commence à faire du grinding. Quand vous auditez des narratifs, le truc consiste à trouver le début antérieur chaque fois que la personne a traversé l'incident. (Voyez L'ACTION NEUF, n°2RA de la série de la Dianétique du Nouvel Age.)

Une condition ou une circonstance sans incident n'est PAS un narratif. Un exemple en serait "obstruction de la justice". Ce ne serait pas auditable, car il n'y a pas d'incident exact. "Frapper un flic" est un narratif. "Être dégoûté par les flics" n'est pas un narratif, car il n'y a pas d'histoire. Par contre, il y a une somatique.

L'AUDITING DES NARRATIFS

Pour auditer un item narratif, l'auditeur doit d'abord trouver exactement ce qui est arrivé au pc. Puis il demande au pc : "Comment allons-nous appeler cet incident ?" et le pc le lui dit dans ses propres mots. Il peut alors l'auditer en narratif en employant les commandements narratifs de la Dianétique du Nouvel Age. On audite un item narratif UNIQUEMENT s'il donne un bon read et si ça intéresse le pc de l'effacer.

Un maniement narratif effectué jusqu'au phénomène final complet peut produire des résultats miraculeux, mais ça peut être très long avant qu'un pc n'arrive au bout. On doit atteindre le phénomène final dianétique complet: obtention du postulat (qui ÉQUIVAUT à l'effacement), avec F/N et VGIs. Si le pc communique une cognition qui n'est pas le postulat proprement dit de l'Incident ou si c'est l'impression qu'en retire l'auditeur, celui-ci demande le postulat.

LES COMMANDEMENTS DE L'ASSESEMENT NARRATIF

1. Posez les questions qui figurent sur la feuille de l'assesement original.
2. Notez tous les items originaux qui contiennent des pertes récentes, des maladies récentes, des accidents récents, des bouleversements récents ou des morts récentes et demandez :

"Cela t'intéresse-t-il de résoudre (description de l'item de la feuille de l'assesement original)?"
3. Si le pc dit oui, passez directement à la R3RA narrative.

L'ASSESEMENT ET LE TON DE LA VOIX

L'auditeur assesse en posant la question comme une question, non pas comme une déclaration ou un fait. Assesser une question comme si on faisait une déclaration peut être pris comme une évaluation et peut même invalider le préclair.

Vous pouvez aller poser des questions à droite, à gauche, muni d'un magnétophone pour vous enregistrer. Ecoutez-vous ensuite et vous remarquerez que le ton de la voix monte lors d'une question et descend lors d'une déclaration. Donc, la façon correcte d'assesser consiste à élever légèrement le ton de la voix à la fin de la question et à vraiment en faire une question.

L'ASSESEMENT, FAIT PAR L'AUDITEUR, A LIEU ENTRE LE BANK DU PC ET L'ÉLECTROMÈTRE. IL N'EST PAS PARTICULIÈREMENT NÉCESSAIRE, DANS L'ASSESEMENT DIANÉTIQUE, DE REGARDER LE PC. CONTENTEZ-VOUS DE

NOTER L'ITEM DONT LE FALL EST LE PLUS LONG. L'AUDITEUR REGARDE L'ÉLECTROMÈTRE PENDANT QU'IL FAIT UN ASSESSEMENT.

Une procédure mécanique entrave l'assessement dianétique. Le pc donne une liste, l'auditeur ne regarde pas les reads et donc ne les note pas; puis l'auditeur réassesse habituellement la liste. A ce moment-là, la charge superficielle a disparu. Il aurait dû regarder l'électromètre dès le début et relever les reads pendant que le pc originait l'item. Pourquoi tout cet assessement d'une liste déjà assésée ? Bien sûr, quand vous avez une liste déjà assésée par quelqu'un d'autre et sur laquelle ne figure aucun read, vous devez la réassesser pour trouver les reads, et les noter. Et quand vous vous servez d'une liste une seconde fois, vous devez la lire au pc pour voir ce qui donne un read.

En Dianétique, on manie toujours une F/N instantanée en premier, puis tout LFBD, tout LF, tout F ou sF, dans cet ordre. Les items qui donnent le plus grand read sont ceux que le pc peut le plus facilement confronter. Quand vous êtes venu à bout de l'item qui a donné le plus grand read, passez à l'item suivant qui a donné le plus grand read (et ainsi de suite), jusqu'à ce que tous les items qui ont donné un read aient été maniés. Le même principe s'applique à tout l'auditing de la Dianétique du Nouvel Age. Relevez les secteurs qui donnent les plus grands reads et maniez-les en premier.

Il se peut que ce qui cloche chez le pc crève les yeux, comme une jambe cassée; et pourtant, cela ne donnera peut-être aucun read. A la place, l'électromètre donne un read sur douleur dans le bras. Vous effectuez l'action standard qui consiste à manier les items qui ont provoqué un read sur l'électromètre.

Quand vous assessez une liste préparée, comme la liste du pré-assessement, prenez toujours en premier l'item qui a donné une F/N instantanée, puis l'item qui a donné le plus grand read.

Dans une liste comme la liste des items auditables, vous continuez la liste jusqu'à ce que le pc dise que c'est tout, ou jusqu'à ce que vous ayez un item qui donne une F/N. Si vous avez des ennuis juste après avoir fait une liste d'items auditables et que le pc semble bouleversé, et que vous n'êtes pas un auditeur de Scientologie, allez vite chercher un auditeur de Scientologie classe IV et demandez-lui de réparer la liste pour vous, car il se peut que cela soit devenu une liste de Scientologie, parce que l'auditeur a fait une erreur, qu'il n'est pas capable de lire un électromètre ou qu'il a manqué des reads ou n'importe quoi d'autre.

Les lois du listing et nulling s'appliquent toujours aux listes de Scientologie: parfois, en de rares occasions, elles s'appliquent à une liste de Dianétique; et si on ne les applique pas à ces moments-là, on peut avoir des ennuis.

Faire un listing pour trouver l'item auditable ne pose pas de problème, d'habitude, car l'item de la question est pris de la liste du pré-assessement, et ce n'est pas une question très générale.

Presque tous les ennuis que vous pouvez rencontrer viennent de ce qui a été dit plus haut et de ce que vous ne faites pas de façon exacte l'assessement de la Dianétique du Nouvel Age et la procédure R3RA, ou de ce que vous n'effacez pas réellement le basique d'une chaîne.

Revoyez le n°1R de la série de la Dianétique du Nouvel Age pour savoir ce qu'on attend d'un étudiant.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 JUILLET 1978

Repolycopier

N°4-1 DE LA SÉRIE DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

LA LISTE DU PRÉ-ASSESEMENT

Cette liste de pré-assestement vous donnera des items auditables si le pc vous a donné un item général de somatique, un item de drogue, un item d'alcool, etc.

On s'en sert comme il est décrit dans le HCOB du 18 juin 1978R, n°4R de la série de la Dianétique du Nouvel Age, L'ASSESEMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM.

Nom du pc : _____ Date : _____

Nom de l'auditeur : _____

Nom du rundown de la Dianétique du Nouvel Age que l'on audite :

Item original que l'on est en train de pré-assesser : _____

Assessez la liste ci-dessous en vous servant de chaque item du pré-assestement.

"Est-ce que des _____ sont relié(e)s à (item original) ?"

	1	2	3	4	5	6	7
Douleurs							
Sensations							
Sentiments							
Emotions							
Attitudes							
Mésémotions							
Inconsciences							
Souffrances							
Compulsions							
Peurs							
Maux							
Fatigues							
Pressions							
Malaises							
Antipathies							
Torpeurs							

Prenez l'item du pré-assesement qui donne le plus grand read et demandez au pc : "Quel(le)s (item du pré-assesement qui a donné le plus grand read) est (sont) lié(s) à (item original) ?"

Faites le pré-assesement sur cette feuille.

Inscrivez la question et les réponses du pc sur une feuille à part et notez les reads de chaque réponse, F/Ns y comprises.

(Voyez le HCOB du 9 nov. 87, n°19RA de la série de l'Admin de l'Auditeur, LES LISTES D'ASSESEMENT DIANÉTIQUES.)

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 SEPTEMBRE 1971R

RÉVISÉ LE 19 JUILLET 1978

Reronéotyper
A inclure dans tout
ouvrage de Dianétique

N°59R de la série C/S

LES ERREURS DE LISTE EN DIANÉTIQUE

Il peut arriver qu'une liste dianétique de somatiques, de douleurs, d'émotions et d'attitudes agisse comme une liste qui relève des lois du listing et nulling du HCOB du 1er août 68.

Les ruptures d'ARC les plus violentes en séance proviennent d'erreurs de liste qui relèvent du listing et nulling. Même les autres ruptures d'ARC en séance, comme celles dues aux retenues, ne sont pas aussi violentes que celles qui sont dues à des erreurs de listing.

Par conséquent, si, au cours d'une séance dianétique, le pc est complètement bouleversé ou même se retrouve dans "une apathie totale et refuse de répondre", on peut se douter qu'il réagit suivant les lois du listing et nulling et conçoit qu'il s'est produit ce genre d'erreur.

L'action de réparation consiste à assesser la liste préparée qui corrige les erreurs de listing. Il s'agit de la L4BRA (HCOB du 15 déc. 68 amendé le 18 mars 71).

Lorsqu'on se sert de cette liste dans ce but, on commence chacune de ses questions par "Concernant les listes dianétiques...".

Lorsqu'un préclair ne va pas bien en Dianétique et qu'on ne découvre pas d'autre raison, le C/S doit soupçonner une quelconque erreur de listing et ordonner une L4BRA dont chaque question commence par "Concernant les listes dianétiques...".

Chaque fois qu'on obtient un read sur la liste, on le mène antérieur similaire jusqu'à F/N, conformément au HCOB du 14 mars 71, "Menez tout jusqu'à F/N"; ou bien, c'est préférable, on trouve la liste dans le dossier et on la manie correctement, suivant ce qui a donné un read sur la L4BRA.

On peut continuer les listes dianétiques jusqu'à ce qu'on obtienne un item qui donne un blowdown et une F/N.

Cela ne veut pas dire que l'item qu'on a trouvé est maintenant totalement nettoyé. Même s'il a abouti à une F/N, dans la plupart des cas, il faudra l'auditer sur des secondaires et/ou des engrammes (en R3RA quad), jusqu'à ce qu'il s'efface et aboutisse à l'EP dianétique complet. (Réf. N° 1 à n° 18 de la série de la Dianétique du Nouvel Age.)

Un C/S doit faire très attention aux faits suivants:

- a. Les bouleversements extrêmes et les apathies profondes sont dûs presque toujours aux erreurs de liste.
- b. Une liste dianétique peut être considérée comme une liste normale et se comporter comme telle.
- c. La L4BRA est la liste de correction qu'on emploie dans ces cas-là.
- d. Les lois du listing et nulling du HCOB du 1er août 68 peuvent parfois s'appliquer aux listes dianétiques.

Il y a très peu de listes de Dianétique qui se comportent de cette manière, mais quand cela arrive, il faut s'en occuper comme décrit ci-dessus.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRHmt.rd.lfg.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 JUILLET 1978

Reronéotyper

N°18 DE LA SÉRIE DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

LES ITEMS "APRÈS COUP"

Il vous arrivera de temps en temps de rencontrer des difficultés avec un type particulier d'items auditables.

On appelle cela un "item après coup".

D'abord, pourquoi est-ce que vous obtenez des effacements en demandant simplement des débuts antérieurs ou bien des antérieurs similaires? Parce que, en ce qui concerne ces images, le mental du thétan suit parallèlement la piste de temps.

Les choses ultérieures persisteront s'il existe des choses antérieures similaires.

Pour une raison propre aux thétans, vous devez obtenir la chose antérieure avant de pouvoir effacer celle qui est ultérieure et similaire.

Cela fait partie intégrante de la R3RA.

Cependant, ce qui manque à la R3RA, c'est le moyen d'empêcher le pc de donner à l'auditeur, ou l'auditeur de choisir, un item auditable "après coup".

Un item auditable "après coup" est un item qui, de toute évidence, a quelque chose d'antérieur, mais qui, à cause de sa formulation même, empêche d'atteindre cette chose antérieure.

Exemple d'un item auditable "après coup": "répression".

Eh bien il est tout à fait évident que quelque chose a dû se passer avant, pour que quelque chose ait été réprimé.

Le pc, très consciencieux, se met à parcourir "se sentir opprimé". Mais ce qui a provoqué cela ne fait pas partie de l'item. Il est donc obligé de parcourir la dernière partie de l'incident.

Exemple: "Etre déprimé par les hôpitaux".

Il se retrouvera dans des hôpitaux, mais il ne pourra pas parcourir la raison pour laquelle il y était.

L'item est "après coup", parce qu'il succède à l'incident où le pc s'était fait renverser.

Voici la façon de traiter les items auditables "après coup" :

1. Apprenez à les reconnaître.
2. Ne prenez pas ce genre d'item dans votre liste d'items auditables.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 JUILLET 1978

Reronéotyper
Cours de la Dianétique du Nouvel Age

N°17 DE LA SÉRIE DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

LES F/Ns PERSISTANTES EN DIANÉTIQUE

Si l'item original n'est pas totalement et complètement éliminé, vous pouvez vous retrouver dans une situation où le pc a une F/N persistante en ce qui concerne cet item, alors qu'il en reste quelque chose et qu'il n'y a pas de read, mais seulement une F/N.

Voilà ce que vous pouvez faire dans ce cas :

1. Cesser d'auditer le pc pendant quelques jours jusqu'à ce que la F/N persistante disparaisse et que quelque chose dans l'environnement provoque un key-in, puis continuer d'assesser l'item original, ou
2. passer à un autre item original qui donne un read et noter très clairement dans le programme du pc qu'il faudra revenir à l'item original après avoir audité les autres items originaux du cas.

Si vous êtes arrêté par une F/N persistante et qu'une condition est toujours là, ne vous servez pas de la F/N persistante comme excuse pour ne pas revenir à l'item original !

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 22 JUILLET 1978

Repolycopier
Tous les auditeurs

TRs POUR L'ASSESEMENT

La façon correcte de faire un assesement est de poser la question au pc d'un ton de voix interrogateur.

En assesant, certains auditeurs ont fait des questions d'assesement des affirmations, ce qui, bien sûr, est très proche de l'évaluation.

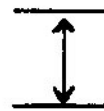
Baisser la voix à la fin d'une question d'assesement contribue à en faire une affirmation. La voix doit monter à la fin des questions.



INCORRECT



CORRECT



CYCLE/SEC, OU TON

L'un des remèdes consiste à enregistrer une conversation ordinaire. Posez quelques questions ordinaires et faites quelques déclarations ordinaires, et vous découvrirez que le ton de la voix monte lors d'une question et descend lors d'une affirmation.

Si on assesse avec un ton de voix affirmatif plutôt qu'interrogateur, on évalue pour le pc. Celui-ci a l'impression qu'on l'accuse ou qu'on évalue pour lui, et non qu'on l'assesse; et un auditeur peut obtenir un tas de faux reads et de reads de protestation.

Tout est dans le ton de la voix. Les auditeurs doivent s'exercer à poser des questions, La voix monte à la fin des questions d'assesement.

Compris ?

Alors, exercez-vous.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 17 JUILLET 1969RB

RÉVISÉ LE 11 JUILLET 1978
RE-RÉVISÉ LE 4 SEPTEMBRE 1978

Reronéotyper
Cours de Dianétique
Cours de HDG

(Voyez aussi le HCOB du 31 mars 1970 Urgent - Remarque sur les TRs dianétiques)

LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT POUR LES COMMANDEMENTS DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

A la suite d'une enquête faite récemment, on a découvert que les exercices d'entraînement dianétiques (101, 102, 103 et 104), que j'avais développés à l'origine en 1969, n'étaient plus employés dans les cours de Dianétique.

Par conséquent, ces exercices sont republiés par la présente pour qu'on s'en serve pleinement, et les HCOBs et BTBs qui figurent dans la liste suivante sont annulés.

Le BTB du 10 Décembre 1974, Publication VI, ANNULATION DES BULLETINS de 1969 annule le BTB du 17 juillet 1969, LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT 101 ET 102 POUR LES COMMANDEMENTS DIANÉTIQUES et annule également le BTB du 21 août 1969, REMARQUE SUR LE TR 104; ces annulations sont correctes.

De plus, les BTBs suivants sont à présent annulés :

Le BTB du 17 juillet 1969R, rév. le 19 févr. 1974, rep. le 3 déc. 1976, annule et révisé le BULLETIN DU HCO DU 17 juillet 1969, LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT 101 ET 102 POUR LES COMMANDEMENTS DIANÉTIQUES.

Le BTB du 20 mai 1970 (publié le 28 mars 1974 en tant que BTB) annule le BULLETIN DU HCO DU 20 mai 1970 (qui annule les HCOBs du 21 août 1969, du 15 janvier 1970 et du 31 mars 1970).

REMARQUE: Le HCOB du 20 mai 1970, LES RUNDOWNS 103 ET 104, reste annulé.

Le HCOB du 21 août 1969, REMARQUE SUR LE TR 104, reste annulé.

Le HCOB du 15 janvier 1970, Publication III, LE TR 104, reste annulé.

Le HCOB du 31 mars 1970, URGENT - REMARQUE SUR LES TRs DIANÉTIQUES, n'est pas annulé. C'est moi qui avais mis ce HCOB en circulation.

LES TRS 101, 102, 103 ET 104

Les erreurs les plus courantes que font les étudiants auditeurs, c'est d'oublier les commandements durant la séance et de mélanger l'ordre des commandements ou la procédure, ou de faire des choses étranges parce qu'ils deviennent nerveux. Pour les résoudre, on a ajouté les exercices suivants au Cours de la Dianétique du Nouvel Âge. On doit faire les exercices à fond.

LE TR 100 ET LE TR 100-A

Le pré-assestement est une étape vitale de la procédure de la Dianétique du Nouvel Âge.

Les bienfaits que l'on retire de la Dianétique du Nouvel Âge nécessitent de l'auditeur qu'il soit capable de faire des pré-assestements impeccables des items originaux, pris dans les feuilles d'assestement et les rundowns de la Dianétique du Nouvel Âge.

On a inclu dans le Cours de la Dianétique du Nouvel Âge les TRs 100 et 100-A pour être sûr que l'étudiant puisse appliquer la procédure du pré-assestement dans le TR 104 et dans son auditing.

TR 100

NOM: Procédure du pré-assestement avec une poupée.

COMMANDEMENTS: Tous les commandements de la procédure, conformément au n°4 de la Série de la Dianétique du Nouvel Âge, "L'assestement et comment obtenir l'item" et le n°4-I de la série de la Dianétique du Nouvel Âge, "La liste du pré-assestement".

POSITION: L'étudiant est assis à une table avec un électromètre et la liste du pré-assestement. Sur la chaise en face de l'étudiant se trouve une poupée qui fait figure de pc.

OBJECTIF: Habituer l'étudiant à faire la liste du pré-assestement et à l'employer.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: Cet exercice n'est pas coaché. L'étudiant installe l'électromètre et dispose la liste du pré-assestement exactement comme dans une séance. Il commence l'assestement et fait un pré-assestement complet avec la poupée, tout en faisant son admin correctement et en se servant de toutes les procédures standard du n°4 de la Série de la Dianétique du Nouvel Âge pour obtenir des items à auditer.

L'étudiant emploie des termes sans queue ni tête ou des termes inoffensifs pour l'item original. Il fait ensuite un pré-assestement là-dessus.

L'étudiant choisit ensuite l'item du pré-assestement de la liste du pré-assestement et demande:

"Quels (item du préassestement) sont liés à (item original) ?"

L'exercice est réussi quand l'étudiant peut le faire sans erreurs, avec de bons TRs d'assestement, une procédure et des commandements corrects, sans retards de communication ni confusions et qu'il peut tenir l'admin de l'assestement correctement.

TR 100-A

NOM: Pré-assestement coaché avec une poupée.

COMMANDEMENTS: Identiques au TR 100.

POSITION: Identique au TR 100, le coach tenant les boîtes de l'électromètre, assis près de l'étudiant. Le coach donne à l'étudiant des items sans queue ni tête et inoffensifs et serre les boîtes pour provoquer des reads à l'électromètre.

OBJECTIF: Entraîner l'étudiant à donner et à employer la procédure du pré-assestement.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: Le coach fournit une liste d'items originaux similaire à celle que l'on obtient avec les Rundowns ou la feuille d'assestement de la Dianétique du Nouvel Age. L'étudiant doit choisir l'item original qui donne le meilleur read et fait, avec la poupée, la liste du pré-assestement sur cet item. Il doit remarquer tous les reads du pré-assestement et les noter. Il doit ensuite choisir l'item correct du pré-assestement avec lequel faire une liste pour trouver un item auditable et poser la question correcte.

A mesure que le coach donne des items auditables, l'étudiant doit les noter avec précision ainsi que leurs reads. Puis, il doit choisir, dans l'ordre, ceux qu'il va auditer en R3RA quad.

L'étudiant doit réassesser et allonger la liste des items auditables et employer les boutons refouler et invalider, si nécessaire, jusqu'à épuisement de la liste.

L'étudiant doit ensuite réassesser la liste du pré-assestement, trouver l'item du pré-assestement suivant et manier.

Il faut donner des flunks pour tout TR pas en place avec la poupée, tout read noté incorrectement, tout item manqué ou changé et tout mauvais choix d'un item.

On met l'accent sur l'aptitude de l'étudiant à distinguer un item qui nécessite un pré-assestement d'un item qui n'en nécessite pas. L'étudiant ne doit pas chercher à auditer des drogues, des médicaments, des termes médicaux ou des somatiques multiples.

On donne un pass à l'étudiant quand Il peut effectuer toute la procédure du pré-assestement avec de bons TRs, les commandements appropriés, sans retard de comm ni confusions, quand il peut tenir son admin d'assestement correctement.

TR 101

NOM: R3RA avec un mur.

COMMANDEMENT: Les commandements de la R3RA, y compris les commandements de l'incident antérieur et de l'incident antérieur similaire.

Dans cet exercice, il faut aussi manier les rebondisseurs, vérifier que l'effacement a eu lieu et s'il y a eu un postulat; on manie aussi les commandements des incidents narratifs.

POSITION: Etudiant assis en face d'un mur.

OBJECTIF: Rendre l'étudiant capable de donner tous les commandements de la R3RA de façon exacte, dans l'ordre correct, sans hésitation ou sans qu'il y ait besoin de penser à ce qu'est le commandement suivant.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: Cet exercice n'est pas coaché. L'étudiant est assis en face d'un mur, un exemplaire du bulletin de la R3RA sur les genoux. L'étudiant donne les commandements au mur dans l'ordre, en gardant un bon TR 0 et un bon TR 1. Quand l'étudiant fait une erreur ou qu'il n'est pas sûr du commandement suivant il relit les commandements du bulletin puis donne à nouveau les commandements au mur. Quand l'étudiant peut donner tous les commandements possibles de la R3RA avec confiance et précision, sans le moindre retard de communication, il a réussi cet exercice.

TR 102

NOM: Auditer une poupée.

COMMANDEMENTS: Tous les commandements de la R3RA et toutes les procédures de NED, sauf la procédure du pré-assestement.

POSITION: L'étudiant est assis à une table avec un électromètre et des feuilles de rapport d'auditeur. Sur la chaise en face de l'étudiant se trouve une poupée qui fait figure de pc.

OBJECTIF: Familiariser l'étudiant avec les matériaux d'audition, l'amener à coordonner et à appliquer les commandements et les procédures de la Dianétique du Nouvel Age dans une séance d'audition.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: Cet exercice n'est pas coaché. L'étudiant installe l'électromètre et dispose les feuilles de travail exactement comme en séance. Il commence la séance et audite la poupée sur une séance complète de Dianétique du Nouvel Age, en tenant correctement l'admin de la séance et en employant toutes les procédures standards de la Dianétique du Nouvel Age.

L'étudiant reçoit un pass quand il peut faire cet exercice sans erreurs, avec de bons TRs 0 à IV, une procédure et des commandements corrects, sans retards de communication ni confusions et qu'il peut tenir correctement l'admin de la séance, qui comprend les feuilles de travail, le formulaire de rapport de l'auditeur et le rapport sommaire.

Tous les commandements de la R3RA employés dans le TR 101 sont à nouveau employés ici. L'admin doit montrer suffisamment bien les commandements qui sont employés.

TR 103

NOM: Audition coachée avec une poupée.

COMMANDEMENTS : Tous les commandements de la R3RA, toutes les situations et toutes les procédures de la Dianétique du Nouvel Age, sauf la procédure du pré-assestement.

POSITION: La même que, dans le TR 102, sauf qu'un coach est assis à côté de l'étudiant et lui communique les numéros des commandements, et des situations; l'étudiant les exécute en tenant son admin et en employant son électromètre correctement.

OBJECTIF: Donner à l'étudiant une certitude absolue dans l'emploi des commandements de la R3RA, malgré les distractions.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: Le coach demande des commandements en disant au hasard la lettre ou le numéro du commandement, ou bien il donne une situation, en disant "solide", "s'efface", "solide, mais rien d'antérieur". L'étudiant administre le commandement ou l'action correcte à la poupée, manie son électromètre et tient son admin. Le coach répond également comme s'il était le pc, en disant "c'est tout", "je n'arrive pas à en trouver", etc. Le coach demande les commandements et donne les situations rapidement, les uns après les autres, dans n'importe quel ordre. Le coach commence doucement, et petit à petit, il va plus vite et laisse passer de moins en moins tout retard de comm, toute incertitude, toute hésitation au niveau des commandements ou tout mauvais TR 0 à 4. Si l'étudiant sombre dans une trop grande confusion, c'est que le coach a probablement employé un gradient trop abrupt et donné trop de pertes à l'étudiant. Dans un cas pareil, dites à l'étudiant de donner plusieurs fois les commandements dans l'ordre, puis demandez-lui les commandements au hasard, en augmentant petit à petit la difficulté.

On attend de l'étudiant qu'il emploie, au moment approprié, le commandement correct (y compris le commandement pour venir à bout des rebondisseurs, pour vérifier si l'effacement a eu lieu, celui pour voir s'il y a eu des postulats, ainsi que la procédure narrative correcte).

TR 104

NOM: La R3RA coachée avec harcèlement.

COMMANDEMENTS: Tous les commandements et toutes les procédures de la R3RA.

POSITION: La même que pour l'audition avec une poupée (TR 102), avec le coach assis à côté de l'étudiant et un "pc" qui harcèle l'étudiant et qui remplace la poupée.

OBJECTIF: Entraîner l'étudiant à donner une séance standard avec les commandements et la procédure corrects, sans additifs quelconques à la séance, malgré les distractions.

SUR QUOI CET EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT MET L'ACCENT: L'exercice est le même que celui de l'audition avec une poupée, sauf que le "pc" harcèle l'étudiant auditeur durant la séance, dans le but de le mettre hors-séance, pendant que le deuxième coach donne les numéros des commandements, comme dans le TR 103. L'étudiant reçoit un flunk pour tout

commandement ou toute procédure incorrecte, pour tout retard de comm, pour tout mauvais TR ou pour toute admin de séance incorrecte. Le second coach donne les commandements "commence", "flunk" ou "ça y est". Si l'étudiant n'y arrive pas, on le renvoie au TR antérieur qui n'est pas en place. On coache cet exercice à la dure et on donne uniquement un pass à l'étudiant quand celui-ci est parfaitement compétent, que tous ses commandements, ses procédures, ses actions d'audition et son admin sont exacts et corrects, avec d'excellents TRs, sans la moindre déviation de la Dianétique du Nouvel Age et sans additifs.

Le coach s'assure que l'étudiant a la certitude absolue qu'il peut appliquer tous les commandements de la R3RA dans l'ordre et qu'il peut également venir à bout des rebondisseurs, vérifier si l'effacement a eu lieu et s'il y a eu un postulat, et manier des incidents narratifs.

La procédure du pré-assestement doit également être appliquée correctement, exactement comme dans une séance.

J'ai développé ces exercices en 1969 quand il est apparu que toutes les séances ratées provenaient d'une audition pas standard; les principales erreurs étaient que l'auditeur omettait de donner le commandement suivant, qu'il oubliait les commandements en séance ou qu'il donnait un mauvais commandement.

On a ajouté de nouveaux exercices et révisé les exercices existants afin d'y inclure l'emploi des découvertes de la Dianétique du Nouvel Age de 1978.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 31 MARS 1970

Reronéotyper
Checksheet de Dianétique

URGENT

NOTES SUR LES TRs DE DIANÉTIQUE

(Annule le HCOB du 15 janvier 1970, publication III, "Le TR 104" qui était rédigé par quelqu'un d'autre.)

Afin d'éviter que le coach soit restimulé lors du TR 104 et du TR 103, notez, s'il vous plaît, les choses suivantes:

1. Dans le TR 103 la "séance" a lieu entre l'ÉTUDIANT et la POUPÉE. On s'exerce aux TRs avec la poupée, pas avec le coach.
2. Dans le TR 103, le coach n'est pas obligé de répondre à tous les commandements; c'est comme il veut. S'il ne répond pas, l'étudiant part du principe que la POUPÉE a répondu et il agit en conséquence.
3. Dans le TR 103 et le TR 104, ne donnez JAMAIS de dates et de durées réelles, en tant que coach, dans des unités de temps réelles; utilisez autre chose. "Quatre figes", "Deux pommes de terre", "Des plumes de cheval" sont des dates parfaites pour le coaching ou le harcèlement.
4. De la même manière, ne vous servez jamais de somatiques réelles, lorsque vous coachez ou que vous harcelez, lors du TR 103 et du TR 104; servez-vous de termes sans signification ou inoffensifs.
5. Dans le TR 103, le coach tient le rôle du harceleur qui introduit des distractions, du harcèlement et des remarques qui n'ont pas de rapport, dans la "séance" entre l'étudiant et la poupée. Il peut donner des réponses à la place de la poupée, en fonction desquelles l'étudiant doit agir; mais le coach ne joue pas le rôle du "pc". Ne jouez pas le rôle du "pc" avec une série de véritables commandements d'audition !

De plus, notez que le coach, pour le TR 103 et le TR 104, se TIENT à côté de l'étudiant, et non en face de lui.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LA SUPERVISION DES DOSSIERS DES CAS DE DIANÉTIQUE

Tout ce qu'un Superviseur des Cas cherche à déceler dans les dossiers de Dianétique, afin d'indiquer la prochaine action à suivre, sont les déformations, de la procédure de Dianétique Standard.

C'est un travail très facile, pourvu que le Superviseur des Cas connaisse sa Dianétique Standard de façon complète et exacte.

Chaque fois qu'il y a la moindre déviation, ou l'écart le plus flagrant dans l'assestement exact ou dans la routine R3R, on aura un effondrement des résultats.

Le fait que cela soit vrai est un tribut dû à la Technique - et c'est vrai.

Lors de la- supervision d'un très grand nombre de cas dianétiques audités par des auditeurs relativement peu entraînés, les données suivantes ont surgi en lettres de feu. :

- (1) Là où l'auditeur suivait la procédure exacte et sans déviations, de façon uniforme, les résultats étaient excellents.
- (2) Là où l'audition s'écartait de la procédure exacte, les résultats étaient médiocres ou mauvais.

Un auditeur peut dévier de la procédure exacte de mille façons différentes.

Il n'y a qu'une seule procédure exacte.

La conclusion résultant de ce travail de C/S est la suivante : si j'étais Superviseur des Cas de Dianétique, je ne permettrais pas à un auditeur d'auditer avant d'avoir parcouru 3 fois sa checksheet du cours. Cela éviterait au C/S presque tout le travail requis.

Lorsque l'auditeur se sent fébrile avec la procédure et n'a pas été entraîné jusqu'à pouvoir l'appliquer même si la maison s'effondrait, le pc n'obtient pas de bons résultats. Il n'y a vraiment là rien d'autre.

Si l'auditeur observe simplement le Code de l'Auditeur, s'il manie relativement bien ses TRs et son électromètre et s'il fait les assestements et R3R comme indiqué, on découvrira que les résultats sont étonnamment bons, même miraculeux.

Pour corriger une séance, le travail normal du C/S est de demander à l'auditeur de refaire correctement les actions mal faites.

Exemple :

- A : un auditeur fait un assesement en se basant seulement sur ce qui intéressait le pc et non pas la réaction de l'aiguille. La séance a échoué.
Action ordonnée par le C/S : refaire l'assesement en prenant la plus grande réaction de l'aiguille.
- B : Termes médicaux et opérations faisaient partie de la liste d'assesement. L'auditeur choisit l'un d'entre eux et le cas s'embrouille.
Action ordonnée par le C/S : retirer tous ces termes de la liste et faire uniquement l'assesement des somatiques, douleurs, sensations et émotions.
- C : L'auditeur a fait traverser au pc chaque incident une fois seulement, finalement ce dernier est perdu.
Action ordonnée par le C/S : ré-auditer toute la chaîne, faire traverser au pc chaque incident deux fois, trouver le plus ancien et l'effacer.
- D : L'auditeur a découvert un basique. Le pc déclare qu'il était en train de s'effacer. L'auditeur a alors demandé au pc un incident antérieur. Ce dernier n'ayant rien pu trouver, on laissa donc l'incident.
Action ordonnée par le C/S : effacer le basique.
- E : L'auditeur dit à un pc que l'incident ne peut être audité car "ce n'est pas un engramme".
Action ordonnée par le C/S : entraîner à nouveau l'auditeur sur le Code de l'Auditeur et lui faire démontrer en pâte à modeler "évaluation et invalidation". En outre, envoyer le pc faire une Revue et un Formulaire Vert (GE).
- F : Pc très critique de l'auditeur.
Action ordonnée par le C/S : envoyer le pc faire une Revue de Scientologie avec mission de trouver toutes les retenues,
- G : Le C/S découvre que les ordres qu'il avait donnés afin de compléter une chaîne incomplète, avec un haut TA, n'ont pas été suivis. Le pc est tombé malade.
Action ordonnée par le C/S : faire suivre au pc un traitement médical puis donner l'ordre de terminer la chaîne.

Vous voyez comment ça se passe. Chaque fois que l'auditeur viole la procédure simple et normale, le C/S ordonne de compléter la procédure simple et normale, en faisant faire d'abord au pc un Formulaire Vert de Scientologie dans la division des Qualifications, puis de compléter l'action de Dianétique Standard ou de ne pas envoyer le pc en Qual (quand ce dernier n'est pas hors de séance - out-ruds - et de faire faire à l'auditeur la véritable action Standard.

Voilà en quoi consiste la supervision des dossiers des cas de Dianétique. Plus vous essayez de faire autre chose que ce qui est indiqué ci-dessus, plus le cas ne marchera pas.

Il n'est pas nécessaire que l'auditeur de Dianétique sache faire les Formulaires Verts ou les rudiments et ceux-ci ne SONT PAS FAITS dans les séances de Dianétique Standard. Lorsqu'on doit les faire, faites-les faire par un auditeur de Scientologie.

Mélanger la Dianétique et la Scientologie dans la même séance, c'est-à-dire faire les rudiments, réhabiliter les overruns, etc... est une erreur très sérieuse.

Les erreurs potentielles de out-ruds (lorsque le pc est "hors séance") et tout le reste sont naturellement présentes dans toute séance de Dianétique, mais elles ne se produisent pas lorsqu'on utilise la procédure exacte. Lorsqu'elles se produisent, envoyez le pc faire une Revue de Scientologie.

Telle est la Supervision des Cas en Dianétique. Je l'ai entièrement remaniée, en supervisant moi-même un grand nombre de séances de Dianétique, et pour lancer ce nouvel aspect de la Dianétique. Et ce que j'ai découvert se trouve ci-dessus.

Cela implique aussi la nécessité d'entraîner les auditeurs de Dianétique, en tant que technologues précis, et le risque de les laisser auditer des gens avant qu'ils ne soient entièrement familiarisés avec la procédure exacte d'une séance de Dianétique.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 JUIN 1978

Repolycopier

N°1 de la Série de la Dianétique du Nouvel Age

LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

La Dianétique du Nouvel Age est un condensé et un perfectionnement de la Dianétique basés sur 30 années d'expérience dans ce domaine.

Durant ces 30 années, j'ai découvert beaucoup de choses qui pouvaient améliorer les résultats, si elles étaient correctement appliquées.

Et durant ces 30 années, de nombreuses publications ont été écrites par d'autres, avec quelques modifications, et certains matériaux se sont égarés. La Dianétique du Nouvel Age corrige ces points.

En plus de cela, j'ai fait récemment des recherches supplémentaires qui m'ont amené à faire certaines découvertes.

En 1950, j'ai dit que nous devrions construire un meilleur Pont. Eh bien, en 1978, voici une meilleure section du Pont pour la Dianétique.

Les anciens dianéticiens ne feront qu'approuver ces améliorations. Cela n'invalide en aucune façon ce qu'ils savaient déjà être vrai. Mais il y a certains perfectionnements qui les feront sauter de joie.

La Dianétique du Nouvel Age est encore plus satisfaisante, et encore plus efficace.

J'ai fait ces révisions afin de remettre la Dianétique au niveau d'une science qui produit des "miracles, comme d'habitude". L'étudiant qui l'apprend, ainsi que l'auditeur qui la pratique, découvriront, s'ils suivent scrupuleusement ses exercices de précision, qu'ils seront capables de manier la vie et l'esprit comme jamais auparavant.

Bien sûr, je ne peux pas déclarer ou garantir que quiconque, audité en Dianétique ou en Dianétique du Nouvel Age, sera guéri de maladies qui seraient mieux soignées par un traitement médical immédiat. Je ne peux pas promettre à un pc que toutes les conditions indésirables seront éliminées, puisque cela dépendra de l'entraînement et de l'application précise de l'étudiant.

L'ÉTUDIANT

Qu'est-ce qu'un étudiant doit savoir et faire pour acquérir les connaissances techniques d'un auditeur de Dianétique?

L'étudiant doit avoir terminé le Chapeau de l'Etudiant.

Il doit être capable d'utiliser la tech d'étude.

NOUVEL ÂGE

Autrement, il échouera à cause de ses mots mal compris. La tech d'étude est exposée dans le Chapeau de l'Etudiant. Les définitions se trouvent dans les Dictionnaires techniques et administratifs, ainsi que dans les dictionnaires habituels. L'étudiant ne doit pas dépasser un seul mot dont il ne connaît pas la définition.

1. Il devrait connaître l'historique de la Dianétique, tel qu'il est exposé dans plusieurs livres sur le sujet, particulièrement *Dianétique; La Thèse Originelle et Dianétique; La Science Moderne de la Santé Mentale*.
2. Il a besoin d'un électromètre et doit savoir s'en servir.
3. Il devrait avoir de bons TRs, tels qu'on les acquiert dans un cours de TRs.
4. Il devrait avoir une bonne compréhension des Procédés Objectifs, d'une part pour s'améliorer en tant qu'auditeur, et d'autre part, pour être capable de faire des Rundowns complets sur les drogues.

Les Procédés Objectifs sont en fait du processing de Scientologie, mais si un auditeur de Dianétique ne les connaît pas et ne peut donc les parcourir, il est dépendant d'un auditeur de Scientologie pour amener le Rundown sur les Drogues jusqu'à son terme.

La formation d'un auditeur de Dianétique sur les Procédés Objectifs n'est pas aussi approfondie que celle d'un auditeur de Scientologie. Mais elle suffit à lui permettre de donner ceux nécessaires afin d'aider une personne à ne plus prendre de drogues ou permettre au pc de se faire auditer sur des procédés de Dianétique.

5. Il devrait avoir une bonne compréhension des matériaux de la Dianétique du Nouvel Age.
6. Il devrait pouvoir dresser et assesser des listes d'items dianétiques, selon les besoins d'un préclair, de façon à ce que ce dernier puisse terminer des Rundowns et attester.
7. Il doit être capable de faire les TRs 101 à 104 à la perfection, en utilisant les commandements de la Dianétique du Nouvel Age.
8. Il doit savoir faire des Assists dianétiques.
9. Il doit être capable d'assesser une Liste de Réparation de Dianétique, de la manier et de faire les actions de réparation.
10. Il doit être capable de manier les Remèdes dianétiques, ainsi que toutes les autres actions exigées dans un cours de Dianétique complet ou dans le processing dianétique .
11. Il doit pouvoir appliquer ce qu'il connaît.

Si l'étudiant peut acquérir les connaissances techniques dont nous venons de parler, il obtiendra de très bons résultats.

Il n'est pas nécessaire d'avoir des checksheets interminables pour faire un bon auditeur de Dianétique.

Il est nécessaire d'étudier et de s'exercer à la dure et avec efficacité.

NOUVEL ÂGE

Et cela exige un désir d'aider les autres ainsi que soi-même, une volonté de construire un meilleur Pont et un meilleur monde, et de le réaliser en appliquant les données d'une manière impeccable.

La Scientologie s'étend et est au-dessus de la Dianétique. Mais la Dianétique est la base solide de toute cette recherche. Donc, apprenez-la et appliquez-la bien.

L. RON HUBBARD

Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 28 JUIN 1978RA
RÉVISÉ LE 15 SEPTEMBRE 1978

Reronéotyper
Tous les auditeurs

N°7RA DE LA SÉRIE DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

LES COMMANDEMENTS DE LA R3RA

Voici une courte liste des commandements de la R3RA :

ÉTAPE 1 : "Localise un moment où tu avais _____."

ÉTAPE 2 : "Quand était-ce ?"

(Remarque: Vous acceptez n'importe quel moment ou date ou période approximative que le pc vous donne. Ne vous lancez pas dans un exercice de datation.)

ÉTAPE 3 : "Va à cet incident."

(Vous omettez cette étape si le pc dit à maintes reprises qu'il y est déjà.)

ÉTAPE 4 : "Quelle est la durée de cet incident?"

(Acceptez toute durée que vous donne le pc ou toute déclaration qu'il faite à ce sujet. N'essayez pas d'obtenir de lui une durée plus précise au moyen de l'électromètre.)

ÉTAPE 5 : "Va au début de cet incident et dis-moi quand tu y es."

ÉTAPE 6 : "Qu'est-ce que tu vois ?"

(Si le pc a les yeux ouverts, dites-lui d'abord "Ferme les yeux", accusez-lui en doucement réception puis donnez;-lui le commandement.)

ÉTAPE 7 : "Traverse cet incident jusqu'à un point (durée qu'a indiquée le pc) plus tard."

ÉTAPE 8 : Si le pc fait des commentaires avant d'être parvenu à la fin, dites "Bien, continue."

ÉTAPE 9: Quand le pc est arrivé à la fin de l'incident, demandez "Qu'est-ce qui s'est passé ?"

Si le TA a monté (par rapport à sa position à l'étape 1), l'auditeur vérifie immédiatement s'il y a un incident antérieur (étape G). S'il n'y en a pas, il demande si l'incident a un début antérieur (étape H).

Si le TA est le même ou plus bas, l'auditeur lui fait retraverser l'incident (étape A).

Lorsqu'on fait retraverser un incident au pc une deuxième fois ou davantage, on ne lui demande PAS la date ni la durée, ni une description quelconque.

- A. (Quand le pc a dit ce qui s'était passé et que l'auditeur a accusé réception) "Va au début de cet incident et dis-moi quand tu y es."
- B. "Traverse cet incident jusqu'à la fin."
- C. (Quand le pc l'a fait) "Dis-moi ce qui s'est passé."
- Ca. "Est-ce que cet incident s'efface ou devient plus solide ?" (Un TA qui monte signifie que l'incident est devenu plus solide; par conséquent, si le TA a monté, la question est inutile.)

Si l'incident s'efface, faites-le retraverser au pc (étape D).

S'il est devenu plus solide, demandez s'il y a un incident antérieur (étape G), et s'il n'y a pas d'incident antérieur, demandez s'il y a un début antérieur (étape H).

- D. "Retourne au début de cet incident et dis-moi quand tu y es."
- E. "Traverse cet incident jusqu'à la fin."
- F. "Dis-moi ce qui s'est passé."
- Fa. "Est-ce que cet incident s'efface ou devient plus solide?" (Un TA qui monte signifie que l'incident devient plus solide; par conséquent, si le TA a monté, la question est inutile.)

Si l'incident s'efface, faites-le retraverser au pc (étape D).

S'il est devenu plus solide, demandez s'il y a un incident antérieur (étape G), et s'il n'y a pas d'incident antérieur, demandez s'il y a un début antérieur (étape H).

- G. "Y a-t-il un incident antérieur où tu avais un(e) _____ (exactement la même somatique) ?

Continuez à remonter la chaîne de la même somatique en suivant les étapes 2-9, A, B, C, D, E, F, G, H et EYE.

- H. "Est-ce que cet incident a un début antérieur ?" ou
"Est-ce que l'incident que nous parcourons commence plus tôt ?" ou bien
"Est-ce qu'il semble que cet incident a un début antérieur ?"

(Si ce n'est pas le cas, donnez le commandement D et faites à nouveau parcourir l'incident au pc. S'il y a un début antérieur, donnez le commandement EYE.)

- EYE "Va au nouveau début de cet incident et dis-moi quand tu y es", (Puis étapes B et C.)

Quand, selon toute apparence, vous avez atteint l'incident de base de la chaîne et qu'il s'efface, parcourez après parcourez, demandez :

"Est-ce qu'il s'est effacé?"

Parfois, le pc pense que l'incident s'efface alors que ce n'est pas le cas; vous devez donc retourner aux étapes G, H, EYE, puis faire les étapes 2 à 9 et A à EYE. Dans certains cas, la chose peut se produire plusieurs fois dans une même chaîne.

L'OBTENTION DU POSTULAT ÉQUIVAUT À L'EFFACEMENT

Si on obtient le postulat, c'est l'EP de la chaîne et cela signifie que vous avez obtenu un effacement. Ce phénomène s'accompagne d'une F/N et de VGIs.

Ce qui compte, c'est d'obtenir le postulat. Même si vous avez une F/N, vous ne l'indiquez pas au pc tant que vous n'avez pas obtenu le postulat; c'est à ce moment-là que vous avez atteint l'EP et que vous en avez terminé avec cette chaîne.

Si le pc dit que la chaîne s'est effacée, mais n'a pas dit de lui-même le postulat qu'il avait fait au moment de l'incident, demandez : "Est-ce que tu as fait un postulat au moment de cet incident ?"

Ce n'est que lorsqu'on a obtenu le postulat, une F/N et des VGIs que l'on peut estimer que l'EP complet d'un incident ou d'une chaîne dianétique a été atteint.

Vous devez reconnaître le postulat quand il apparaît. Si vous auditez au-delà du postulat et que vous créez de l'overrun, vous pouvez vraiment mettre un pc sens dessus dessous et il se peut qu'il ait besoin d'une réparation intensive. Tout ce que vous essayez d'extraire, c'est le postulat. C'est lui qui maintient la chaîne en place.

Si le pc a donné le postulat et qu'il a une F/N et des VGIs, ça y est: vous avez l'EP de cette chaîne.

COMMENT REMONTER ANTÉRIEUR

D'ordinaire, on audite un incident deux fois (étapes 1 à 9, puis A à C) pour l'alléger et permettre au pc de localiser des incidents antérieurs sur la chaîne.

Cependant, si le TA monte à l'étape 9, cela indique qu'il y a quelque chose d'antérieur. Si l'auditeur remarque que le TA monte, il doit demander au pc s'il y a un incident antérieur, en employant dans le commandement exactement la même somatique ou le même sentiment qu'à l'étape 1. S'il n'y a pas d'incident antérieur, il demande s'il y a un début antérieur.

Un auditeur ne doit jamais rendre le bank d'un pc plus solide en lui faisant parcourir un incident deux fois, s'il remarque, d'après le TA, que l'incident est devenu plus solide après que le pc l'a parcouru une première fois.

Ce qu'il faut faire (si le TA a monté), c'est vérifier s'il y a un incident antérieur après le premier parcours de l'incident.

Si, après le deuxième parcours, le pc ne sait pas ou n'est pas sûr si l'incident s'est effacé ou est devenu plus solide quand vous le lui avez demandé, demandez s'il y a un incident antérieur.

Ne demandez jamais, au milieu d'un incident, si l'incident s'efface ou devient plus solide.

LES BOUNCERS

Si le pc est hors-séance, hors de l'incident, s'il "rebondit contre" l'incident, etc., vous devez le faire revenir au début de l'incident et lui faire traverser l'incident; vous le faites revenir à l'incident autant de fois que c'est nécessaire.

Le pc qui rebondit contre un incident et qui en est éjecté à cause d'un "bouncer" doit être remis dans l'incident et continuer de le parcourir.

On doit donner les commandements suivants, dès qu'on voit que le pc est sous l'influence d'un bouncer : le commandement D ("Retourne au début de cet incident et dis-moi quand tu y es."), suivi des commandements E, F, Fa.

LES FLUX 2, 3 ET 0

FLUX 2

ÉTAPE UN : "Localise un incident dans lequel, tu as causé à un autre _____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1)."

ÉTAPE G : "Est-ce qu'il y a un incident antérieur dans lequel tu as causé à un autre _____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1) ?"

FLUX 3

ÉTAPE UN : "Localise un incident dans lequel d'autres ont causé à d'autres _____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1)."

(Note du traducteur: Il convient de noter que les pluriel est obligatoire en anglais pour des raisons grammaticales, mais qu'en français, le pluriel ne s'appliquerait presque jamais.)

ÉTAPE G : "Est-ce qu'il y a un incident antérieur dans lequel d'autres ont causé à d'autres _____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1) ?"

FLUX 0

ÉTAPE UN : "Localise un incident dans lequel tu t'es causé _____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1)."

ÉTAPE G : "Est-ce qu'il y a un incident antérieur dans lequel tu t'es causé _____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1) ?"

Les commandements du narratif sont les suivants :

FLUX 1

ÉTAPE UN : "Retourne au moment où tu (incident spécifique) et dis-moi quand tu y es."

Puis viennent les étapes 2 à 9 (vous omettez l'étape 3, vu que vous avez déjà conduit le pc à l'incident en lui donnant le premier commandement "Retourne au moment ...").

Vous vérifiez s'il y a un début antérieur (étape H) après chaque parcours de l'incident. S'il y en a un, envoyez le pc au nouveau début de l'incident (étape EYE), puis faites les étapes B et C.

S'il n'y a pas de début antérieur, renvoyez le pc à l'incident avec l'étape A; puis faites les étapes B et C, en vérifiant à nouveau s'il y a un début antérieur (étape H) à la fin de chaque parcours de l'incident. Après avoir fait traverser l'incident trois fois ou davantage, employez les étapes D, E, F en faisant bien attention de vérifier s'il y a un début antérieur après chaque parcours; ce n'est que lorsque le pc commence selon toute évidence à faire du grinding et qu'il n'aboutit à rien que l'on se sert du commandement : "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?"

FLUX 2

ÉTAPE UN : "Retourne au moment où tu as causé à un autre (amené un autre à) (incident spécifique) et dis-moi quand tu y es."

Vous faites ensuite les étapes 2 à 9 (vous omettez l'étape 3, vu que vous avez déjà conduit le pc à l'incident en lui donnant le premier commandement ("Retourne au moment...").

Vous vérifiez s'il y a un début antérieur (étape H) après chaque parcours de l'incident. S'il y en a un, envoyez le pc au nouveau début de l'incident (étape EYE), puis faites les étapes B et C.

S'il n'y a pas de début antérieur, renvoyez le pc à l'incident au moyen de l'étape A, puis faites les étapes B et C, en vérifiant une fois de plus s'il y a un début antérieur (étape H) à la fin de chaque parcours de l'incident, Après avoir fait traverser l'incident trois fois ou davantage, employez les étapes D, E, F en faisant bien attention de vérifier s'il y a un début antérieur après chaque parcours de l'incident; ce n'est que lorsque le pc commence, selon toute évidence, à faire du grinding et; qu'il n'aboutit à

rien que l'on se sert du commandement : "Y a-t-il un incident antérieur similaire?"

FLUX 3

ÉTAPE UN: "Retourne au moment où d'autres ont causé à d'autres (ont amené d'autres à) (incident spécifique) et dis-moi quand tu y es."

Vous faites ensuite les étapes 2 à 9 (vous omettez l'étape 3, vu que vous avez déjà conduit le pc à l'incident en lui donnant le premier commandement "Retourne au moment...").

Vous vérifiez s'il y a un début antérieur (étape H) après chaque parcours de l'incident. S'il y en a un, envoyez le pc au nouveau début de l'incident (étape EYE), puis faites les étapes B et C.

S'il n'y a pas de début antérieur, renvoyez le pc à l'incident au moyen de l'étape A, puis faites les étapes B et C, en vérifiant une fois de plus s'il y a un début antérieur (étape H) à la fin de chaque parcours de l'incident. Après avoir fait traverser l'incident trois fois ou davantage, employez les étapes D, E, F en faisant bien attention de vérifier s'il y a un début antérieur après chaque parcours de l'incident; ce n'est que lorsque le pc commence, selon toute évidence, à faire du grinding et qu'il n'aboutit à rien que l'on se sert du commandement "Y a-t-il un incident antérieur similaire?"

FLUX 0

ÉTAPE UN : "Retourne au moment où tu t'es causé (amené à) (incident spécifique) et dis-moi quand tu y es."

Vous faites ensuite les étapes 2 à 9 (vous omettez l'étape 3, vu que vous avez déjà conduit le pc à l'incident en lui donnant le premier commandement "Retourne au moment,..").

Vous vérifiez s'il y a un début antérieur (étape H) après chaque parcours de l'incident. S'il y en a, envoyez le pc au nouveau début de l'incident (étape EYE) puis faites les étapes B et C.

S'il n'y a pas de début antérieur, renvoyez le pc à l'incident au moyen de l'étape A, puis faites les étapes B et C en vérifiant une fois de plus s'il y a un début antérieur (étape H) à la fin de chaque parcours de l'incident. Après avoir fait traverser l'incident trois fois ou davantage, employez les étapes D, E, F en faisant bien attention de vérifier s'il y a un début antérieur après chaque parcours de l'incident; ce n'est que lorsque le pc commence, selon toute évidence, à faire du grinding et qu'il n'aboutit à rien que l'on se sert du commandement : "Y a-t-il un incident antérieur similaire?"

LES SECONDAIRES

On audite les secondaires avec les mêmes commandements que ceux de la R3RA. Si ce sont des secondaires narratifs, on les audite avec les mêmes commandements que ceux qu'on emploie pour auditer les engranures en R3RA narrative.

Le commandement antérieur similaire est : "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?"

AUDITEZ TOUJOURS LES INCIDENTS NARRATIFS EN FLUX TRIPLE OU QUAD, COMME CI-DESSUS.

Les auditeurs doivent s'exercer à ces commandements avec les TRs 101, 102, 103 et 104, jusqu'à ce qu'ils les connaissent sur le bout des doigts.

Ils doivent le faire avant d'auditer le pc en Dianétique.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 26 JUIN 1978RA

PUBLICATION II

RÉVISÉ LE 15 SEPTEMBRE 1978

Reronéotyper
Tous les auditeurs
NQ6RA de la série de la
Dianétique du Nouvel Age

LA ROUTINE 3RA - L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES

Réf. :

HCOB du 2 déc. 69	LE TA QUI MONTE
HCOB du 28 mai 69R Rév. le 21.9.78	COMMENT NE PAS EFFACER
HCOB du 23 mai 69RA	COMMENT EFFACER DES SÉANCES, LES CHAÎNES NARRATIVES ET LES CHAÎNES SOMATIQUES
HCOB du 2 avr. 69RA Rév. le 28.7.78	LES ASSISTS DIANÉTIQUES
HCOB du 13 sept. 78	No 27 de la série de la Dianétique du Nouvel Age L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES EN R3RA ET LA R3RA NARRATIVE: UNE DIFFÉRENCE SUPPLÉMENTAIRE
HCOB 16 sept. 78	No 28 de la série de la Dianétique du Nouvel Age L'OBTENTION DU POSTULAT ÉQUIVAUT À L'EFFACEMENT

Annule :

HCOB du 26 mai 78 II	LA ROUTINE 3R RÉVISÉE L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES
BTB du 6 mai 69RA II	LA ROUTINE 3R RÉVISÉE L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES

La recherche qui visait à résoudre le mystère du mental humain fut si longue et si complexe qu'elle connut de nombreux tournants. Au cours de la recherche, on changea les méthodes pour les perfectionner à mesure que la compréhension du sujet augmentait.

Malheureusement, certaines personnes aux intentions douteuses en profitèrent. A cause de ces changements et de ces perfectionnements, elles purent introduire des modifications inutilisables qui passèrent relativement inaperçues.

C'est probablement le sort de tous les sujets et la raison pour laquelle l'Homme qui a atteint un niveau de culture matérialiste très élevé n'a cependant pas de connaissance vraiment applicable et se trouve dans une terrible confusion, entouré de tous côtés par cette culture matérialiste vouée à l'échec.

Il est probable que la tâche la plus difficile que J'ai eue ces dernières années a été de récupérer la tech de Dianétique et de Scientologie qui s'était perdue, et d'éliminer et corriger les altérations que d'autres gens avaient introduites dans le sujet.

Si l'on connaît la composition et le comportement de la piste de temps, l'audition des engrammes par chaînes est si simple que chaque auditeur commence par le compliquer outre mesure. On ne sera Jamais assez simple pour auditer les engrammes.

En 1949, alors que j'apprenais aux gens à auditer les engrammes, il y avait une chose, surtout, qui me désespérait: "Les auditeurs parlent trop", comme je le fis remarquer au groupe auquel je l'enseignais, une phrase qui résumait bien la chose. Ce fut là la première leçon.

Voici la seconde leçon: "Les auditeurs n'accusent pas assez réception." Au lieu d'accuser gaiement réception de ce qu'a déclaré le préclair et de lui dire: "Continue", ils désirent toujours en savoir plus et demandent généralement au pc plus de données qu'il ne peut en fournir. En voici un exemple. Pc: "Je vois une maison ici." Auditeur: "Bien. Petite? Grande?"

Ce n'est pas de l'audition d'engrammes. Ce n'est qu'un Q & A lamentable.

Voici la façon correcte de procéder. Pc: "Je vois une maison ici." Auditeur: "Bien. Continue."

Cette règle ne compte aucune exception. Il ne s'agit pas d'une façon spéciale d'auditer les engrammes. C'est comme ça qu'on audite les engrammes à l'heure actuelle. C'est ainsi qu'on audite les engrammes au tout début et c'est ainsi qu'on s'y prend à présent. Vous pouvez mettre de côté toutes les complications qui s'y sont glissées entre-temps.

La règle est: ACCUSEZ RÉCEPTION DE CE QUE DIT LE PC ET DITES-LUI DE CONTINUER.

Il arrive également que l'auditeur mette son contrôle en doute. Exemple à ne pas suivre. Auditeur: "Va jusqu'à hier. Y es-tu? Comment sais-tu que c'est hier? Qu'est-ce que tu vois qui te fait penser ..." FLUNK, FLUNK, FLUNK.

Exemple à suivre. Auditeur: "Va au début de cet incident et dis-moi quand tu y es. (Le pc répond) Qu'est-ce que tu vois? ... Bien."

Une autre erreur consiste à ne pas accepter les données du pc. Acceptez les données du pc. Mais n'obéissez jamais à ses ordres.

L'ANCIENNE AUDITION DES ENGRAMMES

Ce n'est pas parce qu'un auditeur connaît la méthode d'audition des engrammes qui existait avant juin 1978 qu'il doit s'imaginer savoir les auditer.

La routine 3RA est ce qu'elle est. Elle ne dépend pas des méthodes antérieures d'audition des engrammes. Quelqu'un qui n'étudie pas et qui n'apprend pas la R3RA "parce qu'il sait auditer les engrammes" va faire échouer beaucoup de cas.

Je ne cherche en aucune façon à invalider ceux qui savent auditer les engrammes à l'ancienne manière, je ne cherche pas non plus à invalider leurs connaissances ou à leur donner tort. Toutes ont été des méthodes pour auditer les engrammes, et elles vous ont permis de mieux comprendre le sujet. Je désire seulement mettre votre attention sur le fait que la R3RA n'est pas une ancienne méthode pour auditer les engrammes.

LA ROUTINE 3RA

On appelle l'audition des engrammes par chaînes "routine 3RA".

C'est un nouveau triomphe de la simplicité. Elle ne demande pas du pc qu'il ait immédiatement le visio, le sonique ou autres perceptions. Elle développe ces perceptions.

LES ÉTAPES DE LA R3RA REVISÉE

La première chose que l'auditeur fait, c'est veiller à ce que la salle d'audition et la séance soient préparées. En d'autres termes, cela veut dire que la pièce est aussi confortable que possible et que pc et auditeur ne seront ni interrompus ni dérangés, que l'électromètre est chargé et installé et que l'auditeur a toutes les fournitures administratives dont il aura besoin en séance. Il doit également y avoir des listes préparées pour la correction de la Dianétique.

Il a le C/S pour la séance.

Le pc est assis sur la chaise la plus éloignée de la porte et l'auditeur lui demande de prendre les boîtes.

L'auditeur vérifie si le pc a assez mangé en faisant le test du métabolisme. Il vérifie également que le réglage de la sensibilité est correct, en faisant serrer les boîtes au pc et en réglant le bouton de sensibilité de manière à ce que l'aiguille ait une chute d'un tiers de cadran au moment où le pc serre les boîtes.

L'auditeur commence alors la séance en disant: "C'est la séance" (Ton 40).

L'auditeur donne ensuite le facteur de réalité au pc: il lui dit brièvement ce qu'il va faire dans la séance.

ÉTAPE PRÉLIMINAIRE:

Déterminez, au moyen d'un assesement, le type de chaîne sur lequel vous allez auditer le pc. Réf.: HCOB du 18 juin 1978, N°4 de la série de la Dianétique du Nouvel Age, L'ASSESEMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM.

LES COMMANDEMENTS DE LA R3RA

FLUX 1

ÉTAPE UN:

Localisez le premier incident à l'aide du commandement "Localise un moment où tu avais _____."

ÉTAPE DEUX:

"Quand était-ce ?" Vous acceptez n'importe quel moment ou date ou période approximative que le pc vous donne. Ne vous lancez pas dans un exercice de datation.

ÉTAPE TROIS:

Faites aller le pc à l'incident à l'aide du commandement exact: "Va à cet incident." (Vous omettez cette étape si le pc dit à maintes reprises qu'il y est déjà.)

ÉTAPE QUATRE:

"Quelle est la durée de cet incident ?" Acceptez toute durée que vous donne le pc ou toute déclaration qu'il fait à ce sujet. N'essayez pas d'obtenir de lui une durée plus précise au moyen de l'électromètre.

ÉTAPE CINQ:

Faites aller le pc au début de l'incident avec le commandement exact: "Va au début de cet incident et dis-moi quand tu y es. "

ÉTAPE SIX:

Demandez au pc ce qu'il regarde à l'aide du commandement exact "Qu'est-ce que tu vois ?" (Si le pc a les yeux ouverts, dites-lui d'abord "Ferme les yeux", accusez-lui en douceur réception, puis donnez-lui le commandement.)

ÉTAPE SEPT:

"Traverse cet incident jusqu'à un point (durée qu'a indiqué le pc) plus tard."

ÉTAPE HUIT:

Ne demandez rien, ne dites rien, ne faites rien (sauf observer l'électromètre ou prendre *tranquillement* des notes) pendant que le pc traverse l'incident. Si le pc fait des commentaires avant d'être parvenu à la fin, dites: "Bien, continue."

ÉTAPE NEUF:

Quand le pc est arrivé à la fin de l'incident, dites *uniquement*: "Qu'est-ce qui s'est passé?"

Relevez tout ce que dit le pc, n'accusez réception que quand c'est nécessaire. Ne dites rien d'autre, ne demandez rien d'autre. Quand le pc a dit ce qu'il avait à dire, que ce soit peu ou beaucoup, donnez-lui un accusé de réception final.

Si le TA a monté (par rapport à sa position à l'étape 1), l'auditeur vérifie immédiatement s'il y a un incident antérieur (étape G). S'il n'y en a pas, il demande si l'incident a un début antérieur (étape H).

Si le TA est le même ou plus bas, l'auditeur lui fait retraverser l'incident (étape A).

Lorsqu'on fait retraverser un incident au pc une deuxième fois ou davantage, on ne lui demande PAS la date ni la durée, ni une description quelconque.

- D. (Quand le pc a dit ce qui s'était passé et que l'auditeur a accusé réception) "Va au début de cet incident et dis-moi quand tu y es."
- E. "Traverse cet incident jusqu'à la fin."
- F. (Quand le pc l'a fait) "Dis-moi ce qui s'est passé."
- Ca. "Est-ce que cet incident est en train de s'effacer ou devient plus solide ?" (Un TA qui monte signifie que l'incident est devenu plus solide; par conséquent, si le TA a monté, la question est inutile.)

Si l'incident est en train de s'effacer, faites-le retraverser au pc (étape D).

S'il est devenu plus solide, demandez s'il y a un incident antérieur (étape G), et s'il n'y a pas d'incident antérieur, demandez s'il y a un début antérieur (étape H).

- D. "Retourne au début de cet incident et dis-moi quand tu y es."
- E. "Traverse cet incident jusqu'à la fin"
- F. "Dis-moi ce qui s'est passé."
- Fa. "Est-ce que cet incident est en train de s'effacer ou devient plus solide ?" (Un TA qui monte signifie que l'incident devient plus solide: par conséquent, si le TA a monté, la question est Inutile.)

Si l'incident est en train de s'effacer, faites-le retraverser au pc (étape D).

S'il est devenu plus solide, demandez s'il y a un incident antérieur (étape G), et s'il n'y a pas d'incident antérieur, demandez s'il y a un début antérieur (étape H).

- G. "Y a-t-il un incident antérieur où tu avais un(e) _____ (exactement la même somatique) ?"

Continuez à remonter la chaîne de la *même* somatique en suivant les étapes 2-9, A, B, C, D, E, F, G, H et EYE.

- H. "Est-ce que cet incident a un début antérieur ? ou "Est-ce que l'incident que nous parcourons commence plus tôt ?", ou bien "Est-ce qu'il semble que cet incident a un début antérieur ?"

(Si ce n'est pas le cas, donnez le commandement D et faites à nouveau parcourir l'incident au pc. S'il y a un début antérieur, donnez le commandement EYE.

- EYE. "Va au nouveau début de cet incident et dis-moi quand tu y es". (Puis étapes B et C.)

L'OBTENTION DU POSTULAT ÉQUIVAUT À L'EFFACEMENT

Quand, selon toute apparence, vous avez atteint l'incident de base de la chaîne et qu'il est en train de s'effacer, parcours après parcours, demandez :

"Est-ce qu'il s'est effacé ?"

Parfois, le pc pense que l'incident est en train de s'effacer alors que ce n'est pas le cas; vous devez donc retourner aux étapes G, H, EYE, puis faire les étapes 2 à 9 et A à EYE. Dans certains cas, la chose peut se produire plusieurs fois dans une même chaîne.

Si on obtient le postulat, c'est l'EP de la chaîne et cela signifie que vous avez obtenu un effacement. Ce phénomène s'accompagne d'une F/N et de VGIs.

Ce qui compte, c'est d'obtenir le postulat. Même si vous avez une F/N, vous ne l'indiquez pas au pc *tant que* vous n'avez pas obtenu le postulat; c'est à ce moment-là que vous avez atteint l'EP et que vous en avez terminé avec cette chaîne.

Si le pc dit que la chaîne s'est effacée, mais n'a pas dit de lui-même le postulat qu'il avait fait au moment de l'incident, demandez :

"Est-ce que tu as fait un postulat au moment de cet incident ?"

Ce n'est que lorsqu'on a obtenu le postulat, une F/N et des VGIs que l'on peut estimer que l'EP complet d'un incident ou d'une chaîne dianétique a été atteint.

Vous devez reconnaître le postulat quand il apparaît. Si vous auditez au-delà du postulat et que vous créez de l'overrun, vous pouvez vraiment mettre un pc sens dessus dessous et il se peut qu'il ait besoin d'une réparation intensive. Tout ce que vous essayez d'extraire, c'est le postulat. C'est lui qui maintient la chaîne en place.

Si le pc a donné le postulat et qu'il a une F/N et des VGIs, ça y est: vous avez l'EP de cette chaîne.

COMMENT REMONTER ANTÉRIEUR

D'ordinaire, on audite un incident deux fois (étapes 1 à 9, puis A à C) pour l'alléger et permettre au pc de localiser des incidents antérieurs sur la chaîne.

Cependant, si le TA monte à l'étape 9, cela indique qu'il y a quelque chose d'antérieur.

Si l'auditeur remarque que le TA monte, il doit demander au pc s'il y a un incident antérieur, en employant dans le commandement exactement la même somatique ou le même sentiment qu'à l'étape 1. S'il n'y a pas d'incident antérieur, il demande s'il y a un début antérieur.

Un auditeur ne doit jamais rendre le bank d'un pc plus solide en lui faisant parcourir un incident *deux fois*, s'il remarque, d'après le TA, que l'incident est devenu plus solide après que le pc l'a parcouru une *première fois*.

Ce qu'il faut faire (si le TA a monté), c'est vérifier s'il y a un incident antérieur après le premier parcours de l'incident.

Si, après le deuxième parcours, le pc ne sait pas ou n'est pas sûr si l'incident s'est effacé ou est devenu plus solide quand vous le lui avez demandé, demandez s'il y a un incident antérieur.

Ne demandez jamais, au milieu d'un incident, si l'incident est en train de s'effacer ou devient plus solide.

LES BOUNCERS

Si le pc est hors-séance, hors de l'incident, s'il "rebondit contre" l'incident, etc., vous devez le faire REVENIR au début de l'incident et lui faire traverser l'incident; vous le faites revenir à l'incident autant de fois que c'est nécessaire.

Le pc qui rebondit contre un incident et qui en est éjecté à cause d'un "bouncer" doit être remis dans l'incident et continuer de le parcourir.

On doit donner les commandements suivants, dès qu'on voit que le pc est sous l'influence d'un bouncer: le commandement D ("Retourne au début de cet incident et dis-moi quand tu y es."), suivi des commandements E, F, Fa.

LES FLUX 2, 3 ET 0

Voici les commandements des étapes Un et G (remonter antérieur) des flux 2, 3 et 0:

FLUX 2

ÉTAPE UN:

"Localise un incident dans lequel tu as causé à un autre _____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1)."

ÉTAPE G:

"Est-ce qu'il y a un incident antérieur dans lequel tu as causé à un autre _____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1) ?"

FLUX 3

ÉTAPE UN:

"Localise un incident dans lequel d'autres ont causé à d'autres _____ (somatique ou sentiment employé dans le flux 1, mis au pluriel) ?" (Note du traducteur: Il convient de noter que le pluriel est obligatoire en anglais pour des raisons grammaticales, mais qu'en français, le pluriel ne s'appliquerait presque jamais.)

ÉTAPE G:

"Est-ce qu'il y a un incident antérieur dans lequel d'autres ont causé à d'autres _____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1) ?"

FLUX 0

ÉTAPE UN:

"Localise un incident dans lequel tu t'es causé (exactement la même somatique ou le même sentiment employé dans le flux 1) ?"

ÉTAPE G:

"Est-ce qu'il y a un incident antérieur dans lequel tu t'es causé_____ (exactement la même somatique ou le même sentiment que dans le flux 1) ?"

Chacun de ces commandements pour l'étape UN et pour l'étape G est appliqué aux étapes 1 à 9 et A à EYE données dans ce bulletin, étapes que l'on fait mot pour mot.

LA R3RA NARRATIVE

Normalement, on audite un item narratif pour effacer les expériences physiques que la personne *vient* de vivre. Il pourrait s'agir par exemple d'un accident, d'une maladie, d'une opération ou d'un choc émotionnel.

Cependant, une condition ou une circonstance sans incident n'est PAS un item narratif. C'est simplement un item incorrect. Un exemple en serait: essayer d'auditer l'item "l'obstruction à la Justice". On ne l'auditerait pas, car il n'y a pas, là, d'incident exact.

Trop souvent, les narratifs sont parcourus une ou deux fois seulement, puis abandonnés. Cette façon de faire laisse malheureusement l'incident encore chargé et le pc en est toujours affecté. Avec un item narratif, l'incident est parcouru de nombreuses fois. Ce que vous faites, c'est auditer l'incident en narratif jusqu'à l'effacement, et vous allez antérieur similaire uniquement si le pc commence à faire du grinding.

La plupart des narratifs s'effaceront d'eux-mêmes sans qu'on ait besoin d'aller antérieur similaire, même si ça prend beaucoup de temps; mais si vous voulez changer la vie de quelqu'un, c'est là une façon de procéder.

Quand vous auditez un narratif, vous ajoutez toujours au commandement l'incident connu.

Il est essentiel d'employer le commandement du début antérieur lorsqu'on audite des narratifs. Par exemple, si le pc est en train d'effacer la mort d'une personne chère, vous allez découvrir que l'incident a en fait commencé quand le pc a entendu le téléphone sonner, puis en allant antérieur, vous allez découvrir que l'incident a commencé quand quelqu'un le regardait d'une façon particulière, etc.

Donc, il est VITAL d'employer en narratif le commandement du début antérieur.

Les commandements de l'audition narrative sont les suivants:

FLUX UN

ÉTAPE UN:

"Retourne au moment où tu (incident spécifique) et dis-moi quand tu y es."

Puis viennent les étapes 2 à 9 (vous omettez l'étape 3, vu que vous avez déjà conduit le pc à l'incident en lui donnant le premier commandement "Retourne au moment ...").

Vous vérifiez s'il y a un début antérieur (étape H) après chaque parcours de l'incident. S'il y en a un, envoyez le pc au nouveau début de l'incident (étape EYE), puis faites les étapes B et C.

S'il n'y a pas de début antérieur, renvoyez le pc à l'incident avec l'étape A; puis faites les étapes B et C, en vérifiant à nouveau s'il y a un début antérieur (étape H) à la fin de chaque parcours de l'incident. A partir du 3^{ème} parcours et pour tous les suivants, employez les étapes D, E, F en faisant bien attention de vérifier s'il y a un début antérieur après chaque parcours; ce n'est que lorsque le pc commence, selon toute évidence, à faire du grinding et qu'il n'aboutit à rien que l'on se sert du commandement: "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?"

FLUX DEUX

ÉTAPE UN:

"Retourne au moment où tu as causé à un autre (amené un autre à) (incident spécifique) et dis-moi quand tu y es."

Vous faites ensuite les étapes 2 à 9 (vous omettez l'étape 3, vu que vous avez déjà conduit le pc à l'incident en lui donnant le premier commandement "Retourne au moment...").

Vous vérifiez s'il y a un début antérieur (étape H) après chaque parcours de l'incident. S'il y en a un, envoyez le pc au nouveau début de l'incident (étape EYE), puis faites les étapes B et C.

S'il n'y a pas de début antérieur, renvoyez le pc à l'incident au moyen de l'étape A, puis faites les étapes B et C, en vérifiant une fois de plus s'il y a un début antérieur (étape H) à la fin de chaque parcours de l'incident. A partir du 3^{ème} parcours et pour tous les suivants, employez les étapes D, E, F en faisant bien attention de vérifier s'il y a un début antérieur après chaque parcours de l'incident; ce n'est que lorsque le pc commence, selon toute évidence, à faire du grinding et qu'il n'aboutit à rien que l'on se sert du commandement "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?"

FLUX TROIS

ÉTAPE UN:

"Retourne au moment où d'autres ont causé à d'autres un (ont amené d'autres à) (incident spécifique) et dis-moi quand tu y es."

Vous faites ensuite les étapes 2 à 9 (vous omettez l'étape 3, vu que vous avez déjà conduit le pc à l'incident en lui donnant le premier commandement "Retourne au moment...").

Vous vérifiez s'il y a un début antérieur (étape H) après chaque parcours de l'incident. S'il y en a un, envoyez le pc au nouveau début de l'incident (étape EYE), puis faites les étapes B et C.

S'il n'y a pas de début antérieur, renvoyez le pc à l'incident au moyen de l'étape A, puis faites les étapes B et C en vérifiant une fois de plus s'il y a un début antérieur (étape H) à la fin de chaque parcours de l'incident. A partir du 3^{ème} parcours et pour tous les suivants, employez les étapes D, E, F en faisant bien attention de vérifier s'il y a un début antérieur après chaque parcours de l'incident; ce n'est que lorsque le pc commence, selon toute évidence, à faire du grinding et qu'il n'aboutit à rien que l'on se sert du commandement "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?"

FLUX ZERO

ÉTAPE UN:

"Retourne au moment où tu t'es causé (amené à) (incident spécifique) et dis-moi quand tu y es."

Vous faites ensuite les étapes 2 à 9 (vous omettez l'étape 3, vu que vous avez déjà conduit le pc à l'incident en lui donnant le premier commandement "Retourne au moment...")

Vous vérifiez s'il y a un début antérieur (étape H) après chaque parcours de l'incident. S'il y en a un, envoyez le pc au nouveau début de l'incident (étape EYE), puis faites les étapes B et C.

S'il n'y a pas de début antérieur, renvoyez le pc à l'incident au moyen de l'étape A, puis faites les étapes B et C, en vérifiant une fois de plus s'il y a un début antérieur (étape H) à la fin de chaque parcours de l'incident. A partir du 3^{ème} parcours et pour tous les suivants, employez les étapes D, E, F en faisant bien attention de vérifier s'il y a un début antérieur après chaque parcours de l'incident; ce n'est que lorsque le pc commence, selon toute évidence, à faire du grinding et qu'il n'aboutit à rien que l'on se sert du commandement "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?"

LES SECONDAIRES

On audite les secondaires avec les mêmes commandements que ceux de la R3RA. Si ce sont des secondaires narratifs, on les audite avec les mêmes commandements que ceux qu'on emploie pour auditer les engrammes en R3RA narrative.

Le commandement antérieur similaire est "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?"

AUDITEZ TOUJOURS LES INCIDENTS NARRATIFS EN FLUX TRIPLE OU QUAD, COMME CI-DESSUS.

L'AUDITEUR DOIT CONNAÎTRE LES COMMANDEMENTS

L'auditeur doit s'exercer aux commandements et aux procédures donnés ci-dessus avec les TRs 101, 102, 103 et 104 avant de pouvoir auditer un pc en Dianétique.

On peut mettre un pc sens dessus dessous avec des commandements incorrects et médiocres.

RAPIDITÉ DES COMMANDEMENTS

Certains pcs vont vite, d'autres lentement. Un auditeur ne doit jamais bousculer un pc ou le faire attendre quand celui-ci est prêt pour le prochain commandement. L'auditeur ne doit jamais faire attendre un pc pendant qu'il fait son admin ou ne doit jamais avoir un retard de communication avant de donner le commandement suivant.

Les facteurs temps et rapidité sont d'une importance cruciale quand, après avoir dit au pc d'aller au début de l'incident, l'auditeur lui dit de traverser l'incident. Si l'auditeur attend

trop longtemps avant de donner le commandement, le pc sera déjà au milieu de l'incident avant même d'avoir reçu le commandement de le traverser.

Plus un auditeur connaît ses TRs, les commandements de ses procédés, son électromètre et son admin, plus il pourra agir vite et précisément. La rapidité est très importante, surtout quand on audite des pcs rapides.

L'INTÉRÊT DU PC

Quand on fait la R3RA, il est nécessaire (a) qu'on choisisse les choses qui intéressent le pc, et (b) qu'on ne force pas un pc à être audité sur des choses contre lesquelles il proteste.

LE DERNIER INCIDENT TROUVÉ

Si vous demandez s'il y a un début antérieur, alors que vous avez déjà vérifié s'il y avait un incident antérieur et que le pc dit qu'il n'y a pas de début antérieur, vous n'allez pas laisser tomber l'incident qu'il vient de traverser. Vous faites retraverser l'incident au pc et l'incident s'effacera avec le phénomène final complet, ou bien le pc sera capable à ce moment-là de voir un incident antérieur et de continuer la chaîne.

TERMINEZ LES CHAÎNES

Si vous faites une R3RA médiocre et que vous faites une chose après l'autre sans obtenir le phénomène final complet, c'est-à-dire:

- 1) le postulat véritable QUI ÉQUIVAUDRA À L'EFFACEMENT,
- 2) une F/N,
- 3) des VGIs,

vous allez coincer le pc sur la piste. Terminez chaque chaîne jusqu'au phénomène final complet décrit ci-dessus, en gardant à l'esprit que lorsque le postulat surgit, VOILÀ votre EP. La chaîne aura blowé.

LES F/Ns

Quand vous auditez la Dianétique, vous n'arrêtez pas au premier signe de F/N, vous n'indiquez pas les F/Ns au pc pendant le parcours de l'incident. Tout ce qu'on fait en Dianétique, c'est demander au pc si ça s'efface. Vous ignorez les F/Ns jusqu'à ce que le postulat surgisse, avec F/N et VGIs. C'est alors que vous indiquez la F/N et c'est la fin de cette chaîne.

LE PC QUI BLOWE DES CHAÎNES SUR SIMPLE INSPECTION

Un auditeur peut à l'occasion rencontrer un pc qui efface des chaînes avant même qu'il ait pu en parler. Aux environs de l'étape 3 de la R3RA, il y a un blowdown du TA, une F/N apparaît, le pc dit "C'est parti" et il a des VGIs. On appelle cela faire blower quelque chose sur simple inspection, et cela se produit de temps à autres avec un pc rapide et une chaîne peu chargée.

Si c'est le basique de cette chaîne, que l'auditeur ne s'en rend pas compte et qu'il n'agit pas en conséquence, le pc va aller dans une autre chaîne ou protester violemment.

QUAND METTRE FIN À UNE SÉANCE

On peut arrêter en toute sécurité une séance de R3RA quand on a terminé une chaîne pour laquelle on a eu l'EP dianétique complet décrit ci-dessus.

Cela ne veut pas dire que l'audition dianétique tout entière est terminée. Dans la séance suivante, un autre assesement fera apparaître d'autres sentiments non désirés, etc.

QUAND METTRE FIN À LA DIANÉTIQUE

On met uniquement fin à la Dianétique quand un pc est bien portant et heureux et qu'il le reste.

Voilà donc une audition d'engrammes supérieure à toutes les autres auditions d'engrammes, qui donne des résultats supérieurs et plus rapides.

LE RUNDOWN SPÉCIAL DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE POUR OTS

On ne doit PAS auditer des Clairs ou au-dessus, ou bien des Clairs dianétiques sur la Dianétique du Nouvel Age ou sur une forme quelconque de Dianétique.

Les Clairs et les OTs doivent être audités sur le rundown spécial de la Dianétique du Nouvel Age pour OTs, administrée dans les organisations avancées et à Flag. (Réf.: HCOB du 12 sept. 78 INTERDICTION D'AUDITER LES CLAIRS ET LES OTS EN DIANÉTIQUE)

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:lfg:rdf.gm

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead Sussex
BULLETIN DU HCO DU 3 DÉCEMBRE 1978

Tous les Auditeurs
Tous les C/Ss
Checksheet du NED

LES FLUX QUI NE DONNENT PAS DE READ

Références:

HCOB du 5 août 78	LES READS INSTANTANÉS
HCOB du 25 mai 62	LES READS INSTANTANÉS A L'ÉLECTROMÈTRE
HCOB du 28 fév. 71 No 24 de la Série C/S	L'EMPLOI DE L'ÉLECTROMÈTRE ET LES ITEMS QUI DONNENT DES READS
HCOB du 8 juin 61	L'OBSERVATION DE L'ÉLECTROMÈTRE
HCOB du 27 mai 70R Rév. le 3.12.78	LES QUESTIONS ET LES ITEMS QUI NE DONNENT PAS DE READ

ON VERIFIE SI CHAQUE FLUX D'UN ITEM OU D'UNE QUESTION DONNE UN READ AVANT DE LE PARCOURIR. LES FLUX QUI NE DONNENT PAS DE READ NE SONT PAS PARCOURUS.

Une des lois dominantes de l'audition est que l'on ne parcourt pas des items qui ne donnent pas de read. Peu importe ce que vous êtes en train d'auditer, vous ne parcourrez pas des items qui ne donnent pas de read et vous ne parcourrez pas de flux qui ne donnent pas de read. Vous ne parcourrez jamais quoique ce soit qui ne donne pas de read. Jamais - Pour quelque raison que ce soit.

L'audition vise ce qui réagit. Vous parcourrez ce qui réagit sur l'électromètre parce que ça réagit et que par conséquent cela fait partie du mental réactif. Un read signifie qu'il y a une charge qui est présente et que l'on peut parcourir. La seule manière d'améliorer un pc est de parcourir des items, des flux et des questions qui donnent des reads. C'est notre but en audition. Le fait de parcourir des flux, etc., qui ne donnent pas de read amène le pc à parcourir des réponses "analytiques" ou à "parcourir" des choses qui ne sont pas là ou à mettre là quelque chose à "parcourir".

La meilleure façon de mettre un pc en difficulté consiste à lui faire parcourir des items ou des flux sur lesquels il n'y a pas de charge. Qu'un auditeur s'assoie en séance, observant un électromètre qui ne donne pas de réaction, regardant le pc dans l'attente d'une réponse à une question, un flux ou un item ne contenant pas de charge, est une Erreur Grossière d'Audition (GAE), et détruira les cas plus rapidement que quoi que ce soit que vous fassiez.

Donc, vous devez vérifier les questions, les flux et les items avant de parcourir quoi que ce soit. Si ça ne réagit pas, vous dites simplement "Merci" et vous passez à la question

suivante. Vous devriez, bien sûr, utiliser les boutons pour vous assurer que rien n'a été refoulé, invalidé ou mal compris, avant de laisser des items, des flux ou des questions qui n'ont pas donné de read.

C'est probablement là l'une des raisons observée qui fait que je puisse obtenir en 2 heures et demie d'audition les résultats qu'un autre auditeur obtiendrait en 25 heures. Il n'y a rien de mystérieux à cela. Je n'audite jamais un pc sur des choses qui ne sont pas chargées. Et je ne manque pas de read.

Je n'en n'attends pas moins de vous.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 SEPTEMBRE 1978

Reronéotyper

(Annule le HCOB du 7 juillet 1978, LES F/Ns EN DIANÉTIQUE)

N°28 de la série NED

L'OBTENTION DU POSTULAT ÉQUIVAUT À L'EFFACEMENT

L'EP d'une chaîne dianétique est toujours, toujours, toujours l'obtention du postulat. Le postulat est ce qui tient la chaîne en place. Libérez le postulat, et la chaîne blowe. C'est tout.

Vous devez reconnaître le postulat quand le pc vous le donne, noter les VGIs, indiquer la F/N et cesser l'audition de cette chaîne-là.

Même si vous obtenez une F/N au moment où l'incident s'efface, vous ne l'annoncez pas tant que vous n'avez pas obtenu le postulat.

1. Quand il semble que vous avez atteint l'incident de base de la chaîne et qu'il est en train de s'effacer, après chaque traversée, vous demandez: "Est-ce que l'incident s'est effacé ?"
2. Une fois que le pc a dit que l'incident s'est effacé, l'auditeur doit également s'attendre à ce que le pc donne spontanément un postulat.
3. Si le pc dit que l'incident s'est effacé, mais qu'aucun postulat (fait au moment de l'incident) n'est apparu et que le pc n'en donne pas spontanément, l'auditeur doit demander : "Est-ce que tu as fait un postulat au moment de cet incident ?"

(Il faut remarquer que le postulat apparaît habituellement sous forme de cognition. Il se peut cependant que le pc donne une cognition qui ne contient pas de postulat. Dans ce cas, demandez simplement: "Est-ce que tu as fait un postulat au moment de cet incident ?")
4. Le pc n'a pas besoin de dire que l'incident s'est effacé.

Une fois qu'il a donné le postulat, la chaîne blowe. Vous aurez une F/N et des VGIs. C'est là l'EP dianétique complet.

C'est maintenant que vous annoncez la F/N. N'annoncez pas de F/Ns tant que vous n'avez pas atteint l'EP.

Il faut que vous appreniez à reconnaître un postulat quand vous en entendez un. C'est une faculté vitale, étant donné qu'on peut confondre les postulats avec les bouncers et les dénieurs alors qu'ils n'ont rien de commun avec les postulats et qu'ils requièrent des managements totalement différents.

"Les femmes ne valent rien" est, de toute évidence, un postulat.

"Les hommes sont comme ça" est un postulat.

"Je ne peux pas rester là" est un bouncer.

"Je ne m'en souviens pas" est un dénieur.

Si vous continuez de demander au pc de remonter antérieur après qu'il a donné le postulat, vous invalidez gravement l'effacement et vous vous retrouverez rapidement avec un pc qui croit que, de toute façon, rien ne s'efface.

Si l'on demande à un pc de trouver d'autres incidents antérieurs sur une chaîne (qui n'existe plus), le pc fait un overrun très grave. Il peut tomber dans un autre flux de l'item, croire que l'incident effacé est toujours là et essayer d'en faire le mock-up, ou bien trouver un autre incident sur une chaîne entièrement différente et commencer à parcourir celui-là.

On repère les overruns en Dianétique en faisant l'assestement de la L3RF et en appliquant les maniements. Cependant, le véritable remède consiste à manier à la perfection les EPs dianétiques en obtenant le postulat, une F/N et des VGIs, puis en mettant fin rapidement à l'audition de cette chaîne-là, avec un pc heureux et épanoui.

Le fait de reconnaître le postulat quand il se présente et de ne jamais, jamais continuer d'auditer le pc est d'une importance capitale, si l'on veut réussir ses séances avec la Dianétique du Nouvel Age.

Ce que nous visons, dans la Dianétique du Nouvel Age, c'est le POSTULAT.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 12 SEPTEMBRE 1978
PUBLICATION II

Reronéotyper
HCOs
Personnel technique
Personnel de quai
Cours de Dianétique
Tous les auditeurs
Tous les C/Ss
Tous les superviseurs

N°26 de la série de la Dianétique du Nouvel Age

VOUS FAITES DE L'OVERRUN EN DEMANDANT UN INCIDENT ANTÉRIEUR INEXISTANT

Lorsque vous passez outre le postulat ou que vous insistez pour avoir un incident antérieur similaire alors qu'il n'y en a pas, le pc peut aller plus tard sur la chaîne ou sauter dans une autre chaîne et faire entrer en jeu d'autres phénomènes. Quand vous faites cela ou que vous faites un mauvais assesement, vous vous retrouvez avec des cas emmêlés et des réparations sur les bras.

OVERRUN DU BASIQUE

Lorsque vous obtenez un blowdown et que le pc vous donne le postulat et que vous lui redemandez de retourner au début de l'incident, vous pouvez faire de l'overrun avec l'incident et transformer le concept analytique qu'en a le pc en une image solide qui ne fera que devenir de plus en plus solide, et vous penserez que rien ne s'est effacé.

Ce que vous êtes en train d'effacer, en fait, c'est le postulat de base qui a créé la chaîne en premier lieu.

OVERRUN D'UN INCIDENT QUI N'EST PAS LE BASIQUE

En auditant des engrammes par chaînes, lorsque vous demandez à un pc de traverser l'incident plus de deux fois, et qu'il ne s'agit pas du basique, cet incident va devenir plus solide. Un bon auditeur de Dianétique a l'oeil sur son TA et dès que celui-ci amorce une montée lors du parcours d'un incident sur la chaîne, il sait qu'il y a un incident antérieur similaire. C'est le TA qui le lui dit, en lui disant que l'incident devient de plus en plus solide.

Lorsqu'il voit cela, il demande tout de suite un incident antérieur similaire, soit après l'étape 9, soit après l'étape C de la R3RA.

Quand vous demandez des débuts antérieurs puis que vous auditez de nouveau l'incident et que vous le faites plusieurs fois, vous pouvez traverser plusieurs fois un incident qui n'est pas basique et, inévitablement, il deviendra plus solide. Cela peut exercer sur le pc une pression très forte et extrêmement désagréable.

Un auditeur de Dianétique qui connaît bien son affaire ne fait rien pour accroître la solidité du bank. Il n'est pas sûr que le seul fait de trouver un début antérieur va faire décroître la solidité d'un incident qui n'est pas basique.

LA QUANTITÉ DE TA

Un auditeur de Scientologie vise la quantité de TA, au cours d'un procédé.

Un auditeur de Dianétique vise l'élimination d'une chaîne. L'auditeur de Dianétique pourrait obtenir beaucoup de TA s'il faisait de l'overrun avec chaque engramme qui n'est pas basique, mais c'est là justement ce qu'il ne veut pas.

L'auditeur de Dianétique ne se soucie pas de la quantité de TA qu'il obtient. Le TA doit monter avant de descendre. Si, en auditant une chaîne d'engrammes, vous laissez un engramme qui n'est pas basique faire monter le TA de plus d'un millième de millimètre à l'étape 9 ou à l'étape C et que vous ne demandez pas immédiatement un incident antérieur, vous avez commis une erreur, car vous allez rendre le bank du pc plus solide.

La Scientologie s'audite d'après la quantité de TA. L'auditeur de Dianétique expert audite avec un minimum de TA.

LES ASSESSEMENTS

Un mauvais assessement où l'on tente d'auditer des items qui ne donnent pas de reads mènera un pc dans des chaînes qui ne sont pas prêtes à être auditées; cela créera des problèmes: de nombreux phénomènes indésirables, comme par exemple, l'incapacité du pc à trouver des incidents, le pc qui saute dans une autre chaîne, etc.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 13 SEPTEMBRE 1978

Reronéotyper
Personnel de Tech
Personnel de Qual
Cours de la Dianétique du Nouvel Age
Tous les auditeurs
Tous les C/S
Tous les superviseurs

URGENT – IMPORTANT

N°27 de la série NED

**L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES
ET LA R3RA NARRATIVE -
UNE DIFFÉRENCE SUPPLÉMENTAIRE**

Depuis la publication de la Dianétique du Nouvel Age, j'ai suivi de près l'audition de NED dans tous ses détails. Les pcs ont eu des gains énormes et franchement stupéfiants, et ils ont résolu des secteurs de leur cas qui n'avaient jamais été résolus de façon si complète auparavant.

Cette technologie dianétique, nouvelle et plus précise, peut changer la vie des tas de gens sur la planète, et c'est ce qu'elle fait.

Quand cette tech en était encore à un stage de recherche et de développement, j'ai eu envie de vous la transmettre immédiatement. Maintenant qu'elle est largement utilisée, il nous parvient une grande quantité de données concernant son application, l'emploi des nouveaux commandements et le maniement des EPs. A partir de là, j'ai localisé un point où NED, telle qu'elle était publiée à l'origine, pouvait mal marcher avec certains pcs, alors que ce n'était pas le cas avec la Dianétique d'avant.

Vu que j'ai toujours eu l'habitude de vous fournir, une fois développée, la technologie la plus précise, la plus éprouvée et la plus applicable au fur et à mesure de son développement, et vu que NED est une technologie plus puissante que n'importe quelle Dianétique antérieure, il est important que vous possédiez ces données.

Le point que j'ai mentionné ci-dessus concerne l'auditeur qui demande un début antérieur ou un incident antérieur.

La donnée stable fondamentale est et a toujours été: un TA qui monte, même légèrement quand le pc finit de traverser l'incident = quelque chose d'antérieur. Le "quelque chose d'antérieur" peut être un incident antérieur ou un début antérieur pour l'incident que l'on audite.

Quand on audite en R3RA les engrammes par chaînes, on manie un peu différemment les 2 points "incident antérieur" et "début antérieur" que quand on audite la R3RA narrative; en effet, ça dépend de ce que l'auditeur essaye d'accomplir avec chaque type d'audition. Quel est le degré d'importance du début antérieur et de l'incident antérieur? C'est là que la différence se manifeste.

L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES EN R3RA

Dans l'audition des engrammes par chaînes, vous remontez une chaîne somatique et vous l'effacez. Ici, dans presque tous les cas, l'incident antérieur sur la chaîne est plus important que le début antérieur de l'incident audite.

Par conséquent, si le TA a monté, ne serait-ce qu'un peu, à la fin du parcours de l'incident de la chaîne, l'auditeur demande s'il y a un incident antérieur, et s'il n'y en a pas (ou que le pc n'en voit aucun pour le moment), il demande si l'incident a un début antérieur.

Quand vous trouvez, sur une chaîne, un incident avec un début antérieur, et que ce n'est pas l'incident de base, vous auditez cet incident une fois de plus seulement, depuis le début antérieur jusqu'à la fin de l'incident. Si le TA ne descend pas après cela, il y a un incident antérieur.

En un mot, lorsque vous auditez des engrammes par chaînes, vous voulez toujours l'incident antérieur dès qu'il est accessible. Donc, vous demandez d'abord s'il y a un incident antérieur, puis, si nécessaire, s'il y a un début antérieur.

L'AUDITION NARRATIF EN R3RA

Dans l'audition narratif en R3RA, vous vous occupez d'un incident narratif isolé, comme un accident, une expérience physique ou émotionnelle douloureuse, une maladie, une perte ou une période de grande tension émotionnelle. D'habitude, cet incident ne fait pas partie d'une chaîne.

Vous auditez cet incident-là de nombreuses fois jusqu'à ce qu'il s'efface. Pour effacer un incident narratif, il faut localiser des débuts de plus en plus antérieurs pour l'incident. On découvrira que le pc trouve de plus en plus de moments antérieurs où on lui disait, ou bien où il avait conscience que l'incident allait se produire.

Donc, dans l'audition de la R3RA narrative, c'est le début antérieur qui compte avant tout, et c'est ce que l'auditeur demande chaque fois qu'un incident a été traversé. Ce n'est que quand le pc commence à faire du grinding (le contenu de l'incident ne change pas), après qu'on a demandé plusieurs fois s'il y avait un début antérieur, que vous allez demander s'il y a un incident antérieur similaire narratif.

Cette donnée sur le début antérieur constitue une nouvelle percée dans le parcours et l'effacement de l'incident narratif, et l'auditeur de NED doit la comprendre parfaitement, ainsi que la tech sur laquelle se base cette différence supplémentaire entre les deux procédures.

Comme on l'a fait remarquer dans d'autres publications, l'effacement de la chaîne somatique ou de l'incident narratif se produit quand le postulat est obtenu, et il est vital que l'auditeur n'aille pas au-delà de ce point.

On a révisé les numéros 6 et 7 de la série de la Dianétique du Nouvel Age pour inclure cette différence dans le maniement de l'incident antérieur et du début antérieur.

J'ai voulu que vous possédiez les raisons exactes et complètes pour lesquelles ces commandements sont quelque peu révisés.

Cela devrait rendre encore plus facile l'audition de la Dianétique du Nouvel Age partout dans le monde.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

Repolycopier

LA DIANÉTIQUE

LES COMMANDEMENTS DE LA R3R ONT UN HISTORIQUE

La Correction d'un auditeur dans la Section de Repêchage vient de révéler que certains auditeurs de Dianétique, au moins, ignorent l'objet de chaque commandement de la R3R. Attendu que la raison de leur existence leur est inconnue, ils subissent des échecs avec les cas de leurs préclairs.

Tant un Chargé de la Section de Repêchage, qu'un Superviseur peuvent obtenir d'étonnants résultats en faisant découvrir à un auditeur le pourquoi de chaque commandement dianétique de la R3R à l'aide des textes originaux.

Le développement et la mise en application de cette technique de repêchage, qui est due à Mike Maurerer, sont présentés ci-dessous :

"DOSSIER D'UN CAS

"George Baillie, qui suivait un stage d'interne à bord du Vaisseau Amiral en vue d'obtenir une autorisation d'auditer en Dianétique, a reçu l'ordre d'étudier les Bulletins de Dianétique datant de l'année 1963 (Bulletins portant sur la Piste du Temps et l'Audition des Engrammes par Chaînes - Bulletins N° 1 et N° 2). Bien qu'il ait lu les Bulletins du HCO susmentionnés, il ne les a pas étudiés avec suffisamment d'ardeur en vue de leur mise en application.

"En ma qualité de Superviseur de l'Internat, je l'ai aidé à étudier ces Bulletins ainsi que l'ouvrage "La Thèse Originelle". Cette action a permis de clarifier un bon nombre de ses confusions quant à la Procédure (qui était pour lui essentiellement le fait d'un automatisme). Ainsi, par exemple, il avait toujours pensé que le commandement N° 6 de la R3R : "Qu'est-ce que tu vois ?" avait pour but d'orienter le préclair vers l'incident, ou quelque chose de ce genre. Cependant, en allant au fond des choses, tout s'est ramené au fait qu'il n'avait jamais examiné à quoi servait ce commandement lorsqu'il était incorporé au mécanisme du bank et de la Piste du Temps. Après s'être penché sur la question, il a fini par se rendre compte que le commandement N° 4 (durée de l'incident) avait pour objet de provoquer le visuel et qu'avant de faire traverser l'incident au préclair, il était indispensable de savoir si ce dernier avait une image de l'incident afin qu'il puisse le parcourir. Inversement, il a compris qu'il incombait à l'auditeur de trouver la durée correcte de l'incident, au cas où l'image n'apparaîtrait pas au pc.

Une autre de ses confusions portait sur le commandement de l'Etape N° 3 : "Va à cet incident"). L'interne pensait que le seul fait de répéter le Commandement de l'audition, lorsque le pc "ne pouvait y aller" permettait de manier la Piste du Temps. Il est évident que l'auditeur montre par là qu'il ne sait ni manier une communication originelle, ni manier le temps au bénéfice du préclair.

"Le stagiaire a finalement pris conscience du fait que, manifestement, la première date qu'avait donnée le pc était incorrecte, et que la tâche de l'auditeur était de découvrir et d'obtenir la date exacte afin que la bande somatique se déplace vers cet incident.

"Tous les commandements de la Routine 3R ont été abordés l'un après l'autre avec l'auditeur, et le but de chaque étape a fait l'objet d'une démonstration complète, ayant pour arrière-fond les définitions et le mécanisme fondamentaux de la Piste du Temps. Cet interne a découvert entre autre que l'un des buts du Commandement N° 9 ("Qu'est-ce qui s'est passé") est d'effacer les verrous qui se sont créés dans le temps présents en séance, en vertu du fait que l'auditeur, "à cette étape même, rappelle au pc les secondaires et les engrammes qu'il vient de parcourir. (Ce sujet est évidemment traité dans la "Thèse Originelle".)

"Il est probable que le fait qui ait le plus stupéfié le stagiaire et qui ait été pour lui une révélation se trouve contenu dans le livre "La Thèse Originelle", au paragraphe 3 du chapitre intitulé "L'Exhaustion des Engrammes", dont voici l'extrait : "Le principe qui consiste à raconter l'incident est d'une très grande simplicité. On demande, simplement au préclair de revenir au commencement de l'incident et de relater une nouvelle fois ce qui s'est passé depuis le début. Il est nécessaire de le lui faire accomplir de nombreuses fois. Au fur et à mesure que le pc relate à chaque-fois ce qui est arrivé dans cet engramme, il va monter de ton. Il se peut que de nouveaux détails surgissent dans l'incident, tandis que d'autres caractéristiques disparaissent. Si le préclair raconte maintes et maintes fois le même récit en usant des mêmes termes, il est indubitable qu'il récite de mémoire ce qu'il a déjà dit à l'auditeur. On doit alors le renvoyer immédiatement au véritable engramme et restimuler les somatiques qu'il renferme. Le préclair va alors, on le découvrira, modifier quelque peu son récit. On doit le renvoyer sans cesse à l'incident afin qu'il prenne conscience des somatiques jusqu'à ce que ces dernières s'intensifient au maximum, commencent à s'alléger, puis finissent par se dissiper." Bien entendu, ce principe va entièrement à l'encontre d'un système entièrement stéréotypé, et exige que l'auditeur comprenne ce qui se passe chez le pc et dans son bank, etc.

"Il est superflu de mentionner que de nombreux changements se sont opérés chez le stagiaire en question ; il a désormais conscience d'être en communication avec ses préclairs et n'est plus "rivé" à une quelconque procédure stéréotypée qui, en vérité, l'empêchait de remporter les véritables succès de cas que l'audition Dianétique des engrammes permet d'obtenir.

Afin de fournir la preuve de l'efficacité de cette technique et de démontrer à quel point le stagiaire en question a augmenté ses capacités d'auditeur suite à cette action de rattrapage, voici une brève description d'un cas qu'il a audité aujourd'hui, mettant en application les Bulletins sur l'audition des engrammes de 1963 ainsi que les données contenues dans l'ouvrage "La Thèse Originelle".

"Quoique ce cas ait été déjà audité de nombreuses heures en Dianétique, le pc possède toujours un critère caché dû à la somatique qu'il ressent dans la main. Il essaie depuis ses toutes premières séances d'audition dianétique de résoudre ce problème. La somatique a été atta-

quée sous tous les angles, a fait l'objet de plusieurs énonciations, et de nombreuses chaînes y ayant trait ont été auditées, mais elle ne s'est pourtant jamais dissipée, bien qu'apparemment toutes ces dernières se soient terminées par un Phénomène Final. Le Superviseur des Cas a donc donné pour directive de découvrir et d'effacer la véritable somatique. L'auditeur, ayant découvert en séance que la somatique avait été effacée "jusqu'à son Phénomène Final" a procédé à l'estimation d'une liste L3B qui a révélé qu'il s'agissait là d'un seul incident en restimulation. Il a donc entrepris d'aplanir la chaîne de somatiques dont cet incident dépendait, et a dû, à plusieurs reprises, corriger 3 fausses dates et deux durées. Cependant, l'aspect le plus spectaculaire de cette audition est qu'aux étapes N° 9 à D, le pc s'est mis, à chaque fois, à faire un récit identique de l'incident. C'était là l'indication que le préclair récitait de mémoire un enregistrement passé. L'auditeur a donc fait aller son pc au véritable engramme.

"Les somatiques du pc se sont intensifiées, puis, (pour la première fois), se sont évanouies. Le pc a extériorisé et présentait des indicateurs tout à fait fantastiques. Le rapport de l'Examineur a fait état de résultats réellement spectaculaires.

"Tous les faits décrits plus haut servent une fois de plus à confirmer les résultats qu'il est possible d'obtenir grâce aux textes de la Dianétique, lorsque toutefois on les applique dans leur intégralité."

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 3 OCTOBRE 1978

Reronéotyper
Checksheet de NED

N°29 de la série de la Dianétique du Nouvel Age

LA RÈGLE DE NED

UN AUDITEUR DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE DOIT COMPRENDRE LA FONCTION ET L'OBJECTIF DE CHACUN DES COMMANDEMENTS DE LA R3RA DANS UNE SÉANCE DE DIANÉTIQUE.

Si l'on donne une séance de Dianétique sans avoir compris les lois fondamentales de la piste de temps ni la façon de se servir des commandements de la R3RA et de contrôler la piste de temps, on prend un risque.

En tant qu'auditeur de la Dianétique du Nouvel Age, vous n'aurez pas confiance en vous et vous n'obtiendrez pas non plus de bons résultats à tous les coups avec la R3RA, tant que vous ne connaîtrez pas tout cela. Rien ne peut remplacer cette compréhension, ni procédure stéréotypée, ni L3RH, ni TR 4, ni remède, ni solution de quelque sorte que ce soit.

Chaque auditeur de la Dianétique du Nouvel Age doit étudier les textes de référence et démontrer ce que fait chaque commandement de la R3RA (en montrant comment il touche le pc et le bank) jusqu'à ce qu'il comprenne parfaitement.

Voici vos références:

Livre :	La Dianétique, La Science Moderne de la Santé Mentale
Livre :	Dianétique: La Thèse Originelle
HCOB du 15 mai 63	LA PISTE DE TEMPS ET L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES, BULLETIN N°1
HCOB du 8 juin 63R	LA PISTE DE TEMPS ET L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES, BULLETIN N°2
HCOB du 26 juin 78RA	LA ROUTINE 3RA, L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES
HCOB du 27 janv. 74	LA DIANÉTIQUE: LES COMMANDEMENTS DE LA R3R ONT UNE ORIGINE

L. RON HUBBARD

Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 22 JUILLET 1969

Remimeo
Checksheet du Cours de Dianétique
AOs
Classes VIII
Checksheet du Cours de Classe VIII
D of Ps
D of Ts

(Traduction corrigée le 3 déc. 1969)

(Annule le HCOB traduit du 22 juillet 1969)

IMPORTANT

RAPIDITÉ D'AUDITION

La plupart des échecs que vous avez déjà eus avec un auditeur ou en auditant viennent des comm lags ou des erreurs de l'auditeur.

C'est là une donnée vitale. Elle est apparue dès que l'on a appliqué la règle suivante : demandez au préclair après chaque séance ratée ce qu'a fait l'auditeur et assurez-vous de ce que l'auditeur corrige ses erreurs.

La RAPIDITÉ est le facteur le plus important qui se cache derrière le mystère d'une séance ratée.

En AUDITANT DES OTs, la rapidité de l'auditeur doit être beaucoup plus grande qu'à l'habitude. Ce facteur vitesse est la vraie RAISON pour laquelle on considérait au début que les OTs étaient très difficiles à auditer en Dianétique.

Tout ceci s'applique aussi au training et à l'audition de Classe VIII.

Plus un auditeur connaît ses TRs, ses processus, son électromètre et son admin, plus il est rapide.

Si vous formez des auditeurs dans le seul but de manier lentement une séance avec des comm-lags, vous arriverez à un grand nombre de séances mystérieusement agitées, se terminant avec un TA élevé et un pc très bas !

Un auditeur un peu lent, qui audite un nouveau pc, peut être assez rapide pour réussir.

Mettez-le avec une personne dont la Dianétique est terminée et qui a aussi quelques Grades, il commence à avoir quelques "échecs sur les cas".

Mettez-le maintenant à faire des Revues ou à auditer la Dianétique sur un pré-OT, et toutes les séances échouent.

Le remède est d'augmenter la rapidité de l'auditeur grâce aux trainings 101, 102, 103 et 104.

En attribuant des auditeurs, il faut faire attention a ne donner aux pré-OTs que les plus rapides.

Pendant 19 ans, ce facteur vitesse était resté caché derrière la grande majorité de nos "séances manquées". Comme il n'est jamais apparu dans les rapports d'audition (sauf lorsque l'admin est excessive et que le pc a dû, par conséquent, attendre), n'importe qui faisant le travail de D of P eu le travail de C/S restait dans le mystère, se désespérait et même faisait du "squirrel" (changeait et inventait des processus).

La seule autre source d'échec prévenait du fait que le pc était physiquement malade. Ceci vient d'être vérifié dans plus d'une centaine de cas. La Dianétique, combinée avec les revues de Scientologie, produit sur chacun des résultats formidables, à part sept d'entre eux qui tous furent examinés physiquement et de façon approfondie, et auxquels on a trouvé des maladies sérieuses et courantes.

Tout le training repose alors sur la rapidité et la précision et le fait de ne pas en avoir constitue la source de tous les échecs d'audition sur des pcs qui ne sont pas gravement malades.

Même ces derniers répondent à l'audition une fois que l'on a manié correctement leurs maladies purement physiques.

L. RON HUBBARD

Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN TECHNIQUE DU HCO DU 24 MAI 1969

PUBLICATION II

Reronéotyper
Checksheet de Dianétique

LES CRIMES MAJEURS EN DIANÉTIQUE

Mis à part les transgressions du Code de l'Auditeur, il existe en tout et pour tout quatre crimes majeurs que peut commettre un auditeur de Dianétique.

1. Cesser subitement d'auditer le pc alors que celui-ci se trouve quelque part en arrière sur la piste.
2. Faire brusquement une remarque évaluatrice au milieu de la séance.
3. Réagir ou faire un commentaire hostile concernant ce que le pc est en train de parcourir. Par exemple, critiquer le pc pour avoir eu un tel incident.
4. Forcer un pc à continuer alors qu'il ne veut pas.

Ces choses mettent vraiment les pcs sens dessus dessous et leur occasionnent par la suite tout un tas d'ennuis.

Nous avons remarqué au fil des ans que des gens qui essayaient d'auditer en Dianétique commettaient ces quatre choses de temps à autre. C'est tout aussi mauvais en Scientologie, mais chose étrange, je ne me rappelle pas avoir vu cela se produire en Scientologie, mais uniquement en Dianétique.

Exemple du point (1) : l'auditeur ne donne pas le commandement suivant ou bien ne donne plus de commandements et laisse le pc en plan.

Exemple du point (2): "Est-ce que cette séance t'intéresse vraiment ?"

Exemple du point (3): "C'était horrible de faire une chose pareille."

Exemple du point (4): "Vas-y. Plonge-toi dedans." quand le pc a demandé d'arrêter.

Il y a un nombre incalculable de variantes pour ce genre de choses. Dans l'exemple (1), le pc déclare que l'incident est complètement irréel pour lui et l'auditeur, au lieu de faire du TR 4, met simplement fin à la séance.

C'est vraiment grave, ce genre de choses. Elles ne tuent personne. Mais ce qui est sûr, c'est qu'elles rendent les pcs moins auditables.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 MARS 1975

Repolycopier

EXTÉRIORISATION ET COMMENT TERMINER UNE SÉANCE

Lorsqu'un pc extériorise après un bon gain en séance ou s'il a un énorme gain, habituellement suivi d'une F/N persistante, l'action habituelle est de terminer la séance.

Lorsqu'il termine la séance dans ces circonstances, l'auditeur ne doit pas entreprendre d'autre action, il doit simplement terminer la séance en douceur.

C'est-à-dire qu'il ne doit pas demander: «as-tu quelque chose à dire ou à demander ?», ni auditer l'avoir, ni faire quoi que ce soit d'autre. Il termine simplement la séance en douceur.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 22 JUIN 1978R
RÉVISÉ LE 16 SEPTEMBRE 1978

Repolycopier

(Ce bulletin a été révisé afin de donner les étapes réarrangées ainsi qu'une nouvelle étape dans le Rundown sur les Drogues de NED)

N°2R DE LA SÉRIE DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

LES ÉTAPES DU PROGRAMME COMPLET DU PC EN DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

Au cours de sa vie et de ses vies, une personne est affectée par des secondaires, des pertes, des morts de personnes auxquelles elle est intimement liée, des blessures, des accidents, des maladies, des opérations et des tensions émotionnelles. Bien sûr, cette liste n'est pas complète, mais elle couvre les principaux symptômes et les éléments qui affectent un pc.

La Dianétique est destinée à manier les maux et symptômes passés, présents et occasionnels, ainsi que tous les éléments indiqués ci-dessus.

La Dianétique obtient ces résultats en s'adressant et en maniant l'esprit, et ne doit en aucun cas être confondue avec une pratique médicale ou autre.

Le phénomène final de l'audition Dianétique est un pc heureux et en bonne santé. Si TOUTES les étapes exposées ci-dessous sont SUIVIES avec précision, vous allez obtenir tout simplement ce résultat.

LES ÉTAPES DU PROGRAMME COMPLET EN DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE:

LES ACTIONS DU PROGRAMME COMPLET DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL AGE DOIVENT ÊTRE AUDITÉES DANS L'ORDRE DANS LEQUEL ELLES SONT DONNÉES. LE PRODUIT EST UN PC HEUREUX ET EN BONNE SANTÉ, ET VOICI LA PROCÉDURE À SUIVRE, ÉTAPE PAR ÉTAPE, AFIN D'OBTENIR CE PRODUIT.

ACTION UN: LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL

On remplit soigneusement cette feuille avec le pc tenant les boîtes. Elle vous informe du passé du préclair, des drogues ainsi que des alcools qu'il a pris dans cette vie-ci, de ses maladies, de ses opérations, de sa condition physique actuelle, de ses traitements mentaux, des médicaments qu'il a absorbés et de ses difficultés de perception. L'assesement est fait à ce moment-là même s'il a déjà été fait sur ce pc lors d'auditions précédentes. (Réf.: HCOB du 24 juin

1978R, N°5R de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL)

Lors de cette étape, contentez-vous de prendre les données et n'essayez pas de manier les items donnés, quels qu'ils soient. (Réf.: HCOB du 24 juin 1978R, N°5R de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, LA FEUILLE DE L'ASSESEMENT ORIGINEL.)

ACTION DEUX: MANIER TOUTE CONDITION PTS

Il est à noter que l'on doit manier toute condition PTS avant de pouvoir commencer tout audition. Les pcs PTS ne garderont pas le profit de leurs gains. On doit donc manier toute condition PTS avant de commencer l'audition. (Réf.: HCOB 10 août 73, MANIEMENT PTS, HCOB du 20 avril 1972, PC OPPRIMÉS ET TECH PTS, HCOB du 9 déc. 71RC, PTS RUNDOWN, AUDITÉ.)

ACTION TROIS: ARC OBJECTIF

J'ai ajouté un nouveau procédé qui doit être effectué avant la série complète des Procédés Objectifs. Je l'ai appelé "ARC Objectif". C'est le premier procédé que l'on doit auditer sur un préclair, et qui amènera une personne dans le temps présent. (Réf.: L'ARC Objectif est traité dans le HCOB du 19 juin 1978, N°3 de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, ARC OBJECTIF.)

ACTION QUATRE: PROGRAMME DE SUDATION

Un Programme de Sudation est nécessaire si la personne a pris du LSD ou de la Poudre d'Ange (Angel Dust, ndt). Elle est nécessaire également dans le cas d'une personne qui a été exposée à des substances toxiques qui se sont logées dans les tissus et la graisse du corps. Il est possible que dans le futur, les psychiatres ou d'autres personnes de mauvaise réputation développent d'autres composés du LSD qui se logeront dans les systèmes organiques; dans de tels cas la Procédure de Sudation sera indiquée. (Réf.: HCOB du 15 juil. 1971RA III, rév. Le 27 juin 78, re-rév. Le 19 sept. 78, N°9RA de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, LE MANIEMENT DES DROGUES.)

ACTION CINQ: OBJECTIFS

A cette étape, on effectue une batterie d'Objectifs. Ceci comprend les Objectifs énumérés ci-dessous, effectués correctement, jusqu'à EP complet pour chaque procédé: CCH de 1 à 10, S-C-S sur un objet, S-C-S sur un corps. (Remarque: SOP 8-C et Op Pro By Dup sont audités lors d'une étape ultérieure.) (Réf.: HCOB du 15 juil. 1971RA III, rév. Le 27 juin 78, re-rév. Le 19 sept. 78, N°9RA de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, LE MANIEMENT DES DROGUES.)

ACTION SIX: TRs À LA DURE

Ensuite, le préclair fera à fond les TRs de 0 à 9. (Réf.: HCOB du 15 juil. 1971RA III, rév. Le 27 juin 78, re-rév. Le 19 sept. 78, N°9RA de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, LE

MANIEMENT DES DROGUES, HCOB du 16 août 71R, LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS, HCOB du 7 mai 68, TRs D'ENDOCTRINEMENT SUPÉRIEUR, BPL du 18 sept. 78, LE COURS DES TRs À LA DURE DE NED.)

ACTION SEPT: C/S-I DIANÉTIQUE

Avant même de pouvoir faire commencer l'audition d'un pc en Dianétique, il faut lui enseigner ce qu'est la Dianétique, et ce qu'on attend de lui en tant que préclair.

Ceci se fait d'une manière standard et efficace, en utilisant le C/S-I Dianétique, HCOB du 9 juil. 78R, C/S-I DIANÉTIQUE.

ACTION HUIT: LE RUNDOWN SUR LES DROGUES EN QUAD

Il a été prouvé d'une façon incontestable que tant que chaque drogue, désignée par son nom, n'aura pas été effacée, ainsi que chaque alcool et médicament qu'a pris une personne, celle-ci n'obtiendra pas de bons gains de cas.

Une personne qui a pris des drogues, de l'alcool ou des médicaments parcourt rarement un autre type d'engramme, remonte rarement sur la piste du temps avec facilité, et est sujette à des occlusions de somatiques, d'émotions et de perceptions, ce qui rend tout autre type d'audition dianétique ou scientologique difficile.

Donc, si les drogues, médicaments ou alcools, ou bien leurs noms individuels donnent des reads sur l'électromètre lorsqu'on remplit la Feuille de l'Assesment Originel, on les manie EN PRIORITÉ ABSOLUE.

(Remarque: Vous ne demandez pas au pc des drogues de la piste entière. Vous voulez seulement les drogues, médicaments ou alcools qu'il a pris dans cette vie-ci.)

Dans la Dianétique du Nouvel Age, le Rundown sur les Drogues comprend cinq parties: 1) L'Assesment Originel dans lequel on obtient le nom des drogues, des médicaments ou alcools que le pc a pris dans cette vie-ci, 2) L'audition de chaque médicament, drogue ou alcool ayant réagi avec la R3RA narrative en Quad, 3) Le Pré-assesment de chacun de ces items, et l'audition des items avec la R3RA en Quad, 4) L'assesment préalable aux drogues ou à l'alcool pour chacun de ces items, 5) L'étape finale consistant à amener le pc totalement dans le temps présent et à le stabiliser en auditant davantage d'Objectifs, S0P-8-C et Op Pro By Dup.

1. L'Assesment Originel

Il a déjà été fait dans l'action Un. Si le pc a eu plusieurs actions depuis son dernier Assesment Originel, il peut être nécessaire d'amener le préclair à ajouter d'autres items à la liste, car il est très possible qu'il ait pris d'autres sortes de drogues dans cette vie-ci, dont il ne se rappelait pas au moment où le premier Assesment Originel a été fait. Vous devez obtenir toutes les drogues, tous les médicaments et tous les alcools avec leur nom véritable sous lequel le préclair les connaît. Il n'est pas suffisant d'auditer un item comme "Drogues", "Alcools" ou "Médicaments", car cela ne vous mènera à rien. Ce doit être "héroïne" ou "pénicilline" ou "bourbon".

2. Maniement narratif des drogues

Avant tout maniement, le pc est audité en R3RA narrative en Quad sur CHAQUE drogue, médicament ou alcool ayant réagi. C'est la PREMIÈRE action.

3. Le Pré-assestement

Le maniement des drogues dans la Dianétique du Nouvel Age comprend l'utilisation de la Liste du Pré-assestement. C'est une nouvelle procédure dans le maniement et l'audition dianétiques. Auparavant, on aura demandé au préclair des attitudes, des émotions, des sensations et des douleurs reliées à l'item. A la place, on effectue le Pré-assestement. Cela permet d'être certain d'avoir obtenu toutes les somatiques reliées à ce que vous êtes en train de manier. (Réf.: HCOB du 18 juin 1978R, N°4R de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, ASSESSEMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM)

Tout item découvert avec le Pré-assestement est audité en R3RA en Quad, dès que l'on a trouvé le running item pour chaque cas. Puis, on continue en effectuant un autre Pré-assestement, jusqu'à ce qu'on ait complètement manié, à l'aide de la R3RA en Quad, toutes les drogues, tous les médicaments et alcools possibles.

4. L'Assesment Préalable

Après avoir pré-assessé tous les alcools, drogues ou médicaments ayant réagi, et après les avoir effacés en R3RA en Quad, on fait l'Assesment Préalable aux drogues ou à l'alcool. Cette étape localise et efface tous les sentiments, attitudes, mésémotions, douleurs, etc. qu'a eus le préclair avant de prendre chaque drogue, médicament ou alcool. (Réf.: Réf.: HCOB du 15 juil. 1971RA III, rév. le 27 juin 78, re-rév. le 19 sept. 78, N°9RA de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, LE MANIEMENT DES DROGUES.)

ACTION HUIT-A:

5. L'Étape Finale, D'autres Objectifs

L'étape finale consiste à amener le pc complètement dans le temps présent en l'auditant sur d'autres Objectifs: SOP 8-C et ensuite Op Pro By Dup, chacun étant audité jusqu'à son EP complet.

Ceci termine le Rundown sur les Drogues de la Dianétique du Nouvel Age.

ACTION NEUF: RUNDOWN SUR LE SOULAGEMENT

Lorsque la Feuille de l'Assesment Originel a indiqué des pertes dues à des décès, ou à d'autres changements graves survenus dans la vie d'une personne, comme des pertes de position, d'animaux ou d'objets, on découvre que la vie de la personne a empiré dès ce moment-là.

L'auditeur repère ces moments de changements, soit en se basant sur la Feuille de l'Assesment Originel, soit en posant des questions au préclair. On manie ces points avec la Procédure de la Dianétique du Nouvel Age.

On découvre qu'après avoir manié tous les changements importants de la vie d'une personne, elle éprouve un soulagement considérable envers la vie. (Réf.: HCOB du 3 juil. 1978R, N°10R de la Dianétique du Nouvel Age, RUNDOWN SUR LE SOULAGEMENT)

ACTION DIX: REMÈDES DIANÉTIQUES - FACULTATIF

Le Remède aux Images et aux Masses et le Remède aux Vies Passées sont facultatifs, on ne les audite que lorsque l'on se heurte à des difficultés. On les fait après le Rundown sur les Drogues, car la plupart de ces difficultés proviennent de drogues non maniées.

Le Remède aux Images et aux Masses (Réf.: HCOB du 22 juil. 1969 II, ASSESSEMENT POUR HAUT TA et HCOB du 24 juil. 1978, REMÈDES DIANÉTIQUES.)

Le Remède aux Vies Passées (Réf. HCOB du 16 janv. 1975, REMÈDE AUX VIES PASSÉES et HCOB du 24 juil. 1978, REMÈDES DIANÉTIQUES.)

ACTION ONZE: MANIEMENT COMPLET DE LA FEUILLE DE L'ASSESSEMENT ORIGINEL

Une fois que vous avez manié toutes les drogues, tous les médicaments et alcools qu'a pris le pc, ainsi que toutes les pertes qu'il a subies de façon complète et définitive, le pc est prêt à continuer le maniement des maux dont il se plaint et des symptômes restants.

La procédure complète du maniement de ce qui reste dans la Feuille de l'Assesment Originel est exposée intégralement dans le HCOB du 28 juillet 1971RA, N°8RA de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, COMMENT FAIRE DÉBUTER UN PC EN DIANÉTIQUE, et dans le HCOB du 18 juin 1978R, N°4R de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, ASSESSEMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM. Suivre exactement les données exposées dans ces publications.

ACTION DOUZE: RÉASSESSEMENT DE LA FEUILLE DE L'ASSESSEMENT ORIGINEL

Quand tous les items de la Feuille de l'Assesment Originel sont maniés comme ci-dessus, elle est alors réassessée. La mémoire du préclair se sera améliorée si vous avez fait un bon travail en audition, et les objectifs qu'il désire atteindre en processing auront changé.

Nous réassessons donc la Feuille de l'Assesment Originel, et nous manions toute zone qui réagit maintenant. (Réf.: HCOB du 4 juil. 1978R, N°12R de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, LE SECOND ASSESSEMENT ORIGINEL.)

ACTION TREIZE: INTENSIVE DE SECOURS POUR ÉTUDIANT EN DIANÉTIQUE

C'est une étape facultative que vous abordez si votre pc a des problèmes en étude. Elle relève et manie toutes les somatiques reliées au sujet de l'étude, sans exception.

On n'audite pas une Intensive de Secours pour Etudiant tant que le pc n'a pas terminé l'Action Douze, car cela interromprait son programme, parce que les drogues, s'il en a pris, sont probablement une des causes de son inaptitude à étudier. L'Intensive de Secours pour Etudiant

en Dianétique ne remplace pas non plus une Clarification de Mots correcte sur la Dianétique et la Scientologie ainsi que sur les cours et la formation passés. Cependant, cela rendra ces derniers beaucoup plus efficaces. (Réf.: HCOB du 2 juil. 1978, N°11 de la Série NED, INTENSIVE DE SECOURS POUR ÉTUDIANT EN DIANÉTIQUE.)

ACTION QUATORZE: FORMULAIRE DE L'ASSESEMENT PRÉPARÉ

C'est une étape que j'avais développée depuis longtemps en Dianétique, qui n'a plus été utilisée. Pourtant, elle peut produire des résultats étonnants. Elle constitue donc à nouveau une étape standard de l'audition en Dianétique. On l'effectue en assessant une liste préparée de différentes sortes de somatiques et en maniant chacune d'entre elles avec la Dianétique du Nouvel Age.

Cette étape est terminée lorsque vous avez une liste qui produit une F/N et que le pc a des VGIs.

La procédure ainsi que la liste sont exposées dans le HCOB du 1er juil. 1978, N°13 de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, RUNDOWN DE L'ASSESEMENT PRÉPARÉ DE DIANÉTIQUE.

ACTION QUINZE: RUNDOWN SUR LES INAPTITUDES

Ce rundown manie toute chose que le pc considère comme une incapacité, qu'elle soit mentale, physique ou autre. Il manie absolument tout, depuis le fait d'être trop petit en passant par ne pas être apte à parler l'Arabe jusqu'à ne pas désirer aller à des soirées. Il traite de toutes les inaptitudes et les manie avec la R3RA. (Réf.: HCOB du 29 juin 1978, N°14 de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, RUNDOWN SUR LES INAPTITUDES)

ACTION SEIZE: RUNDOWN SUR L'IDENTITÉ

Nous n'avons jamais eu auparavant un procédé dianétique spécifique dont le but était de faire retrouver au pc sa propre valence. C'est le Rundown sur l'Identité qui manie cela maintenant. Il aborde de façon spécifique et manie les valences dans lesquelles le pc peut se trouver, en utilisant la technologie de la Dianétique du Nouvel Age. (Réf.: HCOB du 20 juin 1978, N°15 de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, RUNDOWN SUR L'IDENTITÉ)

ACTION DIX-SEPT: EFFACEMENT DES SÉANCES - FACULTATIF

De temps en temps, il est nécessaire d'effacer une séance d'audition ou toute l'audition en entier. On le fait à l'aide de la R3RA, en auditant l'incident en narratif jusqu'à effacement, et en allant antérieur similaire uniquement lorsque l'incident commence à faire du meulage, ou si l'on doit effacer l'audition en entier en la maniant séance par séance comme une chaîne. (Réf.: HCOB du 23 mai 69R, L'EFFACEMENT DES SÉANCES, HCOB du 26 JUIN 1978RA II, N°6RA de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, LE PARCOURS DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES, HCOB du 18 juin 1978R, N°4R de la Série de la Dianétique du Nouvel Age, ASSESSEMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM.)

SI VOUS AVEZ DES DIFFICULTÉS

Si vous vous heurtez à une difficulté quelconque au cours de ces étapes dianétiques, servez-vous de la L3RH et maniez tous les items qui réagissent jusqu'à EP. Ou allez en cramming sur la Dianétique. (Réf.: HCOB du 11 avril 71RC, L3RF)

RÉSUMÉ

Suivre consciencieusement toutes les étapes ci-dessus et les faire à fond, en s'assurant que toutes les chaînes sont auditées jusqu'à leur EP complet, sont les seuls moyens grâce auxquels vous obtiendrez des pcs heureux et en bonne forme.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 28 JUILLET 1971

Repolycopier

LA DIANÉTIQUE
N° 54 de la Série C/S

COMMENT FAIRE DÉBUTER UN PC EN DIANÉTIQUE

Faites fonctionner la Dianétique à cent pour cent dans notre culture moderne.

NE DÉBUTEZ PLUS LA DIANÉTIQUE PAR UN FORMULAIRE DE SANTÉ.

COMMENCEZ L'AUDITION DIANÉTIQUE PAR UN FORMULAIRE D'ESTIMATION DU PC (Bulletin du HCO DU 24 avril 1969).

Ceci est VITAL. -.

L'ABSORPTION DE DROGUES

AU CAS OU LA RUBRIQUE "ABSORPTION DE DROGUES" PROVOQUERAIT UNE BAISSSE DE LA MANETTE DE TON OU DES RÉACTIONS DE L'AIGUILLE, QUAND BIEN MÊME LE PC RÉPONDRAIT PAR LA NÉGATIVE, CONSULTEZ LÀ PAGE 4 DU HCO B DU 15 JUILLET 1971, PUBLICATION III, QUI INDIQUE LA PREMIÈRE ACTION À ENTREPRENDRE EN DIANÉTIQUE.

Si le pc s'adonne présentement aux drogues, IL EST alors VITAL QU'IL SUIVE, le COURS Spécial de TRs réservé aux toxicomanes, jusqu'à ce qu'il cesse de recourir aux stupéfiants. Vous effectuerez ensuite la Procédure présentée en page 4 du HCOB en date du 15 juillet 1971, Publication III.

ACCIDENTS

Au cas où la rubrique E du Formulaire d'Estimation., intitulée "Accidents", provoquerait une réaction de l'électromètre, effacez an triples flux tous les accidents subis par le pc à l'aide de la Procédure R3R de type narratif.

MALADIES

En admettant que la rubrique F du Formulaire d'Estimation, intitulée "Maladies", réagisse à L'électromètre, auditez en Triples Flux, au moyen de la Procédure R3R de type narratif, les maladies contractées par le préclair, jusqu'à effacement de leurs images.

TRAITEMENT MENTAL

Au cas où la rubrique intitulée "Traitement Mental" provoquerait une réaction de l'électromètre, effacez chaque type de traitement suivi par le pc par la R3R en Triples Flux.

OPÉRATIONS

Au cas où la rubrique G, intitulée "Opérations", provoquerait une réaction de L'électromètre, auditez en Triples Flux jusqu'à son effacement, l'opération ayant réagi, à l'aide de la R3R de type narratif.

MÉDICAMENTS

Si la rubrique M, intitulée "Médicaments", provoque une réaction de l'électromètre, **TRAITEZ-LES** conformément au HCOB du 15 juillet 1971, Publication III, attendu que les médicaments provoquent les mêmes effets que n'importe quelle autre drogue. Néanmoins, bien qu'il s'agisse de drogues, il arrive parfois que des pcs n'envisagent pas les choses sous cet angle.

DÉCÈS

A supposer que la rubrique : "Décès des frères, soeurs ou parents", provoque une réaction de l'électromètre (point N° 7 du Formulaire), effacez en **TRIPLES FLUX** et par R3R de type narratif les **SECONDAIRES** y ayant trait.

TROUBLES MENTAUX DANS LA FAMILLE.

Au cas où la rubrique L provoquerait une réaction de l'électromètre, un membre de la famille du pc ayant perdu la raison, effacez les **SECONDAIRES** en Triples Flux par la R3R de type narratif.

LA PERCEPTION

Les troubles de la perception (vue, ouïe, etc.) sont dus aux actes néfastes qu'a commis la personne, et ils s'atténuent dès que l'on audite le Flux ayant trait à ces sens ou que l'on effectue toute forme de procédure R3R.

PROGRAMMATION

Le Superviseur des Cas établit le programme Dianétique du pc à partir du Formulaire d'Estimation comme indiqué plus haut, en traitant en premier lieu les éléments relatifs à l'ab-

sorption de drogues ou de médicaments, puis les rubriques subsistantes par ordre d'importance des réactions de l'électromètre.

Les incidents ou éléments narratifs ont été audités avec beaucoup de succès pendant de nombreuses années. NÉANMOINS, IL EST INDISPENSABLE DE TRAITER UN ÉLÉMENT DE CE TYPE EN TRIPLES FLUX PAR LA R3R et, de temps à autre, l'audition d'un tel élément peut s'avérer très longue.

RÉPARATION

Corrigez DANS LES 24 HEURES, à l'aide de la Liste L3B, TOUTE CHAÎNE OU TOUTE SÉANCE DE DIANÉTIQUE AYANT MANQUÉ SON BUT. Ne négligez surtout pas de la réparer.

LE FORMULAIRE DE SANTÉ

Ce n'est que LORSQUE les rubriques susmentionnées ont toutes été traitées sans exception que vous pouvez alors procéder à l'estimation de l'habituel formulaire de santé, élément par élément.

Dans bien des cas, le pc ne sera pas en mesure de traverser un engramme, quel qu'il soit, tant que les drogues et les médicaments qu'il a pris n'auront pas été traités dans leur intégralité par l'audition.

Le pc ne va parcourir en tout et pour tout que les engrammes relatifs à l'absorption de drogues, jusqu'à ce qu'ils aient totalement disparu.

Les personnes "incapables de parcourir des engrammes" sont généralement des cas qui ont pris des drogues.

Voici donc LES RÈGLES À RESPECTER dans la programmation d'un Cas en Dianétique.

FAITES FONCTIONNER LA DIANÉTIQUE ENTRE VOS MAINS.

Etablissez un programme adéquat. Supervisez-la comme il se doit.

Elle ne sera efficace que dans la mesure où on l'applique aux zones qui retiennent l'attention du pc.

SI VOUS L'UTILISEZ DE LA SORTE, ELLE PRODUIRA LES RÉSULTATS QU'ON EN ATTEND.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 JUIN 1978R
RÉVISÉ LE 22 SEPTEMBRE 1978

(Révisions en italique)

Repolycopier

N°16R DE LA SÉRIE DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

CHECKLISTE DU PRÉCLAIR

INFORMATION: Quand un pc est prêt à commencer la Dianétique, vous devez remplir le présent formulaire avec son nom et la date de commencement, et le placer au début du dossier du pc.

C'est son programme de progression.

A mesure que chaque étape de la Dianétique est faite, l'auditeur et le C/S doivent attester que ce pc a effectué l'étape minutieusement d'après le *HCOB du 22 juin 1978R, N°2R de la Série sur la Dianétique du Nouvel Age, ÉTAPES DU PROGRAMME COMPLET D'UN PC EN DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE.*

Lorsque toutes les étapes ont été auditées et terminées, les dossiers de Dianétique du pc, y compris cette checkliste, sont envoyés au Qual Sec pour un contrôle complet et attestation, avant que le pc ne soit autorisé à attester la "terminaison du cas en Dianétique".

Après un délai de trois semaines à partir de la date de cette publication, l'auditeur, le C/S et le Qual Sec commettront une faute sujette à une Commission d'Enquête s'ils permettent au pc d'attester la "terminaison du cas de Dianétique" sans qu'il ait vraiment achevé CHAQUE étape de cette checkliste.

NOM DU PC : _____ COMMENCÉ LE :

ORG : _____ TERMINÉ LE :

AUDITEUR(S) : _____

		Attestation de l'auditeur	Attestation du C/S	Attestation du Qual Sec
ACTION UN:	Feuille de l'Assessment Originel	_____	_____	_____
ACTION DEUX:	Condition PTS maniée	_____	_____	_____
ACTION TROIS:	ARC Objectif	_____	_____	_____
ACTION QUATRE:	Procédure de Sudation	_____	_____	_____
ACTION CINQ:	Objectifs (CCH 1-10, SCS sur un objet, SCS sur un corps)	_____	_____	_____
ACTION SIX:	TRs à la dure	_____	_____	_____
ACTION SEPT:	C/S-1 dianétique	_____	_____	_____
ACTION HUIT:	Procédure sur les Drogues	_____	_____	_____
ACTION HUIT -A:	<i>Plus d'Objectifs (SOP 8C et Op Pro by Dup)</i>	_____	_____	_____
ACTION NEUF:	Procédure sur le Soulagement	_____	_____	_____
ACTION DIX:	Remèdes diané- tiques - facultatif	_____	_____	_____
	Remède aux images et aux masses	_____	_____	_____
	Remède relatif aux vies passées.	_____	_____	_____
ACTION ONZE:	Maniement complet de la Feuille de l'Assessment Originel	_____	_____	_____
ACTION DOUZE:	Réassessment de la Feuille de l'Assess- ment Originel	_____	_____	_____

ACTION TREIZE:	Intensive de Se- cours pour Etudiant en Dianétique - facultatif	_____	_____	_____
ACTION QUATORZE:	Formulaire d'as- sessment préparé	_____	_____	_____
ACTION QUINZE:	Procédure sur les Incapacités	_____	_____	_____
ACTION SEIZE:	Procédure sur l'Identité	_____	_____	_____
ACTION DIX SEPT:	Effacement des séances - facultatif	_____	_____	_____
ACTION DIX HUIT:	ATTESTATION DU PC (Après une at- testation complète du Qual Sec)	_____	_____	_____

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO BULLETIN OF 15 JULY 1971RC
Issue III

RE-REVISED 31 JANUARY 1979

Remimeo
Dianetics Checksheet
All Dn Auditors

(Revisions in this type style)
(Ellipsis indicates deletion)

(This bulletin has been revised only to delete **The End Of Endless Drug Rundowns** from its title. The New Era Dianetic Drug RD given in this bulletin is its own rundown and a completely separate action from The End of Endless Drug Rundowns Repair List, which is a repair rundown for pcs who were run endlessly on old style drug handling. REF: HCOB 19 SEP 78R, ISS I, REV. 31.1. 79, THE END OF ENDLESS DRUG RDS, AND HCOB 19 SEP 78R, ISS II, REV. 31.1.79, THE END OF ENDLESS DRUG RUNDOWNS REPAIR LIST.)

IMPORTANT – URGENT

C/S Series 48RD

New Era Dianetics Series 9RB

DRUG HANDLING

See: HCOB 28 Aug 68 II DRUGS
HCOB 29 Aug 68 DRUG DATA
HCOB 23 Sep 68 DRUGS & TRIPPERS

Refer: HCOB 19 May 69RB DRUG AND ALCOHOL CASES PRIOR ASSESSING
BTB 12 Aug 69R CONFIDENTIAL – CASE SUPERVISOR ACTIONS (Page 24 Resistive
(HCOB 10 Dec 68 Updated) Case 220D)
HCOB 2 Nov 57R A AN OBJECTIVE RUNDOWN
Rev. 10.5.74, Rev. 22.2.75
HCOB 3 Jul 59 GENERAL INFORMATION
HCOB 11 Jun 57 TRAINING AND CCH PROCESSES
Reiss 12 May 72
HCO Training Bulletin of 6 Feb 57, Pg 5, Tech Vol III
HCOB 19 Sep 78R THE END OF ENDLESS DRUG RUNDOWNS
Issue I Rev. 31.1.79

A person who has been on drugs is one of the “seven types of resistive cases.” (These types are found on the Scientology Green Form No. 40.)

A person who has been on drugs, alcohol or medicines seldom runs on any other type of engram, seldom goes backtrack well, and is subject to somatic, emotional and perceptic shut-offs making any other type of Dianetic running a vain activity.

Drugs since 1962 have been in very widespread use. Before then they were rare. A worldwide spread of drugs occurred. A large percentage of people became and are drug takers.

By drugs (to mention a few) are meant – tranquilizers, opium, cocaine, marijuana, peyote, amphetamine and the psychiatrist’s gifts to Man, LSD and Angel Dust, which are the worst. Any medical drugs are included. Drugs are drugs. There are thousands of trade names and slang terms for these drugs.

Alcohol is included as a drug and receives the same treatment in auditing.

By alcohol (to mention a few) is meant whiskey beer, wine, vodka, rum, gin, etc. – in other words any fermented or distilled liquor or drink of any kind or fumes of such with some percentage of alcohol content.

Drugs are supposed to do wonderful things but all they really do is ruin the person.

Even someone off drugs for years still has “blank periods.” The abilities to concentrate or to balance are injured.

The moral part of it has nothing to do with auditing. The facts are that:

- (a) People who have been on drugs can be a liability until the condition is handled in auditing.
- (b) A former drug user is a resistive case that does not make stable gains until the condition is handled.
- (c) Auditing is the only successful means ever developed for handling drug damage.

DRUG ENGRAMS

People who have been on drugs are sometimes afraid of running engrams.

In fact, it is almost a way to detect a “druggie.”

The drugs, particularly LSD and even sometimes antibiotics or other medicines to which the person has an allergy, can turn on whole track pictures violently.

These tend to overwhelm the person and make him feel crazy. Some of these people are afraid to confront the bank again.

If a person “doesn’t like Dianetics” and doesn’t want to be run on engrams, it is necessary to put him through the Hard TRs Course and Objectives. If Dianetics *has* been run but poorly, it should of course be repaired fully with an L3RF (list used to correct Dianetic er-

rors). But if the person still flinches, the Hard TRs Course and Objectives successfully completed will handle.

THOSE ON DRUGS

Objective Processes are numerous. It may be necessary to run these on a person still on drugs and even put the person through a Hard TRs Course to get the person off drugs. Doing this usually avoids the painful “withdrawal symptoms,” particularly present in coming off heroin or psychiatric “treatment” drugs. (Note, some persons have been put on some therapeutic drug by an M.D. – such as insulin and possibly should remain on it until well advanced into auditing. But these are not the usual drug. It is up to the pc, the auditor and the doctor what should be done in such cases. Tranquilizers are not acceptable, however.)

DONE FIRST

Drugs are done *first*.

Why? Because drugs make a resistive case! Other Dianetic actions and Scientology as well will get loses if drugs are not handled first.

Any current Dianetic case failures are from flubby Dianetic auditing or the person has been on drugs or alcohol which were not handled by Dianetics.

It hasn't harmed anyone to omit drug handling. But it made it hard or impossible to get stable case gain.

Thus any Dianetic pc who has had drug handling omitted must be run on drugs as soon as possible before more auditing is given.

I repeat, drugs or alcohol in most instances make a resistive case so the point must be handled before the case will attain and hold case gain.

Any pc who is not making it in auditing should be checked for a drug or alcohol history.

DISCOVERY

In investigating a series of cases who were not making it, I found in each one that the person had been on drugs or alcohol and that drugs or the alcohol had not been run out.

Drug data was not covered fully enough in the Dianetics pack. Only Prior Assessment to Drugs was given.

Thus I have found several Dianetic pcs were only run on the Prior Assessment to Drugs. This is not good enough as it is only a partial handling.

FULL DRUG RUNDOWN

Here is the full New Era Dianetics Drug Rundown.

0. The Original Assessment Sheet. Ask the pc each question on the Original Assessment Sheet. Mark all reads. Make sure you get specific and complete answers to your questions.

Note: On Item E, do not ask the pc for whole track drugs. You want only drugs medicine or alcohol he has taken this lifetime.

1. Objective ARC.

(Ref: HCOB 19 Jun 78 New Era Dianetics Series 3, OBJECTIVE ARC.)

2. Sweat Out Program if LSD or Angel Dust has been taken. This step can be done concurrently with other drug handling.

(Ref: HCOB 30 Apr 78 SWEAT PROGRAM FURTHER DATA
HCOB 6 Feb 78R LSD AND THE SWEAT PROGRAM
HCOB 6 Feb 78R-1 LSD AND THE SWEAT PROGRAM ADDITION)

3. A battery of Objective Processes. This includes CCHs 1-10, SCS on an Object and SCS.

(SOP 8C and Op Pro by Dup are included in later steps of the Drug Rundown.)

4. Hard TRs Course for ex-drug users or alcoholics. A Hard TRs Course consists of TRs 0-9.

Ref: HCOB 16 Aug 71R TRAINING DRILLS REMODERNIZED
HCOB 7 May 68 UPPER INDOC TRs
BPL 18 Sep 78 NEW ERA DIANETICS HARD TRs COURSE)

5. Full Dianetic C/S-1 to educate the pc so he fully understands Dianetic procedure and is able and willing to be audited successfully.

(Ref: HCOB 9 Jul 78 DIANETIC C/S-1)

6. Narrative Handling on Drugs – First.

All drugs, medicine and alcohol which the pc has taken in this lifetime have been listed on the Original Assessment Sheet.

At this point, choose the best reading drug, alcohol or medicine from the Original Assessment Sheet and run it out R3RA Quad Narrative. (For example: “Return to the time you took whiskey and tell me when you are there.”)

You do not check interest on drug items.

Run out each reading drug, alcohol or medicine on the drug list (in order of read) by R3RA quad narrative *first*. Otherwise, you can end up spinning the pc way down the track.

In running narrative on this lifetime drug, medicine or alcohol individual items you will find that it is easier to do if you run earlier beginning and earlier incident rather

than attempt to limit him to the first this lifetime incident he comes up with, as there will usually be more than one incident when he took whiskey, for example. So you always ask earlier beginning but if it is necessary you ask earlier incident with the question, “Is there an earlier incident when you took whiskey?”

Pcs commonly tend to wind up way back down the whole track at this stage of their auditing and that is not what you’re aiming for here either. What you’re interested in is this lifetime, this body. But this doesn’t mean you don’t run track on the Drug Rundown; just don’t push it. And never insist the pc run any type of chain when he says there’s nothing there.

When all reading drugs, medicines, alcohols on the list have been run to EP by R3RA Narrative Quad, go on to the next step.

7. Preassessment⁵ on each reading drug, medicine or alcohol taken in this lifetime.
 - A) Choose the best reading drug, alcohol or medicine from the Original Assessment Sheet and do a *preassessment* on it.

“Are (preassessment item) connected with taking (the drug, medicine or alcohol)?”

is the preassessment question.
 - B) Take the best reading preassessment item off the preassessment and ask the pc:

“What (best reading preassessment item) are connected with taking (the drug, medicine, or alcohol)?”

This is the running item list question for that particular drug. You write this question at the top of the page and write down exactly what the pc said, noting any read that occurred when he said it.
 - C) Take up the best reading running item (make sure you noted reads as the pc gave you the items) and run it R3RA Quad.

Do not check interest on drug items.
 - D) Handle all reading running items found in Step B in order of read with R3RA Quad.
 - E) Using that same original drug item repeat Step A.
 - F) Repeat Steps B to E.
 - Fa) Using the first original item continue Steps A, B, C, D, E until the Preassessment List simply F/Ns.
 - Fb) Take the next individual drug, medicine, or alcohol item that read on the original list and repeat Steps A to Fa on it until you have handled every item that read on the Original Assessment Sheet.

⁵ Editor’s Note: AESP can be done instead of Preassessment. However, you do not assess any of the AESP but use every item for to assess Running Items.

- G) When there are no more items unhandled on the original list that read and no further items reading, but there are some unrun original items on the list, null with Suppress and Invalidate buttons.
 - H) Run any now reading items with Steps A to Fb.
 - I) Use up the whole list of drugs in this way, doing the preassessment and Steps B to H on all reading drugs. Reassess the drug list. Handle per above instructions any drug which now reads. This is done until the entire drug list F/Ns when called. (Note: If during the rundown the pc thinks of other drugs he has taken in this lifetime, add them to the original list with their reads noted, and handle them in turn according to size of read, ensuring you run them R3RA Quad Narrative *first*.)
8. The Prior Assessment.
- A) Using the drug list obtained on the Original Assessment, take up the largest reading drug, medicine or alcohol, ask the pc the following preassessment question:
“Prior to taking (the best reading drug, medicine or alcohol), were there (preassessment item)?”
 - B) Take the best reading preassessment item and ask:
“What (preassessment item) did you have prior to taking (the drug, medicine or alcohol)?”
 - C) Use full preassessment steps and run out all reading running items R3RA Quad.
 - D) Reassess any remaining unrun items found in Step B to see if they now read. If they do, run them. Also check for any more items the pc has to add to the list, and mark down their reads as the pc gives them.
 - E) Repeat above steps on any items that now read.
 - F) When there are no more items to add and no more items reading, but there are some unrun items on the list, null with Suppress and Invalidate buttons.
 - G) Run any now reading items R3RA Quad.
 - H) Reassess the Preassessment List, using the drug, medicine or alcohol in Step A. Follow remaining steps until all reading items are taken to EP and there are no further reads on reassessment of the Preassessment List.
 - I) Take up the next best reading drug, medicine or alcohol from Step A. Repeat Steps B to I.
- The above prior assessment steps are done on each drug, medicine or alcohol that has read. They are handled in order of largest read.
9. More Objectives.
- The final step of the Drug Rundown, when all above steps are fully complete, is to run another set of Objectives on the pc.

These are:

- A) SOP 8C
- B) OP PRO BY DUP

run in that order, each to its complete EP.

This is done to bring the pc fully into present time, and it will be a present time which he is now far better able to confront.

This completes the Drug Rundown.

The Sweat Out Program, if not yet complete by this time, is carried through to completion.

L. RON HUBBARD
Founder

LRH:lfg.dr.jk

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 SEPTEMBRE 1978
Publication I

Repolycopier
Checksheets NED
Tous les Supervisors
Tous les C/Ses
Tous les Auditeurs

LA FIN DES INTERMINABLES RUNDOWNS SUR LES DROGUES

Les chances de parcourir un Rundown sur les Drogues jusqu'à ce qu'il soit aplani sont totalement nulles, et la raison pour cela est qu'il a existé d'innombrables cultures dans de nombreux univers qui étaient bien plus orientées sur les drogues que celui-ci. Et même chez une personne qui n'a pas de réactions sur les drogues et qui n'en a pas pris durant cette vie-ci, vous pouvez toucher à ces cultures et ces univers si vous allez chercher toujours plus loin.

Vous pouvez toujours trouver plus de drogues sur la piste du temps. Mais ce à quoi vous êtes intéressé est cette vie-ci et ce corps. Cela ne signifie pas que vous ne parcourez pas de piste du temps sur le Rundown sur les Drogues, mais ne le poussez pas trop loin. Ne cherchez pas des drogues sur la piste entière. Quand vous obtenez une liste des drogues que le pc a consommées, vous désirez uniquement celles qu'il a prises dans cette vie-ci.

Les étapes du Rundown sur les drogues ont été réarrangées afin de prévenir un parcours interminable et permet de l'amener à un point aplani de liberté par rapport aux effets néfastes de cette vie-ci et d'avoir une liste des drogues donnant une F/N.

Les Objectifs sont parcourus avec le pc. Chaque drogue est parcourue en narratif, suivi par le Préassement et l'Assesment Préalable et quelques procédés objectifs afin de ramener le pc dans le PT après avoir fait du parcours d'engrammes. Les étapes complètes sont données dans la Série du C/S 48RB, Série de NED 9R et Série de NED 2R.

Il existe aussi maintenant une Liste de Réparation du Rundown sur les Drogues qui manie les charges dépassées causées par des interminables Rundowns sur les Drogues.

Beaucoup de cas vont être maintenant mis en ordre et leur rapidité à monter sur le Pont va grandement augmenter.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:mm.dr

Repolycopier

ÉLIMINATION DES EFFETS DE LA DROGUE

Il arrive parfois qu'une personne dont le cas nécessite une audition sur la drogue s'adonne toujours aux drogues.

Ceci crée un problème presque insoluble !

LES DROGUES EMPÊCHENT TOUT PROGRÈS DU CAS

Si la personne absorbe encore des drogues, l'audition lui sera peu bénéfique ; et elle ne cessera pas sa toxicomanie. Elle est prise au piège de la drogue.

Lorsque le monde a été (vers les années 60) atteint de toxicomanie, ce problème d'élimination de la drogue est passé à l'ordre du jour. Ce problème n'était pas seulement le nôtre. Tous les efforts dans ce sens, avant la Scientologie, avaient échoués, et, dans toute son histoire, l'Homme n'avait jamais résolu le problème. Avant cette date, seul un petit nombre de personnes étaient impliquées dans l'affaire. Après 1960, le problème a pris des dimensions planétaires.

Los Angeles a été l'une de nos premières organisations qui a dû faire face à ce problème. Elle faisait renoncer la personne aux drogues pendant 6 semaines, puis l'audait pour éliminer leurs effets. La majorité des cas audités ont acquis et gardé ainsi leur stabilité, et ils ont obtenu par la suite des succès de cas, et n'ont plus été condamnés à une infirmité à perpétuité.

Malgré tout, quelques drogués n'ont pu cesser de prendre de la drogue.

Ce qu'on nomme **LES SYMPTÔMES DE DÉPENDANCE** font leur apparition. Il s'agit là des réactions corporelles et mentales à la privation de la drogue. Elles sont atroces. Aucun tortionnaire n'a jamais imaginé rien de pire.

Le patient est placé en face de deux choix :

- A. Continuer à s'adonner à la drogue, être pris au piège et sujet à de souffrances éternelles.
- B. Tenter de se priver de drogue et souffrir si atrocement qu'il ne puisse s'en passer.

C'était là un problème qui n'offrait aucune alternative.

La médecine n'a pas trouvé de solution adéquate, et, dans ces conditions, la psychothérapie s'est révélée inapplicable.

Il existe désormais deux types d'approche au problème présenté par ces symptômes de dépendance. :

1. Les procédés objectifs légers (s'extravertir, détacher son attention du corps) atténuent cette privation graduelle de drogue et la rendent possible.
2. Les expériences effectuées par les diététiciens tendent à indiquer que les vitamines aident à surmonter ces symptômes de réaction à la privation.

Les procédés objectifs sont traités dans d'autres textes portant sur ce problème.

LA THÉRAPIE À BASE DE VITAMINES

Aux dires d'Adelle Davis, diététicienne de renommée mondiale, une thérapie à base de vitamines a déjà remporté des succès et a permis de remédier à ces symptômes de dépendance.

Au lieu d'ordonner simplement au patient de cesser d'absorber des drogues, avec toute la souffrance et les risques d'échecs que cela implique, on lui administre des fortes doses de vitamines. Je vous fais part à nouveau de ces données uniquement à titre d'information.

LA BOMBE ANTI-DROGUE EN DOSE UNIQUE

Ingrédients

1000mg de niacinamide (et non de l'acide nicotinique, vu qu'en telles doses, il est très toxique), pour prévenir les troubles mentaux.

500mg de carbonate de magnésium (pour donner de l'effet à la vitamine C).

2000mg de vitamine C.

25mg de vitamine B6.

200mg de vitamine B complexe.

100mg d'acide pantothénique.

ADMINISTRATION

On administre cette bombe quatre fois par jour, toutes les 6 heures environ, sous forme de préparation bénigne qui permet d'alimenter la flore intestinale telle que le yaourt.

ON DOIT FAIRE TRÈS ATTENTION à administrer une dose de vitamines qui ne corrode pas l'estomac, sinon le patient souffrira de douleurs qui ressemblent à celles provoquées par l'ulcère du duodénum (qui est l'intestin grêle), et il ne sera plus en mesure de poursuivre le traitement. Généralement, les toxicomanes sont presque tou-

jours dans une condition physique déplorable. Par conséquent, le traitement prescrit plus haut doit se prendre sous forme de capsules « anti-entérite », c'est-à-dire que les pilules doivent immuniser l'intestin contre l'inflammation et se dissoudre petit à petit afin d'amortir le choc, et de ne pas attaquer la partie supérieure sensible de l'estomac.

Par conséquent, il est nécessaire de faire boire au patient du lait additionné d'acides aminés en poudre, afin de faire descendre les pilules.

Lors de tests visant à déterminer le bien-fondé de ces recommandations, il a été noté que l'action corrosive de la bombe sur l'estomac constituait l'obstacle majeur.

Si on administre cette bombe sans autre forme de protection, le patient peut (a) avoir de l'embarras gastrique, (b) des maux d'estomac, (c) une sensation de brûlure, (d) et la partie externe de l'estomac peut s'en trouver irritée. Elle présente tous les symptômes d'un ulcère d'estomac.

Au cas où de tels symptômes surgiraient, arrêtez le traitement à base de vitamines. Faites mastiquer et avaler au patient des tablettes d'hydroxyde d'aluminium avec du lait toutes les fois que ces symptômes apparaissent : elles atténueront les maux d'estomac. Acides aminés, flore intestinale et lait doivent être ingérés tant que les maux d'estomac n'ont pas régressés.

Les injections de vitamines, et notamment la C, administrées sous forme de piqûres, peuvent être trop douloureuses. Non pas à cause de l'aiguille, qui ne porte pas à conséquence, mais à cause de la vitamine elle-même. Les recherches sur ce genre de médication n'ont pas très avancé, et ceci principalement à cause de la violente opposition manifestée à l'égard des diététiciens par l'A.M.A. (Association Américaine des Médecins) et par les autres réactionnaires du même type, opposés à tout ce qui peut être bénéfique ou progressiste.

On espère que l'on pourra atténuer les effets corrosifs de ce traitement sur l'estomac grâce à des nouvelles préparations qui tendent au même résultat, sans entraîner d'effets aussi violents.

Je ne recommande pas particulièrement l'emploi de la bombe anti-drogue, cependant, en ma qualité de pionnier dans ce domaine de recherches, je suis d'avis que l'on devrait publier à grande échelle tous renseignements de valeur concernant le traitement des symptômes de dépendance.

Les difficultés et les douleurs que cause la privation de drogue sont à l'origine de la faillite de tout traitement essayant de sauver un être pris dans le cercle infernal de la drogue.

SOMMAIRE

Les individus qui ont fait usage de drogues ne réalisent pas de progrès de cas tant que l'absorption de drogue n'a pas été maniée en audition.

L'audition telle que la Dianétique n'est pas efficace sur une personne qui s'adonne aux drogues.

La privation de drogue déclenche parfois une violente réaction du corps, si douloureuse et si oppressante que la personne ne peut cesser d'en prendre et s'y adonne de nouveau.

Tout individu qui s'adonne aux drogues ou qui a, par le passé, pris des drogues, est condamné en tant qu'être – sans autre forme de procès ! Il s'effondrera à la première occasion et finira comme une loque.

Seule l'audition de Dianétique ou de Scientoloïge peut manier totalement les effets de la drogue. Aucune autre technologie, qu'elle soit médicale ou biochimique, n'a jamais servie à rien. Des milliers de cas sont là pour le prouver sans l'ombre d'un doute.

Le problème primordial qui se pose avant l'audition est de faire cesser la prise de drogues à la personne et d'éviter qu'elle en reprenne avant qu'on puisse l'auditer. Ensuite, elle ira tout à fait bien.

Nous connaissons deux méthodes pour y parvenir :

- A. Les procédés objectifs légers pour pallier à l'élimination des effets de la drogue.
- B. La thérapie diététicienne.

On peut combiner A et B.

Cependant, ni l'une ni l'autre ne permettra de manier totalement les drogues. Si la personne qui prend des vitamines n'est pas auditée, elle rechutera.

Les vitamines ne sont pas de la drogue. Elles ont des propriétés nutritives. Une personne qui en prend peut être auditée.

En observant ces principes à la lettre, on peut sauver une personne.

Et cette dernière, une fois sûre de son salut, peut gravir les échelons qui mènent à une liberté et des capacités plus grandes.

Sinon, ce n'est pas grâce aux technologies connues jusqu'à ce jour qu'elle s'en sortira.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 28 AOÛT 1968

PUBLICATION II

Reronéotyper

LES DROGUES

(Remarque: La toxicomanie, encouragée par les psychiatres, est devenue très courante en Occident.)

Il est possible d'arrêter les drogues sans souffrir de confusions.

Les drogues sont fondamentalement des poisons. Leur effet dépend de la dose qu'on absorbe. A petites doses, ce sont des stimulants. A plus fortes doses, elles agissent comme des sédatifs. Une dose massive agit comme un poison et peut être mortelle.

C'est valable pour n'importe quelle drogue. Seule la quantité diffère. La caféine est une drogue. Le café est donc un exemple. 100 tasses de café tueraient probablement une personne, 10 tasses la feraient probablement dormir. 2 ou 3 tasses la stimuleraient. C'est une drogue très courante. Elle n'est pas très nocive, étant donné qu'il en faut beaucoup pour avoir un effet ; elle est donc considérée comme un stimulant.

L'arsenic est considéré comme un poison. Cependant, à très faible dose, c'est un stimulant; à plus forte dose, cela fait dormir et quelques granules vous tuent.

Mais il existe certaines drogues qui comportent un autre facteur. Elles influent directement sur le bank réactif. La marijuana (l'herbe), le peyotl, la morphine, l'opium, l'héroïne, etc. font apparaître les images sur lesquelles on est bloqué, et d'une façon si violente qu'elles sont très difficiles à effacer par l'audition.

Le LSD-25 est une drogue psychiatrique destinée à rendre normaux les schizophrènes. Evidemment, les psychiatres la propagent généreusement. Cela ressemble à du sucre en morceaux et c'est facile à fabriquer.

Les toxicomanes considèrent les drogues valables, dans la mesure où elles produisent quelques "effets souhaitables".

Mais elles sont dangereuses pour l'entourage, parce qu'une personne sous l'emprise des drogues:

- a. a des moments de vide,
- b. vit dans un monde d'irréalité et d'illusion qui la met hors du temps présent,
- c. est très difficile à auditer.

Par conséquent, un toxicomane qui tient les amarres d'un bateau peut très bien sombrer dans un moment de vide, croire qu'il est sur Vénus et tout lâcher.

Un drogué qui monte la garde peut avoir un moment d'inconscience, ne pas voir une situation menaçante et ne rien faire parce qu'il est "ailleurs".

Cela peut être décourageant de donner des ordres à un drogué, parce qu'il reste là, planté, à vous fixer. Il provoque des ruptures d'ARC chez tout le monde, avec ça.

Apparemment, le LSD met environ six semaines pour se dissiper. Après quoi, la personne peut être auditée. Mais le LSD ruine considérablement son cas, étant donné qu'il accumule des ridges qu'il n'est pas facile d'as-iser.

La drogue ou l'alcool *consume* rapidement la vitamine B1 dans l'organisme. L'accroissement de la vitesse de combustion de la B1 contribue à son état d'euphorie. Mais maintenant, son organisme manque de B1 et la personne sombre dans la déprime.

Pour éviter les convulsions, au moment où l'on arrête les drogues, il faut prendre beaucoup de B1 tous les jours.

Et attendre 6 semaines pour se faire auditer.

Puis cesser pour de bon. Sinon, vous jouez un sale tour à ceux qui comptent sur vous, et vous les laissez tomber.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:jp.ei.rd.gm

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 29 AOUT 1968

Reonéotyper

DONNÉES CONCERNANT LES DROGUES

Le LSD-25 est un dérivé sans couleur, sans odeur et sans odeur et pratiquement indétectable de la moisissure d'un seigle, appelé "ergot". On employait autrefois le sucre en morceaux pour fixer cette drogue, mais cette pratique a été abandonnée il y a quelques années. Le dosage en est infime: 50 à 1000 *microgrammes* par dose; on se sert donc de tablettes et de capsules pour réduire l'évaporation. Son prix oscille entre 3 et 7 dollars et elle ne se vend qu'au marché noir. Avant 1964, cette drogue était administrée par les psychologues et les psychiatres. Cependant, la loi le leur interdit aujourd'hui. Le LSD, bien qu'illégal, est très répandu parmi les adolescents et les étudiants d'université. Toute une culture underground d'affiches psychédéliques (qui provoquent des manifestations mentales), de lightshows et de musique électronique a surgi sur la côte ouest des Etats-Unis. Une grande part de la pop musique fait allusion à la drogue. Une enquête a montré récemment que plus de la moitié des étudiants sortant des établissements scolaires de la ville de Los Angeles avaient essayé soit le LSD, soit la marijuana.

La marijuana est la drogue psychédélique la plus populaire. On peut facilement s'en procurer 30 grammes environ pour 10 dollars, ce qui donnera 30 à 50 cigarettes ou "joints". Un fumeur passe rapidement de la "plaque" d'une once à l'achat d'une "brique" ou "kilo". Cela correspond à un kilogramme, qui coûte de 75 à 150 dollars. La marijuana est facile à reconnaître. Elle a une odeur forte et caractéristique qui ressemble à celle du foin encore frais ou à celle de l'herbe humide fraîchement coupée. Si vous roulez une cigarette avec des feuilles de thé et que vous la fumez, vous aurez une bonne donnée stable qui vous permettra de reconnaître l'odeur de la marijuana. Physiquement, elle a le même aspect qu'un tabac vert ou brun verdâtre et elle contient une quantité variable de tiges brunes et de petites graines rondes.

Tout comme la marijuana, le haschisch est tiré du chanvre femelle, le *Cannabis Sativa*. Quand la plante est arrivée à maturité, on la pend la tête en bas et on recueille la résine qui, une fois sèche, donne le haschisch. Un gramme de haschisch coûte 10 dollars et l'on peut en tirer 10 à 30 "défonces", c'est-à-dire périodes pendant lesquelles on "plane". Le haschisch est brun, ocre ou noir et il est conservé d'ordinaire dans du papier d'aluminium. Les gens qui consomment le haschisch et la marijuana ont les yeux injectés de sang, lorsqu'ils sont sous l'effet de ces drogues. On peut reconnaître quelqu'un qui a pris du LSD à ses pupilles très dilatées.

Les "boutons" de peyotl ont plusieurs pouces de diamètre et proviennent du peyotl, cactus d'Amérique du sud-ouest. Sous sa forme pure, cette drogue est une poudre synthéti-

que (blanche) ou naturelle (brune) appelée mescaline. Une variante plus concentrée de cette drogue circule depuis peu; cependant, en juin 1968, elle n'avait pas encore de nom.

Il existe une nouvelle drogue: le STP. Cette drogue est encore plus puissante que le LSD. Depuis juin 1968, son usage a diminué, étant donné que les gens trouvaient ses résultats par trop imprévisibles.

Le DMT est une autre drogue qu'il est bon de mentionner, elle se fume ou se prend en injections et produit des effets instantanés qui se dissipent au bout d'une heure. On peut la reconnaître à son odeur qui fait penser à celle de l'antimite; on la trouve sous forme de poudre blanche ou imprégnée dans de l'herbe ou du tabac.

Fondamentalement, la marijuana est une drogue très douce qui provoque l'euphorie. De plus, elle a une conséquence fâcheuse: elle fausse les perceptions, au point qu'on a vu des gens "en trip" ouvrir la portière d'une voiture qui roulait à 140 Km/h et descendre, sous prétexte qu'ils "allaient plus vite à pied".

Les autres drogues psychédéliques sont bien plus puissantes et ont sur un pc une très forte influence.

A Los Angeles, on a découvert que sur une période de plusieurs mois (4 à 6 mois), toutes les baisses de revenu sans exception étaient dues à l'admission accidentelle, dans le HGC et/ou l'Académie, d'un ou de plusieurs toxicomanes (qui prenaient du LSD, etc.), ainsi qu'aux vagues de confusion qu'entraînaient les tentatives destinées à résoudre leurs "désaccords" avec la tech, leurs exigences d'un traitement spécial et leur absence de gains.

Les "voyages" que fait un toxicomane ont tendance à créer des points de blocage sur la piste de temps et à fixer fortement son attention sur ces zones. Les mauvais "trips" ont tendance à agir comme des super-engrammes provoquant l'effondrement de la piste de temps à l'endroit en question.

Les toxicomanes sont incapables d'as-iser, ils n'ont pas de TA ni de cognitions.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH: nt. rd. jh. gm

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 NOVEMBRE 1974

Repolycopier

PLUS AU SUJET DES DROGUES

Référence: HCOB du 28 août 1968,
Publication II, „Les drogues“.

SYMPTÔMES DE MANQUE

La pire des choses arrivant quand on veut arrêter de prendre des drogues dures est la réaction appelée le "symptôme de manque". Les gens subissent de violentes convulsions.

Elles sont d'une gravité telle que les toxicomanes deviennent anxieux à cause d'elles et continuent à prendre des drogues. Les réactions en résultant peuvent aussi provoquer la mort.

Dans le HCOB donné en référence, la vitamine B1 est mentionnée comme un moyen d'alléger les convulsions.

La pratique a en fait montré que les "TRs objectifs", des procédés de Scientologie décrits en détail dans les HCOBs du 11 juin 1957 "ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCHs", du 15 juillet 1971, Série du C/S no 48R, "MANIEMENT DES DROGUES" et dans le BTB du 25 octobre 1971R, Publication II, "LE RUNDOWN SPÉCIAL SUR LES DROGUES", manient les symptômes de manque quand ils sont utilisés correctement. De grands succès leurs ont été attribués.

Il existe un autre moyen supplémentaire pour manier les symptômes de manque. Cela ne remplace par les "TRs objectifs" et au moment où je vous l'écris n'est encore que théorique, car nous n'en sommes qu'au stade des recherches. Mais les effets des symptômes de manque sont si terribles et le manque de succès du monde médical et psychiatrique dans ce domaine est si grand, que l'on se doit de faire connaître ces données.

Les spasmes musculaires sont provoqués par un manque de calcium.

Le magnésium, quant à lui, diminue les réactions nerveuses.

Le calcium ne se dissout pas dans le corps et n'est utilisé que s'il est administré en milieu acide.

Le magnésium est alcalin.

En faisant déjà des recherches en 1973 sur d'autres choses que les réactions aux drogues, j'ai découvert le moyen de faire dissoudre le calcium dans le corps en le mélangeant au magnésium afin d'atteindre les effets optimums de ces deux minéraux.

La formule du "Cal-Mag" était née.

LA FORMULE DU CAL-MAG

Pour préparer le Cal-Mag, procédez comme suit :

1. Versez une cuillère à soupe (15 ml) de gluconate de calcium dans un verre de dimension normale.
2. Ajoutez une demi-cuillère à café (2,5 ml) de carbonate de magnésium.
3. Ajoutez une cuillère à soupe (15 ml) de vinaigre de cidre (au moins 5% d'acidité).
4. Mélangez bien.
5. Ajoutez un demi-verre (environ 120 ml) d'eau bouillante et remuez jusqu'à ce que la poudre soit dissoute et que le liquide soit clair. (Si cela ne se produit pas, cela peut être dû à un carbonate de magnésium de mauvaise qualité ou trop vieux.)
6. Remplissez le reste du verre avec de l'eau tiède ou froide et couvrez.

La solution restera bonne deux jours.

Il se peut qu'il soit mal fait s'il ne se dissout pas. Des variations par rapport à la procédure ci-dessus peuvent produire une mixture ratée au goût parfaitement horrible.

Prendre entre un et trois verres de Cal-Mag par jour, avec ou après les repas, **remplace n'importe quel tranquillisant** sans droguer la personne (contrairement aux tranquillisants qui produisent des effets mortels).

Il s'est avéré efficace pour aider à surmonter les spasmes musculaires, les tics et les réactions nerveuses.

Utiliser cela afin de combattre les symptômes de manque en est encore au stade expérimental.

La théorie est que les symptômes de manque sont des spasmes musculaires.

On devrait tester cela au plus grand nombre de personnes possibles souffrant de symptômes de manque.

Cela ne remplace pas les "TRs objectifs". Ils fonctionnent.

Mais il est très possible que le "Cal-Mag" puisse aider ceux qui souffrent de symptômes de manque quand il n'y a pas de possibilité d'obtenir d'audition compétente.

Comme le calcium et le magnésium sont des minéraux et non des drogues, ils ne font pas barrière à l'audition.

L. RON HUBBARD

Repolycopier

LES DROGUES ET LA “DÉMENCE” NON-COMPLIANCE ET ALTER-IS

J'ai fait quelques recherches sur des cas de drogues et sur des drogués qui ont mis une lumière intéressante sur ce sujet et ainsi que sur la démence.

L'équation de base est apparemment :

Lorsqu'il est menacé avec du « unmock », un thétan se met à faire des mock-ups de façon obsessionnelle.

En fait, cette donnée est un petit peu tirée des données d'OT VIII, car elle a à faire avec la création d'énergie.

Comme elle s'applique si bien aux Niveaux Inférieurs, ce serait dommage de la laisser dans une telle stratosphère.

Cela explique, par exemple, pourquoi un pc, provoqué par un « auditeur » enfreignant le Code de l'Auditeur, va ressentir une telle réaction solide dans le bank réactif.

Menacé par un effort apparent de le détruire au lieu de lui laisser trouver la vérité, le pc réagit en faisant un mock-up bien au-dessous de son niveau de conscience. Bien sûr, cela ne le rend pas dément. Cela le laisse juste un peu plus coincé dans la séance.

Les drogues (comme le LSD, la marijuana, l'alcool, peu importe) produisent une menace pour le corps comme tout autre poison. La menace est pour le *corps*. Le thétan réagit en faisant des mock-ups.

Bien sûr, ce qu'il fait comme mock-up est un engramme, un secondaire ou une combinaison de fantaisie et de réalité. Dans certains cas, il peut le faire de manière si intense que le mock-up devient plus réel (et plus sûr) que le temps présent.

Ainsi, sous la menace, il sort du temps présent.

Cela nous amène au prochain élément qui est important en tant que nouvelle découverte :

Sa piste du temps n'est pas composée entièrement d'événements du temps présent. Elle est un mixte de la piste passée, de l'imagination et d'événements actuels.

Par conséquent, celui qui est juste en face de votre nez, étant apparemment dans la même pièce que vous, et faisant les mêmes choses, n'est en fait que partiellement ici et en partie dans un des événements du passé.

Il *semble* qu'il soit là. Mais en fait, il n'est pas vraiment entièrement dans le temps présent.

Ce qui se passe vraiment selon une observation rationnelle *n'est pas* ce qu'il est en train d'observer lui.

Il ne duplique pas les déclarations faites par un autre, mais il essaie de les intégrer dans sa réalité composite. Et pour les faire s'intégrer, il faut qu'il les alter-is.

Nous avons donc là le véritable fondement de *l'alter-is*.

Un drogué pourra, par exemple, être *sûr* qu'il est en train d'aider quelqu'un à **réparer** un plancher, alors qu'en fait il est en train d'empêcher le **nettoyage**. Ainsi, lorsqu'il « aide quelqu'un » à nettoyer le plancher, il introduit en fait de la confusion dans cette activité. Puisque *lui il est en train de réparer* le plancher, il interprète la requête « passe-moi le balai » par « donne-moi le marteau ». Comme un manche à balai est plus long qu'un manche de marteau, le seau sera renversé.

Comme un thétan peut faire des mock-ups avec une infinité de combinaisons, il existera une infinité de types différents de réactions aux drogues. Il existera donc aussi une infinité de types de démence.

Ce qui reste constant c'est **qu'il ne va pas vivre les mêmes évènements** que les autres vivent simultanément.

Cela peut être léger ; la personne peut ne faire que des erreurs occasionnelles. Cela peut aller jusqu'à la folie complète, où sa réalité apparente est *complètement* différente de celle des autres individus. Et tous les niveaux intermédiaires sont possibles.

Le problème n'est pas qu'elle ne se rend pas compte de ce qui se passe. C'est qu'elle perçoit *autre chose* que la suite des événements du temps présent.

Par conséquent, les autres lui paraissent stupides, déraisonnables ou fous. Comme *leurs* actions et *leurs* ordres ne correspondent pas à ce qu'elle voit *distinctement*, « ils » ne sont pas raisonnables. Exemple : un groupe déplace des meubles. Pour tout le monde excepté une personne, ils déplacent simplement des meubles. Cette personne s'imagine en train de « transporter des formes géométriques dans un nuage ». Par conséquent, elle « fera des erreurs », il « alter-is », il « n'accomplit pas ce qui est demandé ». Comme les autres ne voient pas ce qui se passe à l'intérieur de cet individu, mais qu'ils ne voient qu'un autre individu comme eux, ils ne comprennent pas pourquoi il « sème une telle pagaille ».

Des personnes telles que les drogués ou les déments sont ainsi, légèrement ou totalement, sur une piste de temps apparemment différente des événements du « temps présent ».

Une personne peut prendre une drogue pour s'évader d'un temps présent insupportable ou diminuer d'une manière ou d'une autre son niveau de conscience.

Certaines personnes ne retournent ensuite plus totalement dans le temps présent.

Un thétan peut aussi échapper à un temps présent insupportable en sautant dans le passé, même sans drogues.

La peine en résultant est qu'il va commencer à faire des mock-ups de façon obsessionnelle pour contrer la menace d'un « unmock ».

La solution à cela est d'effacer les engrammes et les mécanismes réactifs.

Toutes ces choses hors du PT sont du non-savoir et sont aberrantes. Les choses qu'une personne fait, et dont elle est consciente qu'elle les fait, ne sont pas aberrantes.

Le drogué et le dément ont en commun qu'ils ne sont pas revenus dans le temps présent, à un plus ou moins grand degré. Ils pensent donc vivre une toute autre piste que celle qu'ils sont vraiment en train de vivre, ils sont donc à un plus ou moins grand degré inconsciemment en train de faire des mock-ups tirés du passé.

Et c'est le fait sous-jacent derrière tout comportement humain bizarre.

ENTURBULATION

On obtient ainsi une explication de l'enturbation.

Comme ce qui se passe au vu des perceptions et de la réalité subjective d'une telle personne est différent à un plus ou moins grand degré de la réalité objective des autres personnes présentes, une telle personne enturbule l'environnement réel.

Ce qui se passe réellement n'est pas ce qui se passe à leurs yeux.

Comme les ordres ne seront pas accomplis, d'autres choses se passent et les gens autour d'une telle personne auront leurs propres suites d'évènements perturbés. Cela cause de l'enturbation.

Le non-accomplissement, l'alter-is et les bouleversements d'une personne qui n'est pas dans le temps présent et (ce qui est nouveau par rapport à cela) qui est en train de vivre d'autres série d'évènements que ceux qui sont en train de se passer pour les autres autour d'elle va causer une enturbation générale.

C'est pourquoi on a besoin de deux membres du personnel supplémentaires juste pour manier les erreurs routinières d'une telle personne. Ils s'assurent que les choses marchent plus ou moins normalement malgré les efforts contraires d'une personne avec une piste illusoire.

Nous avons tous connu une telle personne, même bien plus d'une, ce n'est donc pas rare dans notre civilisation actuelle. Le commentaire soudain illogique, hors du contexte actuel ; le regard vide quand vous donnez un ordre ou faites une remarque... derrière tout cela existe une piste totalement imaginaire que nous secouons et que nous perturbons accidentellement.

EXTÉRIORISATION

Sur les Niveaux d'OT, nous entendons parler quelques fois d'une personne qui est « extérieure » et qui ne peut donc plus être auditée.

L'attitude de la personne n'a pas changé. Elle a donc encore des aberrations.

La solution est de clarifier le mot « *extériorisation* » avec elle. Elles sont souvent extériorisées dans un univers de conte de fées qui n'existe pas. Ou elles sont extérieures dans une mort antérieure.

Quand on a clarifié le mot avec elles, elles ne disent souvent pas vraiment ce qui s'était passé. Elles font l'expérience d'une étrange réaction et d'un changement.

Si on parcourt ensuite avec elles un peu de havingness objectif, elles reviennent dans le temps présent.

Cela ne s'applique qu'aux cas extériorisés qui ne peuvent pas être audités parce qu'ils sont « extérieurs » et qui ne sont pas vraiment en ordre au point de vue du cas.

La façon habituelle est de manier le cas avec la Tech Standard. Ils finiront par aller bien.

L'ENVIRONNEMENT DANGEREUX

Une personne forcée à aller dans un environnement dangereux va avoir tendance soit à venir entièrement dans le PT soit à se retirer du PT.

Les seuls qui souffrent de cela après sont ceux qui, ensuite quand la vie continue, ne vont pas se mouvoir sur la piste, mais vont rester à ce moment-là, retirés d'un temps présent passé depuis très longtemps ou coincés dans un moment du passé.

Et c'est ainsi parce qu'ils font des mock-ups de façon obsessionnelle sous la menace d'un « unmock ».

Quand vous comprenez cette condition, vous ne pouvez pas être mené en bateau par ces gens en pensant qu'ils sont avec vous alors qu'ils ne le sont pas.

Et bien entendu, l'audition résout cela.

L. RON HUBBARD
Founder

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 SEPTEMBRE 1968
(Republié le 22 janvier 1972 en tant que "Repolycopier")

Repolycopier

DROGUES ET "TRIPPEURS"

Tout cas qui ne parcourt pas aisément ou ne pouvant pas être réhabilité est probablement un "trippeur", ce qui veut dire quelqu'un qui a pris des drogues.

La pratique standard pour quiconque ayant pris des drogues ou de l'alcool est de réhabiliter les moments de libération qu'il a vécus pendant leur prise.

Les drogues (ou l'alcool) produisent un moment forcé ou une période de libération. Il est entouré de masses.

Le LSD, la marijuana (le pot, le haschisch), le peyotl, l'opium, l'éther (durant des opérations), le protoxyde d'azote (le gaz hilarant utilisé lors d'opérations dentaires), des composés "biochimiques" mystérieux utilisés par des "psychiatres", les amphétamines, la méthénamine (l'éthanol, le méthanol), l'alcool, la térébenthine, l'essence (l'hydrocarbure), les différentes sortes d'herbes utilisées par les sorciers, et même certains rayons, durant cette vie ou plus tôt sur la piste, peuvent avoir causé des moments de libération.

La mort peut le causé aussi, mais c'est un peu plus sophistiqué à réhabiliter.

Ces moments de libération-là devraient être réhabilités avant qu'un de cette vie-ci ne soit audité sur les Grades.

Le C/S doit donner cela à faire avant une réhabilitation du Fil Direct d'ARC.

Ce genre de libérations ne doivent généralement être réhabilités qu'une seule fois.

Ceux qui sont difficiles à réhabiliter et probablement tous les cas "Cinq Noirs" sont certainement dus à ces "libérations" chimiques.

Elles sont mortelles, car elles donnent la sensation de libération alors qu'en fait elles attirent des masses.

Quand "tout noir" réagit sur un GF (Formulaire Vert, ndt), une de ces libérations chimique est probablement en restimulation.

Ces "libérations chimiques" nous provoquent pas mal d'ennuis jusqu'à ce qu'elles soient a) détectées et b) réhabilitées.

Cette sorte de pcs retiennent souvent le fait "jusqu'à ce que mort s'ensuive" (comme étant inacceptable ou déshonorant) et ainsi rendent leur détection difficile, jusqu'au moment où on doit poser la question directement confronté à un cas difficile à parcourir.

Ce genre de personnes peuvent aussi être un gâchis sur III si les réhabilitations de ses libérations chimiques ne sont pas réhabilitées avant.

Des cas avec des idées délirantes ou faisant du dub-in peuvent aussi être dues à ces "libérations" chimiques.

Si on obtient "pas de prise de drogues", on peut contrôler encore les antidouleurs, les tranquillisants ou la morphine.

Tous ce qui est donné ci-dessus peut être classé sous "extériorisation forcée" et peut empêcher l'acte d'extériorisation sur V.

Ce genre de pcs sont un peu vides, irresponsables ou détachés.

Tout **type** de produit chimique qui produit des "libérations" doit être réhabilité et il est recommandé d'obtenir combien de fois cette libération est arrivée sur chaque type de produit.

L. RON HUBBARD
Fondateur

30 septembre 1955

LES PSYCHIATRES

Ne soyez pas trop surpris si au cours de l'année prochaine ou de l'année qui suit, les psychiatres commencent à bousculer les auditeurs avec encore plus d'antagonisme. Et ne vous laissez PAS prendre à dépourvu quand ils s'y mettront.

Tu sais, toi auditeur, nous AVONS une bataille à livrer maintenant. Le bon vieux mécanisme de la Panthère Noire du "Livre Un" est toujours là, mais maintenant il ne peut pas servir.

Pratiquement tous les coups vicieux portés par la société contre la Dianétique et la Scientologie ont une origine commune - la clique psychiatre-psychologue-psychanalyste. Leurs méthodes sont toujours les mêmes. Bien abrités derrière une façade d'autorité, ces personnes lorsqu'on leur pose la question en ce qui vous concerne, vous auditeur, ou au sujet de la Scientologie, ou à mon sujet, disent qu'il s'agit d'un canular et que nous sortons vous et moi d'une maison de fous.

Partout où un auditeur décide stupidement de coopérer avec les psychiatres il se trouve dévoré très rapidement. On ne peut coopérer avec eux pas plus qu'il n'est possible de "faire des affaires avec Hitler".

Vous pensez que je ne fais que répéter une histoire lorsque je dis ça. Très peu de gens croient la véritable histoire de notre science de ces des cinq années passées, non plus qu'il ne peuvent croire à la réalité des quantités d'attaques et de l'antagonisme dont elle a fait l'objet. Sachez seulement que deux millions ont été dépensés pour mettre la Dianétique et la Scientologie hors course. Et parce que les personnes qui ont essayé de faire cela sont dans l'ensemble tout à fait stupides et basses de ton, la campagne n'a pas réussi. Mais la somme d'actions rapides nécessaires pour lutter contre tant d'argent utilisé a été pour le moins épuisante.

Je pourrais vous dire beaucoup de choses à ce sujet: Je pourrais vous parler des étranges finances de BDR, de DIANOTES, ou d'autres publications squirrel (BDR = Bristol Dianetics Review = Revue Dianétique de Bristol, ndt). Je pourrais vous parler de trois véritables meurtres. Je pourrais vous donner de longues listes de psychotiques envoyés à la Fondation et l'Association qui nous ont été envoyés par les psychiatres qui alors, utilisant le LSD, la douleur-drogue-hypnose (PDH), les ont fait dérailler et ont dit à tout le monde que la Scientologie et la Dianétique rendaient les gens fous. Je pourrais vous parler de l'étrange politique ainsi que des ambitions de la psychiatrie si bien décrits par le livre Psychopolitique et vous donner une énigme tout à fait intéressante quant au pourquoi du fait qu'un petit groupe et LE SEUL

DÉVELOPPEMENT ANGLO-SAXON DANS LE DOMAINE DU MENTAL ET DE L'ESPRIT, a été soumis à de telles attaques soutenues par tant d'argent. Mais je ne vous raconte pas d'histoires ni n'essaye de créer un effet dramatique. Je vous invite à coopérer pour votre propre sécurité future. Que vous croyez qu'une telle guerre existe vraiment ou bien que vous croyez qu'il ne s'agit de rien d'autre que d'une pure invention de ma part comme le font circuler les psychiatres, il vaut mieux être en sécurité dans cette bataille.

Il vaut mieux être en sécurité dans une telle bataille parce que ce n'est pas notre bataille et que ce n'est pas notre objectif de défaire la psychiatrie ou la médecine. Nous nous fichons de cela. Nos buts sont de faire que plus de gens soient plus capables, de faire d'une société plutôt inefficace quelque chose de beaucoup plus amusant. Pour pouvoir atteindre ces objectifs, il vaudrait mieux que nous soyons vigilants et que nous repérions les écueils qui pourraient se présenter pour ainsi être capable de naviguer malgré les obstacles et ceci fait, continuer le cœur léger dans la direction que nous avons prise. La Dianétique et la Scientologie ne sont pas politiques : elles ne comportent aucun désir de renverser un quelconque gouvernement. Chaque auditeur où que ce soit est une personne dont on attend qu'elle continue toujours d'y faire allégeance. La Dianétique et la Scientologie existent pour servir et aider toute personne officielle de la manière qu'il faut. Nous n'avons aucune ambition de fonder un empire de fous criant et acclamant un quelconque dictateur ou bannière. Nous avons notre place dans le monde tel qu'il est et nous pouvons faire beaucoup de bien pour ce monde étant donné que nous en savons plus sur le mental, l'esprit et la religion et même la science que n'importe quel groupe au monde.

Ceci dit, nous devrions en conséquence agir dans le sens indiqué par cette voie que nous nous sommes trouvée et donc faire notre travail. Pratiquement la seule chose qui pourrait nous empêcher de faire notre chemin est le fait que la psychiatrie et la médecine sont proches des conseillers de l'état, et ces personnages officiels pour ce qui est des questions regardant le mental se tournent vers les psychiatres pour se faire une opinion, et le psychiatre est quelqu'un sur qui son quartier général du culte peut compter pour donner juste la bonne mesure d'insinuations aux personnalités en ce qui concerne la Dianétique et la Scientologie. Le public dans son ensemble aime la Dianétique et la Scientologie. Les éloges qui courent sur nous de par le bouche à oreille sont extraordinaires. Mais au niveau des personnages officiels, du fait que le psychiatre soit l'autorité, il y a des chances pour que nous soyons traités plus bas que terre. De la même manière, les journaux pour se faire une opinion en ce qui nous concerne, téléphonent au conseil des médecins locaux et de nouveau ne reçoivent que ces mêmes sarcasmes et diffamation. Que le public ait la réaction qu'il a et nous aime est remarquable si l'on considère l'autorité de ces calomnies. Inversement, le public DÉTESTE totalement la psychiatrie. Vous perdez votre temps si vous essayez de vous en prendre à la psychiatrie. Le public se trouve déjà très mal disposé vis à vis de cette QUESTION LÀ; C'est vraiment porter de l'eau à la rivière. La psychiatrie aux yeux du public est un symbole d'inefficacité, de mensonge et de brutalité inhumaine. Le public est déjà mieux informé à ce sujet que vous ne vous en doutez. Le public ne vous évite VOUS l'auditeur, que lorsqu'il vous prend pour un psychiatre ou un psychologue, donc il n'y a pas d'association et il n'y en aura jamais. Les Bureaux des Gens Actifs et Importants qui sont conseillés par la psychiatrie vous donneront toujours de mauvais rapports sur la Dianétique et la Scientologie peu importe le mal que vous vous donnerez pour valoir un bon rapport. La solution est de les ignorer. Nous sommes une organisation qui est là pour les gens et qui est faite par eux.

Mais ne manquez pas de prendre les mesures nécessaires pour vous protéger des attaques. Assurez-vous que tous vos papiers sont en bon ordre. Assurez-vous peu importe où vous vous trouvez dans le monde (car la dernière attaque contre nous s'est produite en Afrique Centrale) que votre ordination est en bonne forme. Assurez-vous de faire fonctionner une bonne congrégation bien ordonnée tous les Dimanche matin. Assurez-vous que votre Eglise soit dûment enregistrée. ASSUREZ-VOUS que votre littérature dise que vous faites en sorte que les gens capables soient plus capables et que la folie et la maladie ne sont pas plus notre problème qu'ils ne seraient le problème de quelque ministre que ce soit. Tenez-vous à l'écart de ce bourbier qu'est la folie et la maladie grave, car ce n'est pas là votre domaine et ne le sera jamais. Je ne connais pratiquement aucun auditeur qui se soit tiré d'affaire tout à fait intact lorsqu'il a essayé de travailler avec les personnes gravement malades ou les fous. La quantité d'enturbulation causée par le contact avec de telles personnes est fantastique.

Maintenant je ne dis pas cela pour vous faire peur mais pour vous faire savoir que la psychiatrie s'est armée de plusieurs nouvelles drogues. L'une de celles-ci, le LSD a pour tout objectif de rendre les gens fous pour une durée de 15 à 25 heures, JUSTE assez pour convaincre les gens que votre audition a mis le préclair dans les choux. Lorsque vous voyez un processus résoudre un cas, et qu'alors le cas déraille et se retrouve dans les choux, vous pouvez être sûr que vous allez trouver une marque de piqûre chez le pc. L'APA a passé toute sa convention du mois de Mai à Atlantic City à s'émerveiller de l'efficacité de ce LSD, QUI N'A JAMAIS RENDU QUI QUE CE SOIT EN BONNE SANTÉ ET QUI EST BIEN CONNU POUR N'AVOIR COMME TOUT OBJECTIF QUE DE PRODUIRE LA FOLIE. Horrible ? Fantastique ? Ha ! Demandez aux quelques auditeurs qui ont vu leur pc subir cela. En effet, le pc ou la famille a souvent un psychiatre qui est là, informé, et l'auditeur lui n'en sait rien. Et cela s'est PRODUIT. Incroyable ? C'est bien plus incroyable quand cela vous arrive à vous en tant qu'auditeur. La solution ? N'auditez pas les gens dont on sait qu'ils ont un passé psychotique. C'est quand même simple.

Maintenant si cela vous arrive, n'allez pas simplement laisser tomber le cas. Donnez-lui quelques exercices et observez si les mêmes manifestations bizarres du dérangement se produisent de nouveau. Observez très attentivement. Et alors informez tout nettement la famille ou les autorités, si vous êtes interrogés ou appelés, QUE VOUS, EN TANT QUE PASTEUR DE LA CONGRÉGATION, DONT FAIT PARTIE CETTE PERSONNE, ÊTES TOUT A FAIT INTÉRESSÉ A LA SANTÉ ET LA VIE DE CETTE PERSONNE ET QUE VOUS CONSIDÉREZ QU'UNE INFLUENCE EXCESSIVE A ÉTÉ EXERCÉE ET QUE VOUS AVEZ DONNÉ DES EXERCICES À CETTE PERSONNE ET QUE VOUS AVEZ OBSERVÉ LA PERSONNE POUR DÉTERMINER SI OUI OU NON CETTE PERSONNE S'ÉTAIT VUE ADMINISTRER LA DROGUE QUI REND FOU, LE LSD DE FAÇON À POUVOIR EN FAIRE RAPPORT AUX AUTORITÉS RESPONSABLES. Ne témoignez pas autrement. Cela paraît étrange ? Eh bien, faites toujours cela si vous vous trouvé mêlé à ce genre de chose. Vous vous apercevrez que le médecin de famille ou le psychiatre à été appelé en cours de processing (qui consiste rappelez-vous, entièrement à rendre les gens capables plus capables). Vous allez vous apercevoir qu'il y a là un intérêt chez une personne pour qu'une autre personne reste folle. Et en conséquence témoignez que vous avez des suspicions à ce sujet. Il nous faudra en fait fournir une littérature abondante sur le LSD, en fait nous aurons les rapports de l'APA (American Psychiatry Association - Association des Psychiatres Américains, NdT) à ce sujet pour vous. Si cela vous arrive à vous, ministre, vous êtes le seul

policiers qui peuvent s'en douter. Si alors la psychiatrie introduit un "plant" (personne s'infiltrant avec objectif de sabotage par introduction de documents internes falsifiés sur place) chez vous, voyez exactement ce qui se passe, faites rapidement le rapport de cette folie, et indiquez vos suspicions quant au LSD, fournissez la littérature qui s'y rapporte et faites en sorte que le shérif se mette à la recherche de ce toubib ou de ce psychiatre aussi vite que possible. MAIS ne commencez pas vous-même à chercher des ennuis. Laissez les fous là où ils sont. Je sais que l'on peut faire des choses pour eux. Nous pouvons jeter la lumière sur les moyens de résoudre le problème de la dette nationale aussi.

NE promettez JAMAIS aux gens que vous allez les guérir. Si ils veulent savoir si la Scientologie va les aider pour ce qui est de leur arthrite, dites leur que l'on a vu le cas se produire souvent, mais que cela n'est pas le but de l'auditeur. Si une personne devient plus capable, elle se sentira d'ordinaire tout à fait bien. Mais ne faites pas de publicité quant au fait que vous guérissez des choses. Si vous DEVEZ faire de la publicité, je vous donnerais quelques tuyaux qui marchent. Mais n'allez pas y ajouter la guérison de la folie et des maladies.

Vous en tant que personnes les plus instruites sur Terre en ce qui concerne l'esprit humain et l'HOMME méritez certainement une place élevée dans le domaine de la religion. Nous pouvons réformer tout ce qui fait une religion et la rendre de beaucoup meilleure. Alors pourquoi nous bagarrer avec des escrocs guérisseurs ?

La Scientologie est pour le peuple et est du peuple. Elle leur appartient. Ils la reçoivent. Ils l'aiment. Supportez ces ennuis que nous font ces personnages officiels et stupides et ces Autorités et allez-y pour que nous fassions un monde plus heureux.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
HCO BULLETIN DU 17 OCTOBRE 1969

Remimeo
Dn Checksheet
Class VIII Chksht

DROGUES, ASPIRINE ET TRANQUILLISANTS

Je viens juste de; faire une découverte majeure dans l'action des anti-douleurs (connus sous les noms d'Aspirine, tranquillisants, hypnotiques, soporifiques).

On n'a jamais su, en chimie ni en médecine, comment et pourquoi exactement ces produits agissent. De tels composés proviennent de découvertes accidentelles que "ceci ou cela diminue la douleur".

Les effets des composés existants ne sont pas des résultats uniformes, et ils ont souvent de très mauvais effets secondaires.

Comme la *raison* de leur action est: inconnue, on a réalisé de très maigres progrès en bio-chimie. Si la raison de leur action était connue et acceptable normalement, des chimistes pourraient développer de véritables anti-douleurs ayant le minimum d'effets secondaires.

Nous laisserons de côté le fait que cela pourrait bien être la découverte médicale et bio-chimique du siècle ; les Prix Nobel, continueront à aller aux inventeurs de gouttes pour le nez et de nouvelles manières de tuer; quant à nous, nous l'utiliserons simplement. La technique bio-chimique n'est pas encore à l'heure actuelle au point de pouvoir l'utiliser.

Souffrances et malaises de nature psychosomatique proviennent des images mentales. Celles-ci sont créées par le thétan ou les êtres vivants et agissent par impact ou pression sur le corps.

D'après les tests cliniques véritables, l'action de l'aspirine, et autres réducteurs de souffrance, consiste à :

- A. Inhiber l'aptitude du thétan a créer des images mentales**
et aussi
- B. Entraver la conductivité électrique des canaux nerveux.**

Chacune, de ces données a un effet vital sur l'audition.

Si vous auditez une personne qui a récemment pris des drogues, de l'aspirine aussi bien, vous ne serez pas à même d'effacer correctement une chaîne dianétique d'engrammes, car ceux-ci ne seront pas pleinement créés.

Si vous auditez quelqu'un immédiatement après qu'il ait pris de l'aspirine par exemple, vous ne serez probablement pas apte à trouver et à faire l'assestement des somatiques qui ont besoin d'être effacées pour manier la condition du pc.

Dans la journée qui suit celle de l'absorption d'aspirine ou de drogues, les images mentales pourraient ne pas être pleinement accessibles.

Dans le cas d'absorption chronique de drogue, celle-ci doit être complètement éliminée et les engrammes d'absorption de drogue doivent être effacés entièrement, en triple flux. Si cela n'est pas fait, l'audition va tenter de manier des chaînes qui ne seront pas pleinement créées par le thétan.

Dans le cas de quelqu'un qui a pris des drogues, aspirine, etc., dans les heures ou dans les deux ou trois jours qui précèdent, les chaînes d'engrammes qui seront découvertes ne seront pas pleinement créées par le thétan, et de ce fait ne seront pas accessibles.

Tout cela est très joli, à part le fait que :

1. L'audition dans ces conditions est très difficile. Le TA pourrait être haut et ne pas vouloir descendre. L'on obtient "des effacements" au TA à 4.0 avec une "F/N". Les erreurs d'audition deviennent faciles à faire. Le bank (les chaînes) se coince.
2. Le thétan est rendu **stupide**, vide, sans mémoire, sans réalité, irresponsable. Le thétan se trouve dans une sorte d'état "figé", dénué de sentiment, insensible, incapable et complètement indigne de confiance, réellement une menace pour ses compagnons.
3. Quand la drogue s'élimine ou commence à s'éliminer, la capacité de création commence à revenir et **se manifeste par des somatiques plus violentes**. La solution des gens à cet état des choses est de prendre "encore *plus* de drogue". Sans parler de l'héroïne, il y a, vous savez, des intoxiqués à l'aspirine. La compulsion naît du désir de se débarrasser à nouveau des somatiques et des somatiques indésirables. Il y a aussi quelques dramatisations des engrammes déjà vécus d'une plus ancienne absorption de drogue. L'être devient de plus en plus figé, exige une quantité de drogue de plus en plus grande et d'une utilisation plus fréquente.

Sexuellement, il est commun pour certains drogués de se sentir tout d'abord très stimulés. C'est l'impulsion de "procréation avant la mort", car les drogues sont des poisons. Mais après l'originel sursaut sexuel, la stimulation des sensations sexuelles devient de plus en plus difficile à obtenir. L'effort pour atteindre à cette stimulation devient obsessionnel alors qu'elle est en elle-même de moins en moins satisfaisante.

Le cycle de la restimulation des images par les drogues (ou de création en général) peut être d'accroître la création au début pour, en fin de compte, l'inhiber complètement.

Si l'on travaillait cela sous l'angle bio-chimique, le dépresseur de douleur le moins nocif serait celui qui inhiberait la création des images mentales avec un effet minimum de stupidité ou de solidification de l'être, et qui serait soluble dans le corps au point de s'éliminer rapidement des nerfs et du système nerveux. Il n'existe pas, à l'heure actuelle, de telle préparation bio-chimique.

Les tests et les expériences tendent à démontrer que la majorité des douleurs, et des malaises proviennent seulement des images mentales qui sont instantanément créées.

L'"effacement" d'une image mentale par l'audition Dianétique Standard supprime la compulsion à la créer.

Les drogues inhibent chimiquement la création mais inhibent également l'"effacement". Quand la drogue a été éliminée, l'image auditée durant son effet peut revenir.

Le TA de l'électromètre, sous l'effet des drogues ou dans un cas d'intoxication, peut aller très haut - TA 4.0 à TA 5.0. Il peut également tomber jusqu'au "dead thetan" ("thétan mort") (fausse apparence de point Clair).

Quand on audite quelqu'un sous l'effet des drogues, on peut obtenir un "effacement" et une "F/N" au TA 4.0. Mais l'"effacement" est seulement apparent et devra être "réhabilité" (vérifié ou refait) quand la personne sera libérée de l'effet des drogues.

Tout drogué habituel recourant à l'audition alors qu'il est encore sous l'effet des drogues devra être soumis à une période de désintoxication de six semaines sans drogues pendant tout le temps. Puis l'absorption de la drogue devra être effacée par l'audition (par somatiques ou sensations relatives aux drogues ou "Prior assesement" aux drogues - de préférence les deux) avant toute autre action.

Une personne qui a pris de l'aspirine ou d'autres drogues lors des dernières 24 heures, ou durant la semaine écoulée, devra passer par une période de "désintoxication" d'une semaine avant qu'une audition quelconque puisse être entreprise.

Il n'est pas catastrophique d'auditer quelqu'un de drogué. C'est seulement ardu, les résultats peuvent ne pas durer et exigent d'être contrôlés par la suite.

Des drogués chroniques, dont la drogue n'a pas été spécialement maniée, peuvent se remettre à la drogue après l'audition, car ils sont trop intoxiqués pendant l'audition pour se débarrasser de ce qui les a gênés et qui les a poussés à se droguer.

Alors que les ennemis de différents pays utilisent à une grande échelle l'intoxication par les drogues comme mécanisme de défaitisme, avec les anti-douleurs si aisés à se procurer et si inefficaces, les drogues présentent un sérieux problème pour l'audition.

On peut le manier. Mais si l'aspirine, cet anti-douleur d'aspect tellement innocent, peut produire des ravages dans l'audition quand on ne la détecte pas, on comprendra que le sujet demande qu'on se montre vigilant et avisé.

Les données qui précèdent permettront à l'auditeur d'éviter de tomber dans ce piège.

Pour paraphraser un vieux proverbe : "nous avons des hommes de fer dans des bateaux de bois". Nous avons actuellement une société de drogués et des citoyens de bois.

Il y a plus d'un an et demi que je suis à cette recherche et j'ai trouvé la solution.

Les sociétés pharmaceutiques feraient bien d'améliorer leurs recherches.

Et il est conseillé aux auditeurs de demander à tout pc : "Avez-vous pris une drogue quelconque ou de l'aspirine ?"

L'aspect médical réside dans un désir compréhensible de manier la douleur. Les médecins devraient faire pression pour obtenir de meilleures drogues dans ce but et sans ces lamentables effets secondaires. La formule du moins nocif est ci-dessus.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 MAI 1969

Repolycopier
Checksheet du Cours de Dianétique

LES CAS AYANT ABSORBÉ DES DROGUES ET DE L'ALCOOL - LA MÉTHODE DE L'ASSESEMENT PRÉALABLE

Les cas ayant fait longtemps usage de drogues et d'alcool souffrent quelquefois d'une "OCCLUSION SOMATIQUE". Ils paraissent anesthésiés (ils n'éprouvent plus aucune sensation) et, parfois, "ils ne se plaignent de rien". La réalité est bien autre car ils s'adonnent toujours aux drogues et à la boisson, refoulent en fait des malaises physiques et ne peuvent pas cesser de boire ou de prendre des drogues.

On peut trouver chez de tels cas un très haut TA qui ne semble pas vouloir s'abaisser. Il est possible de la faire descendre en auditant les chaînes d'engrammes relatives à l'absorption de drogues et d'alcool.

Il existe cependant un autre angle d'approche vis-à-vis du problème.

Tout cas de ce genre s'est adonné aux drogues ou à l'alcool en raison de douleurs, de sensations ou de mésémotions non désirées. Cette donnée stable peut vous servir à résoudre la situation.

Tout ce que cette situation réclame est un assesement d'un type particulier appelé "ASSESEMENT PRÉALABLE", parce que la personne a envisagé les drogues ou l'alcool comme remède aux sensations non désirées qu'elle éprouvait. L'on doit donc déterminer par assesement ce qui n'allait pas préalablement ou *avant* que la personne ne recourt à ce remède.

Il vous faut déterminer si la personne s'adonne ordinairement aux drogues ou à l'alcool. Dans l'affirmative, découvrez exactement ce qu'elle a pris en premier.

Demandez-lui alors les douleurs, sensations, émotions ou sentiments qu'elle ressentait avant qu'elle ne recourt aux drogues et à l'alcool, et dressez-en une liste. En procédant à cette assesement, il vous faut saisir au vol chaque réaction de l'électromètre et la noter distinctement au moment où elle se produit. Si vous dressez simplement une liste de somatiques, puis procédez ensuite à son assesement, il se peut que la personne soit revenue dans le temps présent, attendu que ces somatiques sont désormais escamotées par les masses engrammiques - dues à l'absorption de drogues ou d'alcool - qui les surmontent, elles ne provoqueront plus de réactions de l'électromètre. Vous devez donc saisir au vol la réaction de l'aiguille au moment où la personne vous fait part pour la première fois d'une sensation.

Sélectionnez l'élément ayant provoqué la plus grande réaction de l'aiguille, puis découvrez et auditez la chaîne correspondante au moyen de la R3R, comme dans toute autre audition de Dianétique Standard.

Seule la période de l'assesement diffère. Il vous faut dresser une liste d'éléments portant sur un moment préalable à l'absorption de drogues ou d'alcool.

L'effacement par l'audition de la chaîne des sensations non désirées que ressentait la personne avant de s'adonner aux drogues ou à l'alcool permet de vaincre les motifs qui l'ont poussée à prendre des drogues, à fumer de la marijuana ou à s'adonner à la boisson. La compulsion qui incite la personne à recourir encore aux drogues ou à la boisson perd de son intensité et elle peut cesser de s'y adonner.

Il est possible de mettre ce principe en pratique afin de remonter aux causes ayant conduit un individu à suivre toute forme de traitement "curatif". Tout ce qui arrive ultérieurement, ou presque, est un remède à un événement précédent. L'on pourrait dire que l'être d'aujourd'hui est un composé de remèdes passés. La méthode de maniement sera identique à celle qui est employée pour les drogues ou l'alcool : dresser la liste des douleurs ou sensations non désirées ressenties par le pc avant qu'il n'utilise un quelconque remède, et auditer par la R3R tous les éléments ayant provoqué les plus grandes réactions.

Attendu que cette audition implique plus d'une chaîne, choisissez, bien évidemment, l'élément ayant provoqué en second lieu la plus grande réaction, comme dans toute assesement de liste, puis auditez-le.

D'une manière générale, on appelle ce type d'assesement : assesement PRÉALABLE, non parce qu'on y procède préalablement à l'audition, mais parce qu'elle sert à déterminer ce dont le pc souffrait avant de se tourner vers un traitement "curatif" nocif.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 10 AOÛT 1972

(Corrigé et réédité le 28 mars 1974 - seul le numéro de la Série a été modifié)

Repolycopier

N° 6 de la Série sur la Dianétique Amplifiée

N° 82 de la Série C/S

À PROPOS DU HCOB SUR L'INTÉRÊT DU PC EN DIANÉTIQUE

Les drogues et les buts ou intentions malfaisants sont deux sujets qui veulent que l'on omette de la Procédure R3R de Dianétique la question destinée à vérifier si un élément intéresse le pc avant de l'auditer.

Lorsqu'on les audite, il NE faut À AUCUN PRIX demander au pc si un élément de ce type l'intéresse.

Deux conditions doivent être remplies avant de pouvoir auditer les éléments relatifs aux drogues comme les intentions malfaisantes : l'élément doit avoir réagi à l'électromètre (il est permis de presser les boutons "Refoulé" et "Invalidé"), et ne pas avoir été déjà audité en R3R.

L'on vient de découvrir que des éléments relatifs à la drogue n'ont pas été audités chez de nombreux préclairs, ceux-ci ayant répondu par un "non" formel à l'auditeur qui leur avait demandé si ces éléments les intéressaient ; les difficultés que leur occasionnaient les drogues n'ont alors pas cessé.

L'examen ultérieur du dossier des pcs s'étant adonnés de nouveau à la toxicomanie, suite à l'audition d'une "Procédure sur les drogues", a révélé que cette dernière avait été effectuée avec une si grande rapidité qu'elle ne comptait quasiment pas. Pour ne prendre qu'un exemple : la Procédure sur les drogues d'un préclair, qui s'était adonné au LSD pendant des années, avait été expédiée en une heure.

Par la suite, la personne a d'ailleurs eu une rechute.

En remontant à la source de ces échecs, j'ai découvert que dans chacun des cas l'auditeur avait demandé au pc si les éléments relatifs aux drogues l'intéressaient, à quoi le pc avait répliqué : "cela ne présente pour moi aucun intérêt". OR IL ENTENDAIT PAR LÀ "PRENDRE DES DROGUES NE M'INTÉRESSE PLUS DEPUIS LONGTEMPS".

Par conséquent lorsque des éléments relatifs aux drogues ont réagi à l'électromètre, il est indispensable de les auditer par la R3R sans demander au préclair s'il y est intéressé. Ne tenez tout simplement pas compte de ce commandement.

La même erreur a été répétée en auditant des intentions ou des buts malfaisant en Dianétique Amplifiée. Le préclair ayant répondu par un "non" à la question de l'auditeur qui désirait savoir si l'élément l'intéressait, on ne l'a donc pas traité. Or, le pc se méprenait sur le

AMPLIFIÉE

sens du commandement pensant qu'on lui demandait s'il désirait toujours mettre à exécution ce but malfaisant. Il ne s'en est donc pas soucié et il s'est par la suite "cassé le nez".

En examinant les séances d'audition précédentes, il a été découvert que les éléments ayant provoqué des saccades de l'aiguille (R/S) ou de semblables réactions n'avaient pas été audités, puisque le pc ne manifestait aucun intérêt pour eux.

Ce n'est pas l'audition de ces éléments qui fera courir un risque quelconque au pc.

LA RESPONSABILITÉ DU SUPERVISEUR DES CAS

Un C/S doit répéter sans cesse ce qui suit à ceux de ses auditeurs qui audient la Procédure sur les drogues ou la Dianétique Amplifiée : "Lorsque vous auditez des éléments relatifs aux drogues ou des intentions malfaisantes, ne demandez jamais si le pc s'y intéresse. Il suffit qu'ils réagissent à l'électromètre pour les auditer".

RÉPARATION

Lorsque l'on répare le cas d'un pc, il est judicieux de s'assurer que les éléments relatifs aux drogues et les intentions pour lesquels il n'a manifesté "aucun intérêt" n'ont pas été négligés lors de l'audition de la Routine 3R.

Dans l'affirmative, ordonnez de les auditer, et le cas ne posera soudain plus aucun problème.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 13 SEPTEMBRE 1972

(Corrige et réédite le HCOB du 28 mars 1974 - seul le numéro de la Série a été changé)

Repolycopier
Tous les auditeurs de Dianétique et
de Dianétique Amplifiée
Auditeurs de Classe VIII
Superviseurs des Cas.

LA DIANÉTIQUE

N° 7 de la Série sur la Dianétique Amplifiée

N° 85 de la Série C/S

LES CATASTROPHES PROVOQUÉES PAR LES ÉLÉMENTS N'AYANT "PAS INTÉRESSÉ" LE PC ET LEUR RÉPARATION

En passant en revue plusieurs cas de préclairs qui avaient essuyé des échecs et s'étaient volatilisés, ou avaient mal tourné suite à l'audition, j'ai découvert :

UN DÉNOMINATEUR COMMUN À CHACUN D'ENTRE EUX : LEUR CAS AVAIT ÉTÉ CONTOURNÉ, ATTENDU QUE LE PC N'AVAIT MANIFESTÉ AUCUN INTÉRÊT POUR CERTAINS ÉLÉMENTS.

L'auditeur a découvert un élément relatif à la drogue ayant provoqué une réaction de l'électromètre ou un but malfaisant... et s'est proposé de l'auditer en R3R. Il a donc demandé au préclair si l'élément en question l'intéressait. Ce dernier lui ayant répondu par la négative, l'auditeur ne l'a pas audité, et VLAN ! Voilà un CAS qui A ÉTÉ , ni plus ni moins, CONTOURNÉ.

Soit le pc va disparaître dans la nature, soit être plein de hargne, ou ne jamais se rétablir.

L'un des cas cités plus haut n'avait pas changé le moins du monde après une Procédure sur les Drogues" et avait toujours une paire d'yeux vides d'expression. Un contrôle du dossier a révélé que tous les éléments essentiels ayant rapport à l'absorption de drogues "n'avaient pas été audités, ceux-ci n'ayant pas suscité l'intérêt du pc". La solution adoptée a été de recouvrir les listes d'éléments et d'auditer en Triple Flux, par la R3R, ceux qui avaient provoqué une réaction de l'électromètre, puis de mener le cas à son terme.

On a découvert en examinant le dossier d'un autre préclair qui s'était volatilisé, que tous les buts malveillants du cas n'avaient même pas été traités, et que la liste d'intentions correspondant aux éléments de la Procédure destinée à résoudre ce que le pc désirait voir manier avait été dressée de travers. La Procédure sur les Drogues avait été., elle aussi, : n fiasco, attendu que tous les éléments relatés eux drogues me l'Intéressaient plus".

Les éléments ayant trait aux drogues et les buts malveillants de tous les cas ratés que je découvre en ce moment n'ont pas été audités par le R3R étant donné que le pc ne manifestait pour eux aucun intérêt.

PAS CONSÉQUENT, NE DEMANDEZ PAS AU PC S'IL EST INTÉRESSÉ PAR DES INTENTIONS, DES BUTS MALFAISANTS OU DES ÉLÉMENTS RELATIFS À L'ABSORPTION DE DROGUES S'ILS PROVOQUENT UNE RÉACTION DE L'ÉLECTROMÈTRE. AUDITEZ-LES SANS PLUS DE FAÇON !

RÉPARATION

- (1) Lorsque, après avoir subi une "Procédure sur les Drogues", ou après avoir été audité en Dianétique Amplifiée, un cas trébuche, faites établir un récapitulatif des erreurs du dossier afin de s'assurer que l'on n'a pas omis d'auditer par la R3R en Triple Flux les éléments ayant provoqué une réaction de l'électromètre. Puis dressez-en une liste chronologique du plus ancien au plus récent.
- (2) Rappelez le préclair, en lui donnant pour Facteur de Réalité que "l'audition de son cas n'a pas été terminée".
- (3) Auditez l'un après l'autre tous les éléments relatifs aux drogues et tous les buts et intentions malveillants n'ayant pas encore été traités.
- (4) Au cas où ces éléments ne provoqueraient toujours pas de réactions de l'électromètre, pressez les boutons "Refoulé" et "Invalidé".
- (5) Au cas où le pc s'embourberait, procédez à l'estimation d'une liste L3B en Méthode 5, et maniez uniquement la chaîne dont fait partie l'élément que vous étiez en train de traiter.
- (6) Poursuivez l'action en cours jusqu'à son aboutissement.

**L. RON HUBBARD
FONDATEUR**

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 31 MAI 1974

Repolycopier

(Paru également à la même date sous forme de Lettre de Règlement)

LE NON-TRAITEMENT DES DROGUES ET L'ÉTHIQUE

En examinant récemment plusieurs cas, il est apparu que l'on avait autorisé des pcs à se faire auditer sur des Grades Supérieurs, sur les Procédés de Puissance, en Dianétique Amplifiée et même à des Niveaux d'OT, sans que les drogues qu'ils avaient absorbées n'aient été traitées au préalable en audition.

Dans chacun des cas susmentionnés, les progrès du pc ont été minimes sinon inexistants, des perturbations en ont résulté au sein des Organisations et l'audition a été effectuée en pure perte.

PAR CONSÉQUENT, LE RÈGLEMENT CI-APRÈS ENTRE DÉSORMAIS EN VIGUEUR : TOUT CHARGÉ DES INSCRIPTIONS, SUPERVISEUR DES CAS, DIRECTEUR DES AUDITIONS, OU AUDITEUR QUI PERMET QUE L'ON AUDITE UNE PERSONNE DONT LES DROGUES N'ONT PAS ÉTÉ TRAITÉES OU NE L'ONT ÉTÉ QUE PARTIELLEMENT, SUR TOUT PROCÉDÉ AUTRE QU'UNE PROCÉDURE COMPLÈTE ET INTÉGRALE SUR LES DROGUES, ENGLOBANT TOUS LES ÉLÉMENTS RELATIFS À LA DROGUE N'AYANT PAS SUSCITÉ L'INTÉRÊT DU PC, S'EXPOSE À UNE COMMISSION D'ENQUÊTE QUI LUI ASSIGNERA POUR SANCTION MINIMUM UNE CONDITION DE TRAHISON. ET QUI POUR SANCTION MAXIMUM PRONONCERA SON EXCLUSION DE LA SCIENTOLOGIE.

Il ne faut en aucun cas mener la technologie à la faillite en l'appliquant mal, que cette action soit due à l'ignorance ou qu'elle ait été accomplie ouvertement ou de façon dissimulée.

Il a été démontré sans l'ombre d'un doute que le non-traitement ou le traitement incomplet des drogues, médicaments, traitements et alcool inclus, constituent l'une des principales causes des échecs que subissent les pcs dans l'audition de leur cas.

Les drogues sont un obstacle aux progrès d'un cas et elles constituent à notre époque au sein de la société actuelle l'obstacle principal.

Lorsque les drogues n'ont pas été traitées en audition ou ne l'ont été que partiellement, il est permis de déroger au RÈGLEMENT PORTANT SUR LA ZONE DE NON-INTERFÉRENCE.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 22 JUILLET 1969
PUBLICATION II

(Réédition du HCOB du 25 mai 1969 amendé)

ASSESEMENT POUR HAUT TA

Lorsqu'un, pc a un haut TA (4,0 ou plus) après avoir eu une ou plusieurs séances, il est ÉVIDENT QUE LES CHÂÎNES PRÉCÉDENTES TROUVÉES N'ONT PAS ÉTÉ EFFACÉES.

Qu'est-ce qui produit un haut TA ? Un TA, en Dianétique, est haut pour une SEULE raison. Une ou plusieurs chaînes d'engrammes sont en RESTIMULATION.

Un haut TA équivaut à des masses mentales énergétiques.

Les engrammes ont de la masse en eux-mêmes lorsque ce sont des images. Les personnages de l'image mentale, l'environnement, l'image ont de la masse.

Ils représentent de la masse électrique.

Elle est enregistrée sous forme d'un TA qui se trouve au-dessus de 3.

Dire que le TA est à 3,3 et que l'image a été effacée est idiot. Ce 0,3 indique qu'une partie de la masse est encore là.

C'est souvent vrai au-dessus de 2,0.

Lorsque l'aiguille de l'électromètre ne flotte pas, le TA enregistre de la masse, de la masse mentale.

Aussi, lorsque vous voyez un TA toujours grimper, sachez que l'image ne s'efface pas mais devient plus SOLIDE.

Cette solidité est directement visible sur le cadran du TA.

Ainsi, demander au pc de parcourir de nouveau l'incident lorsque vous avez déjà surgratté et surgratté et lorsque le TA n'a fait que grimper est idiot.

L'électromètre vous indique déjà qu'il y a un incident antérieur, puisque celui où se trouve le pc devient plus solide et ne s'efface pas.

Faire un assesement sur un pc qui a un haut TA est une ERREUR. On doit demander au pc quelle est la chaîne qui n'a pas été terminée dans une des séances précédentes, puis la terminer. Et si cela ne marche pas, envoyer le pc en revue afin qu'on lui fasse une "GF et qu'on le manie".

En Scientologie, un haut TA indique qu'il y a eu "overrun", Cependant, l'auditeur de Dianétique qui audite sur la Dianétique ne "réhabilite" (rehab) pas la F/N. Il manie ce qui fait monter le TA.

Les masses mentales sont faites d'images. Un overrun en Scientologie arrive quand on dépasse une F/N. Lors de l'aiguille libre, la masse s'est éloignée, elle ne s'est pas effacée. Si vous continuez la même action, la masse revient à nouveau. L'auditeur de Scientologie retrouve le moment où la masse s'est éloignée en "réhabilitant" le point de libération (Release).

L'auditeur de Dianétique, lorsqu'il audite la Dianétique, trouve la chaîne incomplète, la suit jusqu'au basique et la fait DISPARAÎTRE pour toujours. Si le C/S ne peut pas trouver la chaîne incomplète en inspectant la dossier, il ordonne : "Assessez les images ou masses que le pc a touchées dans la vie ou l'audition et qui sont restées non aplanies, trouver la somatique, parcourez R3R".

BAS TA

Un bas TA (au-dessous de 2.0) indique que le pc est submergé et qu'il s'est retiré.

Si vous accablez un pc avec de mauvais TRs, il se peut que vous voyiez son TA descendre en dessous de 2.0.

Quelques incidents forcent aussi un PC a descendre en dessous de 2.0, mais, lorsqu'on les efface, le TA remonte et on obtient une F/N.

Si vous pensez avoir obtenu un effacement, alors que le TA se trouve en-dessous de 2.0 au moment de la F/N, vous n'avez alors effacé aucune chaîne.

EXCEPTION

Un électromètre déchargé, ou avec un Trim set placé incorrectement (2.0 = 2.0), ou un électromètre et des électrodes déficients donneront à l'auditeur ou à l'examineur de fausses réactions de l'aiguille.

On devrait vérifier son électromètre avant la séance pour voir s'il est totalement chargé et demander au pc de serrer les boîtes pour voir s'il réagit sur l'électromètre.

L. RON HUBBARD

Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 JANVIER 1975R

RÉVISÉ LE 6 JUILLET 1978

Repolycopier
C/Ss
Cours de C/S du NED

LES REMÈDES POUR LES VIES PASSÉES

Au cours des années, on a développé de nombreux remèdes et une tech considérable pour les pcs incapables de remonter au-delà de cette vie-ci dans le passé. Il n'y a eu aucun bulletin qui en donne toute l'histoire.

Le remède le plus ancien consistait à demander au pc de localiser et de parcourir des incidents imaginaires. La Science de la Survie en traite en détail, en particulier le Livre Deux, chapitre neuf, "Les incidents imaginaires". L'auditeur clarifie l'idée d'incidents imaginaires et de parcourir ces derniers, puis il persuade le pc de les parcourir, sans le forcer.

Non seulement l'illusion a tendance à disparaître, mais les véritables incidents commencent à se montrer. On peut auditer ces incidents imaginaires en R3RA narrative quad. Lorsqu'on prépare le pc, on peut introduire dans le remède pour les vies passées la procédure complète de préassement (conformément à la tech de la série de la Dianétique du Nouvel Age) des somatiques, des émotions, etc., de l'incident imaginaire. (Voir le HCOB du 18 juin 78R, n°4R de la série NED, L'ASSESSMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM, et le HCOB du 28 Juin 78RA, n°7RA de la série NED, LES COMMANDEMENTS DE LA R3RA, pour les commandements du narratif et de la R3RA quad.)

Un autre remède pour les vies passées serait que l'auditeur assesse la liste suivante avec le pc:

des existences antérieures	des images répugnantes
des existences précédentes	des expériences de vies passées
des vies passées	la mémoire
des vies antérieures	l'amnésie
des images irréelles	l'oubli
d'autres époques	quitter des corps
des morts passées	des corps passés
aller en arrière sur la piste	de nouveaux corps
des incidents imaginaires	des possessions perdues
des images invalidées	des images oubliées
d'autres identités	la mort

des beingness imaginaires	perdre un corps
des blessures prétendues	des souvenirs oubliés
des maladies prétendues	des souvenirs invalidés
des souvenirs douloureux	des images douloureuses
des images imposées	des images qui s'évanouissent
des incidents effrayants	des images effrayantes
des images tristes	des temps oubliés
piste de temps invalidée	des prétendus incidents
une seule vie	des images incroyables
des incidents inconnus	des familles oubliées
des amis perdus	des expériences entre-deux-corps
des expériences dégradées	des expériences irréelles
déjà vu	beingness oublié
des vies oubliées	des morts abandonnées
une existence not-isée	des existences not-isées
des images invalidées	des souvenirs invalidés
une imagination invalidée	une imagination not-isée
une perception invalidée	une perception abandonnée
des choses que tu ne veux pas découvrir	des images abandonnées
des images ignorées	

Le pc peut ajouter n'importe quel item à la liste ci-dessus.

Puis vous prenez l'item de la liste qui a donné le plus grand read et vous demandez au pc de vous le décrire brièvement. Demandez-lui: "Dans tes propres mots, décris-moi brièvement (item qui a donné un read)."

Servez-vous de la formulation exacte que le pc vous a donnée. Traitez cette formulation comme un item original, exactement comme si vous l'aviez obtenu au moyen de la liste de l'assessement original, n°5RA de la série NED.

Maniez les items que vous donne le pc exactement comme vous manieriez tout item original du n°4R de la série NED (préassessement, etc.).

Maniez tous les items de la liste préparée ci-dessus qui ont donné un read.

Réassessez la liste préparée et faites chacune des étapes ci-dessus.

Quand le pc est capable de remonter plus loin dans le passé que cette vie-ci avec une bonne réalité, le remède est terminé.

Souvent, le pc ne va pas remonter en arrière sur la piste de temps parce que c'est un drogué.

Ce qui se passe ici, c'est qu'il a restimulé des vies passées avec les drogues, qu'il s'est retrouvé dans des images effrayantes qu'il ne comprenait pas et que, maintenant, il bat en retraite devant TOUT contenu du bank sauf les drogues. On y remédie au moyen d'un RD pour les drogues complet, au cours duquel on emploie toute la batterie d'Objectifs et au cours duquel on audite tous les items qui donnent un read, y compris les items " sans intérêt". L'approche standard à employer avec n'importe quel pc, c'est de faire faire en premier un maniement complet des drogues. Voir le HCOB du 15 Juillet 71RD, n°9RC de la série NED, LE MANIEMENT DES DROGUES

L'une des autres raisons pourrait en être que le pc a récemment subi le choc de mourir. Un tel cas est surchargé et on le dé-stimule avec l'audition habituelle, puis on lui donne le remède pour les vies passées s'il n'est pas retourné en arrière sur la piste. Vous pourriez même faire un prior assesement par rapport à cette vie-ci.

Le sujet de l'invalidation des vies passées, les gens qui en parlent hors-séance ou qui affirment être des gens célèbres, ce qui est une invalidation des vies passées, tout cela relève en fait de l'oppression et des phénomènes PTS. Si vous soupçonnez cela, vous pouvez demander: "Est-ce que quelqu'un t'a parlé de vies passées ou de gens célèbres ?" On peut, à partir de cette question, localiser une oppression éventuelle dans l'environnement et s'en servir dans un RD PTS, HCOB du 9 déc. 71RC, LE PTS RUNDOWN AUDITÉ.

LES ENFANTS

Les enfants sont d'habitude des cas très chargés et ils peuvent être difficiles à C/Ser en Dianétique, si elle ne touche que cette vie-ci; résultat: le pc sera très exposé au key-in et, à l'âge de 20 ans, vous le trouverez complètement keyed-in "avec tous les grades audités".

Je constate que les enfants sont coincés dans des histoires de fictions, dans l'éducation, dans les livres et dans les films, et ils parcourent ces choses comme des engrammes. Ces enfants parlent tout le temps de "se rappeler". Ils disent qu'ils sont incapables d'aller en arrière sur la piste "parce qu'ils ne se rappellent pas". Il semble qu'ils ne vont pas chercher leurs réponses dans les images. Contrairement aux théories psychologiques et à la croyance populaire, je trouve que les enfants sont dans un sale état du point de vue cas, qu'ils sont nerveux, effrayés, moroses, etc. Ils restent coincés dans les livres et dans les films qu'ils voient.

J'y ai remédié de diverses façons. La méthode la plus simple pour alléger des cas, ce sont les objectifs (procédés par le contact) et le rappel (Fil direct d'ARC, auto-analyse). C'est là l'approche générale. Vous pouvez faire une liste des images mentales que le pc a vues dans la vie, dans des films ou des livres, prendre l'item qui donne le meilleur read et faire toute la procédure de préassesement dessus, en maniant avec la R3RA quad l'item auditable obtenu. Puis répétez les étapes de préassesement jusqu'à ce que vous n'obteniez plus de reads sur la liste de préassesement que vous avez assesée pour cet item original. Revenez à la liste d'images mentales, prenez le deuxième plus grand read et faites un préassesement complet, etc. Suivez le HCOB du 18 Juin 78R, n°4R de la série de NED, ASSESSEMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM, à la lettre.

On peut également faire un préassement sur les attitudes, émotions, douleurs, etc., indésirées (la liste de préassement) que l'on avait quand on était enfant. On les manierait alors totalement, comme ci-dessus, pour alléger le cas.

L'une des approches directes consiste à demander: "Quel livre ou quel film t'intéressait tout particulièrement ?" D'habitude vous découvrirez que la personne avait une image fixe là-dessus. Puis demandez: "Est-ce que tu as jamais eu affaire à ce genre de chose ?" Elle va alors plonger dedans, parce que vous lui avez demandé un A/S. Vous pouvez ensuite effacer l'incident antérieur en R3RA narrative quad et vous vous en serez sorti.

Lorsque le pc est coincé dans des incidents bouleversants qui viennent de films ou de livres, vous pouvez faire une liste de "mauvais incidents que tu as vus ou lus", prendre l'item qui donne le meilleur read et qui intéresse le pc et l'effacer en R3RA narrative quad. Puis maniez avec la procédure de préassement, comme ci-dessus. Surtout, acceptez les histoires, la télé, les films ou les livres, car il est tout à fait valide de les auditer.

REVUE

L'une des actions de revue scientologique que l'on peut faire, c'est d'assesser auditeurs, audition, vies passées, Dianétique, Scientologie, temps, préclairs et effacement. Puis prep checkez dans l'ordre des reads, réassessez et prepcheckez. Il s'agit d'une action de valeur, à faire avant le fil direct d'ARC en triple, et, souvent, à elle toute seule, elle maniera ceux qui sont incapables d'aller en arrière sur la piste.

Une autre approche scientologique consisterait à assesser le passé, les images de souvenirs, les vies passées et à prepchecker dans l'ordre des reads. Puis, L&N: "Qui ou quoi n'aurait pas de futur ?" Puis, L&N: "Qui ou quoi aurait-il été épouvantable d'avoir été ?" Ces items peuvent être vérifiés et employés dans un RD PTS ou bien on peut faire faire la liste de leurs intentions et les auditer au cours d'un maniment de Dn amplifiée.

SOMMAIRE

Il est important qu'un C/S connaisse la technologie concernant les vies passées, surtout le C/S de Dianétique.

D'habitude le sujet se résout au moyen d'un RD pour les drogues et de l'audition en général, mais lorsque ce n'est pas le cas, vous avez ces remèdes à votre disposition.

Faites-en bon usage.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 24 JUILLET 1978

Reronéotyper
Tous les auditeurs
Tous les C/S

(Annule et remplace le BTB du 3 oct. 69R, LES REMÈDES DIANÉTIQUES)

N°24 de la série de la Dianétique du Nouvel Age

LES REMÈDES DIANÉTIQUES

Les remèdes donnés ici vont manier les pcs qui, malgré un repos suffisant, sombrent dans l'anaten ou le dope-off en séance. Cela viendra également à bout des hauts TAs dûs à des chaînes restées en restimulation parce qu'on ne les a pas menées jusqu'à un EP dianétique complet.

LA CLARIFICATION DE MOTS

L'une des premières étapes qu'un pc doit faire lorsqu'il commence l'audition, c'est un C/S-1 Dianétique précis et complet. C'est l'ACTION SEPT du n°2RA de la série de la Dianétique du Nouvel Age, L'EXPOSÉ DU PROGRAMME COMPLET D'UN PC. Il faut le faire jusqu'à ce que le pc comprenne bien les commandements de la R3RA et sache ce qu'on attend de lui en tant que pc. (Réf.: HCOB du 9 juil. 78RA, N°21 de la série NED, LE C/S-1 DIANÉTIQUE.)

NE TENTEZ PAS d'auditer un pc en R3RA s'il n'y a pas été convenablement préparé. Clarifiez les commandements. Clarifiez avec lui les mots de la liste et les procédures. Il incombe à l'auditeur de s'assurer que le pc comprend les commandements et la procédure sur laquelle on l'audite.

Le premier remède exposé ici est donc la CLARIFICATION DE MOTS, un pc qui ne comprend pas les commandements de la R3RA, les procédures d'assestement, etc. ne fera que restimuler des masses, dans les séances de Dianétique, il ne sera pas capable de les effacer.

Si vous n'êtes pas absolument sûr que votre pc comprend les commandements et les procédures de la R3RA, vous les clarifiez immédiatement.

Il y a uniformément deux choses qui empêchent un pc de parcourir les engrammes. Ce sont le fait de ne pas clarifier complètement tous les commandements et toutes les procédures de la R3pA, comme nous l'avons dit ci-dessus, et les drogues non résolues.

C'est pourquoi il faut faire les remèdes suivants dans l'ordre correct du programme de Dianétique du pc, après un maniement des drogues complet conforme au n°9RC de la série de

la Dianétique du Nouvel Age, LE MANIEMENT DES DROGUES. (Réf.: N°2RA de la série de la Dianétique du Nouvel Age, L'EXPOSÉ DU PROGRAMME COMPLET D'UN PC.)

IMAGES OU MASSES

Lorsque le pc n'a pas de mots mal compris mais qu'il sombre toujours dans l'anaten en séance, même si l'assestement et la procédure de la R3RA ont été effectués correctement et que le pc a eu suffisamment de sommeil, que l'examen du dossier ne révèle pas de chaînes non aplanies, mais que le pc a un TA très haut ou très bas, le C/S ordonne le remède suivant :

L'auditeur demande: "Quelles images ou quelles masses as-tu touchées dans la vie ou l'audition qui sont restées non maniées ?"

Le remède le plus évident consiste simplement à prendre l'image qui donne le meilleur read et qui avait été abandonnée alors qu'elle n'était pas aplanie en audition, et à terminer la chaîne. Si, à l'époque, le pc n'avait été audité qu'en flux un, finissez ce flux pour de bon et vérifiez les autres flux pour voir s'ils donnent un read, et s'ils donnent un read, auditez-les. La question qu'on vérifie est l'étape un de la R3RA narrative ou normale. On ne se sert de la R3RA narrative que lorsqu'il s'agit d'un incident, et de la R3RA normale lorsque le pc se souvient quelle somatique il audita à l'époque.

En essence, il s'agit simplement de terminer quelque chose qui avait été commencé, mais qui n'avait pas été terminé.

Si ce n'est qu'une image apparue dans la vie, on peut la traiter comme un item original, conformément au HCOB de l'assestement, et reprendre à partir de là.

Il faut faire très attention lorsqu'on audite en quad un pc qui jusque là n'avait été audité qu'en flux simple ou triple. Quand on audite tout d'un coup un nouveau flux (comme le flux 0) qui n'a jamais été audité auparavant, sur un nouvel item, on peut se retrouver avec de la by-passed charge. Ce qui se passe, c'est que le pc, audité en flux simple ou triple sur d'autres items auparavant, se heurte à de la charge non maniée se trouvant sur des chaînes de ce flux non maniées auparavant et peut vraiment se retrouver dans tous ses états. La meilleure façon de résoudre ce genre de choses s'appelle "mettre les flux du pc en quad", selon le HCOB du 7 mars 71-1RA, L'UTILISATION DES FLUX QUADRUPLES EN DIANÉTIQUE.

On résout les masses en les traitant simplement comme un item original du HCOB sur l'assestement.

C'est en suivant le n°4R de la série de la Dianétique du Nouvel Age qu'on remédie le mieux aux images et aux masses. Il suffit de traiter la masse ou l'image comme un item original. Par conséquent, lorsque le pc vous donne une liste d'images ou de masses qui ont été touchées dans la vie ou au cours de l'audition, il vous donne en fait, du point de vue maniement, une liste d'items originaux. L'auditeur prend l'item qui donne le meilleur read, dans cette liste, et fait un pré-assestement dessus.

"Est-ce qu'il y a un (des) (item de pré-assestement) lié(s) à"(item) ?" est la question du pré-assestement.

Puis l'auditeur suit la procédure exposée dans le HCOB du 18 juin 1970R, n°4R de la série de la Dianétique du Nouvel Age, en faisant un pré-assestement complet, et efface avec la R3RA quad tous les items qui ont donné un read et qui intéressent le pc.

Quand cette action est accomplie comme il faut, le TA du pc revient dans la zone normale et le pc rayonne.

L'AUTOMATISME DES IMAGES

Certains pcs parlent continuellement de "cet énorme défilé automatique d'images surgissant de plus en plus vite". Ils sombrent également dans le dope-off en séance, et il est plutôt difficile d'obtenir une F/N dessus.

Ce qui ne va vraiment pas, avec le pc, c'est l'instabilité. Il ne peut pas maintenir les choses immobiles.

Un C/S pourrait ordonner CCH 10, "Tiens-le tranquille", d'après le HCOB du 11 juin 57, PROCÉDÉS D'ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCH.

Les Objectifs sont également indiqués, en particulier le SCS, étant donné que le pc ne peut pas contrôler les choses.

Une fois les Objectifs aplanis, on verra que le bank du pc est plus stable.

Etant donné que les images multiples peuvent aussi avoir keyed-in quelque chose, le C/S, une fois les Objectifs aplanis, pourrait ordonner les choses suivantes :

"Demande au pc "Quelles images as-tu vues dans la vie ou en audition ?" et traite les items qui ont donné le meilleur read dans la liste qui en résulte comme des items originaux, en les maniant suivant le n°4R de la série de la Dianétique du Nouvel Age."

Le phénomène des images automatiques est aussi appelé "une avalanche" et vous trouverez des données le concernant dans l'HCOB du 3 mai 72, HAVINGNESS. La section ci-dessus est le meilleur maniement.

LES OVERTS

Lorsque le pc sombre dans l'anaten en séance mais qu'il n'y a pas de preuve comme quoi il y a des chaînes non aplanies, le C/S fait le C/S suivant :

"Assesement pour :

overts contre des gens inconscients.

overts contre des gens dans l'anaten.

overts contre des gens endormis.

overts contre des gens malades.

Auditez chaque item qui donne un read et intéresse le pc en R3RA narrative quad, le flux deux en premier.

Le C/S pourrait varier la liste d'assestement, en ajoutant des items si nécessaire, suivant ce sur quoi le pc motivait.

LES INCIDENTS IMAGINAIRES

Parfois, un pc ne peut pas confronter les véritables incidents keyed-in par la vie ou l'audition. Ce genre de pc ne remontera pas en arrière sur la piste. Dans ce cas, le parcours d'incidents imaginaires donnera de très bons résultats, parfois, le préclair les parcourra, chose tout à fait étonnante, avec des somatiques. Mais on ne lui demande pas de faire face à la moindre réalité les concernant, et l'auditeur ne cherche pas à prouver qu'il existe une quelconque réalité les concernant. Vous serez surpris de tout le temps que cela prendra; cependant, il parcourra de véritables incidents. Tant qu'il n'est pas obligé d'admettre que ces incidents sont réels, il peut en faire quelque chose.

Vous devez bien comprendre qu'aucune audition d'incidents imaginaires, aussi nombreux soient-ils, ne peut supplanter l'audition d'incidents réels. La valeur première de cette technique (inviter le préclair à parcourir des incidents de son passé reconnus imaginaires), c'est que le pc va avoir davantage confiance en son auditeur. Le préclair commence à sentir qu'on ne l'empêchera pas de se laisser aller à la fantaisie.

Quand le pc voit qu'il a un auditeur qui non seulement écoute les fruits de son imagination, mais l'encourage, le niveau d'affinité monte et son aptitude à différencier au niveau de la réalité va se développer toute seule.

Après qu'un incident a été parcouru, l'auditeur ne doit jamais chercher à prouver coûte que coûte que l'incident était réel. Ce serait un abus de confiance. Lui et le préclair ont scellé un contrat selon lequel l'incident qu'on est en train d'auditer est purement imaginaire, et l'auditeur ne doit pas briser ce contrat.

Pour auditer des incidents imaginaires, l'auditeur discute avec le pc sur la façon dont ils vont auditer les incidents imaginaires et obtient pour ce faire l'accord du pc.

L'auditeur demande ensuite "Quels incidents imaginaires ou quelles images avez-vous contactés ?".

L'auditeur note toutes les réponses du pc à cette question avec les reads qu'elles ont donnés à l'électromètre. Puis il prend l'incident ou l'image qui a donné le meilleur read et l'audite en R3RA narrative quad en vérifiant d'abord l'intérêt du pc. Il prend ensuite les items qui ont donné de moindres reads.

On fait cette action jusqu'à ce que le pc soit plus épanoui et plus capable de confronter des incidents réels au fur et à mesure qu'ils apparaissent au cours de l'audition.

Lorsque vous appliquez ce remède, soyez sûr que le pc comprend la procédure de la R3RA et qu'il n'a PAS DE MOTS MAL COMPRIS.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 23 MAI 1969R
RÉVISÉ LE 11 JUILLET 1978

Reronéotyper
Checksheet de NED

L'AUDITION NARRATIVE DES SÉANCES RATÉES, PAR OPPOSITION AUX CHAÎNES SOMATIQUES

(Réf.: Bulletins de la série de la Dianétique)

De temps à autres, il est nécessaire d'effacer la dernière séance ou une séance d'audition.

On procède en se servant de la formulation de la R3RA narrative lorsqu'on demande au pc de remonter antérieur. On demande un INCIDENT ANTÉRIEUR SIMILAIRE. "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?" Quand on audite une séance, elle ne s'efface pas toujours. Au lieu de cela, elle est devenue partie d'une chaîne. Par conséquent, on doit l'auditer en R3RA narrative et obtenir un incident antérieur similaire.

La chaîne peut remonter très très loin.

Même si le pc ne fait de la Scientologie que depuis trois jours, il y a eu, avant la Scientologie, d'autres types de "séances" comme la psychanalyse. Et avant cela, à Rome; et en Grèce, la thérapie par le rêve au cours de laquelle on était "visité par un Dieu". Et auparavant... Eh bien, la chaîne peut avoir un basique très très éloigné. Naturellement, on ne suggère jamais au pc ce que peut être l'incident antérieur. On ne parle pas au pc de ce qu'il peut confondre avec une séance.

Si on demandait au pc de "localiser un incident antérieur comportant un sentiment similaire", on serait en plein dans une autre chaîne. C'est pourquoi, quand on efface une séance, on se contente de demander: "Y a-t-il un incident antérieur similaire ?"

En effaçant une séance, on court le risque d'auditer une CHAÎNE NARRATIVE, une expérience similaire plutôt qu'une somatique similaire.

Une des principales découvertes de 1969 a été que les chaînes sont maintenues en place principalement par des somatiques. C'est une condition corporelle ou une somatique qui maintient ensemble les parties de la chaîne.

On audite bien sûr des "incidents narratifs", c'est-à-dire des EXPÉRIENCES similaires. Voir le HCOB du 28 jull. 71RB, N° 8RA de la série de la Dianétique du Nouvel Age, COMMENT DÉMARRER UN PC EN DIANÉTIQUE.) "Localise un moment antérieur où ta mère t'a donné une fessée." "Localise une catastrophe antérieure." Ces incidents s'auditeront et s'effaceront, mais on doit s'y prendre correctement, c'est-à-dire qu'on audite l'incident maintes et maintes fois jusqu'à effacement, en demandant après chaque parcours s'il y a un début

antérieur, et en remontant antérieur similaire uniquement s'il commence sérieusement à faire du grinding. Si la Dianétique d'antan prenait un nombre d'heures aussi considérable, c'est parce qu'on auditaient uniquement les incidents narratifs.

Vous trouverez les commandements pour auditer les incidents narratifs, ainsi que des données supplémentaires sur l'audition des narratifs, dans le HCOB du 26 juin 1978RA, Publication II, No 6RA de la série de la Dianétique du Nouvel Age, LA ROUTINE 3RA, L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES.

Les chaînes somatiques conduisent rapidement au basique et sont les chaînes importantes.

Donc, quand nous effaçons une chaîne de séances, nous nous embarquons parfois dans une très longue séance. Parfois, le TA monte jusqu'à 4 ou 5 (surtout si l'auditeur fait du grinding). La principale cause de difficultés réside dans l'emploi d'un commandement incorrect pour remonter antérieur.

D'ordinaire, si vous demandez simplement un début antérieur ou un incident antérieur similaire, le pc retournera à quelque chose qui s'effacera, et la chose disparaît.

Mais rappelez-vous que demander des types similaires d'expériences peut être très long et il se peut qu'il n'y ait pas d'effacement durant un certain temps.

L'effacement des séances peut être une action qui en vaut la peine, mais la meilleure chose à faire est, avant toute chose, de ne pas rater d'asselements, ni de séances.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 15 JUILLET 1970

Remimeo
Auditeur de Dianétique
Checksheet du cours de Dianétique

MAUX NON RÉSOLUS

Il arrive parfois qu'une douleur spécifique ne se résolve pas avec la Dianétique.

Pour deux raisons :

1. AUDITION INSUFFISANTE SUR UN NOMBRE INSUFFISANT DE CHAÎNES

Tôt ou tard, la partie précise d'un engramme "déjà audité" va apparaître sur une autre chaîne.

Exemple : douleur récurrente à l'endroit d'une opération ; réapparaît par moments, des semaines, des mois, voire des années après qu'on ait effacé l'engramme de l'opération. Tôt ou tard, l'audition habituelle fait apparaître le morceau manquant de l'opération, et ce dernier disparaît, Voilà ! La douleur est définitivement partie !

Ce fait est particulier aux opérations de l'abdomen, comme l'appendicite, l'opération a été effacée, mais la plaie se cicatrise mal et le pc souffre de temps en temps. Conclusion du pc : la Dianétique ne marche pas. Le pc est audité en Dianétique (audition courante) et, un jour, le résidu de l'opération, caché à la vue du pc et apparemment effacé, apparaît et s'efface. Le pc est maintenant en bonne forme.

Une des raisons en est que l'incident est "trop chargé". L'incident était trop chargé en un certain point pour être confronté. En soulageant le cas dans son ensemble, la confrontation du pc augmente et le morceau manquant du puzzle (provoquant la douleur) disparaît.

Il ne sert à rien de précipiter les événements ; en fait, essayer serait fatal.

En voici la seconde raison : le morceau manquant provoquant la douleur constitue une autre somatique (par exemple ; compression de poitrine).

Cette partie de l'opération possède un basique différent du basique effacé.

La solution est de continuer l'audition Dianétique standard qui s'adresse au bank, et pas particulièrement à la somatique. Elle vous permet de résoudre le problème posé par une somatique récurrente persistant à l'endroit où la personne a été blessée.

Continuez à auditer de façon standard et un jour tout s'arrange.

2. DOULEURS DU SYSTÈME NERVEUX SYMPATHIQUE

Le corps possède 2 parties. Comme vous l'apprenez dans les Touch Assists, si la main droite a été blessée, occupez-vous également de la main gauche.

Les nerfs sont conducteurs de douleur. Les deux côtés du corps sont étroitement liés entre eux. La douleur reste bloquée dans les nerfs.

Si vous êtes blessé au coude droit, le coude GAUCHE ressentira aussi l'onde de douleur.

Exemple : vous essayez d'auditer une chaîne de douleur au coude gauche chez un pc qui souffre du coude gauche. La douleur ne se résout pas complètement.

En auditant des blessures au coude DROIT, vous verrez soudainement apparaître une somatique dans le coude gauche et ce dernier guérira.

Tel est le rôle joué par le système nerveux sympathique. Si vous vous blessez à l'oreille droite, la douleur se répercute, sous forme d'une somatique, dans l'oreille gauche. Si vous n'auditez que l'oreille droite, le pc aura toujours mal à l'autre oreille.

En fait, vous pouvez canaliser l'attention du pc sur ce phénomène (de façon non standard, qui prend l'aspect d'une technique de recherche) et il pourra trouver à quel endroit la douleur provoquée par l'oreille blessée s'est répercutée dans l'autre oreille.

Lorsque vous ne pouvez totalement guérir une jambe gauche estropiée, ne soyez pas surpris de découvrir que le pc s'est en fait blessé à la jambe droite.

La somatique que le pc a dans la jambe gauche ne disparaît pas après maintes et maintes auditions, auditez toutes les autres somatiques localisées dans la PARTIE OPPOSÉE DU CORPS.

MAUX DE DENTS

Les paragraphes 1 et 2 (ci-dessus), particulièrement 2, permettent de résoudre le mystère posé par le mal de dent.

Vous auditez en vain une douleur concentrée dans la molaire supérieure gauche du pc. Le mal aux dents persiste. Examinez la bouche du pc. Est-ce que la molaire supérieure DROITE a été blessée ou arrachée ? Oui, et voilà pourquoi la molaire gauche a commencé à se gâter ! La molaire supérieure droite a été arrachée ; la douleur (sous l'effet de calmants appliqués au côté droit uniquement) a disparu de l'autre côté. Par la suite, la molaire supérieure gauche, sous l'effet de la tension, s'effrite et fait souffrir le pc, un ou dix ans plus tard.

Le fait est d'autant plus mystérieux qu'elle n'a jamais été atteinte, et que la molaire opposée a été depuis longtemps arrachée et ne fait plus mal.

Quand un mal de dents ne se résout pas en audition, auditez la dent se trouvant de l'autre côté. Ceci se fait aussi en comptant les dents.

Cela revient à auditer une somatique apparemment inexistante.

Le pc souffre de la molaire supérieure droite. La molaire gauche ne le fait pas souffrir. Auditez donc la blessure reçue sur le côté gauche (elle produira; aussi une réaction sur l'électromètre) et voilà ! Le mal de dents qui ne voulait pas s'en aller s'en trouve réduit.

La personne a qui on a arraché la dent opposée (dent de sagesse gauche et dent de sagesse droite de la mâchoire supérieure) souffre du fait d'une interaction continue des deux dents. Elle a des pressions et des sensations étranges dans la bouche.

Les deux côtés réagissent l'un contre l'autre.

Les dentistes remarquent souvent cette pression étrange, "cette douleur lancinante", chez le patient auquel "il faut arracher" une dent. Elle provient de la pression que la blessure, de la partie opposée, exerce sur les nerfs.

Si un auditeur ne possède pas assez de données en la matière, il peut auditer en vain un mal de dents sur le côté droite de la mâchoire sans jamais auditer le CÔTÉ OPPOSÉ.

Remède pour un pc qui a mal aux dents, du côté droit ; vous pourrez faire une liste de toutes les sensations que le pc a relativement au côté gauche de la mâchoire et obtenir, par exemple : "engourdissement", "insensibilité", etc...). Auditez cette liste, et soudain le mal au dent de la partie opposée n'étant pas auditée se trouve, comme par magie, réduit.

Vu que les maux de dents occasionnent des échecs chez un auditeur de Dianétique, ce dernier doit posséder les données ci-dessus concernant le système sympathique et l'échec devient un succès.

L. RON HUBBARD
Fondateur.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 3 JUILLET 1978R

RÉVISÉ LE 22 SEPTEMBRE 1978

Reronéotyper

N°10R de la série de la Dianétique du Nouvel Age

LE RUNDOWN DU SOULAGEMENT

Lorsque la Feuille de l'Assesment Originel a révélé des pertes dues à des décès ou d'autres changements graves dans la vie d'une personne, comme la perte d'une position, d'un animal familier ou d'objets, on constatera que la vie de la personne a changé pour le pire à partir de ce moment-là. (Voyez les sections F, G, H et I du HCOB du 24 juin 78RA, N°5RA de la série NED, La Feuille de l'Assesment Originel.)

L'auditeur repère ces points de changement, soit sur la feuille de l'Assesment Originel, soit en demandant au préclair. On audite ces points en R3RA narrative quad.

Si la R3RA narrative ne nettoie pas cela complètement, on passe à l'étape de pré-assement du n°4R de la série de la Dianétique du Nouvel Age, et on poursuit à partir de là, mais ne faites pas cela tant que le narratif n'a pas été fait entièrement.

Lorsqu'on audite ce genre d'incident en narratif, on découvre que pour parvenir à l'effacement, il faut, après chaque parcours de l'incident, localiser des débuts antérieurs. On découvre que le pc trouve des moments antérieurs, des moments encore antérieurs où il a reçu des informations qui se sont accumulées pour créer une catastrophe. Il se peut même que cela remonté à un rêve, à une conscience télépathique ou à une prémonition comme quoi l'incident allait se produire. Souvent, l'effacement en narratif dépend entièrement du fait de trouver s'il y a des débuts antérieurs, après chaque parcours.

Si l'incident commence à faire du grinding (pas de changement de TA ni de contenu) alors qu'on a cherché, cherché encore un début antérieur, alors seulement on passe à un incident narratif antérieur. Mais faites-le avec précaution, car la plupart des narratifs, audités avec compétence, s'effaceront d'eux-mêmes; et en auditant une chaîne de décès, par exemple, on peut aller extrêmement loin on arrière.

Une fois qu'on a découvert et effacé tous les grands changements de ce genre dans la vie d'une personne, cette dernière devrait éprouver un immense soulagement par rapport à la vie.

Si cela ne se produit pas, alors traitez le narratif comme un item original, même s'il a déjà été traité comme un narratif, et pré-assez-le pour trouver d'autres items auditables qui y sont liés, et traitez-le avec le maniement complet de la R3RA. Faites également cela si le narratif fait du grinding et que vous avez du mal à aller antérieur.

Les chaînes narratives auditées comme il faut produisent des changements spectaculaires et miraculeux du point de vue cas.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 2 JUILLET 1978

Repolycopier
Tous les auditeurs

N°11 de la série de la Dianétique du Nouvel Age

L'INTENSIVE DIANÉTIQUE DE SAUVETAGE DE L'ÉTUDIANT

L'intensive dianétique de sauvetage de l'étudiant. C'est une étape facultative que vous entreprenez si votre pc a le moindre ennui en étude.

Les étapes en sont très simples:

- | | | | |
|----|-----------|----------------------|-----------------|
| 1. | Asseszez: | Etre entraîné | Stress |
| | | Etre éduqué | Education |
| | | Etude | Les écoles |
| | | Apprendre | Les enseignants |
| | | Examen | Contrainte |
| | | Les mots mal compris | |

pour trouver le meilleur read.

2. Faites un préassestement sur l'item qui a donné le plus grand read lors de l'étape 1.
3. Trouvez l'item auditable en vous servant de la procédure standard du préassestement (réf. N°4 de la série NED).
4. Auditez l'item que vous avez trouvé lors de l'étape 3, avec la R3RA quad.
5. Répétez le préassestement sur l'item original trouvé à l'étape 1, et répétez les étapes 3 et 4 sur cet item.
6. Continuez de réassestement la liste de préassestement sur l'item original et effacez avec la R3RA quad l'item auditable qui a donné le meilleur read, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de reads lors du préassestement de cet item original.

L'intensive devrait se terminer avec un pc maintenant heureux d'étudier.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 4 JUILLET 1978R

RÉVISÉ LE 22 SEPTEMBRE 1978

Reronéotyper

N°12R de la série de la Dianétique du Nouvel Age

LE SECOND ASSESSEMENT ORIGINAL

Annule :

HCOB du 16 avril 1969R Rév. le 22.7.69	EMPLOI DU FORMULAIRE DE SANTÉ, et LE FORMULAIRE DE SANTÉ DU CONSEIL PASTORAL
HCOB du 19 mai 1969	EMPLOI DU FORMULAIRE DE SANTÉ, UNE BRÈVE DESCRIPTION DE L'AUDITION

Réf. :

HCOB du 24 juin 78RA Rév. le 8.4.88	LA FEUILLE DE L'ASSESSEMENT ORIGINAL
HCOB du 28 juil 78RB	COMMENT DÉMARRER UN PC EN DIANÉTIQUE
HCOB du 18 juin 78R Rév. le 20.9.78	L'ASSESSEMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM
HCOB du 26 juin 78RA Rév. le 15.9.78	LA ROUTINE 3RA, L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES

Quand le pc arrive au point du programme de la Dianétique du Nouvel Age où il a terminé son Rundown pour les drogues et résolu les items de la feuille de l'assestement original, on REFAIT la feuille de l'assestement original.

La seconde feuille de l'assestement original permet une comparaison. On peut considérer que les somatiques et les douleurs qui ne sont pas mentionnées dans le second assestement ont disparu.

Un second formulaire donne à l'auditeur et au C/S une indication concernant l'amélioration réelle.

De plus, la mémoire du pc se sera améliorée, si vous avez fait un bon travail d'audition.

Donc, nous ré-assestons la feuille de l'assestement original, et nous résolvons tout item nouveau qui surgit.

Lorsqu'on assesse cette liste pour la seconde fois, on marque **SECOND ASSESSEMENT ORIGINAL** en haut de la feuille.

Il est important que vous donniez à votre pc un facteur de réalité à ce stade-là pour qu'il ne se sente pas invalidé par le fait que l'on refasse ce formulaire.

Faites-lui savoir que vous allez lui poser des questions de la feuille de l'assessement original dans le but de prendre tout nouvel item dont il pourrait se souvenir maintenant et pour vous assurer que vous avez résolu toute la charge liée aux items que vous avez déjà pris. Demandez-lui de répondre à chaque question le plus complètement possible, même s'il a déjà donné les informations dans une séance précédente.

Maniez les items, lors du second assessement original, conformément aux directives concernant le maniement de la feuille de l'assessement original, données dans le HCOB du 28 juillet 1971RB, N°54RB de la série C/S, N°8RA de la série NED, **COMMENT DÉMARRER UN PC EN DIANÉTIQUE**.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 1^{er} JUILLET 1978

Reronéotyper

N°13 de la série de la Dianétique du Nouvel Age

LE RUNDOWN DE L'ASSESEMENT PRÉPARÉ DE DIANÉTIQUE - ACTION QUATORZE

Beaucoup de chaînes, de locks, de secondaires et d'engrammes sont accessibles chez tout pc. Mais certains sont au-dessus de la réalité et de l'aptitude du pc, et d'autres sont trop légers pour que le pc ait un quelconque gain du point de vue cas. Ce Rundown a pour dessein de localiser les items qui peuvent être audités en R3RA. On l'appelle le Rundown de l'assesement préparé de Dianétique .

L'ASSESEMENT FAIT DANS LE PASSÉ

Le tout premier assesement (1948) dont on se servait était "ce que le pc pouvait voir" quand il fermait les yeux. Ensuite, on l'auditait.

Cet assesement fut suivi d'une méthode arbitraire qui consistait à demander à chaque fois des incidents qu'il fallait auditer, comme la naissance et les prénatals.

L'assesement suivant (1949) consistait à demander à chaque fois "l'incident nécessaire pour résoudre le cas". On s'appuyait sur un automatisme, connu sous le nom de "ficheur", qui réagissait lorsqu'on claquait des doigts.

Pendant la période suivante (1951), on faisait de l'audition d'exploration de la piste totale pour ce qui pouvait donner un read à l'électromètre.

Pendant la période suivante (1952), on localisait les engrammes ouverts, suivant ce que le pc semblait faire physiquement.

Ce fut la fin de la période de la Dianétique où l'on auditait les engrammes pour mettre un cas au Clair.

On remit en vigueur de temps en temps des variantes de ces assesements, qui atteignirent leur point culminant dans le 5^{ème} ACC, où les engrammes-ouverts étaient audités au moyen de la confrontation, et on mettait beaucoup l'accent sur le fait d'en tirer le postulat. L'électromètre et une fine intuition jouaient un rôle dans les pré-assesements.

La signification et le contenu de l'histoire n'influencent pas le choix, bon ou mauvais, d'une chaîne. C'est totalement hasardeux de s'y fier pour juger de l'exactitude d'une chaîne.

1. La première action de ce Rundown consiste à assesser la liste suivante :

infirmité	_____	panique	_____
indisposition	_____	appréhension	_____
ne se porte pas bien	_____	nausées	_____
sensations négatives	_____	agitation	_____
sensations peu plaisantes	_____	timidité	_____
sensations désagréables	_____	des infirmités physiques	_____
souffrances	_____	accident	_____
douleurs	_____	détresse	_____
malaises	_____	infirmité corporelle	_____
plaintes	_____	parties du corps défectueuses	_____
une maladie	_____	allergies	_____
un dérangement	_____	membres de la famille	_____
parties du corps détériorées	_____	emplois	_____
parties du corps douloureuses	_____	environnement	_____
parties du corps impotentes	_____	ce secteur	_____
irritation de la peau	_____	bouversements	_____
maladie de peau	_____	problèmes	_____
sensations non désirées	_____	enfants	_____
problèmes dentaires	_____	mariage	_____
conditions corporelles	_____	odeurs	_____
états corporels non désirés	_____	machinerie	_____
des manières non désirées	_____	matière	_____
dépression	_____	énergie	_____
infection	_____	espace	_____

comportement non désiré	_____	temps	_____
blessures	_____	orgs	_____
mésaventure	_____	Dianétique	_____
troubles de la perception	_____	Scientologie	_____
perte d'une personne chère	_____	auditeurs	_____
impulsions	_____	audition	_____
crimes	_____	préclairs	_____
incitations	_____	restrictions	_____
horreur	_____	peurs	_____
	_____	anxiété	_____
	_____	terreur	_____

2. Vous prenez ensuite un item trouvé parmi les items ci-dessus et vous demandez au pc de le décrire brièvement. Demandez-lui "Dans tes propres mots, décris brièvement (item qui a donné un read)."
3. Servez-vous exactement des termes que le pc vous a donnés à l'étape 2. Traitez ces termes comme un item original, exactement comme si on l'avait obtenu à partir de la liste de l'assessement original, NQ 5RA de la série NED.
4. Maniez les items de l'étape 3 ci-dessus exactement comme vous manieriez un ou des items originaux du N°4R de la série NED, L'assessement et comment obtenir l'item.
5. Epuisez tous les items qui donnent un read sur la liste préparée ci-dessus.
6. Ré-assessez la liste préparée et faites les étapes 2 à 5 ci-dessus.
7. Quand cette liste préparée ne donne plus de reads, mais seulement des F/Ns, vous avez terminé l'action Quatorze.

L3RH

Si vous avez des ennuis, vous devez faire une L3RH immédiatement.

Si ce Rundown est fait correctement avec une R3RA standard et un emploi parfait de l'électromètre, les gains que l'on en retirera ne seront pas petits.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 29 JUIN 1978

Reronéotyper
Tous les auditeurs

No 14 de la Série de la Dianétique du Nouvel Age

LE RUNDOWN DES INCAPACITÉS

On effectue ce rundown en demandant au pc de donner tout ce qu'il considère comme une incapacité mentale, physique ou autre.

Cette liste peut inclure n'importe quoi, depuis un pied atrophié jusqu'à l'incapacité d'apprendre le français, en passant par le fait d'être trop petit.

Faites une liste de tous les items que vous donne le pc en faisant bien attention d'observer le read de l'électromètre au moment où le pc vous donne l'item.

Prenez l'item qui donne le plus grand read e faites préassement complet sur cet item. Vérifiez l'intérêt et traitez avec la R3RA quad chaque item qui a donné un read lors du préassement. Puis prenez la deuxième incapacité dans l'ordre de grandeur des reas, faites un préassement dessus ainsi qu'un maniement.

Réassessez la liste originale (en ajoutant éventuellement de nouveaux items). Employez les boutons « refouler » et « invalider » selon les besoins.

Une fois que vous avez épuisé la liste de toutes les incapacités qui donnaient des reads et que le pc dit qu'il n'y a plus d'incapacités, le rundown est terminé.

L. RON HUBBARD

LRH :lfg .gm

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 JUIN 1978

Reronéotyper
Tous les auditeurs

N°15 de la série de la Dianétique du Nouvel Age

LE RUNDOWN DE L'IDENTITÉ

Jamais auparavant nous n'avons eu un procédé de Dianétique spécialement destiné à mettre un pc dans sa valence. De temps en temps, on a obtenu ce résultat avec la Dianétique standard. Cela fait partie des nombreux miracles qu'elle a produits. Mais il n'y a jamais eu de RD dianétique spécialement destiné à traiter des valences.

Bien entendu, vous pouvez ordonner à un pc de se mettre dans sa valence dans un incident, mais ce n'est pas le rayon de la R3RA.

PROCÉDURE

1. Demandez au pc de dresser la liste de toutes les choses qu'il n'a jamais voulu avoir.
2. Faites un pré-assestement sur les choses qui ont donné un read lors de l'étape 1. Faites une R3RA quad sur les items qui ont donné un read, en vérifiant d'abord l'intérêt.
3. Demandez au pc de dresser la liste de toutes les choses qu'il n'a jamais voulu faire.
4. Faites un pré-assestement sur celles qui ont donné un read lors de l'étape 3. Faites une R3RA quad sur les items qui ont donné un read en vérifiant d'abord l'intérêt.
5. Demandez au pc de dresser la liste de toutes les choses qu'il n'a jamais voulu être.
6. Faites un pré-assestement sur les items qui ont donné un read lors de l'étape 5. Faites une R3RA quad sur les items qui ont donné un read en vérifiant d'abord l'intérêt.

Lorsque le pc origine qu'il est dans sa valence ou quelque chose de similaire, comme par exemple, que c'est la première fois qu'il se sent lui-même, on a atteint le phénomène final de ce procédé.

L. RON HUBBARD

Fondateur

HUBBARD COMMUNICATION OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 AVRIL 1971RD

RÉVISÉ LE 14 JUILLET 1978
RE-RÉVISÉ LE 21 SEPTEMBRE 1978

Repolycopier

IMPORTANT

L3RG

**LISTE DE RÉPARATION POUR LA DIANÉTIQUE ET LE RUNDOWN SUR
L'INTÉRIORISATION**

Cette liste comprend les erreurs les plus fréquentes en Dianétique.

Si l'on ne parvient pas à effacer une chaîne d'incidents, on peut obtenir un TA haut ou bas et un cas bloqué,

N'ESSAYEZ PAS DE RÉPARER UNE CHAÎNE OU UN ENGRAMME SANS EMPLOYER CETTE LISTE, car il peut y avoir plusieurs ou différentes erreurs.

SOUVENEZ-VOUS DE CLARIFIER CHAQUE MOT DE CETTE LISTE. SI UNE QUESTION RÉAGIT ET SI LE PC DIT QU'IL NE LA COMPREND PAS, CLARIFIEZ-LA ET RÉASSESEZ (ne l'expliquez pas et ne l'abordez pas, car elle a réagi à un mot mal compris, non à un fait).

IL EST STUPIDE D'AUDITER DES PCs EN DIANÉTIQUE SANS LES AVOIR FORMÉS TOTALEMENT AU CS-1 DE DIANÉTIQUE. MENEZ TOUT READ TROUVÉ, JUSQU'À F/N EN LE RÉPARANT TOTALEMENT D'APRÈS LES INSTRUCTIONS.

1. EST-CE QU'IL Y AVAIT UN INCIDENT ANTÉRIEUR SIMILAIRE ? _____

Indiquez-le. Auditez la chaîne jusqu'à l'EP complet.

2. EST-CE QU'IL N'Y AVAIT PAS D'INCIDENT ANTÉRIEUR
SIMILAIRE ? _____

Indiquez-le. Déterminez si la chaîne s'est effacée, ou si le dernier incident doit être à nouveau traversé. Terminez la chaîne jusqu'à l'EP complet par indication ou en l'auditant jusqu'à l'EP complet. Un maniement de Scn comprendrait Date/Locate (Dater/Localiser) si nécessaire.

3. EST-CE QU'IL Y AVAIT UN DÉBUT ANTÉRIEUR ? _____

Indiquez-le. Maniez avec la R3RA et terminez la chaîne jusqu'à l'EP complet.

4. EST-CE QU'IL N'Y AVAIT PAS DE DÉBUT ANTÉRIEUR ? _____

Indiquez-le. Terminez la chaîne jusqu'à l'EP complet, R3RA, DEF sur le dernier incident s'il n'est pas flat.

5. EST-CE QU'UNE F/N A ÉTÉ INDIQUÉE TROP TÔT ? _____

Indiquez-le. Auditez le dernier incident (ou la chaîne) jusqu'à l'EP complet.

6. EST-CE QU'UN AUDITEUR S'EST ARRÊTÉ SIMPLEMENT
PARCE QU'IL Y AVAIT UNE F/N ? _____

Indiquez-le. Terminez la chaîne jusqu'à l'EP complet en utilisant les commandements DEF sur le dernier incident audité.

7. EST-CE QU'UNE F/N A ÉTÉ INDIQUÉE TROP TARD ? _____

Indiquez-le. Obtenez le postulat fait au moment de l'incident. Indiquez l'overrun. (Un maniement de Scn comprendrait D/L si nécessaire.) Puis, si le PC a sauté dans une autre chaîne, obtenez le dernier incident que le PC a traversé sur la chaîne dans laquelle il a sauté, et faites une L3RG dessus.

8. EST-CE QUE LE POSTULAT A ÉTÉ DÉPASSÉ ? _____

Indiquez-le. Obtenez le postulat. Indiquez que la chaîne était overrun. (Un maniement de Scn comprendrait D/L si nécessaire).

Si le PC a sauté de chaîne, maniez comme ci-dessus.

9. EST-CE QUE L'INCIDENT S'EST EFFACÉ ? _____

Indiquez-le. Obtenez le postulat fait au moment de l'incident.
Indiquez l'overrun. (Si vous vous heurtez à une difficulté quelconque, un maniement de Scn comprendrait un D/L.)

10. EST-CE QU'UNE F/N N'A PAS DU TOUT ÉTÉ INDIQUÉE ? _____

Indiquez-le. Obtenez le postulat s'il n'a pas été donné. Indiquez l'overrun. (D/L par un auditeur de Scn si nécessaire.)
Si le PC a sauté de chaîne, maniez comme en 7.

11. EST-CE QU'IL N'Y AVAIT PAS DE CHARGE SUR L'ITEM EN PREMIER LIEU ? _____

Indiquez-le et indiquez qu'on n'aurait pas dû l'auditer.
Un maniement de Scn comprendrait D/L si nécessaire.

12. EST-CE QUE TU AS SAUTÉ DE CHAÎNE ? _____

Indiquez-le. Ramenez le PC à la chaîne originelle. Trouvez si elle s'est effacée et obtenez le postulat s'il n'a pas déjà été donné.
Indiquez l'overrun ou auditez la chaîne jusqu'à l'EP complet.
Puis localisez le dernier incident que le PC a traversé sur la chaîne dans laquelle il a sauté. Comme cet incident a maintenant été restimulé, sans toutefois avoir été audité, faites une L3RG dessus.
Un maniement de Scn comprendrait D/L si nécessaire.

13. EST-CE QUE TU AS SAUTÉ DE FLUX ? _____

Indiquez-le. Réorientez le PC vers la chaîne originelle et menez celle-ci jusqu'à l'EP complet en utilisant les commandements DEF.
Si nécessaire et si le PC est toujours bouleversé au sujet de l'autre flux, faites une L3RG dessus.

14. EST-CE QU'IL Y AVAIT DES COMMANDEMENTS RATÉS ? _____

Indiquez-le, antérieur/similaire (E/S) jusqu'à F/N.

15. EST-CE QUE L'AUDITEUR S'EST TROMPÉ DANS L'ORDRE DES COMMANDEMENTS ? _____

Indiquez-le, E/S jusqu'à F/N.

16. EST-CE QUE TU N'AVAS PAS DE COMMANDEMENTS ? _____
Indiquez-le, E/S jusqu'à F/N.
17. EST-CE QUE TU AVAIS UN MALENTENDU À PROPOS
DU COMMANDEMENT ? _____
Trouvez-le et clarifiez-le.
18. EST-CE QUE L'INCIDENT DEVRAIT ÊTRE TRAVERSÉ ENCORE
UNE FOIS ? _____
Indiquez-le, R3RA, DEF sur l'incident, auditez la chaîne jusqu'à
l'EP complet.
19. TROP TARD SUR LA CHAÎNE ? _____
Indiquez-le. Obtenez l'incident antérieur similaire et terminez
la chaîne avec R3RA jusqu'à l'EP complet.
20. EST-CE QU'UNE CHAÎNE N'ÉTAIT PAS TERMINÉE ? _____
Indiquez-le, DEF sur l'incident, auditez la chaîne jusqu'à l'EP complet.
21. L'INCIDENT S'EST SOLIDIFIÉ ? _____
Indiquez-le. Vérifiez s'il y a un incident antérieur ou un début
antérieur et terminez la chaîne jusqu'à l'EP complet.
22. EST-CE QU'UN INCIDENT A ÉTÉ SAUTÉ ? _____
Indiquez-le. Découvrez ce que c'était, auditez-le et terminez
la chaîne jusqu'à l'EP complet.
23. EST-CE QU'UN INCIDENT A ÉTÉ LAISSÉ TROP CHARGÉ ? _____
Indiquez-le. Découvrez ce que c'était, retraversez-le. Terminez la
chaîne jusqu'à l'EP complet.
24. EST-CE QUE TU DISAIS QUE QUELQUE CHOSE ÉTAIT EFFACÉ
SIMPLEMENT PARCE QUE TU ÉTAIS FATIGUÉ DE L'AUDITER ? _____

Indiquez-le. Terminez la chaîne jusqu'à l'EP complet avec la R3RA. DEF sur le dernier incident audité.

25. ARRÊTÉ DE TRAVERSER UN INCIDENT QUI S'EFFAÇAIT ? _____

Indiquez-le. DEF sur l'incident et effacez-le. Obtenez l'EP complet.

26. DÉPASSÉ LE BASIQUE D'UNE CHAÎNE ? _____

Indiquez-le. Obtenez l'EP complet. Puis si le PC a sauté dans une autre chaîne, obtenez le dernier incident que le PC a traversé sur la chaîne dans laquelle il a sauté et faites une L3RG dessus. Un maniement de Scn comprendrait D/L si nécessaire.

27. EST-CE QU'UN INCIDENT ANTÉRIEUR MAL AUDITÉ ÉTAIT RESTIMULÉ _____

Indiquez-le. Découvrez ce que c'était et faites une L3RG dessus.

28. EST-CE QUE DEUX INCIDENTS OU PLUS S'ÉTAIENT EMMÊLÉS ? _____

Indiquez-le. Débrouillez les choses en faisant une L3RG dessus.

29. EST-CE QU'UN IMPLANT ÉTAIT RESTIMULÉ ? _____

Indiquez-le. Si le PC n'est pas joyeux, faites une L3RG sur le moment de la restimulation.

30. EST-CE QUE L'INCIDENT ÉTAIT VRAIMENT UN IMPLANT ? _____

Indiquez-le. Si nécessaire, faites une L3RG dessus. Un maniement de Scn comprendrait D/L si nécessaire.

31. ITEM INCORRECT ? _____

Indiquez qu'il s'agissait d'un item incorrect, et que toutes les autres actions qui y étaient reliées étaient incorrectes. Si cet item provient d'une liste L & N, ou en cas de questions ou de difficultés, mettez le PC entre les mains d'un auditeur de Scn, dont la classe l'autorise à faire une L4BRA.

32. PAS TON ITEM ? _____

Indiquez-le, E/S jusqu'à F/N.

33. PAS TON INCIDENT ? _____

Indiquez-le, E/S jusqu'à F/N. L3RG en cas de difficultés.

34. EST-CE QU'IL N'Y AVAIT PAS DE CHARGE SUR L'ITEM
OBTENU LORS DU PRÉASSESEMENT ? _____

Indiquez que l'item n'était pas chargé, qu'on n'aurait pas dû le prendre
Et que tous les items qui y sont reliés n'auraient pas dû être audités.
(Un maniement de Scn comprendrait D/L si nécessaire.)

35. EST-CE QU'UN AUTRE ITEM DU PRÉASSESEMENT AURAIT
DÛ RÉAGIR _____

Obtenez ce que c'était et notez son read au moment où le PC le
donne. Découvrez si l'item du préassesement abordé n'est pas chargé.
Si c'est le cas, maniez comme ci-dessus. Sinon, menez l'action en
cours jusqu'à l'EP et maniez le nouvel item donné au moment approprié.

36. EST-CE QUE L'ITEM ORIGINEL ÉTAIT DÉJÀ MANIÉ ? _____

Indiquez que l'item originel était déjà manié et que l'on n'aurait pas
dû auditer les items qui y sont reliés. (Un maniement de Scn
comprendrait D/L si nécessaire.)

37. (À OMETTRE SI VOUS AUDITEZ DES DROGUES) EST-CE QU'IL
N'Y AVAIT PAS D'INTÉRÊT DANS LE PARCOURS D'UN ITEM ? _____

Indiquez-le et indiquez qu'il n'aurait pas dû être audité. Un maniement
de Scn comprendrait D/L si nécessaire.

38. EST-CE QUE LA MÊME CHOSE ÉTAIT AUDITÉE DEUX FOIS ? _____

Indiquez-le. Localisez le premier effacement, indiquez l'overrun.
Un maniement de Scn comprendrait D/L si nécessaire.

39. EST-CE QU'IL Y AVAIT UNE DATE INCORRECTE ? _____

Indiquez-le. Obtenez la date correcte et auditez l'incident (s'il n'est pas
flat) et la chaîne jusqu'à l'EP complet.

40. EST-CE QU'IL N'Y AVAIT PAS DE DATE POUR L'INCIDENT ? _____
Indiquez-le. Obtenez la date et auditez l'incident (s'il n'est pas flat) et la chaîne jusqu'à l'EP complet.
41. EST-CE QUE C'ÉTAIT UNE FAUSSE DATE ? _____
Indiquez-le. Obtenez la date correcte et auditez l'incident (s'il n'est pas flat) et toute chaîne jusqu'à l'EP complet.
42. EST-CE QU'IL Y AVAIT UNE DURÉE INCORRECTE ? _____
Indiquez-le. Obtenez la durée correcte et auditez l'incident (s'il n'est pas flat) et toute chaîne jusqu'à l'EP complet.
43. EST-CE QU'IL N'Y AVAIT AUCUNE DURÉE TROUVÉE POUR L'INCIDENT ? _____
Indiquez-le. Obtenez la durée et auditez l'incident (s'il n'est pas flat) et toute chaîne jusqu'à l'EP complet.
44. EST-CE QU'IL Y AVAIT UNE FAUSSE DURÉE ? _____
Indiquez-le. Obtenez la durée correcte et auditez l'incident (s'il n'est pas flat) et toute chaîne jusqu'à l'EP complet.
45. EST-CE QU'IL Y AVAIT UN RESENTIMENT À PROPOS DES DURÉES ? _____
Indiquez-le. E/S jusqu'à F/N. Auditez l'incident (s'il n'est pas flat) et toute la chaîne jusqu'à l'EP complet.
46. EST-CE QU'UN BOULEVERSEMENT DIANÉTIQUE ANTÉRIEUR ÉTAIT RESTIMULÉ ? _____
Localisez ce que c'était, indiquez-le. Débrouillez les choses avec une L3RG si nécessaire.
47. EST-CE QU'UNE RUPTURE D'ARC ANTÉRIEURE À PROPOS DES ENGRAMMES A ÉTÉ RESTIMULÉE ? _____
Indiquez-le. Débrouillez cela avec une L3RG.
48. EST-CE QU'IL Y AVAIT UNE RUPTURE D'ARC DANS L'INCIDENT ? _____

Indiquez-le. Auditez l'incident, s'il n'est pas flat, jusqu'à l'EP complet.

49. EST-CE QUE TU PROTESTAIS ? _____

Indiquez-le, nettoyez cela E/S jusqu' à F/N.

50. EST-CE QUE L'AUDITEUR EXIGEAIT PLUS QUE CE QUE TU
POUVAIS VOIR ? _____

Indiquez-le. E/S jusqu'à FIN. En cas de difficulté, mettez le PC
entre les mains d'un auditeur de Scn dont la classe l'autorise à faire
une LIC si nécessaire.

51. EST-CE QUE L'AUDITEUR REFUSAIT D'ACCEPTER CE QUE
TU DISAIS ? _____

Indiquez-le, E/S jusqu'à FIN. En cas de difficulté, mettez le PC
entre les mains d'un auditeur de Scn dont la classe l'autorise à faire
une LIC si nécessaire.

52. EST-CE QU'ON T'EMPÊCHAIT DE TRAVERSER UN
INCIDENT ? _____

Indiquez-le, E/S jusqu'à FIN. Auditez l'incident (s'il n'est pas flat)
jusqu'à l'EP complet. En cas de difficulté, mettez le PC entre les mains
d'un auditeur de Scn, dont la classe l'autorise à faire une LIC sur l'incident.

53. EST-CE QUE L'AUDITEUR A SIMPLEMENT ARRÊTÉ DE
DONNER DES COMMANDEMENTS ? _____

Indiquez-le. Terminez la chaîne en auditant le dernier incident trouvé
DEF jusqu'à l'EP complet.

54. EST-CE QU'UNE COGNITION A ÉTÉ INTERROMPUE ? _____

Indiquez-le. Obtenez la cognition et tout postulat qui y est relié.
(Si vous vous heurtez à une difficulté quelconque à ce moment-là,
mettez le PC entre les mains d'un auditeur de Scn pour qu'il fasse une
LIC.) Continuez la chaîne si elle n'est pas flat, ou indiquez l'overrun.

55. EST-CE QU'IL Y AVAIT UN POSTULAT QUI N'ÉTAIT PAS
EXPRIMÉ ? _____

Indiquez-le. Obtenez le postulat et indiquez l'overrun. (Un maniement de Scn comprendrait une L1C ou D/L si nécessaire.)

56. EST-CE QUE TU AS ÉTÉ DISTRAIT EN TRAVERSANT UN INCIDENT ? _____

Indiquez-le. E/S jusqu'à F/N. Auditez l'incident (s'il n'est pas flat) et toute chaîne jusqu'à l'EP complet. En cas de difficulté, mettez le PC entre les mains d'un auditeur de Scn, dont la classe l'autorise à faire une L1C.

57. EST-CE QUE TU ÉTAIS AUDITÉ EN PRÉSENCE D'UNE RUPTURE D'ARC ? _____

D'UN PROBLÈME ? _____

D'UNE RETENUE ? _____

Indiquez-le, si vous êtes entraîné à le faire, maniez le rudiment non en place, sinon, mettez le PC entre les mains d'un auditeur de Scn, dont la classe l'autorise à manier les ruds non en place. Ne tirez pas de retenues, avant que la chaîne ou l'engramme ne soit réparé car vous réduiriez les engrammes en bouillie.

58. EST-CE QUE TU ÉTAIS ARRÊTÉ PAR L'AUDITEUR ? _____

Indiquez-le, E/S jusqu'à F/N.

59. EST-CE QU'UN ITEM ÉTAIT REFOULÉ ? _____

Indiquez-le. Enlevez le refoulement E/S jusqu'à F/N, puis auditez l'item et toute chaîne jusqu'à l'EP complet.

60. EST-CE QU'UN ITEM ÉTAIT INVALIDÉ ? _____

Indiquez-le. Enlevez l'invalidation E/S jusqu'à F/N, puis auditez l'item et toute chaîne jusqu'à l'EP complet.

61. EST-CE QU'UN ITEM ÉTAIT ABANDONNÉ ? _____

Indiquez-le. Reprenez l'item et auditez-le, ainsi que toute chaîne jusqu'à l'EP complet.

62. EST-CE QU'UNE CHAÎNE ÉTAIT ABANDONNÉE ? _____
Indiquez-le, reprenez la chaîne et auditez-la jusqu'à l'EP complet.
63. EST-CE QU'À L'ORIGINE, L'ITEM ÉTAIT MAL ÉNONCÉ ? _____
Indiquez-le. Obtenez l'énoncé correct et donnez-le lui. Maniez jusqu'à l'EP complet, si l'item n'est pas flat.
64. EST-CE QUE L'ÉNONCÉ DE L'ITEM ÉTAIT CHANGÉ ? _____
Indiquez-le. Obtenez l'énoncé correct et donnez-le lui. Auditez l'item, s'il n'est pas flat, jusqu'à l'EP complet.
65. EST-CE QUE TU PARCOURAIS UN ITEM QUI ÉTAIT DIFFÉRENT DE CELUI QU'ON AVAIT ASSESSÉ ? _____
Indiquez-le. Obtenez l'item que le PC parcourait vraiment, maniez jusqu'à l'EP complet. Puis, L3RG sur l'item qu'on avait vraiment assessé.
66. IMAGE FIXE ? _____
Indiquez-le. Faites une L3RG dessus. Vous pouvez également la débloquent en lui demandant de se rappeler un moment qui la précède et un moment qui la suit.
67. TOUT NOIR ? _____
Localisez l'image ou le champ noir. Obtenez la durée correcte. Si cela ne marche pas, L3RG dessus.
68. INVISIBLE ? _____
Localisez le champ ou l'image invisible. L3RG dessus.
69. IMAGES QUI CHANGENT CONSTAMMENT ? _____
Indiquez qu'il y a eu un mauvais assesement, et qu'un item incorrect a été pris sur la liste. Obtenez l'item correct et auditez-le, ou L3RG sur cette séance.
70. QUAND TU DISAIS QU'IL ÉTAIT EFFACÉ, EST-CE QU'IL AVAIT

TOUJOURS UNE MASSE ? _____

Indiquez-le. DEF en vérifiant s'il y a un début antérieur, auditez jusqu'à l'effacement et l'EP complet. Si nécessaire, une L3RG dessus.

71. EST-CE QU'IL AVAIT UNE MASSE PERSISTANTE ? _____

L3RG dessus.

72. EST-CE QU'IL AVAIT DES ENNUIS AVEC UN ITEM DE PRESSION OU DE LA PRESSION SUR UN ITEM ? _____

L3RG dessus.

73. EST-CE QUE TU AS EXTÉRIORISÉ ? _____

Indiquez-le. Maniez, si vous êtes un auditeur de Scn. Mettez le PC entre les mains d'un auditeur de Scn pour un Int. RD complet, ou devenez un auditeur de Scn classé et maniez.

74. EST-CE QUE TON RUNDOWN D'INTÉRIORISATION A ÉTÉ SABOTÉ ? _____

Si c'est le cas, indiquez-le au pc. Si vous êtes correctement entraîné pour faire une liste de correction de l'Int RD (HCOB du 29.10.73RA), faites-la. Si on a déjà appliqué une correction de l'Int au pc, faites faire un FES sur l'Int RD et sur ses corrections. Une fois toutes les erreurs corrigées, le C/S peut ordonner le RD de la fin des réparations interminables de l'Int RD, No 4RA de la série de l'Int.

75. EST-CE QUE TU ÉTAIS AUDITÉ SOUS L'EFFET DE DROGUES, DE MÉDICAMENTS OU D'ALCOOL ? _____

Indiquez-le. L3RG sur cette époque, puis vérifiez toutes les chaînes pour vous assurer qu'elles sont effacées. Faites une note à l'intention du C/S afin qu'il vérifie si les objectifs et tous les autres points du maniement complet des drogues ont été faits.

76. EST-CE QU'UNE MORT PASSÉE A ÉTÉ RESTIMULÉE ? _____

Indiquez-le. Si elle ne disparaît pas, effacez-la avec la R3RA, secondaires narratifs.

77. EST-CE QUE TU AS ATTEINT UN CERTAIN ÉTAT QUI A ÉTÉ

INVALIDÉ ? _____

Indiquez-le. Renvoyez le dossier au C/S pour un manieiment.

78. EST-CE QUE TU ES DEVENU CLAIR, ET QUE PERSONNE NE T'A LAISSÉ ATTESTER ? _____

Si c'est le cas, comm. Réciproque jusqu'à F/N. Envoyez le dossier au C/S pour qu'il établisse un programme. Jamais on n'enverrait la personne attester sans qu'elle ait reçu une intensive spéciale pour Clair dianétique qui a montré, sans l'ombre d'un doute, que la personne est vraiment Clair. Sinon, vous risquez de ruiner toutes les chances qu'à la personne de faire des gains.

79. EST-CE QUE TOUT ALLAIT BIEN DÈS LE DÉBUT ? _____

Indiquez-le. Continuez l'action en cours.

80. EST-CE QUE CETTE LISTE ÉTAIT INUTILE ? _____

Indiquez-le. Si cela ne donne pas de FIN, mettez le PC entre les mains d'un auditeur de Scn pour une réhabilitation, ou devenez auditeur de Scn et maniez.

81. EST-CE QU'ON EST PASSÉ À CÔTÉ DE LA VRAIE RAISON ? _____

Indiquez-le. Localisez la vraie raison et maniez.

82. EST-CE QU'AUTRE CHOSE N'ALLAIT PAS ? _____

Localisez ce que c'est et réglez les choses.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 28 MAI 1970

Repolycopier

LISTES DE CORRECTION, LEUR UTILISATION

On devrait utiliser fréquemment et parfaitement les différentes listes recommandées pour trouver de la charge dépassée et *réparer* une audition déficiente ou une situation de vie.

Il existe de nombreuses listes pour cela : le Formulaire Vert, la L1B, la L4, etc. Elles sont à disposition sous forme d'HCOBs et elles sont elles-mêmes corrigées et republiées de temps en temps. On peut les trouver dans le HCOB du 5 juillet 1963, et aussi dans d'autres.

Il y a **4 façons d'utiliser** des listes préparées:

1. L'auditeur commence la liste depuis le début et s'occupe de chaque réaction jusqu'à ce qu'il obtienne une F/N. Dans ce cas-là, l'auditeur ne fait pas "Itsa E/S Itsa". Il nettoie simplement chaque réaction.
2. L'auditeur commence la liste depuis le début et nettoie chaque réaction en faisant Itsa E/S Itsa jusqu'à une F/N ou jusqu'à un "sans réaction" propre, puis il continue la liste.
3. L'auditeur assesse de haut en bas jusqu'à ce qu'il ait une grande réaction et il le nettoie, en utilisant Itsa E/S Itsa. Ensuite, il va à la prochaine grande réaction, la nettoie et etc. Jusqu'à une F/N. Il peut donc obtenir plus d'une F/N sur la même liste.
4. La liste entière est assésée rapidement, encore et encore, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un item que l'on donne ensuite au pc.

PC CONTRARIÉ

Quand un pc est vraiment contrarié et plein de mésémotions, l'action 4 ci-dessus et la seule à utiliser, car c'est la plus sûr. Ne vous engagez dans aucune conversation avec un pc qui est très contrarié ou antagoniste, prenez simplement une liste et asséssez-là, et indiquez la charge dépassée. Les résultats sont habituellement magiques.

RÉPARATION

Pour réparer un cas entièrement, comme cela est pratiqué dans Qual ou dans le HGC, la personne ayant eu une vie avec des rudiments qui n'étaient pas en place, la Méthode 3 comme décrite ci-dessus, peut être employée.

PRÉPARATION

La meilleure façon de préparer un cas pour l'audition d'une action majeure est de faire tout d'abord une Réparation. Cela peut être nécessaire avant même qu'une personne ne soit auditée sur des actions majeures de Dianétique ou sur les Grades.

Une telle action peut être faite sur une longue période de temps et le devrait. L'idée est, en utilisant le point 3, de retirer un maximum des listes.

Ceci est une nouvelle découverte que j'ai faite.

RÉPARATION DE L'AUDITION

La réparation de l'audition est généralement faite en utilisant une Méthode 1 ou – pour les pcs contrariés suite à des listes – selon le point 4.

ERREUR EN UTILISANT DES LISTES

L'erreur la plus importante en utilisant des listes préparées est de ne pas vraiment les utiliser complètement.

En utilisant les listes, ne faites pas un travail trop rapide ou d'une façon trop superficielle.

La liste est faite pour le *pc*, pas pour une statistique.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:kjm.rd

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 3 JUILLET 1971R
RÉVISÉ LE 22 FÉVRIER 1979

(Les révisions sont dans ce style de caractère)

Remplace les HCOBs du 22 mai 65 et du 23 avril 64 et
annule le HCOB du 27 juil. 65, qui concernent tous le même sujet.

Repolycopier
Franchise
Tous les auditeurs
Checksheets du niveau III
Tech
Qual
C/Ss

SCIENTOLOGIE III

L'AUDITION PAR LISTES

(Remarque: maintenant, nous menons tout jusqu'à F/N. Nous ne disons PAS au pc ce que fait l'électromètre. Cela change ces deux aspects de "l'audition par listes". Nous ne disons pas au pc "C'est propre" ou "Cela donne un read".)

Réf.:

<i>HCOB du 14 mars 71</i>	<i>MENEZ TOUT JUSQU'A F/N</i>
<i>HCOB du 4 déc. 77</i>	<i>CHECKLIST POUR LA PRÉPARATION DES SÉANCES ET DE L'ÉLECTROMÈTRE</i>
<i>HCOB du 24 janv. 77</i>	<i>COMPILATION DES CORRECTIONS DE LA TECH</i>
<i>HCOB du 7 fév. 79R</i>	<i>EXERCICE À L'ÉLECTROMÈTRE 5RA</i>
<i>Rév. 15 fév. 79</i>	<i>LE SERREMENT DE BOÎTES</i>
<i>HCOB du 8 déc. 78 II</i>	<i>COMMENT SE SERVIR DU FORMULAIRE VERT ET DU FORMULAIRE VERT AMPLIFIÉ 40RD</i>

Servez-vous de toute LISTE publiée qui soit autorisée. (Le Formulaire Vert pour une revue générale, la LIC pour les ruptures d'ARC, la LABRA pour les erreurs de liste.)

LA MÉTHODE 3

Réglez la sensibilité de façon à obtenir une chute de 1/3 de cadran avec un serrement de boîtes correct, conformément à l'exercice à l'électromètre 5RB (Référence: HCOB du 7 fév. 79RA, L'EXERCICE À L'ÉLECTROMÈTRE 5RB, LE SERREMENT DE BOÎTES).

Installez votre électromètre de façon à ce que vous puissiez voir la liste et l'aiguille ou l'aiguille et le pc. La position de l'électromètre est importante.

Mettez la liste ronéotypée tout près de l'électromètre. Placez vos feuilles de travail un peu plus à droite. Tenez vos feuilles de travail. Marquez le nom du pc et la date. Marquez de quelle liste il s'agit sur la feuille de travail, ainsi que l'heure. La liste reste dans le dossier, agrafée aux feuilles de travail.

Lisez la question de la liste, notez si elle donne un read. Ne la lisez PAS en regardant le pc, ne la lisez PAS pour vous-même avant de la lire en regardant le pc. Ce sont là des actions de L10 appelée Méthode 6, non Méthode 3. Il est plus important de voir les boîtes que tient le pc que de voir son visage, étant donné que s'il joue nerveusement avec les boîtes, cela peut falsifier ou brouiller les reads.

Il faut que le TR 1 soit bon de façon à ce que le pc entende clairement.

Ce que vous voulez, c'est qu'il y ait un READ INSTANTANÉ exactement à la fin de la dernière syllabe de la question.

S'il n'y a pas de read, mettez un X sur la liste. Si vous faites la liste en présence d'une F/N et que la F/N continue, mettez "F/N" en face de la question.

Si la question donne un read, ne dites *pas* "Cela donne un read". Marquez immédiatement le read (tick, SF, LF, LFB, R/S), marquez le numéro de la question sur la feuille de travail et regardez le pc avec un air d'attente. Si le pc ne se met pas à parler, vous pouvez simplement répéter la question. Il a probablement déjà commencé à répondre, puisque la question était "vivante" dans son bank, comme l'indiquait l'électromètre.

Notez les remarques du pc en abrégé sur la feuille de travail. Notez tout changement de TA sur la feuille de travail.

Si la réponse du pc aboutit à une F/N (il s'ensuit parfois une cog et des VGIs; une véritable F/N est toujours accompagnée de GIs), notez-le rapidement sur la feuille de travail et dites: "Merci. J'aimerais t'indiquer que ton aiguille flotte."

N'attendez PAS indéfiniment que le pc en dise davantage. Sinon, il va se mettre à douter et va trouver autre chose; ne lui coupez pas non plus la parole. Ces deux choses constituent de très graves erreurs de TRs.

S'il n'y a pas de F/N, dès qu'il y a une pause qui semble indiquer que le pc pense avoir tout dit, demandez-lui s'il y avait un antérieur similaire. Ne changez PAS la question. Ne manquez PAS de la répéter telle quelle. "Est-ce qu'il y a eu une restimulation antérieure similaire d'"affinité rejetée" ?" C'est là la partie "A/S". N'abandonnez *pas* une telle question parce qu'elle est "propre". Cela ne suffit pas.

Maintenant, peu importe que vous regardiez ou non le pc lorsque vous la dites. Mais vous pouvez.

Le pc va répondre. S'il a "l'air de penser qu'il a tout dit" et qu'il n'y a pas de F/N, vous reposez la même question, comme ci-dessus.

Vous posez la question: "Est-ce qu'il y a eu un antérieur similaire ?" jusqu'à ce que vous ayez une F/N et des GIs.

Vous indiquez la F/N.

C'est la fin de cette question particulière.

Vous notez la F/N sur la liste et vous posez la question suivante de la liste. Vous posez cette question et les autres sans regarder le pc.

Pour celles qui ne donnent pas de read, vous mettez un X, pour les éliminer de la liste.

Marquez sur la liste la prochaine question qui donne un read et reportez-en le numéro sur la feuille de travail.

Notez la réponse du pc.

Selon les besoins, appliquez la procédure A/S jusqu'à ce que vous obteniez une F/N et des VGIs pour la question. Accusez réception. Indiquez et revenez à la liste ronéotypée.

Vous continuez de la même manière jusqu'à ce que vous ayez fait toute la liste.

Si la question de la liste ne donne pas de read mais que le pc répond spontanément à cette question, ne la relevez PAS. Contentez-vous d'accuser réception et de poursuivre la liste ronéotypée.

FAITES CONFIANCE À VOTRE ÉLECTROMÈTRE. Ne relevez rien qui ne donne pas de read. Ne vous fiez pas à des "pressentiments". Ne laissez pas le pc prendre son cas en main en lui permettant de répondre à des items qui n'ont pas donné de read et en les relevant. Ne laissez pas non plus le pc "jouer nerveusement avec les boîtes" pour obtenir un faux read ou obscurcir un véritable read. (C'est très rare, mais ces deux choses se sont déjà produites.)

UN GAIN IMPORTANT

Il arrive qu'au milieu d'une liste préparée (l'autre moitié n'a pas encore été faite), le pc obtienne sur une question une large F/N, accompagnée d'une grosse cognition et de VGIs. L'auditeur a le droit de considérer la liste terminée et de passer à la prochaine action du C/S ou de mettre fin à la séance, *sauf dans le cas où le C/S demande une F/N sur toute la liste, comme un C/S 53RL, par exemple. L'auditeur ne transgresse pas le n° 20 de la série C/S, LA F/N PERSISTANTE. S'il a l'intention de mener la liste jusqu'à F/N et que le pc a un grand gain, il met fin à la séance, laisse le pc profiter de son gain et reprend la liste lors d'une séance ultérieure.*

Il y a à cela deux raisons: d'une part, la F/N va simplement persister, en général, et on ne pourra pas lire à travers; d'autre part, si l'on poursuit l'action, cela aura tendance à invalider le gain.

De plus, si l'auditeur pense qu'il peut y avoir autre chose sur la liste, il peut la poursuivre jusqu'à la fin, à condition que cela ne transgresse pas le n° 20 de la série C/S, LA F/N PERSISTANTE.

LE FORMULAIRE VERT ET LA MÉTHODE 3

Lorsqu'on audite un Formulaire Vert en Méthode 3 (item par item, un à la fois), on y met fin à la première F/N. (Référence: HCOB du 8 déc. 78 II, COMMENT SE SERVIR DU FORMULAIRE VERT ET DU FORMULAIRE VERT AMPLIFIÉ 40RD). Si l'auditeur continuait, il se pourrait que le TA se mette soudain à grimper. Le pc sent qu'il est réparé, que le

fait d'avoir clarifié le premier item du Formulaire Vert a réparé la chose, et proteste. C'est la protestation qui fait grimper le TA.

C'est pourquoi il vaut mieux faire un Formulaire Vert en Méthode 5 (on le lit une fois pour relever les reads, puis on traite chaque read).

Il vaut mieux faire la L1C, la *L3RF* et la L7, ainsi que les autres listes de ce genre, en Méthode 3.

Aujourd'hui, nous effectuons l'audition par listes en suivant exactement les étapes et les actions décrites ci-dessus. Toute donnée antérieure qui est en contradiction avec cette Méthode est annulée. Seuls deux points ont changé: nous menons jusqu'à F/N tout ce qui donne un read, soit en remontant A/S, soit en nous servant d'un procédé (la *L3RF* requiert des procédés, pour aboutir à une F/N, et non une procédure A/S), *ou bien nous vérifions s'il y a un faux read quand le pc en manifeste les symptômes*, et nous ne disons jamais au pc s'il y a eu un read ou non, car cela met son attention sur l'électromètre.

Nous continuons d'indiquer les F/Ns pour marquer la fin d'un cycle.

On ne se sert PAS de la L1C et de la Méthode 3 pour remédier à de hauts ou de bas TAs.

Ces listes ont pour objectif de nettoyer la by-passed charge.

Lorsqu'une liste est terminée, l'auditeur doit également l'indiquer au pc.

Il devrait s'exercer à cette action avec une poupée et avec harcèlement.

Lorsqu'on l'effectue à la lettre, cette action donne d'excellents résultats.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 DÉCEMBRE 1971

N°72 de la série C/S

L'UTILISATION DES LISTES DE CORRECTION

Une enquête actuelle montre que le point le plus faible du C/Sing fait dans les orgs, est l'échec à utiliser les Listes Préparées pour la Correction des Cas.

Il y a d'autres points. Pour quelque raison, les C/Ss sont inventifs au lieu de suivre la série C/S et de faire les grades et les réparations standard.

Probablement, l'échec à utiliser les Listes de Correction Préparées fait dérailler l'utilisation des actions standard.

Il y a très peu d'actions qui n'ont pas leur propre Liste de Correction.

IL N'Y A RIEN EN DIANÉTIQUE NI EN SCIENTOLOGIE QUI FONCTIONNE AUSSI MIRACULEUSEMENT QUE LES LISTES DE CORRECTION.

Les seules choses qui empêchent les listes de fonctionner sont:

- (a) LE MANIEMENT DE L'ÉLECTROMÈTRE DE L'AUDITEUR
- (b) LES TRS DE L'AUDITEUR

MANIEMENT DE L'ÉLECTROMÈTRE

Quand l'électromètre de l'auditeur est habituellement placé là où il ne peut voir: (1) l'aiguille; (2) les feuilles de travail; (3) le pc EN UN SEUL ET MÊME REGARD alors, il manque des réactions.

Ils doivent être vus, tous les trois à la fois. Les fautes sont :

- i) vue faible
- ii) la monture des lunettes cache l'un lorsqu'on regarde l'autre.
- iii) la position de l'électromètre

C'est une action standard de Cramming de vérifier ces points TOUTES LES FOIS QU'UNE LISTE DE CORRECTION EST QUALIFIÉE DE NULLE.

Par exemple, une GF est faite par un auditeur A, lundi. Elle est faite par l'auditeur B, mardi. Des réactions sont trouvées par B. Cela veut dire que l'auditeur A manque des réactions.

C'EST BEAUCOUP PLUS COMMUN QUE L'ON CROIT.

TRS

Quand un auditeur ne peut pas être entendu ou submerge le PC, la liste ne sera pas valide.

Les TRs de l'auditeur se révèlent bien plus vite sur une liste de correction que sur n'importe quoi d'autre.

Un pc en rupture d'ARC à cause des TRs 0-IV ne réagira pas correctement à une liste de correction.

NOMBRE DE LISTES

Le nombre de Listes de Correction est grand.

Il est impensable de faire de la Clarification de Mots sans jamais employer une Liste de Correction de la Clarification de Mots (WCCL). Cependant, nous trouvons des dossiers contenant des séances de Clarification de mots, embourbées où la liste de correction n'a jamais été utilisée.

Il y a le Formulaire Vert pour le bouleversement général d'un cas, le Formulaire Vert pour Solo, la L1C pour les Ruptures d'ARC sur une certaine période, la L3B pour les enlisements en Dianétique, la L4B pour les erreurs de Listing et Nulling, la liste de correction de la procédure de l'INT pour les corrections INT-EXT, la liste de correction pour la Puissance, la GF40R pour les cas résistants, le C/S 53 et Haut et Bas TA pour les mauvais comportements du TA, la L7 pour le cours de Mise au Clair, et d'autres.

Les C/Ss qui essaient de "résoudre des cas" sans utiliser de listes de Correction, font comme celui qui tente de réparer une roue crevée sans pastille adhésive - simplement ON NE PEUT PAS Y ARRIVER.

LE PREMIER OUTIL D'UN C/S EST LES LISTES DE CORRECTION PRÉPARÉES.

Il n'y a pas de manière inventive de "résoudre les cas".

MÉTHODE D'UTILISATION

Quand vous avez des auditeurs malhabiles, vous ordonnez toujours une Méthode 5, qui est simplement un assesement rapide et complet. Puis, le C/S trie les réactions et établit le C/S des actions à effectuer qui se trouvent d'ailleurs, sur les listes de correction elles-mêmes et dans la série C/S.

Puis, l'auditeur exécute le C/S.

Un Formulaire Vert est toujours fait ainsi. Cette action s'embourberait si on utilisait une autre méthode telle que la 3.

Il y a différentes méthodes de maniement des listes. L1C est toujours faite en Méthode 3, menant chaque réaction trouvée Antérieur Similaire jusqu'à F/N.

Une GF40R est faite en Méthode 3, et ensuite les engrammes sont parcourus pour chaque réaction où sont indiqués des engrammes.

Il appartient au C/S d'utiliser des listes de correction, d'éduquer ses auditeurs sur l'utilisation correcte des listes et de faire corriger toute mauvaise utilisation.

Un C/S qui ne peut pas ou qui n'utilise pas les Listes de Correction Préparées n'est pas un C/S du tout, mais, "une personne confuse à propos des cas".

Les Listes de Correction, les programmes standard, la Charte de Gradation et les commandements des Grades et les matériaux.

Ce sont les outils du C/S.

Il n'y en a pas d'autres.

Un C/S est quelqu'un qui utilise ces choses. Il supervise qu'elles soient utilisées lorsqu'elles sont supposées l'être.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 15 OCTOBRE 1973RB

RE-RÉVISÉE LE 4 DÉCEMBRE 1978

Repolycopier

(Révisions en italique)

No 87RB de la Série du C/S

COMMENT FAIRE LE NULLING DES LISTES PRÉPARÉES ET LES MENER JUSQU'À F/N

Réf.: HCOB 4 déc. 1978 COMMENT LIRE À TRAVERS UNE F/N

Une liste préparée est une liste qui est publiée en tant que HCOB et qui est utilisée pour corriger des cas. Il en existe un grand nombre. Une place tout à fait spéciale est tenue par le C/S 53 et ses corrections.

Il est quelquefois demandé à un auditeur d'amener à F/N une telle liste. Cela veut dire que lorsqu'on la donne, toute la liste, item après item donnera une F/N.

Afin de nuller une liste, faites-la en Méthode 3. Quelqu'un a eu la mauvaise idée de faire cela avec en Méthode 5 – de la repasser et repasser plusieurs fois.

Dernièrement, il était mentionné sur un C/S que j'avais écrit à ce sujet: "La raison pour laquelle tu as des difficultés de mener une liste jusqu'à F/N est que tu ne la fais pas en Méthode 3, que tu ne mènes pas chaque réaction jusqu'à F/N. En regardant tes notes sur la liste, il est clair que tu as repassé la liste plusieurs fois en Méthode 5. Cela conduit naturellement à une protestation. En la faisant en Méthode 3, la liste va F/Ner à un moment ou un autre, et c'est pour cela qu'on la fait en Méthode 3. En outre, il existe la règle que lors d'une liste préparée, une F/N disparaît quand quelque chose est dépassé. Il y a donc sur ces listes quelques petites choses qui ont été dépassées, mais cela s'est passé principalement parce que tu l'as faite en Méthode 5. Il est aussi important de donner le facteur de réalité que tu vas tout nettoyer sur cette liste."

On manie une liste en Méthode 3 en lisant une ligne et en la maniant directement. Une liste préparée devrait être utilisée afin d'obtenir les meilleurs résultats chez le pc. Si une liste préparée fait découvrir qu'il y a quelque chose de plus qui doit être manié, ce qui veut dire un engramme en restimulation, on le manierait ensuite. *(Remarque: dans ce cas, le maniement consisterait en l'assessement de la L3RF et le maniement des réactions. ATTENTION: si un pc est Clair, Clair Dianétique ou OT, vous ne l'auditeriez PAS en Dianétique. Chez des Clairs ou des OTs, vous assessez la L3RF et vous indiqueriez simplement les réactions..)*

Si une plus grande action était nécessaire, elle serait ensuite programmée en suivant les indications mentionnées sur la liste afin de les manier. Si quelque chose de vraiment "chaud" apparaissait lors d'une liste préparée, maniez-le.

Quelqu'un se trouve vraiment sur une mauvaise piste, s'il pense qu'il faut faire une liste à la va-vite et de la mener rapidement jusqu'à F/N, au lieu de l'utiliser, afin d'obtenir chez le pc les meilleurs résultats possibles.

La liste devra être lue entièrement une nouvelle fois à la fin.

LISTES "QUI NE DONNENT PAS DE RÉACTION ET DE F/N"

De temps en temps, vous allez voir la chose extrêmement bizarre: une liste, sélectionnée pour remédier exactement au cas, ne donnant ni réaction ni F/N.

Bien sûr, cela peut se produire, si la liste ne s'applique pas au cas (comme une liste préparée pour OTs qui serait utilisée pour un Grade IV, Dieu nous en préserve.) Dans le cas des listes pour corriger le listing, donc dans ce cas particulier le C/S Série 53, il est pratiquement impossible que cette situation se produise.

Un C/S verra très souvent que l'auditeur a assessé la liste sur le pc, qu'il n'a pas eu de réaction et que la liste n'a pas donné de F/N.

Un C/S "raisonnable" (Dieu nous en préserve) laissera passer cela. Et pourtant, il a devant lui des preuves de première classe que l'auditeur a:

1. Des TRs non en place en général,
2. N'a pas d'impact quel qu'il soit avec le TR 1,
3. Place son électromètre dans la mauvaise position en séance d'audition de sorte qu'il ne puisse le voir ainsi que le pc et sa feuille de travail,
4. Que la vue de l'auditeur est mauvaise.

Une ou plus de ces conditions existe certainement.

Ne rien faire à ce sujet revient à rechercher catastrophe après catastrophe pour ce qui est des pcs et revient à voir sa confiance en son propre C/Sing se détériorer sérieusement.

Une quantité extraordinaire d'auditeurs n'arrivent pas à obtenir une réaction d'une liste préparée pour l'une des raisons ci-dessus.

L'utilisation de "refoulé", "invalidé" ou "mot mal compris" sur la liste donnera soit une réaction soit une F/N sur la liste. Si une liste ne F/N pas, le sujet de la liste est donc toujours chargé ou alors l'auditeur fait quelque chose d'incorrect avec la liste.

La morale de ceci est que des listes préparées qui ne donnent pas de réaction donnent une F/N. Lorsque des listes préparées qui ne donnent pas de réaction ni de F/N ou lorsque l'auditeur ne peut amener une liste préparée à une F/N, de sérieuses erreurs d'audition sont présentes qui mettront un C/S en échec.

Pour avoir des résultats, et pour ne pas faire souffrir les pcs, le C/S avisé ne permet jamais que son attention se relâche et ne passe à côté d'aucune action sans découvrir ce qui s'est passé.

COMMENT LIRE UNE RÉACTION À TRAVERS UNE F/N.

Il existe une dextérité que chaque auditeur devrait atteindre: celle de pouvoir lire une réaction à travers une F/N.

SI UN AUDITEUR VEUT MENER UNE LISTE JUSQU'À UN ASSESSEMENT QUI F/N, IL DOIT SAVOIR, COMMENT ON RECONNAÎT UNE RÉACTION À TRAVERS UNE F/N.

Quand vous repassez une liste qui F/N, vous verrez de temps en temps que la F/N s'arrête juste un très très court instant et re-F/N ensuite. Le poids de l'aiguille qui F/N cause une force qui peut recouvrir une réaction. Un auditeur attentif va cependant discerner ce petit arrêt ou ce ralenti dans la F/N, savoir par là qu'il a là un item qui est "chaud", le prendre et le manier. Un auditeur qui ne peut pas reconnaître une réaction à travers une F/N, ne va pas la voir et continuer. La F/N va ensuite disparaître sur un des prochains items de la liste. Il a maintenant une réaction refoulée, et il aura de la difficulté à mener cette liste jusqu'à une F/N.

Si cela se passe, et même si vous ne pouvez pas reconnaître une réaction à travers une F/N, vous devriez retourner un ou deux items de la liste en arrière et trouver la réaction. MAIS vous devriez être à même de pouvoir reconnaître une réaction à travers une F/N. C'est cela le secret derrière la capacité de pouvoir mener une liste honnêtement et de façon exacte, sans effort et sans perte de temps, jusqu'à un assesement qui F/N. (Réf.: HCOB du 4 déc. 1978, COMMENT LIRE À TRAVERS UNE F/N).

LES BOUTONS DU "LAPIN"

Par "lapin", on entend ici "détaler devant le bank". (Cette expression vient du fait qu'un lapin est peureux et qu'il détale devant presque tout ce qui bouge.)

Quelques auditeurs étaient connus du fait qu'avant des séances ou avant certaines actions à faire en séance, ils devenaient des "lapins". La raison de cela est que l'auditeur a des TRs non en place ou qu'il n'est pas sûr de comment utiliser l'électromètre et ne sait pas comment utiliser ses outils. Devenir un "lapin" se remarque de différentes façons: ne pas faire passer un pc à travers l'engramme et ne pas terminer une chaîne dianétique jusqu'à son EP complet; indiquer une F/N alors que c'est une F/N de rupture d'ARC; arrêter la séance alors qu'elle commence à devenir difficile, etc. Il fuit l'action à faire, au lieu de la terminer.

Une des façons qu'ont quelques auditeurs de devenir un "lapin" avant d'amener une liste jusqu'à F/N est d'utiliser ce qui est devenu connu sous l'expression "les boutons du lapin". Quand on donne à cet auditeur un C/S 53 (ou une autre liste) afin qu'il l'amène jusqu'à un assesement qui F/N, il commence à assesser les points de la liste et à les manier, mais à la moindre occasion (comme par exemple une légère protestation du pc), il va rajouter ces questions du style: "est-ce que le C/S 53 est overrun ?", "est-ce que cette liste est inutile ?", "te sens-tu sur-réparé ?" ou quelque chose de ce genre-là.

Ces questions sont bien valables et elles existent effectivement à la fin de quelques listes préparées; mais quand elles sont utilisées en-dehors de la séquence des questions de la liste, elles servent à empêcher l'auditeur d'amener un C/S 53 ou toute autre liste qu'il doit

faire jusqu'à un assessement qui F/N. L'auditeur introduit les "boutons du lapin" dans son assessement et le pc est tout de suite d'accord qu'il y avait un "overrun" ou que c'était "inutile"; l'auditeur arrête là et la plupart des points de la liste n'ont pas été contrôlés s'ils avaient de la charge.

Cela ne s'applique en aucun cas à tous les auditeurs, mais c'est arrivé trop souvent pour ne pas donner ce titre de "boutons du lapin" à ces questions quand elles sont données hors de la séquence des questions de la liste.

Et chaque fois qu'un auditeur est devenu un "lapin" de cette façon pour amener une liste jusqu'à une F/N, on a trouvé quelque chose plus tard qui aurait dû être manié par cet auditeur.

C'est pourquoi: SI LE C/S EXIGE QU'UNE LISTE SOIT AMENÉE JUSQU'À F/N, CETTE ACTION DOIT ÊTRE ENSUITE FAITE JUSQU'AU BOUT ET L'AUDITEUR N'A PAS LE DROIT DE QUITTER LA LISTE, AVANT QUE TOUS LES POINTS DE LA LISTE F/N À L'ASSESEMENT.

Quand un pc est contre des actions de réparation ou contre une liste qui devrait être menée jusqu'à F/N, qu'il proteste, qu'il est contrarié ou qu'il se fait du souci, cela provient principalement des TRs non en place ou du mauvais maniement de l'électromètre (ignorer des réactions ou indiquer de fausses réactions) de l'auditeur en exécutant des listes de réparation.

Quand un auditeur recule ou qu'il proteste contre le fait de mener une liste jusqu'à F/N, cela provient toujours de ces mêmes points ainsi que de la nécessité de devoir faire face à une contrariété ou une protestation du pc.

La solution pour l'auditeur est d'affiner ses TRs et d'améliorer son maniement de l'électromètre. ET il doit apprendre comment on reconnaît une réaction à travers une F/N.

Une auditeur qui, à côté de bons TRs et d'un maniement standard de l'électromètre, a encore en plus la capacité de reconnaître une réaction à travers une F/N, n'aura aucune difficulté d'amener une liste jusqu'à un assessement qui F/N.

L. RON HUBBARD
Fondateur

L'Expéditeur de Tech de LRH
a apporté son soutien à la révision
du 22.3.77

A nouveau révisé le 4.12.78

par
L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:jk

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 18 AVRIL 1968

Repolycopier
Revue des divisions de Qual
Orgs avancées
Matériaux d'étude OT

RÉACTIONS DE L'AIGUILLE AU-DESSUS DU GRADE IV

Tous les Clairs, la plupart des cas au-dessus du grade V et quelques cas au-dessous qui reçoivent un formulaire vert ou des listes d'auto-analyse occasionnent 2 phénomènes de l'aiguille de l'électromètre auxquels on doit prêter attention (mais pas dans le cas d'un nulling).

1. Comme les postulats d'un Clair réagissent par un bond de l'aiguille, habituellement assez long (plus d'un pouce, env. 2.5cm ndt), un "non" que le pc se dit à lui-même en réponse à la question posée peut donner un read.

Un read ne veut donc pas invariablement dire "oui" ou qu'il y a de la charge sur la question. Tout ce que cela signifie, c'est que l'électromètre a donné un read.

L'auditeur doit maintenant découvrir à quoi correspondait le read avant de décider qu'il lui faut faire quelque chose à propos de la partie en question du formulaire vert ou de la liste. On ne se contente pas d'admettre que le read signifiait "oui".

Prenez comme règle générale que le read doit faire l'objet d'une question, et ne tenez pas tout de suite pour acquis que ce qui était demandé était chargé.

Exemple:

Auditeur: "Est-ce que tu as une retenue manquée ?" L'électromètre sursaute.

Auditeur: "Qu'est-ce que c'était ?"

Pré-OT: "Je pensais que je n'en avais pas."

Auditeur: "OK. Est-ce que tu as une retenue manquée ?"

Pré-OT: "Non." L'électromètre ne réagit pas.

Auditeur: "Y a-t-il quelque chose de refoulé-affirmé contre quoi tu as protesté - invalidé. Très bien, c'est propre."

Les ticks (tick: petit sursaut de l'aiguille) (3mm) signifient souvent qu'il y a là quelque chose. Les postulats d'un pré-OT donnent des reads plus longs lorsqu'ils surgissent.

La manière dont vous maniez ce phénomène de postulat ou de commentaire-à-soi-même venant d'un cas de niveau supérieur importe peu. Il est important que

l'auditeur ne bloque pas le cas en jugeant à tort que quelque chose ne va pas, parce qu'il croit que chaque bond signifie "oui" ou que la question est chargée parce qu'elle provoque un bond. Une question n'est chargée que si on n'arrive pas à la nettoyer avec les boutons, jusqu'à ce que l'action elle-même soit entreprise.

Un pré-OT, à la différence des pcs qui n'en sont pas encore au grade 1 ou au grade 2, décèle d'ordinaire ce qui ne va pas dès qu'on le mentionne. Il est plus conscient.

2. Une réaction telle qu'une brève aiguille sale signifie toujours "non" chez un pré-OT.

Donc, il existe un "non" certain et digne de confiance chez un pré-OT.

Une véritable aiguille sale est constante et persiste. La même petite action agitée de l'aiguille avec une personne grade V ou au-dessus signifie "non !" ou que la question est nulle.

Chez les pcs au-dessous du grade V, cela correspond à une retenue, à une rupture d'ARC ou pratiquement à tout ce qu'on veut et elle est bien sûr continue.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LRH:jc:rd.ga

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
 Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
 BULLETIN DU HCO DU 19 SEPTEMBRE 1978
 Publication II

Repolycopier
 Tous les auditeurs de Dianétique
 Tous les C/Ses

**LA FIN DES INTERMINABLES RUNDOWNS SUR LES DROGUES -
 LISTE DE RÉPARATION DU RUNDOW SUR LES DROGUES**

Cette liste de réparation est utilisée sur un pc qui a été sur-audit sur les drogues, qui a eu un interminable Rundown sur les Drogues, et/ou qui a de la charge dépassée sur les drogues.

Assessez cette liste en Méthode 5 et maniez par ordre de grandeur des réactions sur l'électromètre.

1.	Est-ce que le Rundown sur les Drogues a été poursuivi au-delà d'un point où tu n'étais plus affecté par les drogues ?	_____
	(Indique-le. Demande au pc s'il peut trouver ce point.)	
2.	Est-ce que le Rundown sur les Drogues a été poursuivi au-delà d'un point où tu étais libéré des effets des drogues ?	_____
	(Indique-le. Demande au pc s'il peut trouver ce point.)	
3.	Durant le Rundown sur les Drogues, as-tu été audité sur une drogue qui n'était pas chargée ?	_____
	(Trouve quelle drogue n'était pas chargée et indique au pc qu'elle n'aurait pas dû être auditée. S'il devait y en avoir plus d'une, manie chacune d'elle comme ci-dessus.)	
4.	Durant le Rundown sur les Drogues, as-tu été audité sur un incident ou un item qui n'était pas chargé ?	_____
	(Trouve lequel et indique au pc qu'il n'aurait pas dû être audité. S'il devait y en avoir plus d'un, manie cha-	

	cun comme ci-dessus.)	
5.	Sur le Rundown sur les Drogues, t'a-t-on demandé de faire une liste de de drogues sur la piste entière ?	_____
	(Indique au pc que cela a pu restimuler des drogues qui ne l'ont pas affecté durant cette vie-ci.)	
6.	Sur le Rundown sur les Drogues, est-ce qu'on t'a empêché de recevoir les Grades ou une autre audition ?	_____
	(Indique-le.)	
7.	Sur le Rundown sur les Drogues, est-ce qu'un incident ou une chaîne n'a pas été aplani ?	_____
	(Indique-le. Aplani l'incident ou la chaîne avec R3RA.)	
8.	Sur le Rundown sur les Drogues, est-ce qu'un incident ou une chaîne a été overrun ?	_____
	(Indique-le. Repère le point où il/elle était aplani(e).)	
9.	Sur le Rundown sur les Drogues, est-ce qu'une drogue chargée n'a pas été auditée ?	_____
	(Trouve-la et manie-la avec les étapes du Rundown sur les Drogues de NED.)	
10.	Est-ce que le Rundown sur les Drogues a été continué au-delà d'un point où tu avais senti que la liste des drogues donnait une F/N ?	_____
	(Indique-le. Demande au pc s'il peut repérer ce point.)	
11.	Ne t'a-t-on pas autorisé à déclarer que ton Rundown sur les Drogues était terminé ?	_____
	(Indique-le. Laisse le pc raconter ce qu'il/elle désire dire à ce sujet.)	
12.	T'a-t-on traité de drogué, alors que tu ne l'étais pas ?	_____
	(Indique-le, ainsi que le pc n'est pas un drogué.)	
13.	As-tu été audité sur la Dianétique ou sur NED après avoir atteint l'état de Clair Dianétique ?	_____

	(Si oui, indique que l'audition de Dianétique n'aurait pas dû être continuée après avoir atteint l'état de Clair Dianétique.)	
14.	Sur le Rundown sur les Drogues, y'avait-il quelque chose d'autre d'incorrect ?	_____
	(Indique-le. Demande au pc de te dire ce qu'elle ou il pense que c'était. S'il n'y a pas de F/N, transmets le dossier à un C/S de Scientologie pour maniement.)	

L. RON HUBBARD

Fondateur

LRH:dr

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 12 MARS 1969

PUBLICATION II

Reronéotyper
Classe VIII
Secrétaires techniques
Secrétaires de Qual

LES PCS ET LES PRÉ-OTS PHYSIQUEMENT MALADES

(avec une remarque sur les drogues)

On peut très facilement tomber dans des extrêmes en ce qui concerne les maladies mentales par opposition aux maladies physiques.

Une école dit que tous les ennuis proviennent des maladies physiques.

Une autre dit que tous les ennuis proviennent des maladies mentales.

Le psychiatre mélange les deux et dit que toute maladie mentale est physique.

Il est grand temps que chaque auditeur, en particulier les Classes VIII, jette un bon coup d'oeil sur ce domaine.

Le corps peut avoir des maladies physiques, aiguës (momentanées) ou chroniques (persistantes). Des os fracturés, des nerfs froissés, des maladies, tout cela peut arriver à un corps indépendamment de toute action mentale ou spirituelle.

Le mental ou l'esprit peut prédisposer le corps à la maladie ou à la blessure. On veut dire par là qu'une personne peut être bouleversée et avoir un accident, ou décider de mourir et tomber malade.

Mais, lorsqu'on a une maladie ou une blessure, cette maladie ou cette blessure se rapporte au corps et le meilleur remède sera un traitement médical compétent (d'habitude, un traitement ordinaire comme faire un garrot, remettre un os en place, donner une injection).

En éliminant le bouleversement spirituel ou mental, vous pouvez réduire le temps de guérison ou de convalescence d'une personne malade ou blessée, à condition que la personne soit en état d'être auditée. Mais vous le feriez d'habitude après un traitement physique qui a porté ses fruits. Les faits sont suffisamment explicites. Lorsqu'on audite une personne qui a une jambe cassée après que celle-ci a été remise en place, et une fois que la personne est à l'aise, pour enlever l'engramme de l'accident ou du traitement, et la "raison" antérieure de son bouleversement ou de son accident, on peut accélérer le temps de soudure de deux tiers, et cela a été prouvé par des tests. Au lieu de prendre six semaines, le rétablissement n'en prendrait que deux.

Mais il faut remettre l'os en place ! Le corps est un objet biologique. Il comporte toutes sortes de systèmes de communication internes et de fonctions organisées liées entre elles.

Maintenant, si vous essayez d'auditer un préclair alors qu'il est très malade, vous constaterez qu'il est dur à auditer, qu'il est dans la confusion, distrait et incapable d'exécuter les commandements. Il est facilement submergeable. Il est absolument improbable qu'il réagisse correctement. En effet, le corps envoie toutes sortes de confusions et de messages douloureux et désagréables, et il constitue donc un très gros obstacle. Il y a deux choses en même temps: son cas en tant qu'être spirituel et son corps qui le gêne, qui le fait souffrir ou qui lui envoie des sensations.

Le pc attribue ses problèmes de corps à son cas ou ses problèmes de cas à son corps.

D'habitude, vous devez, dans une certaine mesure, enlever le corps de ce secteur d'attention si vous voulez accomplir quoi que ce soit d'utile avec l'audition.

Prenons le pc qui est malade depuis longtemps. Il a une maladie depuis l'âge de 8 ans. Il ne se rend absolument pas compte qu'il est physiquement malade. Il en rejette entièrement la cause sur son propre cas.

Dans beaucoup de cas, on l'audite et il est alors suffisamment soulagé pour se rétablir physiquement. En effet, il exerçait une contrainte mentale ou spirituelle sur son corps.

Ces succès (et ils sont nombreux) pourraient nous pousser à nous concentrer exclusivement sur le mental et conduire certains à insister sur le fait que toute maladie provient du mental. C'est pourquoi certains commettent l'erreur d'omettre invariablement l'examen et le traitement physiques. Certaines écoles de guérison ont dans le passé donné une mauvaise réputation à ce domaine en ne s'appuyant que sur cette théorie pour élaborer et formuler leurs principes.

Lorsque vous tombez sur un pc qui a du mal à aller mieux avec l'audition, vous feriez mieux, qu'il appartienne ou non aux "cas physiquement malades" des 7 cas résistants, de l'envoyer dans la clinique la plus proche pour un examen physique minutieux, y compris des radiographies de la tête et de la colonne vertébrale, et un examen pathologique, parce qu'en général, vous découvrirez qu'il est physiquement malade et qu'il refoule sa douleur et son malaise. Il existe actuellement des remèdes pour beaucoup de ces maux, qui ne requièrent pas d'opérations "exploratoires".

Ne lui balancez pas tous les grades de l'audition. Il est malade physiquement.

C'est pour cela que vous faites un formulaire blanc. Un long passé d'accidents et de maladies devrait vous mettre sur vos gardes, et s'il réagit mal à l'audition ne serait-ce qu'un peu, il faudra l'envoyer dans une clinique.

Puis, lorsque vous aurez pris en main l'aspect physique de la situation, auditez-le avec des assists.

Lorsqu'il va bien, donnez-lui ses grades.

N'imposez pas d'audition à quelqu'un pendant sa convalescence. La plupart du temps l'audition va marcher. Certains types spéciaux d'audition (comme effacer des blessures, etc.) aident considérablement la guérison. Cela ne signifie pas que vous devez éviter tout traitement médical !

Les "cas qui échouent" sont des cas malades ou blessés qui relèvent de la médecine. Il n'y a pas d'exception. Alors pourquoi échouer ? Il y a des médecins et des cliniques. Il existe des traitements standard et habituels. Vous n'avez pas besoin d'avoir recours à des actions "exploratoires" et douteuses. On n'entreprend ces actions que lorsque le médecin n'arrive pas à résoudre la situation. Lorsque vous vous retrouvez dans ce genre d'impasse, commencez à donner des assists ou à chercher des engrammes.

Il y a des conditions postopératoires (après une opération) ou post-blessure (après une blessure) bizarres ou étranges qui vont miraculeusement céder avec l'audition. Une incision suppurante (une incision post-opératoire qui reste ouverte et qui ne se cicatrise pas), un os qui ne se ressoude pas après avoir été plâtré, de telles choses cèdent d'habitude avec l'audition. On doit se servir de ces faits, mais cela ne contredit pas le fait qu'il fallait un traitement médical au départ.

Le psychiatre est un exemple de l'autre extrême dans le domaine de la guérison spirituelle. Au lieu de dire "tout est mental", il dit "tout est physique".

S'en tenir à l'un ou à l'autre de ces deux extrêmes ne donne que des échecs.

Le psychiatre est arrivé à sa théorie comme quoi "tout est physique" parce que les personnes qui manifestent des symptômes de folie ressemblent à des personnes qui souffrent ou qui délirent.

Dans des cas pareils, la tension, causée par la douleur physique, se déverse dans le mental et le submerge.

Après une étude considérable du sujet, je me suis rendu compte qu'on avait pu commettre l'erreur de dire "toute maladie mentale est physique".

C'est probablement le cas pour un grand pourcentage des malades mentaux. Mais on ne peut pas affirmer, à cause de cela, "que tous les troubles mentaux sont physiques" parce qu'on peut démontrer que ce n'est pas vrai. C'est clairement visible par exemple dans le cas d'une personne qui tombe malade en recevant de mauvaises nouvelles, puis qui se rétablit dès qu'elle en reçoit de bonnes. Le grand Voltaire, sur son lit de mort, apprit qu'on lui avait décerné la Légion d'Honneur, après avoir été méprisé par les autorités durant toute sa vie. Il se leva promptement, endossa ses habits et alla recevoir sa récompense.

Admettons que vous découvriez qu'une maladie mentale a des causes physiques et que vous le communiquiez; immédiatement la chose sera interprétée de travers. La personne souffre le martyre à cause d'un nerf écrabouillé il y a longtemps. Cette douleur est transmise depuis son point de concentration au système nerveux tout entier. La personne n'est pas capable de penser, elle a l'air abruti, elle est incapable de travailler ou d'agir. On élimine la pression qui cause cette condition, par une opération. La personne est alors "saine d'esprit" en ce sens qu'elle peut accomplir les actions de la vie.

Après quelques succès de ce genre, le psychiatre saute à la conclusion que tous les troubles mentaux sont physiques. Il enseigne à quelques étudiants que "tous les troubles mentaux sont physiques". L'étudiant s'en va, essaye de comprendre cette donnée, imagine un virus ou des "germes" spéciaux contre la démence, ou une maladie spéciale appelée "folie". Il a ensuite recours à toutes sortes de traitements bizarres et souvent brutaux. En coupant un canal nerveux ou en le soumettant à un choc, on peut stopper les messages de douleur, mais de tel-

les actions entraînent de nouvelles complications qui se terminent d'habitude par une invalidité ou une mort prématurée, sinon immédiate.

Cela explique pourquoi les tranquillisants (drogues psychotropes) rendent un patient raisonnable, ou du moins, capable de fonctionner pour une courte période de temps. Ces tranquillisants ont eux aussi leurs contre-effets. D'habitude, tout ce qu'ils font, c'est réduire la douleur, comme le fait l'aspirine.

Les patients ne savent pas toujours qu'ils ont mal. Ils refoulent la douleur ou la sensation. Pour eux ça semble normal, ou "c'est la vie". Lorsqu'il leur arrive quelque chose d'affligeant ou qu'ils ont un accident, ils cessent de refouler la douleur et peuvent devenir "fous", c'est à dire être continuellement submergés par la douleur ou la sensation non-désirée. Ils sont incapables de penser ou d'agir de façon rationnelle. Ils peuvent même n'être "fous" qu'à certaines périodes de la journée ou du mois qui coïncident avec le moment de l'accident. Cependant, ils souffrent physiquement.

Etant donné que ces patients ne peuvent ni manger ni dormir, ils s'épuisent et leur condition empire, ils peuvent sombrer dans divers états, y compris une inactivité qui ressemble à la mort, ou carrément mourir.

L'ACTION CORRECTE À ENTREPRENDRE AVEC UN PATIENT MENTALEMENT MALADE CONSISTE À L'ENVOYER DANS UNE CLINIQUE RECEVOIR UN EXAMEN COMPLET PAR D'UN MÉDECIN COMPÉTENT.

Il pourrait découvrir une maladie, des fractures, une commotion, des tumeurs, ou N'IMPORTE QUELLE MALADIE ORDINAIRE qui est passée inaperçue et qui est devenue chronique (permanente). Il doit chercher jusqu'à ce qu'il trouve. Parce qu'il y a quelque chose. PAS quelque "germe de folie", mais une maladie ordinaire reconnaissable ou un dysfonctionnement physique.

CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE, c'est sectionner des nerfs ou soumettre la personne à plus de douleur. L'électricité peut forcer un canal nerveux à remplir sa fonction ou le paralyser. C'est probablement pourquoi ça a l'air de marcher parfois. Mais ça ne guérit rien, et la plupart du temps, ça ne fait qu'accentuer la maladie mentale: cela va, à coup sûr, remplir le patient d'épouvante et de terreur, le blesser et abrégé sa vie.

Souvent, le problème avec les maladies mentales est de savoir comment empêcher le patient de se blesser, de mourir de faim ou de mourir avant qu'il ne puisse être examiné par un médecin compétent dans une clinique bien équipée.

Ceci est accompli avec du repos, de la sécurité, une bonne alimentation et des drogues, si nécessaire.

On peut "reconstruire" un patient avec différents composés biochimiques, avec la diathermie et d'autres traitements légers pour renforcer sa vitalité.

On peut alors traiter correctement et corriger ce qui l'ennuie vraiment, par exemple une sensation continuelle provenant d'une jambe cassée qui n'avait jamais été réparée, d'un disque fracturé ou d'une maladie pathologique.

Une fois que le patient aura été guéri par le traitement, on s'apercevra qu'il n'est plus "fou".

On peut alors l'auditer, effacer tout engramme (trauma) et accélérer considérablement le rétablissement de la personne.

Bien sûr, l'objectif véritable de l'audition, c'est l'amélioration de l'aptitude d'une personne à prendre la vie en main, une plus grande intelligence, un meilleur temps de réaction et autres gains.

Le guérisseur spirituel d'un autre âge qui disait que tout était mental et qui interdisait tout traitement physique, et le praticien qui dit que tout est physique et qui dédaigne le traitement mental sont tous deux des extrémistes.

Chacune de ces deux attitudes représente un extrême. Chacun de ces deux extrémistes a vu de ses propres yeux quelques guérisseurs spectaculaires, ce qui a renforcé sa croyance. Chacun contredira ardemment et ira même jusqu'à attaquer ceux qui ne partagent pas son point de vue extrémiste.

Il n'existe pas de "virus contre la folle". Même l'hérédité n'est toujours pas prouvée, étant donné que les membres d'une même famille font des actions similaires, sont prédisposés à des maladies physiques similaires et se copient mentalement. Certains faits physiques apparents, tout comme certains faits mentaux apparents tendent à prouver que "la folie est de famille". Donc, "la folie héréditaire" est une apparence qui donne naissance aux histoires populaires.

L'homme a une identité spirituelle qui est le mental, le thétan, appelez ça comme vous voulez.

Il y a le corps physique de l'homme et, même cellulaire, il n'en est pas moins matériel ou physique, ou ce que vous voulez.

Les défenseurs de ces deux entités extrêmes vont probablement s'engager dans une recherche erronée, étant donné que la vérité englobe les deux théories. De plus, lorsque vous les incluez toutes deux, vous commencez à accumuler les succès et vous êtes en bonne voie pour obtenir les 100% de résultats que l'on devrait obtenir dans les sciences physiques.

On pourrait tout au plus qualifier ces deux extrêmes d'art. Et ce n'est pas parce que les sciences sont également physiques que le défenseur du "tout est physique" possède une "science".

On a une science uniquement lorsqu'on peut prédire et obtenir des résultats uniformes par l'application de sa technologie.

Il est tout à fait naturel que le psychiatre pense que la Scientologie est son ennemi, vu que la seule mention du mot "esprit" le fait bondir. En effet, l'esprit est depuis très longtemps son "ennemi".

Pour guérir l'homme, on doit se rendre compte qu'on a affaire à deux choses: l'esprit et le corps. Quand un préclair vient nous voir parce qu'il désire être physiquement guéri d'une maladie ou d'une dysfonction dont il est affligé, et que nous voyons qu'il ne réagit pas bien à l'audition, nous ne lui rendons pas service si nous n'exigeons pas de lui qu'il passe un examen médical complet jusqu'à ce qu'on trouve de quoi il est malade et qu'on lui fasse suivre un traitement.

Si nous savons déjà qu'il est malade, nous devons appeler le médecin. Et nous devons limiter l'audition à des assists.

De plus, nous avons ici deux objectifs qui s'opposent. Nous essayons de le rendre plus capable et de lui donner une plus grande liberté, alors que lui, tout ce qu'il essaye de faire, c'est de ne plus avoir mal.

Allez-y, inscrivez-le. Mais au moindre signe (par exemple le formulaire blanc) montrant qu'il se fait auditer uniquement pour aller mieux, contactez un médecin ou une clinique avec qui vous êtes en bons termes et qui ne fait pas des choses bizarres avec les gens, et demandez-lui un diagnostic qui montre vraiment ce qui ne va pas chez le préclair, arrangez-vous pour qu'il se fasse soigner immédiatement, si c'est médicalement faisable; puis, une fois que le pc est en bonne santé, donnez-lui son audition.

Si l'on procède toujours ainsi, il y a un autre avantage. Le préclair, ainsi audité, ne retombera pas malade facilement et il conservera ses gains d'audition lorsqu'il en aura.

Nous sommes suffisamment efficaces pour nous débrouiller tout seuls, la plupart du temps. Souvent, lorsqu'un préclair reçoit de l'audition le corps se montre capable de guérir, étant donné qu'on a éliminé ce qui perpétue la maladie, un changement s'opère alors.

Lorsqu'on permet à un pc, qui a un os mal remis qui n'arrête pas de le faire souffrir, de continuer les grades, on lui rend un mauvais service. Il n'obtiendra probablement pas de gains ou ne gardera pas ceux qu'il a obtenus.

La donnée stable sur laquelle je m'appuie en tant que superviseur des cas, c'est que si un pc n'obtient pas de bons gains rapidement, Je veux savoir (et je découvre) quelle est sa blessure ou sa maladie physique, avant de le laisser poursuivre l'audition. Des rayons X et autres actions cliniques s'imposent. En effet, il est en proie à une douleur refoulée, et chaque fois qu'un changement s'opère en lui, il y met un terme parce qu'il commence à avoir mal. Il n'obtiendra pas à nouveau le même gain et le lendemain, le même procédé ou le même type de procédé n'aura pas d'effet sur lui. Dès qu'il a mal, il réprime la douleur et stoppe une fois de plus ses progrès du point de vue cas. Cela s'applique aux cas qui sont vraiment malades physiquement.

Des gains lents, de piètres résultats signifient un pc physiquement malade.

Tout cela requiert du jugement, parce qu'on pourrait donner à une personne un traitement qui ne la guérira pas. Lorsque c'est le cas et que le traitement s'avère trop nuisible ou trop hasardeux, soumettez le pc au traitement suivant:

1. Du repos
2. Pas de fatigue, pas de tourments.
3. Une bonne alimentation.
4. Des sédatifs légers.

Lorsque la personne semble aller mieux, auditez-la.

Il n'est pas très difficile de vérifier le bien-fondé de la définition de la "folie" donnée plus haut. Un mal de tête ou une rage de dents peuvent parfois être très pénible et très gênant et rendre la personne qui en souffre, sombre ou inactive. Une aspirine lui remonte le moral et lui permet de travailler.

C'est là le mécanisme de base. Voilà pourquoi les tranquillisants marchent.

Voilà pourquoi ceux de l'ancienne école pensaient qu'ils devaient sectionner des nerfs pour "guérir" les malades mentaux. Mais c'est comme réparer la centrale téléphonique en jetant une grenade sur le standard. Peut-être que vous n'aurez plus de réclamations, mais vous n'aurez pas non plus de téléphone. Ce qui, je suppose, est la façon radicale de mettre fin à toutes les réclamations. Personne ne peut appeler, même s'il y a le feu à la maison !

Les drogues telles que la marijuana ne deviennent une nécessité que lorsque l'être "en a besoin" pour stopper une douleur ou une sensation physique dont on se passerait bien. Puis elles se retournent contre vous et vous plongent dans la misère plus qu'elles ne vous guérissent. Certains pcs qui arrêtent la marijuana pendant quelques semaines peuvent être audités. Pour d'autres, ce n'est pas possible. Ceux qui ne peuvent pas être audités souffrent, qu'ils en soient conscients ou non. Dans leur "mental inconscient" (au-dessous de leur niveau d'auto-refoulement), ils ont mal.

Donc, ceux qui ne peuvent pas être bien audités lorsqu'ils arrêtent de prendre des drogues telles que la marijuana doivent être envoyés dans une bonne clinique et être examinés de la tête aux pieds. Un médecin compétent trouvera l'os fracturé, la maladie, le diabète. Faites suivre un traitement médical au pc.

Ensuite, auditez-le avec la tech standard, en vérifiant à nouveau la liste pour cas résistants, etc.

Les pcs ne savent pas toujours qu'ils sont malades.

Le bouleversement mental aggrave le malaise physique. Le malaise physique aggrave le bouleversement mental.

Alors, ne prenez pas de risques.

Un cas lent, qui ne réagit pas bien aux approches normales a quelque chose qui ne va pas bien physiquement.

Ne soyez pas extrémiste.

Après tout, votre travail est de faire tout ce que vous pouvez pour le pc.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 2 AVRIL 1969R
RÉVISÉ LE 14 MAI 1969

Repolycopier

LES ASSISTS EN DIANÉTIQUE

(à inclure dans les séries médicales)

L'utilité de la Dianétique pour le médecin.

On ne saurait être trop élogieux en ce qui concerne l'effet d'un traitement médical correct s'il s'agit de manier des personnes malades et mentalement dérangées.

La "folie" est le plus souvent un état dans lequel la personne refoule des souffrances extrêmes provoquées par une blessure ou une maladie physique réelle.

"Traiter" cette agonie à l'aide d'électrochocs et "d'opérations du cerveau" est une action criminelle digne d'être citée en justice, condamnable en tant que mutilation ou massacre.

Le traitement médical de la "folie" exige du patient une prise de conscience de son environnement et du temps présent.

Ces dernières choses sont généralement presque insupportables, aussi le patient s'est-il réfugié dans le passé afin d'échapper à la souffrance du présent.

L'assist par le toucher pratiqué sur de telles personnes permet leur guérison en les ramenant dans le présent et en leur faisant prendre conscience de leur environnement.

Il se peut que la guérison, après; traitement médical, n'ait pas rapidement lieu si "la personne dérangée mentalement" ou chroniquement malade reste dans le passé, incapable de confronter le présent.

Par conséquent, l'assist par le toucher accélère et permet, souvent la guérison après traitement médical, et quelquefois dans les cas de maladies ou de blessures mineures, permet au docteur de guérir sans plus de traitement.

Il y a l'ASSIST PAR LE TOUCHER, l'ASSIST PAR LE CONTACT et l'ASSIST EN AUDITION.

L'assist par le toucher appliqué comme il est décrit plus loin porte l'attention du patient sur les zones du corps blessées ou atteintes.

Lorsque la personne retire son attention de ces zones, elle en retire aussi la circulation du sang, des flux nerveux et de l'énergie qui, d'une part, limite la nutrition à cette zone et qui, d'autre part, permet le drainage des déchets. Quelques guérisseurs anciens attribuaient des flux et qualités remarquables au "fait d'imposer les mains". Il est possible que l'élément prati-

que de ceci sur la partie blessée, consiste à augmenter la conscience que l'on a de la partie atteinte et de rétablir les facteurs de communication physique

L'assist par le contact est remarquable quand on peut l'appliquer. On amène le patient à l'endroit où la blessure s'est produite et on lui fait toucher doucement plusieurs fois l'endroit avec le membre blessé.

Une douleur soudaine s'en ira et la blessure, si elle est bénigne, s'atténuera ou disparaîtra. C'est encore là un facteur physique de communication. Le membre du corps semble s'être retiré de cet endroit précis de l'univers physique.

Le rétablissement de la conscience est souvent nécessaire, avant que la guérison puisse avoir lieu.

Il y a prolongation d'une blessure chronique en l'absence de communication physique avec la partie atteinte ou l'endroit de l'univers physique où a eu lieu la blessure.

L'ASSIST EN AUDITION est fait par un auditeur entraîné utilisant un électromètre. Il consiste à "effacer" l'expérience physique douloureuse, l'accident, l'opération, ou le choc émotionnel que vient de subir la personne. Il efface le "traumatisme psychique" reçu et accélère la guérison de façon remarquable si on l'applique correctement.

En plus des assists, il y a l'audition dianétique qui s'occupe de personnes atteintes de maladies aiguës et qui manie les blessures et maladies passées ou courantes en effaçant le "traumatisme physique".

Cette dernière activité demande des aptitudes précises. Les praticiens qui pensent que ces choses n'ont pas de causes ne réussiront naturellement pas à localiser les causes.

Un malaise, par exemple, peut se composer d'un mal de tête, d'une nausée, d'apathie et de lassitude.

Un tel malaise peut être bizarre, sans raison médicale. En faisant d'abord trouver au patient et en lui demandant la nature du choc qui s'est produit quand la maladie a commencé, en lui en demandant la date et on lui faisant raconter l'incident, la maladie s'atténuera, l'état émotionnel changera ; on obtiendra alors ce qu'on appelle un "release of affect" (soulagement de l'affection).

Puis, en trouvant un incident antérieur similaire, en le datant et en le faisant raconter au pc, il se peut qu'une autre libération de cette affection se produise.

Si le patient n'obtient pas alors de bons indicateurs, sourires, etc., ou demande de nouveau un incident antérieur similaire, on le date et on le fait raconter au pc.

On ne doit pas dépasser le phénomène de "l'aiguille libre" sur l'électromètre. Si ce dernier se produit, quel que soit le moment, et si le patient sourit et se sent soudainement libéré de ses symptômes, on arrête immédiatement l'audition sur ce sujet pour le moment.

Si le pc n'obtient pas d'aiguille libre et s'il n'est pas totalement libéré de ses symptômes, on recherche alors la cause des symptômes restants. Par exemple, les maux de tête du pc ont disparu après avoir raconté des moments de tension émotionnelle pénible, mais ce dernier a encore un peu la nausée. On recherche ce qui cause la nausée dans d'autres incidents antérieurs. Elle disparaîtra lorsqu'on aura trouvé et daté l'incident.

L'apathie a disparu à un moment donné mais le pc ressent encore de la lassitude, on identifie la lassitude dans d'autres incidents antérieurs.

Bref, on manie chaque manifestation de cette maladie bizarre jusqu'à ce que tous les symptômes aient disparu et que le pc soit joyeux et heureux de vivre.

Il n'est nul besoin de dire que cela demande un auditeur habile, mais cette aptitude peut être acquise dans un cours de Dianétique.

La chose importante n'est pas de dire au patient ce qui a causé son état, mais de lui laisser vous le dire, sans cela le symptôme est refoulé par la personne.

Dans chacun de ces assists, l'approche est calme, souple et libre, on ne force jamais un patient et on ne prononce que les mots nécessaires pour faire le processus.

On devrait accorder du repos à la personne temporairement dérangée mentalement à cause d'un choc émotionnel, et qui n'a aucune maladie physique, puis on devrait-la manier en lui faisant un assist tel qu'il est indiqué ci-dessus, ou en l'auditant normalement sur la Dianétique.

La plupart du temps, le fait d'accorder du repos à la personne et de ne pas la fatiguer a pour résultat de lui faire recouvrer son équilibre mental dans un court laps de temps (quelques jours par ex.), si elle ne se trouve pas dans une atmosphère de terreur tel un asile psychiatrique où le patient encourt le risque d'être blessé ou tué. Les électrochocs ne font que prolonger la condition de l'individu et la chirurgie du cerveau n'est naturellement pas un traitement mais un meurtre, car cela prive, au mieux, la personne de son système de coordination et au mieux réduit son temps de vie. La tumeur au cerveau rare et occasionnelle est naturellement une exception, mais c'est une affaire médicale; non psychiatrique, quels que soient les symptômes manifestés par la personne. La plupart des gens malades, du point de vue médical, manifestent des symptômes de dérangement mental à une certaine période de leur maladie.

On peut accélérer la guérison de blessures ou de maladies physiques, telles os cassés ou séquelles d'accouchement, en auditant avec la Dianétique le traumatisme en question aussitôt après un traitement médical complet ou toute l'attention voulue. L'amélioration apportée a pour résultat de réduire de 2/3 la période habituelle de rétablissement, comme l'ont prouvé des milliers de cas-test.

Une telle audition s'effectue en utilisant la procédure de Dianétique habituelle.

En plus des assists indiqués plus haut, il y a l'audition dianétique régulière qui manie les malaises chroniques, qui prévient les maladies futures et qui améliore en même temps le bien-être d'une personne.

Les mécanismes du mental tels qu'ils sont révélés en Dianétique sont d'une grande utilité dans le domaine médical.

Ils sont faciles et rapides à appliquer.

Un mois environ d'entraînement est nécessaire pour familiariser une personne moyennement instruite et intelligente avec les principes fondamentaux et les techniques nécessaires pour faire des assists.

Un nombre d'heures de cours considérablement plus grand est nécessaire pour entraîner un auditeur de Scientologie qualifié, mais ce n'est pas là l'objet de ce bulletin.

Il n'y a pas de conflits d'intérêt entre la Dianétique et toute activité curatrice quelle qu'elle soit.

Il existe un conflit entre la Dianétique et les pratiques politiques telles la psychiatrie, car les électrochocs, les opérations du cerveau et la dégradation générale de la personne peuvent l'empêcher de se rétablir par la Dianétique.

Puisque les réponses existent en ce qui concerne la démence, il n'y a aucune raison de continuer à employer des solutions moyenâgeuses ou fascistes pour résoudre le problème du malade psychosomatique ou du dément, et nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir contre une opposition fantastique pour mettre fin à la torture et au meurtre des déments en dépit des buts politiquement "désirables" poursuivis par certains groupes.

La Dianétique, comme tout autre traitement authentique, comme l'aspirine ou la pénicilline, visait originellement à manier les causes des maladies psychosomatiques.

Les premières recherches eurent pour but d'aider les prisonniers de guerre alliés dégradés par les camps de prisonniers japonais et chinois, et transférés, après la victoire des alliés à l'hôpital naval de Oak-Knoll.

Plus tard, dans l'état de développement beaucoup plus avancé où elle était en 1954, la Dianétique a été employée avec succès pour effacer les effets du lavage de cerveau du type soviétique utilisé sur des prisonniers alliés pendant la guerre de Corée. L'on a apporté des améliorations au sujet. Son enseignement et son application ont été rendus plus faciles et les résultats obtenus n'ont fait que s'améliorer depuis 29 ans environ. Le sujet a été complètement modernisé en 1969 en tant que Dianétique Standard, un sujet très efficace et très en usage de par le monde.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 MAI 1969

Repolycopier
Checksheet du Cours de Dianétique

MALADIE

Il arrivera quelquefois qu'un pc tombe malade physiquement trois ou quatre jours après une séance d'audition. Il se peut que l'auditeur pense que c'est là le résultat de l'audition. Ce n'est pas le cas. L'audition donnée devait être non-standard pour que ceci arrive. Mais l'audition n'est pas ici en cause.

Selon mon ami le Docteur Stanley Lief, il y a plus d'un siècle, Hahnemann a développé une technologie de la guérison appelée Homéopathie qui s'administrait sous forme de petites doses de médicaments. La théorie originelle semble être partie du fait que le mal, ou la maladie, se trouvait encore dans le corps et se dégageait ensuite. La personne était de nouveau très sérieusement malade et se rétablissait ensuite de façon permanente. C'est probablement là un exposé assez superficiel de tout le sujet de l'homéopathie ; ses techniques fondamentales ont peut-être bien fonctionné, mais ont été perdues de vue.

En tous les cas, le phénomène trouve ici son application. Nous dirions que l'image mentale de l'incident a été stoppée "à un point de blocage" et qu'elle se "dévide" d'elle-même si on ne la stabilise pas.

Un assist par le toucher peut provoquer ce phénomène et il se peut que la personne tombe gravement malade après un assist par le toucher et qu'elle se rétablisse ensuite.

Ce qui arrive apparemment est que la chaîne d'incidents devient instable et que le même incident de la chaîne où la personne s'est trouvée bloquée pendant longtemps s'efface physiquement de lui-même. Il s'achève de lui-même, c'est-à-dire finit son cycle d'action.

Dans l'hôpital où j'étudiais, j'ai pu observer ces choses en partie.

Quelquefois, les médicaments n'auront pas d'effet sur un patient. Ils ont de l'effet sur d'autres, mais pas sur ce patient-là.

Si l'on accorde à ce patient particulier quelque attention mentale, aussi légère qu'une rapide analyse freudienne, on découvrira que le médicament aura maintenant un effet sur le patient.

Ceci a constitué une des premières découvertes que j'ai mises en application. J'ai déduit de ce fait que la fonction dirigeait la structure et j'ai commencé à investiguer les réactions et actions mentales dans le domaine de la maladie. De là est sortie quelques années plus tard la Dianétique.

La thérapie mentale avant 1945 était tellement inefficace (elle ne consistait qu'en la psychanalyse du 19ème et la psychiatrie russe et Est-Européenne) que personne, à ce qu'il semblait, n'avait observé le fait que de temps en temps les "barrières mentales" étaient capables d'empêcher le traitement médical de nature vraiment physique.

La preuve en est que, lorsqu'on réduit même légèrement la barrière mentale, les médicaments, tels les antibiotiques ou les hormones, se révéleront être efficaces, alors qu'ils ne l'étaient pas sur quelques patients.

C'est ce facteur qui fait apparaître le traitement purement médical plutôt hasardeux. Le patient est "bloqué" sur un point du temps. Le manier sur le plan mental, de façon même inadéquate (comme de lui donner un assist par le toucher, une séance médiocre ou partielle, ou même une "mauvaise" séance) le fera "décoller" de ce point "bloqué" pétrifié ou fixe.

L'un des trois phénomènes suivants peut maintenant arriver :

- 1) On peut traiter la personne pour sa maladie sur le plan médical avec de grands succès.
- 2) La personne tombe apparemment malade ou plus malade, 2 ou 3 jours après, puis elle se rétablit finalement et n'est plus sujette de nouveau à cette même maladie (elle "s'est effacée" d'elle-même).
- 3) On n'enregistre aucun autre résultat.

Ces données sont très utiles à un auditeur de Dianétique ou à un docteur. La personne peut se trouver malade et la maladie peut ne pas céder devant le traitement médical. On peut faire une audition dianétique rapide et légère. Le médicament aura alors de l'effet.

Un auditeur qui a la spécialité de désamorcer des locks à la première F/N découvrira à l'occasion que son préclair tombe malade, 2 ou 3 jours après, du fait de quelque maladie de longue date qui arrive occasionnellement et oui "s'efface alors d'elle-même" et n'apparaît plus à nouveau.

Un auditeur qui donne une séance très médiocre et non standard peut découvrir à l'occasion que son préclair est tombé malade dans les trois ou quatre jours qui suivent. L'auditeur et les autres personnes en attribuent la faute à l'audition.

Toute audition est meilleure que pas d'audition du tout.

La Dianétique Standard est beaucoup plus puissante que l'ancienne Dianétique et devrait être uniquement appliquée par des auditeurs habilités" à l'appliquer exactement.

Les séances qui ne sont pas Standard doivent être corrigées aussitôt que possible, certainement dans les 2 jours qui suivent ou il se peut que le préclair commence un nouveau cycle de maladie.

Le cycle attendait depuis longtemps pour se terminer. L'audition l'a bouleversé. "Il s'est effacé" physiquement, car il a fait aller le pc à la période de l'incident dans laquelle il était "bloqué".

Une compréhension de ce phénomène est nécessaire. Ce sont là des données utiles. Si vous auditez maladroitement un pc, si vous auditez un pc pendant longtemps en obtenant des aiguilles libres uniquement sur des locks, si vous donnez à un pc trop d'assists par le touchers, vous découvrirez que, de temps en temps, le pc tombe physiquement malade ou a de la fièvre, etc... Avant de trop vous blâmer, prenez conscience du fait que le pc a souvent été malade dans le passé, que la cause mentale de cette maladie a été dénouée et qu'elle se manifeste en

"s'effaçant" physiquement d'elle-même. Ce n'est pas fatal. Cette maladie ne reviendra plus, comme elle l'a fait dans le passé.

Cependant, si cela n'est pas fatal, l'auditeur n'a aucune excuse de ne pas faire un bon travail STANDARD d'audition.

Si la Dianétique Standard est utilisée SANS SE DÉPARTIR de sa technologie et de sa procédure, ce phénomène n'arrivera pas et aucun pc ne subira de rechute physique.

LA DIANÉTIQUE STANDARD, enseignée de façon précise et uniquement pratiquée de façon précise, vous donnera des gens en bonne forme.

L. RON HUBBARD
Fondateur

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil d'administration)
DU 7 JUIN 1969

REPubLIÉ LE 27 JUILLET 1974 SOUS FORME DE BTB
ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 7 JUIN 1969 MÊME TITRE

Repolycopier

COMMENT DÉGRISER UNE PERSONNE EN ETAT D'ÉBRIÉTÉ

Voici un intéressant morceau de tech développé et employé par Ron depuis de nombreuses années; cependant, elle n'avait jamais été rédigée. Il s'agit de l'emploi du procédé de localisation et d'avoir destiné à dégriser une personne en état d'ébriété.

Cet assist ne prétend pas guérir une personne de l'alcoolisme. L'emploi du procédé de localisation et d'avoir va dégriser en quelques minutes une personne en état d'ébriété et l'on peut auditer plus tard la raison pour laquelle cette personne a besoin d'alcool. La société n'a actuellement aucune technologie qui lui permette de traiter l'alcoolique, et celui-ci est un problème pour la police, sa famille et souvent pour lui-même; aussi ce procédé a-t-il une valeur sociale et on peut s'en servir comme moyen de coopérer avec la police et de l'aider.

Le procédé de localisation et d'avoir consiste simplement à donner le commandement suivant: "regarde ce (objet de la pièce). " Il faut faire preuve d'un très bon TR 0. On considère habituellement qu'un pochard est quelque peu incontestable. Lui-même est certainement incapable de confronter. L'une des choses qu'il ne peut pas confronter, c'est un verre vide. Il le remplit toujours, s'il est vide.

Répétez le commandement, en désignant à chaque fois un objet dans la pièce, aussi longtemps que c'est nécessaire, jusqu'à ce que la personne ne soit plus saouïe. Ne faites pas de Q & A avec le commentaire fréquent: "quel objet ?" Contentez-vous d'obtenir l'exécution du commandement, d'accuser réception et de donner le commandement suivant.

NE VOUS METTEZ JAMAIS EN COLÈRE AVEC UN POCHARD, NE LE FRAPPEZ JAMAIS, QUELLE QUE SOIT LA PROVOCATION.

Nous n'avons pas particulièrement pour tâche de nous occuper des pochards. Cependant, notre mission consiste à aider nos semblables. Dans une société où la seule alternative est une nuit au poste et une amende, ce que ne désirent ni l'alcoolique ni la police, nous pouvons aider les deux et résoudre la situation en quelques minutes. Le cas peut être entièrement résolu ultérieurement au moyen de l'audition dianétique, de façon durable, avec d'excellents résultats, si la personne en manifeste elle-même le désir.

Lt Cdt Brian Livingstone

republié sous forme

de BTB par la mission de Flag
1234

Responsable de la mission: CPO
Andréa Lewis

Second missionnaire: Molly
Harlow

Autorisé par AVU

pour les

CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 JUILLET 1969

Remimeo
Checksheet du Cours de Dianétique
Class VIII
Superviseurs des Cas
Superviseurs
Chargés des Inscriptions
Officiers en charge du public

LA DIANÉTIQUE ET LA MALADIE

Bien qu'on en fasse mention dans une autre partie du cours de Dianétique, les faits concernant la MALADIE ne semblent pas, en pratique, avoir été compris des Superviseurs des Cas et des auditeurs de Dianétique.

L'idée, qui consiste à croire que l'on peut se débarrasser d'une maladie en auditant UNE SEULE chaîne jusqu'à son basique, est fausse. L'homme rêve de guérisons "instantanées" à un point tel qu'on peut se demander s'il n'est pas impuissant.

En voici un exemple : Un préclair "a toujours souhaité que l'on manie sa bronchite". En Dianétique, on fait la liste de toutes les sensations; douleurs pulmonaires et poitrinaires. On en choisit une et on l'efface. "La Bronchite" se porte mieux maintenant et disparaît même pendant quelques .jours. Puis, le pc revient en disant que "sa bronchite ne s'est pas guérie".

Un nombre assez important de cas a été manié avec succès en auditant une seule chaîne de somatique particulière, si bien que les gens restent hypnotisés par ce succès.

En voici un autre exemple : le pc déclare qu'il a des migraines. L'auditeur fait l'assestement correct de "douleur à la tête", puis il efface la chaîne. La migraine ne se reproduit plus pendant une semaine. Puis le pc revient en déclarant qu'il "a toujours mal à la tête".

Tout ceci est une invalidation de la technique et de l'audition. Un Chargé des Inscriptions ou une Division du Public, entendant de telles paroles, ont tendance à perdre la foi dans le pouvoir de la technique.

EN FAIT, la maladie n'a pas été maniée, supervisée ou auditée correctement.

En premier lieu, un pc qui essaie de guérir sa bronchite ou sa migraine, ou toute autre maladie, dont une douzaine du même genre, doit passer une visite médicale. Comment savez-vous que la bronchite n'est pas une tuberculose ou que la migraine ne provient pas d'un crâne fracturé ?

"Une douleur au côté continue" peut être un calcul biliaire.

Bref, ce qui blesse continuellement ou rend infirme peut être d'origine physique ou structurelle.

Par conséquent, en omettant la première action (médicale) lorsque vous maniez une maladie, vous faites encourir un échec probable à l'auditeur.

Un grand nombre de choses de ce genre peuvent être guéries par la médecine sans trop d'efforts héroïques.

Si la maladie concerne la médecine et si elle peut être guérie par la médecine, elle doit l'être.

On doit aussi l'auditer. Cela rend le traitement médical effectif. De nombreuses maladies "incurables" peuvent être alors guéries par la médecine lorsqu'elles sont aussi auditées.

Le second fait que l'on néglige est le suivant : UNE MALADIE EST UNE SOMATIQUE COMPOSITE (composée de nombreuses choses).

L'action correcte à entreprendre dans le cas d'une "bronchite", "d'ennuis poitrinaires" ou de "migraines", ou de toute autre maladie gênante est de continuer à trouver des somatiques, sensations, sentiments, émotions ou même des attitudes reliées à la partie atteinte et d'auditer leurs chaînes.

Il faut plus d'une chaîne d'engrammes pour créer une zone de maladie.

Après avoir découvert et fait auditer "la sensation de dégonflement" provoquée par la bronchite (sensation qui avait le mieux réagi), le c/s doit ordonner à l'auditeur de découvrir et d'auditer la PROCHAINE somatique, sensation, sentiment, émotion et attitude située dans cette zone là.

Il est quelquefois nécessaire d'allonger la liste pour cette zone déterminée du corps.

En voyant sur la Health Form une maladie revenir continuellement, le C/S et l'auditeur doivent épuiser de cette zone toute somatique, sensation, sentiment, émotion et attitude pouvant réagir et auditer ces chaînes, chacune jusqu'à leur basique et leur effacement.

VOILÀ comment se manie toute maladie, continue ou passagère.

La règle est la suivante : PLUS D'UNE CHAÎNE D'ENGRAMMES EST NÉCESSAIRE POUR RENDRE UN CORPS MALADE.

En refaisant l'assestement et en ajoutant continuellement aux listes d'ordre général, vous réussirez éventuellement, pourvu que cela soit fait assez longtemps.

Mais avec ce type général d'approche, on découvrira un certain nombre de pcs déclarant aux Chargés des Inscriptions ou aux Officiers en charge du public et à leurs amis qu'ils ont toujours "leur _____".

En fait, c'est là un faux rapport. Ces pcs n'ont maintenant plus tout à fait leur maladie. Ils ont une chaîne en moins et, par conséquent, c'est là une amélioration.

Mais l'audition fait faire des progrès par effacement. Un pc ne souffre plus de ce qui a été effacé. Il souffre uniquement de ce qui n'a pas encore été manié.

Il arrive que certains aient essayé, il y a longtemps, de manier leurs ennuis. Telle ou telle pratique a échoué, si bien qu'ensuite, ils ne mentionnent même plus cette difficulté. Et ils cessent par ailleurs de prêter leur soutien à cette technologie.

Par conséquent, en prenant en main une maladie, faites manier l'aspect structurel du mal par le docteur, puis maniez parfaitement tout l'aspect mental de la maladie avec l'audition et tout le monde aura des succès.

Tout personnel d'une Division du public ou des Chargés des Inscriptions se heurtant à des phrases du type : "ma 'lumbosis' n'a pas été maniée" doit attirer l'attention de la personne, du C/S et des auditeurs sur cet HCOB.

C'est alors seulement que vous pourrez obtenir une technique efficace à 100%.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 24 JUILLET 1969

Remimeo
Checksheet du Cours de Dianétique
Checksheet de Class VIII
Auditeurs de Dianétique
Auditeurs Classe VIII
C/Ss
D of P

PCs SÉRIEUSEMENT MALADES

Au N° 40 du Formulaire Vert se trouve la rubrique suivante : "Sérieusement Malade".

On la manie de la façon suivante :

1. Examen médical.
2. Soins médicaux.
3. Audition de Dianétique comme suit :

Faites la liste de toutes les somatiques et toutes les sensations reliées à cette maladie.

Faites-en l'assestement.

Faites R3R.

Continuez à faire l'assestement de la liste et faites R-3-R sur les sujets trouvés.

Ajoutez à la liste tous les nouveaux sujets découverts, reliés à cette maladie.

Le principal est d'épuiser la liste complète de tous les sujets qui réagissent.

Une maladie se compose de nombreuses somatiques, sensations et émotions.

Etant donné qu'un PC malade est facilement effété, les séances d'audition doivent être conduites sans brusquerie, et chaque séance doit être relativement courte, et se terminer sur le premier effacement qui permet au pc d'obtenir une F/N et un gain (effacement, cognition et F/N).

Les sujets restants sur la GF 40 sont alors maniés.

Si "sérieusement malade physiquement" n'est pas LE sujet majeur de la GF N° 40, on le manie pourtant en faisant cependant à leur tour les actions dianétiques ci-dessus.

Inutile de dire que le sujet "sérieusement malade physiquement" est manié par un auditeur de Dianétique.

(NOTE : On ne doit pas auditer de sujets narratifs ou multiples. Faites-les redéfinir au pc.)

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 27 JUILLET 1969

Repolycopier
Classe VIII
Checksheet du Cours de Dianétique
D of P
Chargés des Inscriptions

ANTIBIOTIQUES

Un pc sous antibiotiques devrait avoir de l'audition de Dianétique.

Très souvent les antibiotiques ne marchent pas à moins que la maladie ou la blessure ne soit aussi auditée.

Les principaux échecs des antibiotiques viennent apparemment d'une condition traumatique qui empêche le traitement médical de marcher.

Parfois le patient est trop malade pour être pleinement audité. C'est difficile d'auditer quelqu'un qui a de la température. Dans un tel cas, laissez les antibiotiques faire descendre la température avant d'auditer. Mais si la température ne descend pas, dans l'intérêt de la guérison du patient, on devrait auditer.

D'habitude, il est trop tard quand le patient est dans le coma. Mais on peut cependant parvenir jusqu'au patient qui est inconscient en lui faisant toucher avec ses mains des parties du lit avec : "Sens cet (objet)".

Un patient répondra parfois aux commandements même "inconscient" si vous lui demandez de serrer votre main pour attester qu'il a exécuté le commandement.

Il y a des années que l'audition des personnes inconscientes a été développée et peut être exécutée avec succès.

Il est inutile de dire que l'audition de personnes malades exige la plus exacte, la plus soigneuse audition, strictement d'après le code de l'auditeur.

AUDITION POST-OPÉRATOIRE

Une personne qui a subi une opération ou qui a reçu des soins médicaux ou dentaires ou une mère qui vient d'avoir un enfant, devraient être auditée sur l'engramme dès que possible par la R3R dianétique.

On ignore les séquelles des anesthésiques ou la présence de drogues ou d'antibiotiques.

L'action habituelle est de :

1. Leur donner un traitement médical.
2. Les auditer dès que possible sur la maladie ou la blessure.

3. Les ré-auditer lorsqu'ils sont en bonne forme.
4. Leur faire passer une revue s'ils semblent manifester beaucoup plus tard ces séquelles malgré l'audition de Dianétique.

DE BONNES DOSES DE VITAMINES B1, B COMPLEXE et C devraient accompagner à chaque fois de telles actions d'audition.

SAUVER DES VIES

Tout ceci vient sous le titre "sauver des vies".

Tout au moins cela épargne-t-il de lentes guérisons et de mauvaises séquelles et des maladies psychosomatiques qui en résultent.

La Dianétique est le premier développement depuis l'ère Romaine qui change et améliore la VITESSE DE GUÉRISON.

La Dianétique est aussi le premier développement qui écarte les barrières traumatiques du sentier de la guérison.

Les médicaments et les composés de sécrétions endocrines sont presque toujours efficaces en présence d'audition de Dianétique alors qu'avant ils étaient, dans bien des cas, inexplicablement inefficaces.

La barrière à la guérison était l'engramme. Celui-ci, une fois écarté, la guérison peut avoir lieu.

OBJECTIONS À L'UTILISATION

Toutes barrières ou objections à l'utilisation de la Dianétique pour aider l'efficacité de la médecine ou pour en augmenter la rapidité ou pour assurer une guérison efficace, placent le patient en péril aussi certainement que de ne pas utiliser d'antiseptiques.

De telles objections peuvent être écartées comme étant le fait de mentalités barbares ou superstitieuses ou de motifs trop bas pour être décents.

Il ne serait pas possible de compter le nombre de vies que la Dianétique a sauvées en 19 ans même avant la venue de la Dianétique Standard. Peu d'activités humaines pour l'amélioration ont été aussi pleinement réussies et aussi uniformément utiles que la Dianétique.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 JUILLET 1971R

RÉVISÉ ET RÉÉDITÉ LE 8 JUIN 1974

(Les seuls changements apportés portent sur les paragraphes 9 et 11 de la page 2).

Repolycopier

BULLETIN N° 49R DE LA SÉRIE C/S

LES ASSISTS

Il existe trois types d'assists. Il s'agit du :

- (1) Assist par le Contact.
- (2) Assist par le Toucher.
- (3) Assist Dianétique.

Leur différence est considérable.

Pratiqués dans les règles, ils donnent des résultats TRÈS satisfaisants.

On peut les employer tous les trois en cas de blessure ou de maladie graves, et C'EST CE QU'ON DEVRAIT FAIRE.

Si on les administre aussitôt après la blessure, les brûlures ne se couvrent pas d'ampoules, les fractures se guérissent en quelques jours et les contusions disparaissent.

Cependant, il est nécessaire, afin d'obtenir de tels résultats, que le C/S et l'auditeur, ou l'auditeur seul, connaissent et SE CONFORMENT à la Technique des assists. Il arrive trop souvent que le Procédé soit expédié, qu'un seul type d'assist soit effectué sans même atteindre le Phénomène Final (EP).

Tout assist, quel qu'il soit, doit se terminer sur une F/N (devant l'Examineur ou vérifiée à l'électromètre).

L'ASSIST PAR LE CONTACT

Il est effectué sans électromètre, à l'endroit même de l'Univers physique MEST où s'est produit la blessure. Son EP est le suivant : disparition de la douleur, cognition et F/N.

Voir à ce propos le HCOB du 9 oct. 1967 : "Les Assists en cas de Blessures".

L'ASSIST DIANÉTIQUE

Il est effectué en séance à l'électromètre. Son EP est le suivant : Douleur disparue, cognition et F/N.

Lire à ce sujet les HCOBs suivants :

12 mars 1969	Les pcs et les Pré-OTs physiquement malades
24 avril 1969	L'utilisation de la Dianétique
14 mai 1969	La Maladie
20 mai 1969	La Dianétique (Assists Dianétique)
23 mai 1969	Les chaînes narratives par opposition aux chaînes somatiques
24 juillet 1969	Les Pcs Gravement Malades
27 juillet 1969	Les Antibiotiques
15 janvier 1970	Les utilisations de l'audition
21 juin 1970	N° 9 de la Série C/S : Les Actions superficielles (Les pcs malades)
1er décembre 1970	Les Actions en Triples Flux en Dianétique
5 janvier 1971	Comment remonter antérieurement en R3R (Les Assists Dianétiques)
8 mars 1971	N° 29 de la Série C/S : Les déviations dans l'Audition d'un Cas
15 mars 1971	Les Assists. - Une spécialité des Experts du Vaisseau Amiral.

L'ASSIST PAR LE TOUCHER

Il est effectué par un auditeur sans électromètre sur le corps du pc.

Son phénomène final est le suivant : douleur disparue, cognition et F/N.

Consulter les HCOBs ci-après :

9 oct. 1967	Les Assists en cas de blessures
5 mai 1969 I	Les Assists par le Toucher
22 juillet 1970	L'Assist par le Toucher - Les Progrès réalisés dans le réajustement des vertèbres
23 août 1970	Le Procédé de Communication avec le Corps
15 mars 1971	Les Assists - Une Spécialité des Experts du Vaisseau Amiral

LE PC QUI A PERDU CONNAISSANCE

On peut auditer sans électromètre un pc qui a perdu connaissance, en lui prenant la main et en lui faisant toucher des objets se trouvant à proximité, tels que le plancher, l'oreiller, ou son corps, sans pour autant causer une douleur au membre blessé.

L'on peut, en pratiquant cette action tous les jours, faire reprendre connaissance à une personne qui est dans le coma depuis des mois.

Il suffit de lui demander de faire un simple signe de la main tel que : "serre ma main deux fois pour dire oui, et une seule fois pour dire non". On peut ainsi entrer en communication avec elle, lui poser des questions et obtenir des réponses positives ou négatives par des gestes de la main. Les personnes sont généralement réceptives à ce procédé, ne serait-ce qu'un peu, même lorsqu'elles sont évanouies.

Lorsque la personne a repris connaissance, on peut lui appliquer les divers assists.

LES RÈGLES CONCERNANT LES PREMIERS SECOURS SONT APPLICABLES AUX PERSONNES BLESSÉES.

SI VOUS FAITES TOUCHER À LA PERSONNE UN DISPOSITIF QUI ÉTAIT EN ÉTAT DE FONCTIONNEMENT, COUPEZ LE CONTACT.

SI VOUS LUI FAITES TOUCHER DES OBJETS QUI ÉTAIENT BRÛLANTS, LAISSEZ-LES D'ABORD REFROIDIR,

DANS LA MESURE DU POSSIBLE, LORSQUE VOUS EFFECTUEZ UN ASSIST PAR LE CONTACT, FAITES-LUI TENIR EN MAIN CE QU'ELLE TENAIT ÉVENTUELLEMENT.

SI, APRÈS UN ASSIST PAR LE TOUCHER OU LE CONTACT, LE PC N'OBTIENT PAS DE F/N LORSQU'IL PASSE DEVANT L'EXAMINATEUR OU LORSQU'ON LE SOUMET À UN EXAMEN À L'ÉLECTROMÈTRE, VÉRIFIEZ SI LE PROCÉDÉ A ÉTÉ SURAUDITÉ ET, SI AUCUNE F/N N'APPARAÎT, EMMENEZ LE PC AFIN DE LE TERMINER.

IL EST POSSIBLE D'AUDITER EN TRIPLES FLUX LES ASSISTS DIANÉTIQUES.

Il s'agit-là d'une Technique importante qui peut sauver des vies humaines et épargner de la douleur aux personnes. Possédez-la et servez-vous en !

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 OCTOBRE 1971

REPUBLIÉ LE 21 SEPTEMBRE 1974

(Seule la signature a été changée)

Reronéotyper

(Extrait du livret HQS, section I, tiré du N° 73 de ABILITY, "Les assists en Scientologie", de L. Ron Hubbard.
Revu et republié pour la co-audition du HQS.)

LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE

DÉFINITION: UN ASSIST EST UNE ACTION QU'ENTREPREND UN MINISTRE POUR AIDER L'ESPRIT À CONFRONTER LES DIFFICULTÉS PHYSIQUES.

Normalement, on ne donne pas un assist au cours d'une séance dans les règles. Voici ce qu'on entend par ce terme: une activité très simple qui consiste à soulager d'une difficulté immédiate et préoccupante.

De façon bien plus spécifique et bien plus précise, un assist est quelque chose qu'on fait pour soulager quelqu'un d'un malaise de temps présent.

Un assist peut être effectué pratiquement n'importe où. Au début d'une séance, peu importe combien elle est formelle, vous faites un assist.

Vous avez une pièce d'audition. Vous avez un préclair et vous êtes l'auditeur. Vous savez toutes ces choses, mais pas le préclair. N'appellez pas cela une séance dans les formes. Dites au préclair qu'il s'agit d'un assist et que vous n'avez pas l'intention de faire quoi que ce soit de très ardu. Lorsque vous donnez un assist, vous devez dire au préclair que "c'est un simple assist" destiné à essayer d'alléger un peu sa douleur à la main, après quoi, vous arrêterez.

Pour un auditeur, l'administration d'un assist est différente de l'administration d'une séance dans les règles, dans la mesure où le facteur contrôle est sensiblement relâché, parfois presque totalement absent.

L'un des facteurs dans les assists est qu'un assist est destiné en grande partie, de par son anatomie, à "essayer d'aider". Rappelez-vous simplement que vous ne faites qu'essayer d'aider, et si la colonne vertébrale cassée de votre gars ne se remet pas sur-le-champ, ne soyez pas désespéré.

Il y a un autre facteur: ce qui est propre à l'assist, c'est que, par définition, il s'adresse au jeu que la personne est consciente de jouer.

Quelles techniques composeraient un assist ? Tout ce qui aiderait. Et quelles sont-elles ? Le processing de localisation est l'une des plus faciles à appliquer. Vous dites à la personne: "regarde cette chaise. Regarde ce plafond. Regarde ce sol. Regarde cette main." (L'au-

diteur désigne les objets), si elle a la main blessée, et la douleur va diminuer. C'est un assist très simple.

Par exemple, une personne a mal à l'épaule. Vous lui touchez la main qui lui correspond et vous dites: "ferme les yeux et regarde mes doigts." Ensuite, vous lui touchez le coude et vous dites: "regarde mes doigts." Faites cela partout sur le corps. Vous ne faites que la toucher et vous dites: "regarde mes doigts." C'est un procédé de communication qui détourne lentement son attention, concentrée sur la blessure, sur quelque chose d'autre très proche de la blessure, ce qui ne provoque pas un choc trop grand. Cela réduit l'avis, mais c'est positif et cela donne des résultats positifs. Une personne qui n'est pas entraînée peut le faire.

Vous pouvez apprendre cet assist à n'importe qui. Vous dites: "si quelqu'un s'est cogné, blessé, brûlé ou coupé, la façon d'y remédier consiste à dire à la personne de fermer les yeux, puis à toucher une zone proche de la zone blessée, à une certaine distance de cette dernière, et à lui demander de regarder vos doigts tout en ayant les yeux fermés. Vous contactez la personne de cette façon maintes et maintes fois. Elle va sentir des douleurs vives dans la zone et vous découvrirez que le "trauma psychique" s'est déchargé."

Vous découvrirez que la plupart des gens ne sont pas du tout contrariés par les contacts physiques. La plupart des gens pensent que c'est la chose à faire.

Disons que vous voulez administrer un assist à quelqu'un qui a une difficulté indéterminée. C'est là que c'est le plus difficile d'administrer un assist. La personne a mal, mais elle est incapable de dire où. Elle ne sait pas ce qui lui est arrivé. Elle se sent mal, c'est tout. Employez le processing de localisation. Vous verrez que ce procédé marchera là où d'autres procédés échouent.

Un assist suppose une certaine responsabilité. Si vous donnez un assist à quelqu'un, comme ça, dans la rue, et que vous ne glissez pas une carte de visite dans sa poche, vous commettez une erreur. Pour la bonne raison qu'il ne saura pas d'où et de qui l'aide lui est venue. Un auditeur traverse la vie et marque beaucoup de gens, et ils ne savent absolument pas ce qui s'est passé, quand il fait un assist. Il dit: "faites ceci. Faites cela." Peut-être gagne-t-il, peut-être perd-il, car il s'agit du type de séance le moins étudié pour produire des résultats bien déterminés. Mais le principal, c'est que les gens ont été aidés. Ils ne savent pas vraiment par quoi, sinon par quelques mots que l'auditeur répétait sans cesse. Ils ne savent même pas qu'il est auditeur. Ils ne savent rien du tout. Montrez à la personne où elle peut continuer à obtenir de l'aide et qui lui a prêté assistance.

Soyez vous-même. Soyez positif. Soyez professionnel et précis. Ayez une carte de visite et assurez-vous que cette carte est facile à comprendre. Ne leur demandez pas la permission. Contentez-vous d'agir. Il n'y a pas de raison de tourner en rond et leur fournir des notions étranges. Si vous voulez aider un inconnu, aidez-le. Ne lui donnez pas d'explication, pas plus qu'à un spectateur, autrement, vous risquez de vous retrouver là en train de donner des explications et d'attendre la permission de quelqu'un. Ne vous embêtez pas avec ça. Vous agissez comme si c'était vous le maître, et vous serez le maître. Et cela fait partie de la connaissance qui a trait à la façon de faire un assist. C'est à vous de prendre les choses en mains. Vous devez vous y prendre avec une telle maîtrise que le côté informel de la séance sera surmonté dans une très large mesure. Si vous vous y prenez très bien, l'assist équivalra à de l'audition.

Disons, par exemple, qu'il y a un grave accident et qu'une foule se presse autour. La police essaie de faire reculer les gens. Eh bien, faites reculer les gens et dites au policier de reculer. Dites: "Monsieur l'agent, maintenez les gens à distance." Puis, vous vous penchez sur la victime et vous lui faites reprendre connaissance. Si vous êtes suffisamment LÀ, tout le monde se rendra compte que c'est VOUS qui êtes LÀ. Par conséquent, la panique, l'inquiétude, la perplexité, le bouleversement, regarder rêveusement dans le lointain, se demander ce qui ne va pas ou ce qu'il faudrait faire, tout cela n'a rien à faire dans votre attirail, lorsque vous administrez un assist. Calme et sang-froid doivent être la note dominante dans votre attitude. Rendez-vous compte que pour prendre le contrôle de n'importe quelle situation donnée, il suffit simplement d'être là, plus que n'importe qui d'autre. Cela n'a rien à voir avec la nécromancie (magie: conjuration de l'esprit des morts pour prédire l'avenir). SOYEZ LÀ, un point c'est tout. Les autres ne sont pas là. Et si vous êtes suffisamment là, alors quelqu'un s'en tirera et continuera de vivre.

Comprenez qu'un auditeur, lorsqu'il administre un assist, doit compenser par sa présence l'environnement et l'accord qui lui manquent. Tout cela dépend du désir d'être là et du désir de contrôler les gens.

L'une des façons de persuader les gens de son être et du fait qu'on est là consiste à exercer un contrôle, un contrôle ton 40, positif, indéniable. Commencez à contrôler la situation avec un ARC suffisamment élevé, suffisamment de présence et de réalité parmi ceux qui sont là, il n'y en aura pas un qui ne reculera pas pour vous laisser le contrôle de la situation. Cela vous revient de droit, parce que votre savoir-faire prévaut. Le contrôle du corps, de l'attention ou de la pensée compose la majeure partie de votre savoir. La plus grande part de la Scientologie va dans cette direction. La chose observable, c'est le contrôle de l'attention, des objets et des pensées. Quand vous avez la certitude de pouvoir y parvenir et que vous savez parfaitement comment y parvenir, alors vous êtes capable de faire ce qu'il faut pour que les autres sachent que vous pouvez le faire et vous leur en faites prendre conscience en le faisant. Vous avez toutes ces choses à votre disposition, quand vous administrez un assist.

Vous ne penseriez jamais qu'une émeute est une situation qui nécessite un assist, ou qu'on peut appliquer un assist à une émeute, mais une émeute est simplement une blessure ou un traumatisme psychosomatique momentané au niveau de la troisième dynamique. Pourriez-vous venir à bout d'une émeute ? Eh bien, si vous êtes capable de venir à bout d'une émeute, vous êtes certainement capable de calmer une personne qui se trouve dans une émeute. L'antidote à toute douleur, à toute perturbation ou à tout tumulte, c'est l'ordre. L'ordre est la chose qui contrôle le tumulte et, inversement, le tumulte est la chose qui contrôle l'ordre. Il vous suffit de mettre de l'ordre dans une situation confuse et de mettre la confusion dans une situation qui est en ordre pour contrôler quelque chose, dans le domaine du mouvement, de l'action et des objets.

C'est d'une simplicité fantastique, d'une simplicité qui demande un certain effort pour être comprise. Concevez l'ordre simplement comme une position, une idée et une attitude fixes. Un policier sait ce qu'il est censé faire. Peut-être va-t-il mettre un garrot, peut-être pas. Maintenir les gens à l'écart et tout arrêter, c'est son idée de la façon dont les choses doivent être. Maintenant, vous pouvez soit l'aider ou l'encourager quand il est en train de mettre de l'ordre, soit détruire cet ordre en créant une confusion dont il ne peut pas venir à bout. Des deux solutions, la première est celle qui s'adapte le mieux à la situation. Vous favorisez et

vous soutenez l'ordre qu'il crée et vous y mettez la dernière main. Si vous l'accusiez en lui disant que la scène de l'accident est dans la confusion, alors que ce n'est pas le cas du tout maintenant, et que vous lui demandiez d'y mettre de l'ordre, vous canaliseriez son attention dans la direction qu'elle avait déjà prise et, de cette manière, vous contrôleriez son attention.

Rappelez-vous, les gens bougent toujours un peu; ils continuent de respirer. Il reste toujours un petit peu de mouvement. Si vous lui demandiez quelque chose du genre: "est-ce qu'on pourrait avoir un peu de calme et un peu plus d'ordre ici ?", il percevrait tout de suite qu'il y a beaucoup trop de confusion et de mouvement, et il se mettrait tout simplement sous vos ordres, parce que vous avez simplement dirigé son attention dans la direction qu'elle avait déjà prise. Vous avez donc pris le contrôle.

Si jamais vous voulez semer la pagaille dans un ordre bien établi, créez la confusion. Si vous voulez venir à bout de la confusion, créez un ordre fixe. Sélectionnez dans la scène les êtres dont l'attention va dans la direction que vous voulez qu'elle prenne, et vous favorisez et soutenez l'attention qui existe déjà. Ou bien, quand vous avez trop de positions fixes et d'idées fixes à surmonter, vous vous contentez de prendre dans la scène les individus turbulents qui créent la confusion pour s'opposer à ces idées fixes et ces positions fixes, et vous rendez leur confusion encore plus confuse, tout en imposant vous-même un ordre différent dans une autre direction.

Pour contrôler n'importe quelle scène confuse, on emploie simplement les mêmes mécanismes que pour amener un préclair à voir à travers le marécage d'objectifs, d'ordres, d'idées et d'environnements contradictoires dans lesquels il a vécu. Et que cela s'applique à la troisième dynamique ou que cela s'applique à autre chose, les lois sont toujours là, et cela vous explique que le fait d'imposer l'ordre autour d'un préclair devient primordial dans un assist.

Dans un assist, vous tenez toujours compte du fait que s'il le pouvait, le thétan ferait toujours ce qu'il faut. Si vous travaillez avec ce postulat, vous ne vous tromperez jamais. Comprenez bien que c'est autre chose qui essaie de faire ce qu'il ne faut pas. Le trait dominant d'un thétan, c'est l'ordre.

La première chose à faire, quand vous donnez un assist à quelqu'un, c'est mettre les choses dans l'environnement, à moins que vous n'essayiez d'arrêter une hémorragie artérielle (auquel cas vous aurez recours aux premiers secours). Vous devez comprendre que les premiers secours passent toujours avant un assist. Vous devez regarder la situation en vous plaçant du point de vue suivant: dans quelle mesure les premiers secours sont-ils nécessaires ? Vous vous trouverez peut-être avec quelqu'un qui a 41° de fièvre. Il est fort probable qu'il a besoin de se coucher et de se couvrir et, quoique les antibiotiques constituent un remède très surestimé, une piqûre d'antibiotiques lui ferait peut-être plus de bien qu'un assist, à ce moment-là.

L'audition n'arrêtera pas une hémorragie artérielle; un garrot, oui. Si vous entrez dans la zone d'un accident, vous allez vous retrouver à proximité d'un chaos et d'une destruction énormes, et c'est vraiment stupide de ne pas avoir votre certificat de Premiers Secours de la Croix Rouge. Souvent, il peut vous arriver de devoir trouver un moyen quelconque de contrôler, de manier et de diriger les gens qui se mettent en travers de votre chemin, avant de pouvoir administrer un assist. Vous feriez aussi bien de vous rendre compte qu'un assist requiert

de votre part le contrôle de tout l'environnement et de tous les gens qui sont liés à l'assist, si besoin est.

Un assist, c'est de l'audition au niveau de plusieurs dynamiques. Par conséquent, il est beaucoup plus difficile à effectuer que de l'audition dans une pièce normale, étant donné qu'il requiert de la présence. Il va falloir vous rendre à l'évidence: vous devez dégager suffisamment de présence et exercer suffisamment de contrôle par rapport à suffisamment de dynamiques pour que l'environnement se plie à votre postulat. Si vous avez postulé que quelqu'un va prendre son lit sous le bras et s'en aller, alors vous devez être disposé à bouger et à être capable de faire circuler les gens qui vont le regarder prendre son lit sous le bras et s'en aller.

Voici un bon exemple d'assist. Quelqu'un est en train de faire la vaisselle dans la cuisine. On entend un fracas de tous les diables, la personne s'étale sur l'évier, tombe par terre et saisit, dans sa chute, le couteau à viande qui tombe. Vous entrez et vous dites: "laisse-moi réparer ça". L'une des premières choses à faire, c'est mettre un bandage quelconque autour de la main pour arrêter l'effusion de sang. Les premiers secours consisteraient en partie à ramasser la vaisselle et à la remettre dans l'évier, à balayer les morceaux de façon à ce que tout ait l'air plus en ordre. C'est le premier symptôme du contrôle. La personne s'introvertit sur la coupure au point qu'elle ne remarque pas particulièrement ce que vous avez fait. Mais vous allégez ses inquiétudes au sujet de son sang qui coule; la première chose vers laquelle vous dirigez votre attention, c'est l'environnement.

Ensuite, vous lui demandez de s'asseoir. Il est préférable de l'auditer sur la scène de l'accident, plutôt que de l'emmener ailleurs. C'est peut-être exactement le contraire de ce que vous pensiez, mais c'est vrai. C'est la raison pour laquelle vous mettez un peu d'ordre dans l'environnement. Vous l'installez; alors, vous êtes prêt à appliquer les techniques. Ce qui est tout à fait remarquable, c'est que vous avez fait preuve d'ordre dans une sphère beaucoup plus large que la main coupée, dans le but de soigner la main coupée. Si vous comprenez que votre responsabilité s'étend toujours au-delà de la zone de commotion immédiate, vous ne pouvez pas rater votre coup. Si vous mettez de l'ordre dans un environnement plus vaste, vous mettez également de l'ordre dans l'environnement plus immédiat. Si vous mettez de l'ordre dans l'environnement le plus immédiat, vous mettez également de l'ordre dans un environnement plus vaste. Il s'agit d'un gradient: combien d'ordre pouvez-vous apporter ?

Dans le processing, il vous faut contrôler ou diriger l'attention, les objets, la personne et les pensées de la personne blessée. Si vous vous débrouillez vraiment bien en ce qui concerne les assists, vous contrôlerez encore autre chose: son savoir (knowingness - NdT). Il est plutôt facile de contrôler le savoir d'un homme, mais il est difficile de le voir. La première chose à peu près que vous pouvez observer chez quelqu'un, c'est sa personne. Vous essayez de la remettre sur pied. Ne pensez pas que, sous prétexte que vous avez fait asseoir la personne, vous l'avez remise sur pied, parce qu'elle est toujours sans dessus dessous. Mais il est une chose que vous pouvez facilement remettre en place: c'est son attention. Si vous pouviez élever à la fois son attention et son savoir, vous vous trouveriez vraiment dans des circonstances merveilleuses. Vous devez toujours détourner et diriger son attention; aussi employez-vous le processing de localisation.

Étant donné que la personne est blessée, vous n'allez pas la déplacer dans tous les coins. Vous avez obtenu son attention. N'essayez pas d'emblée de porter ses pensées sur ce

qui l'entoure, parce qu'elles sont dispersées et chaotiques. Ce qui ne vous laisse que son attention.

Si quelqu'un se trouve dans un sale état et qu'il se tord dans tous les sens, et que vous lui donnez un assist, vous n'allez pas attendre qu'il ait fini de se tordre. Parce qu'il risque d'être mort, une fois qu'il s'est arrêté de se tordre. Ce que vous faites, c'est que vous dirigez son attention. Vous lui dites: "fermez les yeux et regardez mes doigts.". Vous appuyez vos doigts assez forts, de façon à ce qu'il ne puisse pas faire autrement que mettre son attention dessus. De cette manière, vous réussirez toujours un assist, parce que tous les assists viennent se placer sous la rubrique du contrôle. Ainsi, la présence, l'identité, la personne, celui qui dirige et qui a les choses sous son contrôle composent toujours le contrôle. Quand vous serez capable de contrôler son attention, son corps et ses pensées, la personne sera en séance et vous ne serez plus en train de faire un assist.

Les assists exigent principalement que vous dirigiez l'attention du préclair et que vous prépariez sa personne d'une façon ou d'une autre, et finalement que vous preniez le contrôle de ses pensées sur le sujet. Mais à partir du moment où ces trois conditions sont réunies, vous n'êtes plus en train de faire un assist.

Ce que vous faites donc, en réalité, c'est que vous faites un assist jusqu'à ce que la personne soit capable de venir à bout de l'incident ou de la douleur, vous la mettez dans un environnement plus favorable et vous lui donnez de l'audition. L'assist est donc ce que vous faites dans la rue, et l'audition est ce que vous faites dans la pièce d'audition, lorsque la personne revient vous voir, après que l'assist a donné de bons résultats.

L. RON HUBBARD
Fondateur

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil. d'administration)
DU 9 OCTOBRE 1967R

RÉVISÉ LE 18 FÉVRIER 1974

ANNULE ET RÉVISE LE BULLETIN DU HCO DU 9 OCTOBRE 1967

Repolycopier

LES ASSISTS POUR LES BLESSURES

Si vous pouvez vous rendre à l'endroit exact de l'incident et faire un ASSIST PAR LE CONTACT, ne faites pas d'assist par le toucher. (En cas de blessure grave, voyez le HCOB du 5 juillet 1971, N° 49 de la série C/S, "Les assists".)

Dans un ASSIST PAR LE CONTACT, VOUS emmenez la personne à l'endroit exact de l'accident. Puis vous lui faites dupliquer exactement ce qui s'est passé au moment de l'incident.

Par exemple, si la personne s'est cognée la tête sur un tuyau, faites-lui faire l'action de mettre sa tête au même endroit du tuyau exactement, en veillant à ce que le tuyau touche exactement le même endroit de sa tête. Elle doit dupliquer tout l'incident, c'est-à-dire que le reste du corps doit être dans la même position qu'au moment de l'accident. Si l'objet est chaud, laissez-le d'abord refroidir; si le courant était branché, débranchez-le avant de faire l'assist.

Si elle avait un outil dans la main ou qu'elle était en train de se servir d'un outil, elle doit répéter exactement les mouvements qu'elle faisait avec.

Demandez à la personne de répéter l'opération plusieurs fois, jusqu'à ce que la somatique réapparaisse. Elle apparaîtra, puis disparaîtra quand l'action sera exactement dupliquée.

Demandez-lui comment ça va; comment la somatique est-elle apparue ? Mettez fin à l'assist une fois que vous avez obtenu les phénomènes suivants: la somatique qui apparaît et qui disparaît.

S'il est impossible de se rendre à l'endroit de l'incident, faites un ASSIST PAR LE TOUCHER. On le fait des deux côtés du corps. On le fait jusqu'à ce que la douleur ait disparu et qu'il y ait une cog, FIN, d'après le HCOB de LRH du 5 juillet 1971, "Les assists".

On l'applique autour de la blessure et spécialement sous la blessure, c'est-à-dire à un endroit plus éloigné de la tête que la blessure.

C'est une bonne idée de demander à la personne de fermer les yeux pendant un assist par le toucher; ainsi, elle regardera vraiment "au travers" de la région blessée, et elle pourra vous dire que vous la touchez.

Contentez-vous d'employer un commandement simple comme "sens mon doigt" "Merci".

Avant ou après l'assist tout dépend de la gravité de la blessure, rendez compte de la blessure au responsable médical. Faites également un rapport mentionnant l'assist, sa durée, les somatiques, la nature de la blessure, comment on l'a auditée et qui on a audité.

Révisé et republié sous
forme de BTB par le FMO 1234

Responsable de la mission
CPO Andrea Lewis
Second missionnaires
Molly Harlow

Autorisé par AVU

pour les

CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(Bulletin technique du conseil d'administration)
DU 7 AVRIL 1972R

RÉVISÉ ET REPUBLIÉ LE 23 JUIN 1974 SOUS FORME DE BTB

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 7 AVRIL 1972
MÊME TITRE

Repolycopier

**LA MANIÈRE CORRECTE D'ADMINISTRER
LES ASSISTS PAR LE TOUCHER**

Les bulletins traitant des assists par le toucher sont assez corrects, quant aux données qu'ils contiennent. Beaucoup de ces bulletins ont été rédigés par d'autres que moi.

Par conséquent, j'en ai fait une démonstration correcte aux responsables médicaux de Flag, afin de corriger certaines entorses et d'OBTENIR DE VÉRITABLES RÉSULTATS À CHAQUE FOIS. Quelqu'un leur avait dit que cela nécessitait le feu vert d'un superviseur des cas, et quelqu'un d'autre leur avait dit, que cela devait faire partie du savoir d'un auditeur Classe IV. Ces deux données étaient fausses et ont été annulées.

Mon attention a été éveillée par le fait que les étudiants qui apprennent à appliquer l'assist par le toucher en s'entraînant avec une poupée n'ont pas la moindre idée de la symétrie. Je souhaite m'assurer que l'on connaisse les données correctes, de façon à ce que l'emploi exact de cette tech très puissante quand elle est APPLIQUÉE CORRECTEMENT, soit mieux compris.

La meilleure façon que je connaisse de donner la véritable scène consiste à publier les notes correctes, prises par l'un des responsables médicaux pendant la démonstration.

**DISCOURS DE LRH AUX RESPONSABLES MÉDICAUX DE FLAG SUR LES
ASSISTS PAR LE TOUCHER ET DÉMONSTRATION**

Lorsque vous parlez des assists avec des toubibs, parlez-leur du rétablissement de la communication dans les vaisseaux sanguins et les nerfs.

J'ai remarqué récemment que personne ne faisait correctement un assist par le toucher. C'est pourquoi je vais vous montrer comment obtenir de véritables résultats.

Les erreurs que l'on commet généralement dans un assist par le toucher sont les suivantes :

1. Ne pas aller aux extrémités.
2. Ne pas le faire alternativement des deux côtés du corps.

3. Ne pas l'appliquer jusqu'à la fin (les gens se contentent d'aller jusqu'au point de libération).
4. Ne pas répéter l'opération les jours suivants, si besoin est.

Si un gars se cogne un orteil, l'énergie nerveuse se bloque dans l'autre orteil.

L'énergie nerveuse du corps est répartie de façon équilibrée par l'intermédiaire de 12 canaux nerveux qui descendent et remontent le long de la colonne vertébrale. Le type d'énergie qui circule dans le corps circule à 3 mètres/seconde.

L'énergie provoquée par un choc va créer une onde stationnaire dans le corps.

Le cerveau amortit le choc, c'est tout. Il absorbe le choc en absorbant une grande part de l'énergie que ce choc a provoquée. La synapse est un point de déconnexion.

A une onde qui circule dans un sens correspondra une onde qui réagit dans le sens opposé. Dans le système sympathique, l'onde se bloque des deux côtés du corps. Par conséquent, il faut appliquer l'assist en prenant soin de le faire des deux côtés. Faites-le des deux côtés et débloquez l'onde stationnaire. L'objectif de l'assist par le toucher est de débloquer les ondes stationnaires, qui sont de petits ridges électroniques d'énergie nerveuse, qui ne circulent pas comme elles le devraient.

Vous pouvez débloquer une impulsion située dans la jambe et cette impulsion peut aller dans la colonne vertébrale et s'y bloquer. C'est là qu'intervient le chiropracteur pour remettre les gens sur pieds. Mais les nerfs "disent aux muscles" de laisser l'os déboîter.

Un choc transmet, par l'intermédiaire des nerfs, un ordre permanent à tout un ensemble de muscles, tous les différents "ordres" émanant de ce choc. Le système oppose une résistance pour essayer de refouler le choc. Cela va en fait du nerf au muscle et du muscle à l'os.

Un léger massage le long des canaux nerveux débloquera les muscles, ce qui permettra à l'os de se remettre en place. Vous débloquez les canaux nerveux.

Le truc, c'est les ondes stationnaires. L'onde est ralentie alors qu'elle traverse le corps, par exemple à chaque articulation. Il existe des cellules cérébrales à chaque articulation qui absorbent le choc.

Inertie : lorsqu'une quantité suffisamment importante de charge traverse un nerf, celui-ci s'oppose au passage de la charge et se contente de l'accumuler. Un assist par le toucher va rétablir le flux, et la douleur, le froid, les charges électriques, l'ordre transmis au muscle, qui sont restés en suspens, vont se propulser au travers du nerf.

Une impulsion considérable émanant du choc se précipite le long du nerf, accumulant des nodules d'ondes stationnaires partout dans le corps, nodules qui tentent d'arrêter l'impulsion nerveuse. Le nerf tombe en apathie, étant donné l'intensité de l'impulsion. C'est comme lorsque 100.000 volts traversent un fil électrique très fin : quelque chose cesse de fonctionner.

Au moyen de l'audition, vous faites remonter le nerf de ton depuis "apathie". Cela revient à lui faire traverser l'explosion de douleur. Par conséquent, on administre l'assist par le toucher par courtes séances et en respectant toujours la symétrie.

Tout d'abord, il se peut que la zone ne fasse que se réveiller, puis, au bout du troisième ou du quatrième assist (trois ou quatre jours plus tard, ou bien davantage, à raison d'un assist par jour), il se produira une grande secousse.

Le cycle de la communication n'a pas autant d'importance dans l'assist par le toucher qu'il n'en a lors de l'audition du thétan. Mais il doit être présent. Ici, nous avons affaire au corps. Vous donnez le commandement, vous obtenez une réponse du patient et vous lui accusez réception à chaque fois.

LA DÉMONSTRATION D'UN ASSIST ADMINISTRÉ À ARTHUR HUBBARD

(Arthur s'était blessé à la saillie du pied droit, sur le côté droit, et la blessure était longue à cicatriser.)

Le gars doit être installé de manière à ce que vous puissiez le toucher. (Arthur était assis sur une chaise, les jambes étendues, les pieds reposant sur les genoux de LRH (un pied sur chaque genou) et les paumes des mains reposant sur les tibias. Arthur était confortablement installé. LRH lui demanda s'il était confortablement installé.)

L'assist par le toucher visait la douleur due à une blessure qu'il s'était faite sur le côté du pied. L'extrémité est le bout du gros orteil. Les deux mains et spécialement le bout des doigts constituent également des extrémités. C'est le système sympathique.

Lors d'un assist, vous devez toucher les extrémités correspondantes.

(Facteur de réalité) Je vais te toucher comme ça : (LRH toucha le pied d'Arthur). Quand tu le sens bien, tu me le dis, d'accord ? D'accord.

Sens mon doigt. Oui (Arthur). Bien (LRH). LRH le fit rapidement, allant d'un côté à l'autre du corps, alternativement, donnant le commandement, obtenant la réponse et accusant réception chaque fois qu'il le touchait pendant l'assist, il toucha alternativement chaque orteil ; une fois, d'abord d'un orteil du pied gauche, le même orteil sur le pied droit, et ainsi pour tous les orteils, remonta vers le haut du pied, toucha à nouveau chaque orteil, passa aux mains, main gauche, main droite, en touchant alternativement chaque main. Cela pendant plusieurs minutes.

Ensuite il demanda à Arthur de se pencher en avant pour pouvoir toucher la colonne vertébrale. Arthur dit se sentait un peu engourdi dans la zone inférieure de la colonne, lorsque LRH lui demanda comment ça allait dans cette région. Il s'attaqua alors à la colonne, touchant chaque côté alternativement, à environ 8 cm de la colonne, puis remonta à la tête, le toucha autour du cou et autour de la tête.

Il lui demanda : "comment ça va ?" Arthur dit : "mieux." et eut la cognition qu'il portait le même pantalon que lors de l'accident. Et LRH mit fin à l'assist.

LA COLONNE VERTÉBRALE

Pendant l'assist, Arthur se sentait engourdi dans le dos, dans la région des reins. Cette région se situe à mi-chemin, entre les extrémités du système sympathique. Si l'assist n'avait pas été effectué, il aurait pu avoir, par la suite, des douleurs aux reins.

L'impulsion nerveuse se loge dans la colonne vertébrale ; par conséquent, vous devez également faire la colonne vertébrale pour libérer cette charge.

LES EXTRÉMITÉS

Les extrémités sont les endroits les plus éloignés de la blessure. Si vous abordez vraiment l'extrémité la plus éloignée de la blessure, vous libérerez l'énergie qui était bloquée (à condition d'accéder à l'extrémité). (Pendant l'assist, LRH ne fit ni les jambes, ni les bras, uniquement les orteils, les pieds, les mains, les doigts et le dos.)

La façon de bien pratiquer l'assist par le toucher, c'est de donner le commandement puis de toucher.

Il ne faut pas toucher, puis donner le commandement, parce que vous feriez les choses à l'envers.

Il faut vous y exercer.

"Sens mon doigt."

Puis touchez un endroit.

LES ÉCOLES DE GUÉRISON

Le défaut des écoles de guérison, c'est qu'elles prétendent être capables de guérir totalement. Elles en sont incapables. Par exemple, un masseur suédois qui prétend pouvoir guérir une personne. Mais disons que la personne ne mange pas, en dehors du massage. Comme la nutrition ne fait pas partie du traitement, la personne ne guérit pas.

Le défaut du médecin, c'est le diagnostic. Il est même en train d'installer un système d'ordinateurs dans le pays afin de découvrir ce qui se passe avec la personne. Mais ils ne possèdent pas la logique, ni la série sur les données qui leur permettraient de programmer ; ils courent donc à l'échec.

Le livre d'Adèle Davis qui traite de la diététique comporte une lacune de taille. Elle n'insiste pas assez sur le rôle de l'iode en diététique, alors que c'est l'élément qui active la glande thyroïde, laquelle consume les aliments. C'est pourquoi ses régimes amaigrissants ne font pas toujours maigrir.

Si vous abordez le domaine de la connaissance de façon superficielle, vous n'aboutirez à rien.

Pour guérir, le médecin doit se servir d'un certain nombre de choses (écoles de guérison) et faire convenablement chacune d'elles.

Réfléchissez toujours, avant d'aborder le corps.

Il existe un "cerveau" à chaque articulation. C'est la raison pour laquelle l'acupuncture fonctionne. On peut paralyser toute une région du corps, avec l'acupuncture, en touchant ces cerveaux de second ordre à l'aide d'une aiguille. Elle permet d'autres choses, si l'on sait s'y prendre.

LE MESMÉRISME

Le mesmérisme n'a aucun rapport avec l'hypnotisme. Le mesmérisme est un magnétisme animal, un rapport physiologique. Ce n'est pas une concentration sur le mental, mais sur l'aspect physiologico-mental.

Pour être en rapport avec quelque chose, vous pouvez être cette chose.

L'hypnotisme consiste à réduire et à absorber le pouvoir mental de la personne. Quand on hypnotise une personne, on prend possession de cette personne. Le sujet n'exerce pas le moindre contrôle.

Quand vous traitez physiquement quelqu'un, vous pouvez, en effleurant doucement la personne de chaque côté du corps alternativement, de façon rythmique et monotone, mesmériser la personne.

Dans le mesmérisme, on impose une sensation. Si vous mesmériser une personne et que vous vous pincez le dos, une rougeur apparaîtra chez elle au même endroit et elle ressentira la douleur du pincement. C'est là un rapport. On ne prononce aucune parole, pendant le mesmérisme.

Pendant un assist, vous ne cherchez pas de rapport physiologique avec la personne ; évitez d'adopter un rythme ; lorsque vous faites les massages, laissez parler la personne ; obligez-la à dire "oui" et accusez-lui réception. Entretenez la communication. C'est la raison pour laquelle vous employez le cycle de la communication, sinon, le corps peut se départir de toute sensation. Le cycle de la communication empêche une transe mesmérisme qui maintiendrait le patient en rapport avec vous.

Le rapport est une sensation mutuelle.

Lors d'un assist, (1) entretenez la conversation, (2) cassez le rythme, (3) mettez fin au cycle. C'est important.

Le mesmérisme, c'est le transfert au patient des sentiments et des malformations de celui qui s'occupe du patient. Une femme qui masse sa patiente silencieusement de façon rythmée pourrait fort bien lui transmettre sa hanche déboîtée. Un médecin qui a une mauvaise vue peut faire empirer la vue de ses patients. Ou vice versa, s'il a une bonne vue, son patient pourrait se retrouver avec une bonne vue.

Notes du responsable médical de Flag
Amendé et republié sous forme
de BTB par la mission de Flag 1234
Responsable de la mission :
CPO Andréa Lewis
Second missionnaire : Molly Harlow
Autorisé par AVU pour les CONSEILS
D'ADMINISTRATION des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 22 JUILLET 1970

Repolycopier

**ASSIST PAR LE TOUCHER - UNE AMÉLIORATION DE LA
MANIPULATION VERTÉBRALE, POUR LES MÉDECINS ET
PRATICIENS**

Les manipulations vertébrales peuvent être douloureuses quand la personne blessée n'est plus en communication avec la zone corporelle affectée. Remettre un disque vertébral en place – s'il est déplacé – est l'action correcte, mais cela peut parfois produire un choc additionnel et entraîner une contusion ou une contracture musculaire.

La méthode suivante fonctionne avec succès et ne produit pas d'effets secondaires inconfortables.

LE DISQUE INTERVERTÉBRAL

Entre chaque os (vertèbres) de la colonne vertébrale se trouve un coussinet mou appelé le disque intervertébral. Il sert de roulement à bille et d'amortisseur de choc.

SITUATION

Des chocs soudains tels qu'une chute, une secousse du corps ou le fait de soulever un objet lourd avec la tension sur le dos peut provoquer le pincement ou le déplacement du disque intervertébral.

Les symptômes peuvent être une douleur aiguë ou diffuse, directement sur la colonne vertébrale ou le long des muscles du dos.

Une sensation de perte de sensibilité ou de "fourmillements" peut être ressentie dans la région lombaire.

Le disque déplacé ne peut pas toujours être détecté en glissant les doigts sur la colonne vertébrale, mais peut être détecté en glissant les doigts avec légèreté le long de chaque côté de la colonne vertébrale. La raison est que le disque vertébral est très petit et ne peut pas être palpé, mais les muscles et les ligaments connectés à la colonne seront sous tension et seront noués ou rétractés. C'est la raison pour laquelle il peut y avoir des douleurs le long de ces muscles, mais pas directement sur la colonne vertébrale.

MÉTHODE DE MANIEMENT

La personne blessée doit s'allonger sur une surface plate.

Donnez-lui un assist par le toucher, avec son approbation.

Après, aussi avec son approbation, contrôlez s'il y a un disque pincé ou déplacé.

Il y a des chances que cela soit détecté par la présence de muscles “enflés” ou noués de chaque côté d'une section de la colonne vertébrale.

Détendez le muscle. Utilisez un mouvement circulaire léger alterné avec un mouvement de glissement vers la colonne vertébrale. C'est l'action la plus importante. C'est le muscle qui maintient physiquement le disque déplacé.

C'est généralement pendant l'action de détente du muscle que le disque se remet en place. Pendant que le muscle se relâche, vous pourrez sentir le disque qui est déplacé. S'il ne s'est pas remis en place avec l'action précédente, vous pouvez gentiment le glisser latéralement en place. Il se remettra facilement, sans claquement, et la personne ressentira un soulagement immédiat.

NOTE : SI IL N'Y A PAS D'AMÉLIORATION AVEC LE TRAITEMENT DOUX PRATIQUÉ CORRECTEMENT COMME DÉCRIT, FAITES FAIRE UNE RADIOGRAPHIE DE LA COLONNE CAR ELLE POURRAIT ÊTRE FRACTURÉE ET NÉCESSITER UN TRAITEMENT MÉDICAL.

Nikki Freedman

Republiée en tant que BTB
par
FMO 1234
I/C CPO Andrea Lewis
2nd Molly Harlow

Autorisée par AVU

pour les
CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 JUILLET 1973

Reronéotyper

LES ASSISTS - SOMMAIRE

Réf. :

HCO PL du 7 août 71II	CHECKSHEET POUR LE OK À AUDITER EN INTERNAT, PACK DES ASSISTS
HCOB du 5 juil. 71	LES ASSISTS
HCOB du 23 juil. 71	LES ASSISTS, UN SUJET D'EXPERTISE DE FLAG
HCOB du 12 mars 69 II	LES PCS ET LES PRÉ-OTS PHYSIQUEMENT MALADES
HCOB du 24 avr. 69	L'EMPLOI DE LA DIANÉTIQUE
HCOB du 14 mai 69	LA MALADIE
HCOB du 23 mai 69	L'EFFACEMENT DES SÉANCES, LES CHAÎNES NARRATIVES ET LES CHAÎNES SOMATIQUES
HCOB du 24 juil. 69	LES PCS GRAVEMENT MALADES
HCOB du 27 juil. 69	LES ANTIBIOTIQUES
HCOB du 15 janv. 70	LES FAÇONS DE SE SERVIR DE L'AUDITION
HCOB du 1 ^{er} déc. 70	DIANÉTIQUE – L'ACTION TRIPLE FLUX
HCOB du 5 janv. 71	ALLER ANTÉRIEUR DANS LA R3R ET LES INTENSIVES D'EXTÉRIORISATION
HCOB du 9 oct. 67	LES ASSISTS POUR LES BLESSURES
HCOB du 22 juil. 70	L'ASSIST PAR LE TOUCHER
HCOB du 5 mai 69 I	L'ASSIST PAR LE TOUCHER
HCOB du 2 janv. 71	L'AUDITION ILLÉGALE
HCOB du 15 juil. 70	LES DOULEURS NON RÉSOLUES
HCOB du 7 avr. 72	LA FAÇON CORRECTE D'ADMINISTRER LES ASSISTS PAR LE TOUCHER

Les blessures, les opérations, les accouchements, les maladies graves et les périodes de choc émotionnel intense, tout cela mérite d'être traité au moyen d'assists complets et minutieux.

Quand c'est nécessaire, on doit avoir recours à un examen et à un diagnostic médical, et si le traitement médical a invariablement fait ses preuves, il faut avoir recours au traitement médical. Etant donné qu'un assist peut parfois empêcher la découverte d'une véritable blessure ou d'un os brisé, il ne faut pas prendre de risque, surtout si la condition ne répond pas bien à l'assist. Autrement dit, si l'on pense simplement qu'il s'agit d'une légère foulure, pour être sûr, il faut avoir recours aux rayons X, surtout si elle ne répond pas tout de suite à l'assist. Un assist ne remplace pas un traitement médical, mais il le complète. Il est même douteux que le traitement médical puisse causer une guérison complète à lui tout seul, et il est certain qu'un assist accélère grandement la guérison. Bref, il faut se rendre compte que le traitement physique ne tient pas compte de l'être, ni de la répercussion sur l'état spirituel de la personne.

C'est l'état spirituel de la personne qui la PRÉDISPOSE aux blessures et aux maladies. Ces dernières sont PRÉCIPITÉES par l'être lui-même pour manifester son état spirituel du moment. Et elles sont PROLONGÉES par tout échec à résoudre totalement les facteurs spirituels qui y sont associés.

Voici les causes fondamentales de la PRÉDISPOSITION, de la PRÉCIPITATION et de la PROLONGATION :

1. Les postulats.
2. Les engrammes.
3. Les secondaires.
4. Les ruptures d'ARC avec l'environnement, des situations, les autres ou la partie du corps.
5. Les problèmes.
6. Les overts.
7. Les retenues.
8. Une absence de communication.

Les blessures, les maladies, les tensions d'ordre purement physique causent elles-mêmes des incapacités et souvent, elles requièrent vraiment une analyse physique et un traitement physique administré par un docteur ou un diététicien. On peut brièvement les classer comme suit:

- A. Endommagement physique de l'organisme.
- B. Maladie de nature pathologique.
- C. Insuffisances organiques.
- D. Surdéveloppement organique.
- E. Erreurs dans la nutrition.
- F. Nutrition insuffisante.
- G. Excès de vitamines et de composés biochimiques.
- H. Insuffisances de vitamines et de composés biochimiques.
- I. Excès de minéraux.

- J. Insuffisances minérales.
- K. Mauvais fonctionnement organique.
- L. Examen incorrect.
- M. Diagnostic incorrect.
- N. Traitement organique incorrect.
- O. Médication incorrecte.

Il existe un autre groupe qui appartient aussi bien au domaine spirituel qu'au domaine mental. Il comprend les choses suivantes

- i. Les allergies,
- ii. Les dépendances,
- iii. Les habitudes,
- iv. La négligence,
- v. La dégradation.

Toute chose dans chacun de ces trois groupes peut être la cause d'une existence personnelle non optimale.

Nous ne discutons pas ici du traitement complet de n'importe lequel de ces groupes, ni d'un état optimal qu'on puisse atteindre ou conserver. Mais il faut se rendre à l'évidence: il existe un niveau au-dessous duquel la vie n'est pas très tolérable. Le niveau de bien-être, d'activité ou d'efficacité qu'une personne peut atteindre constitue un tout autre sujet.

Il est certain que la vie n'est pas très tolérable pour une personne blessée ou malade, pour une femme qui vient d'accoucher, pour une personne qui vient de subir un choc émotionnel grave. Et il n'y a pas de raison pour qu'une telle personne reste dans un état aussi bas, surtout pendant des semaines, des mois ou des années, quand un ASSIST peut l'aider d'une manière remarquable à se remettre en quelques heures, quelques jours ou quelques semaines.

Il existe une sorte de pratique cruelle qui consiste à laisser la personne dans cet état, en ne s'en occupant pas, alors qu'on peut apprendre à soulager cette personne, et à la soulager vraiment.

Nous sommes principalement intéressés par le premier groupe, de 1 à 8. Les éléments de ce groupe ne sont pas classés dans l'ordre dans lequel on doit les appliquer, mais d'après le degré d'influence qu'ils ont sur l'être.

Une idée s'est répandue selon laquelle les assists par le toucher suffisent à guérir les blessures. C'est ce que croit l'auditeur qui n'a que de vagues notions de Scientologie. C'est vrai pour quelqu'un dont la douleur ou l'état de cas (il faudrait qu'il soit sacrement mal en point) le rend incapable de réagir à l'audition proprement dite.

Mais un scientologue n'a que faire de "vagues notions" de la compétence requise en audition, quand cette compétence pourrait sauver sa vie ou la vie d'autrui. Et il est très rare que quelqu'un soit incapable de recevoir l'audition approprié.

La véritable raison pour laquelle on ne résout pas ce genre de conditions réside donc au point iv. NÉGLIGENCE. Et quand il y a négligence, le point v., DÉGRADATION, va probablement suivre.

On n'a pas besoin d'être médecin pour emmener quelqu'un chez un médecin. Et l'on n'a pas besoin d'être médecin pour voir qu'un traitement médical n'aide pas forcément le patient. Et l'on n'a pas besoin d'être médecin pour résoudre les choses provoquées spirituellement par l'être lui-même.

De même que la guérison a deux facettes, la guérison spirituelle et la guérison physique ou organique, on peut atteindre spirituellement deux états. Le premier pourrait être qualifié de "humainement tolérable". Les assists se rangent dans cette catégorie. Le second consiste en une amélioration spirituelle. L'audition des Grades se range dans cette seconde catégorie.

Un ministre, quel qu'il soit, (et cela a été vrai tant qu'a existé un sujet appelé religion) est tenu de libérer ses semblables de leurs tourments. Il existe maintes et maintes manières pour un ministre d'y parvenir.

Le but de l'assist n'est pas de guérir. Celui-ci n'est certainement pas un traitement. La fonction d'un assist est d'AIDER L'INDIVIDU A SE GUÉRIR LUI-MÊME OU À SE FAIRE GUÉRIR PAR UN AUTRE AGENT, EN ÉLIMINANT LES RAISONS QUI LE POUSSENT À PRÉCIPITER ET À PROLONGER SA CONDITION ET EN AMOINDRISANT SA PRÉDISPOSITION À SE NUIRE DAVANTAGE ET À RESTER DANS UNE CONDITION INTOLÉRABLE.

Cela se situe tout à fait en dehors du domaine de la "guérison" telle que l'envisage le médecin et comme le montrent leurs archives de résultats, cela n'entre pas dans les compétences des psychologues et des psychiatres, avec les "traitements mentaux" qu'ils pratiquent.

Bref, l'assist appartient entièrement et strictement au domaine de l'esprit et c'est le domaine traditionnel de la religion.

Un ministre doit prendre conscience du pouvoir qu'il a entre les mains et des talents potentiels que lui confère l'entraînement. Voici ce qu'il peut donner, en présence de la souffrance: il peut rendre la vie tolérable. Il peut également hâter la guérison et même la rendre possible, lorsque d'autres moyens ne le permettent pas.

Lorsqu'un ministre rencontre quelqu'un qui a été blessé ou qui est malade, qui a subi une opération ou qui a souffert d'un choc émotionnel grave, il doit être équipé pour le faire, et il doit faire les choses suivantes:

UN ASSIST PAR LE CONTACT quand c'est possible et que c'est indiqué, jusqu'à ce que la personne soit revenue en communication avec la scène de l'univers physique. Jusqu'à F/N.

UN ASSIST PAR LE TOUCHER jusqu'à ce que la personne soit à nouveau en communication avec la partie ou les parties du corps qui sont touchées. Jusqu'à F/N.

RÉSOUTRE TOUTE RUPTURE D'ARC qui a pu exister à l'époque a) avec l'environnement, b) avec quelqu'un d'autre, c) avec d'autres, d) avec lui-même, e) avec la partie du

corps ou le corps et f) à cause de tout échec à se remettre immédiatement. Chacun de ces points jusqu'à F/N.

RÉSOUTRE TOUT PROBLÈME que la personne peut avoir eu a) au moment de la maladie ou de la blessure, b) subséquemment à sa condition. Chacun de ces points jusqu'à F/N.

RÉSOUTRE TOUT OVERT dont la personne sent qu'elle s'est rendue coupable a) par rapport à elle-même, b) par rapport à son corps, c) par rapport à quelqu'un d'autre et d) par rapport à d'autres. Chacun de ces points jusqu'à F/N.

RÉSOUTRE TOUTE RETENUE a) que la personne peut avoir eue à ce moment-là, b) toute retenue subséquente et c) toute compulsion à retenir le corps par rapport au travail ou aux autres et à l'environnement, à cause d'une incapacité physique à les approcher.

RÉSOUTRE TOUT SECONDAIRE, c'est-à-dire les réactions émotionnelles avant, pendant ou après la situation. On le parcourt du moment du premier pressentiment que quelque chose n'était pas en ordre, que quelque chose allait se passer ou qu'on a appris que quelque chose était arrivé. Par chaînes jusqu'à F/N. Ensuite les flux 2 et 3 jusqu'à F/N.

RÉSOUTRE TOUT ENGRAMME de toute contrainte physique actuelle. Parcourez le flux 1 par chaîne jusqu'à F/N. Ensuite le flux 2 jusqu'à F/N. Et après le flux 3 jusqu'à F/N. On doit comprendre que le flux 1 était l'incident physique lui-même, pas nécessairement quelque chose faite à la personne mais quelque chose qui lui est arrivé.

LE POSTULAT EN COMMUNICATION RÉCIPROQUE. Il s'agit de communication réciproque sur le sujet "toute décision d'avoir mal" ou quelque formulation approchante. On ne le fait que dans le cas où la personne n'a pas déjà découvert qu'elle avait pris des décisions liées à l'incident. On fait cela jusqu'à F/N. Il faut faire attention à ne pas invalider la personne.

Quand la personne a été blessée, qu'on lui a donné un assist par le contact ou un assist par le toucher et qu'elle a reçu un examen et un traitement médical, elle reçoit le reste dès qu'elle est capable de recevoir de l'audition. Il n'est pas nécessaire d'appliquer "les cinq jours" des drogues. Mais si l'on a donné un assist à la personne alors qu'elle était sous l'effet des drogues, on doit revenir plus tard sur le cas, lorsqu'elle a arrêté les médicaments et effacer la partie qui concerne les drogues, ou bien au moins s'assurer que rien n'a été masqué par les drogues. Il n'est pas rare qu'une personne oublie certaines parties du traitement ou de l'opération pendant l'audition initiale et que, des jours, des mois et même des années plus tard, une partie manquante de l'incident ressurgisse. C'est ÇA, la raison pour laquelle des blessures ou des opérations semblent parfois persister en dépit d'un assist complet: une partie n'a pas été traitée, du fait que la personne a été opérée sous l'effet de drogues; de telles parcelles peuvent ressurgir de façon inattendue, au cours de l'audition de routine, ou lors du parcours d'une chaîne apparemment sans rapport.

Il peut arriver qu'une personne soit au milieu d'un grade d'audition au moment où se produit la blessure ou la maladie, ou au moment où elle subit un choc émotionnel. Alors surgit la question de savoir si oui ou non il faut interrompre le grade pour remédier à la situation. C'est une question difficile. Mais il est certain que la personne ne peut pas poursuivre l'audition du grade tant qu'elle est dans tous ses états ou qu'elle est malade. La solution consiste habituellement à lui donner un assist complet et à réparer son cas, pour remettre la personne sur l'audition du grade. Cependant, la question peut se compliquer, dans le sens où quelque

erreur dans l'audition du grade est également présente; non qu'elle ait causé la maladie ou l'accident, mais elle complique l'assist. On ne résout totalement cette question qu'en faisant étudier le cas par un superviseur des cas compétent. L'important, c'est de ne pas laisser la personne continuer de souffrir pendant qu'on passe son temps à se décider.

RÉSUMÉ

La religion ne joue pas un petit rôle, pour ce qui est de résoudre les bouleversements et les tourments de l'existence. Ces derniers incluent la souffrance spirituelle provenant de conditions physiques.

Longtemps avant les apôtres, les ministres avaient entre autres tâches le devoir de soulager les tourments spirituels de leurs paroissiens. Ils se sont concentrés sur l'élévation et l'amélioration de l'esprit. Mais lorsque des souffrances physiques y faisaient obstacle, ils agissaient. Se consacrer uniquement au soulagement des souffrances physiques équivaut bien entendu à attester que le corps est plus important que l'état spirituel de la personne, ce qui n'est pas le cas, bien sûr. Mais la souffrance physique peut distraire un être au point qu'il renonce à toute aspiration vers l'amélioration et se met à chercher quelque chose qui mette fin à ses souffrances. La spécialité du médecin, c'est guérir les maladies physiques ou les conditions physiques non optimales. Il en est capable dans certaines circonstances. Ce n'est pas empiéter sur son territoire que d'aider le patient à acquérir un plus grand potentiel de guérison. Et les maladies qui sont uniquement de nature spirituelle ne sont pas des maladies qui relèvent de la médecine.

D'un autre côté, le "psych-iatre" et le "psych-ologue" ont emprunté leur nom même à la religion, étant donné que "psycho" veut dire "âme". Comme le montrent de véritables statistiques, ils n'ont pas autant de succès que les prêtres, pour ce qui est de soulager les souffrances mentales. Cependant, à l'heure actuelle, ils cherchent à y parvenir en se servant des drogues, de l'hypnotisme ou de méthodes physiques. Ils nuisent plus qu'ils n'aident.

Le ministre a la responsabilité de soulager de leurs souffrances ses paroissiens et ceux qui l'entourent. Pour ce faire, il dispose de nombreuses méthodes. Il y parvient très bien, et il n'a pas besoin d'employer les drogues, l'hypnotisme, l'électrochoc, la chirurgie ou la violence. Tant que les gens sont à un niveau où ils ne requièrent pas de choses physiques, il accomplit sa tâche: prévenir leur décadence spirituelle ou physique en les soulageant, quand il le peut, de leurs souffrances.

La première méthode dont il dispose pour le faire, c'est l'ASSIST.

Étant donné que la connaissance de l'application des assists existe et que la compétence requise est facile à acquérir, il n'a vraiment pas le droit de négliger le bien-être de ceux dont il est responsable, car c'est seulement après l'assist qu'il peut les conduire vers des niveaux plus élevés de réalisation spirituelle.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 29 JUILLET 1981
PUBLICATION I

Reronéotyper
Auditeurs
C/Ss
Tech/Qual

(Annule le BTB du 28 mai 74RB, LA CHECKLISTE COMPLÈTE DES ASSISTS POUR LES BLESSURES ET LES MALADIES qui était incomplète et qui ne donnait pas les source des références pour l'audition des procédés énumérés dans les checklists.)

**LES CHECKLISTES COMPLÈTES DES ASSISTS POUR LES
BLESSURES ET MALADIES**

RÉFÉRENCES:

ABILITY NO 73	VOLUME TECHNIQUE III, pages 259-264
HCOB du 29 juil. 81 II	PROCÉDÉS ET DONNÉES SUPPLEMENTAIRES SUR LES ASSISTS
HCOB du 27 juil. 69	LES ANTIBIOTIQUES
HCOB du 5 juil. 71RB Re-rév. le 20.9.78	LES ASSISTS No 49RB de la Série C/S
HCOB du 11 juil. 73RB Re-rév. le 21.9.78	ASSISTS, SOMMAIRE
HCOB du 23 juil. 71R Rév. le 16.7.78	LES ASSISTS
HCOB du 21 oct. 71 Republié le 21.9.74	LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE
BTB du 7 avr. 72R Rév. et republié le 23.6.74	LA FAÇON CORRECTE D'ADMINISTRER LES ASSISTS PAR LE TOUCHER
HCOB du 24 juil. 69R Rév. le 24.7.78	LES PCS GRAVEMENT MALADES
HCOB du 31 déc. 78 II	DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TRAITEMENT PTS
HCOB du 2 avr. 69RA Rév. le 28.7.78	LES ASSISTS DIANÉTIQUES
HCOB du 16 août 69R Rév. le 25.9.78	LE MANIEMENT DES MALADIES EN SCIENTOLOGIE
HCOB du 15 nov. 78	DATER ET LOCALISER
HCOB du 15 juil. 70R	LES DOULEURS NON RÉVOLUES

Rév. le 17.7.78

HCOB du 23 déc. 71	LA ZONE DE NON-INTERFÉRENCE No 10 de la Série C/S pour le solo No 73 de la Série C/S
HCOB du 12 mars 59 II	LES PCS ET LES PRÉ-OTS PHYSIQUEMENT MALADES
HCOB du 4 sept. 66	NE FORCEZ PAS UN PC QUI EST MALADE
HCOB du 13 juin 70	LES PRIORITÉS DES SÉANCES, LES PROGRAMMES DE RÉPARATION ET LEURS PRIORITÉS No 3 de la Série C/S
HCOB du 29 mars 75R Rév. le 23.10.76	L'ADMINISTRATION DES ANTIBIOTIQUES
HCOB du 21 fév. 66	LES PROCÉDÉS SUR LES DÉFINITIONS
BANDE 5406C17 6ACC-50A/B	LES ASSISTS
BANDE 5608C.. HPC A-18	LES SOMATIQUES CHRONIQUES
BANDE 5905C21 6-LACC-6	LE CLEARING: PROCÉDÉS - CAS SPÉCIAUX
BANDE 6110C03 SHSBC 61	LA CONFUSION ANTÉRIEURE
LIVRE: DIANÉTIQUE 55!	

REMARQUE IMPORTANTE : INTERDICTION D'AUDITER LES "CLAIRS, LES OTs ET LES CLAIRS DIANÉTIQUES EN DIANÉTIQUE, D'APRÈS LE HCOB DU 12 SEPT. 78, INTERDICTION D'AUDITER LES CLAIRS ET LES OTs EN DIANÉTIQUE.

Il y a énormément, de choses qu'un auditeur peut faire sur le plan mental et spirituel pour venir en aide à une personne qui est malade ou blessée. En Dianétique et en Scientologie, nous savons depuis des années que la tech des assists est très puissante et, lorsqu'elle est correctement appliquée, qu'elle peut accomplir des miracles.

Le but de ce bulletin, c'est de présenter la technologie existante sur les assists pour le maniement des malades ou des blessés.

Les procédés présentés dans cette publication sont sous forme de checkliste, ce qui aidera énormément le C/S et l'auditeur dans la rédaction et la mise en exécution d'un programme d'assists correct.

COMMENT SE SERVIR DES CHECKLISTES

En 1974, j'ai développé le système qui consiste à se servir d'un assesement préliminaire de la condition du pc et des checklists pour s'aider dans la programmation et le C/Sing du cas.

Ci-joint, des checklists séparées qui énumèrent les symptômes relatifs aussi bien aux blessures qu'aux maladies, et une feuille de maniement d'ensemble qui énumère les multiples actions d'assist et leurs références, références dont on se sert pour manier les blessures et les maladies.

Pour se servir des checklists:

1. Trouvez le ou les symptôme(s) que le pc pourrait avoir sur la feuille de l'assement préliminaire appropriée (blessure ou maladie). Plusieurs maniements possibles sont énumérés sous chaque symptôme.
2. Trouvez les maniements sur la feuille de maniement (qui traite des maniements des blessures ainsi que des maladies)
3. Servez-vous de ces maniements et de leurs références pour le C/Sing et pour la programmation du cas.
4. Rédigez le programme et le C/S.
5. Puis, le C/S peut encercler les actions à entreprendre sur la feuille de maniement et les numéroter dans l'ordre. On peut laisser la feuille de maniement dans le dossier 'et cocher les étapes au fur et à mesure qu'on les fait.
6. Auditez régulièrement le pc jusqu'à ce que la maladie, la blessure ou la condition soit maniée.

LE C/SING ET LA PROGRAMMATION

Les bulletins de sommaire des assists n'étaient jamais destinés à un emploi mécanique dans le maniement des assists, maniement qui varie selon les circonstances du pc.

Ce serait une erreur grave que de copier simplement comme un robot les maniements énumérés dans l'ordre pour les symptômes du pc, et puis de les auditer avec ce dernier.

Une des raisons de ce règlement, c'est que les niveaux de cas des gens diffèrent les uns des autres. Un OT avec une entorse serait manié différemment qu'un pc dianétique avec le même mal.

Aussi, les blessures et les maladies étant deux sujets différents, sont maniés différemment.

On doit donc se procurer des données là où on peut les trouver, des rapports médicaux, des rapports de séances, des interviews et des déclarations à l'examineur, et le C/S doit :comprendre le cas qu'il a devant lui et effectuer un programme et un C/S en conséquence.

TOUTE ACTION D'ASSIST DOIT S'ADAPTER AU CAS ET A LA CONDITION ACTUELLE DU CAS DU PC.

AVERTISSEMENT

La personne blessée ou malade est facilement submergée. On doit faire attention de ne pas provoquer un key-in chez elle.

La première chose à faire, c'est d'y aller doucement avec le pc et d'essayer de ne rien auditer sur lui qui soit trop lourd. Il faut éviter de remonter antérieur similaire lors des communications réciproques, car, vu son état, un antérieur similaire tend à replonger le malade ou le blessé dans l'année zéro. C'est plus que n'en peut supporter une personne malade.

DE PLUS, NE MANQUEZ JAMAIS UNE F/N AVEC UNE PERSONNE MALADE

NOTES SUR LES RÉFÉRENCES DES HIGH CRIME CHECKOUTS

Il incombe à tout auditeur ou C/S d'être à jour avec ses high crime checkouts et d'être prêt, en ce qui concerne les actions d'assist énumérées dans ce bulletin. Les circonstances qui requièrent des assists surgissent souvent de façon inattendue, et un auditeur bien préparé s'en occupera avec plus de succès qu'un auditeur non préparé.

On fait toujours tout ce qu'on peut pour venir en aide à une personne qui se trouve en difficulté, quelles que soient les circonstances. Mais tout de même, c'est une question d'intégrité technique et de fierté professionnelle que d'être à jour avec ses high crime checkouts pour les actions d'assist destinées à sa classe.

C'est un fait, il n'existe pas d'autre groupe, à part le nôtre, qui détienne un corps de technologie pour assister efficacement la condition spirituelle de la personne malade ou blessée. Notre connaissance en ce domaine est considérable.

Alors, ne lésinez pas sur votre étude et sur vos exercices de ces procédures et la théorie qui les soutient. Vous pouvez beaucoup faire pour soulager les souffrances des malades et des blessés.

En comprenant et en appliquant à fond les assists, vous pouvez être aux yeux des autres celui qui accomplit des miracles,

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

Assisté pour les compilations par
l'unité de recherches et de
compilations techniques

Accepté par le
CONSEIL D'ADMINISTRATION
de
L'EGLISE DE SCIENTOLOGIE
de CALIFORNIE

ASSESEMENT PRELIMINAIRE POUR LES BLESSURES

PC: _____ DATE: _____

1.	SYMPTOME:	MALADE ET S'EST "BARRÉ".	_____
	MANIEMENTS:	2, 3, 1, 4A/AB/AC, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6K, 6M, 6O, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.	
2.	SYMPTOME:	GRAVEMENT BLESSÉ ET EN DANGER DE MORT.	_____
	MANIEMENTS:	2, 1, 4A/4B/4C, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.	
3.	SYMPTOME:	A REÇU UNE SECOUSSE ÉLECTRIQUE.	_____
	MANIEMENTS:	2, 1, 5, 4A/4B/4C, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.	
4.	SYMPTOME:	GRAVEMENT BLESSÉ ET SAIGNE/A DES OS CASSÉS.	_____
	MANIEMENTS:	2, 1, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.	

5.	SYMPTOME:	BLESSÉ ET DANS LE COMA.	_____
	MANIEMENTS:	2, 1, 4A/4B/4C, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.	
6.	SYMPTOME:	ÉTAIT OU EST ENCORE EN ÉTAT DE CHOC.	_____
	MANIEMENTS:	2, 5, 1, 4A/4B/4C, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6T, 6U, 6U, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.	
7.	SYMPTOME:	BLESSÉ ET SANS CONNAISSANCE.	_____
	MANIEMENTS:	2, 1, 4A/4B/4C, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6U, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.	
8.	SYMPTOME:	BLESSÉ ET RESSANTANT DE LA DOULEUR.	_____
	MANIEMENTS:	2, 1, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.	
9.	SYMPTOME:	BLESSÉ ET SE SENT	_____

		EXTRÊMEMENT MAL.	
	MANIEMENTS:	2, 1, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.	
10.	SYMPTOME:	BLESSÉ ET A UNE INFECTION/DE LA FIÈVRE.	_____
	MANIEMENTS:	2, 1 (ANTIBIOTIQUES), 7, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6I, 6J, 6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.	
11.	SYMPTOME:	BLESSÉ ET PREND DES DROGUES.	_____
	MANIEMENTS:	2, 1, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6H, 6II, 6J, 6L, 6N, 6P, 6Q, 6S, 6T, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6FF, 6GG, 6HH, 6II, 6JJ, 6KK, 6LL, 8A, 8B, 8C, 8B, 8E.	
12.	SYMPTOME:	BLESSÉ ET UN PEU MAL À L'AISE OU PAS DU TOUT.	_____
	MANIEMENTS:	2, 1, 6A, 6B, 6C, 6E, 6F, 6G, 6I, 6S, 6T, 6U, (On peut employer, si besoin est, d'autres procédés de la section 6), 8A, 8B, 8C, 8D, 8E.	
13.	SYMPTOME:	UNE BLESSURE QUI NE SE CICATRISE PAS.	_____
	MANIEMENTS:	6U, 6U, 6DD, 6FF, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E, 9A, 9B, 9C, 9D.	

14.	SYMPTOME:	S'EST BLESSÉ APRÈS OU PENDANT UNE ACTION D'AUDITION INCOMPLÈTE.	_____
	MANIEMENTS:	Manier avec les maniements appropriés à la blessure. Puis faites le paragraphe 10 de la feuille de maniemment dès que vous pouvez.	
15.	SYMPTOME:	UNE VIEILLE BLESSURE QUI REPARAÎT OU QUI EST RESTIMULÉE.	_____
	MANIEMENTS:	6S, 6T, 6U, 6V, 6FF, 8A, 8B, 8C, 8D, 8E, 9A, 9B.	
16.	SYMPTOME:	BLESSÉ ET DANS LA ZONE DE NON- INTERFÉRENCE.	_____
	MANIEMENTS:	14.	
17.	SYMPTOME:	UN TA HAUT OU BAS MANIEMENT.	_____
	MANIEMENTS:	13.	
18.	SYMPTOME:	SE BLESSE SOUVENT/A DES ACCIDENTS (ENCLIN AUX ACCIDENTS).	_____
	MANIEMENTS:	15, dès que les maniemments pour les blessures sont terminés.	
19.	SYMPTOME:	LE PC NE PEUT PAS SE SOUVENIR D'UN ENGRAMME RÉCENT.	_____
	MANIEMENTS:	6V jusqu'à ce que le pc se souviennne de l'engramme. Puis 6S, 6U et terminer le 6V. Puis agissez comme décrit ci-dessus d'après les	

		symptômes actuels.	
20.	SYMPTOME CHEZ LES ENFANTS:	BLESSÉ ET A MAL.	_____
	MANIEMENTS:	2, 1, 6A, 6B, 11A.	
		GROSSESSE	
	SYMPTOME:	EST SUR LE POINT D'ACCOUCHER OU A ACCOUCHÉ.	_____
	MANIEMENTS:	12.	

ASSESEMENT PRÉLIMINAIRE POUR LES MALADIES

PC: _____ DATE: _____

1.	SYMPTOME:	MALADE ET S'EST "BARRÉ".	_____
	MANIEMENTS:	3, 2, 1,4A/4B/4C, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N, 6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.	
2.	SYMPTOME:	GRAVEMENT MALADE ET EN DANGER DE MORT.	_____
	MANIEMENTS:	1, 4A/4B/4C, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N, 6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.	
3.	SYMPTOME:	GRAVEMENT MALADE.	_____
	MANIEMENTS:	1, 4A/4B/4C, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N, 6O, 6P, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.	
4.	SYMPTOME:	MALADE ET DANS LE COMA / SANS CONNAISSANCE.	_____
	MANIEMENTS:	1, 4A/4B/4C, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N, 6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.	

5.	SYMPTOME:	MALADE ET EN ÉTAT DE CHOC (OU L'ETAIT)	_____
	MANIEMENTS:	1, 5, 4A/4B/4C, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N, 6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.	
6.	SYMPTOME:	MALADE ET A MAL/VA TRÈS MAL	_____
	MANIEMENTS:	1, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M 6N, 6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V , 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.	
7.	SYMPTOME:	MALADE ET A UNE INFECTION/DE LA FIÈVRE.	_____
	MANIEMENTS:	1 (ANTIBIOTIQUES), 7, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N, 6O, 6P, 6R, 6Q, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.	
8.	SYMPTOME:	MALADE ET PREND DES DROGUES.	_____
	MANIEMENTS:	1, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N, 6O, 6P, 6Q, 6R, 6S, 6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.	
9.	SYMPTOME:	MALADE ET N'EST QU'UN PEU MAL À L'AISE OU PAS DU TOUT.	_____
	MANIEMENTS:	1, 6B, 6C, 6D, 6E, 6F, 6H, 6K, 6M, 6N, 6O, 6P, 6Q, 6R, 6S,	

		6U, 6V, 6W, 6X, 6Y, 6Z, 6AA, 6BB, 6CC, 6DD, 6EE, 6FF, 6GG, 6HH, 6KK, 6LL, 8A, 8C, 8D, 8E.	
10.	SYMPTOME:	UNE MALADIE QUI NE GUÉRIT PAS.	_____
	MANIEMENTS:	6V, 6DD, 6FF, 8A, 8C, 8D, 8E, 9A, 9B, 9C, 9D.	
11.	SYMPTOME:	MALADE PENDANT/APRÈS UNE ACTION D'AUDITION.	_____
	MANIEMENTS:	10.	
12.	SYMPTOME:	UNE VIEILLE MALADIE QUI REPARAÎT (CHRONIQUEMENT MALADE).	_____
	MANIEMENTS:	6V, 5FF, 8A, 8C, 8D, 8E, 9A, 9B, 9C, 9D.	
13.	SYMPTOME:	MALADE ET SE TROUVE DANS LA ZONE DE NON-INTERFÉRENCE	_____
	MANIEMENTS:	14.	
14.	SYMPTOME:	TA HAUT OU BAS	_____
	MANIEMENTS:	13.	
15.	SYMPTOME:	RIEN NE MARCHE.	_____
	MANIEMENTS:	9D.	
16.	SYMPTOME CHEZ LES ENFANTS:	DÉFAUT PHYSIQUE OU MALADIE PSYCHOSOMATIQUE.	_____

	MANIEMENTS:	1, 11B.	
17.	SYMPTOME:	FATIGUE.	_____
	MANIEMENTS:	16.	

<p>1.</p>	<p style="text-align: center;">TRAITEMENT MEDICAL</p> <p>Un assist ne remplace pas un traitement médical et ne prétend pas guérir des blessures qui requièrent des soins médicaux. Avant tout, appelez le médecin. Puis venez-en aide à la personne comme vous pouvez.</p> <p>(Réf. ABILITY NO 73, LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE).</p> <p>On doit demander un examen médical et un diagnostique là où on en a besoin, et on devrait obtenir un traitement médical là où il est toujours efficace. Bien qu'un assist puisse parfois traiter une blessure ou un os fracturé, on ne doit pas prendre de risques, surtout si la condition du pc n'y répond pas facilement. En d'autres termes, lorsqu'on pense que quelque chose n'est rien d'autre qu'une simple entorse, pour plus de sûreté, on devrait faire une radiographie, surtout si la personne ne réagit pas tout de suite. Un assist ne remplace pas un traitement médical mais y est complémentaire. Il est mème douteux qu'on puisse guérir entièrement avec le seul traitement médical, et il est certain qu'un assist accélère grandement la guérison. En bref, on doit se rendre compte que la guérison physique ne tient pas compte de l'être et des répercussions sur le beingness spirituel de la personne.</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, RE-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)</p>	
<p>2.</p>	<p style="text-align: center;">LES PREMIERS SECOURS ET LE CONTRÔLE DE L'ENVIRONNEMENT</p> <p>Lorsque vous donnez un assist à une personne, vous commencez par mettre de l'ordre dans l'environnement à moins que vous soyez en train d'essayer d'arrêter une hémorragie, mais dans ce cas, vous donnez les premiers secours. Vous devriez vous rendre compte que les premiers secours précèdent <u>toujours</u> un assist. Le point de vue à avoir: évaluer l'urgence des premiers secours ...</p> <p>Il se peut que parfois vous ayez à trouver un moyen de contrôler, de manier et de diriger le personnel qui vient s'interposer, avant de pouvoir donner un assist. Vous devez aussi bien vous rendre compte qu'un assist requiert de votre part un contrôle de tout l'environnement et du personnel lié à l'assist, si nécessaire ...</p>	

	<p>Voilà un bon exemple pour un assist: quelqu'un est en train de faire la vaisselle dans la cuisine. Il se produit un horrible fracas, la personne s'affale sur l'évier, se cogne par terre, et ce faisant, saisit un couteau de boucher qui est en train de tomber. Vous accourez et dites, "Bon, laissez-moi arranger ça". L'une des premières choses que vous faites, c'est de bander la main pour stopper le sang. Ramasser la vaisselle, la remettre sur l'évier, rassembler les débris en un semblant d'ordre, tout cela fait partie des premiers secours. C'est le premier signe du contrôle.</p> <p>(Réf. HCOB du 21 oct. 71, Republié le 21.9.74, LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE)</p> <p>(Ceci pourrait comprendre des bains de sel "Epsom", du liniment, changer les bandages, etc. pour soulager le malaise.)</p>	
3.	<p>SILA PERSONNE S'EST "BARRÉE"</p> <p>Le préclair pourrait faire une extériorisation compulsive, "se barrer", abandonner son corps, inanimé, sur la chaise et ne donner aucun signe comme quoi il entend les commandements d'audition donnés par l'auditeur par l'intermédiaire de ce corps. Face à un cas pareil, un auditeur suppliait le préclair, pendant une demi-heure, de se souvenir de son mari, de penser à ses enfants, de revenir et de vivre pour ses amis, mais sans réaction de la part du préclair. En fin de compte, l'auditeur dit "pense à ton pauvre auditeur", et, à ce moment-là, le préclair est revenu promptement.</p> <p>(Réf. DIANETIQUE 55 !, Chapitre XVI, L'EXTÉRIORISATION)</p>	
4.	<p>LES ASSISTS POUR QUELQU'UN QUI A PERDU CONNAISSANCE OU QUI EST DANS LE COMA</p>	
A.	<p>"TU FAIS ASSEOIR CE CORPS SUR CETTE CHAISE." (OU "TU FAIS QUE CE CORPS RESTE ÉTENDU SUR CE LIT")</p> <p>(Réf. HCOB du 21 mai 59, LES PROCÉDÉS AUTORISÉS DANS LE HGC ET LES PROCÉDÉS DE L'ACC, EN VIGUEUR À PARTIR DU 21 MAI 59)</p>	
B.	<p>Faites toucher au patient avec sa main des parties</p>	

	<p>du lit en disant : "SENS CE (OBJET)." (Réf. HCOB du 27 juil. 69, LES ANTIBIOTIQUES)</p>	_____
C.	<p>Un pc qui est sans connaissance peut être audité sans électromètre, on lui prend la main et, on le fait toucher des choses proches telles que l'oreiller, le sol, etc. ou on lui fait toucher son corps sans faire mal aux parties blessées. On peut ramener une personne qui est dans le coma depuis des mois en faisant cela tous les jours. (Réf. HCOB du 5 juil. 71RB, Re-rév. le 20.9.78, No. 49RB de la Série C/S, LES ASSISTS)</p>	_____
5.	<p>CHOC ET CATATONIE "ICI. QUEL MOT T'AI-JE DIT ?" L'auditeur continue jusqu'à ce que tout d'un coup le pc dise : "tu as dit "ici". Puis, "BAISSE-TOI ET TROUVE LE SOL AVEC TA MAIN. APPUIE". (Réf. 5406C17 6ACC-5OA ET50B, LES ASSISTS)</p>	_____
6.	<p>LES ASSISTS POUR LES MALADIES OU LES BLESSURES</p>	
A.	<p><u>LES BLESSURES</u> ASSIST PAR LE CONTACT Lorsque c'est possible et lorsque c'est indiqué, jusqu'à ce que la personne ait rétabli sa communication avec l'emplacement de l'univers physique. Jusqu'à F/N. (Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE / HCOB du 5 juil. 71RB, Re-rév. le 20.9.78, No. 49RB de la Série C/S, LES ASSISTS / HCOB du 2 avr. 69RA, Rév. le 28.7.78, LES ASSISTS DIANÉTIQUES)</p>	_____
B.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u> ASSIST PAR LE TOUCHER Jusqu'à ce que la personne ait rétabli la communication avec la partie ou les parties de son corps qui ont été touchées. Jusqu'à F/N. (Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78,</p>	

	<p>ASSISTS, SOMMAIRE / HCOB du 21 oct. 71, Republié le 21.9.74, LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE / BTB du 7 avr. 72R, Rév. et republié le 23.6.74, LA FAÇON CORRECTE D'ADMINISTRER LES ASSISTS PAR LE TOUCHER)</p>	<hr/>
c.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>HAVINGNESS</p> <p>Il est vital de faire faire de l'HAVINGNESS dans chaque séance d'assist. Non seulement ça remédie à l'havingness, mais cela met le pc dans le temps présent.</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB.Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS SOMMAIRE / HCOB du 7 août 78, HAVINGNESS. COMMENT TROUVER ET AUDITER LE PROCÉDÉ DE HAVINGNESS DU PC / HCOB du 6 oct. 60R, Rév. le 8.5.74, TRENTE-SIX NOUVELLES PRÉSÉANCES)</p>	<hr/>
6D.	<p><u>LA MALADIE</u></p> <p>Il justifie sa maladie en disant qu'il a besoin d'attention, et il s'en sert comme facsimilé de service quelconque, et vous vous apercevrez que, dès que vous lui accordez de l'attention, ça s'en va. Eh bien, il existe différentes façons de lui accorder de l'attention. Amenez-lui une infirmière, un médecin, installez-le dans une chambre spéciale, faites-lui suivre des horaires de façon ardue et terriblement rigide. Vous lui faites avaler une pilule rose à 1h20, 2h20, etc., trois pilules et demie bleues à 1h45, 2h45 etc., et sept pilules vertes toutes les deux heures en sautant les heures impaires, c'est à dire, 2h, 4h, etc.</p> <p>Sa maladie reçoit donc de l'attention et il commence à penser que c'est as-isé. Il se sent plus, fort et il commencera à l'as-iser tout seul, et très souvent se rétablira rien qu'en recevant de l'attention. Il existe différents mécanismes pour faire cela.</p> <p>(Réf. 5905C21 6-LACC-6, LE CLEARING: PROCÉDÉ - CAS SPÉCIAUX)</p>	<hr/>
6E.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>Auditez "atteindre et se retirer" par rapport à la zone touchée.</p> <p>(Réf. HCOB du 24 juil. 69R, Rév. Le 24.7.78, LES PCS GRAVEMENT MALADES)</p>	

	<p>On peut également auditer "atteindre et se retirer" sur d'autres parties du corps qui ne sont pas touchées, sur l'environnement, le corps lui-même, l'endroit où l'on s'est blessé, la chose qui a blessé le pc (par exemple, le couteau qui l'a coupé). Jusqu'à l'EP: F/N, GIs.</p> <p>(Réf. HCOB du 29 juil. 81 II, PROCÉDÉS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES ASSISTS)</p>	_____
6F.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>"SALUT" ET "OK".</p> <p>(Réf. PAB No 123, L'ÉCHELLE DE LA RÉALITÉ)</p>	_____
6G.	<p><u>BLESSURE</u></p> <p>"OÙ EST-CE QUE CA S'EST PRODUIT ?", "OÙ ES-TU À PRÉSENT ?"</p> <p>(Réf. ABILITY No 110, TECHNIQUES DE PROCESSING POUR LES ENFANTS, Volume Technique 111, page 553-554)</p>	_____
6H.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>"D'OÙ POURRAIS-TU COMMUNIQUER À (partie du corps)" (Jusqu'à F/N, cog, VGIs.)</p> <p>(Réf. HCOB du 21 juil. 59, LES PROCÉDÉS AUTORISÉS DANS LE HGC)</p>	_____
6I.	<p><u>BLESSURE</u></p> <p>"REGARDE CE (objet)."</p> <p>"DÉCIDE QUE LA BLESSURE NE PEUT PAS L'AVOIR".</p> <p>EP: la douleur a disparu, cog, F/N.</p> <p>(Réf. ABILITY No 73, LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE)</p>	_____
6J.	<p><u>BLESSURE</u></p> <p>"EMPÊCHE-LE DE S'EN ALLER."</p> <p>(Réf. ABILITY No 73, LES ASSISTS EN SCIENTOLOGIE)</p>	_____
6K.	<p><u>MALADIE</u></p> <p>Auditez "TIENS-LE IMMOBILE" sur des parties du corps jusqu'à ce que les somatiques disparaissent.</p> <p>(Réf. HCOB du 29 juil, 81 II, PROCÉDÉS ET</p>	

	DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES ASSISTS)	_____
6L.	<p><u>BLESSURE (COUP)</u></p> <p>OÙ EST-CE QUE TU N'ES PAS EN TRAIN DE (par exemple, "être frappé") ?</p> <p>en vous assurant qu'il localise ces endroits avec une grande certitude, Vous vous retrouverez avec une sacrée diminution de cas. (Auditez jusqu'à F/N, cog, VGIs.)</p> <p>(Réf. 5406C17, LES ASSISTS)</p>	_____
6M.	<p><u>MALADIE</u></p> <p>"QUELLES AUTRES MALADIES POURRAIS-TU AVOIR ?"</p> <p>(Auditez de façon répétitive jusqu'à F/N, cog, VGIs.)</p> <p>(Réf. 5608C. HPC A-18, SOMATIQUE CHRONIQUE)</p>	_____
6N.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>Demandez au pc, "À QUOI D'AUTRE POURRAIT SERVIR (exemple : une oreille malade) ?"</p> <p>(Il pense qu'il nous l'a déjà dit. Il a une oreille malade.) Vous pourriez lui demander d'autres choses auxquelles; elle pourrait lui servir. L'amener à imaginer quelques autres buts et il se sentira beaucoup mieux.</p> <p>(Réf. 5608C. HPC A-18, SOMATIQUE CHRONIQUE)</p>	_____
6O.	<p><u>MALADIE</u></p> <p>"PEUX-TU TE RAPPELER UN MOMENT OU QUELQU'UN D'AUTRE ÉTAIT DANS CET ÉTAT ?"</p> <p>"PEUX-TU TE RAPPELER UN MOMENT OÙ TU AS DÉCIDÉ D'ÊTRE DANS CET ÉTAT ?" Jusqu'à F/N, GIs.</p> <p>(Réf. ABILITY MAJOR No 4 du début juillet 1955, intitulé STRAIGHTWIRE, A MANUAL OF OPERATION. Tech Volume II, p. 216-239)</p>	_____
6P.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>Faites flotter les rudiments comme suit:</p> <p>MANIEZ TOUTE RUPTURE D'ARC qui ait pu exister à ce moment-là (a) avec l'environnement, (b) avec: quelqu'un d'autre, (c) avec d'autres personnes, (d) avec lui-</p>	

	<p>même, (e) avec la partie du corps ou avec le corps, et (f) avec tout échec à se rétablir tout de suite. Chacune jusqu'à F/N.</p> <p>MANIEZ TOUT PROBLÈME que la personne a pu avoir (a) au moment de la maladie ou. de la blessure, (b) qui est survenu après coup à cause de sa condition. Chacun jusqu'à F/N.</p> <p>MANIEZ TOUTE RETENUE (a) que la personne a pu avoir à ce moment-là, (b) toute retenue, survenue, par la suite, et, (c) toute retenue qui retient le corps par rapport au travail, par rapport aux autres, ou par rapport à l'environnement, dû à l'incapacité physique de l'approcher.</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)</p>	<p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>
6Q.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>LIC "Concernant la maladie ..." ou "concernant la blessure/l'accident ...". On peut également faire une LIC sur le membre qui est blessé.</p> <p>(Réf. HCOB du 23 juil. 71R, Rév. le 16 juil. 78, LES ASSISTS)</p>	<p>_____</p>
6R.	<p><u>MALADIE</u></p> <p>ASSESEZ POUR LA ZONE DE LA MALADIE ET FAITES UN PREPCHECK SUR CETTE ZONE. ON PEUT MÊME FAIRE UN PREPCHECK SUR LE CORPS LUI-MÊME.</p> <p>(Réf. HCOB du 24 juil. 69R, Rév. le 24.7.78, LES PCS GRAVEMENT MALADES)</p>	<p>_____</p>
6S.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>AUDITEZ L'INCIDENT LUI-MÊME en narrative R3RA Quad jusqu'à effacement et EP complet. On vérifie l'intérêt.</p> <p>Il est entendu ici que le flux 1 était l'incident physique en soi, pas forcément quelque chose qui a été fait à la personne, mais quelque chose qui lui est arrivé.</p> <p>(Réf. HCOB du 26 juin 78RA II, Re-rév. le 15 sept. 78, No. 6RA de la série NED, R3RA L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES / HCOB du 28 juil. 71RA.Re-rév. le 22.9.78, No. 54RA de la série C/S. No. 8R de la série NED, DÉMARRER UN PC EN DIANÉTIQUE)</p> <p>REMARQUE : on n'audite pas les Clairs et les OTs</p>	<p>_____</p>

	en Dianétique.	
6T.	<p><u>BLESSURE</u></p> <p>Datez/localisez la blessure.</p> <p>(Réf. HCOB du 15 nov. 78, DATER ET LOCALISER)</p>	_____
6U.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>MANIEZ TOUT SECONDAIRE, c'est à dire toute réaction émotionnelle, toute tension ou tout choc qui s'est produit avant, durant ou après la situation. On audite les secondaires en narrative avec la R3RA narrative quad. On vérifie l'intérêt. Il est important d'obtenir le tout premier début de l'incident et de continuer à vérifier s'il n'existe pas d'autre début antérieur et d'auditer chacun complètement.</p> <p>(Réf. HCOB du 26 juin 78RA II, Re-rév. le 22.9.78, No. 6RA de la série NED, R3RA L'AUDITION DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES / HCOB du 28 juin 78RA, Re-rév. le 15.9.78, No. 7RA de la série NED, LES COMMANDEMENTS DE LA R3RA / HCOB du 28 juil. 71RA, Re-rév. le 22.9.78, No. 54RA de la série C/S, No. 8R de la série NED, DÉMARRER UN PC EN DIANÉTIQUE / HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)</p> <p>REMARQUE : on n'audite pas les Clairs et les OTs en Dianétique.</p>	_____
6V.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>PRÉASSESEZ L'INCIDENT et amenez toutes les somatiques liées à l'incident qui intéressent le pc jusqu'à un EP complet.</p> <p>(Réf. HCOB du 18 juin 78R, Rév. le 20.9.78, No. 4R de la série NED, L'ASSESEMENT ET COMMENT OBTENIR L'ITEM et les publications données en références au point 6U ci-dessus)</p> <p>REMARQUE : on n'audite pas les Clairs et les OTs en Dianétique.</p>	_____
6W.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>Vérifiez si la zone a déjà été audité avant en R3RA. Si c'est le cas, faites une liste L3RG là-dessus jusqu'à F/N.</p> <p>(Réf. HCOB du 29 juil. 81 II, PROCÉDÉS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES ASSISTS)</p>	_____

<p>6X.</p>	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>Si le pc a un facsimilé de service ou un but malveillant derrière cette maladie ou cette blessure, faites une R3RA Quad.</p> <p>(Réf. HCOB du 29 juil. 81 II, PROCÉDÉS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES ASSISTS)</p> <p>REMARQUE : on n'audite pas les Clairs et les OTs en Dianétique.</p>	<p>_____</p>
<p>6Y.</p>	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>COMMUNICATION RÉCIPROQUE SUR LE POSTULAT.</p> <p>Jusqu'à F/N. Pas A/S.</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS-SOMMAIRE)</p>	<p>_____</p>
<p>6Z.</p>	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>CONFUSION ANTÉRIEURE. Voyez au moyen de la communication réciproque s'il existait une confusion antérieure à l'accident, à la blessure ou à la maladie.</p> <p>Jusqu'à F/N. Pas A/S.</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)</p>	<p>_____</p>
<p>6AA.</p>	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>POINT DE MYSTÈRE.</p> <p>Auditez au moyen de la communication réciproque tout aspect mystérieux de l'incident jusqu'à F/N, cog, VGIs. Pas A/S.</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)</p>	<p>_____</p>
<p>6BB.</p>	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE SUR L'ACCORD: obtenez tout accord que la personne a pu avoir dans l'incident ou avec l'incident. Pas A/S.</p> <p>(Réf. HCOB du 11. juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)</p>	<p>_____</p>
<p>6CC.</p>	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>PROTESTATION: faites une communication réciproque sur toute protestation dans l'incident. Pas A/S.</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78,</p>	<p>_____</p>

	ASSISTS, SOMMAIRE)	_____
6DD.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>PRÉDICTION: communication réciproque (a) en combien de temps pense-t-il se rétablir, (b) Amenez la personne à vous parler des prédictions que d'autres personnes ont faites à ce sujet. Faites une communication réciproque là-dessus jusqu'à F/N, cog, VGIs.</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil, 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)</p>	_____
6EE.	<p>MALADIE</p> <p>PERTES. Faites une communication réciproque sur tout ce que le pc peut avoir perdu, jusqu'à F/N. Pas A/S.</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE / HCOB du 29 mars 65, LES RUPTURES D'ARC, TOUS LES NIVEAUX)</p>	_____
6FF.	<p>MALADE OU BLESSÉ AVEC UNE IMAGE FIXE AVANT-APRÈS: lorsqu'un pc qui est blessé ou malade est tellement bloqué qu'il a une image fixe qui ne bouge pas, on peut l'ébranler on lui demandant de se souvenir d'un moment qui précède l'incident, puis lui demander de se souvenir d'un moment qui suit l'incident.</p> <p>Cela "ébranlera l'engramme" et changera le point de blocage.</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)</p>	_____
6GG.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>Faites dire à la zone engourdie, douloureuse ou blessés : "IL Y A QUELQUE CHOSE ICI, IL N'Y A RIEN ICI", puis : "IL Y A QUELQUE CHOSE ICI, IL N'Y A RIEN ICI", puis faites dire au pc à propos de la zone : "IL Y A QUELQUE CHOSE ICI, IL N'Y A RIEN ICI", et puis faites dire au préclair à propos de lui-même : "IL Y A QUELQUE CHOSE ICI, IL N'Y A RIEN ICI." Cela en fait une "bracket" complète.</p> <p>(Auditez jusqu'à ce que la douleur disparaisse, cog, F/N)</p> <p>(Réf. LE JOURNAL DE SCIENTOLOGIE 16-G, VOILÀ LA SCIENTOLOGIE, LA SCIENCE DE LA CERTITUDE, VOL. 1, PAGE 388 DES VOLUMES TECHNIQUES)</p>	_____

<p>6HH.</p>	<p>MALADE OU BLESSÉ ET S'EST TROUVÉ DANS UNE PETITE CHAMBRE PENDANT LONGTEMPS</p> <p>L'échelle des gradients qui consiste à déplacer les gens dans des espaces de plus en plus grands est une vieille méthode. Une personne est restée au lit dans une petite chambre. Elle est très malade. Elle repose dans cette petite chambre depuis des jours et des semaines et vous allez l'auditer. Amenez-la dans une pièce légèrement plus grande. Le simple fait de lui donner un peu plus d'espace et des murs plus éloignés va lui faire éprouver une grande fatigue. Vous l'amenez dans une pièce plus grande que la sienne, elle commencera à ressentir de la fatigue. Si vous le faites tous les jours, et que vous lui donnez tous les jours un peu plus d'espace, et un peu plus d'espace, selon une échelle de gradients, la personne s'en sortira. C'est très intéressant, parce que ce que vous êtes en train de faire, c'est lui donner, suivant une échelle de gradients, des espaces de plus en plus grands à confronter. Simplement, ne le faites pas avec des gradients si abruptes qu'elle trouvera la chose impossible à confronter; vous n'y arriverez pas.</p> <p>(Réf. 5904C23 SH PA 20, LA THÉORIE DES PROCÉDÉS)</p>	<hr/>
<p>6II.</p>	<p><u>BLESSURE</u></p> <p>Lorsqu'une personne est blessée, qu'elle reçoit un assist par le contact ou par le toucher, puis un examen et un traitement médicaux, elle reçoit le reste dès qu'elle est auditable. On n'a pas besoin d'appliquer les cinq jours des drogues. Mais, lorsqu'une personne a reçu un assist alors qu'elle était droguée, on doit retourner au cas, lorsque l'effet des drogues est passé, et effacer par l'audition la partie des drogues, ou au moins s'assurer que les drogues n'ont rien submergé.</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE / HCOB du 15 juil. 71RC III, Re-rév. le 31.1.79, No. 48RD de la série C/S, No. 9RB de la série NED, MANIEMENT DES DROGUES / HCOB du 19 mai 69RB, Re-rév. le 14.11.78, LE PRIOR ASSESSEMENT POUR LES CAS DE DROGUES ET D'ALCOOL)</p>	<hr/>
<p>6JJ.</p>	<p><u>BLESSURE</u></p> <p>"LOCALISE L'ENDROIT OÙ TU T'ES BLESSÉ."</p>	

	<p>"LOCALISE UN ENDROIT DEHORS (la maison, etc.)" ou "... LOIN DE (la grille, etc.)".</p> <p>Auditez répétitivement de façon alternative jusqu'à ce que le pc extériorise ou que quelque chose blowe.</p> <p>(Réf. HCOB du 29 juil. 81 II, PROCÉDÉS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES ASSISTS)</p>	_____
6KK.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>Faites flotter les rudiments d'avant la maladie ou la blessure. (On peut le faire en Quad.)</p> <p>(Réf. HCOB du 24 juil. 69R, .Rév. le 24 juil. 78, LES PCS GRAVEMENT MALADES)</p>	_____
6LL.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>FAITES UN PREPCHECK DE LA CONFUSION ANTÉRIEURE À LA MALADIE OU À L'ACCIDENT/LA BLESSURE.</p> <p>REMARQUE; ne faites pas un prepcheck sur la maladie même ou sur l'accident/sur la blessure même.</p> <p>(Réf. HCOB du 9 nov. 61, L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES, EMPLOI DE LA CONFUSION ANTÉRIEURE / HCOB du 7 sept. 78R, Rév. le 21.10.78, LE PREPCHECKING RÉPÉTITIF MODERNE. Et aussi, 6110C03 SHSBC 61, LA CONFUSION ANTÉRIEURE)</p>	_____
7.	<p>FORTE FIÈVRE</p> <p>Lorsque la maladie est accompagnée de fièvre, la première chose à laquelle on pense habituellement, ce sont les antibiotiques. Puis, faites flotter tous les rudiments et faites un assist version A ou version B pour la fièvre.</p> <p>(Réf. HCOB du 23 juil. 71R, Rév. le 16.7.78, LES ASSISTS / HCOB du 24 août 71 II, LES ASSISTS – ADDITION / HCOB du 29 mars 75R, Rév. le 23 oct. 78, L'ADMINISTRATION DES ANTIBIOTIQUES)</p>	_____
8.	<p>LES TRAITEMENTS PTS</p>	
8A.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>Le C/S-1 PTS donné dans le HCOB du 31 déc. 78 III, ÉDUCER LES SOURCES POTENTIELLES D'ENNUIS, LA PREMIÈRE ÉTAPE PRÉALABLE AU TRAITEMENT C/S-1 PTS doit être fait avant de commencer</p>	

	<p>n'importe quel autre traitement PTS.</p> <p>(Réf. HCOB du 31 déc. 78 II, DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TRAITEMENT PTS)</p>	_____
8B.	<p><u>BLESSURE</u></p> <p>PRÉSENCE SUPPRESSIVE: faites une communication réciproque sur toute présence suppressive ou invalidante qui aurait pu amener à commettre une erreur ou l'accident à se produire. (Jusqu'à F/N, cog, VGIs.) (Pas A/S)</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB.Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)</p>	_____
8C.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>Une interview PTS à l'électromètre, conformément au HCOB du 24 avr. 71 I, No. 79 de la série C/S, LES INTERVIEW PTS ou un "traitement du 10 août", conformément au HCOB du 10 août 73, LE TRAITEMENT PTS, effectué par un auditeur en séance, un MAA, un D of. P ou un SSO, dans la plupart des cas aidera la personne à localiser l'élément suppressif ou antagoniste. Une fois l'élément localisé, on peut alors aider la source potentielle d'ennuis à élaborer un traitement pour ce terminal.</p> <p>(Réf. HCOB du 31 déc. 78 II, DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TRAITEMENT PTS)</p>	_____
8D.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>3 S & Ds</p> <p>Conformément au HCOB du 16 août 69R, Rév. le 25.9.78, COMMENT MANIER LES MALADIES EN SCIENTOLOGIE.</p>	_____
8E.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>LES RUDIMENTS</p> <p>Souvent pour "mettre les rudiments en place" et permettre au pc de mieux confronter la situation PTS à laquelle il est confronté, on fait flotter les rudiments et les actes néfastes en flux triple Quad sur le terminal antagoniste. Bien entendu, c'est un auditeur qualifié qui effectue cela en séance quand le C/S l'ordonne.</p> <p>(Réf. HCOB du 31 déc. 78 II, DONNÉES GÉNÉRALES SUR LE TRAITEMENT PTS)</p>	_____

9.	CONDITION QUI NE SE RÉSOUD PAS	
9A.	<p><u>A ÉTÉ AUDITÉ ALORS QU'IL ÉTAIT DROGUÉ</u></p> <p>Lorsqu'une personne est blessée, qu'elle a reçu un assist par le contact ou par le toucher, puis un examen et un traitement médicaux, on lui donne le reste dès qu'elle est auditable. On n'a pas besoin d'appliquer les cinq jours des drogues. Mais lorsque la personne a reçu un assist alors qu'elle était droguée, on revient au cas, lorsque l'effet des drogues est passé et on efface la partie drogues, ou au moins on s'assure que les drogues n'ont rien submergé. Il n'est pas rare qu'une personne oublie certaines parties d'un traitement ou d'une opération au moment où elle est auditée dessus la première fois, et que cette partie de l'incident qui manquait ne surgisse que quelques jours, quelques mois ou mime quelques années plus tard. TELLE est la raison pour laquelle il arrive que des blessures ou des opérations semblent persister en dépit d'un assist complet: une partie en était restée non maniée dû au fait que la personne était droguée durant l'opération; de telles parties peuvent surgir de façon inattendue durant un audition de routine sur une autre chaîne qui n'a apparemment aucun rapport.</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil. 73RB. Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE / HCOB du 15 juil. 71RC III. Re-rév. le 31.1.79, No. 48RD de la série C/S, No. 9RB de la série NED, MANIEMENT DES DROGUES et le HCOB du 19 mai 69RB, Re-rév. le 14.11.78, LE PRIOR ASSESSEMENT POUR LES CAS DE DROGUES ET D'ALCOOL)</p>	<hr/>
9B.	<p><u>LES DOULEURS QUI NE SONT PAS RÉSOLUES</u></p> <p>Lorsque vous n'arrivez pas à réparer entièrement une jambe gauche boiteuse, ne soyez pas surpris de découvrir que c'était la jambe droite qui était blessée. Vous auditez la somatique de la jambe gauche en vain.</p> <p>Si vous le faites, commencez par auditer les somatiques DANS LE CÔTÉ OPPOSÉ DU CORPS ... C'est tout aussi vrai pour les maux de dents. Regardez la bouche du pc. Est-ce que la molaire DROITE supérieure n'a jamais été ôtée ou blessée? Oui. C'est ainsi que la molaire <u>gauche</u> a commencé à se carier. On avait ôté la molaire droite supérieure. La douleur (spécialement sous l'anesthésique administré uniquement au coté droit) s'est rétractée et s'est arrêtée sur l'autre côté. La molaire gauche supérieure, sous cette pression, a fini par s'effondrer et par faire mal un ou</p>	<hr/>

	<p>dix ans plus tard.</p> <p>(Réf. HCOB du 15 juil. 70R, Rév. le 17.7.78, LES DOULEURS QUI NE SONT PAS RÉVOLUES)</p>	
9C.	<p><u>MALADIE OU BLESSURE</u></p> <p>Vérifiez si une L & N a été faite par rapport à la zone, vérifiez ou corrigez les listes. RIEN NE CAUSE AUTANT DE BOULEVERSEMENT CHEZ UN CAS QU'UN ITEM DE LISTE INCORRECT OU UNE LISTE INCORRECTE. Rien d'autre ne produit une maladie ou une détérioration aussi aiguë chez un cas.</p> <p>(Réf. HCOB du 20 avr. 72 II, No. 78 de la série C/S, L'OBJECTIF ET LE POURQUOI DU PRODUIT ET LA CORRECTION DES ERREURS DE LA CLARIFICATION DE MOTS)</p>	_____
9D.	<p><u>RIEN NE MARCHE - MALADE OU BLESSÉ</u></p> <p>"QU'EST-CE QUI POURRAIT ÊTRE PIRE QUE (la condition du pc) ?".</p> <p>Auditez de façon répétitive. Sautez les F/Ns, continuez à poser la question jusqu'à ce que le pc aille bien.</p> <p>(Réf. HCOB du 29 juil. 81 II, PROCÉDÉS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES SUR LES ASSISTS)</p>	_____
10.	<p>MALADIE OU BLESSURE DURANT/APRÈS L'AUDITION</p> <p>Réparer l'audition antérieure avec la liste de correction appropriée et/ou le GF en M5 le plus tôt possible.</p> <p>Il peut arriver qu'un pc tombe malade après avoir été audité, quand l'audition n'était pas conforme à la tech. Lorsque cela se produit, ou lorsqu'il pense que cela s'est produit, seul un auditeur qui sait se servir d'un électromètre et dont le TR 1 obtient des reads doit assesser un formulaire vert. Puis on manie les reads du formulaire vert. Les erreurs qui se produisent le plus fréquemment sont : les intériorisations qui ne sont pas en place, les mauvaises, listes, les retenues manquées, les ruptures d'ARC et les engrammes incomplets ou mal audités.</p> <p>(Réf. HCOB du 22 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMAIRE)</p>	_____

11.	LES ASSISTS POUR UN ENFANT	
11A.	<p><u>UN ENFANT BLESSÉ</u></p> <p>"OÙ EST-CE QUE CA S'EST PRODUIT ?"</p> <p>"OÙ ES-TU MAINTENANT ?"</p> <p>(Réf. ABILITY No 110, LES TECHNIQUES DU PROCESSING POUR LES ENFANTS, Volume Technique III, p. 553-554)</p>	_____
11B.	<p><u>ENFANT QUI A UN DÉFAUT PHYSIQUE OU QUI A UNE MALADIE PSYCHOSOMATIQUE</u></p> <p>"SENS MON BRAS"</p> <p>"MERCI"</p> <p>"SENS TON BRAS"</p> <p>"MERCI"</p> <p>Et ainsi de suite, en vous servant de parties du corps communes.</p> <p>(Réf. ABILITY No 110, LES TECHNIQUES DU PROCESSING POUR LES ENFANTS, Volume Technique m, p. 553-554)</p>	_____
12.	<p>GROSSESSE</p> <p>On devrait donner un préassessement complet sur la naissance et sur les bébés à une femme enceinte avant l'accouchement. On doit auditer l'incident immédiatement après, l'accouchement en narrative R3RA Quad, et si nécessaire, le préassesser.</p> <p>(Réf. HCOB du 15 jan. 70, LES EMPLOIS DE L'AUDITION / HCOB du 11 juil. 73RB, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)</p> <p><u>REMARQUE</u>: les femmes enceintes ne doivent pas être auditées ou auditer à partir du sixième mois de grossesse, à partir de la Puissance sur le Tableau des Grades. Il est très fréquent que des mères enceintes soient auditées et qu'elles audient sur la Dianétique du Nouvel Age, et en fait c'est vital.</p> <p><u>REMARQUE</u>: on n'audite pas les Clairs et les OTs en Dianétique</p>	_____
13.	TA HAUT OU BAS	

	<p>Si on n'arrive pas à baisser le TA, on se sert du C/S 53RL pour contrôler le TA durant les assists. Cela doit être fait par un auditeur qui sait se servir d'un électromètre et qui peut obtenir des reads.</p> <p>(Réf. HCOB du 11 juil. 73R8, Re-rév. le 21.9.78, ASSISTS, SOMMAIRE)</p> <p><u>REMARQUE:</u> il y a d'autres références qui s'appliquent à cette situation : dans le HCOB du 10 déc. 76RB.Re-rév. le 25.5.80, URGENT-IMPORTANT, No. 99RB de la série C/S, LA F/N ET LA POSITION DU TA EN SCIENTOLOGIE et le HCOB du 2 déc. 80, L'AIGUILLE FLOTTANTE ET LA POSITION DU TA MODIFIÉS.</p>	_____
14.	<p>MALADE OU BLESSÉ ET SE TROUVE DANS LA ZONE DE NON-INTERFÉRENCE</p> <p>Assessez et maniez la liste de correction pour le Niveau du Cours Avancé que la personne est en train de suivre ou qu'elle vient de terminer, dès que possible.</p> <p>(Réf. HCOB du 23 déc. 71, No. 10 de la série C/S pour le solo, No. 73 de la série C/S, LA ZONE DE NON-INTERFÉRENCE)</p>	_____
15.	<p>PC ENCLIN AUX ACCIDENTS</p> <p>Auditez toute une série d'objectifs (CCHs, SCS» SOP 8-C, Op Pro dy Dup, etc.) ou mettez la personne sur le Rundoun de la Survie.</p> <p>(Réf. HCOB du 12 juin 70, No. 2 de la série C/S, LA PROGRAMMATION. DES CAS)</p>	_____
16.	<p>FATIGUE</p> <p>Faites une liste des buts comme suit: "QUEL BUT A ÉTÉ MANQUÉ ?" (Vous pouvez aussi utiliser "a été abandonné" si ça donne de meilleures reads.)</p> <p>(Réf. HCOB du 15 sept. 68,"Le pc est en train de regarder ou continuellement ...")</p> <p>Techniquement, la fatigue c'est un BUT NON ATTEINT. La meilleure manière de manier cette situation, c'est par engramme acte néfaste-motivateur.</p>	_____

	(Réf. HCOB du 8 sept. 71R.Rév. le 20.5.75, LES ACTIONS DU SUPERVISEUR DES CAS)	
--	---	--

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE REGLEMENT DU HCO DU 7 MAI 1969
(Révise la lettre de règlement du HCO du 27 oct. 1964)

Repolycopier
Franchise
Etudiants de Saint Hill
Personnel de Saint Hill
Cours de Dianétique

RÈGLEMENTS CONCERNANT LES "SOURCES D'ENNUIS"

VOIR ÉGALEMENT LA HCOPL DU 6 AVRIL 69, PUBLICATION II, "INSCRIPTION À L'AUDITION DIANÉTIQUE" (révisée par la HCOPL du 12.6.69, même titre- NdT).

Il existe, pour les types de personnes qui nous ont causé des ennuis considérables, des règlements similaires à ceux qui concernent les maladies physiques et la folie.

On peut rassembler ces personnes sous l'étiquette "Sources d'Ennuis". En voici les différents types :

- (a) Les personnes intimement liées à des gens (époux ou famille) que l'on sait antagonistes aux traitements mentaux ou spirituels, ou à la Scientologie. Dans les faits, de telles personnes, même si elles approchent la Scientologie de façon amicale, subissent continuellement tant de pression de la part de gens qui exercent sur elles une influence indue, qu'elles font de piètres gains en audition et que la seule chose qui les intéresse est de prouver à l'élément antagoniste qu'il a tort.

Par expérience, elles causent un tas d'ennuis, à la longue, car leur propre condition ne s'améliore pas suffisamment sous une telle pression, pour qu'elles puissent combattre l'antagonisme de manière efficace. On ne peut pas toucher leur problème de temps présent, puisqu'il est permanent} et tant qu'il en est ainsi, aucune organisation ni aucun auditeur ne doit les accepter pour de l'audition.

- (b) Les criminels qui ont un casier judiciaire continuent souvent de commettre, entre les séances, tant d'actes malveillants qui passent inaperçus, qu'ils ne font pas de gains adéquats du point de vue cas; par conséquent, les organisations et les auditeurs ne doivent pas les accepter pour de l'audition.

- (c) Une organisation centrale ou un auditeur ne doit jamais accepter pour du processing des personnes qui ont déjà menacé de mener en justice ou d'attaquer la Scientologie ou de lui créer des embarras, qui l'ont attaquée ou qui ont participé à une attaque contre la Scientologie; ils ne doivent pas non plus accepter pour du processing leur famille proche. Leur passé n'a été consacré qu'à servir des desseins autres que faire faire des gains aux gens et ils se retournent habituellement contre l'organisation ou contre l'auditeur. Ils se sont eux-mêmes exclus de la Scientologie à cause de leurs actes néfastes contre la Scientologie,

et il sera par la suite trop difficile de les aider, étant donné qu'ils ne peuvent pas accepter ouvertement l'aide de ceux auxquels ils ont tenté de nuire.

- (d) Les cas du type "responsable de ma condition" sont inacceptables: nous sommes remontés trop souvent à d'autres causes pour expliquer leur condition. Par cas du type "responsable de ma condition", nous entendons la personne qui affirme qu'un livre ou un certain auditeur est "totalement responsable de la terrible condition dans laquelle je suis". De tels cas demandent des faveurs inhabituelles, de l'audition gratuite, des efforts invraisemblables de la part des auditeurs. Si l'on passe ces cas en revue, on constatera qu'ils étaient dans la même condition, ou dans une condition pire, bien avant l'audition, qu'ils mènent une campagne calculée pour se faire auditer gratuitement, qu'ils ne sont pas si mal en point qu'ils le prétendent, et que leur antagonisme s'étend à toute personne qui cherche à les aider, y compris leur propre famille. Etablissez la vérité et décidez sur cette base.
- (e) Les personnes qui ne se font pas auditer de leur propre détermination sont un handicap, parce qu'une autre personne les y force et que, personnellement, elles ne désirent pas s'améliorer. Bien au contraire, habituellement, elles veulent seulement mettre dans son tort la personne qui veut qu'elles se fassent auditer, et ainsi, elles ne vont pas mieux. La personne ne retirera des bienfaits de l'audition que le jour où elle se sera elle-même fixée le but de se faire auditer.
- (f) Lorsque des personnes "veulent se faire auditer pour voir si la Scientologie fonctionne" avec ce seul but en tête, nous avons constaté qu'elles ne font jamais de gains, car elles n'y mettent pas du leur. Les reporters font partie de cette catégorie. Il ne faut pas les auditer.
- (g) Il faut ignorer les personnes qui affirment "si vous aidez tel ou tel cas..." (à grands frais et à vos frais) parce qu'il s'agit d'une personne riche et qui jouit d'une grande influence ou que les voisins seront épatés. Le processing est destiné à améliorer les individus, et non à progresser à coup d'"exploits" ou à accorder à des cas une importance indue. Pour le processing, n'auditez que selon votre bon vouloir et selon les arrangements habituels. Ne déployez pas d'efforts extraordinaires au détriment d'autres personnes qui veulent vraiment se faire auditer pour des raisons normales. Ce genre d'arrangements n'a jamais abouti à de bons résultats, étant donné qu'ils avaient un but peu honorable: la notoriété, et non l'amélioration.
- (h) Les personnes qui "ont l'esprit ouvert", mais qui n'ont pas personnellement l'espoir ou le désir de se faire auditer ou d'acquérir une connaissance, doivent être ignorées ; elles n'ont pas du tout l'esprit ouvert, mais sont incapables de se décider sur quoi que ce soit; on les trouve rarement très responsables et elles gâchent les efforts de ceux qui "cherchent à les convaincre".
- (i) Les personnes qui ne croient pas que quelque chose ou quelqu'un puisse aller mieux. Leur objectif, quant à se faire auditer, est en totale contradiction avec celui de l'auditeur et, du fait de ce conflit, elles ne retirent rien de l'audition. Lorsque de telles personnes sont entraînées, elles se servent de leur entraîne-

ment pour dégrader les autres. C'est pourquoi on ne doit pas les accepter pour de l'entraînement ou de l'audition.

- (j) Il ne faut pas accorder une importance indue aux gens qui cherchent à prendre part à un jugement sur la Scientologie au cours d'audiences, ou à enquêter sur la Scientologie. Il ne faut pas chercher à les renseigner ou à les aider, de quelque manière que ce soit. Cela comprend les juges, les commissions, les reporters de journaux, les journalistes de magazines, etc. Tout effort pour être coopératif ou pour renseigner n'a jamais rien apporté de bénéfique, étant donné que leur première idée est un "je ne sais pas" bien ancré, et que, généralement, cela se termine par un "je ne sais pas" tout aussi enraciné. Si une personne est incapable de voir par elle-même ou de juger d'après l'évidence, c'est que son pouvoir d'observation est insuffisant, même pour distinguer la vérité. Dans les affaires légales, ne prenez que les mesures qui s'imposent et qui seront efficaces (ne partez pas en croisade devant le tribunal). En ce qui concerne les reporters, etc., il est inutile de leur dire quoi que ce soit qui aille à l'encontre de la croyance populaire. On leur fournit leur histoire avant qu'ils ne quittent la salle de rédaction et, en leur disant quoi que ce soit, vous ne faites que renforcer ce qu'ils ont à dire. Ils ne sont pas une ligne de communication publique qui influence beaucoup l'opinion des gens. Le règlement est catégorique. Ignorez-les.

Bref, en ce qui concerne les fauteurs de troubles, la règle générale consiste à rompre la communication, car plus on la prolonge, plus ces gens créent d'ennuis. Je n'ai jamais vu l'audition ou l'enseignement aider des personnes du type de celles que je viens de citer. Je connais beaucoup de cas qui ont été résolus avec une attitude légale catégorique, en les ignorant, jusqu'à ce qu'ils changent d'avis, ou bien en leur tournant simplement le dos.

Lorsqu'on adopte comme règle de couper la communication, il faut également faire preuve de jugement, car il y a des exceptions en toute chose, et il pourrait être fatal d'omettre de résoudre le cas d'une personne qui, momentanément, est bouleversée dans l'existence ou manifeste du mécontentement à notre égard. Ces règlements concernent donc les personnes non scientologues en général ou les personnes qui n'ont pas encore franchi le seuil et font un pas dans notre direction. Lorsque ce genre de personne possède l'une des caractéristiques ci-dessus, nous et les autres gagnerons à les ignorer.

La Scientologie fonctionne. Vous n'avez pas besoin de le prouver à tout le monde. La Scientologie n'est pas un cadeau de droit divin pour les gens, vous savez. Il faut qu'ils la méritent. Cela s'est vérifié avec chaque philosophie qui cherchait à améliorer l'homme.

L'entraînement est également interdit à toutes les "Sources d'ennuis" décrites ci-dessus ; lorsqu'on découvre qu'une personne, qui est en train de recevoir de l'entraînement ou de l'audition, appartient à l'une des catégories de (a) à (j), on doit l'aviser d'arrêter et d'accepter un remboursement qui doit être versé immédiatement; à ce moment-là, on doit lui en donner toute l'explication. Donc, on ne doit pas permettre à cette minorité, qui est dans la confusion la plus totale, de se mettre en travers de la progression de la majorité et d'empêcher cette majorité de bénéficier des services. Et moins vous mettez de perturbations sur vos lignes, mieux ce sera, et plus vous finirez par aider de gens.

L. RON HUBBARD

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 20 MAI 1969

Repolycopier
Checksheet du Cours de Dianétique

COMMENT FAIRE POUR QUE LA DIANÉTIQUE CONTINUE À FONCTIONNER DANS UN ENDROIT

Du fait que tout Cours de Dianétique débutant maintenant n'a qu'un Superviseur de cours entraîné, des problèmes surgiront concernant la supervision des cas et celle du Cramming dans la division des Qualifications (Qual).

Ici plus que partout ailleurs peut se glisser l'"alter-is". L'"alter-is", faire autre chose, est un problème suffisamment sérieux pour détruire tout un cours et tout le bénéfice apporté par la Dianétique dans un endroit.

Au début, pendant le développement du Cours de Dianétique Standard, nous obtenions soudainement des échecs sur les cas. Le Superviseur des Cas en a recherché la cause et a découvert d'énormes déformations de la procédure de Dianétique Standard, Ces variations le conduisirent à un Examineur qui, en vérifiant des étudiants, donnait "des conseils". Des qu'on eut manié cela, les cas se mirent à progresser de nouveau.

Durant les nombreuses années au cours desquelles la Dianétique a été utilisée, je pense avoir vu toutes les variations possibles en audition. Les auditeurs ont souvent "découvert" et utilisé de "nouveaux" phénomènes et éventuellement tout le sujet s'est égaré dans un pays d'où l'on ne revient plus et a cessé de produire des résultats uniformes.

Ce qui s'est passé là, en Dianétique Standard, est que toutes les actions produisant des résultats uniformes ont été cernées et utilisées comme LA VRAIE procédure.

La procédure est un chemin très étroit qui passe à travers un immense champ d'erreurs possibles.

IL N'Y A PAS DE CAS DIFFÉRENTS.

Les remèdes sont inclus dans la procédure de Dianétique Standard.

Par exemple : la Dianétique des premiers temps était assaillie par plusieurs problèmes :

- (1) Le manque de Visio - l'inaptitude à voir des images - a été résolu en demandant au pc la date et la durée de l'incident.
- (2) Perception Shut off (occlusion de perception). Maintenant ce n'est plus du tout nécessaire pour obtenir des résultats. Le sonic, l'aptitude à entendre le son produit par les images, n'est plus du tout nécessaire. L'impression suffit.

- (3) Somatique shut off (occlusion somatique). Il n'est maintenant plus nécessaire de résoudre ce problème, mais on en a découvert la source (les drogues et l'alcool).
- (4) Des séances coriaces = résolues par les TRs.
- (5) Le manque de jugement de la part de l'auditeur dans l'analyse du cas = résolu par l'électromètre.

Durant ces années de recherche, j'ai pu cerner ces choses et d'autres encore !!

On a tellement audité de cas en Dianétique qu'il serait difficile de les compter. Aussi les données issues de ces recherches sont-elles importantes. Ce n'est pas un sujet tout jeune. Il y a près de 39 ans qu'il fait l'objet d'études.

Par conséquent, ce qui est enseigné au cours de Dianétique Standard est l'essence de tout ce travail et de toute cette expérience. Il n'y a pas de problèmes non résolus. Il y a seulement eu une variation dans l'application alors qu'il n'aurait pas dû y en avoir.

Tout l'objet, de ce cours est d'entraîner les gens afin d'obtenir de bons **RÉSULTATS** et de les entraîner à donner un cours d'où sortent de **BONS AUDITEURS**.

Voilà tout ce dont il s'agit.

Nous pourrions aussi dire 50.000.000 de mots sur des choses qui font qu'on n'obtient pas de bons résultats et qui font que les auditeurs ne sont pas entraînés.

Un sujet exceptionnel est, par essence, un sujet simple.

Par conséquent, tout ce qui altère les données d'un cours de Dianétique Standard peut le rendre inefficace.

J'ai vu des auditeurs utiliser du "peyotl" (une drogue), du CO2 et des drogues "pour aider dans l'audition".

J'ai vu utiliser de nombreux types d'électromètres. J'ai vu les gens auditer de mille façons différentes et j'ai aussi vu toutes ces choses échouer.

Voici les quatre points pouvant produire les échecs les plus grands :

- (1) Un Superviseur de Cours qui interprète les données et les modifie afin de satisfaire une requête erronée de l'étudiant.
- (2) Un Examineur qui modifie les données, en invalidant les données précises.
- (3) Un Superviseur des Cas qui ne remet pas seulement et simplement l'auditeur sur le bon chemin et qui cherche à "résoudre" les cas en déformant les données.
- (4) Un auditeur qui, ne connaissant pas en premier lieu ses matériaux, déforme les données et qui, parce qu'une façon d'auditer altérée l'a fait échouer, commence à modifier les données de façon insensée et de ce fait échoue encore plus.

Par Superviseur, on entend Superviseur du Cours et Superviseur du Cramming.

Ainsi, voyez-vous, pour obtenir des résultats de Dianétique vraiment Standard dans un endroit, vous devez faire très attention de maintenir la ligne de données exacte telle qu'elle est contenue dans les HCOBs.

Lorsque des échecs commencent à se produire sur le cas, cherchez-en la raison dans (1) à (4) ci-dessus et dans le fait que l'étudiant n'a simplement par étudié ses bulletins et ses drills.

Pour la première fois dans le domaine des "humanités", vous avez un sujet précis. Ces "humanités" durant toute l'histoire de l'homme ont été un amas de superstitions, de mauvaise logique, de propagande, d'autorité et de brutalité. Une humanité précise est chose tellement nouvelle qu'elle a un mauvais moment à passer. Toutes les vieilles erreurs et vieux préjugés commencent à "s'évanouir" lorsque la vérité s'y introduit.

Assurez-vous simplement de ne pas oublier le sujet, lorsque vous vous débarrassez de cette confusion.

Débrouillez-vous, faites faire les choses, ne vous écartez pas de la route tracée et vous aurez un endroit où la Dianétique réussira.

C'est un but qui vaut la peine qu'on y travaille, et qui vaut la peine d'être atteint.

Vous possédez une seule donnée stable d'importance :

SI ÇA NE MARCHE PAS, C'EST QUE LA PROCÉDURE EST MODIFIÉE.

Pour la faire fonctionner de nouveau, découvrez celui qui ou ce qui modifie la procédure et remettez-la dans le bon chemin.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 23 MAI 1969

Repolycopier
Checksheet du Cours de Dianétique
Div 6

LE CONTRAT DE DIANÉTIQUE

Ce formulaire est un formulaire standard d'offre et de promotion de l'audition de Dianétique pour les préclairs.

DIANÉTIQUE

REMBOURSEMENT INTÉGRAL SI VOTRE ÉTAT DE SANTÉ NE S'AMÉLIORE PAS GRÂCE À L'AUDITION.

Toute personne acceptant cette offre doit être aussi d'accord pour passer tout examen médical et pour suivre tout traitement efficace si nécessaire, avant et après l'audition, au cas où elle aurait une maladie exclusivement physique.

Le remboursement se montera à la somme exacte payée. On doit en réclamer le remboursement dans les trois mois qui suivent l'audition.

Si la somme est remboursée, on ne peut plus donner à la personne ni d'audition, ni d'entraînement de Scientologie ou de Dianétique.

Les maladies physiques, qui ne pouvaient être auparavant guéries par des moyens médicaux, répondent généralement au traitement après quelques auditions.

L'audition, après un tel traitement médical, a tendance à stabiliser le traitement et à empêcher les rechutes.

Un formulaire standard de décharge couvrant les points ci-dessus doit être signé par le postulant.

Un grand pourcentage des maladies physiques de l'homme sont psychosomatiques et répondent directement à l'audition.

Cette offre couvre uniquement l'audition faite par des Diplômés Hubbard en Dianétique des organisations officielles.

POURQUOI ÊTRE FATIGUÉ ?

POURQUOI SOUFFRIR ?

POURQUOI SE SENTIR EN MAUVAISE FORME ?

L'AUDITION PEUT VOUS RENDRE EN BONNE FORME ET HEUREUX DE VIVRE.

NOS ORGANISATIONS SONT AMICALES. ELLES SONT LÀ UNIQUEMENT POUR VOUS AIDER.

On doit inclure les points indiqués ci-dessus dans les formulaires de décharge, en tant que clauses supplémentaires :

SI TOUTE PERSONNE AYANT PRIS CONNAISSANCE DE CETTE OFFRE DEMANDE À SE FAIRE REMBOURSER, faites-lui signer une résolution de ne plus jamais prendre d'audition ni d'entraînement, et UN REÇU EN BONNE ET DUE FORME, et RENDEZ-LUI IMMÉDIATEMENT SON ARGENT, AVEC UNE QUITTANCE (MINUS INVOICE). Ne transformez pas l'affaire en une longue discussion ou en une action administrative à long terme.

En remboursant l'argent rapidement et en obtenant la promesse que la personne n'aura plus ni entraînement, ni audition et en lui faisant signer un reçu, VOUS AUGMENTEZ EN FAIT LA CONFIANCE.

Il est entièrement entendu que cette campagne s'applique à LA DIANÉTIQUE.

Essayer de vendre la Scientologie pour rendre les gens en bonne forme physique a été une trahison envers la Scientologie. Le sujet qui a permis aux corps d'être en bonne forme était et a toujours été la Dianétique. La Scientologie augmente l'aptitude et confère l'immortalité. Les remboursements des services de Scientologie sont régis par les anciennes Lettres de Règlement qui restent en usage.

La première ligne : REMBOURSEMENT INTÉGRAL SI VOUS NE VOUS AMÉLIOREZ PAS GRÂCE À L'AUDITION, peut être affichée dans tout lieu d'affichage public. En l'occurrence, un petit fascicule imprimé et complet comme il est indiqué ci-dessus devrait aussi être exposé afin que les personnes puissent avoir toutes les données.

On doit distribuer ce fascicule aux gens qui posent des questions à ce sujet.

Un nouveau fascicule complémentaire doit être aussi disponible et distribué en même temps.

DIANÉTIQUE

La Dianétique (Dia - à travers, noos - mental) est en voie de développement depuis 39 ans.

C'est la première science de précision totale du mental.

Maladie physique, maux, douleurs, fatigue continuelle, mauvais fonctionnements du corps sont créés et maintenus en place par le mental. C'est ce qu'on appelle les maladies psychosomatiques (psycho - esprit ; somatique - corps). L'Homme en avait connaissance depuis un siècle mais n'avait pas, avant la Dianétique, trouvé de remède positif.

L'audition (signifie écouter) est le terme que l'on utilise lorsqu'on applique la Dianétique.

Ni drogues, ni hypnotisme, ni traitement mécanique ne sont employés. La vraie source des maladies psychosomatiques a été isolée en Dianétique .

L'audition (Processing) est l'activité dirigée par un auditeur pour permettre au préclair (personne non encore Clair) de trouver la vraie source de sa maladie physique.

L'audition nécessite généralement 25 heures ou moins.

Il existait avant la Dianétique plusieurs formes de thérapie mentale, la psychologie, la psychiatrie et la psychanalyse.

Psychologie et psychiatrie ont été développées principalement par un vétérinaire russe, Ivan Petrovich Pavlov (1849-1936). Son principe fondamental était que les hommes n'étaient que des animaux et qu'on pouvait les conditionner et les dresser un peu comme des ours ou des chiens savants. Ces travaux avaient pour seul but LE CONTRÔLE (domination) des populations et ont ainsi été très en faveur chez certains dirigeants et classes supérieures. Aucune des activités de psychologie et de psychiatrie n'avait pour but d'aider ou de guérir, mais seulement de contrôler les masses.

La psychanalyse a été développée par un juif autrichien Sigmund Freud (1856-1939). Ses succès occasionnels ont servi à montrer qu'il était possible de porter remède aux maladies psychosomatiques en s'adressant au mental. Le fait qu'il se concentrait sur le sexe a acquis au sujet une popularité considérable.

La Dianétique a été publiée pour la première fois en 1950 et a depuis lors obtenu des succès croissants. Contrairement aux études précédentes, l'intérêt de la Dianétique était de soulager la souffrance physique.

La psychiatrie a pour résultat d'endommager physiquement les gens et consiste en différentes actions brutales qui blessent le plus souvent le patient pour toute une vie ou qui amènent sa mort pure et simple. La psychiatrie n'a jamais fait la liste des guérisons effectuées, ni proclamé avoir guéri quoi que ce soit, puisque seul le contrôle des gens l'intéresse. Le coût d'un tel traitement se monte souvent à 2000 Dollars par mois pendant des années en Amérique ; à 60 Livres par semaine en Angleterre où il dure parfois une dizaine d'années.

La psychologie est utilisée principalement pour tester l'aptitude et l'intelligence. Conseiller fait partie de ses activités, mais elle est financée essentiellement pour la guerre qui l'intéresse en premier chef.

Ces deux sujets ont âprement contesté toute activité curatrice et utilisent les moyens de diffusion gouvernementaux et même la rumeur publique pour augmenter leur contrôle des populations. De ce fait, il a souvent été difficile d'apporter aux gens la santé mentale authentique.

En psychanalyse, il faut environ 5 ans pour atteindre un résultat incertain, et cela coûte environ 9000 Livres.

En Dianétique, c'est seulement une question d'heures. Cette dernière ne fait qu'aider et ne blesse personne physiquement. Elle coûte environ 25 Dollars par heure aux USA et en tout environ 50 Livres dans le Royaume Uni.

Il n'y a aucune querelle entre la Dianétique et les praticiens de médecine générale. Ils ont tous deux le même but (rendre les gens en bonne forme) et sont apolitiques. En Dianétique, on admet librement le fait que la maladie physique qui peut être traitée de façon efficace doit l'être. L'audition ne remettra pas une jambe cassée, ni ne fera accoucher une femme enceinte, mais elle peut aider la guérison de la jambe en deux semaines au lieu de 6 généralement et il n'y a plus de séquelles après l'accouchement lorsqu'on emploie aussi l'audition de Dianétique.

Beaucoup de gens qui ne peuvent travailler, qui ne peuvent profiter de la vie, sont malades physiquement sans qu'ils en aient conscience.

Maux, douleurs, rhumes et même mauvais fonctionnement du corps sont des symptômes de maladie.

Voyez l'Officier des Inscriptions (Registrar).

(Adresse)

On peut se servir de variantes des idées centrales de ces thèmes.

Mais, rappelez-vous, la Dianétique est une activité de conseil pastoral et tous les HDGs doivent être ministres (pasteurs). Psychosomatique signifie esprit-corps. Regardez le mot "psyché" dans le dictionnaire et vous verrez.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

BOARD POLICY LETTER

12 JULY 1971

Issue I

Reissued 4 July 1975 as BPL

Remimeo
Execs
HCO Dept 3
Dissem Dept 6
Dist
Tech
Course Supers

Cancels
HCO Policy Letter of 12 July 1971
Same Title

PARENT OR GUARDIAN ASSENT FORMS

The following form **must** be used when a minor requires **any** service.

This form is to be filled in by the parent or guardian of the minor concerned and is a prerequisite before any Dianetic or Scientology processing, testing or training can be undertaken.

Parent or Guardian Assent to Dianetic or Scientology Processing, Testing or Training.

I

of

.....

do hereby attest that I give my full consent for my child/ward

.....

..... to be tested, audited or trained in the

.....

Scientology Organization and that I understand that all auditing received will be on the Standard Dianetics or Scientology processes administered by an Auditor who is a student of Sci-

entology, and that all training administered will be Standard training for that particular course or level.

I further understand that Scientology is known to be a spiritual and religious guide intended to make persons more aware of themselves as spiritual beings and not treating or diagnosing any human ailments of body or mind whatsoever.

Date: Signature:

Address

.....

Proposed by
Brian Day, HAS SH Fdn
David Gellie, Qual Sec SH Fdn
Margaret Hodkin, ED SH Fdn
(For Ad Council SH Fdn and LRH
Comm SH Fdn)
Ewa Isaacson, A/LRH Comm Aide
UKLO Policy Review Section
Jane Kamber, The Guardian WW
Mary Sue Hubbard, CS-G

for

L. Ron Hubbard
Founder

Reissued as BPL by Flag Mission
1234, 2nd Molly Gillian

Approved by the Commodore's
Staff Aides

and the
Board of Issues

for the
BOARDS OF DIRECTORS
of the
CHURCHES OF SCIENTOLOGY

BDCS:LRH::CSA:BI:MSH:JK:EI:MH:DG:MG:mg

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 28 MAI 1969
PUBLICATION II

Repolycopier
Checksheet du Cours de Dianétique

LA DIANÉTIQUE ET SES RÉSULTATS - LES GROUPES DE CONSEIL DIANÉTIQUE

Le praticien isolé qui met sa plaque sur la porte et cherche à faire seul tout le travail doit être un "homme-orchestre".

Faisons la liste des "chapeaux" essentiels qu'il aurait à tenir :

Réceptionniste
Officier des Inscriptions
Caissier
Officier d'Ethique
Examineur
Superviseur des Cas
Auditeur
Auditeur de Revue
Officier des Relations Publiques

S'il obtenait des résultats, il passerait environ 5 heures par jour à auditer, 2 heures à manger et 8 heures à dormir. Cela lui laisse 9 heures pour pourvoir aux "chapeaux" restants.

Si nécessaire, il en négligerait un ou plusieurs, et sur ce point aurait tendance à échouer en tant "qu'homme-orchestre".

Il faut environ 2 administrateurs pour permettre à un technicien de faire son travail.

Même un groupe d'auditeurs essayant de gagner beaucoup d'argent essaie généralement de ne faire que de l'audition. Ce n'est pas le fait qu'ils aient des échecs avec les cas. C'est le fait qu'ils ne réussissent pas à pourvoir aux "chapeaux" essentiels.

Les meilleurs résultats d'audition sont obtenus grâce au travail d'équipe.

Un auditeur de Revue doit être un Scientologue entraîné. Le fait de ne pas en avoir vous amène à envoyer un pc coriace à l'organisation la plus proche.

Mais il n'y a aucune raison de ne pas travailler et faire partie d'un groupe, même si les autres membres ne travaillent que temporairement.

La meilleure solution pour y arriver est de constituer un GROUPE DE CONSEIL DIANÉTIQUE et de faire tenir les postes essentiels indiqués sur le tableau de l'organisation. C'est à cette condition que le progrès et les succès du groupe seront stables.

Ce groupe doit naturellement établir un contact avec un docteur en médecine compétent ou une clinique.

Aux U.S.A., en particulier, les CONSEILLERS doivent être ministres (pasteurs). Un auditeur de Dianétique doit être capable d'auditer toute la journée même si le groupe entier ne travaille que le soir.

Voyons les choses en face. L'auditeur isolé aura des échecs avec les cas. Il n'aura pas le temps d'y remédier. Il ne pourra pas amener les personnes en Qual. Après un certain temps, les gens abandonneront et il aura avec les cas des échecs qui apporteront la confusion dans le voisinage, comme cela arrive dans les autres professions.

Les psychiatres et les psychologues ont échoué en tant que praticiens isolés, non seulement parce qu'ils n'avaient pas vraiment de technique, mais aussi parce qu'ils ont essayé de travailler seuls. Cela les fit se tourner vers les gouvernements qui les utilisèrent alors uniquement pour contrôler les populations et voilà envolée toute la technique qu'ils n'auraient jamais pu développer.

En Dianétique, la théorie du praticien isolé a totalement échoué. Comme cela a été le cas dans la pratique Dianétique des premiers temps, les auditeurs qui l'utilisaient ne s'occupaient que des gens fortunés, les autres sont partis à la dérive.

La réponse au problème (nous l'avons découvert depuis longtemps) c'est le groupe.

Tous les chapeaux, l'organisation, les activités de Dianétique et la façon dont ils sont coordonnés sont à la disposition des groupes de conseil dianétiques. Tout cela représente, en soi, un vaste domaine de développements intéressants.

Pour monter des organisations, nous devrions connaître les données fondamentales de l'organisation.

On peut aider à affranchir un groupe de Conseil Dianétique et régulariser sa situation. Cela aura tendance à stabiliser tout domaine où s'exerce une pratique, et cela MINIMISERA les échecs sur les cas.

La position officielle des organisations est la suivante : elles ne peuvent être rendues responsables des résultats obtenus par les praticiens isolés.

L'audition est un travail d'équipe.

Même si vous étiez docteur, psychiatre ou psychologue, vous feriez mieux d'avoir sous la main ou de pouvoir appeler le reste de l'équipe, ou au moins un groupe de Conseil Dianétique, même si vous n'en faisiez pas partie intégrante.

Le but de l'audition est de rendre les gens en bonne santé et de leur rendre leur équilibre mental.

Les gens en général en sont très heureux et très reconnaissants.

Et puis, il y a quelques personnes qui ont mal mené leur vie et qui représentent, c'est le moins qu'on puisse en dire, un bon petit paquet.

La réalité de la situation exige que l'audition soit une activité de groupe.

Du fait qu'un tel groupe peut aussi enseigner un cours, il n'est pas difficile, de recruter des gens capables pour vous aider.

Je me souviens en particulier de deux cas pathétiques d'individualisation. L'un d'eux était un psychologue qui apprit à auditer et dut cesser de pratiquer la Dianétique, car elle résolvait tous les cas de sa clientèle, si bien qu'il avait beaucoup de difficultés à trouver des "patients". L'autre était celui d'un auditeur qui dut auditer tout l'équipage d'un navire de guerre, en tant que pcs sans voir venir d'aide.

Dans les deux cas, le fait de constituer un groupe de Conseil Dianétique, en faisant vérifier chacun de ses membres sur leurs "chapeaux" respectifs et en leur faisant faire leur travail, même de façon temporaire, aurait tout résolu. L'union fait la force. Un auditeur ne peut, en vérité, vivre et travailler seul.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 29 MAI 1969

Repolycopier
Checksheet du Cours de Dianétique
DIV 1

CERTIFICATS DE DIANÉTIQUE

Un écriteau doit être placé près de l'endroit où se trouve l'Officier des Inscriptions et sur le Tableau destiné aux étudiants dans toutes Organisations ou groupe enseignant la Dianétique.

L'ENRÔLEMENT AU COURS DE DIANÉTIQUE NE GARANTIT PAS À L'ÉTUDIANT UN CERTIFICAT, SEULES LES NOTES EXCELLENTES ET LES SÉANCES BIEN MENÉES LUI DONNENT UNE QUALIFICATION.

L. RON HUBBARD
Fondateur

BOARD POLICY LETTER
(LETTRE DE RÈGLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 3 JUIN 1969

RÉÉDITÉE SOUS FORME DE BPL LE 29 JUIN 1974

ANNULE LA HCOPL DU 3 JUIN 1969

Repolycopier
Checksheet du Cours de Dianétique

**DÉCLARATION LÉGALE RELATIVE À LA DIANÉTIQUE ET AUX
LOIS SUR L'EXERCICE DE LA MÉDECINE**

La Dianétique est une science, à la différence de la Scientologie. Aux mains d'un praticien ayant reçu une formation de Dianéticien, elle peut permettre d'obtenir des résultats remarquables, en apportant remède à bien des problèmes et des troubles organiques que le médecin est en grande partie appelé à traiter dans l'exercice de sa profession. Elle n'empiète aucunement sur la médecine curative traditionnelle lorsqu'il s'agit de traiter des troubles organiques de nature connue. On peut donc, dans ce contexte particulier, la qualifier de "traitement" et de technique de "guérison".

Ce même outil, aux mains d'un prêtre ou d'un pasteur ayant reçu une formation de Dianéticien, possède une destination et un rôle différents : il revêt la forme d'une technologie de Conseils Pastoraux qui n'a pas pour objet de traiter ou de guérir, au sens médical du terme, mais de remédier aux effets exercés par l'esprit sur le corps.

Après que la personne ait, le cas échéant, passé une visite médicale, suivi un traitement et été guérie, et qu'il lui ait été délivré un certificat médical la déclarant en bonne santé, le Pasteur se sert de la Dianétique comme instrument pour libérer l'attention de l'individu de son corps, de telle sorte qu'il soit prêt à pratiquer la Scientologie. Il s'agit donc là d'une activité de Conseils Pastoraux à part entière et, de ce fait, la Dianétique remplit une fonction religieuse.

En tant que discipline enseignée au Cours Hubbard de Dianétique Standard, la Dianétique peut faire l'objet de toute forme de promotion autorisée. L'enseignement de la Dianétique ne peut rien avoir de répréhensible. Néanmoins, la promotion de la Dianétique en tant que technique pratiquée par des profanes afin de traiter les individus malades ou souffrants, ou de traiter les tares, les difformités, les maladies, les malformations, les affections, les blessures ainsi que tous autres états corporels ou mentaux, constituera une infraction aux lois sur l'exercice de la médecine en vigueur dans plusieurs pays, et aboutira à des ennuis légaux.

D'où l'importance de réglementer la promotion de la Dianétique, d'envoyer les pcs malades passer une visite médicale dans un établissement hospitalier et de souligner que les conseils pastoraux représentent l'une des applications de la Dianétique et que cette dernière remplit une fonction religieuse, fonction dont le but est de remédier aux effets exercés par

l'esprit sur le corps, ce qui n'a rien d'incompatible avec la sphère d'activité propre au médecin, telle qu'elle est délimitée par les lois sur l'exercice de la médecine. Ce qui ne signifie pas pour autant que la Dianétique soit une religion. Ce n'en est effectivement pas une. C'est une science qui remplit néanmoins une fonction religieuse : celle de libérer l'esprit des considérations corporelles. Ces problèmes spirituels ne sont ni du ressort de la médecine, ni n'entrent dans le cadre des lois réglementant son exercice.

La distinction entre la promotion de la Dianétique en tant que science enseignée au cours de Dianétique, et la Dianétique en tant que technologie de Conseil Pastoral pratiquée par des prêtres permettra - si l'on s'y conforme comme il se doit - de résoudre tous les problèmes posés par les lois réglementant l'exercice de la médecine.

Proposée par C.B.B. Parselle
Le Chargé des Affaires Légales
pour le monde entier,

Approuvée par Jane Kember,
Gardien pour le monde entier

Rééditée sous forme de BPL
par la Mission 1234 du Vaisseau
Amiral
Premier Maître Andréa Lewis,
Chef de Mission, Molly Harlow,
Second Missionnaire,

Agréé par AVU

pour les
CONSEILS'D'ADMINISTRATION
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE